Forte abstention aux élections dans la plupart des Etats de la Communauté (51,11 % en France)

L'UDF et le RPR cherchent à exploiter le succès de M. Giscard d'Estaing

au secours de la gauche

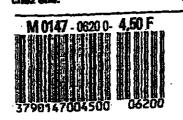
L'Europe doit être pluraliste, disait dimenche soir M. Jacques Delors, signifiant

C'est d'ailleurs sur le plan vent être analysés. Les résultats de dimenche sont très diversi-fiés, soule l'affirmation des droite se fera sentir en nombre de sièges à Strasbourg, mais elle concerne surtout l'Allemagne. Quant à l'autre principale transformation que ve connaître l'hémicycle européen — le fait que les droites et les gauches y scient désormais à égalité, beau score remporté par les tra-

entente franco-silemande. M. Mitterrand le sait bien, qui va assurer è pertir du 1" juillet la présidence tournante de la CEE, aiora que le dossier de la libération des mouvements de capitoux reste à conclure et que les Douze vont avoir à se prononcer rapidement sur le lancement du processus d'intégration moné-taire et sur l'ébenche d'une Europe sociale.

he chancelier Kohl, qualles qu'aient été ses ambiguités passagères, a tou-jours jusqu'à présent finalement penché du « bon côté » : celui de la Commission, celui de la construction européenne, celui de la France. Il vient d'échappe à une débêcie qui aurait pu le contraindre à se retirer avant le terme de son mendat et qui ris-queit, au minimum, de ralentir la dynamique communautaire. Du point de vue européen, cette génente pour le président fran-ceis que le recul du PS par rap-port à la liste de M. Giscard d'Esteing, forme partisan lui aussi de la construction de

Le chanceller n'a obtenu qu'un répit. Mais l'Europe, dimanche, a marqué des points ailleurs : en Espagne, avec in confirmation d'un de ses plus farmes parti-sans, M. Gonzalez; au Danemark, avec pour la première fois le recul des anti-européens; an Grande-Bretagne aussi, même si Mer Thatcher n'est pes femme à déposer les armes au conseil suropéen, la semaine prochaine à Madrid, sous présexte du désa-veu qui vient de lui être infligé



· 100 · 100 · 100

Les travaillistes Les Verts européens arbitres à Strasbourg

Liste UDF-RPR: 28,86 % (26 sièges) PS: 23,61% (22) - Front national: 11,73% (10) Verts: 10,59% (9) - Centre: 8,41% (7) PCF: 7,72% (7)

 BELGIQUE : succès mitigé des socialistes DANEMARK : m échec pour .et pour terminer, MA PAUVRE SIMONE. VOUS ÉTES CONDAMNÉE à subir giscard • GRANDE-BRETAGNE : les UN BON BODT DE TEMPS! travaillistes demandent des législatives a • GRÈCE : im • IRLANDE : possée de • PAYS BAS : les chréties démocrates renfercia • PORTUGAL : les sociany-JUSTICE

Un échec pour les partis

par Jean-Marie Colombani et Jean-Yves Lhomeau

démocrates en bains

o RFA : possée de l'extrês

Les partis politiques sont ils morts? Les trois grands partis de gouvernement (RPR, UDF et PS) ne rassemblent qu'un pen plus de la moiné des suffrages exprimés, soit un quart de l'élec-torat. Ce piètre résultat constitue pour eux un nouveau coup de semonce et ravive l'impératif de bout de l'analyse des résultats. Il la rénovation de l'ensemble du lui faudrait alors relever trois système politique français.

Les chefs de parti ont du mai à ie reconnaître. M. Giscard d'Estaing d'une part, M. Fabius et Ma Veil de l'autre, ont fourni tontes les explicatoions destinées à crier victoire ou à dissimuler une défaite.

Seul M. Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste,

les Verts. Chef du parti au pouvoir, soutien du président de la République, adversaire d'une s'antodétruise par la sclérose, M. Mauroy ne va pas jusqu'au bout de l'analyse des résultats. Il

admet ce qui était jusqu'à présent échecs : celui des institutions indicible dans la classe politique.

Le 18 juin 1989, deux partis l'ont emporté : les abstentionnistes et communantaires, an moment où M. Mitterrand, le la juillet, en prendra la présidence ; celui de la gauche, qui plonge dans ses plus basses caux depuis 1981, et singu-lièrement celui de M. Fabius; celui, enfin, des « rénovateurs » droite dont il a intérêt à ce qu'elle de la droite qui n'ont pas su créer avec les états-majors du RPR et de l'UDF un rapport de forces

(Lire la suite page 5.)

- Il La résurrection de M. Giscard d'Estaine et l'échec de M. Fahirs (pages 2 et 3) a Les scores des six grandes listes, par département et par région
- (page 4)

 La percée des Verts (page 5)

 Les quatre-ringt-en élus français (page 7)

LES RÉSULTATS COMPLETS PAGES 8 A 25

Après la non-bataille

PAR ANDRÉ FONTAINE

bataille, d'Europe est terminée. Aucune vague de fond n'est venue, aux élections de dimanche, entraver l'avènement du grand marché unique. Margaret Thatcher, qui était bien décidée à n'en faire qu'à sa usement affecter sa position à l'intérieur comme à

l'extérieur. Avec l'aids de Gorbatchev, Helmut Kohl, qui ne perd pas una occasion de proclamer son ment à la Communauté, a mieux résisté que prévu à la montée des Verts et des Rouges. Autre enthousiaste de la CEE, Felipe Gonzalez a, lui aussi, bien tenu le coup... Andréas Papandréou, de tous les Européens le plus tiède, a perdu beaucoup de terrain.

En France, seuls Jean-Marie Le Pen et Philippe Herzog eient pris franchement position contre l'Europe de l'Acte unique : leurs deux listes addi-

A bataille, ou plutôt la non- 19 % des suffrages, ce qui représente 10 % des inscrits.

> ment, devantage de vagues de fond pour l'Europe. La candidapétence et de la sincérité, n'aura en fin de compte guère

Comme on pouvait s'y attennime dans la plupart des pays à analyser les résultats en termes

France où VGE se sent à nouyeau des ailes, comme si lui un obstacle toujours aussi

Quant à Laurent Fabius, son mauvais score doit autant à son style peu convaincant qu'à l'évident décalage entre la popularité du président et de son pre-

(Lire la suite page 6.)

Revers pour M. Papandréou aux législatives en Grèce

Les conservateurs progressent mais n'obtiennent pas la majorité absolue PAGE 31

Un entretien avec M. Jacques Boutet

Selon le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel, « il fallait réformer FR 3 avant de créer une présidence commune » avec Antenne 2

Le Monde

ar Doublé des formule 1 à moteur Reunit su Grand Prix du Camada. In préparation de la Coupe du monde de football en Italie. PAGE 41

Le sommaire complet se trouve page 48

Transports publics contre voitures individuelles

Sauver les villes de l'asphyxie

Julliard

Bus et métros peuvent-ils pour partir en week-end! Tout sauver les villes de comme ils perdent un temps prél'asphyxie? Réunis en congrès à Budapest (Hongrie), du 12 au 17 juin, les responsables des transports en commun du monde entier estiment que, s'il

faut « domestiquer l'automobile », il leur est aussi nécessaire de mieux vendre leurs services.

BUDAPEST de notre envoyé spécial

La ville crève de la voiture. A l'Est comme à l'Ouest, à Shanghal comme à Los Angeles on n'en finit pas de dénombrer les dommages causés à la cité par la civilisation automobile : trottoirs envahis à Budapest, pierres ron-gées par les gaz d'échappement à Paris, piétons tués à Lagos et sur-tout embouteillages monstres sur toute la planète.

Ils ont mis des heures à rentrer chez eux le le mai dernier, les Londoniens et les Parisiens qui avaient empranté leur voiture

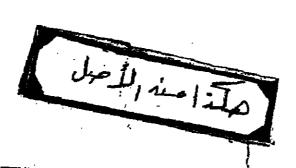
cienx, les automobilistes qui utilisent leur véhicule pour se rendre au travail à Manille on à Bruxelles. La Fédération belge de l'industrie automobile et du cycle n'a-t-elle pas calculé que chaque automobiliste belge perdait vingt minutes six par jour dans les bou-chons? Oui, l'excès de voitures tue la ville et tue la voiture ellemême. C'est ce constat qui a servi de toile de fond, du 12 au 17 juin à Budapest (Hongrie), anx tra-vaux du quarante-huitième congrès de l'Union internationale des transports publics (UITP) regroupant environ quatre cents réseaux de bus, de tramways et de métros vemis de cent pays.

Pourquoi la circulation urbaine a-t-elle tourné à la catastrophe mondiale? « Nous assistons dans tous les pays industrialisés à une montée de l'individualisme, explique M. Pierre Laconte, secrétaire général de l'UTTP. Ce phénomène est surtout perceptible chez les jeunes. Pour eux, la maison indi-viduelle et la voiture ne sont pas

simplement les moyens de la liberté mais des occasions d'affirmation du moi. Le mouvement est général. Les hommes politiques, eux, oscillent entre l'appui à la voiture et la prévention des dégâts qu'elle entraîne. On parle aujourd'hui des pluies acides provoquées par le rejet de gaz dans l'atmosphère et coupbles de tuer les forêts mais se de tuer les forêts, mais se souvient-on qu'une personne transportée par bus exige cent fois moins de mêtres carrés que la même personne au volant de sa voiture? Et plus le véhicule roule vite, plus il consomme d'espace. L'usage inconsidéré de l'automobile est en train de modeler nos villes sur le système américain, un type d'établissement humain inconnu jusqu'alors, dilué sur un territoire, sans vie communautaire, sans cœur, autrement dit le contraire d'une cité. Il ne fait pas bon vivre dans une ville comme Los Angeles qui a 150 kilomètres de long sur 150 kilomètres de large parce que les autoroutes y ont douze voies! >

> ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 44.)

A. L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 df.; Turnin, 600 pt.; Allemagra, 2 DM; Actricha, 20 ach.; Snigique, 30 fr.; Canada, 1,85 \$; Antilhes/Réunico, 7,20 F; Côte-d'holins, 425 F CFA; Demembris, 11 kr.; Espagna, 160 pes.; G.-B., 60 pt.; Canada, 190 de.; Minuda, 20 a.; Malle, 1 800 b.; Libya, 0,400 DL; Lissantpoorg, 20 f.; Norwiga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 sec.; Sánigal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (orders), 2 \$.



Abstention record, net avantage de l'UDF-RPR

Si l'on excepte le référendum du 6 novembre 1988 sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, les européennes du 18 juin 1989 aurout établi un record d'abstention pour une consultation nationale. Plus d'un Français sur deux aura boudé les urnes. Dans cinq départements métropolitains, l'abstention a dépassé les 55 % (Haute-Corse : 61,63 %; Corse-du-Sud : 61,29 %; Moselle : 55,98 %; Seine-Saint-Denis : 55,70 %; Ain : 55,27%).

Les records de civisme reviennent à la Lozère (34,86% d'abstention.), an Lot (41,04%) et à la Corrèze (41,47%).

Si la désaffection des électeurs a été moindre dans les zones rurales — ce qui constitue une constante de la sociologie électorale parce qu'on vote plus dans le village que dans les villes, - elle a pour cause première l'absence d'enjeu de pouvoir national. La campagne électorale, malgré les efforts des chefs de file, n'a pas été de nature à mobiliser. Enfin le citoyen-électeur semble avoir été touché par la lassitude engendrée par cette

dixième convocation an bureau de vote en qua-

Est-ce une lassitude analogue qui a abouti à ce que deux Français sur trois se rangent dans le camp des abstentionnistes, des indécis (qui votent blanc ou mil) et de ceux qui ont opté pour une formation non représentée au Parlement? Les troisième et quatrième forces du pays (l'extrême droite et les écologistes) siégeront dans l'hémicycle de Strasbourg, pas dans ceux de Paris. Dixsept des quatre-vingt-un sièges dont dispose la France au Parlement européen écholent ainsi à des formations qui n'ont bénéficié que d'un temps réduit pendant la campagne officielle radiotélévi-

Le pied de nez aux partis «installés», aux médias aussi, est confirmé par le score des petites listes, à commencer par celle de Chasse, pêche et tradition dont l'apparition avait provoqué l'entrée en lice des défenseurs des animaux. Les chasleur entrée dans la cour des grands, réalisent des scores étomants. La liste de M. Goustat dépasse les 10 % dans six départements : Somme (14,97%); Landes (14,58%); Gironde (14,54%); Dordogue (11,66%); Lot-et-Garonne (11,57%); Charente-Maritime (11,53%). Au total, elle dépasse la barre des 5 % dans trente et un dépar-

Quant aux « amis des bêtes », leur meilleure performance (avoisinant les 2%) est réalisée outre-mer (la Réunion et la Nouvelle-Calédonie). En métropole, la palme revient aux Alpes-

Le fait est que les préoccupations catégorielles out pris une importance incomme jusqu'à présent. La liste des chasseurs arrive en septième position, celle de la protection animale en neu-vième.

Derrière les «grandes listes», celle da Parti communiste n'atteint pas les 10 % dans soixanteseize départements métropolitains. M. Philippe Herzog améliore le score de M. André Lajoinie

(le plus faible en pourcentage de toute l'histoire da Parti communiste français) de façon générale et plus particulièrement dans les fiels actuels ou anciens de son parti : Seine-Saint-Denis (+ 6,16 points); Val-de-Marne (+ 4,47); Haute-Corse (+ 3), Corrèze (+ 2,50).

م ما الأوادا

AL IN

د. میران

Section 1

ing ing ass

2

Marie Carlos Marie

معدر المستوري معدر المستوري

2.55

.

Marig

En revanche, dans dix-huit départements, les résultats européens sont en retrait sur ceux de la présidentielle. La chate la plus forte est euregistrée dans l'Allier (- 1,22 point). Cette déperdi-tion n'est pas liée à l'implantation des Résova-

La liste menée par le Toulousain Claude Llabres obtient son meilleur score en Hante-Corse (1,64 %) et son troisième en Hante-Garonne (0,72 %).

Démentant l'assertion selon laquelle aul a'est prophète en son pays, la présence du dirigeant autonomiste Max Siméoni est de nature à expliquer que ce soit dans les deux départements de Corse que les Verts (sur la liste desquels ce der-

La résurrection de M. Giscard d'Estaing

M. Giscard d'Estaing est-il redevenu in-con-tour-nable pour la droite? Alors qu'il leur faudrait s'occuper d'urgence de remettre de l'ordre dans leurs idées, de songer à adapter rapidement les structures craquelantes de l'opposition, voilà vraisemblablement la seule et unique question qui risque de mettre en émoi, dès ces prochaines heures, tous les responsables de cette oppo-

la République accepterait d'abandonner à tout jamais la scène nationale pour se consacrer uniquement au théâtre de l'Europe? Il en aurait fallu beaucoup, ou alors bien peu, pour qu'il y consents. L'assurance de ravir la présidence du Parlement de Strasbourg avec promesse de devenir le premier président des Etats-Unis d'Europe. C'est été la porte royale de sortie. sition.

Qui, parmi eux, a pu vraiment imaginer que l'ancien président de qui aurait fait ressembler Stras-

bourg à une terre d'exil sans Giscard on comment s'en débarrasser? Ils ont pourtant été nombreux à se joner ce scénario dans la tête. Chacun à sa manière. Der-

rière le paravent de l'union, M. Jacques Chirac a choisi d'embrasser son vieux rival pour mieux l'étouffer. Volontaire pour brûler un dernier cierge devant la photo du père, M. François Léotard décida tranquillement d'atten-dre le partage de l'héritage. Impatients, les « rénovateurs »

préférèrent, eux, en appeler à la France entière quand, le 9 avril dernier, le plus télégénique d'entre eux, M. Dominique Baudis, s'en vint sur les petites lucarnes prier instamment M. Giscard d'Estaing de leur « tendre le flambeau ». Résolus, les centristes, devant son entêtement, décidèrent de se rallier au panache de M= Veil pour échapper au diktat de la fausse union et jeter dans les caux de la droite les filets de la recomposi-

Où en sont-ils, les uns et les autres, à présent? Certes, on pourra toujours faire valoir que, par rapport à 1984, au regard des comportements antérieurs de la droite, le acore de M. Giscard d'Estaing n'est pas mirobolant. Argumenter encore sur le fait que ce 18 juin marque une bonne per-formance de l'union RPR et UDF, plus qu'un succès personnel de M. Giscard d'Estaing. Expliquer que, d'une certaine façon, avec à ses côtés MM. Juppé, Léctard et M. Barzach, la tête de liste de l'union a bénéficié du label de la renovation. Ou encore faire comprendre tout le paradoxe de ce vote acquis amprès d'électeurs de droits qui imaginaient peut-être eux anni précipiter de la sorte le dinst en retraite de M. Giscard d'Stains. Arguties!

'feici M. Giscard d'Estaing se als en selle. Tout le reste est littilesture. En 1988 le succès de son livre le Pouvoir et la Vie lui avait servi de déclic psychologique. Il retrouva la vie. En 1989 ces élections européennes lui auront procuré le déclic politique. Il retrouve du pouvoir. Il coiffe largement M. Fabius. Il approche de la barre des 30 %. Son contrat est donc lar-gement rempli. M. Chirac ne s'était-il pas contenté d'exiger qu'il

supplante la liste socialiste d'une seule petite voix ?

M. Giscard d'Estaing va désormais pouvoir sans forfanterie dire: « Jy suis, j'y reste! » Comme il a commence à le faire la semaine dernière, sûr déjà de sa performance. S'il se confirme que les socialistes, à l'Assemblée de Strasbourg, approcheat la majorité, il choisira donc de se délester de sa présidence de la région Auvergne pour conserver sa présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Elu en juin 1988 à la tête de l'UDF pour trois ans, il a aussi confié qu'il n'entendait point se dessaisir de ce mandat. Giscard est là et bien là. Psychologiquement requinqué, politiquement régénéré, avec une opinion qui commence à s'intéresser de nouveau à lui. Un sondage effectué auprès des électeurs de l'opposition, publié par le Nouvel Observateur (semaine du 8 au 14 juin), l'avait déjà révélé (1). Pour 27 % des électeurs de droite, VGE était le meilleur chef de l'opposition, loin devant MM. Chirae (17 %), Noir (17 %), Léotard (16 %) et Barre (9 %).

M. Chirac pourra se mortire les doigts d'avoir ainsi contribué à faire la courte échelle à M. Giscard d'Estaing. Cette même étude que pour les électeurs du RPR, également, l'ancien président était devenu le dirigeant le plus crédi-ble, à deux points seulement derrière M. Chirac (25 % contre 27%). Enfin l'image pittoresque montrant, dimanche soir à la télévision, les deux hommes côte à côte, traduisait la résurrection sondaine d'une certaine condescendance de la part d'un ancien prési-

M. Léotard semble également m. Leotard semble egalement revenu à la case départ. Pour ne pas avoir osé tuer le père, le voici à présent directement memoé. Il espérait la présidence de l'UDF ou, dans un premier temps, la présidence du groupe UDF de l'Assemblée pariers le Avoir sofin les comblées pariers le Avoir sofin les comblées pariers le les comblées pariers le les comblées pariers le les comblées pariers le les comblées pariers blée nationale. Avoir enfin les cou-dées franches. Mais le léotardisme reste menacé de no redevenir qu'une sous-section du giscardisme. Pis: en jouant le rapprochement avec M. Madelin, M. Giscard d'Estaing est en train de miner la direction du Parti républicain qu'il considère encore et taujours,

comme « sa » chose. Que vont faire les rénovateurs? Ils devaient se réunir dès lundi matin pour tirer les conclusions de ces élections et préparer « L'heure de vérité », Michel Noir qu'attendait un périlleux exercice. « C'est l'horreur », convenzient certains d'entre eux, dimanche soir, en apprenant le résultat de la liste d'union. Vont ils pouvoir toujous maintenir leurs assues de la réno-vation du 24 juin à Lynn? Dans l'immédiat ils vont regarder leurs propres résultats, qui ne sont guère probants ni encourageants pour leur mouvement. A Grenoble, chez M. Alain Carignon, la liste d'union RPR-UDF fait 26,80 % contre 10,08 % pour la liste Veil. A Lyon, 32,92 % pour la liste Giscard, 11,26 % pour la liste du centre. A Toulouse, chez M. Baudis, 24,60 % pour Giscard, 10,58 % pour Mas Veil. Des chiffres qui

La tristesse de M= Veil

Enfin, les centristes! Mes Veil était - triste », dimanche soir. Le 26 mai dernier, à « L'heure de vérité», elle expliquait que faire moins de 10 % serait « un échec » 'elle se refusait d'envisager. Trois jours avant le scrutin, elle escomptait 12 %. Pour Ma Veil, une page s'est sans doute, en ce juin, définitivement tournée. Victime « du vote utile » habiloment manié, ces derniers jours, par M. Giscard d'Estaing, et peut-être aussi des rénovateurs qui ont fini par écorner l'image purement euro-péenne de sa liste. M. Méhaigne-rie, qui a encore l'avenir devant iui, dit « ne rien regretter », expli-que que cette liste autonome était e le passage de toute façon obligé » pour l'existence d'un cen-tre en France. Si ce centre doit réellement exister un jour, sa construction paraît dans l'immédiat singulièrement ralentie. Si les résultats avaient répondu à ses espérances, le président du CDS comptait des cette semaine lancer le chantier des assises du centre organiser à l'automne un grand congrès de l'Union du centre. La manœuvre a été arrêtée au dernier

M. Giscard d'Estaing vient de premire un sérieux avantage paychologique, mais il n'est pas dans ses habitudes de se précipiter. Il devrait donc, cette semaine, se contenter d'observer. Entendre M. Chime qui devait intervenir dès handi au cours d'une conférence de presse. Attendre la réunion du burezu politique du PR de mardi matin, les décisions des rénovateurs et des centristes, avant de proposer ses propres initiatives pour remettre en route l'UDF et resserrer les

liens de l'union de l'opposition. - Preuve est faite que notre démarche est payante, expliquait dimanche soir un garardien. Se mettre d'accord sur les idées, bâtir une plate-forme, vendre l'union: telle est la bonne méthode.

Ce retour en force de M. Gis card d'Estaing ne se passera de toute façon pas sans tensions. M. Léotard n'était pas sur les pla-teaux de télévision dimanche soir, pas plus qu'aux côtés de sa tête de fiste. Il a décidé de demeurer silencieux jusqu'à mardi, jour où paraî-tra dans le Point une interview dans bequelle il explique que si l'opposition choisit de s'en res an comple Giscard-Chirac, elle resters opposition encore pour vingt

Le président du PR a décidé de maintenir la publication de cet entretien. M. Léotard a aussi ren-M. Méhnignerie. Objectif : établir les contre-feux anti-giscardiens. M. Léotard semble disposé à saisir toutes les occasions pour ne pas se faire balayer par la houle giscar-dienne. Il espère que les «rénova-teurs » abaisseront maintenant leurs prétentions, consentirent à jouer avec la jeune génération de l'opposition. Il souhaite que M. Méhaignerie accepte de faire bloc avec lui, mais celuj-ci se méfie de ses revirements. Face à M. Giscard d'Estaing, pour rendre bancal son fautenil de président de l'UDF, le RPR et le CDS sont en effet condamnés à s'entendre. Faite d'y être parcenns, voill deux mois, pour conduire une liste com-mune de rénovation aux curo-péennes, un tel sursunt pent paraître déjà bien tardif.

DANIEL CARTON.

(1) Sondage IFOP réalisé les 1º et 2 juin 1989 sur un échantillon de huit

JACQUES JACQUES LANZMANN Les Guerillans Sur la trace d'un peuple légendaire, un étourdissant roman d'aventures 85 F

Les proches de M. Michel Rocard s'y attendaient. Ils savaient qu'nn mauvais résultat du PS fournirait un nouvel aliment aux critiques, vennes des rangs socialistes, contre la politi-que, présumée « démobilisatrice », du premier ministre. Certes, le chef du gouvernement, n'étant pas le principal animateur de la campagne, ne peut pas être tenu pour le princi-pal responsable de l'échec. Mais il peut, a contrario, prêter le flanc aux critiques, car il s'est mobilisé très movementent.

C'est pourquei M. Rocard s'est employé à développer l'argumen-taire – préparé à Matignon avant même le scrutin – selon lequel les socialistes seraient principalement victimes d'une élection jugée sans cajeu par les électeurs. On s'abstient, chez le premier ministre, de mettre la « tête sous l'eau » à M. Fabins et l'on répond à l'avance au resur des criticas à l'avance que resur des criticas en l'expende de l'avance de l'expende de l'avance de l'expende de au retour des critiques resouvelées selon lesquelles « décidément, Rocard est peut-être populaire, mais il ne fait pas gagner les élec-

L'entourage du premier ministre affirme qu'il convient de s'en tenir au succès des dernières élections à enjeu perceptible, les municipales, L'élection législative partielle de Gironde apporte pourtant de l'eau au moulin des détracteurs de M. Rocard. Dimanche matin à Matignon, on jugeait ennuyeuse l'idée que le candidat de droite puisse se placer dans les deux pre-miers. Or, il était en tête, dimanche soir, avec une abstention massive...

A droite, la répartition des voix entre la liste UDF-RPR et celle de Mme Simone Veil pent satisfaire M. Rocard, car elle est de nature à empêcher les centristes et les « rénovateurs » de l'opposition de « rebon-dir ». Or, pour l'Elysée et Matignon, la question n'est plus depuis long-temps de chercher un ralliement collectif. Il s'agit plutôt de phagocyter progressivement le centre, morceau par morceau, individu par individu. Avant même le scrutin de diman-

che, l'entourage de M. Rocard observait donc que, pour la ganche, un bon centriste, aujourd'hui, est un centriste las, guetté par le découra-gement, plutôt qu'un centriste revi-goré par un succès et soncieux de montrer de quel poids il peut peser. « La cristallisation du centre ne nous arrange pas », disait-on. L'observation vant notamment L'observation vant, notamment, dans la perspective du débat budgé-taire de l'automne.

Outre le fait qu'il relance la guerre des chefs au sein de la droite, le bon résultat de M. Giscard d'Estaing fait aussi l'affaire du gouvernement. Comme le disait, avant l'élection, un proche de M. Rocard, « si Giscard est en tête, ce n'est pas un problème, parce que tant qu'on aura en face de nous Chirac et lui, on n'aura pas de problèmes...

Inquiétude tranquille

période – tant attendue – des trois années sans élections mationales. Le premier ministre pense toujours qu'il a la durée pour lui et répète à ses collaborateurs : « Il me faut du temps pour travailler. » Il s'agit donc de « tenir le cap ». Pourtant, M. Rocard doit prendre en compte la grogne penistante au sein du PS. Grogne dont M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, exprime une version « douce » luraqu'il affirme, en privé, que, tout en soutenant M. Rocard, il doit bien convenir que le premier ministre pratique un socialisme d'« accompagnement », et non un socialisme de « transformation ».

Les collaborateurs de M. Rocard se disent attentifs à ces remarques, se casent attentis à ces remarques, mais rétorquent, enquêtes à l'appui, qu'ils ne décèlent pas de déception dans le pays et qu'ils sont même agréablement surpris de l'effet de « résonance » produit, dans l'opinion, par la politique du gouvernement. De ce point de vue, l'élection législative partielle de Gironde sonne, pourtant comme un survise. sonne, pourtant, comme un avertis-

Matignon rejette pareillement l'argument, corollaire du précédent, selon lequel M. Rocard serait compa-

Les municipales et les euro-péemes passées, M. Rocard entre, sauf extraordinaire, dans la famouse période – tant attendue – des trois

ble », — l'objectif reste, dit-on, de remuscler l'économie, de réformer la société en profondeur et dans la durée. Mais les grands chantiers durée. Mais les grands chantiers ouverts par le premier ministre pas-sent par des phases pen médiatiques et, observe-t-on, prêtent le flanc à la critique socialiste, car ils n'entrainent pas de mesures « juteuses, massives, en terme d'identification

Le « chandren »

En fait, Matignon ne conteste pas que l'inquiétude manifestée par les socialistes à propos de la situation sociale a quelque fondement. Si le «cap» choisi doit être tenu, le rentrée d'automne, telle qu'elle s'annonce, imposera une plus grande prise en compte par le gouverne-ment des questions sociales.

Depuis que M. Rocard est en place, les principales inquiétudes de son gouvernement portent sur le cli-mat social. Les insatisfactions persistent et les revendications, à l'automne, pourront être nourries par l'évolution de la conjoncture (retard pris par le SMIC, inflation plus forte que prévu). Or la « convalescence », qui continue, selon Mati-gnon, pour l'économie française, les ble de se cantonner à la scule « ges-tion ». Pour son gouvernement — franç fort » et donc de la réduction socialiste mais « onvert et raisonne du déficit public laissent toujours

A MARIE CO.

The state of the s

and the state of t

a part of the a late of the same of the sa

See that I have a see that I h

the same transfer of the same

: , .

٠. .

A Shirt Shirts &

européennes

sur le PS et le Centre, percée des Verts

nier figurait en troisième position) progressent le plus par rapport, non seniement aux européemes de 1984, mais sussi par rapport au 24 avril 1988: + 14,96 points en Corse-du-Sud par rap-sort à il v a cina anna 1 14 64 av Vicato Carte port à il y a cinq ans ; + 14,06 en Haute-Corne (respectivement + 13,65 et + 12,42 par rapport au premier tour de l'élection présidentiele).

Même M. Antoine Waschier confirme in sympathie qu'il suscite dans son département d'origine : le conseiller municipal de Mulhouse gagne 11,18 points dans le Hant-Rhin par rapport au 24 avril 1988. Quatrième force électorale de l'Hexagone, les Verts auront pourtant été contestés dans dix départements par les chasseurs-pécheurs qui out fait plus qu'enx (Can-tal, Chareste, Charente-Maritime, Creuse, Dor-dogne, Gers, Gironde, Landes, Let-et-Garonne et Somme).

M. Laurent Fabius a indéniablement pâti de ces poutaées des Verts cumulées à celles des chasseurs. Il fait moins bien que M. Lionel Jos-

(-0,79), les Alpes-de-Haute-Provence (-0,68) ct le Lot-et-Garonne (~0,29). Bien qu'il n'ait pas été concurrencé comme son prédécesseur, il y a cinq ans par une liste d'« ouverture » avant la lettre (pulsque les centristes, les radicaux de gauche et les écologistes qui composalent la liste ERE, créditée de 3,3 %, font partie de la majorité pré-sidentielle), le président de l'Assemblée nationale ne dépasse de 3,3 points le score total PS+ERE réalisé en 1984 que dans trente départements métropolitains. La plus forte progression est enregistrée dans le Bas-Rhin (+8,24 points) et en Seine-Maritime (+8,22)... Rien d'étomant à ce que les électeurs aient alusi marqué une préférence pour Mas Catherine Transmun, nouveau meire de Strasbourg, assaéro deux derrière le premier adjoint su maire du Petit-Quevilly.

L'insuccès de l'ancien premier ministre s'avère lorsque l'on compare ses résultats à ceux réalisés par le candidat François Mitterrand. Il qu'à Wallis-et-Futuna et en Nouvelle-Calédonie. Partout ailleurs, il est en recul : la chute allant de 3,89 points en Ariège à 17,07 (Somme) et 17,67 (la Réunion).

Dans le comp de la droite parlementaire, la résence de M Simone Veil n'a pas empêché M. Valéry Giscard d'Estaing de gagner son don-ble pari : derancer M. Fabius et frôter la barre des 30 %. Autre motif de satisfaction pour l'ancien chef de l'Etat : le « labourer profond » de l'union rapprote électoralement plus que le « râtisser large » de la concurrence.

En dehors de la situation spécifique à la Nouvelle-Calédonie, le total recueilli par la liste UDF-RPR et celle du Centre est inférieur au score de la liste unique de 1984. La déperdition est parfois sensible puisque, s'il y a treize dépar-tements métropolitains où elle est inférieure à 4 points, elle est supérieure à 10 dans trois autres (Charente-Maritime, Bas-Rhin et Gironde).

La liste d'union UDF-RPR dépasse la barre de 30 % des voix cans 49 départements en métropole et en outre-mer. Celle de Mª Simone Veil franchit le seuil de 10 % dans dix-buit département, notamment à Paris (10,44 %).

Ouant à l'extrême droite, elle confirme son implantation dans ses quatre régions de prédilection. D'abord la façade méditerranéenne : Alpes-Maritimes (25,05 %), Vor (22,86 %) et remoutée spectaculaire à Marseille par rapport aux municipales. Il en est de même dans le Languedoc-Roussillon (18.67 % dans les Pyrénées-Orientales), dans la région parisienne (17,47 % en Scine-Saint-Dexis) et en Alsace (13,75 % dans le Haut-Rhin).

Le potitologue Alain Lencelot, à la veille du scrutin, prédisait des résultats comparables à - une secousse dans une assiette de gélative ». Il avait tort car la gélatine a débordé ; il avait raison car la gélatine est inscisiesable.

ARRE CHAUSSEBOURG

Le score de M. Laurent Fabius limite sa marge de manœuvre au sein du PS

Le dernier congrès du PS s'était résmi en avril 1987, à Lille, Depuis ment.

lors, M. François Mitterrand a été réélu, M. Michel Rocard est devenu premier ministre, et M. Lionel Josphan proposition de M. Mauroy, dissopin, « numéro deux » du gouvernement, a été remplacé au poste de premier secrétaire par M. Pierre Mauroy, sorti vainqueur d'une rude confrontation avec M. Laureat Pabins.

Les élections législatives n'ont douné au PS qu'une majorité rela-tive à l'Assemblée nationale, et MM. Mitterrand et Rocard out formé une équipe ministérielle se comprenent qu'un peu pint d'une moitié de socialistes. Le mot d'ordre était l'« ouverture », mais c'est sur la base d'un accord difficile avec les communistes que le PS a obte succès aux élections municipales de

Il est grand temps, pour les socia-listes, de tenter de tirer an clair cette succession de mystères qui les dépassent et dont, sourds an conseil de Cocteau, ils n'ont pas même feint d'être les organisateurs. Le congrès, dont M. Mauroy devrait proposer qu'il se tienne en mars 1990, leur permettra-t-il de retrouver le scénario da film ? Rien n'est moins sitz. Trois tâches devraient figurer à l'ordre du jour du PS: la mise à jour l'ordre du jour du PS: la miss à jour su congrès qui avait consacté, en de son projet, le positionnement de 1959, l'abandon du marximme par la ses principaux dirigeants et la social-démocratie allemande.

PS (M. Fabias)
FN (M. Le Pen)
Verus (M. Waschter)

Centre (Ma Veil)

asse (M. Goustet)

LO (M= Laguiller)
Prot. Anim. (M= Alessandri)

Ren. (M. Llabres)

Gen. Europ (M. Tonsti)
RFL (M. Cheminado)

PC (M. Herzog) 1 399 196 Classic (M. Goustat) 749 524

sur proposition de M. Mauroy, disso-ciée de la détermination des rapports de force, la première devant faire l'objet d'un congrès extraordi-

naire, dit « idéologique ».

Cotte méthode avait été considéree par ses adversaires comme une a grosse ficelle » imaginée par M. Maaroy pour protéger la direc-tion du parti en organisant un débat d'idées à blanc. Une telle intention ne peut être exclue, mais il est juste d'observer que le souci des équilibres internes peut paralyser l'aggiornamento doctrinal, les principeux acteurs évitant de prendre des risques afin de ménager la possibilité de la « synthèse » finale.

La formule des deux congrès ayant été abandonnée lors de la réu-nion du comité directeur le 4 avril, il appartiendra aux prochaines assises d' acter », comme dit M. Mauroy, les évolutions intervenues depuis 1983 dens la politique menée par les socialistes. « Acter », sans plus : le parti français ne commitrait donc pas son Bad-Godesberg, référence

SECES

26

Les résultats du ministère de l'intérieur (1)

2 125 077

188 334

74 383 58 797

(1) Ce total ne comporte pas les résultats de la Polynésie française ni ceux de tains burcaux de vote des Français établis à l'étrançais.

[IDF-RPR (M. Giscard d'Estaing) . 5 228 147 (28,86)

(51,11%)

(23,61) (11,73) (10,59)

(8,41) (7,72) (4,13) (1,42) (1,03) (9,75) (0,60) (0,41) (0,32) (0,17) (0,17)

Officiellement « gelée » pendant la campagne pour Pélection européenne, la préparation du prochain congrès du Parti socialiste va démarrer au grand jour, dès cette semaine, sans attendre la réu-nion du comité directeur qui, le 2 juillet, doit fixer la date de ces

Le score obtenu, dimanche 18 juin, par la liste que conduisait M. Laurent Fabius peut, toutefois, inciter les dirigeauts socialistes à la prudence. Il paraît en tout cas limiter la marge de manœuvre du sident de l'Assemblée nationale, dont la campagne avait déjà sonlevé des critiques exprimées en privé au sein du PS.

M. Fabius a mis en cause, pour sa part, à mots à peine vollés, le Parti socialiste, en évoquant les efforts d'adaptation nécessaires pour mobiliser l'électorat socialiste et élargir l'assise de la majorité.

M. Rocard s'était dit satisfait, prêt à soutenir la candidature du premier ministre à l'élection prési-re 1985, par l'e écriture » de la dentielle de 1995. loss du congrès de Toulouse, en octohre 1985, par l'a écriture » de la motion finale. Ce compromis pourrait bien faire encore de l'usage, et ceux qui seraient tentés de causer du chagrin au premier ministre en être

Rendez-rous en 1992

S'il n'est pas celui de la clarification intellectuelle, il n'est pas sur que le prochain congrès apporte une fumière acuvelle sur les positions des différents ténors ni sur leurs alliances. S'y oppose, d'abord, la thèse simple selon laquelle un congrès ne peut être décisif que s'il précède une échéance elle-même décisive. Rendez-vous, donc, en 1992, à la veille des élections législatives et en vue de l'élection présidentielle qui - sauf surprise, déjà envisagée par certains - aura lieu en

Tout dépend, en fait, de la straté-gie qu'adoptera M. Laurent Fabius. Depuis plusieurs mois déjà, les analyses tournent autour d'une quesl'Assemblée nationale « y va pas ? » Va-t-il se détacher du courant « A-B » (mitterrandiste et mauroyiste), rédiger sa propre motion, comptes ses partisans? Et, s'il le fait, agirat-il seul on bien recherchera-t-il une alliance avec M. Jean Poperen et M. Jean-Pierre Chevenement?

D'autres songezient, au contraire, à un accord Rocard-Fabius, et ils ont cru voir le président de l'Assemblée nationale faire un pas dans cette direction lorsque, le 17 mai, à « L'heure de vérité », il s'est déclaré

Le résultat obtenu par M. Fabius dimanche ne favorise pas, à pre-mière vue, une offensive de sa part an sein du PS. En soulignant, comme il l'a fait, la nécessité d' efforts d'adaptation - pour mieux mobiliser l'électorat et pour « élargir » l'« assise » de la majo-rité, en désignant ainsi du doigt le parti, l'ancien premier ministre a pu chercher seulement à se préminir contre des attaques qui mettraient en cause sa campagne. Le procès de celle-ci est déjà instruit, principalement du côté de M. Lionel Jospin et de ses amis, qui n'avaient pas attenda de connaître les résultats du scratin pour relever les fautes tactiques et les erreurs de communication commises, selon enx, par M. Fabius.

Cependant, le score de la liste conduite par M. Fabius est si faible qu'il rejailit sur le parti tout entier, ainsi qu'en témoigne le fait que M. Mauroy - après M. Rocard - se soit déclaré « dêçu ». Dans ces conditions, le PS peut-il s'offir le luxe d'affrontements qui déstabiliseraient l'équipe que dirige M. Rocard et jettersient une ombre sur la capacité à gouverner dont les socialistes sont crédités par l'opinion ?

Il est plus probable que les socia listes obéissent à un réflexe défensif, qui les incitera à démontrer leur cohésion plutôt qu'à faire étalage de

Ceux qui, dans la jeune généra-tion, sont les plus désireux de faire « bouger » le parti n'en sont pas moins prêts à respecter la discipline blique de regretter devant certains

Reste la «rénovation». M. Manroy n'aime pas le mot lorsqu'il est employé par des socialistes à propos de leur parti : pourquoi le PS s'infligerait-il une pareille punition, qu'il ne mérite pas, alors que la droite, elle, a un vrai problème de rénovation et ne parvient pas à le résondre? Le premier socrétaire n'en est pas moins conscient des scléroses dont souffre la formation qu'il dirige.

Selon une expression en vogue parmi les socialistes, le PS « joue à bureaux fermés ». En d'autres termes, toutes les places sont prises, y compris celles de simple militant, les nouveaux arrivants étant accueillis avec méfiance par des sections soucieuses, avant tout, de préserver en leur sein le dosage des dif-

L'inventaire des handicaps dont souffre le PS est abondant. Il se résume, en fait, à quatre têtes de chapitre : la rigidité des courants, l'absence de débats, la faiblesse militante et le manque de relais, notammant syndicaux.

Les courants sont figés depuis le congrès de Metz, qui avait vu, il y a dix ans, l'affrontement des mitterrandistes, des rocardiens, des mauroyistes et des partisans de M. Jean-Chevênement. Immuablement, depuis dix ans, la répartition des positions de pouvoir se fait selon la même mesure des forces, avec des correctifs tenant

compte, pour Socialisme et république (le courant de M. Chevènement) des résultats du congrès de Bourg-en-Bresse, en 1983, et, pour les rocardiens, de ceux du congrès de Toulouse, en 1985. Or, plus de la entrés il y a moins de dix ans. En outre, les courants de pensée

ont, de plus en plus, fait place à des «écuries» réanies autour d'un dirigeant qui apparaît comme un candidat possible à la présidence de la République : MM. Rocard, Fabins, Jospin et Chevenement.

Cette situation est, en partie, la cause de l'absence de débats, qu'il est arrivé au président de la Répu-

interne si personne de plus titré de ses interlocuteurs. L'un d'entre qu'eux ne leur donne le signal des eux lui a fait remarquer que le PS eux lui a fait remarquer que le PS débattait, certes, chaque week-end on presque avant 1981, mais qu'il ne se sonciait guère, alors, de savoir si les propositions qu'il avançait étaient compatibles avec le respect des grands équilibres économiques

Le relais Deleterre

Le vieillissement du mode de fonctionnement du PS inspire toutes sortes d'idées de réformes. Il a, surtout, suggéré à un représentant de la génération des quarante ans, M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, une tentative à proprement parler « rénovatrice ».

Entouré de députés et de maires appartenant pour la plupart, mais-pas tous, à l'ex-courant Mauroy. M. Delebarre, dauphin sans duché bien défini, est présenté par ses amis comme un homme qui ne figure pas permi les présidentiables de premier rang et peut, par conséquent, jouer un rôle de modermasteur du parti sans que quiconque puisse en pren-dre ombrage. Sa candidature à la succession de son « père » en politique, M. Mauroy, a été lancée il y a quelques semaines. Après un entretien avec le maire de Lille, le minis tre de l'équipement, nouveau maire de Dunkerque, semble s'être replié - et peut-être était-ce son objectif d'origine - sur un schéma évoiutif : M. Mauroy conserverait le poste de premier secrétaire au prochain congrès, mais passerait le relais à M. Delebarre en cours de mandat.

Les partisans de M. Delebarre estiment en effet que les chances de conquérir le parti risquent d'être minces an congrès suivant et que leur champion doit s'installer cans la place avent que les rivalités ne s'aiguisent entre les principaux pré-tendants à la succession de M. Mit-

Déjà, la vieille garde mitterran-diste s'inquiète de voir le PS retourner durablement aux mains des gardiens de la «vieille maison», venus de la SFIO. M. Louis Mermaz, qui avait fait une première tentative l'an dernier, s'est iancé de nouveau dans une entreprise de conquête de la Rue de Solférino. Récovation ou restauration, serait-ce un débat?

PATRICK JARREAU.

. .

a a 5a

à Matignon

peu de marges de manœuvre finan-cière. Quant au malaise « qualitatif » de nombrenses catégories sociales, il fait de certaines profes-sions, selon l'expression d'un conseiller de Matignon, un véritable

Dans ces conditions, Matignon ne s'attend pas à un embrasament géné-ralisé mais juge plausible l'éclate-ment de conflits localisés, de type · spontanéiste », entraînant une « tension à soubresauts ». Le tout dans un contexte de faiblesse syndicale qui peut rendre une telle aitua-tion difficile à gérer.

Toujours sur le front social, le thème du partage», sur lequel M. Mitterrand insiste, sera à l'ordre du jour cet automne, et le pres ministre en prendra sa pert. Le diffi-culté, vue de Matignon, est que ce débat risque, su PS, d'être « pollué » par la proximité du congrès prévu pour le début de 1990.

Enfin, il n'est plus possible de négliger l'interférence de l'Europe dans les débats français. Le projet de budget pour 1990 contiendra de nouvelles mesures fiscales d'harmopisation. L'accentuation des contraintes européennes peut susci-ter aussi bien l'opposition résolue du PCF que les réticences du PS. Le premier ministre n'exclut plus que le PCF puisse joindre ses voix à celles de la droite sur une motion de cen-

Indépendamment de l'attitude de la droite et du centre, si l'Elysée et Matignon veulent désarmer les oppositions venues de la ganche, la présidence française de l'Europe (qui commence le 1" juillet) devra être marquée de signes permettant une « identification » de gauche cleire. Cette « identification » se jouera en particulier sur l'Europe

La rentrée, en somme, sera sociale pour tout le monde et sur tous les fronts. « Le discours sur les grands équilibres est nécessaire, diton anjourd'hni dans l'entourage de M. Rocard, mais il ne peut pas être le seul. » Pourtant, le premier minis-tre risque de se trouver dans une situation à la fois paradoxale et peu

On rappolle, en effet, à Matignon, que M. Rocard maintient la priorité à la lutte pour l'emploi plutôt qu'à l'augmentation du pouvoir d'achat. Plus exactionent, il s'agit, avant tout, d'améliorer le pouvoir d'achat des «exclus» du système. En créant des emplois pour ceux qui n'en ont pas, notamment les femmes et les jeunes, on distribue du pouvoir d'achat supplémentaire... mais pas à ceux qui en réclament. De même, en matière de logement social, l'effort

ceax qui sont encore trop pauvres pour pouvoir habiter des HLM, c'est-à-dire d'abord les bénéficiaires do RML

Ainsi, le gouvernement est-il décidé à consentir un effort social qui bénéficiera — c'est là qu'est le paradoxe — à ceux qui ont le moins de moyens de pression sur lui — les exclus - de tous ordres - et ne calmera pas le mécontentement de ceux – les salariés – qui disposent, notamment, de l'arme de la grève.

Tous ces ingrédients tracent le synopsis de ce que pourrait être, à l'automne, un « scénario-catastrophe»: des mouvements sociaux nombreux et anarchiques, des syndicats dépassés, un PS en de l'automne, de syndicats dépassés, un PS en de l'automne de la greve.

Tous ces ingrédients tracent le greve.

L'automne de la greve proie à la grogne, et, pour jouer à se faire peur, un gouvernement ren-versé à l'Assemblée nationale par

verse à l'Assemblée nationale par l'adoption d'une motion de censure sur le projet de budget...

Il est vrai que, à l'hôtel Matignon, on commence à avoir l'habitude de sortir sans trop de dégâts des tempêtes successives. Les Corses ont fini par céder devant l'opiniâtreté de M. Rocard. En Nouvelle-Calédonie, au traumatisme de l'assassinat de au traumatisme de l'assassinat de M. Jean-Marie Tjibaou, a succédé un «immense soulagement», après les élections provinciales. Au point qu'un communicateur fou pourrait presque inventer un nouvezu concept pour décrire l'ambiance à Marignon : l'inquiétude tranquille... JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Chantal Thomas La Reine scélérate Mane-Antoinette dans les pamphlets

A partir des innombrables pamphlets contre la reine, l'étude d'une image, d'un mythe et de son évolution. Une manière de film fantastique: comment l'imagination transforme une jeune princesse en une prostituée, une nymphomane, un monstre.



Les résultats des six premières listes

par département

har ac	Jair	VIII	ALL:			-	· · · · · <u> </u>					
(En pourcentage d	es suff	regnt o	اطاع	(4.)			(En po	ercentage (CI - TO		4	
DÉPARTEMENTS	PC	PS	VERIS	CENTRE	UDF- RPR	FN	RÉGIONS	Property Property de conseil	PC	PS	VERTS	ŒŒ
	4,93	22,82	10,61	10,32	30,53	12,56		rigional			7 .	
NE	9.83	24,37	9,94	6,84	26,44	11,08	Albana	UDF-CDS	1.38	20,41	18,30	9,6
<u>ier</u>	16,89	22,09	7,90	6,54	30,54	7,86	Almoe	RPR	762	25,63	8,44	68
ES-DE-HAUTE-PROVENCE .	9,74	22,22	12,18	6,89	25,36	11,99		UDF PR	8,79	24.19	9,07	7.1
UTES-ALPES	6,86	21,66	12,71	16,79	24,23	10,24 25,05	Agretgas	UDF	7.03	26,22	9,94	8.0
PES-MARITIMES	7,21	17,20	8,76	0,00	30,40 30,22	8,73	Breinger	RPR	5,55	24,74		10,8
DÈCHE DENNES	8,49 8,01	23,49 24,03	10,54 10,44	7,66	27,16	11,26	Centra	UDF-PR	7.56	24.18	9,26	8.4
ÈGE	11,05	37,51		502	19.46	7,96	Champagne-Ardense	PPR	6.59	22,14	10,71	8.8
	6,57	21,35	10,19	9.00	19,46 31,20	12,12	Corse	PPR	10,81	19,46	15,49	2.7
DE	11,59	33,88		4.94	21,06	10,04	Franche-Count	UDF-PR	4,35	26,20	11,90	7.7
YRON	4.45	24,76	10,41	10.04	33.77	6,04	Heale-France	RPR	9.29	20,74	11,07	9.2
JCHES-DU-RHONE	12,85	19,03	10,38	6,02	23,90	20,76	Lauguedoc-Romailes	UDF-PR	10,92	24,51	9,31	5,8
.vados	I 4.91	23,54	11,53	1 8,94	30,88	9,12	Limensia	PS	14,17	26,34	7,85	5,6
TAL	4,56	22,90	6,25	5,70	42,67	4,94	Legraine	Maj. p.	5.23	23,13	12,43	8.7
ARENTE	8,02	26,42	8,90	8,03	26,93 27,57	7,03	Mid-Pyrénées	UDK-PR	7.21	29,64	10,55	8,4
ARENTE-MARITIME	6,32	23,51	9,93	7,96	27,57	8,92	Nord-Pas-de-Calais	PS	11,66	25,54	9,39	7,7
B	13,98	21,25	8,83	7,77	29,00	10,02	Beare-Normanile	UDF-PR	3,76	22,29	11,39	8,6
REZE	16,16	22,64	7,43	4.98	33,77	5,56	Haute-Normanie	RPR	8,52	21,72	9,99	7,5
SSE-DU-SUD	10,76	17,05	16,02	3.50	37,19	12,45 9,66	Pays de la Loire	RPR	3,92		10,80	10,0
UTE-CORSE	10,85	21,42	15,05 11,45	2,17 9,41	35,96 30,84	11,45	Picardie	UDF-PSD	9,16	21,97	9,84	6,8
CE-DOR	4,34 9,24	24,86 25,63		9,44	28,55	621	Poliou-Charentes	UDF-PR	5,97	25,29	9,89	8.8
TES-DU-NORD CUSE	11,23	27,07		30	30,82	597	Province-Alpes-	<u> </u>	أغمما			
RDOGNE	1136	24,12		5.43	26,06	7,73	Clite of Azar	UDF-PR	9,64	18,88	9,82	6.5
	1 - 1,70	1 27 45	1 12 17	0.25	21 /2	1000	Rhône-Alpes	UDP-PR	6,30	ZZ,50	31,35	7,6

RÉGIONS	prining da constil régional	PC	PS	VERTS	CENTRE	RPR	-FN
Alance	UDF-CDS	1,38	20,41			30,97	13,64
Aquitaine	RPR	7,62	25,63		6,82		9,17
ARVERED	UDP-PR	8,79				35,30	
Boargegue	UDF		26,22	9,94		30,10	10,30
Bretzeze	RPR	5.55				31,32	7,68
Centre	UDF-PE		24,18		8.48	30,68	10,62
Champagne-Ardense	2PR	6,59	22,14	10,71	8.85	30,32	11,95
Carse	PPE		19,46	15,49	2.77	10.01	10,91
Franche-Count	UDF-PR	4,35		11,90	7.75	50,48	2U42
He-de-France	RPR	9.29			9,27	29,42	
Languedoc-Rosselles	UDF-PR	10,92	24,51	9,31	.5,86	23,14	
Limousia	PS	14,17	26,34			29,02	
Legraine	Maj. p.			12,43	8,79	29,58	
Mid-Pyréntes	UDF-PR	7.21			8,47	24,71	7,37
Nord-Pas-de-Calsis	PS	11,66	25,54	9,39		24,24	
Besse-Normanile	UDF-PR	3,76	22,29	11,39	8,61	34,10	
Haute-Normanite	RPR	8,52		9,99		27,92	
Pays de la Laire	RPR	3,92	24,96		10.02		
Picarde	UDF-PSD	9,16			6,82		
Police-Charentes	UDF-PR	5,97	25,29	9,89	8,84	28,40	7,28
Provence-Alpes-							l :
Chte d'Azer	UDF-PR	9,64	18,48	9,82	6.58	26,70	
Rhône-Alpes	UDP-PR	6,80	22,60	}L,35	9.86	28,85	12,80

par région

La soirée sur les chaînes de télévision

L'Europe? Hors programme!

sondages déconcerte le téléspecta-teur, habitué à découvrir des 20 houres le visage de ses nouveaux éins. Elle prend au dépouve Simone Veil. L'ancienne présidente du Parlement européen commence apprendre brutalement devant les caméras qu'elle est en dessous de la barre fatidique des 10 %.

< C'est trop

Qui a gagné? Dès 22 h 10, Antoine Waechter s'empare du micro, triomphant, certain que les Verts viennent de bouleverser le jar-Verts viennent de bouleverser le jardin politique français. De chaîne en
chaîne, il observera, avec une ironie
qu'on ne lui comnaissait pas, les
cantres » se découvrir des vocations
écologistes. Mais, dès 22 h 37, JeanMarie Le Pen contre attaque. Dans
une intervention-fleuve, impitoyablement coupée par ce « système
médiatique » qu'il pourfend, il
dénonce « la magouille des sondages », qui abuse les téléspectateurs avant de les envoyer se coucher. André Goustat, lui, reste
calme. Il sait que la liste Chasse, calme. Il sait que la liste Chasse, comme Chang, je croyal.
pêche et tradition a fait monche. Il a Dieu....
dans sa gibecière « une grande stratégie pour la pêche et la chaise françaises », qu'il aurait bien déve-loppée devant les caméras. Mais, sur les plateaux, l'henre est à d'autres

Qui a gagné? « Les abstentionnistes », reconnaît Pierre Mauroy
approuvé par le chasur des commentateurs et hommes politiques. Mais
quelles sont les motivations socrètes
des 50 % de Français qui ont boudé
les urnes? Là, les interprétations
divergent « L'Europe est trop compliquée », affirme Edith. Cresson,
qui pardonne sur électeurs devoir
péché par ignorance. « L'Europe est
faite par les beaux quartiers et
contre les couches populaires », sonligne Charles Fiterman, qui déplore
l'effet parasite des purges chinoises
sur la mobilisation de son électorat.
« Si vous ne vous en servez pas, je
suis preneur », répond en écho sur
A 2 un petit Chinois crayonné par
Plantu devant une arme. L'Europe
n'est pas en cause, c'est la chase n'est pas en cause, c'est la classe politique française qui subit un échec, résume de Bruxelles Jacques

La classe politique française est trop occupée par ses débats internes pour relever l'accusation. Pour Valéry Giscard d'Estaing, l'acure est au triomphe. L'ancien président

E

Lapsus fabinsien

19 juin par la négative en commettant au pessaga un tapsus...
Il a rappelé que M. François Mic-terrand avait obteno, en 1979, le mênes acore que lui et que, dans ans plus tard, cele ne l'avait pas empâché d'être élu président de la République : « Je me Buis engagé fortement dans cette campagne présidentielle... eth... européenne » et « le résultat est ce qu'il est (...) Il nous feut insvallier au sein du gouvernement (et) du PS pour essayer de mon-ter plus haut y

trer à un Jacques Barrot réficent les bienfaits d'une liste unique de l'opposition. Alain Juppé organise déjà l'opposition unie et rend les bres à Pierre Méhaignerie, qui reste

Les socialistes ont la défaite sobre Pierre Joze opte pour la concision, Michel Rocard pour la pédagogie, Laurent Fabius pour l'espoir en des jours meilleurs. Reconverti en tennisman sous le crayon d'Ituria, la tôte de liste socialiste soupire : Es pourtant, comme Chang, je croyals en

Mais le cœur n'y était pas

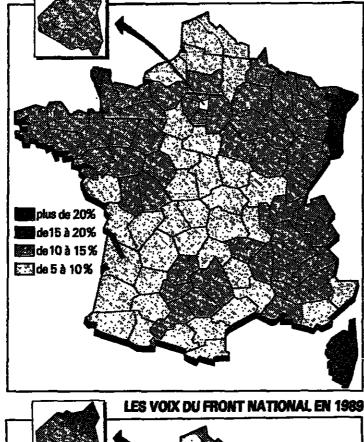
Pierre Mauroy et Claude Cheys-son presencat du champ. Ils ne veu-lent voir que le recul-des conserva-tours et la victoire des socialistes... en Europe.

L'Europe? On l'avait presque oubliée. Égrenant sans passion les scores et pourcentages des diffé-rentes élections, toutes les chaînes ont sacrine an tour rines ess cap-tales des Douze. Mais le cour n'y était pas. Et le cœur de l'Europe lui-même tiattalt à vide. FR3 a bien essayé d'y intéresser le apectateur dès 20 h 35, en ambipliant les repor-tages depuis Strasbourg.

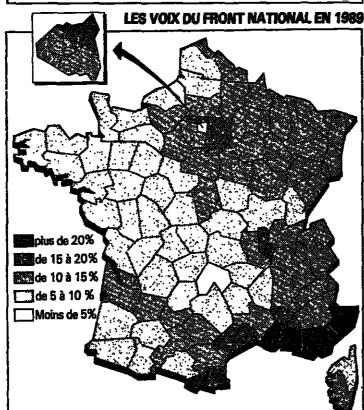
Mais Strasbourg a amulé sa fête. Antenne 2, venue faire un détour dans la capitale de l'Alsace, n'y a trouvé que Catherine Trautmann, incapable, maigré toute sa bonne volonté, de meubler l'hémicycle du Parlement européen, désert.

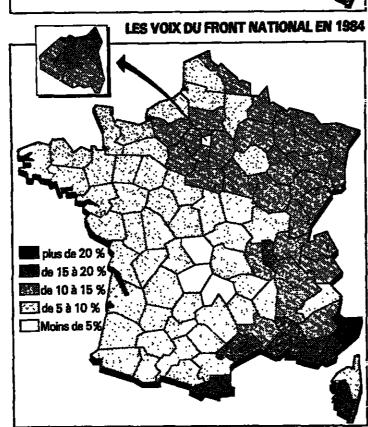
En mal de «vécu» suropéen, la chaîne présentait, pour illustrer le scrutin, un reportage ser la mafia

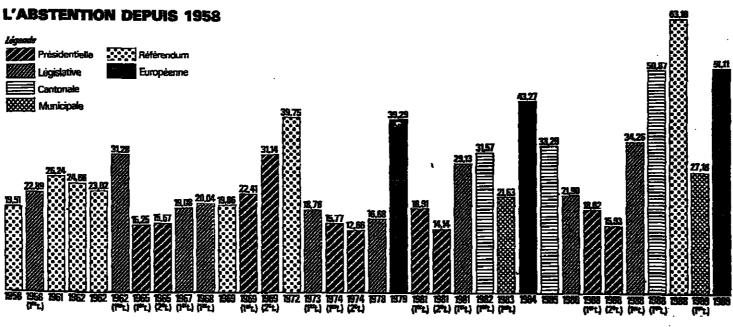
MICHEL COLONNA D'ISTRIA of JEAN FRANÇOIS LACAM.

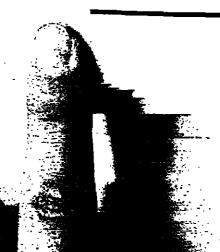


LES VOIX DES VERTS EN 1989









and the control of the second second control of the control of the control of the control of the control of the

The state of the same and

Hery program

The second secon

11.77 (1.18) A 1.78 A

e e e e

.

- ..

ę -.

The state of the s

स्तरिक्षः Service (Mark Control of Mark Control Service (Control of Control of Control

State of the Authority of the Authority

5 4 1 15 55 185 11 4 1 15 55 185

. . . .

الاي و مو الديديو

ZC.

. . . .

12.20

1 2 7

: 50

.

La nuit où l'Antoine a ri...

Serait-ce la nuit où l'Antoine z ri ? « Les kui ne laisas jemeis percer un sentiment que les rénovateurs n'ont fait que jouer aux cologistes sont là, bien là, et ils le restent de son allocument la despectation de son allocument scologistas sont là, bien là, et ils le rests-ront longtemps. » Au terme de son allocution, devant une petite centaine de militants enthousiastes, Antoine Waechter, se laisse, ersin, aller tout à la joie d'une victoire. Il est 22 h 10. Le saffe est suphorique, Les pre-mières estimations font des Verts le troi-sième perti de France et d'Europe.

La formule, encore qu'un rien facile, fait mouche: c Des verres pour les Verts l'a Champagne pour tout le monde et pour ces 12 % des voix d'abord ennoncées par les sondages de 22 heures.

Antoine Waschter avait pourtant pris les premiere résultats avec des pincettes, usant de l'auphémisme avec ett et su risque de doucher un triompleisme prématuré. Le feit est que, dès 23 heures, il faillut revoir les espoirs à le baisse et admettre « que Le Pen nous est passé desent ». Le douche froide n'atteindre que pigit à petit les esprits, passablement écliseriés. Et puis esprits, passablement écliseriés. premiers résultats avec des pincattes, usant seula compterent ce soir les mots qu'« Antoine » a bien voulu svancer, maigré toute sa pondération sur « l'incontratable auccès des Verts » et sur « pette force

désormais incontournable ». incontournable, souverain, inaltérable et décidément beaucoup plus jeuns que le vieux monaisur grognent et plaintif du Bébéte Show, Valéry Giscard d'Exceling cherchait, dimanche soir, les caméras. Histoire simplement de proclamer, une fois encore, la bonne nouvelle de l'union. On surait pu l'imaginer triomphant, tout à la joie de sa balle victoire, de ce retour de santé électorale, bref quelque peu grieé. Il fut paternel et même partageux.

Belle photo de famille ! De gauche à droite, Nicolas Sarkozy, le jeune maire de Neully maquillé pour les prestations télévi-sées à venir ; Alain Madelin, l'allure d'un boxeur boudeur; Alein Joppé, cell siguisé et févres pincées; Giscard présidentiel, forcé-ment présidentiel; Michèle Bazzach jouent avec see bagues et Yves Galland dans le rôle du ténébreux. Il fallait voir Valéry Giecard d'Estaing posant see mains sur les bres de ses voisins Juppé et Barzach.

Tout l'art, en effet, fut de leisser aux

criment si ce vote ne signifiait pas un rapide ratour sur l'avant-scène de la politique intérieure française. VGE répondit sans hésitation et en anglais : « I wouldn't say that. The union is the real winner (4 Je ne dirais pas cela. Le vrui gagnant, c'est

La fêta n'aurait capandant pas été totale au quartier général de l'UDF-RPR, à deux pes de la Madeleine, si Jacques Chirac n'était venu saluer l'illustre alijé. Ce fut une scène du genre, peu intime certes, su beeu trilieu des caméras et des micros.

Jacques Chirac : « Vollà un résultat exceptionnel l - Je vous l'avais dit.

- Vous l'aviez prévu et je le reconnais Bref, il fallait arroser ça i Un servaur vança cérémonieusement un plateau

sobrement gami : deux verres d'eau. Giecard et Chirac s'en emperèrent formement, n'hécitant pas même à trinquer. Les fêtes sont perfois un peu tristes.

< C'est un désastre!»

Et pourtant Mª Simone Veil l'a bien dit à la télévision : les jeunes de son mouvement ont été « épatants ». Cele n'a pas suffi. La déception chez les centristes fut digne, champagne frappé et bordeaux cuvée Bicenteneire. D'autant que les mauvaises nouvelles vinrent en deux temps. Les premiers sondages, au sortir des umes, don-naient 11 %. C'est-è-dire un score à deux chiffres et chacun sait au CDS qu' « un acore à deux chiffres, ça prouve qu'on

La désespérance vint quelques dizaines de minutes plus tard, avec una approche plus rigoureuse du résultat réel, entre 8 et 9 %. François Froment Meurice, sacrétaire général, eut alors ca commentaire féroce : « C'est un désastre ! Commencez à faire le autres le soin de dire qu'il avait gagné, car ménage dans vos têtes i C'est la preuve

e Faites votre article svant qu'on ne continue à baisser s, conseilleit même en souriant Philippe Bilger, magistrat au per-quet de Paris et membre du CDS. En attendent les résultats définitifs, Simone Veil, très flegmatique, pranaît le temps de rappeler l'époque où, magistrat, elle suivait de près la situation des prisons. « Même lorsque j'étais ministre, je n'ai jamais connu paraille tension. C'était qualque chose qui ne vous lächait jamais. > Un peu plus tard « la Madone des sondages », comme l'appelle obligeamment Jean-Marie La Pen, dut même, en compagnie de Laurent Fabius, consoler Jeen-Marc Lech, le petron d'IPSOS dont les prévisions furent assez largament démenties. « Fablus et moi on a éclaté de rire, racontait Simone Veil avant d'affirmer : « Pour les rénoveteurs, les choses devienment plus difficiles. Mais ce serait une erreur de penser qu'ils ne sont plus d'actuelité. >

La soirée électorale de la liste Veil s'acheveit. Les lumières s'étaignaient. « On commence déjà à faire des économies ? », demande un militant. « Non, c'est saule ment la presse qui nous jargue trop tôt. >

La presse justement, on en parla besucoup, et pas nécessairement en bien sous l'immense tente plantée dans le jardin de

Il faut dire ou'au départ on ne s'y bousculait point et que la liste du Front national éteit armoncée en quatrième position, ou au mieux ex aequo avec celle des Verts. Et en évoquent, un peu prématurément, une « cartaine déception » de l'extrême droits les envoyés spéciaux des chaînes de télévi-sion devaient provoquer la fureur rituelle de l'état-major du Front national.

Roger Holeindre, selon un scénario maintenant classique, propose d'instruire immé-diatement le procès de la presse et lui, ancien journaliste - « quinze ans de Paris-Match - se fait fort de réunir un tribunal, « un tribunal d'amis, de journalistes ». La journaliste de la Cinq est excommuniée : « Elle ne foutra plus les pieds dans un truc du Front national. C'est clair et précis. >

Jean-Marie Le Pen kri-même apparaît pour faire barrage à « l'opération de subversion médiatique et sondagique ». La preuve, la liste Europe et Patrie arrive bien en troisième position, comme il l'avait « affirmé » pendant la campagne. Las e manipula-tions » des télévisions et instituts de sondages ont au pour but d'« attendre que les Français scient partis se coucher afin d'amoinder l'impact » du résultat du Front. national. Et en plus, incroyable ! certains médies ont donné la priorité à Waechter e au mépris de règles alphabétiques ». En tout état de cause, Jean-Marie Le Pen l'affirme, le Front national a fait « un très réel progrès » par rapport à son score de 1984, (10,95 %), alors que « l'Europe européiste, l'Europe de Bruxelles » enregie-tre un « échec cuisant ». Bref, la presse est r méchante », la journaliste de la Cinq est invitée désormais à garder pour elle « ses

Bonne humeur socialiste

propos venimeux » et un reporter de RMC

s'entend dire simplement par deux contrères du quotidien intégriste Présent :

€ Casse toi I >

Ce n'est évidemment pas la préoccupa-tion du moment, rue de Solférino, au siège du PS. Dans le décor des grands jours, dais bianc et buffet un rien rapiet, on bavarde. Laurent Fabius perle avec des copains. Julien Dray est omniprésent. On ne se congratule pas, mais presque. On évoque un électorat non stabilisé, un concept d'Europe qui a décidément bien du mai à passer et l'abstentionnisme qui n'a rien

Michel Rocard, apparentment de très bonne humeur comme si un éventuel revers de la fiste socialiste na l'atteignait guère, arrivera juste au moment où une partie de l'assistance s'apprétait à filer vers l'hôtel de Lassay. Les photographes sont là qui feront une haie d'honneur à Michel Rocard et à Laurent Febius aux prises avec le jus d'orange de l'amitié et quelques petits fours prestement ressortis de sous les nappes blanches. Puis, sitôt les premières

photos faites, le premier ministre, tournant résolument le dos à l'ancien premier ministra, se lancera dans une longue conversation avec Pierre Uni, l'un des inventaurs de l'Europe aux côtés de Jean Monnet.

Laurent Fabius finira par réusair à se gasser dans is conversation. Une conversation suffisamment confidentialle pour que Michel Rocard se fâche vraiment et demande à un perchman de la télévision, voleur de conciliabules, de « rester con-

Pierre Mauroy arrivers plus tard pour admettre qu'il est bien un peu décu, qu'on ement aux urnes », que « la vie politique manque d'ardeur » et que « tout le monde — mais pas moi — fait la chasse à l'idéologie ». Ce doulouraux constat l'idéologie ». Ce doulouraux constat achevé, ce troisième ancien premier minis-tre dira cependant son contentement « perce que, au Perlement européen, il y sure plus de députés verts et roses et moins de libéraux ». Quant à savoir si le score médiocre du PS peut s'expliquer per a personnalité de la tête de liste, M. Mauroy répondre sobrement : « Posez des questions auxquelles je puisse répondre. »

Encore faut-il, pour poser des questions, avoir le chance de débusquer des interlocu-teurs. Ce ne fut pas le cas au siège de l'Humanité à Saint-Denis, où, en l'absence de tout militant, seuls quelques journalistes attendirent longuement les réactions d'un esponsable du PC. Finalement, Georges Marcheis en personne vint, tardivement, commenter les résultats des élections ∢ dont la donnée marquente est le nombre élevé d'abstentionnistes ». « Un Français sur deux n'a pas voté aujourd'hui. On peut parier d'un véritable refus de vote, encore accentué dans l'électorat populaire où ce comportement a été nettement majori-

Et puis le secrétaire général du PCF a ágalement évoqué les récents événer chinois pour expliquer les résultats de son perti. « La répression en Chine que nous condamnons avec vigueur a donné lieu à des atteques profondément malhonnêtes. > Quelle idée aussi, cas Chinois, de placer un

> Récit du service des informations générales.

M. Waechter a rempli son contrat

Chef de file de la liste Les Verts-Europe-Ecologie, M. Antoine Wachter s'était assigné un triple objectif à l'élection européenne du 18 juin : obtenir plus de 10 % des voix, obtenir entre cinq et dix élns an Parlement de Strasbourg, obtenir la troisième place sur l'échiquier politique national. En atteignant les deux premiers, il a largement rempli

La liste des écologistes s'approche de la barre des 11 %, ce qui l'auto-rise à décrocher le titre de député européen pour les neuf premiers candidats (cinq hommes et quatre femmes), dont deux personnalités dites « d'ouverture » : M. Max Simeoni, autonomiste corse, et M= Dida Tazdatt, présidente d'une association de jeunes immigrés à Lyon. M. Waechter bute, cependant, sur le troisième objectif en se classant derrière M. Le Pen, dont la

Abstinence

À la fin de se campagne, M. Laurent Fabius demandait avec insistance sux électeurs socialistes « un dernier, un puissant, un victorieux coup de rain ». Mes Simone Veil affichait, sous la titra « Fais-moi l'Europe », un jeune couple qui sait dans d'excellentes dispositions. La campagne, en somme, a pris un tour intime. Hélas I les Français n'ont guère consommé l'union. Dimanche, ce n'est pas l'abstantion qui a triomphé. C'est l'abstinence.

J-LA

liste Europe et Patrie devance celle des Verts de quelque deux cent mile suffrages, soit un petit point de pourcentage. L'éroitesse de la différence de

score entre ces deux listes aidant, M. Wacchter s'est eru autorisé à se prochemer représentant de la « troi-sième force politique » en France, an grand dam de M. Le Pen, qui tout à la fois, s'est semi dépossédé d'une place, qui justement lui reve-nsit, et s'est montré vezé de ne pas avoir creusé un écart plus important avec celui qu'il tient, selon l'expres-sion que l'ancien numéro un bava-rois Franz Joseph Strauss appliquait aux Grünen, pour « une pastèque ».

L'irruption de M. Waechter dans « la coar des grands », sur les talons du dirigeant d'extrême droite, s'est également accompagnée de la réduction à la portion congrue des listes du centre et du PCF, respectivement cinquième et sixième force politique aux yeux de l'opinion publique, pour les trois années sans

Si le résultat présidentiel du a été magnifique, seront, eux aussi, spère Castor » de l'écologie (3,78 % des suffrages exprimés et

sixième place) recelait le score des Verts, aux dernières municipales (1,3 % sur le plan national et 8 % dans les villes où ils étaient présents), celui-ci a psychologiquement préparé le terrain pour la consultation enropéenne. Les Verts dépasent 10 % des voix dans cinquantemit départements métropolitains sur quarre-vingt-seize. C'est le cas pour M. Le Pen dans cinquantequatre départements et pour M. Herzog (PCF) dans seulement

vingt départements. Si les écologistes ne font pas moins de 5 % dans un seul département, en revanche, la liste commu-niste est dans cette position marginale dans vingt-huit départements, ce qui n'accrédite pas précisément la thèse du redressement développée depuis les municipales, contre toute évidence, par la direction du PCF.

Gentils « écolos » et ogres allemands

M. Waechter fait ses plus mauvais scores dans les Landes (5,6 %), dans le Cantal (6.26 %) et dans la Creuse (6,46 %). Il obtient ses plus grandes réussites en Alsace : Bas-Rhin (16,9 %) et Haut-Rhin (20,5 %), sinsi qu'en Corse : Corse-du-Sud (16,02 %) et Haute-Corse (15,05 %), grâce à la présence, en troisième position sur la liste, de M. Simeoni.

Cette première véritable consécration politique pour les Verts va provoquer un déplacement du centre de gravité du groupe européen vers les pays de la Méditerranée au détriment des Verts allemands qui dominaient jusqu'à présent l'écologie par-lementaire. Les Français feront jeu égal avec les Grimen qui devront, désormais, partager aussi le pouvoir avec les Verts italiens. Pour la pre-mière fois, les amis de M. Wacchter, apôtre du « ni gauche ni droite » qui a fait la réussite de son mouvement, vont se trouver au pied du mur.

La constitution d'un groupe renouvelé, l'ébanche d'ailiances poli-tiques, voire la désignation d'un can-didat écologiste au poste de viceprésident du Parlement vont conduire les Verts français à s'avan-cer, enfin, à découvert au moment où ils vont occuper, avec le groupe des droites européennes (extrême droite), une place d'arbitre dans le choix du futur président de ce Parie-

Cels a été mis en évidence, des dimanche soir, par Mas Simone Veil, qui voulait s'attirer la bienveillance des Verts français désignés comme gentils « écolos » face aux ogres allemands. Il est probable que les socialistes français, dont la condescendance à l'égard des Verts

Un échec pour les partis

(Suite de la première page.) 39,2 % d'abstention en 1979, 42,8 % in 1984, 51,11 % in 1989 : manifestement, le vote européen mobilise de moins en moins les Français. Non pas que l'Europe suscite le désintérêt. Mais les étata-majors politiques se sont montrés, à la différence des Verts, incapables de rendre sa perception plus concrète et d'offrir des choix clairs. « Il y a là un signe à comprendre », a d'ailleurs souligné M. Rocard.

Ce mal n'est toutefois pas spécifique à la France. La participation au scrutin des citoyens des antres pays membres est, en effet, directement liée à la situation politique intérieure. Elle est d'autant plus forte qu'un courant important aspire à la modifier.

Le signal adressé à la gauche ne souffre lui non plus aucune ambiguité. Avec un gros tiers des suffrages exprimés, elle est en mauvaise posture. C'est elle qui souffre le plus de l'abstention et de la percée des Verts. Le PCF enregistre sa plus mauvaise per-formance après celle d'André Lajcinie à l'élection présiden-tielle. Quant au PS, il voit vrai-semblablement s'éloigner le rêve d'un parti atteignant les 40 %, que M. Fabins avait été naguère le premier à caresser. En 1984, les socialistes avaient obtenu 20,76 % au plus fort de leur impopularité et au cœur de la guerre scolaire. Aujourd'hui, le décalage est étonnant entre leur résultat et la très forte popularité dont jouissent MM. Mitterrand et Rocard. Ce dernier ne sort pas indemne du scrutin car on hii fera certainement grief, dans les rangs du PS, de ce que sa popularité ne se transforme pas en bulletins de vote.

Résoration et élargissement

Le PS n'est pas quitte, car il a, comme l'a sculigné M. Fabina, containement besoin de « se rénover » et de « s'élargir ». Mais c'est le candidat de M. Mitterrand qui est le plus touché dans ses ambitions. Non seulement M. Fabina pense assurer la relève de M. Mitterrand, le moment venu, mais il sait que pour y parvenir, il a besoin de prendre celle de M. Mauroy à la tête du Parti socialiste.

Dimanche soir, M. Fabius a rejeté le responsabilité de son échec per-sonnel sur le PS. Depuis l'élection présidentielle, son entourage et luimême se prévalaient de soutiens de OLIVER SIFFAUD. plus en plus massifs à l'intérieur de responsables du RPR et de l'UDF

cette formation. Ce réseau apparaît, an va des résultats, moins dense qu'annoncé. An point qu'il avait été envisagé de faire appel, faute de militants, à une société privée pour coller les affiches socialistes sur les panneaux officiels.

Les hommes de sa génération qui militent à droite pour la rénovation et qui se mordent les doigts de ne s'être pas lancés dans la compétition sous leurs propres couleurs subissent de plein fouet l'échec relatif de la liste Veil. Les droites sont sorties victoriouses du scrutin avec 51,7 % des suffrages exprimés au lieu de 50,9 % au premier tour de l'élection présidentielle. Elles sont donc en · le socialisme n'est pas au pouvoir pour toujours ». Il est vrai que l'ancien chef de l'Etat aurait en tort de se priver, car l'argument lui a été servi sur un plateau par M. Fabius. Le candidat « de la majorité prési-dentielle » avait terminé sa campagne en demandant aux Français, faute de mieux, de voter pour le chef de l'Etat, c'est-à-dire pour lui.

L'ancrage da Front national

Toutefois, la présence d'un Front national solidement ancré sur ses positions, puisqu'il réalise sa seconde meilleure performance depuis 1983, laisse entière la question de l'alliance victorieuse. Même si M. Le Pen a pu fort jus-

· LE CROIS CHE LE VALS WE PARE UN PEU OUBLIER EN RESTANT À STRASBOURY!



tement noter que, dans les derniers jours de sa campagne, M. Giscard d'Estaing a abondamment puisé dans le fonds de commerce de l'extrême droite avec un discours contre l'immigration, les

continuent de se dire résolument hostiles à une union élargie au Front national.

L'affaire se complique d'une relance prévisible de la «guerre des chefs» par l'autorémearna-tion de M. Giscard d'Estaing en père de l'Union. La progéniture de l'ancien président de la Répu-blique – c'est là son problème – est multiple. Il n'est pas reconnu par tous ses enfants.

Giscard l'unioniste se heurte, en outre, à une difficulté statistique et stratégique : depuis 1982, la droite gagne tous les premiers tours et perd le tour décisif. situation de relever la tête, M. Gis-card d'Estaing assurant aussitôt que les scrutins à deux tours, elle n'a les scrutins à deux tours, elle n'a gouverné que deux aus. Les questions soulevées par les rénovateurs gardent donc toute leur acuité, au point que M. Jacques Chirac a assigné à l'opposition un objectif de « réforme » interne.

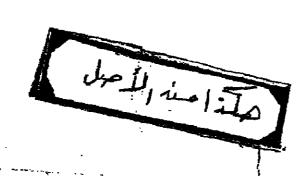
De ce point de vue, RPR, UDF et PS sont logés à la même enseigne. L'aspiration à la «rénovation» de la politique ne passe pas par les partis installés, ni même par des mouvements créés à cet effet à l'intérieur même des partis (liste Veil soutenue par les rénovateurs de droite). Elle les contourne et s'exprime directement chez les Verts, par l'absurde chez les chasseurs et pêcheurs à la ligne et - M. Le Pen, pour une fois, a raison - an travers d'un vote protestataire. Il est clair que le PS, dans ce contexte, doit se poser le problème de sa relation avec les Verts, d'autant que l'Europe représente pour lui un modèle : dans l'hémicycle de Strasbourg la coalition rosevert n'est-elle pas majoritaire?

Avec le scrutin du 18 juin s'est' achevé un cycle électoral qui a conduit les Français dix fois aux urnes en un peu plus d'un an L'évointion des taux de participation a mis en lumière un comportement de consommateur politique, chacun s'abstenant à la carte, en fonction de l'intérêt du scrutin. Mais cette année électorale consacre surtout la monarche républicaine. La dispersion des voix, telle qu'elle a été enregistrée dimanche soir, donne une force considérable à celui qui, au contraire, peut se prévaloir du sou-tien de 54 % des Français, alors même que la participation attei-gnait, en mai 1988, 80 %. Si les partis out un problème de représen-tativité, le président de la République, lui, est fort d'une légitimité inégalée. Ainsi, en ces temps de élébration du Bicentenaire de la Révolution se trouve, paradoxale-ment, sacralisée la fonction de monarque républicain, à l'image de ce que de Gaulle avait voulu pour

> JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

Le Monde **SCIENCES ET MÉDECINE**





Les réactions dans la classe politique

M^{me} Simone Veil

Il y a encore beaucoup de chemin à faire

«Il y a un centre mais il est moias important qu'on le croit. Il y a encore beaucoup de chemin à faire et en même temps il y a cette volonté de renouveau dans la vie politique qui est certain et qui,

On travaillait sur des sondages, alors est-ce que ce sont les voix qui ont été des vases communicants ou, si ces résultats sont exacts, est-ce que ce ne sont pas les instituts de sondage qui étaient dans l'erreur? » Nos avons tonjours dit que ce sont les mêmes électeurs qui pou-

vaient se porter sur nous ou sur M. Giscard d'Estaing, pour partie. Je crois que nous avons un électorat qui fait vraiment partie de l'UDF, nous avons aussi une part de l'électorat qui aurait été sur une autre liste, que ce soit les écologistes, les petites listes, ou qui se serait abstenu.

FELICITATIONS!

ET VOILÀ VOTRE BILLET

POUR STRASBOURG!

» Pour l'instant, le problème qui s'est posé, nous l'avons toujours dit, n'est pas d'avoir un mouvement rénovateur mais une dynamique rénovatrice.

renovatrice.

Le problème pour l'opposition, c'est de se dire que, même en ajoutant les deux scores, s'ils sont exacts, nous ne sommes même pas à 40 %, alors que je faisais en 1984 43 %. Je crois qu'il y a un problème, il faut essayer de récupérer un électorat eilleux

» Peut-être aujourd'hui un cer-tain nombre de jeunes militants, notamment les jeunes démocrates sociaux, se sont contrairement aux états-majors, beaucoup remués pour la campagne. Ils ont été formidables sur le terrain, et je voudrais leur dire que je les remercie ainsi que tous les électeurs qui ont voté pour nous. >

MERCT MAIS

J'AI DÉJÀ UN

ALLER-RETOUR-

M. Valéry Giscard d'Estaing

Le socialisme n'est pas au pouvoir pour toujours

politique en France. Je m'étais donné comme objectif que notre liste soit devant la liste socialiste et ceci pour deux motifs : démontrer qu'il n'y a pas de fatalité de l'échec et démontrer qu'il n'y a qu'une seule voix pour le succès : celle de l'union.

 Je voudrais remercier chacune et chacun de ceux qui ont répondu anjourd'hui à notre appel, et notre seul regret est de ne pas pouvoir les remercier tous individuellement.

Eh bien! il faut continuer en recherchant toujours l'union la plus large. L'échec de la liste soci qui est, je crois, placée cinq points

massif du gouvernement, prouve que le socialisme n'est pas an pouvoir

péennes et, pendant notre campagne, celle que nous avons menée mes colistiers qui ont fait cette campagne avec nous, nous avons nos réunions : je ferai avancer l'union de l'Europe et je défendrai vos intérêts en Europe, comptez sur

pour toujours. » Mais ce sont des élections euro-

ensemble, et je voudrais remercier à la fois chacun de mes équipiers et de entenda votre message au travers de

communiste avait fait 11.2 % il y a

cinq ans, le voilà tout à fait relégué à

cinq ans, le voilà tout à fait relegile à la fin du lot. Nous étions fiers d'être arrivés à ses côtés, presque au même niveau en 1984, il est désormais écrasé par le Front national, qui s'avère être la principale force de rénovation en constant progrès mal-

gré les injustices du système politi-que français, du système médiati-que (...). Il y a là je crois une volonté du peuple français très clai-rement exprimée que changent ces

décadence et propose aux forces antisocialistes de s'organiser pour

proposer à leur tour une alternative au socialisme au peuple français.

M. Jean-Marie Le Pen

Un môle de résistance au déclin

« Il y a eu moins d'un électeur sur deux qui s'est déplacé. C'est donc un échec cuisant en toute hypothèse ecnec cuisant en toute hypothese pour l'Europe « européiste », l'Europe de Bruxelles, et si l'on considère qu'il est de même dans l'ensemble de l'Europe, on peut dire que l'européisme strasbourgeois et bruxellois est en grande partie un bruxellois est en grande partie un phénomène artificiel créé par les mondialistes pour des raisons qu'il restera à rechercher et à décrire devant l'opinion publique.

» En ce qui concerne le score du Front national (...), nous avons fait un très réel progrès, surtout si nous l'apprécions par rapport aux espoirs de la manœuvre centriste, sans doute pont entre l'opposition et le Parti socialiste pour un gouverne-ment futur de grande coalition.

L'union est la première force derrière la nôtre, malgré l'appui

des deux listes de l'opposition parlo-mentaire enregistre un net recul en voix et en sièges. Le PS réalise un score comparable aux précédentes élections européennes.

M. Laurent Fabius

Le PS doit faire des efforts d'adaptation

pour mieux mobiliser son électorat

» Ces résultats confirment la place importante du PS dans notre vie politique et les efforts d'adapta-tion à faire pour mieux mobiliser notre électorat et élargir notre

«Le premier résultat marquant de ces élections est que l'addition

Nos parlementaires européens vont se metire au travail dans un Parlement qui sera plus à gauche que le précédent. Cela va nous per-mettre, et là est l'essentiel, d'agir avec d'autant plus de force aux côtés du président de la République et du gouvernement pour construire l'Europe que nous voulons : une terre nouvelle de justice, de progrès et de paix. Plus que jamais le com-

M. Antoine Waechter

« Nous attendons un changement d'attitude de la classe politique »

Les Françaises et les Français ont approuvé notre volonté d'indé-pendance parce qu'ils ont compris que les valeurs et les priorités qui sont les nôtres nous distinguent de toutes les autres formations. » Tout cela est à bas. Le Parti

toutes les autres formations.

Du cycle d'élections se termine et avec lui la première phase des engagements pris. Demain s'ouvre une seconde étape, celle du travail dans les assemblées, notamment dans les conseils municipaux et au Parlement européen où nous avons des élus. Nous entendons bien y faire la démonstration de notre efficacité et nous nous ensageons d'ailcacité et nous nous engageons d'ailleurs à présenter chaque année le bilan de notre travail.

• En votant pour les Verts, les Français et les Françaises ont choses. Le Front national, en tout cas, persiste dans sa volonté de créer au plus tôt, à l'échelon national, un môle de résistance au déclin et à la affirmé leur volonté de mettre un terme à la destruction de la planète, à la dégradation de leur milieu quo-tidien, au nivellement des cultures. Ils ont affirmé leur désir d'organiser les solidarités entre nous, avec les autres peuples, avec les générations à veair, solidarité pour vaincre la

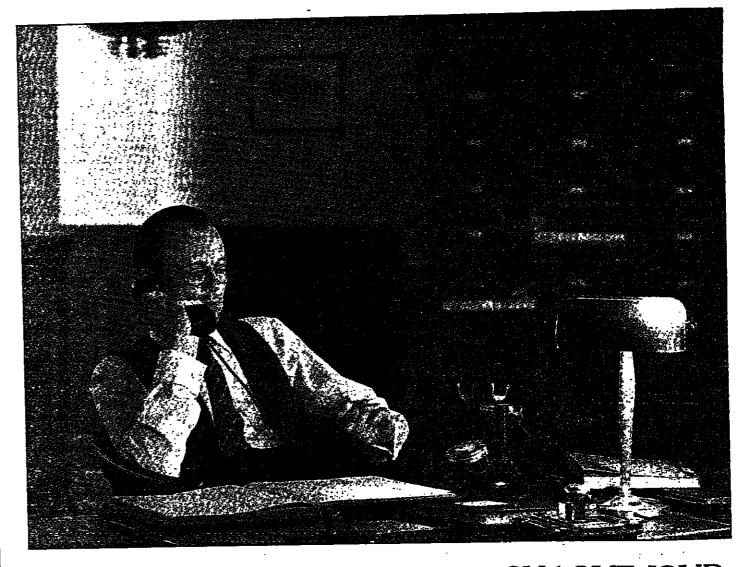
pauvreté, le chômage et les déséqui-libres entre les pays riches du Nord et les pays pauvres du Sud.

. Il faut savoir aujourd'hui réconcilier le respect de la nature et de notre environnement avec celui d'un développement économique. La classe politique doit en tirer des leçons : assez de discours et de colloreçons: assez de discours et de collo-ques sans conséquences concrètes. Nous attendons un changement d'attitude dans les communes, les conseils généraux, les conseils régio-naux et, bien entendu, au niveau de 178 ret

- Nous nous réjouissons eussi ce soir du succès de nos amis alle-mands, beiges, britanniques, ita-liens, luxembourgeois, espagnola. Nous appuierons toutes actions visant à obtenir la généralisation du scrutin à la proportionnelle dans scrutin a la proportionneue dans tous les pays de la Communauté européenne. Aujourd'hui, nots vou-lons mériter votre confiance, soyez sfirs, en tout cas, que les écologistes seront la et qu'ils le resteront long-temps.

Ť

1930. LE TELEPHONE DEVENAIT L'OUTIL INDISPENSABLE DE TOUTES LES ENTREPRISES.



CHAQUE JOUR,

Fin 1989, la France disposera d'un parc de 350000 télécopieurs. Les entreprises des principaux pays industrialisés s'équipent, elles aussi, à grande vitesse. Des prix plus bas, un choix plus grand, des performances accrues: chaque entreprise est sûre de trouver l'équipement qui lui convient. Les nouvelles technologies de l'électronique et des télécommunications se conjuguent pour répondre à tous les besoins. Aujourd'hui, en France, il y a deux sortes d'entreprises : celles qui ont la Télécopie. et celles... qui vont l'avoir.

Après la non-bataille

(Suite de la première page.) Resta l'abstention, qui bat une nouvelle fois des records. On

incrimine généralement, pour l'expliquer, le fait que, depuis deux ans, on a voté à d'innombrables reprises. Mis à part la Belgique et le Luxembourg, où le vote est obligatoire, la Grèce et l'irlande, où l'on renouvelait en même temps le Parlement, le fait est pourtant qu'à l'étranger aussi

La véritable raison de ce manque d'enthousiasme ne seraitelle pas tout simplement qu'on s'est habitue à l'Europe ? Qu'elle est entrée dans les mœurs ? Il y a belle lurette qu'on a cessé de s'entre-déchirer à son sujet, comme on le faisait dans les années 50 : ce qui explique que les héritiers de Charles de Gaulle et ceux de Jean Monnet aient fait aussi aisément liste commune. Et que La Pen ait été le seul à défendre l'« Europe des patries» chère au général.

En fin de compte, l'Europe s'est banalisée. Que, pendant des siècles, ses habitants s'y soient entre-tués au nom de l'empereur, du pape, des rois ou de la république n'empêche pas ses habitants d'aujourd'hui de la tanir pour une réalité, comme on dit en français contemporain, « incontournable ». Et c'est vrai que, d'un pays à l'autre, la vie quotidienne s'est uniformisée, qu'on s'habille de la même manière, que l'on consomme les mêmes produits, y compris culturels, que les mœurs, et donc les problèmes de société, ne diffèrent plus guère.

On peut en dire sutant des idéologies : la France et l'Italie faisaient relativement exception à la règle du déclin du commu-nisme. Mais la « remontée » prophétisée par Georges Marchais avait peu de chances de se produire alors que Gorbatchev tient chaque jour des discours qui font paraître pâles ceux des anticom-Polonais et Hongrois jettent aux orties la froc léniniste, et que Deng, pour rester au pouvoir, recourt tranquillement, en y ajoutent la TV, aux pires armes de l'arsenal stalinien.

On ne commande à la nature qu'en lui obéissant. La généralisation du phénomène « vart > punit d'abord ceux qui ont oublié cetta visilla loi. Quant à la poussée, elle aussi générale, de l'extrême droite, elle est en rapport direct avec les tensions nées un peu partout de l'immigration, elle-même produit inévitable du

décalage démographique entre une Europe fatiguée et un tiersmonde prolifique.

Le temps est loin, d'autre part, où les socialistes français écresaient de leur mépris, pour insuffisance révolutionnaire, les sociaux-démocrates des pays voisins. Tout le monde aujourd'hui loge à la même enseigne. Enfin, il y a belle lurette que fibéraux, conservafamille, calle qui n'a pas honte du

La fin d'une épopée

Qui sait? Peut-être alionsnous voir ainsi prendre corps petit à petit, une Europe dont les nations seraient devenues les provinces, trop proches à tous égards les unes des autres pour s'affronter encore. Ainsi s'étaindrait en douceur la prodigieuse saga de ca continent, tissée et déchirée au fil des siècles dans le bruit, la fureur et le sang. Adieu le romantisme, la rage qui ont dressé tant de fois nos pays les uns contre les autres. Les grands écrivains de l'avenir devront aller chercher ailleurs leurs récits

Méfions-nous cependant de trop de prosaïsme ou d'utilitarisme. Il ne faudrait pas, comme le scrutin de dimanche le donne malheureusement à penser, que l'Europe fût seulement subie, que les Européens ne fissent que s'y résigner. L'union fait la force, c'est une affaire entandue, mais seulement dans la mesure où la sous-tend une volonté commune au service d'un espoir commun. Le troisième Parlement de Strasbourg, avec ses pouvoirs sensi-blement renforcés, pourrait, devrait être le lieu où cet espoir

Soyons surs en tout cas que l'Europe n'échappera pas à la sujétion des géants, politiques ou nciers, du monde moderne si ses institutions ne parviennent pas à surmonter la froideur et le conservatisme naturels à toutes les technocraties, à toutes les bureaucraties, pour déboucher sur une ambition proprement politique de nature à mobiliser les opinions. Il est plus que temps, pour les douze chefs vont se réunir dans quelques jours à Madrid, comme pour la France qui prend le 1" juillet la présidence des Communautés,

ANDRÉ FORTAINE.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

GAINIER PARISOT Consultants

Les quatre-vingt un élus français

LISTE DU PARTI tant, conseiller régional d'Aqui-SOCIALISTE:

No. of the last of the

22 ÉLUS

Lament FARIUS (1946), président de l'Assemblée nationale, député de Seine-Maritime, premier adjoint au maire de Grand-Quevilly, ancien premier ministre.

Catherine TRAUTMANN (1951), maire de Strasbourg (Bas-Rhin), présidente de la Commis-sion interministérielle de lutte contre la toxicomanie, ancien secrétaire d'Etat, ancien député du Bas-Rhin

Claude CHEYSSON (1920), ancien diplomate, ancien commis-saire européen, ancien ministre des relations extérieures.

Alain BOMBARD (1924), bio-logiste, député enropéen sortant, ancien secrétaire d'Etat chargé de l'environnement, ancien conseiller

Léon SCHWARTZENBERG (1923), professeur de médecine, ancien ministre délégné à la santé.

Jess-Pierre COT, professeur de droit, député européen aortant, pré-sident de la commission des bud-gets à l'Assemblée de Strasbourg, ancien ministre délégué chargé de la coopération et du développe-ment, maire de Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier (Savoie), ancien député de Savoie.

Jean-Marie ALEXANDRE (1946), ancien instituteur, député curopéen sortant, conseiller municipal de Souchez (Pas-de-Calais).

Hemi SABY (1933), ingénieur de recherches, député européen sortant, maire d'Ayguesvives (Haute-Garonne).

Nicole PERY (1943), ancienne enseignante, député européen sortant, conseiller régional d'Aqui-taine, conseiller municipal de mier secrétaire de la fédération Bayonne (Pyrénées-Atlantiques).

Jean-François HORY, MRG (1949), délégné général du MRG, conseiller municipal de Venarey-les-Laumes (Chies-d'Or), ancien député de Mayotte.

Claude ALLEGRE (1937), professeur d'université, conseiller spé-cial auprès de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat chargé de l'éduca-tion nationale, conseiller municipal de Lodève (Hérault).

Martine BURON (1944), architecte, député européen sortant, maire de Châteanbriant (Loire-Atlantique), conseiller régional des Pays-de-Loire.

Gérard FUCHS (1940), chercheur, conseiller municipal du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), membre du secrétariat national du PS, ancien député européen, ancien député de Paris.

Bernard THARRAU (1936), agriculteur, député européen sor-

André SAINJON (1943), ancien secrétaire général de la fédération CGT de la métallurgie, ancien membre du comité central

Max GALLO (1932), journaliste-écrivain, député euro-péen sortant, membre du secrétariat national du PS, ancien porte-parole du gouvernement, ancien député des Alpes-Maritimes.

Frédéric ROSMINI (1940), dirigeant d'organisme d'économie sociale, membre du bereau exécutif du PS, trésorier de la fédération s-dn-Rhône.

Marie-Claude VAYSSADE (1936), formatrice, député euro-

1989. LA TELECOPIE

EST DEVENUE L'OUTIL INDISPENSABLE DE TOUTES LES ENTREPRISES.

1000 ENTREPRISES S'EQUIPENT EN TELECOPIE.

Assurez-vous que votre futur télécopieur est bien agréé P.T.T. Cet agrément vous apporte les

Contactez votre Agence Commerciale

trois garanties essentielles de compatibilité,

FRANCE TELECOM, et découvrez les multiples

possibilités des terminaux de Télécopie et des inter-

AVEC FRANCE TELECOM,

LA BUREAUTIQUE COMMUNIQUE.

d'adaptabilité et de sécurité.

faces pour micro-ordinateurs.

socialiste de Charente-Maritime,

Nora ZAIDi (1965), étudiante, animatrice de SOS-Racisme à Montbéliard (Doubs).

Jean-Paul BENOIT (1936), haut fonctionnaire, délégué général de l'Association des démocrates.

Gérard CAUDRON (1945), enseignant, maire de Villeneuve-d'Aseq, conseiller général du Nord.

Liste UDF-RPR: 26 élus

Valery GISCARD D'ESTAING, UDF-PR (1926), président du conseil régional d'Anvergne, député du Pay-de-Dôme, président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, président de l'UDF, ancien président de la République République.

Alain JUPPÉ, RPR (1945), député de Paris, adjoint au maire de Paris, secrétaire général du RPR, ancies ministre délégué an

François LEOTARD, UDF-PR (1942), député du Var, maire de Préjus, président du Parti républicain, ancien ministre de la culture et de la communication.

Michèle BARZACH, RPR (1943), médecin, député de Paris, adjoint au maire de Paris, ancien ministre délégué chargé de la santé et de la famille.

Yves GALLAND, UDF-rad. (1941), directeur de sociétés, adjoint au maire de Paris, président du Parti radical, ancien député européen, ancien ministre délégué chargé des collectivités ter-ritoriales, ancien député de Paris.

RPR (1946), député des Pyrénées-Atlantiques, conseiller municipal de Biarritz, ancien secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement.

Jeannon LACAZE (1924), général d'armées, ancien chef d'état-major des armées.

Christian de LA MALÈNE, RPR (1920), député européen sortant, président du groupe du Ras-semblement des démocrates euro-péens, sénateur de Paris, ancien ministre, ancien député de Paris,

Alain MADELIN, UDF-PR (1946), avocat, député d'Ille-et-Vilaine, conseiller régional de Bretagne, conseiller municipal de Redon, secrétaire général du Parti républicain, ancien ministre de l'industrie, des P et T et du tou-

Dick UKEIWÉ, RPR (1928), séngteur de Nouvelle-Calédonie.

Charles BAUR, UDF-PSD (1929), député européen sortant, président du conseil régional de Picardie. Alain MARLEIX, RPR (1946),

(1932), ancien ministre de l'agriculture, ancien président de la FNSEA, ancien président du conseil économique et social de

Claude MALHURET, UDF-PR (1950), médecin, ancien directeur de Médecins sans frontières, maire de Vichy (Allier), ancien secré-taire d'Etat chargé des droits de

Yvon BRIANT, CNI (1954), directeur de sociétés, secrétaire général du CNI, ancien député du Val-d'Oise.

Marc REYMANN, UDF-CDS (1937), député du Bas-Rhin, conseiller municipal de Strasbourg.

(1937), ancien élève de l'ENA, député européen sortant, conseiller général de la Creuse, conseiller régional du Limousin, ancien député de la Creuse.

ALL LAMASSOURE, UDF-Clubs P. ET R. (1944), ancien élève de l'ENA, député des Pyrénées-Atlantiques, délégué feral des Clubs Perspectives et Réalités, porte parole de l'UDF.

Henry CHABERT, RPR (1945), ancien directour général de société, adjoint au maire de

Robert HERSANT, UDF (1920), député européen sortant, président directeur général de la Socpresse et de la Cinq, ancien député de l'Oise.

Alain POMPIDOU (1942), fils de l'ancien président de la Répu-blique, professeur de médecine.

Jean-Thomas NORDMANN, UDF-rad. (1946), maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, député euro-péen sortant, conseiller de Paris.

François GUILLAUME, RPR député européen sortant, conseiller 1932), ancien ministre de l'agri-Yes VERWAERDE, UDF-PR

(1947), conseiller de Paris, conseiller régional d'Île-de-France. Jacques VERNIER, RPR

(1944), ingénieur au corps des mines, député européen sortant, maire de Douai (Nord). Jean-Pierre RAFFARIN, UDF-PR (1948), consultant, député européen sortant, président du conseil régional de Poitou-

Charentes, Plette LATAILLADE, RPR (1933), enseignant, député euro-péen sortant, maire d'Arcachon, ancien député de Gironde.

LISTE DU FRONT **NATIONAL:**

10 ÉLUS

JEAN-Marie LE PEN (1928), député européen sortant, président du FN, ancien député de Paris.

Martine LEHIDEUX (1933), député européen sortant. Brune MÉGRET (1949), ingénieur des Ponts et Chaussees,

ancien député de l'Isère. Jean-Marie LE CHEVALLIER (1936), député européen sortant, conseiller municipal de Toulon, ancien député du Var.

Yvan BLOT, ex-RPR (1948). ancien élève de l'ENA, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, conseiller généunicipal de Calais, ancien député du Pas-de-Calais.

Bernard ANTONY, dit Romain MArie (1944), député européen soriant, conseiller régional de Midi-Pyrénées, président des Comités Chrétienté-Solidarité, fondateur de Présent.

Brune GOLLNISCH (1950), professeur d'université, conseille régional de Rhône-Alpes, ancien député du Rhône.

Pietre CEYRAC (1946), ancien député du Nord.

Claude AUTANT-LARA Jacques TAURAN (1930), édi-

LISTE **DU CENTRE:** 7 ÉLUS

Simone VEIL, UDF (1927). nagistrat, député européen sortant,

Jean-Claude PASTY, RPR ancienne présidente du Parlement de Strasbourg, ancien ministre de

> Jean-Louis BORY.OO (1951). directeur d'un cabinet d'affaires.

maire de Valenciennes (Nord). Adries ZELLER, UDF-CDS (1940), député du Bu-Rhin, maire de Saverne, consciller régional d'Alsace, ancien ser rétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale.

Nicole FONTAINE, UDF-CDS (1940), député européen sortant, ancienne déléguée générale auprès du secrétariat général de l'enscignement catholique.

PIETTE BERNARD-REYMOND. UDF-CDS (1944), maire de Gan, conseiller général des Hautes-Alpes, ancien député européen, ancien secrétaire d'Etat, ancien

Philippe DOUSTE-BLAZY, UDF (1953), cardiologue, maire de Lourdes (Hautes-Pyrénées).

Jean-Louis BOURLANGES, ex-RPR (1946), ancien élève de l'ENA, conseiller référendaire à la Cour des comptes, conseiller régio-nal de Haute-Normandie, auteur de Droite, année zéro.

LISTE DES VERTS: 9 ÉLUS

Autoine WAECHTER (1949), ingénieur écologue, o useiller régio-nal d'Alsace, conseiller municipal de Mulhouse (Haut Rhin), candidat à l'élection présidentielle de 1988.

Solange FERNEX (1934), conseiller municipal de Biederthal (Haut-Rhin).

Max SIMÉONI, UPC (1929). conseiller régional de Corse, conseiller municipal de Bastia (Hante-Corse).

Claire SCHLECHT-JOANNY (1951), ingénieur urbaniste.

Yves COCHET (1946), informaticien, conseiller municipal de Rennes (Ille-et-Vilaine). Marie-Christine AULAS

(1945), journaliste. GÉRARD MONNIER-BESOMBES (1953), docteur ès

sciences. Diida TAZDAIT (1957), réalisatrice audiovisuelle, présid l'association des Jeunes Arabes de

Lyon et banlieue. Didier ANGER (1939), casei-gaant, conseiller régional de Basse-Normandie.

LISTE DU PARTI **COMMUNISTE:**

Philippe HERZOG (1940), professeur d'université, membre du Conseil économique et social, membre du bureau politique du

Sylviene AINARDI (1948). conseiller régional de Midi-Pyrénées, conseiller municipal de Toulouse, premier secrétaire fédé-ral du PCF en Haute-Garonne.

René PIQUET (1932), député européen sortant, membre du bureau politique da PCF. Sylvie MAYER (1947), cher-

cheur scientifique, député suropéen Francis WURTZ (1949), pro-

fesseur, député européen sortant. Maxime GREMETZ (1941). député européen sortant, conseiller général de la Somme, membre du bureau politique du PCF, ancien député de la Somme.

Mireille ELMALAN (1949), adjointe au maire de Pierre-Bénite (Rhône) membre du comité cen-tral du PCF.

I L'HERMES Editeur 13 rue Seguier 75006 PARIS Tel. (1) 46.34.05.25

préparations aux B.T.S. 100 publications:

manuels, outils de... annales thématiques: énoncés et corrigés.

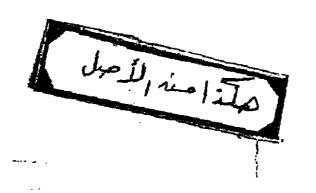
droit, économie, gestion, comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

Diffusion exclusive:

MEDILIS SA, 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46,34.07.70 EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tél. 353795





FRANCE

UN AVENIR D'AVANCE

A Paris, M. Chirac devra compter avec les écologistes et le Front national

Comme toujours Paris amplifie les mouve-ments mationaux. Cela s'était déjà produit lors des élections européennes de 1964. Cette aunée les Parisiens ont accordé à la liste d'union UDF-RPR, dont leur maire présidait le comité de sou-tien, un « bosus » de plus de sept points par rap-port à son score national. Ils ont également été Plus généreux que les autres Français en faveur de M Vell, sans toutefois permettre à l'ensem-ble de l'opposition d'atteindre les 49,61 % d'il y a chaq ans. Il s'en faut de plus de trois points.

Il est vrai que cette année les Parisiens se sont absteurs autant que les autres. De même ils out voté autant que les provinciaux en faveur de M. Waechter (10,77 %) ce qui constitue pour lui une progression spectaculaire, les Verts multipliant par quatre leur score de 1984. Après leur parcée parisienne aux dernières municipales, ils s'implantent ainsi dans la capitale. La liste écologiste arrive même en troisième position après celle de MM. Giscard d'Estaing et Fabius dans cinq arrondissements (les III°, IV°, V°, XIII° et XIV°). Dans cinq autres arrondissements seniement M. Waechter réalise des scores inférieurs à sa moyenne nationale (les VII*, VIII*, XV*, XVI* et XVII*).

Si M. Chirac est contesté sur son territoire par les écologistes, il l'est également par le Front national qui maintient sa pression. Si le parti de M. Le Pen perd un point par rapport à son score parisien de 1984, il gagne moins d'un point par rapport à l'élection présidentielle de 1988. Il pro-gresse de pius de cinq points par rapport aux municipales et avance de deux crans dans le classement en arrivant en denxième position, derrière la liste d'Union dans les VII°, XVI° et XVII° arrondissements. M. Le Pen accroît donc assez sensiblement son audience. Les confirment leur effacement du paysage politique de la capitale. Ils ne progressent par rapport à l'élection présidentielle de l'année dernière que de 0,65 point, mais ils perdent près de deux points par rapport au score de M. Georges Marchais en 1984 et régressent même en regard des munici-

Les socialistes, en ne recueillant que 20,12 % des suffrages ex 3,45 points sur

sion est faible par rapport à la précédente élec-tion européenne (1,74 point) et elle n'est que de 1,45 point par rapport à celle de 1979. M. Fabins arrive partont en deuxième position derrière la liste d'union sauf dans le XVII arrondissement où il est derancé par le Front national et dans les VII° et XVI° par M. Le Pen et par M™ Veil. Le président de l'Assemblée authonale ne dépasse sou niveau national que dans les arrondissements où le Parti socialiste est hien implanté, les III°, XI° et XX°. M. Fabius accuse au total un déficit de neuf points par rapport as score de M. Mitter-rand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988 et de deux points depuis les dernières municipales de mars 1989.

Les électeurs de la capitale out cepe noins dispersé leurs voix que les autres. En effet, les neuf « petites » listes ne recueillent au total à Paris que 4,4 % des voix (9,44 % pour l'ensemble de la France). Il est vrai que les chasseurs pari-siens représentent moiss d'un demi pour ceut des votants de la ville alors qu'ils sont 4,49 % dans l'ensemble du pays. Si 2880 parisiens veuleut chasser et pêcher librement, 6612 préfèrent pro-

Chasse 104 (0,50 %)

PS 1 410 (11,49 %) Centre 1 390 (11,33 %)

74 (0,35 %) 69 (0,33 %) 45 (0,21 %) 28 (0,13 %)

741 (6,04%) 135 (1,10%) 125 (1,01%)

28 (0,17%) 8 (0,04%)

158 (0,77%)

110 (0,54%) 103 (0,50%) 92 (0,45%)

(0,20%)

(0.20%)

10

MPPT....

Gén. Europe . . .

19" ARRONDISSEMENT

1., 46 764 ; V., 20 638 ;

A., 55,86 %; Ex., 20 329 UDF-RPR 5 793 (28,49 %)

Verts 2 478 (12,18 %)

Centre 2 159 (10,62 %)

téger les animaux. Et ils vontaient pour cela avoir des députés à Strasbourg!

L'absence de M. Chirac au premier rang de cette campagne n'a pas contribué à mobiliser ses administrés. Tout comme le manque d'élus parisiens de poids sur la liste de M. Fabius n'a pas dégelé Pélectorat socialiste de la capitale traversé par tous les comments du PS. autres une le compar tous les courants du PS... autres que le cou-

En revanche la présence auprès de M. Giscard d'Estaing de deux dus parisiens RPR, M. Juppé et M. Michèle Barzach a permis à sa liste de faire bonne figure, mais n'a pas pu empêcher les écologistes de constituer désormais l'embryon d'une force politique parisienne, plus importante même que celle des centristes que M^m Veil, dans la capitale, n'avait d'ailleurs pas réelisment mobi-lisés. M. Chirac demeure ainsi toujours le maître de mais la mobile de maitre de la maitre de de sa ville, mais il reçuit là, après celui des élec-tions municipales — où malgré son « grand che-lens » ses voix avaient déjà été grignotées — un nouvel avertissement de la part de concurrents récents mais obstinés.

ANDRÉ PASSERON.

Centre 5 019 (10,69 %)

Verts 4 025 (8,57 %) PCF 1 246 (2,65 %)

Alliance 470 (1,00 %)
Prot. anim. 449 (0,95 %)

RFL 33 (0,07 %)

18 ARRONDISSEMENT

1 102 856 · V 45 713 ·

A., 55,55 %; Ex., 44 959

UDF-RPR 13 926 (30,97 %)

PS 9 781 (21,75 %)

FN 7 584 (16,86 %)

Verts 5 454 (12.13 %)
Centre 3 539 (7.87 %)
PCF 2 540 (5,64 %)

Prot. anim. 565 (1.25 %)
LO 560 (1.24 %)
Rénovateurs 269 (0.59 %)
Alliance 197 (0.43 %)

MPPT 196 (0,43 %) Chasse 186 (0,41 %) Gen Barope 64 (0,14 %)

Gén Barope ... 64 (0,14%)
IDE 57 (0,12%)
RFL 41 (0,09%)

L. 81 805; V., 36 575;

A. 55,29 %; Ex., 35 951

UDF-RPR ... 9 109 (25,33 %)
PS ... 8 631 (24,00 %)
FN ... 5 881 (16,35 %)

•

19 ARRONDISSEMENT

IDE MPPT Gên Europe

80 66
%)
%)
%
%)
%)
%)
%)
%)
%)
%)
%)
%)
%)
·%)
%)
%)
ã)
%)
%)
%)
%)
%)

	Mitterrand, 277 768 9 128 (13,59); Le B); Lajoinie, 34 477 34 316 (3,64); 5); Laguiller, 14 820
1- ARROND	ESSEMENT
I., 11 625 ; A., 52,73 %	
UDF-RPR PS	2 000 (36,95 %) 1 060 (19,58 %)
FN	778 (14,37 %)
Verts	589 (10,88 %)
Centre	538 (9,94 %) 168 (3,10 %)
Prot. anim.	68 (1,25%)

מד כ ל, גב ה.	; E.X., 3	41 <i>2</i>
UDF-RPR		(36,95%)
PS	1 060	(19.58 %)
FN		(14,37%)
Verts		(10,88%)
Centre	538	
PCF	168	(3,10%)
Prot. anim	68	(1.25 %)
10	52	(0.96 %)
Charac		
Chasse	48	(0,88 %)
Alliance	39	(0,72 %)
Rénovateurs	29	(0,53 %)
MPPT	17	(0,31 %)
RFL	12	(0,22 %)
Gén. Europe	9	(0.16%)
IDE	5	(0,09 %)
* ADDONIN	CCDM	ENT

2 ARRONDISSEMENT L. 11 696; V., 5 187;	RFL 18 (0,08%) Gén. Europe 14 (0,06%) S-ARRONDISSEMENT		
A., 55,65 %; Ex., 5 112 UDF-RPR 1 517 (29,67 %) PS 1 201 (23,49 %)	L. 24 608; V., 12 363;		
FN 712 (13.92 %)	UDF-RPR 6 188 (50,46 %) FN 1 938 (15,80 %)		

65 (1,27 %) 32 (0,62 %)

Centre

PCF

Prot. anim.

Répovateurs ...

MPPT....

Chasse

	41	נס בנט)		AT (0'00 W)
Alliance	27	(0,52 %)	LO	41 (0.33 %)
IDE	15	(0.29 %)	IDE	
Gén. Europe	17			
Dell Ediope	1,	(0,21 %)		
RFL	6	(0,11%)	RFL	15 (0,12%)
			MPPT	13 (0,10%)
3º ARROND	BSEM	ENT	Gén Europe	13 (0,10%)
1., 21 318 :			9º ARROND	ESSEMENT
A. 53,83 %	; Ex. 9	682	I., 34 064 ;	V., 16 336 ;
UDF-RPR	2 669	(27,56 %)	A., 52,04 %;	Ex., 16 109
PS	2 325	(24,01 %)	UDF-RPR	5 656 (35.11 %)
Verts	1 362	(14,06 %)	PS	3 176 (19.71 %)
Centre	1 221	(12,61 %)	FN	2441 (1516%)
FN	1 115	(11.51 %)		1 838 (11 40 %)
PCF		(5.02%)		1 746 (10.83 %)
Prot. anim		(1,39 %)	PCF	523 (3,24 %)
LO		(1,05 %)	Prot szim.	222 (2,2476)
Rénovateurs	76	(0,78 %)	70	221 (1,37%)
Alliance	48		LO	151 (0,93%)
MPPT	45		Alliance	93 (0.57%)
Chann		(0,46 %)		87 (0,54%)
Chasse	43	(0,44 %)		68 (0.42 %)
IDE	25		MPPT	40 (0.24%)
Gén. Europe	20	(0,20 %)	IDE	31 (0,19%)
RFL	9	(0.09 %)		20 101261

9 (0,09%) **4 ARRONDISSEMENT** I., 20 082 : V., 10 236 ;

A., 49,02 %	Ex., 10 091	A. 55.86 % :
UDF-RPR PS Verts Centre FN PCF Prot. anim LO Rémovateurs Alliance Chase IDE MPPT Gén. Europe	3 235 (32,05 % 2 300 (22,79 % 1 272 (12,60 % 1 217 (13,06 % 1 138 (11,27 % 435 (4,31 % 122 (1,20 % 88 (0,87 % 86 (0,85 % 65 (0,64 % 53 (0,52 % 36 (0,25 % 13 (0,12 %	A, 55,86 %; UDF-RPR PS FN Verts Centre PCF Prot anim LO Rénovateurs MPPT Chasse Alliance IDE Gén. Europe
RFL	5 (0,04%)	RFL

Si 2880 j ment, 661	parisiens veuleut 12 préférent pro-	récents mais of	estres. André Passeron.
ENT	11 ARRONI	DISSEMENT	16 ARRONDISSEMENT
55 ; 847	L, 77 833 ; A., 53,51 % ;	V., 36 177 : Ex., 35 598	L, 96 508 ; V., 52 541 ; A., 45,55 % ; Ex., 52 044 -
(38,98 %) (21,21 %) (12,46 %)	UDF-RPR PS	8 793 (24,70 %)	UDF-RFR 28 602 (54.95 %) FN 7 865 (15.11 %) Centre 5 941 (11.41 %)
(10,32 %) (9,67 %)	Verts	4 515 (12,68 %)	PS 5 024 (9,65 %) Verts 2 524 (4,84 %)
(2,90 %) (1,27 %)	PCF	524 (1,47%)	Alliance 518 (0,99%) PCF 480 (0,92%)
(0,80 %) (0,66 %)	LO	241 (0,67%)	Prot. anim
(0,55 %) (0,41 %) (0,28 %)	1	154 (0,43.%)	IDE
(0,22 %) (0,14 %)	IDE	72 (0,20 %) 57 (0,16 %)	Gén Europe
(0,06 %) ENT	RFL 12 ARROND	37 (0,10 %) ISSEMENT	RFL 35 (0,06%)
90 : 912	I., 77 848 ; } A., 50,44 % ;	V., 38 581 ; Ex., 38 056	L, 95 233 ; V., 47 515 ; A., 50,10 % ; Ex., 46 934
(39,61 %) (18,93 %)	PS	8 267 (21,72 %)	UDF-RPR 20 244 (43,13 %) FN 7 278 (15,50 %)
(13,03 %) (11,19 %)	FNVezts	4 508 (11,84 %)	PS

MARTI	עמי פשקטן כם	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	א טרקטן ברב
1DE	52 (0,22%)	IDE	72 (0,20 %
Gén. Enrope	32 (0,14%)	Gén. Europe	57 (0,16%
RFL	32 (0,14%) 14 (0,06%)	Gén. Europe RFL	37 (0,10 %
	ESSEMENT		DISSEMENT
1. 32 313 :	V., 17 090 ;	1 77 848 :	V., 38 581 :
A. 47,11%	; Ex., 16 912	A., 50,44 %	<i>V., 38 581 ;</i> ; Ex., 38 056
UDF-RPR	6 700 (39,61 %)	UDF-RPR	12 726 (33,44 %
PS	3 203 (18,93 %)	PS	8 267 (21.72 %
Centre	2 205 (13,03 %)	FN	
	1 894 (11,19%)		
	1 823 (10,77 %)		
PCF			1 769 (4.64%
Pror anim.	155 (0,91%)	Prot anim.	469 (1.23 %
Alliance	152 (0,89 %)	LO	349 (0.91 %
1.0	135 (0,79%)	Rénovateurs	181 (0.47%
Chasse	96 (0,56 %)	Alliance	172 (0.45%
Rénovateurs	65 (0,38 %)	Alliance	170 (0.44 %
IDE	61 (0,36%)	MPPT	124 (0.32 %
MPPT	33 (0,19%)	IDE	73 (0.19%
Gén. Europe	14 (0,08 %)	Gén. Europe	68 (0,17%
RFL		RFL	33 (0,08,%
	ASSEMENT .		DISSEMENT
APPOINT.	POSEWIETA E		
L, 39 356;	V., 20 999 ;	I., 94 883 ; A., 50,14 %	V., 4/ 304;
A., 46,64 %	Ex., 20 789		
UDF-RPR	10 124 (48,69 %)	UDF-RPR	13 490 (28,99 %
FN	2 907 (13,98 %)	PS	12 073 (25,95 %
Centre	2 651 (12,75 %)	Verts	5 905 (12, 69 %
PS	2 585 (12,43 %)	rn	
Verts	1 445 (6.95%)	Centre	4 312 (9,26 %
DCE	204 (1 26 0)	DCB	3 152 /6 77 %

		(o o o o o o				
13 ARRON	DESTRI	ENT				
I., 94 883 ;	V 47 2	04				
A., 50,14%		520				
A., 30,14 %	, EX., 40	י עבכי				
UDF-RPR	13 490	(28,99%)				
PS	12 073	(25,95 %)				
Verts	5 005	(12,69 %)				
	2 203	(17/02 /0)				
FN	2 399	(11,60%)				
Centre	4 312	(9,26 %)				
PCF	3 152	(6,77%)				
10	585	(1,25 %)				
Prot. anim.	500	(1,07%)				
		(1,07 70)				
Rénovateurs		(0,67 %)				
Chasse	272	(0,58 %)				
Alliance	191	(0.41 %)				
MPPT	154					
IDE	73					
WE						
Gén. Europe	. 54					
RFL	44	(0,09 %)				
14° ARRONDESSEMENT						
1. 78 292 :	L. 78 292 ; V., 39 273 ;					
A. 49,83 %						
22, 77,00 30		, U.S.				
7 TT TO		/aa 42 64\				

<u></u>	-	Cotos tol
14 ARRON	DISSEM	ENT
L. 78 292;	V., 39.27	3
A., 49,83 %		
DF-RPR	12 582	(32,45 %)
S		(23,25 %)
eris	5 084	(13,11%)
N	4 860	(12,53 %)
entre		(9,82 %)
CF	1 810	(4,66 %)
o	368	(0,94 %)
rot anim	367	
lliance	254	(0,65 %)
énovateurs	214	(0,55%)
hasse		(0,36 %)
IPPT		(0,27 %)
én Europe	59	(0,15%)
DB	58	(0,14%)
FL	37	(0,09 %)

RFL	37	(0,09%)
15 ARRON	DESSEM	ENT
L, 134 579	: Y., 70 0	06:
A. 47,98%	; Ex., 69	122
UDF-RPR	27 996	(40,50%)
PS	12 754	(18,45 %)
FN	8 752	(12,66 %)
Centre	7 745	(11,20%)
Verts	6 966	(10,07 %)
PCF		(3,05 %)
Prot. anim	712	(1,03 %)
Alliance	673	(0.97 %)
10	506	(0,73 %)
Chasse		(0,48 %)
Rénovateurs	218	(0,31%)

FN 4 860 (12,53 %)	7 22 2 221 (10,22.20)
Centre 3 807 (9,82 %)	Verts 4 263 (11.85 %)
PCF 1810 (4,66 %)	Centre 3 583 (9,96%)
LO 368 (0.94 %)	PCF 2740 (7,62%)
	LO 488 (1,35%)
Alliance 254 (0,65 %)	Prot. anim 431 (1,19%)
Rénovatours 214 (0,55%)	Rénovateurs 208 (0,57 %)
Chasse 140 (0,36 %)	MPPT 173 (0.48 %) Chasse 157 (0.43 %)
MPPT 107 (0,27%)	Chasse 157 (0,43 %)
Gén. Europe 59 (0,15%)	Alliance 128 (0,35%)
IDE 58 (0,14%)	IDE 67 (0.18%)
	DE
15. 100000000000000000000000000000000000	RFL 33 (0,09%)
15-ARRONDESSEMENT	20s A Direction con an
L. 134 579 : V 70 006 :	SO WEROATHERSTRIKEN!
A. 47.98 % : Ex. 69 122	L. 95 826; V., 43 686;
	4 24 22 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
170 C D DD	7-, 24,41 % Ex. 43 004
UDF-RPR 27 996 (40,50 %)	A, 54,41 %; Ex., 43 004
	UDF RPR 11 035 (25.66%)
FN 8 752 (12.66 %)	PS 10 661 (24 20 92)
FN 8 752 (12,66 %) Centre 7 745 (11,20 %)	PS 10 661 (24,79 %) PN 6 757 (15.71 %)
FN 8 752 (12.66 %) Contre 7 745 (11.20 %) Verts 6 966 (10.07 %)	PS 10 661 (24.79 %) PN 6 757 (15,71 %) Verts 5 366 (12.47 %)
FN 8 752 (12,66 %) Centre 7 745 (11,20 %) Verts 6 966 (10,07 %) PCF 2 111 (3.05 %)	PS 10 661 (24.79 %) PN 6 757 (15,71 %) Verts 5 366 (12.47 %)
FN 8 752 (12,66 %) Centre 7 745 (11,20 %) Verts 6 966 (10,07 %) PCF 2 111 (3.05 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%)
FN 8752 (12,66 %) Contre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0.97 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0.97 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot. smim 532 (1,23%)
FN 8752 (12,66 %) Contre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2 111 (3,03 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %)	PS 10 661 (24,79 %) FN 6757 (15,71 %) Verts 5 366 (12,47 %) Centre 3 986 (9,26 %) PCF 3 062 (7,12 %) LO 560 (1,30 %) Prot. anim 532 (1,23 %) Rénovateurs 269 (0,62 %)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2 111 (3,05 %) Prot.anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot. anim 532 (1,23%) Rénovateurs 269 (0,62%) Chasse 216 (0,50%)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2 111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %) Rénovateurs 218 (0,31 %)	PS 10 661 (24,79 %) FN 6757 (15,71 %) Verts 5 366 (12,47 %) Centre 3 986 (9,26 %) PCF 3 062 (7,12 %) LO 560 (1,30 %) Prot. snim 532 (1,23 %) Rénovateurs 269 (0,62 %) Chasse 216 (0,50 %)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %) Rémovateurs 218 (0,31 %) MPPT 131 (0,18 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot. snim 532 (1,23%) Rénovateurs 269 (0,62%) Chaste 216 (0,50%) MPPT 193 (0,44%) Miliance 100 (0,44%)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %) Rémovateurs 218 (0,31 %) MPPT 131 (0,18 %) IDE 125 (0,18 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot. snim 532 (1,23%) Rénovateurs 269 (0,62%) Chaste 216 (0,50%) MPPT 193 (0,44%) Miliance 100 (0,44%)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %) Rémovateurs 218 (0,31 %) MPPT 131 (0,18 %) IDE 125 (0,18 %) RFL 50 (0,07 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot. snim 532 (1,23%) Rénovateurs 269 (0,62%) Chaste 216 (0,50%) MPPT 193 (0,44%) Miliance 100 (0,44%)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %) Rémovateurs 218 (0,31 %) MPPT 131 (0,18 %) IDE 125 (0,18 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot. snim 532 (1,23%) Rénovateurs 269 (0,62%) Chaste 216 (0,50%) MPPT 193 (0,44%) Miliance 100 (0,44%)
FN 8752 (12,66 %) Centre 7745 (11,20 %) Verts 6966 (10,07 %) PCF 2111 (3,05 %) Prot. anim 712 (1,03 %) Alliance 673 (0,97 %) LO 506 (0,73 %) Chasse 336 (0,48 %) Rémovateurs 218 (0,31 %) MPPT 131 (0,18 %) IDE 125 (0,18 %) RFL 50 (0,07 %)	PS 10 661 (24,79%) FN 6757 (15,71%) Verts 5366 (12,47%) Centre 3986 (9,26%) PCF 3062 (7,12%) LO 560 (1,30%) Prot.anim 532 (1,23%) Rénovateurs 269 (0,62%) Chasse 216 (0,50%) MPPT 193 (0,44%) Alliance 190 (0,44%) Gén. Europe 66 (0,15%)

				**
re acorbe	tiers-monde	 Banque de 	France	Le Word

organisent une table ronde le vendredi 23 juin 1989 à l'Assemblée nationale

Développement et démocratie au péril de la dette

inscriptions: 42-92-36-81 ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90

ABRÉVIATIONS

	Inscrits
V.:	Votanta
A. :	Abstentions
Ex.:	Suffrages exprimés

LISTES 1989

*POUT l'Europe des travailleurs et de la démocratie, liste soutenue par le Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT) », conduite par M. Marc Ganquelin.

Les Verts-Europe-Ecologie », liste conduite par

 Lutte ouvrière », liste conduite par M Arlette Laguil-« Liste de rassemblement présentée par le Parti com-

muniste français », conduite par M. Philippe Herzog. RFL «Rassemblement pour une France libre», liste conduite par M. Jacques Cheminade, secrétaire général du Parti ouvrier européen.

FN Europe et patrie », liste conduite par M. Jean-Marie Le Pen.

Chasse, pêche et tradition », liste européenne pour la liberté de la chasse et de la pêche, conduite par M. André Goustat.

PS « Majorité de progrès pour l'Europe », liste conduite par M. Laureut Fabius.

 Initiative pour une démocratie européenne », conduite par M. Franck Biancheri. Rénovateurs « Europe - Rénovateurs », conduite par M. Claude Llabres.

« Liste apolitique pour la protection des Prot. anim. animaux et de leur environnement », conduite par Mª Arlette Alessandri.

Gén. Europe «Génération Europe avec Gérard Touati», liste conduite par M. Gérard Tousti, président du Mouvement de l'initiative.

UDF-RPR L'union UDF-RPR ., liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing. Centre "Le centre pour l'Europe », liste conduite par M-Simone Veil.

Liste de l'alliance », conduite par M. Henri Alliance Joyeux.

LISTES 1984

· Pour un parti des travailleurs », liste ouvrière et pay-PCI sanne d'unité soutenue par le Parti communiste internationaliste et des militants du mouvement ouvrier de toutes tendances politiques et syndicales, conduite par M. Marc Gau-

PSU-CDU Différents, de gauche, en France, en Europe , la troisième liste de gauche, Henri Fiszbin-Serge Depaquit, présentée par le PSU, les communistes démocrates et unitaires, conduite par M. Serge Depa-

Au nom des travailleurs qui en ont assez d'être trahis par la gauche ou opprimés par la droite », liste conduite par Me Arlette Laguiller (Lutte ouvrière).

Verts Les Verts - Europe - Ecologie -, liste conduite par M. Didier Anger.

FN Front d'opposition nationale pour l'Europe des patries », liste conduite par M. Jean-Marie Le Pen. Liste présentée par le Parti communiste français, conduite par M. Georges Marchais.

Liste socialiste pour l'Europe, conduite par M. Lionel ERE Liste ERE européenne « Entente radicale écologiste pour les Etats unis d'Europe », conduite par MM. Ofivier Stirn, François Doubin et Brice Lalonde.

UDF-RPR «Union de l'opposition pour l'Europe et la défense des libertés», liste présentée par l'UDF et le RPR, conduite par Mª Simone Veil.

1. 84 · Initiative 84 ·, liste des jeunes entrepreneurs, l'Europe pour entreprendre, conduite par M. Gérard

Réussir l'Europe », liste conduite par Réussir M-Francine Gomez.

POE ques Cheminade. - Parti ouvrier européen -, liste conduite par M. Jac-- Liste pour les Etats unis d'Europe », conduite par EUE M. Henri Cartan.

UTILE Union des travailleurs indépendants pour la M. Gerard Nicoud.

Front nation

foreign the state of the state of the

(24,71); Barre, 107 684 (16,51); Le Pen, 96 321 (14,77); Lejoinle, 44 758 (6,86); Waechter, 23 964 (3,67); Juguin, 15 775 (2,41); Leguiller, 10 287 (1,57); Boussel, 2 343 (0,35).

NANTERRE 1., 39 969 ; V., 18 882 ; & A., 52,75 % ; Ex., 18 476

européennes

<u> </u>
SEINE-ET-MARNE
Les socialistes ne sont pas chez eux en Seine-et-Marne. Ils avaient cru lors de la présidentielle et des législatives du printemps, qu'elle s'ouvrait à eux; ils doivent, anjourd'hui, déchanter. M. Fabins obtient 12 points de moins que M. Mitterrand et près de 16 de moins que ses « camarades » candidats à la députation. Il n'a même que 9 voix de plus que M. Giscard d'Estaing à Meaux, ville que le maire socialiste avait facilement gardée lors des municipales. Ce n'est pas le PC qui lui prend des voix puisque M. Herzog ne gagne qu'un point sur M. Lajoinie, mais bien entendu les Verts. Cenx-ci confirment leur implantation des municipales, particulièrement dans les villes nouvelles. M. Le Pen perd un peu plus de 2 points sur le premier tour de la présidentielle, mais confirme que c'est dans les grandes villes qu'il fait ses meilleurs scores: 16,78 % à Meaux, 18 % à Melun, 18,25 % à Chelles.
I., 619 203 ; V., 300 044 ;
A. 51,54%; Ex., 293 733 UDF-RPR. 82 683 (28,14%) PS. 64 346 (21,90%) FN. 45 583 (15,51%) Verts. 34 432 (11,72%) Centre 23 909 (8,13%) PCF. 21 419 (7,29%) Chasse 7 608 (2,59%) LO 3853 (1,31%) Prot. anim. 3817 (1,29%) Alliance 1 829 (0,62%) MPPT. 1 519 (0,51%) Rémovateurs 984 (0,33%) Gén. Europe 777 (0,26%) RFL 492 (0,16%) IDE 482 (0,16%)
1984 L. 556 510 : V., 317 884 : A., 42,87 % : Ex., 309 462 UDF-RPR, 129 663 (41,88) : PS, 59 010 (18,05) : FN, 45 272 (14,62) : PCF, 31 370 (10,13) : Verts, 12 526 (4,04) : ERE, 10 243 (3,30) : Réuseir, 6 458 (2,08) : LO, 5 387 (1,74) : PCI, 2 515 (0,81) : PSI-CDU, 2 028 (0,65) : Uris, 2 001 (0,64) : 1 84, 1 822 (0,58) : ELE, 1 154 (0,37) : POE, 2 (0,00).
1988 L. 609 181 : V., 496 612 : A., 18,47 % ; Ex., 488 006 Mitterrand, 161 061 (33,00) ; Chirac, 96 909 (19,85) ; Le Pen, 86 638 (17,75); Barre, 73 770 (15,11) ; Lajoinia, 30 721 (6,29) ; Waschter, 18 612 (3,81) ; Juguir, 9 248 (1,89); Laguiller, 8 993 (1,84); Boussel 2 064 (0,42).
MELUN 1, 18 672 ; V., 8 311 ;

PCF 1036 (8,89 %)
Centre 900 (7,70 %)
Prot. anim 159 (1,36 %)
Chasse 152 (1,30 %)

50 (0,42 %) 45 (0,38 %) 35 (0,29 %) 25 (0,21 %) 16 (0,13 %) 9 (0,07 %)

10

Rénovateurs ...

Gén. Europe ... RFL

IDE

	A, 49,16%; Ex., 380 y8/
1988 L. 609 181 : V., 496 812 ; A.	UDF-RPR 128 587 (33,22 %)
10 17 CL + EV 4301 (ES) MILLETAIN,	
161 A61 133 (K)) : Chirac. 30 303 1	
(10 95) - In Pag. 86 638 (17,75); Serre, (
73 770 (15,11) ; Lajoinia, 30 721	Verts 42 375 (10,94 %)
(6,29) ; Waechter, 18 612 (3,81) ;	Centre 40 141 (10,37 %)
Juguin, 9 248 (1,89); Laguiller, 8 993	PCF 21 243 (5,48 %)
(1,841; Boussel, 2 064 (0,42).	Channe 4845 (1.25%)
हुन्। हो हो हो हो है है से देख से देख	There again: 4 183 (1.08%)
MELUN	4 115 4 (1.04 %)
L, 18 672 ; V., 8 311 ;	7.0 3.738 (0.96%)
L, 10 U/2 , F., 0 J12 ;	MIDDY 1 413 (0.36%)
A., 55,48 %; Ex., 8 180	Rénovateurs 1 289 (0,33 %)
UDP-RPR 2 560 (31,29 %)	(20 (0 16%)
PS 1773 (21,67%)	TDF 611 (0,15%)
FN 1 475 (18,03 %)	IDE
Verts 832 (10,17%)	RFL 528 (0,13 %)
/O D1 (Z1)	1984 L. 721 901 ; V., 416 092 ; A.
400 (/ 140)	149 92 92 • Fv. 407 858L - UUT-7177
/ /-	1 400 200 [AE 67] · PS 73 (BD) [18.U4] :
- 1 00 M	
Prot. anim 106 (1,29 %)	179 001 - FRF 18 /53 (4.1V) : YELF
LO 89 (1,08 %)	1 12 BB4 /3 431 : Réiser, 10 2/3 (4,3 !)
Alliance 84 (1,02 %)	LO, 4891 (1,15); PSU-CDU, 2408
MPPT 25 (0,30 %)	(0,59); EUE, 2 286 (0,56); 184, 1915
77 (0.25 %)	(0.48); PCL 1 871 (0.45); Utile, 1 657
City Engage 21 (0.25%)	(0,40) ; POE, 1 431 (0,35).
DEI 17 (0.20%)	1988 L. 772 804 ; V., 634 280 ; A.,
IDE 12 (0,14%)	17.92 %; Ex., 625 151 Mitterrand,
IDE	183 684 (29,38) ; Chirac, 153 090 (24,48) ; Barre, 115 565 (18,48) ; La
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	(24,48) ; Barre, 115 865 (10,40) ; Lajoinie, 29 282
CHELLES	(4,68); Waschter, 24 713 (3,95);
I., 27 102 ; V., 11 861 ;	Junuin, 12 634 (2,02) ; Laguiller, 9 874
A. 56,23 %; Ex., 11 686	(1,57); Boussel, 2 209 (0,35).
A., 30,23 70; E.L., 11 000	
UDF-RPR 3 033 (25,95%)	VERSAILLES
2 686 (22.98.%)	L, 58 241 ; V., 31 615 ;
2 133 (18.25%)	A., 45,71 %; Ex., 31 312
Vanta 1 272 (10,88 %)	
DCE 1 039 (8,89 %)	UDF-RPR 13 436 (42.91 %)
000 (7.70%)	FN 4 809 (15,35 %)

ŀ	L'implantation à droite du dépar-	LES MU	
I	tement est simplement confirmée	L, 13 323;	V., 5 529 ;
l	par ce scrutin suropéen. L'opposi- tion ne progresse guère, en effet, par	A., 58,50 %;	1 288 (23,85 %)
١	rapport aux précédentes consulta-	PS FN	1 179 (21,83 %)
ŀ	tions européennes et présidentielle.	UDF-RPR	1 170 (21.67%)
١	Le total des suffrages obtenus par M. Giscard d'Estaing et M ^{oo} Veil	Verts	576 (10,66 %) 460 (8,52 %)
1	(43,6%) est même légèrement infé-	Centre	377 (6,98%)
1	rieur à celui recueilli par la seule Simone Veil en 1984 (45,6%). Il est	LO	97 (1,79%)
1	comparable aux voix additionnées	Prot anim Chasse	67 (1,24 %) 50 (0,92 %)
١	de M. Barre (18,5 %) et de	MPPT	43 (0,79 %)
١	M. Chirac (24,5 %) en avril 1988. Toutefois, compte term de la discré-	Alliance	26 (0,48 %) 23 (0,42 %)
1	tion - pour ne pas dire plus - des	Gén. Europe Rénovateurs	20 (0,37%)
1	centristes locaux pendant la campa-	RFL	17 (0,31 %)
1	gne, la performance de l'ancienne présidente du Parlement européen,	IDE	6 (0,11%)
١	oni a franchi la barre des 10%, est		SSY
1	surprenante. Quant à M. Le Pen, il conserve son score de 1984, mais	L, 19801;	V., 9 560 ; ; Ex., 9 379
.]	nerd un noint par rapport à l'élec-	UDF-RPR	2 828 (30,15 %)
1	tion présidentielle. M. Fabius reste	PS	2 212 (23,58 %)
	en decà des scores additionnés de la liste socialiste et de celle des radi-	FN	1 467 (15.64%)
	canx de ganche d'il y a cinq ans.	Verts	1 003 (10,69 %) 791 (8,43 %)
	Si le PCF se maintient bien dans	PCF	551 (5.87%)
	son fief de Trappes, il s'effondre en	10	134 (1,42 %)
	revanche à Sartrouville (12,4 % pour la liste Herzog) où il connaît	Prot. anim	117 (1,24 %) 103 (1,09 %)
	un nouvel échec après celui des	Chasse	53 (0,56%)
	municipales remportées d'extrême	MPPT	41 (0,43 %)
	justesse par le CDS au détriment du maire sortant communiste.	Rénovatéers	37 (0,39 %) 21 (0,22 %)
	HIRITE SCHLEIK COMMUNISCE.	Gén. Europe	21 (0,22 %)
	L, 772 962; V., 392 900;		IAIN-EN-LAYE
	A, 49,16%; Ex., 386 987		V., 13 500 ;
	TIDE PPR 128 587 (33.22 %)	A, 47,89%	Ex., 13 350
•	PS 78 914 (20,39 76)	UDF-RPR	5 517 (41,32 %)
	FN 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %)	PS	2 249 (16,84 %) 1 704 (12,76 %)
	Centre 40 141 (10,37 %)	FN	1 609 (12,05 %)
	PCF 21 243 (3,46 70)	Vests	1 235 (9.25%)
	Chasse 4 845 (1,25 %) Prot. anim 4 183 (1,08 %)	PCF	319 (2,38 % 224 (1,67 %
	A11 4 038 (1.04%)	Alliance	224 (1,67%) 151 (1,13%)
	10 3 738 (0.96 %)	Chasse	118 (0.88%)
	MPPT 1413 (0,36 %) Répoyateurs 1289 (0,33 %)	10	93 (0.69%
•	Gén Burne 639 (0.16%)	IDE	
	TDE 611 (0,15%)	Rénovateurs MPPT	~~ /~
6	RFL 528 (0,13 %)	Gén. Europe	23 (0,17%
	1884 L. 721 901 ; V., 416 092 ; A., 42,38 % ; Eu., 407 888 UDF-RPR.	RFL	21 (0,15%
₹	186 289 (45,67) ; PS, 73 600 (18,04) ;		OUVILLE
Ś	FN, 58 838 (14,37); PCF, 32 062 (7,88); ERE 16 753 (4,10); Verts.		; Y ., 12 396 ;
į	13 994 (3,43) ; Réussir, 10 273 (2,51) ;		6; Ex., 12 181
ł	LO, 4 891 (1,15); PSU-CDU, 2 408 (0,59); EUE, 2 288 (0,56); 1 84, 1 915	UDF-RPR	
š	(0,48) ; PCi, 1 871 (0,45) ; Utile, 1 657	FN	1 898 (15,58 %
ò	(0,40); POE, 1 431 (0,35).		. 1 514 (1 2,4 2 %
l	1988 L. 772 804 ; V., 634 280 ; A., 17,92 % ; Ex., 625 151 Mitterrand,	Verts	1 473 (12,09 9 976 (8,01 9
,	183 584 (29,38) ; Chirac, 153 090 (24,48) ; Barre, 115 565 (18,48) ; La		149 (1.229
•	La August 14E DEL - LeiAnne 29 404	I Deat amos	138 (1,139
	114 66t - Weekhist 76 4 13 13.301 :	IIA	. 125 (1,02%
	Junia, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 874 (1,57); Boussel, 2 209 (0,35).	MPPT	
ถ์		Alliance Rénovateurs	52 (0,429
6) 6)	1,58 241 ; V., 31 615 ;	Gén. Europe	. 20 (0,169
6) 6)	A., 45,71 %; Ex., 31 312	IDE	
6)	UDF-RPR 13 430 (44.51 %)	RFL	
6)	FN 4809 (13,3378)		APPES
6666666	PS 4 518 (14,42 %) Centre 3 673 (11,73 %)	4 57.82	19 ; V., 4 803 ; 1% ; Ex., 4 714
o)	Verts)	
6	Alliance 933 (2.97%)	PCF	1 101 (23,35)
b,	PCF 706 (2,25 %) Chasse 225 (0,71 %)	UDF-RPR	761 (16,14)
e V	Chasse 225 (0,71 %) Prot. anim. 220 (0,70 %)) FN	607 (12,87 501 (10,62
Ж) [10) <u>AGIR</u>	259 (5,49
ž	MPPT 72 (0,22 %	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
_			
ľ	. la guranágna		
Ì	acts européens		ic loc and
А	CILLY O UP POUVE FUE		is les alls

			•	
j.	MEAUX	Rénovateurs		LO.
	L, 21 454; V., 9 763;	DE	41 (0,13%)	Prot.
Ι,	A., 54,49 %; Ex., 9 558 PS 2 552 (26,70 %)	RFL	35 (0,11%)	MPP Allia
ŀ	UDF-RPR 2 543 (26,60 %)	MANTES-L		Répo
1	FN 1 604 (16,78 %)	L, 18 935 ; V. A., 61,33 % ; E	7 322 ;	Gén. RFL
1	Verts 974 (10,19 %) Centre 749 (7,83 %)	IMERPR 1	714 (23,87%)	IDE
- [PCF 555 (5,80%)	PS 1	658 (23,09%)	
1	Chasse 156 (1.63 %) LO 128 (1.33 %)	Verts	599 (22,27%) 712 (9,91%)	1
' [Prot. anim. 128 (1,33 %) Alliance 58 (0,60 %)	Centre	575 (8,00%)	
	MPPT 41 (0.42 %)	PCF	510 (7,10%) 92 (1,28%)	La
1	Gén. Europe 27 (0,28 %) Rénovateurs 23 (0,24 %)	LO	84 (1,16%)	a mi v cell
: [IDE 11 (0,11%)	MPPT	50 (0.69%)	3,55
. 1	RFL 9 (0,09 %)	Alliance	40 (0,55 %) 24 (0,33 %)	droit
		Gén. Europe IDE	23 (0,32%)	reval
1	YVELINES	Rénovateurs	23 (0,32 %) 16 (0,22 %)	du P
:		RFLLES MUE		com
ij	L'implantation à droite du dépar- tement est simplement confirmée	L. 13 323 : T	7., 5 529 ;	dans Gen
1	par ce scrutin européen. L'opposi-	A., 58,50 %;	Ex., 5 399	moit liste
	tion ne progresse guère, en effet, par rapport anx précédentes consulta-		1 288 (23,85 %) 1 179 (21,83 %)	anci
: [tions européennes et présidentielle.	UDF-RPR	1 170 (21,67%)	vote
1	Le total des suffrages obtenus par M. Giscard d'Estaing et M. Veil	Verts	576 (10,66 %) 460 (8,52 %)	Sans
1	(43,6%) est même légèrement infé-	Centre	377 (6,98%)	vate PS
1	rieur à celui recueilli par la seule Simone Veil en 1984 (45,6%). Il est	Prot anim	97 (1,79 %) 67 (1,24 %)	dan
١	comparable aux voix additionnées de M. Barre (18,5 %) et de	Chasse	50 (0,92%)	de l
2	M. Chirac (24,5%) en avril 1988.	MPPT	43 (0,79 %) 26 (0,48 %)	
5	Toutefois, compte tenn de la discré- tion – pour ne pas dire plus – des	Gén. Europe	23 (0,42 %)	
1	centristes locaux pendant la campa-	Rénovateurs	20 (0,37%) 17 (0,31%)	UD
	gne, la performance de l'ancienne présidente du Parlement européen,	IDE	6 (0,11%)	PS FN
}	ani a franchi la barre des 10%, est	POIS		Ve
5	surprenante. Quant à M. Le Pen, il conserve son score de 1984, mais	L, 19 801; A, 51,71 %;	V., 9 360 ; · Rx. 9 379	PC
? .]	nerd un noint nar rapport à l'élec-	UDF-RPR	2 828 (30,15 %)	Ch
)	tion présidentielle. M. Fabius reste en decà des scores additionnés de la	PS	2 212 (23,58 %)	LC
)	liste socialiste et de celle des radi-	Verts	1 467 (15,64%) 1 003 (10,69%)	All
3	canx de ganche d'il y a cinq ans. Si le PCF se maintient bien dans	Centre	791 (8,43%)	Ré
	con fief de Trannes, il s'effondre en	PCF	551 (5,87%) 134 (1,42%)	Gé
ï.	revanche à Sartrouville (12,4% pour la liste Herzog) où il connaît	Prot. anim	117 (1,24%)	
	un nouvel échec après celui des	Chasse	53 (0.56%)	19
Ē,	municipales remportées d'extrême	MPPT	41 (0,43 %)	45, 12
•	justesse par le CDS au détriment du maire sortant communiste.	Rénovateurs	37 (0,39 %) 21 (0,22 %)	FN
4	· 	Gén. Enrope	21 (0,22%)	"
-	L, 772 962 ; V., 392 900 ; A, 49,16 % ; Ex., 386 987	SAINT-GERM		(0,
-	TITUE DIPO 128 587 (33.22 %)	I., 25 908; A., 47,89%;	V, 13 500; · F± 13 350	(O,
Ì. g -	1 TO . 7 Y U A (A L 3 Y 7 Z)	UDF-RPR	5 517 (41.32 %)	19
e, 1	FN 54 443 (14,06 %) Verts 42 375 (10,94 %)	PS	2 249 (16,84 %)	1 10
3	L <i>C</i>	FN	1 609 (12.05%)	76
	PCF 21 243 (3,46 76)	17-	1 422 /0.75 (2)	
	Prot. anim 4 183 (1,08 %)	PCF Alliance Prot. anim. Chasse	224 (1,67%)	(1,
	Alliance 4 038 (1,04 %)	Prot. anim	151 (1,13%)	!
	MPPT 1413 (0,36%)	Chasse	93 (0,69 %)	
ก	Chesse 485 (1.08 %) Prot. anim. 4183 (1.08 %) Alliance 4038 (1.04 %) LO 3738 (0.96 %) MPPT 1413 (0.36 %) Rénovateurs 1289 (0.33 %) Géa. Burope 639 (0.16 %) The 611 (0.15 %)	IDE	33 (0,24 %) 31 (0,23 %)) P
6) 6)	TDE 611 (0,15%)	MPPT		טן (
6)		Gén. Europe	23 (0.17%)) V
6) 6) 6)	1984 L. 721 901 ; V., 416 092 ; A., 42,38 % ; Eu., 407 858 UDF-RPR.	RFL	21 (0,15%)	l C
εŚ	455 666 46 671 96 77 MILLION	SARTRO	OUVILLE	P
る) る) る) る)	FN, 58 638 (14,37); PCF, 32 062 (7,88); ERE, 16 753 (4,10); Verts.	L, 20 340 ; A. 53.30 %	; Y., 12 396 ; ; Ex., 12 181	P
	13 994 (3,43) ; neiser, 10 273 (2,517)		2 000 (24 60 %	s lo
36) 36)	(0,59) : EUE, 2 286 (0,56) : 184, 1 915 (0,48) : PCL 1 871 (0,45) : Utile, 1 657	PS	2 669 (21,91 % 1 898 (15,58 % 1 514 (12,42 % 1 473 (12,09 %	3 4
76) 76)	i in 401 - POE, 1 431 (U.36).	PCF	1 514 (12,42 %	\$ <u>b</u>
%)	1986 L., 772 804 ; V., 634 280 ; A. 17,82 % ; Ex., 625 151 Mitterrand	Verts	1 473 (12,09 %	(I
%)	183 684 (29,38) ; Charac, 183 050	Chasse	149 (1.22%	3 I
•	La Asiant Identila Lainne 79 20	L I Theat amount	138 (1,13 %	6)
	(4,68) ; Waschter, 24 / 13 (3,55)	LO	80 (0.65%	6)
	(1,57) ; Boussel, 2 209 (0,30)	Alliance	74 (0,60 %	6)
%) %)		Rénovateurs Gén. Europe	20 (0,16 9	6) I
%)	A. 45,71 %; Ex., 31 312	Géa. Europe	3 (0,02 9 2 (0,01 9	6) []
%) %)	TINE DDD 13 436 (42.91 %	RFL	APPES	~ ;
%			APPES 9; V., 4803;	- [9
% %	Centre 3 673 (11,73 %	A, 57,82	%; Ex., 4714	
%	Verts 2 346 (7,49 %	PCF	1 168 (24.77 9	() [1
% %	PCF 706 (2,25 %	PS	. 1 101 (23,35) 761 (16,14 9	6)
%	PCF 4 509 (13,33 % PS 4 518 (14,42 % PS 4 518 (14,42 % PCF 3 673 (11,73 % PCF 706 (2,25 % PCF 225 (0,71 % PCF 220 (0,70 % PCF	} FN	1 101 (23,35 9 761 (16,14 9 607 (12,87 9	()

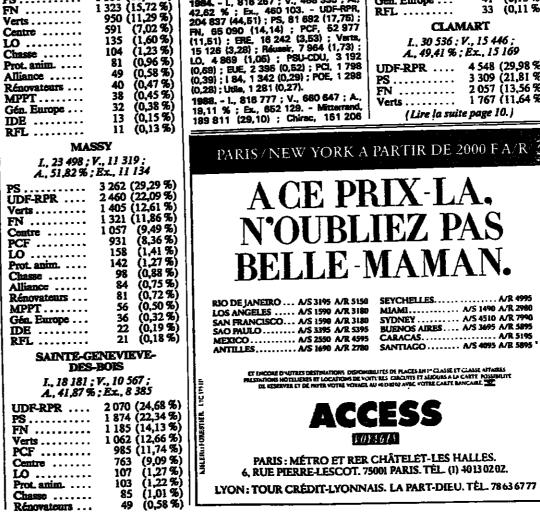
5 (0,11%) OLUE 322;	Alliance 27 (0,57%) Rénovateurs 17 (0,36%) 13 (0,27%)	ĪD
7 180 4 (23,87 %) 8 (23,09 %)	RFL 10 (0,21 %) IDE 2 (0,04 %)	UI PS
9 (22,27 %) 12 (9,91 %) 75 (8,00 %) 10 (7,10 %)	ESSONNE Constant of Ferning	FIVE
02 (1,28 %) 34 (1,16 %) 50 (0,83 %) 50 (0,69 %)	La liste de M. Giscard d'Estaing arrive en tête mais elle ne devance celle de M. Fabius que de 3,55 points; ainsi l'électorat de la	Pr L/C
40 (0,55 %) 24 (0,33 %) 23 (0,32 %)	droite est stable par rapport à la pré- sidentielle du printemps dernier. En revanche, ici comme ailleurs, celui du PS chute de 9,8 points. Celui du	R A M G
23 (0,32 %) 16 (0,22 %) UX	PC remonte de 2,3 points. Mais les communistes doivent constater que deux leur ancien fief de Sainte-	R
5 <i>529 ;</i> ., <i>5 39</i> 9 88 (23,85 %)	Geneviève des-Bois, ils obtiennent moitié moins de voix que les socia- listes, bien que le maire, M. Ooghe,	U
79 (21,83 %) 70 (21,67 %) 76 (10,66 %)	ancien sénateur communiste en rup- ture avec son parti, ait appelé à voter pour la liste de M. Herzog, sans que pour autant celle des réno-	P
60 (8,52 %) 77 (6,98 %) 97 (1,79 %)	PS doit lui remarquer que, même	P
97 (1,79 %) 67 (1,24 %) 50 (0,92 %) 43 (0,79 %) 26 (0,48 %) 23 (0,42 %)	reste (de peu, il est vrai), en dessous de la barre de 30 %	P
17 (0.31 %)	I., 636 163; V., 313 049; A., 50,79%; Ex., 307 601 UDF-RPR 82 120 (26,69%) PS 71 197 (23,14%)	N R R
6 (0,11%) ? 9 <i>560</i> ;	FN 41 716 (13,56 %) Verts 38 336 (12,46 %)	ſ
2, <i>9 379</i> 328 (30,15 %) 212 (23,58 %)	PCF 27 618 (8,97 %) Chasse 4 225 (1,37 %) Prost crim 3 746 (1,21 %)	
467 (15,64%) 003 (10,69%) 791 (8,43%)	LO 3 670 (1,19%) Alliance 2 172 (0,70%) Rénovateurs 1 534 (0,49%) MPPT 1 272 (0,41%)	ı
551 (5,87%) 134 (1,42%) 117 (1,24%)	MPPT 1 272 (0,41%) Gén Europe 704 (0,22%) IDE 467 (0,15%) RFL 439 (0,14%)	
103 (1,09 %) 53 (0,56 %) 41 (0,43 %) 37 (0,39 %)	1984 L. 600 282; V., 328 798; A., 46,22 %; EL., 321 917 UDF-RPR.	
21 (0,22%) 21 (0,22%) VEN-LAYE	FN, 40 016 (12,43); PCF, 39 17	Н
13 500 ; c, 13 350	(D,40); PUE, 10 (0,00).	
517 (41,32 %) 249 (16,84 %) 704 (12,76 %)	18,22 %; Ex., 511 638 Mitterrand, 168 543 (32,94); Chirac, 98 927	
609 (12,05 %) 235 (9,25 %) 319 (2,38 %) 224 (1,67 %)	Andread 1 202 folder i reference a goal	
151 (1,13 %) 118 (0,88 %) 93 (0,69 %) 33 (0,24 %)	EVRY	
31 (0,23 %) 23 (0,17 %)	UDF-RPR 1 770 (21.60 %)	1
23 (0,17%) 21 (0,15%) VILLE	FN 1 076 (13,13 %) Centre 744 (9,08 %)	
, 12 396 ; 5x., 12 181 3 008 (24,69 %	Prot. anim. 95 (1,15%) LO 77 (0,93%) Chasse 71 (0,86%)	
2 669 (21,91 % 1 898 (15,58 % 1 514 (12,42 %	Alliance 71 (0,86 %) Rénovateurs 52 (0,63 %) NORT 51 (0.62 %)	}
1 473 (12,09 % 976 (8,01 % 149 (1,22 % 138 (1,13 %	1 IDE 22 (0,20 %)	۱ (
138 (1,13 % 125 (1,02 % 30 (0,65 % 74 (0,60 %	1, 19 938 ; V., 8 574 ;	
52 (0,42 % 20 (0,16 % 3 (0,02 %	0) UDF-RPR 1 909 (22,69 % 6) PCF 1 585 (18,84 % 6) PS 1 551 (18.43 %)
2 (0,01 % PIES	b) FN 1 323 (15,72 % Verts 950 (11,29 % Centre 591 (7,02	}
7., 4 803 ; Ex., 4 714 1 168 (24,77 9	Chasse 104 (1,23 % Prot. anim. 81 (0,96 %	6) 6)
1 101 (23,35 9 761 (16,14 9 607 (12,87 9 501 (10,62 9	(6) Rénovateurs 40 (0,47 %) MPPT 38 (0,45 %) MPPT 32 (0,38 %)	6) 6) 6)
259 (5,49	(0,15 %) IDE	b)

1 076 (13,13 %)
744 (9,08 %)
504 (6,15 %)
95 (1,15 %)
77 (0,93 %)
71 (0,86 %)
52 (0,63 %)
51 (0,62 %)
22 (0,26 %)
21 (0,25 %)
12 (0,14 %)

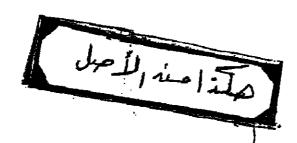
O	Alliance 40 (0,47%) MPPT 19 (0,22%) Gén. Europe 19 (0,22%) RFL 17 (0,20%) IDE 7 (0,08%) SAVIGNY-SUR-ORGE I., 20,744; V., 10,076; A., 51,42%; Ex., 9,924 UDF-RPR 2738 (27,58%)
ESSONNE	PS 2 374 (23,92 %) FN 1 508 (15,19 %) Verts 1 144 (11,52 %) PCF 894 (9,00 %)
La liste de M. Giscard d'Estaing arrive en tête mais elle ne devance celle de M. Fabius que de 3,55 points; ainsi l'électorat de la droite est stable par rapport à la présidentielle du printemps dernier. En revanche, ici comme ailleurs, celui du PS chute de 9,8 points. Celui du PC remonte de 2,3 points. Mais les communistes doivent constater que	Centre 852 (8,58 %) Prot. anim. 100 (1,00 %) LO 80 (0,80 %) Chasse 71 (0,71 %) Rénovateurs 57 (0,57 %) Alliance 42 (0,42 %) MPPT 31 (0,31 %) Gén. Europe 17 (0,17 %) RFL 9 (0,09 %) IDE 7 (0,07 %)
dans leur ancien fief de Sainte- Geneviève-des-Bois, ils obtiennent moitié moins de voix que les socia-	VIRY-CHATTLLON 1, 17 996; V., 7 910; A, 56,04%; Ex., 7 793
listes, bien que le maire, M. Ooghe, ancien sénateur communiste en rupture avec son parti, ait appelé à voter pour la liste de M. Herzog, sans que pour autant celle des rénovateurs communistes en profite. Le PS doit lui remarquer que, même dans son bastion de Massy, sa liste reste (de peu, il est vrai), en dessous de la barre de 30 % I., 636 163; V., 313 049; A., 50,79 %; Ex., 307 601 UDF-RPR 82 120 (26,69 %) PS 71 197 (23,14 %) FN 41 716 (13,56 %)	UDF-RPR 2 198 (28,20%) PS 1748 (22,43%) FN 1326 (17,01%) Verts 855 (10,97%) Centre 736 (9,44%) PCF 537 (6,89%) LO 94 (1,20%) Prot anim 80 (1,02%) Chasse 73 (0,93%) Alliance 60 (0,76%) MPPT 25 (0,32%) Rénovateurs 23 (0,29%) Rénovateurs 23 (0,29%) IDE 10 (0,12%) Gén. Europe 8 (0,10%)
Verts	HAUTS-DE-SEINE
Prot. anim. 3 746 (1,21 %) LO 3 670 (1,19 %) Alliance 2 172 (0,70 %) Rénovateurs 1 534 (0,49 %) MPPT 1 272 (0,41 %) Gén. Europe 704 (0,22 %) IDE 467 (0,15 %) RFL 439 (0,14 %)	Très logiquement, M. Fabius rés lise ses deux meilleurs scores dépar tementaux dans les deux seules con munes des Hauts-do-Seine dirigée par le PS, c'est-à-dire Châteurs Malabry et Clichy. M. Waschtz fait recette dans les secteurs trad tionnellement « verts », mais effe
1984 L, 600 282; V., 328 798; A., 45,22 %; Ex., 321 917 UDF-RPR. 129 945 (40,38); PS, 66 635 (20,69); RN, 40 016 (12,43); PCF, 39 177 (12,16); Verts. 13 494 (4,19); ERE, 11 990 (3,72); Réussir, 6 455 (2,00); LO, 4 496 (1,39); PSU-COU, 2 996 (0,83); PCI, 1 997 (0,61); EUE, 1 894 (0,58); I 84, 1 531 (0,47); Utile, 1 295 (0,40); POE, 16 (0,00). 1988 L, 636 023; V., 520 135; A., 18,22 %; Ex., 511 638 Mitterrand, 188 543 (32,94); Chirac, 98 927	tue une véritable percée dans la proche banlieue du sud de la capital comme Issy-les-Moulineaux, Mo trouge ou Vanves qui lui éta jusqu'à présent peu favorabl M. Le Pen améliore encore son sou départemental de 1984 en passa de 14,1 % à 14,4 % cette année. est, désormais, profondément anc dans la banlieue plus populaire de de département en réaliss
(19,33); Sarre, 81 051 (15,84); Le Pen, 76 856 (14,98); Lejoinie, 35 100 (6,86); Waechter, 22 179 (4,33); Juquin, 17 509 (3,42); Leguiller, 9 588	Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Par

I., 20 744 ; V., 10 076 ;	A., 52,75%; Ex., 18 476	,
A., 51,42 %; Ex., 9 924	PCF 4 512 (24,42 7	R
DF-RPR 2 738 (27,58 %) S 2 374 (23,92 %)	11DE 000 1431118.007	D)
N 1 508 (15,19 %)	FN 2 497 (13,51 9 Verts 2 120 (11,47 9	6)
CF 894 (9,00 %)	Centre 1 326 (7,179	b)
Sentre 852 (8,58 %)	Prot anim 202 (1.09 9	6)
80 (0.80%)	Chasse 176 (0,95%	%) %)
Thasse 71 (0,71 %) Rénovateurs 57 (0,57 %)	MODT 93 (0.50.5	(o
Alliance 42 (0,42 %)	Alliance 73 (0,393 Gén. Enrope 43 (0,233	% }
36n Russes 17 (0.17%)	IDE 27 (0,14	8)
RFL 9 (0,09 %) DE 7 (0,07 %)	RFL 23 (0,12	. 3
VIRY-CHATILLON	·-·	
1 17 996 : V., 7 910 ;	A. 46,04 %; Ex., 18 801 9	5
A., 56,04%; Ex., 7793 UDF-RPR 2 198 (28,20%)	UDF-RPR 5 711 (30,375 PS 4 157 (22,11	%) %)
1 748 (22,43 %)	FN 2 375 (12,63	%)
FN 1 326 (17,01 %) Verts 855 (10,97 %)	Centre 1 971 (10.48)	ജ
Centre 736 (9,44%)	PCF 1 513 (8,04	%)
PCF 537 (6,89%) LO 94 (1,20%)	Chasse 180 (0.95	%)
Prot anim 80 (1,02%)	LO 149 (0,79 Rénovateurs 117 (0,62	%) %)
Alliance 60 (0,76%)	Alliance 117 (0,62	%)
MPPT 25 (0,32 %)	MPPT 53 (0,28 IDE 32 (0,17	70) %
RFT 20 (0.25%)	Gén. Europe 19 (0,10	%)
IDE 10 (0,12%) Gén. Europe 8 (0,10%)	RFL 14 (0,07	70)
Gen Emope 5 (o,10 is)	ASNIERES-SUR-SEINE L. 39 019 ; V., 18 700 ;	:
HAUTS-DE-SEINE	A., 52,07 %; Ex., 18 394	:
I BASIC DE GENERAL	UDF-RPR 5 967 (32,43 FN 3 692 (20,07	%)
Très logiquement, M. Fabius réa-	PS 3 387 (18,41	%)
lise ses deux meilleurs scores dépar- tementaux dans les deux seules com-	Centre 1 831 (9,95	%
manage des Hants-de-Seine (III)gees	PCF 913 (4,96	%
par le PS, c'est-à-dire Châtenay- Malabry et Clichy. M. Waechter	Prot. anim 238 (1,29	
fait recette dans les secteurs tract-	Alliamon 121 (0.65	5%
tionnellement «verts», mais effec- tue une véritable percée dans la pro-	Discouration 24 (0.4)	5%
che bantiene du sud de la capitale,	MODE 51 (0.2)	7%
comme Issyles-Moulineaux, Montrouge ou Vanves qui lui était	DET 23 (0.1)	1 70 2 %
jusqu'à présent peu lavorable	IDE 20 (0,1)	0%
MI I A PAN SINCHOICE COCCIC SON SCON		
départemental de 1984 en passant	BAGNEUX	
départemental de 1984 en passant de 141 % à 144 % cette aunée. I	1 22 758 : V. 9 824 :	
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dese le heulième plus populaire de	I., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649	49
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 12,7 % à Georgevillers, 20,1 %	I., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF	49
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % à Asnières, et jusqu'à 22,6 % à	I., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF	139 139 119
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part	1, 22758; V., 9824; A, 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5)	14 9 13 9 11 9 13 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ces bestions de Barneux. Gennevil	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. snim. 146 (1,5)	14 % 13 9 11 % 153 9 151 %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don	I., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3 Verts 113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 t. 10 121 (1,2	14 % 13 9 11 % 15 9 15 9 15 9 15 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancée par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'être	I., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Cemtre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 t LO 121 (1,2 c Chasse 69 (0,7	24 7 73 9 81 9 85 9 85 9 71 9 71 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieur plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a cineau démartemental puisqu'	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 t. LO 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3)	24 73 9 31 9 31 9 53 9 55 9 51 9 71 9 47 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire du nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 %	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 t. LO 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,6 Géa. Europe 22 (0,3	24 % 73 % 81 % 85 % 85 % 85 % 71 % 84 % 22 %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 %. Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Genneviliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année.	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I.O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 III Alliance 26 (0,3 Alliance 26 (0,3 Géa. Europe 22 (0,3 IDE 15 (0,1)	24 % 73 % 53 % 55 % 51 % 71 % 47 % 15 %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année.	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5) Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5) I LO 121 (1,2) Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,7 Alliance 22 (0,6) IDE 15 (0,1 RFL 12 (0,1)	24 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1. 806 059 : V., 411 280 ; A, 48,97 % : Ex., 404 811	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I LO 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,7 Alliance 22 (0,6 IDE 15 (0,1 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOUL L 58 671; V., 29 680;	44 % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annuée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1. 806 059 : V. 411 280 ; A. 48,97 % : Ex. 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % 79 475 (19,63 % 79 47	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 1188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I LO 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,7 III 12 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOUL I, 58 671; V., 29 680; A, 49,41 %; Ex., 29 359	14 % % 13 9 % 13 1 % 13
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancré dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Genneviliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1. 806 059 : V. 411 280 : A. 48,97 % : Ex. 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Verts 42 153 (10,41 %)	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I.O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 REnovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,3 Alliance 26 (0,3 Géa. Europe 22 (0,3 IDE 15 (0,1 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOU L, 58 671; V., 29 680; A, 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,3) UDF-RPR 11 613 (39,3) UDF-RPR 11 613 (39,3) UDF-RPR 11 613 (39,3) S 5148 (17,3)	24 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1. 806 059 ; V. 411 280 ; A. 48,97 % : Ex. 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7) FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5) Centre 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) I. LO 121 (1,2) Chasse 69 (0,7) Chasse 69 (0,7) Chasse 69 (0,7) Alliance 26 (0,2) Géa. Europe 22 (0,2) IDE 15 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) FN 4300 (14,4) FN 4300 (14,4)	24 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1., 806 059 : V., 411 280 ; A., 48,97 % : Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Pert enim 4698 (1,16 %)	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I LO 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,3 Alliance 26 (0,3 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5 148 (17,4) PS 5 14	24 9 73 9 31 9 31 9 31 9 31 9 31 9 32 9 31 9 32 9 31 9 32 9 32 9 33 9 34 9 36 9 36 9 36 9 36 9 36 9 36 9 36 9 36
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette aunée. 1., 806 059 ; V. 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Verts 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10.95 %	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) Combre 642 (6,6) Rénovateurs 46 (0,4) MPPT 33 (0,3) Alliance 26 (0,3) Ref. 15 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5 148 (17,4) PS 6 149 (18,4)	24 9 73 9 81 9 81 9 81 9 81 9 81 9 81 9 81 9 81
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire du nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. I. 806 059 : V., 411 280 ; A., 48,97 % : Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 %) Verts 42 153 (10,41 %) Centre 41 347 (10,21 %) PCF 34 935 (8,62 %) Prot. anim. 4 698 (1,16 %) LO 3854 (0,95 %) Chasse 3181 (0,78 %) Aliance 2726 (0,67 %	1., 22758; V. 9824; A., 56,83%; Ex. 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I.O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,4 MPPT 33 (0,4 MPPT 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOUL I., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4 PS 5148 (17,4 FN 4300 (14,4 Entre 3361 (11,4 Verts 2496 (8,4 PCF 1199 (4,4 Prot. anim. 316 (1,4 Alliance 246 (0,4 Alliance 346 (0,4 Alliance 3361 (11,4) PCF 1199 (4,4) PCF 1199 (4,4) PCF 1199 (4,4) Prot. anim. 316 (1,4) Alliance 246 (0,4)	24 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu'tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1. 806 059 : V., 411 280 : A., 48,97 % : Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % PCF 38 \$181 (0,78 % Alliance 2 726 (0,67 % Rénovateurs 1656 (0,40 % Rénovateurs 1656	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I.O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 RENOVATEURS 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,3 Alliance 26 (0,3 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOUL L, 58 671; V., 29 680; A, 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) DE 15 (19,4)	24 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancer dans la banlieue plus populaire du nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1., 806 059 ; V. 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Verts 42 153 (10,41 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10.0 % 10.	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5) Centre 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) LO 121 (1,2) Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5 148 (17,4) DOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5 148 (17,4) PS 5 149 (14,4) PS 7 149 (14,4) PCF 1 199 (4,4) POF 1 199 (4,4) POF 2 198 (0,4) POF 1 198 (0,4)	24 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1., 806 059 : V 411 280 ; A., 48,97 % : Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % PCF 34 349 % (10,21 % PCF 34 349 % (10,21 % PCF 34 349 % (1,16 % 10,21 %	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5) Centre 642 (6,6) Rénovateurs 46 (0,4) MPPT 33 (0,3) PS 5148 (17,4) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) DOILOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) PS 5148 (17,	24 9 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire du nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1., 806 059 ; V., 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Verts 42 153 (10,41 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,21 % 10	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 642 (6,6) Prot. anim 146 (1,5) Centre 642 (6,6) Rénovateurs 46 (0,4) MPPT 33 (0,3) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) FN 4 300 (14,6) Centre 3 361 (11,6) Verts 2496 (8,6) PCF 1199 (4,6) Prot. anim 316 (1,6) Alliance 246 (0,6) Chasse 198 (0,6) MPPT 74 (0,6) Chasse 198 (0,6) Rénovateurs 63 (0,1)	24 9 9 1 1 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire du nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. I. 806 059 ; V. 411 280 ; A. 48,97 % : Ex. 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % FN 58 191 (1., 22758; V. 9824; A., 56,83%; Ex. 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3 Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I. O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 REnovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,3 Géa. Europe 22 (0,3 IDE 15 (0,1 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOUL I., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,7 FN 4 300 (14,1 FN 4 300 (1	24 9 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1., 806 059 ; V., 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS. 79 475 (19,63 % FN. 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % PCF 34 34935 (8,62 % PCF 34 347 (10,21 % PCF 34 34935 (8,62 % Ex., 460 103. 40)	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) Combre 642 (6,6) REFL 33 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) FN 4300 (14,6) UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) FN 4300 (14,6) Centre 3361 (11,6) PCF 1199 (4,6) PCF 1199 (4,6) PCF 1199 (4,6) Prot. anim. 316 (1,4) Alliance 246 (0,1) Chasse 198 (0,4) Rénovateurs 63 (0,6) RFL 33 (0,6) RFL 33 (0,6) RFL 33 (0,6) RFL 33 (0,6) REFL 33 (0,6) CLAMART	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annuée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1. 806 059 ; V. 411 280 ; A. 48,97 % ; Ex. 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,6 % 10	1., 22758; V. 9824; A., 56,83%; Ex. 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I.O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 RENOVATEURS 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,3 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOUL L, 58 671; V., 29 680; A, 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4 PS 5148 (17,4 FN 4 300 (14,4 Centre 3 361 (11,4 Verts 2 496 (8,4) PCF 1199 (4,4) POTOL anim. 316 (1,4) Centre 3 361 (11,4) Centre 4 (1,4) Centre 4 (1,4) Centre 4 (1,4) Centre 642 (1,4) Centre 64 (1,4) Centre 642 (1,4) Centre 64 (1,4) Centre 64 (1,4) Centre 64 (1,4) Centre 64 (1,4	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtrannulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette aunée. L. 806 059 ; V. 411 280 ; A. 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5) Centre 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) Chasse 69 (0,7 Rénovateurs 46 (0,4 MPPT 33 (0,3) Alliance 26 (0,3) Géa. Europe 22 (0,3) IDE 15 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,4) PS 5148 (17,4) FN 4300 (14,4) Verts 2496 (8,4) PCF 1199 (4,4) Prot. anim. 316 (1,4) Ochita 346 (0,4) Alliance 246 (0,4) Ochita 3361 (11,4) Verts 2496 (8,4) PCF 1199 (4,4) Prot. anim. 316 (1,4) Ochita 243 (0,4) Ochita 346 (0,4) Ochita 356: V., 15 446; A., 49,41%; Ex., 15 165 OCLAMART I., 30 536: V., 15 446; A., 49,41%; Ex., 15 165 SS UDE-RPR 4548 (29,98)	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieure plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1., 806 059 ; V., 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS. 79 475 (19,63 % FN. 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,78 % 11,6	1., 22758; V. 9824; A., 56,83%; Ex. 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2 UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 1113 (11,5 Centre 642 (6,6 Prot. anim. 146 (1,5 I. O 121 (1,2 Chasse 69 (0,7 RENOVATEURS 46 (0,4 MPPT 33 (0,3 Alliance 26 (0,3 Alliance 26 (0,3 RFL 12 (0,1 BOULOGNE-BILLANCOUL I., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,2) DF-RPR 11	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancer dans la banlieue plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1., 806 059 ; V., 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS. 79 475 (19,63 % FN. 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % PCF 34 4935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % I)	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) Combre 642 (6,6) Removateurs 46 (0,4) MPPT 33 (0,3) RFL 12 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,-95) PS 5148 (17,-95) Combre 3361 (14,-95) PCF 1199 (4,-95) PCF 1199 (4,-95) PCF 1199 (4,-95) Rémovateurs 63 (0,-95) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,-95) PS 5148 (17,-95) PS 5148	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancre dans la banlieure plus populaire de nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % i Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, dor l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 % cette année. 1., 806 059 ; V., 411 280 ; A., 48,97 % ; Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS. 79 475 (19,63 % FN. 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % 10,78 % 11,6	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) Combre 642 (6,6) Removateurs 46 (0,4) MPPT 33 (0,3) RFL 12 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,-95) PS 5148 (17,-95) Combre 3361 (14,-95) PCF 1199 (4,-95) PCF 1199 (4,-95) PCF 1199 (4,-95) Rémovateurs 63 (0,-95) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,-95) PS 5148 (17,-95) PS 5148	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
départemental de 1984 en passan de 14,1 % à 14,4 % cette année. I est, désormais, profondément ancer dans la banlieue plus populaire du nord du département en réalisan 17,7 % à Gennevilliers, 20,1 % Asnières et jusqu'à 22,6 % i Villeneuve-la-Garenne. Le Part communiste, bien que résistant dan ses bastions de Bagneux, Gennevilliers, Malakoff et Nanterre, es dévancé par le PS à Colombes, don l'élection municipale vient d'êtr annulée, et il est en chute libre a niveau départemental puisqu' tombe de 11,5 % en 1984 à 8,7 cette année. 1., 806 059 : V., 411 280 ; A., 48,97 % : Ex., 404 811 UDF-RPR 129 518 (31,99 % PS 79 475 (19,63 % FN 58 191 (14,37 % Verts 42 153 (10,41 % Centre 41 347 (10,21 % PCF 34 935 (8,62 % Prot. anim. 4 698 (1,16 % LO 3854 (0,95 % Chasse 3181 (0,78 % Alliance 2726 (0,67 % Rénovateurs 1 656 (0,40 % MPPT 1 272 (0,31 % Gén. Europe 678 (0,16 % IDE 67	1., 22758; V., 9824; A., 56,83%; Ex., 9649 PCF 2648 (27,4 PS 1857 (19,2) UDF-RPR 1711 (17,7 FN 188 (12,3) Verts 642 (6,6) Prot. anim. 146 (1,5) Combre 642 (6,6) Removateurs 46 (0,4) MPPT 33 (0,3) RFL 12 (0,1) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,-95) PS 5148 (17,-95) Combre 3361 (14,-95) PCF 1199 (4,-95) PCF 1199 (4,-95) PCF 1199 (4,-95) Rémovateurs 63 (0,-95) BOULOGNE-BILLANCOU 1., 58 671; V., 29 680; A., 49,41%; Ex., 29 359 UDF-RPR 11 613 (39,-95) PS 5148 (17,-95) PS 5148	24 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9





ACE PRIX-LA. RIO DE JANEIRO ... A/S 3195 A/R 5150 SEYCHELLES A/R 4995 LOS ANGELES A/S 1590 A/R 3180 MIAMI A/S 1490 A/R 2980 SAN FRANCISCO ... A/S 1590 A/R 3180 SYDNEY A/S 4510 A/R 7990 SAO PAULO ... A/S 2550 A/R 5395 MEXICO ... A/S 2550 A/R 4595 A/R 5195 A/R 5195 A/S 1690 A/R 2780 SANTIAGO ... A/S 4095 A/R 5895 T PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 4013 02 02.



art.

1., 26 227 ; V., 14 118 ; A., 46,16 % ; Ex., 13 861

MALAKOFF

I., 19 912; V., 9 407;

A., 52,75%; Ex., 9 220

PCF 2 816 (30,54%)

PS...... 1 724 (18,69 %) UDF-RPR 1 674 (18,15 %)

FN 1 024 (11,10 %)

38 (0,27%) 33 (0,23%) 26 (0,18%) 21 (0,15%) 18 (0,12%)

964 (10,45 %) 591 (6,40 %) 90 (0,97 %)

89 (0,96%) 66 (0,71%)

Chasse

Régovateurs ...
MPPT

IDE

Verts

Centre 10

Prot. anim. . . .

Rénovateurs ...

Chasse

10 Le Monde Mardi 20 juin	1989 •		
			
(Suite de la page 9.)	MPPT 28 (0,30 %) Gén_Europe 14 (0,15 %)	score de M. Mitterrand le 24 avril 1988. La droite est la principale	UDF-RPR 1 814 (15,04 %) Verts 1 076 (8,92 %)
Centre 1 549 (10,21 %) PCF 1 122 (7,39 %)	RFL 12 (0.13%) IDE 10 (0,10%)	bénéficiaire de cette chute de la sanche, au point que dans ce dépar-	Centre 632 (5.24%) LO 222 (1,84%)
Prot. snim 196 (1,29 %) LO 186 (1,22 %)	MEUDON	tement «rouge», c'est la liste de M. Giscard d'Estaing qui arrive en	Prot. snist. 130 (1,07 %) Chasse 111 (0,92 %) MPPT 63 (0,52 %)
Chasse 140 (0.92 %) Alliance 102 (0.67 %)	L, 30 429 ; V., 15 610 ; A, 48,70% ; Ex., 15 415	tête. Le Front national est l'autre gagnant puisque, si M. Le Pen perd	Rénovatours 58 (0,48 %)
Rénovateurs 64 (0,42 %) MPPT 59 (0,38 %)	UDF-RPR 4 917 (31,89 %) PS 3 484 (22,60 %)	2.4 points sur la présidentielle, sa liste arrive en tête à Sevran, à Clichy-sous-Bois et au Bourget.	Gén. Europe 44 (0,36 %)
IDE	Centre 1 877 (12,17 %) FN 1 843 (11,95 %)	Cuch-sons-por er str poutker	IDE 6 (0,04%)
RFL 19 (0,12%)	Verts 1 731 (11,22 %) PCF 849 (5,50 %)	L, 692 670 ; V., 306 831 ; A, 55,70 % ; Ex., 300 275	AULNAY-SOUS-BOIS
I., 24 961 ; V., 11 177 ; A., 55,22% ; Ex., 10 987	Alliance 169 (1,09%) Prot. anim 143 (0,92%)	UDF-RPR 60 857 (20,26 %) PS 59 643 (19,86 %)	L, 39 981 ; V., 16 633 ; A, 58,39 % ; Ex., 16 317
PS	LO	PCF 59 064 (19,66 %) FN 52 467 (17,47 %)	UDF-RPR 4 150 (25,43 %) PS 3 200 (19,61 %)
FN 1 941 (17,66 %) Verts 1 152 (10,48 %)	MPPT 37 (0,24%) RFL 30 (0,19%)	Verts	FN 3057 (18,73 %) PCF 2058 (12,61 %)
PCF 911 (8,29 %) Control 795 (7,23 %) LO 155 (1,41 %)	Gén. Europe 24 (0.15 %) IDE 10 (0.06 %)	LO	Verts 1 682 (10,30 %) Centre 1 256 (7,69 %)
LO 155 (1,41%) Prot. anim 153 (1,39%) Chasse 84 (0,76%)	MONTROUGE	Chasse 2 937 (0,97%) MPPT 1 437 (0,47%) Alliance 1 270 (0,42%)	Prot. anim. 260 (1,59 %) LO 224 (1,37 %) Chasse 164 (1,00 %)
MPPT 55 (0,50 %) Rénovateurs 42 (0,38 %)	I., 22 080 ; V., 11 213 ; A., 49,21 % ; Ex., 11 027	Rénovateurs 1 263 (0,42 %) Gén. Europe 909 (0,30 %)	MPPT 76 (0,46%) Alliance 66 (0,40%)
Alliance 39 (0,35 %) Gén. Europe 24 (0,21 %)	UDF-RPR 3 262 (29,58 %) PS 2 571 (23,31 %)	RFL 359 (0,11%) IDE 338 (0,11%)	Rénovateurs
IDE 14 (0,12%) RFL 9 (0,08%)	FN 1 496 (13,56 %) Verts 1 345 (12,19 %)	1984, - 1., 710 740 ; V., 358 402 ; A., 49,57 % ; Ex., 349 789, - UDF-RPR.	RFI 19 (0,11%) IDE 13 (0,07%)
COLOMBES	Centre 1 030 (9,34 %) PCF 733 (6,64 %) Prot. anim 164 (1,48 %)	110 722 (31,66); PCF, 76 406 (21,84); PS, 63 071 (18,03); FN, 56 898 (15,98); Verta, 14 394 (4,11); ERE,	BAGNOLET
L, 45 603; V., 21 876; A, 52,02%; Ex., 21 505	LO 131 (1,18%) Chasse 74 (0,67%)	9 342 (2,67); LO, 6 206 (1,77); Réussir, 4 529 (1,29); PSU-CDU, 2 846 (0,81);	I., 16 055 ; V., 7 339 ; A., 54,28 % ; Ex., 7 191
UDF-RPR 5 132 (23,86 %) PS 4 301 (20,00 %) FN 3 519 (16,36 %)	Rénovateurs 67 (0,60%) Alliance 57 (0,51%)	PCI, 2 007 (0,57); EUE, 1 548 (0,44); 1 84, 1 431 (0,40); Utile, 1 388 (0,39); POE, 9 (0,00).	PCF 2 344 (32,59 %)
FN 3 519 (16,36 %) PCF 3 088 (14,35 %) Verts 2 544 (11,82 %)	MPPT 48 (0,43 %) Gén. Europe 17 (0,15 %)	1988 L., 710 366; V., 552 365; A., 22,24 %; Ex., 543 551 Mitterrand,	PS 1 309 (18,20 %) FN 1 046 (14,54 %)
Centre 1 794 (8,34 %) LO 286 (1,32 %)	RFL 16 (0,14%) IDE 16 (0,14%)	178 928 (32,91); Le Pen, 107 892 (19,81); Chirac, 79 419 (14,61); Lajoinia, 73 425 (13,50); Barre, 60 309	UDF-RPR 938 (13,04 %) Verts 732 (10,17 %)
Prot. anim	NEUILLY-SUR-SEINE	(11,09); Waschter, 17 768 (3,26); Jugust, 13 880 (2,55); Laguiller, 9 846	Centre 452 (6,28 %) LO 108 (1,50 %) Prot. snim. 67 (0,93 %)
MPPT 111 (0,51%) Rénovateurs 92 (0,42%)	I., 36 634; V., 21 095; A., 42,41%; Ex., 20 860	{1,81}; Soussel, 2 284 (0,42).	Prot. snim 67 (0,93 %) Chasse
Alliance 89 (0,41 %) Gén Europe 44 (0,20 %) RFL 29 (0,13 %)	UDF-RPR 11 653 (55,86 %) FN 3 192 (15,30 %)	BOBIGNY I., 19 524 ; V., 8 851 ;	Gén. Europe 30 (0,41 %) MPPT 27 (0,37 %)
RFL 29 (0,13%) IDE 21 (0,09%)	Centre 2 532 (12,13 %) PS 1 698 (8,13 %) Verts 972 (4,65 %)	A., 54,66 %; Ex., 8 624 PCF 3 097 (35,91 %)	Alliance 27 (0,37%) 10 (0,13%)
COURBEVOIE I., 34 235 ; V., 18 087 ;	Alliance	PS 1 373 (15,92 %) FN 1 369 (15,87 %)	RFL 7 (0,09 %)
A., 47,16%; Ex., 17 870 UDF-RPR 6 232 (34,87%)	PCF 142 (0,68 %) Chasse 134 (0,64 %)	UDF-RPR 1 102 (12,77 %) Verts 792 (9,18 %)	LE BLANC-MESNIL L, 24 992 ; V., 10 159 ;
PS 3 318 (18,56 %) FN 2 866 (16,03 %)	IDE 46 (0.22%) LO 36 (0.17%)	Centre 410 (4,75 %) LO 129 (1,49 %) Prot. anim 115 (1,33 %)	A. 59,35 %; Ex., 9 952
Centre 2 008 (11,23 %) Verts 1 843 (10,31 %)	Rénovateurs	Chasse 84 (0,97%) MPPT 47 (0,54%)	PCF 2 416 (24,27 %) UDF-RPR 1 878 (18,87 %)
PCF 819 (4,58%) Prot. anim 208 (1,16%)	Gén. Europe 17 (0,08 %) RFL 13 (0,06 %)	Gén. Europe 40 (0,46 %) Rénovateurs 29 (0,33 %)	PS 1 847 (18.55 %) FN 1 806 (18,14 %) Verts 906 (9,10 %)
LO	PUTEAUX L, 22 108 ; V., 11 606 ;	Alliance 26 (0,30 %) RFL 7 (0,08 %)	Centre 571 (5,73 %) LO 114 (1,14 %)
Chasse 111 (0,62%) Rénovateurs 57 (0,31%) MPPT 50 (0,27%)	A, 47,50%; Ex., 11 304 UDF-RPR 3 467 (30,67%)	IDE 4 (0,04%)	Prot. anim
IDE	PS	AURERVILLIERS 1., 30 126; V., 12 3/8;	Gén. Europe 51 (0.5) %) MPPT 50 (0.50%)
RFL 13 (0,07%)	Centre 1 191 (10,53 %) Verts 1 174 (10,38 %)	A, 59,11 %; Ex., 12 054 PCF 3 909 (32,42 %)	Alliance 36 (0,36%) Rénovateurs 34 (0,34%)
GENNEVILLIERS I., 19 232 ; V., 8 389 ;	PCF 611 (5,40%) Prot. anim 184 (1,62%)	PS 2 002 (16,60 %) FN 1 922 (15,94 %)	RFL 20 (0,20 %) IDE 13 (0,13 %)
A, 56,37 %; Ex, 8 183 PCF 2610 (31,89 %)	LO 153 (1,35 %) Chasse 97 (0,85 %)		
PS 1 452 (17,74 %) FN 1 446 (17,67 %)	MPPT 70 (0,61 %) Alliance 64 (0,56 %) Rénovateurs 41 (0,36 %)		
UDF-RPR 993 (12,13 %) Verts 791 (9,66 %) Centre 367 (4,48 %)	Gén. Europe 28 (0,24 %) IDE 20 (0,17 %)	Eaucte Cindies	
LO 148 (1,80 %) Rénovateurs 123 (1,50 %)	RFL 16 (0,14%)		
Prot. anim 84 (1,02 %) Chasse 63 (0.76 %)	RUEIL-MALMAISON L, 40 804 ; V., 21 543 ;		
MPPT 36 (0,43 %) Gén. Europe 26 (0,31 %)	A, 47,20%; Ex., 21 194 UDF-RPR 7 454 (35,17%)	ACS I	Une
Alliance 23 (0,28 %) IDE 11 (0,13 %) RFL 10 (0,12 %)	PS 4 268 (20,13 %) FN 2 665 (12,57 %)	IF DE CO	enquête
RFL 10 (0,12%) ISSY-LES-MOULINEAUX	Verts 2 334 (11,01 %) Centre 2 292 (10,81 %)	TIRES LEE	ellullete
L. 27 115 ; V., 13 655 ; A., 49,64 % ; Ex., 13 411	PCF	EL FRANCE	explosive!
UDF-RPR 4 077 (30,40 %) PS 2 898 (21,60 %)	Chasse 189 (0,89 %) LO 167 (0,78 %)		ENTINGINE
FN	Rénovateurs 69 (0,32 %) MPPT 61 (0,28 %)	Proface de Günter Wallraff	
Centre 1 370 (10,21 %) PCF 1 049 (7,82 %)	Gén. Europe 42 (0,19 %) IDE 31 (0,14 %)	Total .	
Prot. anim 147 (1,09%) LO 115 (0,85%) Alliance 103 (0,76%)	RFL 28 (0,13 %) SURESNES		
Chasse 92 (0,68 %) MPPT 53 (0,39 %)	I., 20 948 ; V., 10 765 ; A., 48,61 % ; Ex., 10 571		eurs de Tête de Turc
Rénovateurs 50 (0,37 %) Gén. Europe 28 (0,20 %)	UDF-RPR 3 230 (30,55 %) PS 2 379 (22,50 %)		stion de savoir s'il y es situations aussi
RFL 20 (0,14%) IDE 19 (0,14%)	FN 1 423 (13,46 %) Verts 1 155 (10,92 %)	1 3	celles décrites par
LEVALLOIS-PERRET	Centre 988 (9.34 %)		Les Éditions La

SEINE-SAINT-DENIS

1 155 (10,92 %)
988 (9,34 %)
876 (8,28 %)
147 (1,39 %)
115 (1,08 %)
58 (0,83 %)
57 (0,53 %)
39 (0,36 %)
33 (0,31 %)
19 (0,17 %)
11 (0,17 %)

58 (0,83%) 57 (0,53%) 39 (0,36%) 33 (0,31%) 19 (0,17%) 11 (0,10%)

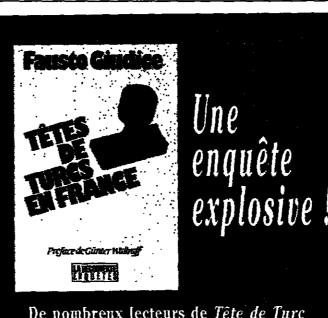
PCF Prot. anim.

Alliance

Gén. Europe ... RFL

IDE

Avec seulement 44,3 % de votants, la Seine-Saint-Denis res-pecte sa réputation de département peu civique. Cette désaffection ne permet pas au PC de refaire tout le chemin perdu. Certes M. Herzog obtient 6,5 points de plus que M. Lajoinie au premier tour de la présidentielle, mais il reste devancé par le PS. Les communistes ont malgré cela la satisfaction de reprendre l'avantage sur les socialistes dans toutes les villes qu'ils dirigem, à l'exception toutefois de Pantin, fief de M. Barteleau un des primiers par de M. Bartolone, un des principaux collaborateurs de M. Fabius. Mais 62 (0.67%) | collaborateurs de M. Fabius. Mais 56 (0.60%) | celui-ci perd treize points sur le



Turcs'il y avait en France des situations aussi dramatiques que celles décrites par Wallraff en RFA. Les Éditions La Découverte ont donc lancé, avec le soutien de Günter Wallraff et de Gilles Perrault une vaste campagne: "Têtes de Turcs en France".

Le livre du journaliste Fausto Giudice est le résultat de cette enquête exceptionnelle, dont la force principale est d'avoir privilégié les témoignages des "Têtes de Turcs". Il démonte les mécanismes de cette forme bien française de "mise à part" -traduction du mot "apartheid"- à laquelle ils sont soumis, et qui est le véritable scandale.

LA DÉCA IVERTE

		01004101	
		110 135 (1.	24%)`
BON L, 24 944 : 1	_	Chase 112 (1,1	03 %) 49 %)
A., 56,03 % ;	Ex., 10 700 2 852 (26,65 %	Alliance 30 (0,	40%) 27%)
FN UDF-RPR	2 155 (20,14 % 1 874 (17,51 %	Gén Europe 23 (0)	07 %) .
Verts	1 209 (11,29 % 1 111 (10,38 %) RFL 4. (5)	03 %)
Centre	823 (7,69 % 217 (2,02 %	L, 19874; V., 8777;	
Prot. anim Chasse	148 (1,38% 104 (0,97%	1 981 (23.	05 %)
MPPT		UDF-RPR 1 696 (19, 1 482 (17,	25%)
Alliance Gén. Europe	40 (0,37 % 37 (0,34 %	PS 1 479 (17. Verts 943 (10.	97%)
IDE	16 (0,14% 15 (0,14%	Prot. anim 116 (1	,69 %) ,35 %) ,12 %)
	RNEUVE V., 6 656 ;	Chasse 75 (0	,87 %) .44 %)
A., 55,23 % PCF	, Ex., 6 497 2 309 (35,53 9	MPPT 33 (0	,38 %) (38 %)
FNPS	1 037 (15,96 9 1 020 (15,69 9	6) Géa Europe 24 (0 b) RFI 12 (0	(27 %) (13 %)
UDF-RPR	906 (13,94 % 479 <i>(7,3</i> 7 %	6) IDE	,08 %)
Centre	336 (5,17 9 133 (2,04 9	1, 23 372 ; V., 10 015 ;	٠.
Prot. anim. Chasse MPPT	86 (1,32 % 59 (0,90 % 40 (0,61 %	6) PS 2017 (20,	,55 %)
Rénovateurs Gén. Burope	28 (0,43 9	DCF 1 835 (18,	.69 %)
Alliance	19 (0,29 % 10 (0,15 %	b) Verts 1 017 (10	,36 %) .52 %)
IDE	9 (0,13 9 LNCY	b) LO 147 (1 Prot snim 144 (1	,49 %) ,46 %)
L, 36 239;	V., 15 186 ; ; Ex., 14 810	Chasse 73 (0 Rénovateurs 52 (0	,74 %) ,52 %)
PCF	4 501 (30,39 9	6) Gén Europe 35 (0	(38 %) (35 %)
FN	2 473 (16,69 9 2 451 (16,54 9 2 324 (15,69 9	6) Alliance 34 (0 6) RFL 14 (0	1,34 %) 1,14 %) 1,14 %)
Verts	840 (5,67-9	6) ROSNY-SOUS-BOIS	
LO	233 (1,579 173 (1,169	L, 20 667; V., 9 469;	
Chasse	133 (0,89 9 62 (0,41 9	6) UDF-RPR 2 581 (27 8) PS 1 772 (19	,82 %).
Rénovateurs MPPT Géa. Europe Alliance	56 (0,36 9 54 (0,36 9	6) PS	76%
IDE	(-,	Ki Centre 804 (8	,91 %) ,66 %)
EPINAY-S	SUR-SEINE	10 118 (1	,43 %) ,27 %)
A., 56,73 %	V., 10 808; ; Ex., 10 594	Alliance 61 (0	(94 %) (63 %) (47 %)
PS UDF-RPR	2 778 (26,22 9 2 289 (21,60 9	Rénovateurs 33 (0	(35 %) (16 %)
FN	1 176 (11,187	%) IDE 14 (0 %) PFI 9 (0	(15 %) (09 %)
Centre	789 (7,44 9 155 (1,46 9	SAINT-DENIS	
Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Disputations	140 (1,32 9 92 (0,86 9	(a) I., 38 832 ; V., 15 568 ; (b) A., 59,90% ; Ex., 15 190	5 ·
MPPT Rénovateurs Alliance Gén. Europe RFL TOR	39 (0,369	%) PCF	,51 %)
Gén. Europe	22 (0.20 9 9 (0.08 9	6) UDF-RPR 2031 (13 6) Verts 1485 (9	(36 %) (.77 %)
	7 (0,069 GNY	70 246 (1	i,13%) .61%)
L, 22 380	V., 10 327 ; -	Prot. snim. 220 (1 Chasse 117 (0	,44 %)),76 %)
UDP-RPR PS FN Verts PCF Centre Prot. anim. Chasse LO	2 805 (27,67 9 2 295 (22,64 9	Chasse 117 (0) MPPT 112 (0) 8) Rémovateurs 108 (0) 8) Géa Europe 67 (0) 8) Alliance 66 (0) 8) RFL 23 (0) 8) TOF 18 (0)),71 %)),44 %)
FNVerts	1 760 (17,36 % 1 149 (11,33 %	66 (0 RFL 23 (0),43 %)),15 %)
PCF	795 (7,849	%) RFL 23 (0 %) IDE 18 (0 %) SAINT-OUEN	***
Chasse	117 (1,159	(b)	<i>i</i>
Alliance Rénovateurs Gén, Europe MPPT IDE RFL	61 (0,60 9 39 (0,38 9	%) PCF	,44 %)
Gén, Europe MPPT	27 (0,269 23 (0,229	76) FN 1 563 (18 76) PS 1 412 (16 77) UDF-RPR 1 269 (14	.40 %)
RFL	7 (0,069		.44 %) .57 %)
L. 21 206 ;	GARGAN V., 10 525 ;	LO 153 (1 Prot. anim 115 (1	,77 %) ,33 %)
A., 50,36 %	; Ex., 10 310 2 704 (26,22 9	Chasse	1,85 %) . 1,65 %)
UDF-RPR	2 510 (24,34 9 1 898 (18,40 9		1,23 %) 1,47 %) 1,37 %)
PS UDF-RPR FN Verts PCF Centre	797 (7,73 9 764 (7,41 9	(a) RFL	13%
Prot. snim Chasse	165 (1,60 9 129 (1,25 9	6) SEVELLE	
LO	42 (0419	25 A. 58.55 % Ex. 8 583	•
Alliance Gén. Europe Rénovateurs	34 (0,329	6) FN 1 773 (20 6) PS 1 756 (20 7) UNE PER	1-4A 4L)
IDE RFL	18 (0,17 9 11 (0,10 9	6) UDF-RPR 1 577 (18 6) PCF 1 547 (18 6) Verts 912 (10	1,02 %) 1,62 %)
MON1	REUIL V., 21 330 ;	Chase 108 (1	25 (5)
A, 55,01 %	; Ex., 20 887	LO 102 (1 Prot. anim 100 (1	,18 %) ,16 %)
1 1042	2 701-(10.1¢ <i>a</i>	b) Rénovateurs 47 (0 Alliance 32 (6	1,54 %) 1,54 %) 1,37 %)
Verts	3 205 (15,34 9 2 477 (11,85 9	6) MPPT 49 (0 6) Rénovateurs 47 (0 6) Alliance 32 (6 6) Gén Europe 25 (0 6) RFL 8 (0 6) IDE 6 (0	(,29 %) (,09 %)
UDF-RPR FN Verts Centre LO Prot. anim. Rénovationes	284 (1,35 9 264 (1,26 9	6 (0	
Rénovateurs Chasse	155 (0,749 128 (0.61 9	5) STAINS 6) L. 16 506 : V. 7 232 :	,
Chasse MPPT Afriance	125. (0,59 9 83 (0,39 9	A, 56,18 %; Ex., 7 04 PCF 2 581 (30	C CE ÓL
Alliance Gén, Europe RFL IDE	63 (0,30 9 29 (0,13 9	6) PS 1 114 (1: 6) PS 1 012 (1:	5,82 %) 1,37 %)
NOISY-L	18 (0,68 9 E-GRAND	6) UDF-RPR 973 (12 Verts 588 (12 Centre 351	
L, 24 124;	V. 11 021 ;	LO 112 (1	າ, ອີດ ໃຈ) ໄ, 59 ໃຈ) ໄ, ຊວ ແລ້
UDF-RPR	2 739 (25,29 9 2 519 (23,26 9	6) Chasse 67 (0 6) MPPT 49 (0),95 %)),69 %)
FN	1 795 (16,57 9 1 376 (12,70 9	6) Chasse 67 (Chasse 6),48 %)),29 %)
PCF	929 (8,57 9 918 (8,47 9	6) RFL 15 (0	1,29 %) 1,21 %)
Prot. source.	145 (1,329	6). I	512 %)

1

100

Curonéennes

europeen	nes	
VAL-DE-MARME	Centre	609 (6,75 %) 135 (1,49 %)
	Prot anim. Chasse	99 (1,09 %) 84 (0,93 %)
L'opposition RPR-UDF reprend la tête des partis politiques en ras-	Rénovateurs MPPT	60 (0,66 %) 32 (0,35 %)
exprimés, 33.46 % et l'or le ciones la	Alliance Gén. Europe	32 (0,35 %) 28 (0,31 %)
L'UDF et le RPR avaient obtenu	RFL	7 (0,07%) 6 (0,06%)
de 37.22 %. Le PS confirme co	1	-SOUS-BOIS
Suffrages expression and 38 % des		V., 14 715 ; : Ex., 14 438
tant préside le conseil général	UDF-RPR	3 353 (23,22 %) 3 140 (21,74 %)
cinq ans); sa liste est même devan-	PSFN	2 525 (17,48 %) 1 927 (13,34 %)
cée par celle de M. Fabius de 102 voix dans son fief, à Choisy-le- Roi La Caracteria de la Choisy-le-	Verts	1 503 (10,41 %) 1 343 (9,30 %)
Roi. Le Front national, qui perd 5 072 électeurs par rapport à 1984, gagne néanmoins 0,61 point et dis-	Prot. anim	153 (1,05 %) 152 (1,05 %)
tance la liste Veil de près de 20 000 voix, liste qui est aussi large-	Chasse	90 (0,62 %) 77 (0,53 %)
ment battue per celle des Verts.	Rénovateurs	67 (0,46%) 50 (0,34%)
L, 684 731 ; V., 332 920 ; A., 51,37 % ; Ex., 326 457	Gén. Europe	29 (0,20 %) 21 (0,14 %)
UDF-RPR 81 790 (25,05 %) PS 66 560 (20,38 %)	IDE	8 (0,05%) R-SEINE
FN 50 330 (15,41 %)	1., 27 860 ; A., 49,51 % ;	V., 14 066 ; Ex. 13 758
Verts 36 343 (11,13 %) Centre 27 459 (8.41 %)	PCF	7 332 (53,29 %) 1 825 (13,26 %)
Prot. amin 4 083 (1,25 %)	PS	1 350 (9,81 %) 1 097 (7,97 %)
Chasse 2 926 (0,89 %) Alliance 1 646 (0,50 %)	FN	941 (6,83 %)
Rénovateurs 1 601 (0,49 %) MPPT 1 314 (0,40 %)	LO	148 (1,07%) 104 (0,75%)
Gén Europe 709 (0,21 %) RFL 396 (0,12 %)	Chasse Prot. amim	102 (0,74 %) 102 (0,74 %)
IDE 362 (0,11 %)	MPPT	56 (0,40%) 45 (0,32%)
44.64 %; Ex., 377 130 UDF-RPR, 140 374 (37.22); PS, 88 952 (18.28); PCF, 68 650 (18.20); FN, 52 479	Gén Europe RFL	35 (0,25 %) 23 (0,16 %)
12 012 (3.18) : Révesir, 5 849 (1.49) -	IDE	8 (0,05%)
LO, 4 605 (1,22); PSU-CDU, 2 992 (0,79); EUE, 2 168 (0,57); PCI, 1 791	MAISONS L, 32 365 ;	V., 16 780 ;
(0,47) ; 1 84, 1 438 (0,38) ; Utile, 1 375 (0,36) ; POE, 7 (0,00). 1988 L, 700 108 ; V., 560 287 ; A.	A, 48,15%; UDF-RPR	4 685 (28,59 %)
19,97 %; Ex., 549 303 Mitterrand, 172 814 (31.46); Chirae, 106 428	PS	3 394 (20,71 %) 2 942 (17,95 %)
(19,37) ; La Pen, 85 940 (15,64) ; Barra, 77 060 (14,02) ; Lajoinie, 60 123	Verts	1 902 (11,61 %) 1 577 (9,62 %)
(10,94); Wachter, 20 882 (3,80); Juquin, 14 763 (2,68); Leguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42).	PCF Prot. anim	994 (6,06%) 244 (1,48%)
CRETEIL	Chasse	180 (1,09 %) 168 (1,02 %)
I., 42 272 ; V., 19 353 ; A., 54,21 % ; Ex., 18 984	MPPT	79 (0,48 %) 65 (0,39 %)
PS	Rénovateurs Gén. Europe	46 (0,28 %)
UDF-RPR 4 034 (21,24 %) FN 2 645 (13,93 %) Verts 2 347 (12,36 %) Centre 4 873 (9,86 %)	IDE	28 (0,17%) 23 (0,14%)
PCF 1 372 (7.72 %)	SAINT-MAUR- L, 47 268 ; 1	
Prot. anim 237 (1,24%) LO 211 (1,11%)	A., 48,39 %;	Ex., 23 997 **
Chasse 166 (0,87%) Rénovateurs 102 (0,53%)	UDF-RPR	4 172 (17,38 %)
Alliance 98 (0,51%) MPPT 80 (0,42%)	Verts	4 065 (16,93 %) 2 635 (10,98 %)
Gén. Europe 36 (0,18%) IDE 28 (0,14%) RFL 21 (0,11%)	Centre	2 382 (9,92 %) 887 (3,69 %)
RFL 21 (0,11%) ALFORTVILLE	Prot. snim. Chasse Alliance	292 (1,21 %) 214 (0,89 %)
I., 20 372 ; V., 9 706 ; A., 52,35 % ; Ex., 9 451	LO	163 (0,67 %) 148 (0,61 %) 85 (0,35 %)
PS	MPPT	61 (0,25%) 44 (0,18%)
FN 1 436 (15,19 %) Verts 1 063 (11,24 %)	Gén, Europe RFL	17 (0,07 %) 16 (0,06 %)
PCF	VILLE	• • •
Prot. anim 193 (2,04%) LO 127 (1,34%)	1, 25 763; A, 54,71%;	V., 11 667 ; Rx. 11 438
Chasse 76 (0,80%)	PCF	3 841 (33,58 %)
Rénovateurs 37 (0,39 %) Alliance 30 (0,31 %)	PS	2 114 (18,48 %) 1 746 (15,26 %) 1 259 (11,00 %)
Gén. Europe 23 (0,24 %) RFL 22 (0,23 %)	FN Centre	1 192 (10,42 %) 650 (5,68 %)
IDE 11 (0,11 %) CHAMPIGNY-SUR-MARNE	LO	176 (1,53 %) 128 (1,11 %)
I., 41 315 ; V., 18 423 ;	Prot anim Rénovateurs	115 (1.00%)
A. 55,40 %; Ex., 18 074 PCF	MPPT	56 (0,48%) 47 (0,41%)
PS 3 080 (17,04 %) {	Alliance IDE	27 (0,23 %) 15 (0,13 %)
FN 2 443 (13,51 %) Verts 1 820 (10,06 %)	RFL	12 (0,10%)
Centre 1 180 (6,52%)	VINCE	ENNES

CF	1 372	(7 22 %)			
		(7,22 %) (1,24 %)	L, 47 268;	V., 24 395 ;	
ot anim. O	21i	71119	A., 48,39 %,	Ex., 23 997	•
howe	166	(1,11%) (0,87%)	UDF-RPR	8 816 (36,73 %	6
inametera	100	(0.53 %)	PS	4 172 (17,38 %	X
CHARAGERS	702	(0,51 %)	TANG :	4065 (1603 9	7
Marke	70	(0,31.6)	- Wests	2 426 (10,22 %	X
PP1	80	(0,42 %)	Verts	2 635 (10,98 % 2 382 (9,92 %	??
en. Europe	36	(0,18 %)	Centre	2 302 (3,32 %	?
DE	28	(0,14%)	PCF	887 (3,69 %	?}
FL	21	(0,11%)	Prot. anim.	292 (1,21 %	5)
ALFOR	TVILLE	2	Centre PCF Prot. gnim. Chasse Alliance LO Rénovateurs MPPT IDE Gén. Europe RFL	214 (0,89 %	6)
			" Alliance	163 (0,67 %	5)
I., 20 372	, 7., 9 /0	461	LO	148 (0,61 % 85 (0,35 %	6)
A., 52,35 %	, EZ, Y	432	Rénovateurs	85 (0,35%	á)
S	3 198	(33,83 %)	MPPT	85 (0,35 % 61 (0,25 % 44 (0,18 %	6)
DF-RPR	1 682	(17,79%)	IDE	44 (0,18%	6)
N	1 436	(15,19%)	Gén Europe	17 (0,07 %	ត់
erts	1 063	(11,24%)	RHI.	16 (0,06%	
αω ^ -	048	710 12 45	, 222	-5 (6)64 A	•
UF	\$40	15 70 4	VILLI		
EBUC	240	(3,77 &)	1		
COL BENTL	195	(2,04 70)	1, 25 763;		
D	127	(1,3470)	A., 54,71 %;		
erts CF entre cot. anim. O hasse IPPT énovateurs lliance én. Europe FL DE CHAMPIGNY	76	(0,80 %)	PCF	3 841 (33,58 %	6)
PPT	.47	(0,49 %)	PS	2 114 (18.48 9	ίí
énovateurs	37	(0,39 %)	TIDE PPR	1 746 (15 26 9	ĸ
lliance	30	(0,31 %):	Vente	1 250 (11 00 9	ĸ
én Europe	23	(0.24%)	PAI	1 100 /10 45 @	z
RI.	22	(0.23 %)	Commen	1 122 (10,42 %	Z
)E	11	(0.11.%)	Centre	100 (3,007	X
/ <u>0</u>		(4122.77)	ω	1/0 (1,25%	Ŋ
			Chasse	128 (1,11%	9)
I., 41 315;	V. 18 4	23 :	Prot anim	115 (1,00%	5)
1. 55,40%	Ex. 18	074	PCF PS UDF-RPR Verts FN Centre LO Chasse Prot. anim. Rénovateurs MPPT Gén. Barope Alliance IDE RFL	60 (0,52 %	6)
			MPPT	56 (0,48%	6)
CF	2 408	(29,1470)	Gén. Europe	47 (0,41 %	6)
DF-RPR	3 339	(19,09 %)	Alliance	27 (0.23 %	Ä
S	3 080	(17,04 %)	IDE	15 (0.13%	íì.
N	2 443	(13,51%)	RFL	12 (0,10 %	ń
erts	I 820	(10,06 %)	i •		,
entre	1 180	(6,52 %)	VINCE	INNES	
0	187	(1,03%)	7 29 035 .	V., 14 770 ;	
ot anim.	187	(1.03 %)	A., 47,31 %	E- 14 447	
Engyateurs	92	(0.50%)	71,77,32 70	DA., 17 77/	
Lace	26	10 47 %	UDF-RPR	5 038 (34,87 9	6)
in Domina	50	(0,77 %)	UDF-RPR PS FN	2 601 (18,00 9	6)
en carope	40	(0.27 %)	FN	2 325 (16,09 9	6)
PRI	77	10 25 85	Verts	1 678 (11,61 9	6)
mance	17	(0,25 %)	Centre	1 573 (10,88 9	6)
CF DF-RPR S	1/	(0,05 %)	PCF	559 (3.86 9	6)
DE	10	נפג במיח)	Prot anim	198 (1.37 9	δĺ
CHOIS	, T C De	H	Chosen	104 (0.71 9	īί
	(-L.E-D\		, Cumbo	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	K
1 12755	_		Alliance	101 (D.694	
L, 18 755	· V 9 18	32:	Alliance	101 (0,69 %	ĸì
A. 51,04%	V. 9 18	32 ; 012	LO	101 (0,69 9 90 (0,62 9	5)
A. 51,04%	V. 9 18	32 ; 012	LO	101 (0,69 9 90 (0,62 9 71 (0,49 9	6) 6) 6)
A. 51,04%	; V., 9 18 ; Ex. 9 1 988 1 882	32 ; 012 (22,05 %) (20,88 %)	Alliance LO Rénovateurs MPPT	101 (0,69 9 90 (0,62 9 71 (0,49 9 48 (0,33 9	5) 6) 6)
A., 51,04% SCF	; V., 9 18 ; Ex., 9 1 988 1 882 1 814	32; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %)		101 (0,69 9 90 (0,62 9 71 (0,49 9 48 (0,33 9 25 (0,17 9	5) 6) 6) 6)
A., 51.04 % S CF DF-RPR	V. 9 18 Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %)	IDE	22 (0,159	6)
A, 51,04% S CF DF-RPR	V. 9 18 Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273	32 ; 012 (22,05 %) (20,88 %)		101 (0,69 9 90 (0,62 9 71 (0,49 9 48 (0,33 9 25 (0,17 9 22 (0,15 9 14 (0,09 9	6)
A, 51,04% S CF DF-RPR	V. 9 18 Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %)	IDE	22 (0,159	6)
A, 51,04% S CF DF-RPR	V. 9 18 Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %)	IDE	22 (0,159	6)
A, 51,04% SCFDF-RPR	: V. 9 18 5 : Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273 963	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %) (10,68 %)	RFL	22 (0,159 14 (0,099	6)
A, 51,04% SCF DF-RPR N erts	:V. 9 18 :Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273 963	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %) (10,68 %)	RFL	22 (0,159 14 (0,099	6)
A, 51,04% SCF DF-RPR N erts	:V. 9 18 :Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273 963	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %) (10,68 %)	RFL	22 (0,159 14 (0,099	6)
A, 51,04% SCF DF-RPR N erts	:V. 9 18 :Ex. 9 1 988 1 882 1 814 1 273 963	22; 012 (22,05 %) (20,88 %) (20,12 %) (14,12 %) (10,68 %)	RFL	22 (0,159 14 (0,099	6)

	s'ils progressent partout, ils ob
VITRY-SUR-SEINE	
L, 42 765 ; V., 19 606 ;	nent un résultat particulière
A. 54,15 %; Ex., 19 217	intéressant à Cergy, là où une
	nouvelle a pris la place d'un v
PCF 5 864 (30,51 %)	village rural.
PS 3 652 (19,00 %)	
UDF-RPR 2917 (15,17%)	I., 572 772 ; V., 270 649 ;
FN 2 487 (12,94 %)	A. 52.74 % : Ex. 264 637
Verts 2 081 (10,82 %)	
Centre 1 066 (5,54 %)	UDF-RPR 68 576 (25,9
Prot. anim 304 (1,58%)	PS 57 335 (21,6
LO 288 (1,49 %)	FN 43 043 (16,2
Chasse 172 (0,89 %)	Verts 29 946 (11,3
Rénovateurs 138 (0,71 %)	PCF 27 262 (10,3
MPPT 101 (0,52 %)	Centre 23 380 (8,8
Alliance 64 (0,33 %)	Chasse 3 276 (1,2
Géa, Europe 53 (0,27 %)	LO 3 247 (1,2
RFL 17 (0,08%)	Prot. anim 3 174 (1,1
IDE 13 (0,06 %)	Alliance 1 488 (0,5
	MPPT 1 390 (0,5
	Rénovateurs 1012 (0,3
VAL-D'OISE	Gén Europe 665 (0,2
I AVE-D OISE	IDE 437 (0,1
 	RFL 406 (0,1
Le Val-d'Oise était terre cen-	1964 L. 539 668 ; V., 290 669
I triste, all though har see incladies	46,14 %; Ex., 285 326 UDF
triste, au moins par ses notables. Aniourd'hui ses électeurs ne leur	110 505 (38,72) ; PS, 64 269 (19
Anjourd'hui ses électeurs ne leur	110 505 (38,72) ; PS, 64 269 (19 PN, 42 717 (14,97) ; PCF, 38
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; Mª Veil ne fait pas	110 505 (38,72); PS, 54 269 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06);
Anjourd'hui ses èlecteurs ne leur obeissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un	110 506 (38,72); PS, 64 289 (18 PN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verse, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Réussir, 5 395 (1,88)
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéisseat plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des che-	110 505 (38,72); PS, 54 259 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 35 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Réussir, 5 395 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0
Anjourd'hui ses èlecteurs ne leur obeissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un	110 506 (38,72); PS, 64 289 (18 PN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verse, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Réussir, 5 395 (1,88)
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéssent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conserva-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verus, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Réussir, 5 396 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéisseat plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des cho-villes ouvrières de cette tentative de	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Réussir, 5 395 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,66); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); I 84, 1 350 (0 POE, 15 (0,00).
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissean plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assem-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Récepir, 5 396 (1,89 4 593 (1,60); PSL-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); I 84, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1988 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex, 455 676 Mitte
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéisseat plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verss, 11 595 (4,06); 9 707 (3,40); Réussir, 5 396 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Usia, 1 448 (0,50); 184, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1988 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 269 (33,19); La Pen, 82
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,05); 8 707 (3,40); Récesir, 5 395 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,50); I 84, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1998 L, 572 242; V., 463 008 15 1289 (33,19); La Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 038 (18,00);
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéisseat plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fer-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Récepir, 5 395 (1,89 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); I 84, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1998 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); Le Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 038 (18,00); 66 223 (14,53); Lejoinle, 35 66 223 (14,53); Lejoinle, 35
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéisseat plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Moutmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémy-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 595 (4,06); 9 707 (3,40); Réuseir, 5 396 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); 1 84, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1898 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 269 (33,19); La Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lajoinie, 35 (7,89); Weschter, 17 356 (3,69);
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéisseat plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fer-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Récepir, 5 395 (1,89 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); I 84, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1998 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); Le Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 038 (18,00); 66 223 (14,53); Lejoinle, 35 66 223 (14,53); Lejoinle, 35
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Moutmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verss, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Réuseir, 5 396 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); 184, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1868 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mittel 151 269 (33, 19); La Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lejoinle, 35 (7,69); Weschter, 17 356 (3, Juquin, 10 198 (2,23); Laguiller, 11,80); Boussel, 2 002 (0,43).
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvène sur la liste de M. Voil. Celle-ci n'obtient un résultat réellement satisfaisant qu'à Sarcelles, où	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verss, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Réuseir, 5 396 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PC), 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0 Utile, 1 448 (0,50); 184, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1888 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mittel 151 269 (33, 19); La Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lejoinle, 35 (7,89); Weschter, 17 356 (3, Juquin, 10 198 (2,23); Laguiller, (1,80); Boussel, 2 002 (0,43).
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéssent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvème sur la liste de M. Veil, Celle-ci n'obtient un résultat réelle-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 595 (4,06); 8 707 (3,40); Réussir, 5 395 (1,89 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PC, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0) Utile, 1 448 (0,50); I 84, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1988 L, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 259 (33,19); La Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 038 (18,00); 66 223 (14,53); Lajoinie, 35 (7,89); Weechter, 17 356 (3,40); 10 198 (2,23); Lagoiller, 10,100; Boussel, 2 002 (0,43). PONTOISE 1. 14 920; V., 6 708;
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvième sur la liste de M. Veil. Celle-ci n'obtient un résultat réellement satisfaisant qu'à Sarcelles, où elle recueille 11,77% des suffrages exprimés. Dans cette ville, où la vic-	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 8 707 (3,40); Rémair, 5 395 (1,89 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,66); EUE, 1 578 (0) Utile, 1 448 (0,50); I 84, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1988 1, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); La Pen, 82 (18,06); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lajoinie, 35 (7,89); Waechter, 17 356 (3,4) Juquin, 10 198 (2,23); Laguiller, 10 198 (2,23); Laguiller, 11,80); Boussel, 2 002 (0,43). PONTOISE 1. 14 920; V., 6 708; A., 55,04 %; Ex., 6 602
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvième sur la liste de M. Veil. Celle-ci n'obtient un résultat réellement satisfaisant qu'à Sarcelles, où elle recueille 11,77 % des suffrages	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Récesir, 5 396 (1,89 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0) Utile, 1 448 (0,50); 1 84, 1 350 (0 PCE, 15 (0,00). 1988 L, 572 242; V., 463 008 19.08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); Le Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lajoinle, 35 (7,89); Waschter, 17 356 (3, Juquin, 10 198 (2,23); Laguiller, (1,80); Boussel, 2 002 (0,43). PONTOISE I., 14 920; V., 6 708; A., 55,04 %; Ex., 6 602 UDF-RPR
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéssent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui le porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvième sur la liste de M. Veil, Celle-ci n'obtient un résultat réellement sutisfaisant qu'à Sarcelles, où elle recueille 11,77 % des suffrages exprimés. Dans cette ville, où la victoire aux manicipales de M. Lamontagne (RPR) vient d'être annulée	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verus, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Réuseir, 5 396 (1,89 4 593 (1,90); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,66); EUE, 1 578 (0,00); 1 84, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1 988 1, 572 242; V., 463 009 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); Le Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lajoinile, 35 (7,89); Wisechter, 17 356 (3,1,3uquin, 10 198 (2,23); Laguiller, 11,80); Boussei, 2 002 (0,43). PONTOISE 1. 14 920; V., 6 708; A., 55,04 %; Ex., 6 602 UDF-RPR
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéissent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui la porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvème sur la liste de M. Veil, Celle-ci n'obtient un résultat réellement satisfaisant qu'à Sarcelles, où elle recueille 11,77 % des suffrages exprimés. Dans cette ville, où la victoire aux municipales de M. Lamontoire de la contracte	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verts, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Réuseir, 5 396 (1,89) 4 593 (1,80); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,69); EUE, 1 578 (0) Utile, 1 448 (0,50); 1 84, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1988 1, 572 242; V., 463 008 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); La Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 038 (18,00); 66 223 (14,53); Lejoinle, 35 (7,89); Waechter, 17 356 (3,1,3uquin, 10 198 (2,23); Laguiller, (1,60); Boussel, 2 002 (0,43). PONTOISE 1. 14 920; V., 6 708; A., 55,04 %; Ex., 6 602 UDF-RPR 1919 (29,0 PS 1504 (22,7 FN 10 17 (15,4 4))
Anjourd'hui ses électeurs ne leur obéssent plus; M. Veil ne fait pas mieux ici qu'ailleurs. Au point qu'un des hommes qui fut une des chevilles ouvrières de cette tentative de créer une force entre les conservateurs et les socialistes, le secrétaire général du groupe UDC de l'Assemblée nationale, M. Froment-Meurice, CDS, adjoint au maire de Montmorency, voit à nouveau se fermer devant lui le porte d'un hémycycle parlementaire, n'étant que neuvième sur la liste de M. Veil, Celle-ci n'obtient un résultat réellement sutisfaisant qu'à Sarcelles, où elle recueille 11,77 % des suffrages exprimés. Dans cette ville, où la victoire aux manicipales de M. Lamontagne (RPR) vient d'être annulée	110 505 (38,72); PS, 54 289 (19 FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 (13,33); Verus, 11 585 (4,06); 9 707 (3,40); Réuseir, 5 396 (1,89 4 593 (1,90); PSU-CDU, 2 152 (0 PCI, 1 973 (0,66); EUE, 1 578 (0,00); 1 84, 1 350 (0 POE, 15 (0,00). 1 988 1, 572 242; V., 463 009 19,08 %; Ex., 455 676 Mitte 151 289 (33,19); Le Pen, 82 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); 66 223 (14,53); Lajoinile, 35 (7,89); Wisechter, 17 356 (3,1,3uquin, 10 198 (2,23); Laguiller, 11,80); Boussei, 2 002 (0,43). PONTOISE 1. 14 920; V., 6 708; A., 55,04 %; Ex., 6 602 UDF-RPR

7 474 484 by 1860 146	RFL 4 (0,06%)
I., 572 772 ; V., 270 649 ;	222
A., 52,74 %; Ex., 264 637	ARGENTEUIL
JDF-RPR 68 576 (25,91 %)	I., 49 601 ; V., 21 948 ;
\$ 57 335 (21,66 %)	A., 55,75%; Ex., 21 500
N 43 043 (16,26 %)	PCF 5 179 (24,08 %)
certs 29 946 (11,31 %)	
CF 27 262 (10,30 %)	
Centre 23 380 (8,83 %)	
hasse 3 276 (1,23 %)	
O 3 247 (1,22 %)	Verts 2 244 (10,43 %)
rot.anim 3 174 (1,19%)	Centre 1 290 (6,00 %)
illiance 1 488 (0,56 %)	
APPT 1 390 (0,52 %)	Prot. anim 285 (1,32 %) Chasse 206 (0.95 %)
Kénovateurs 1012 (0,38%)	
ién Europe 665 (0.25%)	
DE 437 (0,16%)	Rénovateurs 97 (0,45 %)
UFL 406 (0,15%)	Alliance 83 (0.38 %)
984 L. 539 668 ; V., 290 669 ; A.,	Gén. Europe 52 (0,24%)
8,14 %: Ex., 285 326 UDF-RPR, :	RFL 41 (0,19%) IDE 29 (0,13%)
10 505 (38,72) ; PS, 64 269 (19,01) ;	IDE 29 (0,13 %)
N, 42 717 (14,97) ; PCF, 38 041	CERGY
13,33); Verts, 11 585 (4,06); ERE, 1707 (3,40): Récesir, 5 396 (1,89); LO, 1	I., 16 591 ; V., 7 493 ;
593 (1,60) ; PSU-CDU, 2 152 (0,75) ;	A. 54,83 % : Ex. 7 399
CI. 1 973 (0,69) ; EUE, 1 578 (0,55) ;	
Itile, 1 448 (0,50) ; I 84, 1 350 (0,47) ;	PS 2 079 (28,09 %)
OE, 15 (0,00).	UDF-RPR 1 695 (22,90 %)
988 L, 572 242 ; V., 463 008 ; A.,	FN 1 025 (13,85 %)
9,08 %; Ex., 455 676 Mitterrand,	Verts 1 018 (13,75 %)
51 269 (33,19) ; Le Pen, 82 387	Centre 796 (10,75 %)
18.08) ; Chirac, 82 039 (18,00) ; Barre, 6 223 (14,53) ; Lajoinle, 35 978	PCF 402 (5,43 %)
7,89); Waechter, 17 356 (3,80);	LO 100 (1,35%)
uquin, 10 198 (2,23) ; Laguiller, 8 224	Prot. anim 67 (0,90 %)
1,60) ; Boussei, 2 002 (0.43).	MPPT 51 (0.68%)
PONTOISE	Alliance 44 (0,59 %)
 -	Chasse 43 (0,58%)
I., 14 920 ; V., 6 708 ;	Renovateurs 41 (0,55 %)
A., 55,04 % ; Ex., 6 602	Gén. Europe 16 (0,21 %)
JDF-RPR 1 919 (29,06 %)	KFL 14 (0,18%)
S 1 504 (22,78 %)	IDE 8 (0,10%)
'N 1 017 (15.40 %)	FRANCONVILLE
Verts	7 10 417 77 0 50
entre 662 (10.02 %)	L. 19 417 ; V., 8 524 ;
VCE 255 (527 0%)	A., 56,10% : Ex., 8,388

Alliance MPPT..... Rénovateurs ... Gén. Europe . . . IDE

~\	 .	* 254 (16 14 G .)	
1%) 7%)	FN	1 354 (16,14%) 993 (11,83%)	
2%)	Verts	687 (8.19%)	
6%)	PCF	587 (6.93%)	
4%)	Prot. anim.	140 (1.66%)	
6%)	Chasse	110 (1,31%)	
6%)	TO	81 (0,96%);;	
•	Alliance	110 (1,31%) (1	
	MPPT	41 (0,48%) 🔏	
	KCHOARTEITT2	33 (0.39 %)	
	RFL		
8%)	Gen. Europe	14 (0,16%)	
0%)			
2%)	GARGES-LES		
9%) 3%)	I., 16 323 ;		
0.%	A., 63,35 %;		
3%)	PCF	1 314 (22,53 %) :	
2%)	PS	1 182 (20,26 %)	
5%)	יייייייייייייייייייייייייייייייייייייי	1 033 (17.71 %) 3	
2%)	Centre	617 (10.57 %) 34	
5 %) 8 %)	Verts	972 (16,66 %) 17 617 (10,57 %) 4 418 (7,16 %) 4	
4%)	LO	74 (1,26%) 1	
9%)	LO Prot. anim. MPPT	74 (1,26%) JI 48 (0,82%) 19 47 (0,80%) 10 42 (0,72%) 14 27 (0,46%) 15 21 (0,36%) 16	
9%) 3%)	MPPT	47 (0,80%) (2	
	Chasse	27 (0.46 %) -7	
	Gén. Europe	21 (0.36 %)	
	Alliance	19 (0,32%) 🗗	
9%)	Alliance	19 (0,32 %) © 12 (0,20 %) 3	
0%)	RFL	6 (0,10%) -2	
5%)	0.50	OF	
5%)	SARCI	- 	
5%)	1., 26 679;		
3%) 5%)	A., 59,74%;	EX., 10 349	
0.56)	PS	2 583 (24,48 %)	
8%	UDF-RPR	2 191 (20,76 %) 1 802 (17,08 %)	
9%)	FN	1 242 (11,77 %);	
8%)		1 222 (11,58%)	
5%)	Verts	1 006 (9,53 %)	
1%)	TO	1 222 (11,58 %); 1 006 (9,53 %); 144 (1,36 %); 103 (0.97 %);	
8%) 0%)	Prot. anim.	103 (0.97 %) (5) 80 (0.75 %) (4) 48 (0.45 %) (5) 48 (0.45 %) (5) 39 (0.36 %) (5) 20 (0.18 %) (5) 13 (0.12 %) (7)	
U 40)	LODT	49 (0,75%)	
	Rénovateurs	48 (0,45 %) 58 48 (0.45 %)	
	Alliance	39 (0.36 %)	
	Gén. Europe	20 (0,18%);;	
7 %	RFL	13 (0.12%)	



6000 MUTUELLES, LA VIE PLUS FORTE

La vie plus forte? C'est une exigence. 6000 mutuelles la partagent avec vous : les 6000 mutuelles de la Mutualité française.

C'est leur raison d'être : les mutuelles ont été créées par des hommes et des femmes comme vous qui voulaient se donner les moyens de garder la santé. Prévenir autant que guérir.

C'est leur métier : les mutuelles sont aujourd'hui des entreprises de vie qui gèrent des établissements de pointe, qui font de la recherche, qui protègent la santé de 25 millions de

personnes. La dynamique de la solidarité, c'est le plus des mutuelles.

La vie plus forte, vous y avez droit.

Mutualité française - 255, rue de Vaugirard 75719 PARIS Cedex 15.



DES ENTREPRISES DE VIE



ain

En dépit du bon score de la liste emmenée par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui arrive nettement en tête avec 30,54 % des suffrages exprises, et du résultat de M. Simone Veil (10,33 %), le total de la droite colorisment en infé de la droite «classique» est infé-rieur de 5 points aux résultats enre-gistrés en 1984, mais conforme à celui de l'élection présidentielle de 1988 (40,38 %).

La liste socialiste gagne 2 points par rapport à 1984, tandis que celle de M. Le Pen égale son score (12,56 % contre 12,53 % en 1984). En revanche, la liste communi en net recul (2 points de moins qu'aux dernières élections européennes) et est quasiment talonnée par la liste des chasseurs, qui obtient 3,91 % des suffrages exprimés.

I., 289 001 ; V., 129 245 ; A. 55.27 % : Ex. 126 045

110, 00,		-
UDF-RPR	38 488 (30,53 %)
PS	28 772 (22,82 %)
FN	15 832 (12,56 %)
Verts	13 379 (10,61 %)
Centre	13 020 (10,32 %)
PCF		(4,93 %)
Chasse	4 929	(3.91%)
LO	1 230	(0,97%)
Prot. anim	1 168	(0.92%)
Alliance	1 072	(0.85%)
MPPT	641	(0.50%)
Rénovateurs	423	(0.33%)
Gén. Europe	369	(0,29%)
RFL	259	(0.20%)
IDE	239	(0.18%)
1984 - L. 270 176	8 : V., 138	1 578 : A.

1984. - L. 270 176 ; V., 138 578 ; A., 48.70 % ; Ex., 134 586. - UDF-RPR, 61 845 (45.95) ; PS. 27 817 (20.86) ; RV. 16 875 (12.53) ; PCF, 9 652 (7.17) ; ERE, 4 688 (3.48) ; Verts, 4 271 (3.17) ; ENE, 4 688 (3,46); Vers, 4 27 (3,17); Réussir, 3 616 (2,68); LO, 1 985 (1,47); PSU-CDU, 956 (0,71); PCI, 948 (0,70); Utile, 919 (0,68); 1 84, 722 (0,53); EUE, 292 (0,21).

292 (0.21).
1988. - I., 284 999; V., 230 959; A.,
18,96 %; Ex., 226 668. - Mitterrand,
71 195 (31,40); Barre, 48 082 (21,21);
Chirac, 43 343 (19,12); Le Pen, 36 464
(16,08); Lajonine, 10 036 (4,42);
Weechter, 9 176 (4,04); Juquin, 4 120
(1,81); Laguiller, 3 416 (1,50); Boussel,
836 (0,36).

BOURG-EN-BRESSE I., 21 990 ; V., 10 088 : A., 54,12%; Ex., 9 928

UDF-RPR	3 085 (31,07 %
PS	2 708 (27,27 %
Verts	1 130 (11,38 %
FN	1 105 (11,13 %
Centre	917 (9.23%
PCF	498 (5,01 %
Alliance	118 (1,18%
LO	89 (0,89 %
Chasse	86 (0,86 %
Prot. anim	66 (0,66%
MPPT	34 (0,34%
Répovateurs	31 (0,31%
RFL	23 (0,23 %
Gén. Europe	23 (0,23 %
IDE	15 (0,15%

AISNE

Marqué du scean de l'abstention, ce scrutin souligne le fléchissement accru de l'électorat communiste (9,83 % contre 15 % en 1984) et le net regain du Parti socialiste, qui gagne près de 5 points par rapport à la précédente consultation. Parallè-lement, l'éclatement du front d'opposition aura sans doute coûté aux listes Giscard et Veil les 7 points qui les séparent du score obtenu en 1934 par la liste Veil (38,5 %). Le Front national, qui gagne plus d'un point, et les petites listes de droite, auront bénéficié du report d'un nomore important des voix perdues par la droite traditionnelle.

Les Verts confirment leur forte poussée. Avec 9,95 % des suffrages exprimés, ils multiplient par 2,5 le score obtenu en 1984 (3,75 %) et deviennent la quatrième force politi-que du département, devant le PC.

I., 366 032 : V., 183 987 :

A, 49,/3 %	; EX. 1//	229
UDF-RPR	46 908	(26,44%)
PS	43 228	(24,37 %)
FN		(11,08%)
Verts		(9,94%)
PCF	17 441	
Centre	12 141	(6,84%)
Chasse	8 595	(4,84%)
LO	4 3 1 0	(2,43 %)
Prot. anim.	2 192	(1,23%)
MPPT	1 871	(1,05%)
Alliance	1 092	(0,61%)
Gén, Europe	869	(0.48 %)
Répovateurs	670	(0,37%)
RFL	430	(0,24%)
IDE		(0.17%)

1924. - L. 363 379; V.. 219 640; A., 39.55 %; Ex., 209 794. - UDF-RPR, 80 740 (38.48); PS. 40 745 (19.42); PCF, 32 090 (15.29); FN, 20 329 (9.38); Verts, 7 880 (3.75); LO, 7 322 (3.49); ERE, 6 214 (2.98); Réussir, 4 551 (2.16); PCI. 4 074 (1.94); I 84, 1 918 (0.91); Urile, 1 631 (0.77); PSU-CRI 4 (3.910 76); ERE 712 (0.33) CDU, 1 588 (0,75); EUE, 712 (0,33).

1988. - L, 365 487 ; V., 306 266 ; A., 1380. ~ 1., 380. 487; V., 306 266; A., 16,20 %; Ex., 299 \$97. - Mittarrand, 118 641 (39,54); Chirac, 51 498 (17,16); Le Pen, 40 220 (13,40); Serre, 39 369 (13,32); Lejoinie, 26 918 (8,97); Waechter, 9 802 (3,26); Laguiller, 7 368 (2,45); Juquin, 4 181 (1,39); Revisal 1 400 (0 48) Boussel, 1 400 (0,46).

LAON L, 16 061 ; V., 7 828 ;

A., 31,20 %; E.X., / 022			
JDF-RPR	2 308	(30,28 %)	
S	2 177	(28,56%)	
erts		(10,61%)	
N		(9.26 %)	
Centre		(7,74%)	
CF		(6,94 %)	
Chasse	159		
0	121	(1,58 %)	
TOL anim	66	(0,86 %)	
Alliance	53	(0,69 %)	
MPPT	37	(0,48 %)	
Rénovateurs	26	(0,34 %)	
Gén. Europe	22	(0.28%)	
XFL	10	(0,13%)	
DE	9	(0,11%)	

SAINT-QUENTIN L. 37 435; V., 18 255;

W. 21,42 W	, 126-, 17	,,,
UDF-RPR	4 650	(26,24%)
PS		(23,28 %
PCF		(14,57 %
FN	2 128	(12,00 %
Verts	1 610	(9,08 %
Centre	1 312	(7,40 %
Chasse	389	(2,19%
LO	308	(1,73 %
Prot. anim	194	(1,09%
Alliance	156	(0,88 %
MPPT		(0,66 %
Gén. Europe		(0,28 %
Rénovateurs	44	(0,24%
RFL	36	(0,20 %
IDE	17	(0,09 %

ALLIER

En recueillant 16,90% des suffrages exprimés, le PCF enregistre un nouveau recul tant par rapport aux précédentes élections euro-péemes (20,70 % en 1984) qu'à la présidentielle (18,11 %). Cette nouvelle érosion dans un bastion communiste semble avoir profité aux Verts, qui font plus que doubler leur score avec 7,90 %, alors que la liste de M. Fabius gagne moins de trois points sur celle conduite par M. Jos-pin, tout en se situant fort loin du résultat de M. Mitterrand au premier tour de la présidentielle (30%). M. Giscard d'Estaing, qui avait reçu le soutien du sénateur centriste et président du conseil général, M. Jean Cluzel, obtient 30,54%, résultat honorable par rapport aux 6,54% de M^m Veil. Si, avec 7,86% des voix, le Front natioavec 7,80 % des voix, le Front natio-nel régresse par rapport à la prési-dentielle, il maintient son implanta-tion à Vichy. A Montinçon, la ville de M. Pierre Goldberg (PCF), la liste M. Herzog, devancée par celle de M. Giscard d'Estaing, ne compte M. Fabius.

L, 265 626; V., 136 098; A. 48.76%; Ex., 131 258

A., 70,70 A.,	224, 131	230
UDF-RPR	40 098 ((30,54 %)
PS	28 998 ((22,09 %)
PCF	22 181 (16,89%)
Verts	10 371	(7,90%)
FN	10 323	(7,86%)
Centre	8 588	(6,54 %)
Chasse	4 803	(3,65%)
LO	1 619	(1,23 %)
Prot anim	1 138	(0,86%)
MPPT	898	(0.68 %)
Alliance	863	(0,65 %)
Rénovateurs	490	(0,37%)
Gén. Europe	447	(0.34%)
RFL	223	(0,16%)
IDE	218	(0,16%)
1984 L. 266 148	: Y., 157	7 657 ; A.,

1984. ~ L, 268 145 : V., 157 657 ; A., 40,78 % : Ex., 150 978. ~ LUCHRPR, 58 554 (38,78) ; PCF, 31 256 (20,70) ; PS, 29 073 [19,25) ; FH, 11 581 (7,67) ; Verts, 4 626 (3,06) ; ERE, 4 484 (2,96) ; PC, 1 3295 (2,18) ; Réussir, 2 528 (1,87) ; PC, 1 929 (1,27) ; Urde, 1 236 (0,81) ; 184. 1 012 (0,67) ; PSU-CDU, 937 (0,62) ; EUE, 463 (0,30) ; POE, 4 (0,00). (0,621; EUE, 463 (0,301; POE, 4 (0,00), 1898. - L, 268 200; V., 220 197; A., 17,28 %; Ex., 214 919. - Affiterrand, 65 073 (30,27); Chirae, 41 821 (19,45); Lajonia, 38 943 (18,11); Berne, 32 230 (14,99); Le Pen, 21 801 (10,14); Waschter, 6 443 (2,99); Juquin, 4 583 (2,13); Laguiller, 3 161 (1,47); Boussel, 884 (0,40).

MOULINS 1., 14 450; V., 6 852;

A., 52,58 %	; Ex., 6 653
UDF-RPR	2 344 (35,23 %
PS	1 414 (21,25 %
PCF	712 (10,70 %
FN	615 (9,24 %
Verts	
Centre	512 (7,69%
Chasse	158 (2,37%
Alliance	
MPPT	59 (0,88 %
Prot. anim	58 (0,87 %
LO	55 (0,82 %
Rénovateurs	32 (0,48%
Gén. Europe	18 (0,27%
IDE	16 (0.24%
RFL	
MONT	TION

MONTLUÇON L, 31 219; V., 15 534;

A., 50,24 %; Ex., 15 001			
UDF-RPR	3 997 (26,64 9	Ġ	
PCF	3 429 (22,85 9	6	
PS	3 200 (21,33 9	6	
Centre	1 166 (7,77 %		
Vens	1 129 (7,52 %	ö	
FN	1111 (7,40 %	6	
Chasse	346 (2,30%	ö	
LO	167 (1,119	ò	
Prot. anim	146 (0,979	ó	
Alliance	114 (0,759	6	
MPPT	82 (0,54 %	ó	
Rénovateurs	55 (0.369	6	
Gén. Europe	24 (0.15%	ö	
IDE	19 (0.12 9		
RFI			

VICHY L. 19 700 ; V., 10 048 ; A., 48,99 %; Ex., 9 823

, ,-,,	
UDF-RPR	4 476 (45,56%)
PS	1 741 (17,72 %)
FN	1 360 (13,84%)
Verts	711 (7,23%)
Centre	652 (6,63 %)
PCF	488 (4,96%)
Chasse	126 (1,28%)
LO	75 (0,76 %)
Prot anim	
Alliance	
Rénovateurs	20 (0,20%)
MPPT	
RFL	13 (0,13%)
Gén. Europe	12 (0,12%)
IDE	9 (0,09%)

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

La participation a dépassé 53 %. Le Front national et le PCF accusent un net recul par rapport au pre-mier tour de l'élection présidentielle. Le même phénomène est constaté à Digne, où les votes en faveur du PC, du PS et des centristes se tassent sans pour antant que la liste RPR-UDF en profite; les principaux bénéficiaires en sont les écologistes et le Front national.

L. 98 650 ; V., 54 850 ;

A., 44,39 %	Ex. 53	235
UDF-RPR	13 504 (25,36 %)
PS	11 830 (
Verts		12,18%)
FN		11,99%
PCF		(9,74%)
Chasse		(7,20 %
Centre		(6,89 %
Prot. anim		(1,33 %
10		(0,95 %
Alliance		(0,56 %)
MPPT	===	(0,49 %)
Rénovateurs		(0,48 %)
Géa. Europe		(0,23 %
IDE		(0,18%)
RFL		(0,14%)
1984 L. 91 81	5 ; V., 57	084 ; A
37,82 %; Ex., 20618 (37,53);	54 926、- BC 12 EOA	122 00
PCF, 7 777 (14,15)		(10.16) ا
V 0 050 19 74	1. EDE 47	10 (3 23)

Verts, 2 058 (3,74); ERE, 1 779 (3,23); LO, 919 (1,67); Réussir, 739 (1,34); PSU-CDU, 477 (0,86); PCI, 462 (0,84); Urde, 404 (0,73); I 84, 289 (0,52); EUE, 141 (0,25). 141 (0,25).
1988. - L, 97 417; V., 90 299; A.,
17,57 %; Ex., 78 689. - Mitterrand,
23 895 (30,36); Chirac, 14 436
(18,34); Le Pen, 13 156 (16,71); Berre,
18,345 (15,68); Lejoinie, 7 224 (8,18);
Waschier, 3 555 (4,51); Juquin, 2 417
(3,07); Leguiller, 1 345 (1,70); Boussel,
316 (0,40).

I., 10 452 ; V., 5 309 ; A., 49,20 % ; Ex., 5 190			
UDF-RPR	1 S62 (30.09 %)		
PS	1 095 (21,09 %)		
Verts	750 (14,45 %)		
FN	648 (12,48 %)		
Centre	391 (7.53 %)		
PCF	341 (6.57 %)		
	178 (3,42%)		
Chasse			
Prot. avin	82 (1,57%)		
Alliance	46 (0,88 %)		
LO	41 (0,78%)		
Rénovateurs	19 (0,36%)		
MPPT	14 (0,26%)		
IDE	8 (0,15%)		
Gén, Europe	8 (0,15%)		
RFL	7 (0,13%)		
:			

HAUTES-ALPES

M™ Veil l'emporte à Gap, dont le maire, M. Pierre Bernard-Reymond (CDS), se trouvait en cinquième position sur sa liste et retrouvers un siège à Strasbourg. Les Verts font un bon score. L'érosion du PC se in ton score. L'erosion du Pe se poursuit : il avait eu 8 106 voix en 1979, 4 654 voix en 1984 ; il n'en retrouve plus que 3 036. 1., 83 229 ; V., 45 550 ; A., 45,27 % ; Ex., 44 198

UDF-RPR 10 710 (24,23 %) PS 9 576 (21,66 %) Centre 7 422 (16,79 %) Verts 5 619 (12,71 %) FN 4 529 (10.24 %) PCF 3 036 (6.86 %) Chasse 1715 (3.88 %) Prot. anim. 400 (0.90 %) 400 (0,90%) 385 (0,87%) Prot. anim. 205 (0,46%) Rénovateurs ... 139 (0,31 %) 80 (0,18 %) 60 (0,13 %)

RFL 45 (0,10%) 1984. - L. 77 255; V., 47 223; A., 38,87 %; Es., 45 516. - UDF-RPR, 21 402 (47,02); PS, 9 594 (21,07); PCF, 4 654 (10,22); FN, 2 918 (8,80); Verts, 1 620 (3,55); ERE, 1 316 (2,99); Unite, 967 (2,16); LD, 703 (1,54); Réussic, 478 (1,05); PCJ, 273 (0,59); J 84, 231 (0,50); PSU-COU, 228 (0,50); RUE, 112 (0,54)

112 (0,24).

1988. - I., \$1 702; V., \$6 614; A., 18,46 %; Ex., \$5 265. - Mitterrand, 18 971 (29,06); Chirac, 13 457 (20,61); Barre, 12 930 (19,81); Le Pan, 8 941 (13,59); Lejonie, 4 215 (6,45); Wacchter, 3 475 (5,32); Juquin, 1 885 (2,85); Leguiller, 1 156 (1,77); Boussel, 255 (0,39).

Renseignements publicité Le Monde

AFFAIRES Tél.: 45-55-91-82 poste 4160 ou 4107

GAP

L, 21 384 ; V., 11 871 ;			
A., 44,48 % ; Ex., 11 593			
Centre	2916	(25,15%)	
PS		(22,28 %)	
UDF-RPR		(20,22 %)	
Verts		(11,85 %)	
*N		(10,16%)	
PCF	668	(5,76 %)	
Chasse	197	(1,69 %)	
Prot. anim	94		
Alliance	78	(0,67 %)	
10	67	(0,57 %)	
Rénovateurs	35	(0,30 %)	
MPPT	26	(0,22 %)	
RFL	12 11	(0.10 %)	
Gén. Europe	11	(0.06 %)	
Cor carabe	•	(U,U) 70)	

ALPES-MARITIME

Le scrutin ne modifie pas sensi blement la carte politique du dépar
tement, ani reste pestiguement iden
tique à celle qui résultait de européennes de 1984 et des diffé
rents scrutins de 1988, Les listes le
i pins représentatives retrouvent à
place qui était la leur en 1984, l'exception des écologistes qui pro
i gressent de plus de 6 points. Si l
iste d'union RPR-UDF reste nette ment en tête dans l'ensemble d
département, elle est dans le
grandes villes talonnée par celle d
Front national, qui réalise des score nettement supérieurs à ceux de 198
1 (+ 4.6% à 2 Nice. + 6.2%)
Carnes + 5% à Cannes et au Car
net notamment) et progresse mêm

légèrement par rapport à l'élection présidentielle de 1988. Enfin, avec 17,2% des voix, le PS ne parvient pas à améliorer son ancrage politique local.

I 650 413 :	· V 331 0	56 :
A. 49.10%		
AL, 47,2076,	DA., 247	430
UDF-RPR	98 653 (30.40 %
FN	81 290 (
PS	55 831 (
Verts	28 426	(8,76 %
PCF	23 414	(7.21 %
Centre	21 512	(6,63 %
Protection	4 492	(1,38 %
Prot. anim		
Chasse	4 1 1 6	(1,26 %
LO	1 885	(0.589
Alliance	1 504	(0.46 %
MPPT	i 015	(0.31 %
Rémovateurs	817	(0.25%
IDE	630	(0.19%
Gén. Europe		(0,16%
RFL		(0.09 9
		4
1984 1., 609 23	i ; V., 360	-901 ; A
40,74 % ; Ex., 3	51 961	UDF-RP
150 540 (42,77) ;	PNL 75 312	(21,39)
DE TH DOD 441		

(11,17); ERE, 8 760 (2,48); Verts, 8 506 (2,41); Réuseir, 4 381 (1,23); LO, 2 850 (0,80); Utile, 1 868 (0,47); PCL, 1 567 (0,44); EUE, 1 509 (0,42); PSU-CDU, 1 266 (0,35); I 84, 1 020 (0,28); PCE, 17 in no. POE, 17 (0,00).

POE, 17 (0,00).

1985. - L, 648 614; V., 519 431; A., 19,91 %; Ex., 512 759. - Mitterrand, 125 028 (24,38); Chirac, 124 581 (24,29); Le Pen, 124 281 (24,23); Barra, 76 759 (14,96); Lajcinie, 37 737 (6,18); Waechter, 15 533 (3,02); Juquin, 7 643 (1,49); Lagrillar, 6 006 (1,17); Bottesel, 1 191 (0,23).

L, 229 723 ; V., 112 455 ; A, 51,04 % ; Ex., 110 505

.	UDF-RPR	31 936 (2	28,90%)
Н	FN	30 285 (27.40%)
ı	PS	19 402 (17.55 %)
ľ	Verts		(8,11%)
П			(7.07 %)
	PCF		
	Centre	7 490	(6,77 %)
u	Prot. anim		(1,61 %)
,	Chasse	676	(0,61 %)
ι	LO	611	(0,55 %)
:	Alliance	503	(0,45%)
:	MPPT	311	(0,28 %)
ı	Rénovateurs		(0,23 %)
1	IDE		(0,19 %)
ı	Gén, Europe		(0,13 %)
	RFL	105	(0.09 %)

ANTIBES L, 44 345; Y., 22 294;

7 028 (32,09 %
6 045 (27,60 %
	(7,86%
	(7,22 %
	(4,17%
	(1,19%
	(1,05%
	(0,57 %
	(0,44 %
	(0,29 %
	(0.19 %
	(0,17%
30	(0,13 %
14	(0,06%
	1 583 914 262 231 125 97 64 42 38 30

CAGNES-SUR-MER 1., 26 046 : V., 13 018 ; A., 50,01 % ; Ex., 12 762

UDF-RPR 3 889 (30,47 %)

FN	3 773 (29.56%)
PS	2 149 (16,83 %)
Verts	1 046 (8,19%)
Centre	838 (6,56%)
PCF	
Prot. anim.	
Chasse	
LO	
Alliance	46 (0.36%)
MPPT	27 (0.21%)
Rénovateurs	
Gén. Europe	14 (0,10%)
IDE	13 (0.10 %)
RFL	7 (0.05%)
	ره دنين) ،

CANNES 48 391 ; V., 24 806 ; A., 48,73 %; Ex., 24 365

UDF-RPR	8 550 (34,43 70/
FN	6 859 (28,15%)
PS	3 958 (16,24%)
Yerts	1 694	(6,95%)
	1 493	(6,90%)
Centre	1 002	34.00
PCF	1 015	(4,16%)
Prot. anim.	216	(0,88 %)
Chasse	168	(0.68 %)
LO	111	(0,45 %)
Alliance	103	(0,42 %)
MPPT	57	(0,23 %)
Rénovateurs		(0,16%)
IDE	27	(0.11%)
Gén. Europe	27	(0,11%)
RFL	12	(0,04 %)

LE CANNET

	L, 26 161;	V., 1278	: T :
is l	A., 51,14%	Ex., 12	533
	UDF-RPR		32,80 %
sensi-	FN	3 269 (26,08%
	PS	2 172 (17,33 %
dépar-	Verts	1 049	(8,36 %
t iden-	Centre	880	(7,02 %
t des	PCF	582	(4.64 %
diffé.	Prot. anim.	137	(1,09 %
tes les	Chasse	108	(0.86%
ent be	LO	67	(0.53 %
984, à	Alliance	59	(0,47 %
ni pro-	Gén. Europe	27	(0,21 %
Sì be	MPPT	26	(0,20 %
nette-	Rénovateurs	22	(0,17%
e da		14	(0,11%
is ics	IDE	. 9	(0,07 %
ile du	RFL	7	(O'O') M
900000	GRA	SSE	

L, 23 456; V., 11 830; A., 49,56 %; Ex., 11 582

UDF-RPR	3 694 (31,89 %)
FN	2 313 (19,97%)
PS	2008	17,33 %)
Verts	1 148	(9,91 %)
	904	(7,73 %)
PCF		77 70 66
Centre		(7,28 %)
Charse	212	(1,83 %)
Prot. anun.	180	(1,00 %)
LO	. 77	(0,66 %)
Alliance	61	(0,52%)
MPPT	51	(0,44 %)
Répovateurs	- 33	(0,28%)
Gén. Europe	26	(0.22 %)
RFL	18.	(0,15%)
IDE		(0,12%)
11 /13	29.	(~) (~)

ARDÈCHE

Par rapport aux élections europécanes de 1984, seuls les socialistes et le Front national sont en progression (2 points pour le PS, qui tota-lise 23,94 % des suffrages exprimés, et 0,4 pour la liste Le Pen. Le Parti communiste est en net recal (3,55 points), l'opposition regrou-pée se totalise que 38,66 % des sufa cinq ans. Le résultat des Verts (10,54 %) s'accompagne d'an succès des chasseurs et des pêcheurs. Les petites listes, qui obte-naient en 1984 12,26 %, ont rassemblé cette fois 16,58 % des voix.

L, 204 966; V., 104 134; A, 49,19 %; Ex., 100 994

UDF-RPR	30,524 (30,22 %)
PS	23 730 (23.49 %)
Verts		10.54%
FN		(8.73 %)
PCF		(8,49 %)
Contract Con		
Centre		(8,44%)
Chasse	4811	(4,76%)
Alliance	1 347	(1.33 %)
10	1 204	(1.19%)
Prot anim		(0,85 %)
MPPT		(0,66 %)
Rénovateurs	533	(0,52 %)
Géa. Europe	316	(32 1E.0)
IDE		(0.21 %)
RFL	207	
KIL	201	(0,20 %)
1884 L, 187 272	2 : V., 118	898 : A
39,72 % ; Ex., 1		
52 940 (46,10) ; F		

52 940 (46,10); PS, 24 628 (21,44); PCF, 13 608 (11,85); FN, 9 583 (8,34); Verta, 3 563 (3,09); SNE, 2 978 (2,59); LO, 2 178 (1,89); Récesé, 1 652 (1,43); PCI, 1 060 (0,92); PSIJ-CDU, 901 (0,78); USIa, 838 (0,72); I 34, 659 (0,57); EUE, 228 (0,19); POE, 13 (0,01).

(Q.01).

1988. - L., 203 525; V., 168 243; A., 17.33 %; Ex., 164 977. - Mitterrand, 50 554 (30,64); Chirac, 32 987 (19.93); Barn, 31 409 (19.03); Le Pen, 21 272 (12.89); Lajotnie, 13 248 (8.03); Wacchter, 6 825 (4.13); Lepuin, 4 761 (2.88); Leguiller, 3 253 (1,87); Boussel, 668 (0,40).

PRIVAS

{			`- '
A., 52,05 %:	Ex., 2	717	
UDF-RPR	840	(30.9)	95
PS	614	(22.59	9%
(Verta	317	(11.60	5 %
FN	279	(10,20	5%
Centre	274	(10,0	3 %
PCF	204	(7,50	9%
Alhance	75	(2,70	5 %
Chasse	48	(1,76	5%
Prot. anim.	. 17	(0,6)	2 %
10	16	(0,5	
Rémovations	13	(0.4)	1%
Gén. Europe	` 10	(0,3	
MPPT	6	(0,2)	2%
RL	2	{0,0	
IDE	2	(0,0	%

ARDENNES

(33,68): UDF-FOR. 20 121 (32,28): PCF. \$ 940 (15,98); FN, 4 208 (6,76): PCF. \$ 940 (15,98); FN, 4 208 (15,98); FN, 4

massivement, encore plus que dans le reste de la France. 46,36 % seulement des électeurs se sont rendus aux urnes. Dans le nord du département, à la frontière belge, un appel au boycottage avait été lancé par les maires de plusieurs communes afin de protester contre la fermeture d'usines ainsi que d'une ligne SNCF. Les édiles étaient revenus sur leur position, mais l'électurat ne

:1

- 4

1. 12.5 -نیر

المعتقوبين ومرا

A

3 18 . * * *

- - - - -

. . .

4.50

تيز 32

21

4

3

1.6

A.D.

 \approx

÷.

les à guère entendus. Le paysage politique ardennais, traditionnellement ancré à gauche, ne se retrouve pas dans ce scrutin. M. Leurent Fabins ne totalise que 24,04 % des suffrages, alors que M. François Mitterrand avait rassemblé sur son nom 37,19 % des voix lors du premier tour de 1988. A Charleville-Mézières, la liste sociation premier par le 26,84 %. fiste réalise un score de 26,84 %, liste réalise un score de 26,84 %, alors qu'aux dernières municipales, le député et maire socialiste sortant, M. Roger Mas avait été élu dès le premier tour. Toutefois, M. Fabius fait mieux, dans le département, que M. Jospin, qui, en 1984, n'avait atteint que 20,97 % des voix. A noter l'assez bonne performance de la liste Chasse, pêche et tradition, qui, dans plusieurs contumnes où les chasses traditionnelles sont restées vivaces, arrive nettement en tête.

I. 193 163 : V. 89 556 .

vivaces, arrive nettement en tête.

A., 53,63 %	Ex., 86 .	568
UDF-RPR	23 515 (
PS	20 807 (2	
PN	9 755 (11,26 %
Verts	9 039 (10,44 %
PCF	6 935	(8.01 %
Centre	6 635	
Chasse		(5,96%
LO		(1,89 %
D		(1,09%
Prot. sam	240	(1,U3 70 (A 33 66
MPPT		(0,77 %
Alliance		(0,60 %
Géa. Europe		(0,40 %
Renovateurs	236	(0,27 %
RFL	210	(0.24 %
IDE	139	(0,16%
	_	
1984 L, 191 121	5 ; Y., 1UQ	400 ; A
44,28 % ; Ex., 1	UZ 00U Ne 21 EAS	MU OUT

42 215 (41,18); PS, 21 506 (20,96); PCF, 12 681 (12,33); FN, 11 281 (10,98); Verts, 3 513 (3,42); ERE, 2 908 (2,83); 10, 2 576 (2,51); Réussir, 2 103 (2,05); PCJ, 1 863 (1,34); PSJ-CDJ, 790 (0,77); 1 84,748 (0,72); Utile, 569 (0,58); EJE, 312 (9,30).

569 (0.58); EUE, 312 (0.30).

1988. - L., 193 851; V., 158 136; A., 18.42; %; Ex., 156 389, - Mitterrand, 57 793 (37,18); Chirac, 26 928 (17,32); Le Pen, 23 415 (15,08); Barre, 22 111 (14,22); Lajoinie, 12 748 (3,20); Wascher, 5 539 (3,56); Laguiller, 3 617 (2,32); Juguin, 2 684 (1,68); Boussel, 654 (0,42).

CHARLEVILLE-MEZIERES L. 31 570 . V., 13 127 .

	PS	3 444 (26,84 9
Į	UDF-RPR	3 164 6	24.66 9
- 1	FN	1 402	13,19 %
1	III	1 053 (
٠,	Verts	1 450 (
	Centre	1 263	(9,84 %
Į	PCF	1 058	(8.24 %
	Chasse	223	(1,73%
Į	10		
- 1			
	Prot. anim.		·(0,90 %
1	MPPT	66	(0.51 %
ı	Alliance		(0,47 9
-{	Rénovateurs	42	(0,32 %
Į	Ch Prome	22	
į	Gén. Europe		(0,25 9
١	RFL	23	(0.17%
- 1	MP	14	ming

ARIÈGE

Dans ce département traditionnel Dans ce département traumonner-lement dominé par la gauche, l'emprise de plus en plus affirmé du Parti socialiste (37,52 % des suf-frages contre 33,68 % en 1984) s'accompagne d'un dépérissement du Parti communiste (11,05 % au lieu de 15,98 %). La montée des Verts connaît à Foix un tassement (12,28 %) par rapport aux élections municipales : le candidat écologiste avait alors réalisé un score de 14,6 % des suffrages exprinés.

Plus à ganche que la moyenne des Français, les Ariégeois se sont aussi plus intéressés à l'Europe puisque 54,85 % des électeurs inscrits dans ce département rural ont voté.

L, 109 432 ; V., 60 021 ; A, 45,15 % ; Ex., 58 194

- 1	FO	4, 634 (3 <i>1.</i> 31
	UDF-RPR	11 330 (
- 1	PCF	6 433 (11 05
)	Verts	5 553 (70.55
	EN	5 563	(2,22
	FN	4 638	(7,96
	Centre		
	Chasse	2 897	(4.97
,	TO	738	(1,26
1	Prot. anim.	526	(0.50
	Moor	320	(0.50
	MPPT	352	(0,65
. 1	Alliance	315	(0.54)
۱.	Réacvateurs	245	(0.42)
וי	Gén Enrope	171	(0,29
1	TOP		
١٠	Der		(0,20
	RFL	78	(0,13
. 1	1984 L, 108 19	0 - V ee	-
'	40,32 % Ex., 62	174 8	
١.]	(33,68) : UDF-PPF	771 10), · ZU :
. I	The last of the last	- 2U 123	154.50

The state of the second of the

nes

the state of the s

euro	péen
L, 6 089 : 1 A, 44,01 %; PS UDF-RPR Veris PCF FN Centre Chasse LO Prot. gnim. Alliance MPPT Rénovateurs RFL Gén. Europe IDB	7 2 400 -
AUI	E
On note une nett socialiste par rapp présidentielle, mais près de 3 points près de 2 points en par experience de 1 points par de 1 points par le 1 points	ort à Pélection inne hansse de par rapport aux nes de 1984. A sche aussi bien la che lorsque l'on suitats des munide M. Giscard Veil sont, à elles locre atteint par maire sortant i liste UDF-RPR agmentation des du Front nationation des ces
L, 190 588; I A, 51,12%; I UDF-RPR 2 PS 1	7., 93 157 ;
Verts Centre PCF Chasse LO Prot. anim.	9 162 (10,19 %) 8 088 (9,00 %) 5 902 (6,57 %) 4 125 (4,59 %) 1 427 (1,58 %)
Alliance MPPT Gén. Europe Rénovateurs RFL	663 (0,73 %) 587 (0,65 %) 278 (0,30 %) 209 (0,23 %) 199 (0,22 %) 146 (0,16 %)
1984 L., 188 492; 42,55 %; Ex., 104 50 218 (48,17); PS, FN, 10 419 (9,99); P Verts, 3 150 (3,02); E LO, 2 453 (2,35); Rés PC, 997 (0,55); 184 746 (0,71); PSU-CDU, 329 (0,31); POE, 5 (0,4	ne, 3 (80 (2,87) ; mir 2 187 (2,09) :
329 (0,31); POE, 5 (0,10); POE, 5 (0,10); POE, 5 (0,10); POE, 151 (51 063 (33,71); (20,49); Burna, 25 92(21 838 (1,4,41); Lajoi Wascister, 5 302 (3,50 (1,89); Laquin, 2 012 698 (0,39).	V., 156 220; A., 183. – Mitterrand, Chirac, 31 040 0 (17,77); Le Pen, nie, 9 826 (6,48); 0; Lagdiler, 2 869
TROY! L., 32 691 ; V. A., 55,39 % ; E	14 583 :
UDF-RPR 4 PS 3 FN 1 Verts 1	536 (31,74%) 289 (23,01%) 857 (12,99%) 346 (9,41%) 322 (9,25%) 991 (6,93%) 220 (1,53%) 212 (1,48%) 184 (1,28%) 136 (0,95%) 74 (0,51%) 38 (0,26%) 38 (0,26%) 19 (0,13%)

IDE		 	
	_	 	_
1		ASI	nt

2 × 4 · ·

1.698	rement s	npéri	eure	à	İ
TOOVE	me netions	Je. la i	partici	pet	0
- 55.	82 % - est	toutef	is inf	riel	п
de 10	points à cel	le de 1	984.		
	meilleure			eșț	. ;

mettre à l'actif des Verts qui gagnent plus de 6 points par rapport à 1984 alors que la liste de M. Le Pen en gagne 1,34.

La liste accialiste arrive largement en tête, M. Fabius obtenant, avec 38,86 % des votes exprimés, un résultat sensiblement égal à celui de M. Jospin en 1984. Même stabilité à droite où les listes Giscard et Veil réunies atteignent le même pourcen-tage que la liste Veil en 1984.

- -	
• 4:0 <i>2</i> 71.1/ /77/	75.
L, 219 671 ; V., 122 6	16J 2
40, 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44,	
A. 44,17%; Ex. 117	7000
A 44 (7 % 'ET. (1)	YOU

A., 44,17%; Ex., 117 980
PS 39 975 (33,88 %)
TITURER PR 24 855 (21,06 %)
PCF 13 675 (11,59 %)
FN 11 847 (10,04 %)
Verts 10 567 (8,95 %)
Centre 5 835 (4,94 %)
Charse 5 542 (4,69 %)
Alliance 1 753 (1,48 %)
1 465 (1,24 %) Prot spirm 960 (0.81 %)
1100,40000

Clear Controls 22) Vas as
200001000000000000000000000000000000000
Act the second second
1984 L. 209 908 ; V., 134 972 ; A., 35,69 % ; Ex., 128 993 PS, 43 481
(33,69); UDF-RPR, 40 338 (31,27);
DCE 21 /02 /18 35) : HN. 11 400
19 731 · Marte 3 322 (2.67) : EME. 3 4/3
19 E.C. (C. 1 SR9 (1 AA) : Recess.) 449
(0.94) ; PCI, 1 030 (0.79) ; PSU-CDU, 757 (0.58) ; Usie, 598 (0.46) ; I 84, 484
(0,37); EUE, 268 (0,20); POE, 17
(0.01)
1-1

1 6000		
72 186	L, 216 722 ; V., ; E., 179 923 (40,11) ; Chi	Mitterrand,
18 ERR	110 93) (Jaio	13,71) ; Barre,
Juquin, (1,83) ; E	; Wascinter, 6 ; 1, 644 (2,58) ; 1, coursel, 585 (0,3)	678 (3,15) ; I guiller, 3 234 L
l	CARCAGO	

CARCASSONNE L. 28 135 : V. 14 830 .

4, 20 133; 7., 14 639;				
A., 47,25 %; Ex., 14 394				
UDF-RPR	4 299 (29,86 %)		
PS		26.34 %		
FN	1 774 6	12,32 %)		
PCF		10.65 %		
Verts		(9.38 %)		
Centre	842	(5,84 %)		
Chasse	234	(1,62 %)		
LO	162	(1,12%)		
Albance	152	(1.05 %)		
Prot. anim.	122	(0.84 %)		
MPPT	58	(0,40 %)		
Rénovateurs	24	(0,16%)		
IDB	20	(0.13 %)		
Géa, Europe	20	(0,13 %)		
RFL	10	(0.06 %)		

NARBONNE L, 29 439 ; V., 14 421 ; A. 51,01 %; Ex., 13 889

	· , (207
PS	3 586 (25.81 %)
UDF-RPR		21.01 %
IFN		16,25 %)
PCF		10,62 %)
í Vetts		(8,76 %)
Centre		(6,94 %)
Chasse		(5,56%)
Alliance	206	(1.48 %)
Prot anim.	144	(1.03 %)
LO	136	(0,97 %)
MPPT	90	(0,64 %)
Géal Europe	55	(0,39 %)
Kenoveieurs	3\$	(0,25 %)
RFL	19	(0.13%)
TDR	11	ስስ በን ፌ ኒ

_				_
YO	té même	n a rela si les éle cés qu'en	cteurs se	
ď	Le total Estaing e	des deux t Voil es n score n	listes Gir t inférieu	ır de
pa Ta	r la liste ndis que	d'union d le PS par les Verts	le l'oppos ogresse lé	ition. gère-
CA 27	avant de oc 4,45 %	quelque 7 des suffr us points	points, k ages expri	PC,
ses des	voix du j	remier w	eur de la g	иеві-

Le Front national, avec 6,05% des voix, fait mieux qu'en 1984 (5,47 %) mais moins bien qu'au promier tour de la présidentielle de 1988 (8,86%). A noter l'impact de la liste Chasse, pêche et tradition (5,30%), qui dépasse le PC et

alonne le FN.		,
L, 212 490 ; A, 43,39 % ;	V., 120 2 Ex., 115	78 ; 430
UDF-RPR		(33,77 %)
PS		24.76 %)
Verts	12 022	10,41 %)
Centre	11 600 (10,04 %)
FN	6 982	(6,04 %) (5,30 %)
Chasse		(5,30 %)
PCF	5 14I	(4,45 %)
Alliance		(1,61 %)
م <u>ن</u>	1 288	(1,11%)
Prot. snim	949	(0,82 %)
MPPT	708	(0,61 %)
Répovateurs	389	(0,33 %)
Gén. Europe	367	(0,31 %)
	-210	111 12 421

1884. - L. 211 988; V., 131 526; A. 37,95 %; Ex., 125 128. - UDF-RPR. 64 222 (51,32); PS. 28 631 (22,88); PCF, 8 521 (6,80); FN, 6 545 (5,23); ERE, 4 483 (3,58); Verts, 3 712 (2,96); LO, 3 063 (2,43); Réussir, 1 763 (1,40); Uria, 1 328 (1,08); PCI, 1 055 (0,84); PSIJ-CDU, 824 (0,65); I 84, 781 (0,82); EUE, 210 (0,16).

EUE, 210 (0,16).

1988. - L, 212 409; V., 178 497; A., 15,49 %; Eu., 175 305. - Mitterrand, 58 860 (33,57); Chirae, 45 171 (25,76); Barra, 32 429 (18,49); Le Pan, 15 542 (8,86); Lejoinie, 7 852 (4,47); Weachter, 6 903 (3,93); Juquin, 4 962 (2,31); Lequiller, 3 804 (2,16); Boussel, 682 (0,88).

RODEZ L, 14 520 ; V., 7 628 ; A, 47,46 % ; Ex., 7 441

2 520 /24 52 63

UDI-RPR	25/0	(34,35 %)	ì
PS	1 871	(25,14%)	ì
Verts	857	(11,51 %)	ì
Centre	777	(10,44%)	ì
FN		(7,28%)	
PCF	248	(3,33 %)	ì
Chasse	211	(2.83 %)	ì
Alliance	181	(2,43%)	ì
Prot. anim	70	(0,94 %)	į
LO	39	(0,52 %)	,
MPPT	28	(0,37%)	į
Rénovateurs	19	(0,25 %)	į
Gén. Europe	19	(0.25%)	
IDE	8	(0,10%)	į
RFL	1	(0,01%)	i
			1

BOUCHES-DU-RHOME

La liste d'union de l'opposition La liste d'union de l'opposition arrive en tête avec plus de 15000 voix d'avance sur celle du Front national (23,90% contre 20,76%), mais les listes conduites par M. Giscard d'Estaing et Mus Veil perdent, ensemble, 4,26 points par rapport à la liste UDF-RPR de 1984 (29,92% contre 24,18%), le Front pational amé-34,18%). Le Front national améliore, au contraire, son score de 1,27 point. Conendant la desire de point. Cependant, la droite fait

			Pel
mient qu'an tion prési	dentiel	le de	192
(+ 1,26 post	t) et le	Front a	etions
(- 5,63 poi	ints) De	ttement	moin
<u> </u>	•		-

Le PS, pour sa part, reste stable par rapport à 1984 (19,03 % coatre 18,52 %) tandis que le PCF perd 5,05 points.

5,05 points.

Les Verts, qui étaient peu présents aux dernières élections municipales, se sont découverts une audience aussi importante qu'an plan national (10,38%). Ils doublent leur socre (en pourcentage) par rapport à mans dernier à Salon-de-Provence et à Aix-en-Provence, où ils étaient le mieux implantés; ils obtiennent 11,52% à Miramas et 11,32% à Martigues, où ils ne s'étaient jamais comptés.

A Marseille, on assiste à un

A Marseille, on assiste à un reclassement politique après le raz de marée Vigouroux des élections municipales, et à une véritable résurrection du Front national, qui passe de 13,58 % à 24,13 % par rapport à mars dernier, alors que le PCF et le PS regagnent, ensemble, 15,95 points et l'Union de l'opposi-tion, 6,79 points.

L. 1 083 165 ; V., 502 851 ; A. 53,57 %; Ex., 492 971 UDF-RPR 117 852 (23,90 %) FN 102 364 (20,76 %) PS 93 860 (19,03 %) PCF 63 351 (12,85 %) Veris 51 210 (10,38 %) Centre 29 680 (6,02 %) Chasse 15 901 (3,22 %) Prot. anim 5024 (1,01 %) LO 3959 (0,80 %) Alliance 2866 (0,58 %) Rémovateurs 2306 (0,46 %) MPPT 1883 (0,38 %) Gén, Burope 1453 (0,29 %) IDE 697 (0,14 %) RFL 565 (0,11 %) 1984, -1, 1068 854; V, 578 096; A, UDF-RPR 117 852 (23,90 %)

1984. - L., 1 058 854; V., 578 098; A., 45,48 %; Ez., 581 241. - UDF-RPR, 191 859 (34,18); FN, 108 408 (19,48); PS, 103 949 (18,52); PCF, 100 500 (17,90); Verts, 15 113 (2,68); Résident, 5 626 (1,00); PSU-COU, 3 494 (0,62); Utile, 3 421 (0,60); EUE, 2 521 (0,44); PCL, 2 463 (0,43); I 84, 2 338 (0,41); POE, 884 (0,15).

(0,41); POE, 884 (0,15).

1988. - L., 1 085 250; V., 867 831; A., 20,02 %; Ex., 854 539. - Minarand, 230 388 (26,98); Le Pen, 225 696 (26,38); Chiran, 125 249 (14,77); Barre, 118 745 (13,89); Lajoinie, 95 622 (11,18); Weschter, 25 118 (2,93); Juguin, 19 374 (2,26); Laguiller, 11 049 (1,29); Boussel, 2 399 (0,28).

MARSEILLE 1,471 979 : V., 195 543 : A, 58,56 %; Ex., 192 421 UDF-RPR 46 913 (24,38 %)

FN	46 448 ((24,13 %
PS	35 629	(18.51 %
PCF	23 921	(12,43 %
Verts	18 083	(9.39 %
Centre		(5,99%
Chaste	3 061	
Prot. anim.	1 792	(0.93 %
LO	1 557	(0,80 %
		(0,48 %
Rénovateurs	941	(0,46 %
Alliance		(0,45 %
MPPT	672	(0,34 %
Gén. Europe	584	(0,30 %
IDE		(0,13%
RFL	158	(0,08 %

MARSEILLE 1" SECTEUR

MANDESTAY 1. DECTECT				
L, 46 652 ; V., 19 815 ; A, 57,52 % ; Ex., 19 564				
UDF-RPR	5 585 6	28,54%		
FN	4 977	25,43 %		
PS	3 449	17,62%		
Verts	1 850	(9,45 %		
PCF	1 505	(7,69 %		
Centre	1 314	(6,71 %		
Prot. anim	234	(1,19%		
Chasse	160	(0,81 %		
ю	145	(0,74%		
Alliance	103	(0,52 %		
Rénovateurs	91	(0,46 %		
Gén Europe	60	(0,30 %		
MPPT	49	(0,25 %		
IDE	31	(0,15 %)		
RFL	11	(0,05 %)		

MARSEILLE 2º SECTEUR I., 38 312; V., 14 305; A., 62,66%; Ex., 13 990

		-
FN	3 640	(26,01 %
) PS	2 798	(20,00 %
PCF		(17,86%
LIDERPR	2 472	(17,66 %
Verts	1 098	(7,84%
Centre		(4.62 %
Prot. anim.	180	
LO	147	
Chasse		(1.00 %
MPPT		(0.72 %
Rénovateurs		(0.57 %
Gén. Europe	81	(0,57 %
Alliance		(0.40 %
RFL	25	(0.17 %
IDE	21	(0.15%
		(-,,
MARSEILLE	3 SEC	TEUR
7 56 437		

A., 56,33 %; Ex., 24 183 UDF-RPR 6 459 (26,70%)

ODI-40140	0 100	(==,, = ,=,
FN	5 623	(23,25 %)
PS	4 201	118.80 %
PCF	2 546	(10,52 %)
Verts	2 344	(9,69 %)
	4	77,07 27
Centre	1 627	(6,72%)
Chasse	246	(1,01%)
Prot. anim	236	(0.97%)
LO		(0,84 %)
Alliance		(0.40 %)
		(0.35 %)
Rénovateurs		
MPPT	62	(0.25 %)
Gén. Enrope		(0,23%)
RFL	18	(0,07%)
	16	(0,06%)
IDE	10	(n'no s)

MARSEILLE 4 SECTEUR L, 74 229; V., 34 910;

A., 52,96 %	; Ex., 34	556
UDF-RPR		
FN		22,95 🕏
PS	5 638 (16,31 %
Verts		(9 <u>.</u> 32 %
Centre		17.59 %
PCF	2 195	(6.35 %
Chaste	372	(1.07%
Prot. amin.	290	(0.83 %
Alliance	227	(0.65 %
10	222	(0.64 %
Rénovateurs	124	(0.35 %
Gén. Europe	66	(0.19%
MPPT	55	(0.15%
IDE	34	(0.09 %
RFL	19	(0.05 %

MARSEILLE & SECTEUR L, 72 633; V., 31 296;

A., 56,91 %	; Ex., 30	796
UDF-RPR	7 852	(25,49%)
FN	7 444	(24,17%)
PS		(19,87%)
Verts		(10,17%
PCF		(9,15%
Centre		(6,64 %
Chasse	426	(-,,
Prot. anion	255	(0,82 %
LO	237	(0,76%
Rénovateurs		(0,42 %
Alliance	113	(0,36 %)
MPPT		(0,27%)
Gén. Europe	66	(0,21 %
IDE	48	(0,15%)
RFL	19	(0,06 %

MARSEILLE & SECTEUR

L, 63 971 ; V., 26 718 ; A., 58,23 % ; Ex., 26 279			
FN		(23,44 %)	
UDF-RPR		(23,19 %)	
PS	5 029	(19,13%)	
PCF		(12,17%)	
Verts	2814	(10,70%)	
Centre	1 561	(5,94%)	
Chasse	499	(1,89%)	
Prot. anim	218	(0,82 %)	
10	187	(0,71%)	
Alliance	145	(0,55%)	
Rénovateurs	121	(0,46 %)	
MPPT	100	(0,38 %)	
Géa. Europe	93	(0,35 %)	
IDE	34	(0.12%)	

RFL 34 (0,12%) 22 (0,08%) MARSEILLE 7 SECTEUR L, 74 446 ; V., 27 784 ; A., 62,67 % ; Ex., 27 304

FN	7 033	(25,75%)
PS		(19,15 %)
UDF-RPR	4 825	(17,67%)
PCF	4 669	(17,10%)
Verts		(9.04%)
Centre	1 244	(4,55%)
Chasse	896	(3,28 %)
LO	251	(0.91%)
The anim		
Prot anim,	224	(0,82 %)
MPPT	106	(0.38%)
Géa. Europe	103	(0.37 %)
Décember	99	
Rénovateurs		(0,36 %)
Alliance	85	(0.31%)
IDE	42	(0,15%)
RFL	26	(0,09%)

MARSEILLE 8° SECTEUR L, 45 315; V., 16 080; A., 64,51 %; Ex., 15 749

,,,	,,		
PCF		28,49 %	
FN	3 636 (23,08 %	
PS		17.79 %	
UDF-RPR		13.28 %	
Verts		(7,29 %	
Centre	470	(2.98 %	
Chasse	321	(2,03 %	
Rénovateurs	209	(1.32 %	
កែំ	163	(1,03 %)	
Prot. anim	155	(0.98%)	
MPPT	112	(0.71 %)	
Gén. Europe	59	(0.37 %)	
Alliance	48	(0.30 %	
IDE	26	(0.16%	
RFL	18	(0,11%)	
KrL	10	(O'T'T 10)	
ATV_PN_DD/AVPN/CE			

ALX-EN-PROVENCE I., 72 320 ; V., 36 948 ; A., 48,91 % ; Ex., 36 454

AL TO, 31 A , LA, 30 737			
UDF-RPR		(29,17%)	
PS	7 734	(21,21%)	
FN	7 018	(19.25%)	
Verts		(12,17%)	
Centre	3 017	(8.27%)	
PCF	1 625	(4,45%)	
Chasse	674	(1,84%)	
Alliance	346	(0.94 %)	
Prot. anim	329	(0,90%)	
LO	235	(0,64 %)	
Rénovateurs	167	(0,45%)	
MPPT	86	(0,23 %)	
TDE	69	(0,18%)	
Gén, Europe	52	(0,14%)	
RFL	29	(0,07 %)	
arles			
L. 32 469 : V., 16 348 :			
L. 32 409 : V 10 348 :			

A., 49,65 %; Ex., 16 005

|--|

Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

AUBAGNE 1, 26 099 , V. 12 662;

A., 51,48 % ; Ex., 12 388			
PCF	3 113	(25,12	%)
UDF-RPR	2 551	(20,59	%)
FN	2 280	(18,40	%)
PS		(11,39	
Verts		(10,82	
Centre		(5,51	
Chasse	458		
Prot. anim	132		
10	98	(0,79	
Rénovateurs	64	(0,51	
Gén. Europe	57	(0,46	
Alliance	57 45	(0,46 (0,36	
MPPT	19	(0,15	
IDE	17	(0.13	

LA CIOTAT 22 002 -77 17 061 -

L, 22 002; V., 11 001; A., 49,72%; Ex., 10 839			
12., 43,7 6 70 ,	£, 10	037	
UDF-RPR	2 963	(27,33%)	
FN	2 252	(20,77%)	
PS	1 691	(15,60%)	
PCF	1 602	(14,77 %)	
Verts	1 042	(9,61%)	
Centre	623		
Chasse	294		
Prot. anim.	115	(1.06%)	
10	72	(0.66 %)	
Gén. Europe	48	(0,44%)	
Alliance	35	(0,32 %)	
MPPT	33	(0.30%)	
Rénovateurs	30	(0,27%)	
RFL	20	(0.18%)	
TDE	10	(n 17 %)	

IDE 19 (0,17%)

ISTRES			
I., 20 350 ; V., 10 141 ; A., 50,16 % ; Ex., 9 902			
A., 30,20 70	, A.L., y	902	
PS	2 884	(29,12 %)	
UDF-RPR		(19.54%)	
Verts		(16.02 %)	
FN		(15.43 %)	
DCE			
PCF	713		
Centre	572		
Chasse	311	(3,14%)	
Prot. anim	109	(1.10%)	
LO	80	(0.80 %)	
Alliance	55	(0.55 %)	
MPPT	42	(0,42 %)	
Rénovateurs	36	(0,36 %)	
Gén. Europe	25	(0,25%)	
IDE	16	(0,16%)	
RFL	9	(0.09 %)	
	•		

MARIGNANE L, 19 484; V., 8 792;

A., 54,87 %	, Ex., 8 6	i38
FN	2 420 (28,01 %)
UDF-RPR		24,13 %)
PS	1 517 (17,56 %)
Verts	860 `	(9,95 %)
PCF	748	(8,65%)
Centre	457	(5,29%)
Chasse	255	(2,95 %)
Prot. anim		(1,13%)
LO		(0,69 %)
MPPT		(0,46%)
Alliance	36	(0.41%)
Rénovateurs		(0,25%)
Gén. Europe	17	(0,19%)
IDE	12	(0,13%)
व्या	71	/n 12 %\

MARTIGUES 1., 26 455; V., 12 791;

A., 51,64 %; Ex., 12 562			
PCF		(23,42 %)	
UDF-RPR	2 236	(17,79%)	
PS		(17,60 %)	
FN		(16,55%)	
Verts		(11,32 %)	
Centre	742	(5,90 %)	
Chasse	310	(2,46 %)	
Prot. anim	167	(1,32%)	
LO	143	(1,13%)	
MPPT	77	(0.61%)	
Gén. Enrope	75	(0,59 %)	
Rénovateurs	66	(0,52%)	
Alliance	51	(0,40%)	
IDE	21	(0 16 %)	

16 (0,12%) RFL SALON-DE-PROVENCE 1., 22 868 ; V., 11 621 ; A., 49,18 % ; Ex., 11 335

,,	,		
UDF-RPR PS		(25,00 %) (22,95 %)	
FN		(21,71%)	
Verts		(11,68 %)	
Centre	832		
PCF	548	(4,83 %)	
Chasse	319	(2,81 %)	
Prot. anim	108	(0,95 %)	
Alliance	91	(0.80%)	
10	80	(0.70 %)	
Rénovateurs	45	(0.39 %)	
MPPT	36	(0.31%)	
Gén. Europe	20	(0,17%)	
IDE	19	(0.16%)	
RFL	16	(0,14%)	
VITROLLES			
		_	

L, 16 112; V., 7 497;

	A., 53,46 %	; Ex., 7 358
	A., 53,46 % PS. FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse Rénovateurs Prot. anim. LO MPPT Alliance	1 678 (22,80 %) 1 636 (22,23 %) 1 416 (19,24 %) 946 (12,85 %) 788 (10,70 %) 407 (5,53 %) 160 (2,17 %) 105 (1,42 %) 72 (0,97 %) 62 (0,84 %) 27 (0,36 %)
	Géa. Europe	22 (0,29%)
	Géa. Europe	22 (0,29%)
•	RFL	12 (0,16%) 3 (0,04%)
=		

CALVADOS

Comme à l'accoutumée, le Calvados reflète fidèlement les principales tendances nationales du scrutin. Qu'il s'agisse du taux d'abstention, de la percée des écolo-

gistes des résultats décevants de la liste socialiste (23,8 % contre 22,44 % aux européennes de 1934), de l'irruption de la liste des chasscurs et pêcheurs à la ligne (5,43 %) on du score réalisé par M. Giscard d'Estaing (30,88 %) et M= Veil (8,94 %), les résultats du département ne s'écartent guère de plus d'un point des résultats nationaux. Seule particularité : l'érosion plus marquée du Parti communiste, qui passe sous la barre des 5 % et perd plus de 5000 mille voix par rapport an score de M. Lajoinie en 1988. A des voix, et le Front national, qui n'était alors pas parvenu à constituer une liste, obtient 9,17 % des voix. Enfin, du fait du résultat médiocre de la liste socialiste où elle figure en vingt-cinquième position, Mª Gisèle Charzat, député européen sortant, ne devra sa réélection qu'à la démission éventuelle de can-didats socialistes mieux placés.

I., 416 837 : V., 203 872 :

1., 410 037 ,		
A., 51,09 %;	Ex., 19	8 050
JDF-RPR	61 169	(30,88%)
·S		(23,54%)
/erts	22 839	(11,53%)
'N		(9,12%)
Centre	17 708	(8,94%)
eagsd	10 765	(5,43 %)
CF	9 743	(4,91%)
مر	3 247	(1.63 %)
rot. anim	2 100	(1,06%)
Alliance	1 721	(0,86%)
MPPT	1 428	(0,72 %)
Rénovateurs	1 006	(0,50 %)
iéa. Europe	911	(0,45 %)
EFL	377	(0,19%)
DE	330	(0.16%)

1584. - I., 398 620; V., 223 858; A., 43,84 %; Ex., 215 940. - UDF-RPR, 95 415 (44,18); PS, 41 999 (19,44); ERE, 18 631 (8,62); FN, 18 056 (8,36); PCF, 14 600 (6,76); Verts, 8 625 (3,99); LO, 5 470 (2,52); Réussir, 5 019 (2,32); PCI, 2 082 (0,96); I 84, 1 983 (0,91); Utile, 1 731 (0,80); PSU-CDU, 1 544 (0,71); EUE, 775 (0,35); POE, 10 (0,00).

(0,00).

1988. - I., 414 386; V., 389 319; A.,
18,11 %; Ez., 333 018. - Mitaerrand,
124 590 (37,41); Chirac, 66 242
(19,89); Serre, 60 613 (18,20); Le Pen,
36 822 (11,06); Lajoinie, 15 176
(4,55); Waschter, 13 639 (4,09); Laguiller, 7 733 (2,32); Juquin, 6 811 (2,04);
Boussel, 1 392 (0,41).

CAEN					
	1., 65 849 ; V., 31 518 ; A., 52,13 % ; Ex., 30 852				
UDF-RPR		(30,73 %)			
PS		(25,85 %)			
Verts		(12,43 %)			
Centre		(11,05%)			
FN		(9,17%)			
PCF	1 363	(4,41 %)			
Chasse	524				
Alliance	397	(1,28%)			
LO	371	(1,20%)			
Prot. anim	217	(0,70%)			
Rénovateurs	188	(0,60%)			
MPPT	128	(0,41 %)			
Gen. Europe	61	(0,19%)			
IDE	42	(0,13%)			
RFL	25	(0,08%)			
		• • •			

CARTAL

L'excellent score obtenu par M. Giscard d'Estaing (42,67 %), celui particulièrement modeste de M∞ Veil (5,70 %), la chute continue du PCF (4,57 %), l'augmentation sensible des Verts (6,26 %), la faible augmentation du Front national (4,5 %). nal (4,95 %) et la belle percée de la fiste Chasse, pêche et tradition (8,73 %) sont les caractéristiques essentielles du scrutin.

Dans un département tradition-nellement à droite, le bon résultat de M. Giscard d'Estaing surprend moins que la faiblesse de celui de M^m Veil. Quant au PCF, après avoir réalisé 7,47 en 1984 avec M. Marchais et 5,68 % au premier de 1984 avec M. Marchais et 5,68 % au premier de 1984 avec M. Jaioine il se M. Marchas et 5,68 % au premier tour de 1988 avec M. Lajoinie, il se retrouve à 4,57 % avec M. Herzog. En revanche, M. Antoine Waechter, qui réalisait 2,44 % en 1983, obtient 6,25 % aux européennes, afors que le Front national demeure stationnaire (4.66 % en 1984 et 4.94 % en 1989). Enfin le score obtenu par la liste Chasse, pêche et tradition (8,73 %) est sans doute moins surprenant qu'il n'y paraît à première vue si l'on tieut compte de l'attachement farou-che du Cantal à ses chasses tradi-

I., 125 636 ; V., 63 272 ; A., 49,63%; Ex., 61 382 UDF-RPR 26 196 (42,67 %)

PS	14 062	(22,90 %)
Chasse	5 363	(8,73%
Verts	3 841	(6,25 %
Centre	3 503	(5,70%)
FN	3 036	(4,94%
PCF	2 805	(4,56 %)
LO	733	(1,19%)
Prot. anim	530	(0,86 %)
MPPT	412	(0.67 %
Alliance	310	(0.50%)
Rénovateurs	212	(0,34 %
Gén. Europe	165	(0.26%)
IDE	108	(0,17%
RFL	106	(0,17%
		-

1984. - I., 123 967 : V., 72 157 ; A., 41,79 % ; Ex., 69 772. - UDF-RPR, 39 015 (65,91) ; PS, 14 304 (20,60) ; PCF, 5 222 (7,48) ; FN, 3 240 (4,64) ; LO, 1 879 (2,69) ; ERE, 1 571 (2,25) ;

(Lire la suite page 14.)



RFL

(Suite de la page 13.)

y Verts, 1 399 (2,00) ; Réussir, 859

10	(1,23) ; PCI, 713 (1,02) ; Utile, 613 }
(:-	(0,87) ; 1 84, 432 (0,61) ; PSU-CDU, 409
Ì٠.	(0,58) ; EUE, 116 (0,18).
	1888 L, 125 241 ; V., 103 563 ; A.,
ì.	17,30 %; Ex., 101 737 Chirac, 38 097
1	(37,44); Mitterrand, 32,340 (31,78);
7	Burre, 11 723 (11,52); La Pen, 7 225 (7,10); Lajointe, 5 776 (5,67); Waschter, 2 487 (2,44); Laguiller, 1 986 (1,93); Juquin, 1 850 (1,81); Boussel,
72	(7,10); Lajoinie, 5 776 (5,67); Waech-
ŚG.	ter, 2 487 (2,44); Laguiller, 1 986
10	(1,93); Juquin, 1 850 (1,81); Boussel,
1	273 (0,26).
(0)	AURILLAC
(6	AUKILIAC
Ġ	i., 19 158 ; V., 9 451 ;

AURILLAC I., 19 158 ; V., 9 451 ;

×	,		
7	A., 50,66 %;	Ex, 9	271
	PS	3 078	(33,20%)
<u>ئ</u> ـ	UDF-RPR		(31,28%)
·	Verts	758	
	Centre	588	
27	Tar		
39	FN	567	
ж.	PCF	543	
100	Chasse	489	(5,27%)
- 13	10	83	(0,89 %)
	Alliance	65	(0,70%)
1	Prot. anim	58	(0,62 %)
	MPPT	50	(0.53 %)
	Rénovateurs	41	(0.44 %)
, eT.	IDE	22	(0.23 %)
2	Gén Furone	19	(0.20%)
: 1	RFL	ió	(0.10%)
	REL	10	Section whi

CHARENTE

La liste UDF-RPR devance la liste PS, mais de justesse : l'écart ne dépasse pas un demi point. Laurent Fabius conserve normalement la tête dans les chefs-lieux favorables à la gauche. La nouveauté réside dans le partage presque égal des voix entre cinq autres listes qui se situent dans la fourchette comprise entre 7 % et 10 %. Les «chasseurs» d'abord (9,45 %) les Verts ensuite (8,90 %), M= Simone Veil (8,04 %), M. Philippe Herzog (8,03 %), M. Jean-Marie Le Pen ferme la marche avec 7,03 %. Il y a bien sûr des nuances les -chasseurs - font le -carton - à Segonzac (17 %) et à Jarnac (13 %); ils sont beaucop moins pré-sentes dans les zones urbaines où ce sont les écologistes qui pointent le drapeau vert. La liste Waechter dépasse 10 % dans la plupart des

L, 252 091 ; V., 124 133 ; A., 50,75 %; Ex., 119 785

communes de la banlieue rose

d'Angoulême.

4	,	-	
}````	UDF-RPR	32 263	(26,93%)
	PS	31 648	(26,42 %)
) ÷.	Chasse	11 323	(9,45%)
		10 662	(8,90 %)
12	Centre	9 625	(8,03 %)
, ,	PCF	9 613	(8,02 %)
	FN	8.425	(7,03 %)
	LO	1 969	(1,64 %)
Table 1	Prot anim	1 226	(1,02%)
	MPPT	926	(0,77 %)
	Alliance	920	(0,76%)
	Gén. Europe	426	(0,35 %)
201	Rénovateurs	339	(0,28%)
217.00	RFL	210	(0,17%)
- 100	IDE	210	(0,17%)
	1984 - 1 247 72	1 - V. 14	0 405 - A

1984. - L, 247 721 : V., 140 405 : A., 43,32 % : Er., 134 169. - UDF-RPR, 57 473 (42,83) : PS, 32 105 (23,92) ; PCF, 17 033 (12,69) : FN, 8 919 (6,64) : PCF, 17 033 (12,69); PN, 8 819 (6,64);
ERE, 4 181 (3,11); Verte, 3 905 (2,91);
10, 3 495 (2,60); Réussir, 2 578 (1,92);
PCI, 1 418 (1,05); Utile, 1 034 (0,77); I
438 (84); PSU-CDU, 791 (0,58);
EUE, 349 (0,26); PSU-CDU, 791 (0,58);

EUE, 349 (0,26); POE, 1 (0,00).

1.1 1983. - L., 252 073; V., 208 149; A.,

17,42 %; Ex., 203 288. - Minterrand,

44 146 (41,39); Chirac, 39 768

(19,56); Barre, 31 039 (15,29); La Pen,

18 081 (8,89); Lajoinie, 14 282 (7,02);

Weschter, 6 547 (3,22); Laguiller, 4 476

12 (2,20); Juquin, 4 112 (2,02); Boussel,

787 (0,38).

ANGOULEME I., 28 045; V., 13 341; A., 52.43%; Ex., 13 103

7L, 34,43 M, EM, 13 103			
UDF-RPR		(29,92%)	
PS	3 811	(29,08 %)	
Verts	1 263	(9,63 %)	
Centre	1 201	(9,16%)	
FN	1 186	(9,05 %)	
PCF	778	(5,93 %)	
Chasse	412	(3,14%)	
lo	166	(1,26%)	
Prot. anim	119	(0,90%)	
Alliance	112	(0,85%)	
MPPT	44	(0,33%)	
Gén. Europe	31	(0,23 %)	
Renovateurs	24	(0,18%)	
IDE	21	(0,16%)	
RFL	14	(0,10%)	

CHARENTE-MARITIME

RFL

Dans les deux principales villes -La Rochelle et Saintes, - dont les maires sont MRG et socialistes -M. Fabius arrive en tête. Mais avec 23 % des voix contre 27 % à M. Valéry Giscard d'Estaing, il est battu à Jonzac, un canton rural qui accorde par ailleurs 12,66 % à la liste de M. Antoine Waechter et 10,75 % à la liste Chasse, pêche et

A Saint-Jean-d'Angely, où, aux dernières municipales, un socialiste a remplace un RPR à la mairie, M. Giscard d'Estaing bat M. Fabius avec 32,61 % contre 28.73 %. A Rochefort, où la participation atteint à peine 40 %, la liste UDF-RPR bat également le PS. C'est dans l'un des deux cantons de Royan que M. Giscard d'Estaing atteint son record: 40,77 %. Dans ce même canton, la liste du Front national requeille 15.34 %.

I.. 382 325 : V., 183 411 : A., 52,02 %; Ex., 178 324 UDF-RPR 49 173 (27,57 %)

PS	41 926 (23,31
Chasse	20 251 (11,35
Verts	17 725	(9,93
FN	15 90 9	(8.92
Centre	14 206	(7,96
PCF	11 284	(6,32
LO	2 080	(1.16
Prot. anim.	1 702	(0,95
MPPT	1 194	(0.66
Alliance	1 084	(0.60
Gén Europe	625	(0,35
Rénovateurs	504	(0,28)
RFL	348	(0,19)
IDE	212	/n 17

1984. - I., 371 537; V., 198 336; A., 46,61 %; Ex., 190 505. - UDF-RPR, 86 799 (45,56); PS, 42 140 (22,12); PCF, 18 588 (9,79); PN, 15 140 (7,94); ERE, 6 683 (3,50); Verta, 5 955 (3,12); I.O., 4 435 (2,32); Réussir, 3 813 (2,00); PCI, 1 821 (0,95); Utile, 1 689 (0,83); I. 84, 1 556 (0,81); PSU-CDU, 1 373 (0,72) ; EUE, \$18 (0,27) ; POE, 15

1988. - I., 380 931 ; V., 306 646 ; A. 1988. - I., 380 931; v., 346 646; A., 19,50 %; Ex., 299 939. - Mitterrand, 109 272 (36,43); Chirac, 60 534 (20,18); Barne, 54 219 (16,07); Le Pen, 33 497 (11,16); Lajoinie. 17 926 (5,97); Waechter, 17 003 (3,66); Laguil-ler, 6 315 (2,10); Juquin, 5 858 (1,96); Boussel, 1 315 (0,43).

LA ROCHELLE I., 43 506; V., 19 720; 4 54 67 %; Ex., 19 416

A., 34,07 70; EX., 17 +10			
5 363	(27,62%)		
5 280	(27,19%)		
	(11,20%)		
1 854	(9,54%)		
	(3,16%)		
	(0,84 %)		
	(0,80%)		
	(0,67 %)		
_	(0,39 %)		
	(0,24%)		
	(0,16%)		
	(0,12%)		
23	(0,11%)		
	5 363 5 280 2 175		

CHER

Le PCF améliore le score d'André
Lajoinie de 1988. Verts et Front
national maintiennent leur implanta-
tion. Vierzon, deuxième ville du
département, s'affirme comme le
dernier bastion du PCF, qui, par
rapport aux dernières européennes,
n'y perd que 0.59 point en obtenant
28,09 % des suffrages.

En revanche, dans l'autre ville communiste, Bourges, chef-lieu du département, le PCF perd plus de dentes européennes et 1,7 point par rapport à la dernière présidentielle, avec 15,30 % contre respectivement 18,86 % et 17,06 %, et se fait dépasser par le PS.

L. 225 442 ; V., 109 733 ; A., 51,32 %; Ex., 105 658

UDF-RPR		(29,00 %)
PS	22 460	(21,25%)
PCF	14 780	(13,98%)
FN	10 587	(10,02%)
Verts	9 339	(8,83%)
Centre	8 216	(7,77%)
Chasse	4 068	(3,85 %)
LO	1 840	(1,74%)
Prot. anim	932	(0,88 %)
MPPT	835	(0,79 %)
Alliance	752	(0,71 %)
Rénovateurs	420	(0,39 %)
Gén. Europe	374	(0,35 %)
RFL	219	(0,20 %)
IDE	190	(0,17%)

1984. - L, 221 358 ; V., 128 875 ; A., 41,77 %; Ex., 123 958. - UDF-RPR, 51 898 (41,86); PCF, 22 158 (17,87); 51 898 (A1,80); PG, 22 105 (17,87); PS, 22 134 (17,85); PA, 10 680 (B,51); Verts, 4 053 (3.26); ERE, 3 575 (2,88); L0, 3 245 (2,61); Réuseir, 2 158 (1,74); PG, 1 379 (1,14); 1 84, 797 (0,64); Units, 791 (0,63); PSU-CDU, 720 (0,58); ELE, 370 (0,28).

1988. - 1., 225 337; V., 185 248; A., 17,79 %; Ex., 181 212. - Mitterrand, 60 318 (33,28); Chirac. 33 925 (18,72); Barre. 30 034 (16,57); Lejoinie. 21 363 (11,78); Le Pen. 20 963 (11,56); Waechter, 5 873 (3,24); Laguiller, 4 180 (2,30); Juquin, 3 810 (2,10); Boussel, 744 (0,41).

BOURGES 1 46 482 · V 21 323 ·

1., 40 482 ;	V., 21 3.	25 ;
A. 54,12%:	Ex. 20	795
UDF-RPR	5 967	(28,69%)
PS	4 055	(19,49 %)
PCF	3 182	(15,30 %)
FN	2 332	(11,21%)
Verts	2 082	(10,01%)
Centre	1 891	(9,09%)
Chasse	383	(1,84%)
LO	259	(1,24%)
Alliance	197	(0,94%)
Prot. anim	156	(0.75%)
MPPT	100	(0.48 %)
Rénovateurs	79	(0,37%)
Gén. Europe	51	(0.24%)
	31	(0.14%)
<u>RFL</u>		
IDF.	30	(0.14%)

VIERZON

I., 21 365 ; V., 9 291 ; A., 56,51 % ; Ex., 9 039			
PCF	2 539 (28,08%)		
PS	1 865 (20.63 %)		
UDF-RPR	1 848 (20.44 %)		
FN	877 (9,70%)		
Verts	753 (8,33%)		
Centre	562 (6,21%)		
Chasse	218 (2,41%)		
LO	142 (1,57%)		
MPPT	51 (0.56%)		
Prot. anim	45 (0,49%)		
Rénovateurs	44 (0,48%)		

Gén. Europe Alliance IDE RFL	14	(0,39 %) (0,39 %) (0,15 %) (0,09 %)
---------------------------------------	----	--

CORRÈZE

Le PC, bien que réalisant avec 16,17 % des exprimés, un score inférieur à celui de 1984 avec Georges Marchais (20,89 %), reste l'arbitre du duel gauche-droite. Philippe Herzog maintient à Tulle devant Lau-rent Fabius l'avance traditionnelle du PC sur le PS dans cette ville. A Brive, Jean-Marie Le Pen réalise pour sa part un bon score devançant Simone Veil et talonnant le commu-

tight' I minhbe victors.			
I., 184 992 ; A., 41,47 % ;			
UDF-RPR	35 349	(33,77%)	
PS	23 698	(22,64 %)	
PCF	16 921	(16,16%)	
Verts	7 779	(7,43 %)	
Chasse	5 896	(5,63 %)	
FN	5 827	(5,56 %)	
Centre	5 216	(4,98 %)	
LO	I 046	(0,99 %)	
Prot. anim	839	(0,80%)	
MPPT	54 6	(0,52 %)	
Rénovateurs	506	(0,48 %)	
Alliance	486	(0,46 %)	
Gén, Europe	231	(0,22 %)	
IDE	166	(0,15%)	
RFL	164	(0.15%)	

1984. - L, 184 797 ; V., 123 914 ; A., 32.94 %; Ex., 119.298. - UDF-RPR, 52.096 (43,56); PS, 24.990 (20,94); PCF, 24.830 (20,89); FN, 5.278 (4,42); ERE 2 763 (2,31); Verta, 2 469 (2,06); LO, 2 128 (1,76); Réussir, 1 240 (1,03); PCI, 1 234 (1,03); PSU-CDU, 835 (0,69); Utile, 590 (0,49); J 84, 512 (0,42); EUE, 231 (0,19); POE, 1 (0,00). (0.42); EUE, 231 (0.19); POE, 1 (0.00). 1988. - L, 185 099; V., 161 992; A., 12.48 %; Ex., 158 903. - Chirac, 62 257 (39.17); Mitterrend, 45 965 (28.92); Lejoinie, 21 718 (13.66); Le Pen, 9 418 (5.92); Barre, 7 703 (4.84); Juquin, 5 039 (3.17); Waechter, 3 834 (2.41); Leguiller, 2 567 (1.60); Boussel, 412 (0,25).

TULLE L. 11 735 : V., 6 378 ; A., 45,64%; Ez., 6 197

UDF-RPR	1 933	(31.19%)
PCF		(22,97 %)
	1 725	(19,92%)
PS		
Verts	512	
Centre	337	(5,43 %)
FN	329	(5,30 %)
Chasse	201	(3.24%)
Prot. anim	70	(1,12%)
LO	. 46	(0,74%)
Rénovateurs	32	(0,51 %)
Alliance	30	(0,48 %)
MPPT	23	(0,37 %)
RFL	10	(0,16%)
IDE	10	(0,16%)
Gén. Europe	5	(0,08 %)
		DDE

BRIVE-LA-GAILLARDE L. 32 932 ; V., 17 906 ;

	A., 45,62%	: Ex., 17 :	180
ļ	UDF-RPR	5 835 (33,57%
	PS	4 223 (24,29 %
	PCF	1 773 (10,20%
	FN	1 678	(9,65 %
	Verts	1 504	(8,65%
	Centre		
	Chasse		(3,02 %
į	LO		(1,00%
	Prot. anim		(0,93 %
. !	Alliance		(0,75 %
	MPPT		(0,50 %
١.	Rénovateurs		(0,35 %
	Gén. Europe		(0,23 %
١.	RFL		(0,20 %
	IDE	25	(0,14%

CORSE-DU-SUD

La liste RPR-UDF sur laquelle figure l'un des vice-présidents du Parlement européen sortant, M. François Musso, arrive en tête avec 36,5 %, mais totalise 6,5 points de moins qu'en 1984. La famille libérale, souvent divisée lors des précédents scrutins, ne semble pas s'être mobilisée pour assurer sa réélection.

Les nationalistes, comme en Haute-Corse, se sont mobilisés en faveur de la liste des Verts et lui assurent 16,02 % des suffrages. A Tasso, sur les six cents électeurs inscrits, seulement deux élec-teurs ont voté, les autres entendaient ainsi protester contre l'incarcération ur maire, M. Jean Tomi, impliqué dans l'affaire du casino de Ban-dol.

Dans le reste du département, l'abstention a battu des records (moins de 39 % de votants).

I., 92 085 : V., 35 639 : A. 61,29 %; Ex., 35 282 I IIVE D DD 12 122 /27 10 41

UDF-KPK	15 122 (3)/.IY %
PS	6 019 (1	
Verts	5 654 (1	6.02 %
FN	4 396 ()	
PCF	3 799 (1	
Centre	1 236	
Chasse		1.02%
Prot. anim.		0.88 %
LO		0.32 %
Rénovateurs		0.18 %
MPPT	_	0.16%
Alliance	58	0.16%
Gén. Europe		(0.11 %
IDE	29	(0.08 %
RFL		(0,04 %
1		• •
1984 I., 90 19		
49,83 % ; Ex.,		
18 841 (42,51) ;	FTR, //00	1.7 221

ERE, 1 471 (3,31); Verm, 472 (1,08); Réussic, 343 (0,77); LO, 134 (0,30); PSU-DU, 98 (0,22); PCI, 71 (0,16); Utile, 71 (0,16); 184, 45 (0,10); EUE, 38 (0,08); POE, 17 (0,03).

38 (0.09); POE. 17 (0.03).
1988. - L. 92 030; V., 62 985; A., 51,56 %; Eu., 61 927. - Chirac, 19 650 (31,73); Mitterrand, 16 996 (25,83); Le Pen. 9 174 (14,81); Barre, 8 780 (14,19); Lajonis, 5 261 (8,49); Waschter, 1 472 (2,37); Juquin, 1 106 (1,78); Legulter, 386 (0.62); Bousset, 90 (0,14).

AJACCIO 1., 25 979 ; V., 9 326 ;

A., 64,10%	; Ex., 9 .	<i>221</i> .	ľ
UDF-RPR	3 803	(41,24%)	ı
FN	1 466	(15,89%)	ı
Verts	1 376	(14,92%)	ļ
PS	1 117	(12,11%)	Į
PCF		(8,62 %)	l
Centre		(3,68 %)	,
Prot. anim	103		ł
Chasse	63		1
LO	46	(0,49 %)	ł
Rénovateurs	30	(0,32 %)	l
MPPT	28	(0,30%)	Ĺ
Alliance	26	(0,28 %)	1
Gén_ Europe	17	(0,18 %)	ſ
IDE	7	(0,07 %)	l
RFL	4	(0,04 %)	l

HAUTE-CORSE

La surprise vient de Bastia, ville d'union de la gauche (dont l'élection municipale a été invalidée vendredi 16 juin par le tribunal administratif) et où la droite arrive en tête avec 35,96 % des suffrages. Le PCF s'y assure le meilleur résultat de la s'y assure le meilleur résultat de la s'y assure le meilleur résultat de la gauche avec 20,8 % devant la liste de M. Fabius (18,20 %). Un résultat qui traduit le peu de mobilisation du MRG, qui est ici dominant dans la gauche non communiste et qui avait pourtant assuré l'élection municipale de son député Emile Zuccarelli des le premier tour du 12 mars avec 50,79 %. En Haute-Corse comme en Corse-du-Sud, les nationalistes out permis aux Verts d'améliorer leur score de 2,6 % en movenne à la présidentielle de 1988 à 15,05 % aux européennes : leur leader, le docteur Max Simeoni figure en troisième position sur la

liste de M. Waechter. Un incident à noter à Bastia : les deus registres d'émargement d'un bureau de vote ont été saisis sur ordre du procureur de la République après la plainte des assesseurs nationalistes qui ont évoqué des fraudes commises par les assesseurs communistes de ce bureau.

Comme en Corse du-Sud, à peine plus de 38 % des électeurs se sont déplacés.

L. 114 679 ; V., 43 993 ; A., 61,63 %; Ex., 43 450 UDF-RPR 15 628 (35,96 %)

PS	9,310 (21,42 %)
Verts		15,05 %)
PCF	4718 (10,85 %)
FN	4 201	(9,66 %)
Centre	945	(2,17%).
Rénovateurs	715	(1,64 %)
Chasse	685	(1,57%)
Prot. anim	395	(0,90 %)
LO	141	(0,32 %)
MPPT	63	(0,14%)
IDE	59	(0,13 %)
Gén. Europe	30	(0,06 %)
RFL	17	(0,03 %)
1984 L. 113 694	: V., 58	628 : A.
48,43 % ; Ex., 57		
24 SEE (42 18) . FR	E 9 171	(SR 92) •

PCF, 8 548 (14,84); PS, 7 793 (13,63) PN, 5 670 (8,84); Verts, 570 (0,99); Réussir, 257 (0,44); Utile, 205 (0,35); LO, 188 (0,32); PSU-CDU, 133 (0,23); PCI, 82 (0,14); 184, 43 (0,07); EUE, 25 (0,04); POE, 23 (0,03).

(0.04); POE, 23 (0.03).

1988. - I., 114 551; V., 76 494; A.,
33,22 %; Ex., 75 255. - Misterrand,
23 461 (31,17); Chirac, 22 868
(30,38); Berre, 9 065 (12,04); Le Pen,
9 040 (12,01); Lajoinie, 5 914 (7,85);
Juquin, 2 323 (3,08); Waechter, 1 980
(2,63); Leguiller, 497 (0,68); Boussel,
107 (0,14).

BASTIA I., 20 179 ; V., 5 758 ; A., 71,46 % ; Ex., 5 670

1 406 (24 79 %)

IDF-RPR

CDITALK	1 700 (27,17 70)
PCF	1 182 (20,84 %)
PS	1 030 (18.16 %)
Verts	828 (14.60 %)
FN	
Centre	
Rénovateurs	
Chasse	
Prot anim.	
LO	
MPPT	
Gén. Europe	
RFL	
IDE	
Í	

COTE-D'OR

Avec 24 % des suffrages exprimés, le PS gagne 2 points par rapport à 1984. Le total des voix de gauche (29,2 % contre 27 %) progresse légèrement malgré un tassement du PCF. Placé en dixième position sur la liste de M. Laurent. Fabius, le MRG Jean-François Hory, ancien député de Mayotte, siègera au Parlement européen.

La droite, pour sa part, recule légèrement. Les listes de M. Giscard et de M= Veil obtiennent 42,13 % des suffrages exprimés contre 44,44 % pour la liste unique UDF-RPR en 1984. Ce recul profite | Chasse 171 (1,07%) | 1988 - L, 302 007; V., 257 774; A. essentiellement au FN, qui obtient | Prot. anim 120 (0,75%) | 14,64 %; Ex., 251 557. Minimum. RPR en 1984. Ce recul profite

11 % des voix et sans donte aussi, mais dans une moindre mesure, sux Verts, qui passent de 3,5 % à

11,46%. Dans un département très giboyeux, la liste des chasseurs obtient 3,54 % alors qu'elle n'était pas officiellement soutenue par la fédération locale. A Dijon, où le maire Robert Poujade fut le premier des ministres de l'environnement, les Verts, pourtant peu présents, font une belle percée avec 11,45 % des. suffrages. Par rapport au dermer scrutin municipal, ils mordent à la fois sur l'électorat de gauche et sur

celui de droite. .

	1 456 ([15,87 76]) October 212	
	1 376	(14,92%)		
	1 117	(12,11%)	L, 314 020 ; V., 150 664	
	795	(8,62 %)	A., 52,02%; Ex., 146 79	<i>70</i>
	340	(3,68 %)	UDF-RPR 45 283 (30	.84%)
	103	(1,11%)	PS 36 502 (24	.86%)
	63	(0,68 %)	Verts 16 821 (11	45%)
	46	(0,49 %)	FN 16 811 (LI	45 %)
		(0,42 %)		41 95
	30	(0,32 %)		14.4
	28	(0,30 %)		SE OLY
	26	(0,28%)	Chasse 3 764 {2	20 20
	17	(0,18%)	LO 1961 (1	: W
	7	(0,07%)	Alliance 1 640 (1	,ii 20)
	4	(0,04 %)		(92 %)
			MPPT 977 (0	,66 %)
_			Répovateurs 544 (0	(37 %)
		i	Gén Purone 356 (0	24 %

0,66 %) (0,37 %) 0,24 %) Gén. Europe 356 (0,24 %) IDE 307 (0,20 %) RFL 270 (0,18 %) 1984. - L, 303 002 ; V., 169 060 ; A., 1984. - L. 303 002; V., 169 050; A., 44,20 %; EL; 164 033. - UDF-RPR, 72 900 (44,44); PS, 36 244 (22,09); FN, 19 207. (11,70); PCF, 10 551 (6,43); Réussir, 8 212 (3,78); ERE, 5 941 (3,62); Verts, 5 173 (3,15); LO, 2 845 (1,73); PCI, 1 447 (0,88); PSU-CDU, 1 256 (0,78); 1 84, 911 (0,55);

Utile, 845 (0,51) ; EUE, 501 (0,30). titia, 845 (0,51); EUE, 501 (U,301); 1988. - L, 312 752; V., 254 901; A.; 18,49 %; Eu. 250 238. - Mitterrand, 83 489 (35,75); Chirac, 55 175 (22,04); Barna, 40 075 (16,01); Le Pen, 34 833 (13,91); Warechter, 10 244 (4,08); Lajoinia, 9 866 (3,94); Laguiller, 4 733 (1,89); Juguin, 4 805 (1,84); Boussel, 1 238 (0,49);

DE CR.			
L, 74 637 ; V., 35 279 ; A, 52,73 % ; Ex., 34 670			
UDF-RPR	11 141 (32,13 %)	
PS	8 518 (24,56 %)	
FN	4 272 (12,32 %)	
Verts	3 973	11,45 %)	
FN Verts Centre	3 467	(10,00 %)	
PCF	1 464	(4,22%)	
Alliance	399	(1.15%)	
10	354	(1,02 %)	
Prot. anim	319	.(0 <i>.92 %</i>)	
Chasse	295	(0.85%)	
MPPT	.181	(6,52 %)	
Rénovateurs	139	(0,40 %)	
IDE	55	(0,15%)	
Gén. Europe	51	(0,14%)	

RFL 42 (0,12%) **COTES-DU-NORD**

Gén. Europe ...

Même dans un département où la participation est généralement éle-vée, la moyenne nationale n'a été dépassée que de 3,5 points. C'est apparemment le PS qui aura soufapparenment is FS qui aura sourfert le plus de cet abstentionnisme:
M. Fabius, avec 25,6 %, fait un peu
plus que M. Jospin en 1984
(24,24 %) mais nettement moins
que M. Mitterrand en 1988
(38,26 %). A Saint-Brieve, ville
qu'il dirige, le PS reste également
loin des 41 688. Les Verts
confirment leur repression 4 le confirment leur progression. A la présidentielle de 1988, M. Wacchter avait obtenu 4,11 %. Il recueille 13,18 %. A Saint-Brieuc, il atteint 15,82 %, soit mieux qu'au premier tour des municipales (14,47 %). Sur l'ensemble du département, les Verts il représentent la troisième

I., 414 470 ; V., 222 391 ; 11 A. 46,34 %; Ex., 216 051 UDF-RPR ... 61 691 (28.55 %) PS 55 379 (25,63 %) Vents 28 474 (13,17 %)

force politique.

Centre 20 409 (9,44 %)
PCF 19 974 (9.24 %)
FN 13 421 (6,21 %)
Chasse 5 864 (2,71 %)
LO 3815 (1,76%)
Prot. anim 1745 (0.80%)
MPPT 1 570 (0,72 %)
Alliance 1 308 (0,60 %)
Gén. Europe 833 (0,38 %)
Rénovateurs 788 (0,36 %)
IDE 401 (0,18%)
RFL 379 (0,17%)
1984 L. 404 636 : V., 256 525 ; A.,
38,60 %; Ex., 247 886; - UDF-RPR
107 501 (43,37) ; PS, 60 089 (24,24) ;
107 501 (43,37); PS, 60 089 (24,24); PCF, 31 374 (12,85); FN, 12 934
PCF, 31 374 (12,65); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO. 6 987
PCF, 31 374 (12,85); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 6 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Rémeir
PCF, 31 374 (12,85); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 6 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,90); Réusin, 4 594 (1,95); PCL 2 994 (1,94); Lister
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verte, 7 988 (3,22); LO, 6 967 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Réusir, 4 584 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Udin, 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 118 (0,86); 1
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 989 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,90); Réprisir, 4 594 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Udla, 2 401 (0,95); PSU-CDU, 2 118 (0,85); I 84, 1 796 (0,72); RUE, 547 (0,22).
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts. 7 988 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Réusis, 4 584 (1,85); PCL, 2 594 (1,04); Usis, 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 796 (0,72); RJE, 547 (0,22).
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts. 7 988 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Révieir, 4 594 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Utla, 2 401 (0,96); PSI-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 796 (0,72); RUE, 547 (0,22). 1988 1, 412 856; V., 353 138; A, 14,48 %; Ex., 347 495, - Mitterrand.
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 6 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Réveni, 4 594 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Utile, 2 401 (0,96); PSI-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 796 (0,72); RUE, 547 (0,22). 1988 1, 412 856; V, 353 138; A, 14,46 %; Ex., 347 495 Mittersend, 192 970 (38,26); Chirac, 65 718
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 988 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,90); Réusir, 4 584 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Urille, 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 116 (0,85); 84, 1 796 (0,72); RIE, 547 (0,22), 1988 1, 412 858; V., 353 138; A., 14,48 %; Ex., 347 495 Mitterrand, 132 970 (38,26); Chirac, 65 718 (18,91); Barre, 59 859 (17,22); Le Pen.
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts. 7 988 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,90); Réusiri, 4 584 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Uslin, 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 796 (0,72); RUE, 547 (0,22). 1968 L. 412 956; V., 353 138; A., 14,48 %; Ex., 347 495 Mitterrand, 132 970 (38,28); Chirac, 65 718 (18,91); Barra, 59 859 (17,22); La Pen, 28 627 (8,23); Lajoiria, 28 448 (7,81);
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts. 7 988 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Révisir, 4 584 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Utils. 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 798 (0,72); RUE, 547 (0,22). 1988 1, 412 856; V., 353 138; A., 14,48 %; Et., 347 495 Mitterrand, 132 970 (38,28); Chirac, 65 718 (18,91); Bers. 59 859 (17,22); La Pen, 28 627 (8,23); Lajoinia, 26 448 (7,61); Waschter, 14 307 (4,11); Jusquin, 9 703
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts, 7 989 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,90); Régreir, 4 584 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Utils, 2 401 (0,95); PSU-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 796 (0,72); EUE, 547 (0,22). 1983 L., 412 856; V., 353 138; A., 14,48 %; Eu., 347 495, - Mitterrand, 132 970 (38,28); Chirace, 65 718 (18,91); Berre, 59 859 (17,22); La Pert, 28 627 (8,23); Lajolnia, 26 448 (7,61); Weschter, 14 307 (4,11); Jacquin, 9 703 (2,79); Laguillar, 8 672 (2,49); Boursel,
PCF, 31 374 (12,86); FN, 12 934 (5,21); Verts. 7 988 (3,22); LO, 8 987 (2,81); ERE, 6 943 (2,80); Révisir, 4 584 (1,85); PCI, 2 594 (1,04); Utils. 2 401 (0,96); PSU-CDU, 2 118 (0,85); 84, 1 798 (0,72); RUE, 547 (0,22). 1988 1, 412 856; V., 353 138; A., 14,48 %; Et., 347 495 Mitterrand, 132 970 (38,28); Chirac, 65 718 (18,91); Bers. 59 859 (17,22); La Pen, 28 627 (8,23); Lajoinia, 26 448 (7,61); Waschter, 14 307 (4,11); Jusquin, 9 703

SAINT-BRIEUC L, 32 097 ; V., 16 199 ;

A., 49,53 %; Ex., 15 891		
UDF-RPR	4 337 (27,29 %)	
PS	4 010 (25,23 %)	
Verts	2 514 (15,82 %)	
Centre	1 662 (10,45 %)	
PCF	1 378 (8,67 %)	
FN	1 164 (7,32%)	
10	219 (1,37%)	
Chasse	171 (1,07%)	
The second	7787 FR7542)	

108 75 Alliance ... (0,47%)MPPT.... 61 (0,38%) 40 (0,25%) 18 (0,11%) Rénovateurs ... Géa Enrope . . . TDE 14 (0,08%)

CREUSE

L'union UDF-RPR se classe une nouvelle fois en tête, mais avec seu-lement 30,82 % des voix contre 43,52 % en 1984, une chute que ne compensera pas les résultats de la liste Veil (5,39 %).

Le Parti socialiste conforte sa seconde place, progressant à 27,08 % contre 23,08 % en 1984, mais loin des 34,82 % de M. Francois Mitterrand au premier tour de 1988.

. ---

La grande nouveauté de ce scrutin sera le score de Chasse, pêche et tradition. Ces formes de loisirs chères an monde paysan, si décriées, ont trouvé un écho certain dans ce département obtenant un score flat-teur de 8,22 %.

L, 110 705; V., 53 789; A. 51,41 %; Ex., 52 073 UDF-RFR ... 16 051 (30,82 %) PS ... 14 100 (27,07 %) PCF ... 5 850 (11,23 %) 3 1 1 3 .

(8,21 %) (6,49 %) (5,97 %) Chasse 4 279 Verts FN (5,39 % Centre 2 809 812 LO (0,97% Prot anim. . . . (0,79 %) (0,43 %) (0,37 %) MPPT Régovateurs ... 227 197 Alliance (0,28 % Gén. Europe . . . RFL (0.18%)88 (0,16 %) IDE

1984. - L, 113 152; V., 66 076; A, 41,60 %; Ex., 63 452. - UOF-RPR. 27 817 [43,52); PS, 14 650 [23,08); PCF, 10 306 (16,24); FN, 3 054 (4,81); LO, 2 143 (3,37); Verts, 1 384 (2,19); ERE, 1 323 (2,08); PCI, 843 (1,32); Réussir, 819 (1,29); Urile, 456 (0,71); PSIC COU, 409 (0,64); 184, 369 (0,58); ESE 80 (0,10); PSIC 8

•

* _*

4

2- -

, . . .

_

•

 $\sim_{\mathbb{Z}_2}$

DSO

1. A. .

W. ...

EUE, 69 (0, 10). 1982. - I., 111 152 ; V., 89 163 ; A., 19,78 % ; Ez., 86 833. - Mitterrand, 30 269 (34,81) ; Chirac, 24 522 (28,20) ; Lajoinie, 9 725 (11,18) ; Berre. 8 658 (9,95) ; Le Pen, 6 770 (7,78) ; Juguin, 2 437 (2,80); Waechter, 2 (2,52); Laguiller, 1 996 (2,29); Bou 361 (0,41).

GUERET -L.9663; V., 4772:

A., 50.61 %	; Ex., 4 (557
PS	1 465 (31.45%)
UDF-RPR	1 335 (28;66 %)
PCF	417	(8,95%)
Verts	355	(7,62%)
Centre		(6.84%)
FN	. 309	(6,63 %)
Chasse	236	(5,06 %)
Prot. anim	69	`(1,48%)
ເດ	. 52	(1,11%)
MPPT	31	(0,66%)
Répovateurs	30	(0,64 %)
Alliance	27	(0,57 %)
Gén Europe		(0,15%)
RFL	3	(0,06 %)
IDE	. 2	(0,04 %)

DORDOGNE

Avec seulement 42,39 % d'abstertionnistes, la Dordogne apporte une nouvelle preuve de son civisme : déjà, en 1984, 65,08 % des électeurs de ce département s'étaient rendus aux urnes contre 56,73 % sur l'ensemble du territoire. Autre particularité locale, la liste des chasseurs et des pêcheurs arrive en troisième position en recueillant 11.66% des voix. Mais si M. Goustat obtient de bons résultats dans les zones rurales, il n'est plus crédité que de 3,95% des suffrages à Périgneux. Dans cette municipalité, où M. Yves Guéra (RPR) avait été réélu dès le premier tour des municipales avec plus de 60 % des voix, la liste conduite par M. Giscard d'Estaing rassemble près de 34% des voix contre 6,90% à celle du centre et 23,09 % à la sociatiste. Ce résultat est tempéré au niveau départementel : le liste d'union UDF-RPR n'y obtient plus que 26,06% des suffrages, tandis que M. Fabius en récueille 24,12% et la liste de M= Veil 5,43%.

L. 302 992 ; V., 174 535 ; A., 42,39 % ; Ex., 168 101 UDF-RPR 43 817 (26,06 %) PS 40 555 (24,12 %) Chasse 19 612 (11,66 %) PCF 19 438 (11,56 %) Verts 15 416

Verts 15 416 (9,17%)
FN 13 008 (7,73%)
Centre 9139 (5,43%)
LO 2138 (1,27%)
Prot. anim. 1 573 (0,93%)
MPTT 1102 (0,65%)
MPTT 1102 (0,65%) Alliance 712 (0.42 %)
Rénovateurs 625 (0.37 %)
Gén. Europe 437 (0.25 %) RFL 283 (0,16 %) IDE 246 (0,14 %) 1984. - L. 296 899; V., 193 213; A. 34,92 %; Ex., 184 035. - LUF-RPR, 74 877 (40,68); PS. 42 355 (23,01); PCF, 30 731 (16,69); PM, 12 582 (8,83); ERE, 5 362 (2,81); Verts, 4 712 (2,56); LO, 4 210 (2,28); Réussir, 2 663 (1,44); PCL, 2 470 (1,34); Utile, 1 374 (0,74); PSL-CDU, 1 359 (0,73); 1 84, 1 048 (0,56); EUE, 294 (0,15).

1 046 (0,56); BUE, 294 (0,15),

242 Na (1-1-1)

Service of the servic

L, 394 347 ; V., 203 036 ;

européennes

87. 646 (34,84); Chirac. 59 791 (23,76); Barre, 30 419 (12,09); Lajchia. 26 529 (11,34); La Pen, 24 682 (9,81); Machier, 8 087 (3,21); Juquin, 6 979 (2,77); Leguiller, 4 581 (1,82); Boussel, 843 (0,33). (15 %) at réalise des performances (2,38); PCL 2 128 (1,18); I 84, 1 570 (0,67); Utile, 1 427 (0,78); PSU-COU, 1 385 (0,77); EUE, 467 (0,26). (1,90); Juquin, 6 979 (1,67); EUE, 1 217 (0,38); PCE, 272 676. - Mitterrand, 1 180, 541 (1,57); Boussel,
PERIGUEUX L. 20 962 : V. 10 850 .

A. 48,23 %	Ex. 10	565
UDF-RPR	3 575 6	33.83 % \
PS	2 440 (23.09 %
PCF Verts	I 020	(9.65 %)
FN	1 013 · 984	(9,58 %)
Centre		(9,31 %) (6,90 %)
Chasse	418	(3,95 %)
Prot. anim	129	(1,22%)
LO MPPT	92	(0,87%)
Renovateura	43 43	(0,40 %) (0,40 %)
Affiance	42	(0.39 %)
RFL	14	(0,13 %)
IDE	12	(0,11%)
Gén. Europe	10	(0,09 %)

DOUBS

En totalisant 40 % des suffrages, les deux listes de l'UDF-RPR et du centre n'atteignent pas le score obtens atteint en 1984 par la liste unique menée par Mª Simone Veil (45,4 %) mais dépassent de 3 points le résultat global réalisé en 1988 par MM. Chirac et Barre, au premier tour de l'élection présidentielle.

(45,4%) mais dépassent de 3 points le résultat global réalisé en 1988 par MM. Chirac et Barre, an premier tour de l'élection présidentielle.

Le PS améliore son score de 1984 (+ 3,38%) mais ne retrouve pas, il s'en faut, les voix qui s'étaient portées sur M. Mitterrand en 1988 (- 9 points). A Besançon, le PS marque même un net recul par rapport aux dernières élections municipales lors desquelles il s'était placé en tête aux deux tours.

Le Front national perd un pen de son influence tout en restant audessus des 10 %. Les Verts confortent leur poussée avec plus de 12 % des voix contre 4,9 % lors de l'élection présidentielle.

RFL ... 220 (0,17%)
1984. - L, 263 279; V., 160 718; A., 42,76 %; Ex., 145 516. - UDF-RPR, 60 229 141,28); PS, 34 191 (23,49); FN, 18 416 (11,26); PCF, 15 149 (10,41); Verts, 5 073 (3,48); ERE, 4866 (3,34); LO, 2 491 (1,71); Réaussir, 2 377 (1,63); PSL-COU, 1 221 (0,83); PCL, 1 189 (0,81); Usie, 1 013 (0,69); 1 84, 828 (0,56); EUE, 470 (0,32); POE, 3 (0,00).

1988. - L, 274 836; V., 225 752; A., 17,85 %; Ex., 221 198. - Mittarrand, 69 913 (31,60); Chirac, 40 569 (18,34); Barre, 37 840 (17,10); Le Pm, 36 938 (18,69); Lajoinie, 14 120 (6,38); Waschner, 10 130 (4,57); Juquin, 6 547 (2,95); Laquilles, 4 292 (1,94); Boussel, 847 (0,38).

VALENCE
L, 37 665; V., 17 448;

tion présidentielle.

L, 308 865 ; V., 156 917 ;

A., 49,19 %	Ex., 152	390
UDF-RPR	48-213 (31,63 %)
PS		26,09 %)
Verts	18 552 ((12,17%)
FN	15 385 (10,09 %)
Centre	12 729	(8.35%)
PCF	5 317	(3,48%)
Chasse		(2,99%)
10		(1.68%)
Prot. anim.		(0.92%)
Alliance		(0.87.%)
Rénovateurs		(0.54 %).
MPPT		(0.53 %)
Gen Europe		(0,25 %)
RFL		(0,17%)
TOPE	266	(0.17 %)

1984. - L. 299 047; V., 169 884; A., 43,19 %; Et., 164 608. - UDF-RPR, 74 772 (46,42); PS, 36 664 (22,21); RN, 21 322 (12,95); PCF, 9 990 (6,06); Verts, 6 781 (4,10); SRE, 4 982 (3,02); LO, 2 982 (1,81); Réuser, 2 809 (1,70); SSL-CDU, 1 370 (0,83); PCL, 1 036 (0,62); I 84, 852 (0,51); Udle, 738 (0,44); ELE, 431 (0,25).

1988. - L. 306 829 ; V. 255 616 ; A. 16,69 % ; Et. 250 444. - Mitterand 87 532 (34,95) ; Chirac, 53 886 (21,51); Barra, 39 135 (15,62); Le Pen 25 109 (14,41) ; Manufact 22 243 (4,88); Lujoinie, 8 631 (3,44); Luguiller 6 439 (2,57); Jaquille, 5 414 (2,18); Boussel, 1 055 (0,42).

N. 1.5

BESANÇON 1., 58 809 ; V., 29 651 ; A., 49,58 %; Ex., 29 041

UDF-RPR	8 226	(28,32 %)
PS	7 876	(27,12 %)
Verts		(13,36 %)
FN		(12,57 %)
Centre	2 659	(9,15%)
PCF	989	(3,40%)
10	381	(1,31 %)
Chasse		(1.25 %)
	331	
Alliance		(1,13 %)
Prot. anim	244	(0,84%)
Rénovateurs	198	(0,68 %)
MPPT	115	(0,39%)
Gén. Europe	54	(0.18%)
	35	(0.12%)
RFL		
IDE	35	(0,12%)
MONTE	ÉLIARI	Ð

L, 15 672; V., 7 655;

A., 31,13%	. C. X. /	474
UDF-RPR	2 277	(30,38 %)
PS	2 029	(27,07 %)
FN		(11,23 %)
Verts	837	(11,16%)
Centre	648	(8,64 %)
PCF	311	(4,14%)
LO	202	(2,69 %)
Chasse	92	(1,22%)
Prot anim.	79	(1,05 %)
Alliance	49	(0,65%)
Rénovateurs	45	(0,60%)
MPPT	43	(0,57%)
IDE	16	(0.21%)
RFL	12	(0,16%)
Gén. Europe	12	(0,16%)

DROME

Même s'il réalise un score inféricur à celui obtenu au niveau natiopal, M. Giscard d'Estaing arrive ca tête du scrutin dans le seul département de gauche de la région Rhone-Alpes. L'ancien président de la République devance même M. Fabius dans les deux grandes villes socialistes (Valence et

Romans).

Le Front national maintient une forte présence dans les villes de Valence. Romans et Montélimar (3,55); LO, 5 043 (2,81); Récent, 4 287

Avec près de seize mille voix (11,90), les Verts, inexistants aux detuites municipales, font irruption dans la vie politique : la liste d'Antoine Warchter atteint la barre des 10 % dans les principales villes ; et réalise des soures spectaculaires en zone rurale : dans de nombreux villages elle dépasse le quart des suf-frages exprimés. Dans ces mêmes communes, souvent, les Verts rivali-

sent avec la liste (dition.	Chase, p	éche, tra-
L, 276 337 ; A., 50,28 % ;	V., 137 . Ex., 133	382; 1814
UDF-RPR PS	34 642 ((25,88 %) (24,16 %)
Verts FN	15 929 (11,90 %) 11,77 %)
Centre PCF	10 759 9 638	(8,04 %) (7,20 %)
Chasse	8 071 1 535	(6,03 %) (1,14 %)
LO Prot. anim.	1 524 1 219	(1,13 %)
Résovateurs MPPT	858 750	(0,64 %) (0,56 %)
Gén. Europe IDE	335 237	(0,25 %) (0,17 %)

RFL 230 (0,17%)

VALENCE			
L, 37 665; V., 17 448; A., 53,67 %; Ex., 17 058			
UDF-RPR	4 827 (28,29 %)	
PS	4 379 (25,67 %)	
FN	2 594 (15,20%)	
Verts		11,06%)	
Centre		(8,10%)	
PCF		(5,94%)	
Chasse		(1,49 %)	
Alliance	238	(1.39%)	
LO	161	(0.94%)	
LO Prot. anim.	110	(0,64 %)	
Rénovateurs	90	(0,52 %)	
MPPT	50	(0,29 %)	
Géa. Europe	34	(0,19%)	
RFL	. 20	(0.11%)	

•••••••	16 (0	
ROMANS-S	ur-isèr	E
I 10 7/19 - 1	V 2262	

3	ROMANS-S	Jur-isi	RE
	L, 19708;	V., 8 86.	2
ï	A., 55,03 %	;Ex.,8	57 <i>1</i>
:	UDF-RPR	2 220 ((25,60 %)
	PS	2 169 ((25,01 %)
	FN	1 311 ((15,11%)
	Verts		(11,42%)
8	Centre		(7,85 %)
	PCF	606	(6,98%)
7	Chasse	292	
3	10	101	
	Prot. anim		(1,06 %)
3	Alliance	82	(0,94%)
	Rénovateurs	50	(0,57%)
;	MPPT	41	(0,47%)
- 1	Géa. Europe IDE	14	(0,16 %)
.	DE	11	(0,12 %)
.	RFL	10	(0,11%)

EURE

Les Verts dépassent les 10% et gagness, par rapport à 1984, plus de 10000 suffrages dans un départe-ment qui ne leur avait pas réservé un très bon accueil il y a cinq am (3,55 % des suffrages exprimés).

Non sculement M. Le Pen n'est pas épargné par l'abstention (18764 voix contre 38288 voix lors du premier tour de l'élection présidenticile), mais sa position s'effrite : 11,63% des voix contre 14,04% en avril 1988. Il est vrai que la réfé-reace de 1984 (10,35%) révèle sussi la persistance de son fonds électoral.

La droite unie de 1984 faisait mieux (44,05%) qu'anjourd'hui les listes de M. Giscard d'Estaing (30,03 %) et de M= Veil (7,87 %), dont le capital électoral total (37,90%) s'est toutefois accru depuis l'élection présidentielle (36,02% pour MM. Barre et Chirac en avril 1988).

L, 337 386 ; V., 166 914 ; A, 50,52 % ; Ex., 161 405

- 2, 20,02 to 1	 ,	1705
UDF-RPR	48 464	(30,02 %)
PS	39 629	(24,55 %)
FN		(11,62%)
Verts		(10,35 %)
Centre		(7.87%)
	10 013	
PCF		
Chasse	6 440	(3,98 %)
10	2816	(1,74%)
Prot. anim	1 829	(1,13%)
MPPT	1 215	(0,75%)
Alliance	947	(0.58 %)
Gén. Europe	670	(0.41 %)
	576	(0.35%)
Rénovateurs	342	(0,21 %)
RFL		
IDE	277	(0,17%)
1984 L, 318 633	: V., 18	6 833 ; A.,
41 38 % - Fr. 1	79 105.	UDF-RPR

T 385 (U,77); EUR; 467 (U,26).
1988. - L, 336 345; V., 279 159; A., 17,00 %; Ex., 272 876. - Mitterrand, 89 559 (36,51); Chirac, 53 637 (19,57); Berre, 44 569 (16,35); Le Pan, 38 288 (14,04); Lajotnie, 15 611 (5,72); Waschter, 9 384 (3,44); Laguiller, 5 959 (2,18); Jaquin, 4 458 (1,63); Boussel, 1 191 (0,43).

ÉVREUX L. 25 190 : V., 11 761 :

1, 2) 190; 7, 11 /01;				
A., 53,31 %; Ex., 11 532				
UDF-RPR		(27,93%)		
PS	2753	(23,87 %)		
Verts	1417	(12,28 %)		
FN	1 231	(10,67 %)		
PCF	1 128	(9,78%)		
Countre	1 094	(9,48 %)		
Chasse	191	(1.65%)		
LO	134	(1,16%)		
Prot. snim.	103	(0,89 %)		
Alliance	80	(0,69 %)		
MPPT	66	(0,57 %)		
Rénovateurs	38	(0,32 %)		
Gén. Europe	31	(0,26 %)		
IDE	24	(0,20 %)		
RFL	20	(0,17%)		
		•		

EURE-ET-LOIR

La droite devance la gauche de plus de 8,5 points. Néaumoins, si elle est en progrès par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, elle ne retrouve pas

tielle de 1988, elle ne retrouve pas son score du scrutin européen de 1984 (45,62%).

A gauche, M. Laurent Fabius améliore certes de près de 3 points le score de M. Lionel Jospin en 1984 mais on est loin des résultats réalisés par les socialistes aux élections pré-sidentielle et législatives de 1988. Quant an PC, il s'effondre avec 5.01%.

5,01 %. Avec 12,99 %, M. Jean-Marie Le Pen retrouve à peu près son score de 1984 mais perd plus de 2 points par rapport à l'élection présidentielle de 1988. A Dreux-Ville, le Front national se maintient au plus haut niveau (21,65 %), score comparable à ceini des municipales. Les Verts, jusqu'alors presque inexistants en Euro-et-Loir, font leur apparition avec près de 9 % des suffrages.

L, 258 139; V., 128 162; A., 50,35 %; Ex., 123 915.

54 % i	UDF-RPR	39 554 (31,92%)
52 %	PS		23,99 %)
29 %)	FN		12,98 %)
19%)	Verts		(8.99 %)
	Centre	10 530	(8,49 %)
1%)	PCF	6 206	(5.00 %)
19%)	Chasse	3 753	(3.02 %)
:	10	2 094	(1.68 %)
	Prot. azim.	1 653	(1,33 %)
		947	
	MPPT		(0,76 %)
50 %)	Alliance	805	(0,64 %)
)1 %i	Rémovateurs	471	(0,38 %)
ii S	Gén, Europe	455	(0,36 %)
	RFI	278	(0.22%)
12 %) 12 %)	IDE	198	(0.15 %)
85 %)	1984 L. 244 38		
98 %)	40.80 % : Ex., 1		
36 %)	59 782 (43.11) : F		
16%)	FN. 16 685 (12.0		
)6 %)	(7.84) : ERE 5 176		
94 %)	(3,37) ; LO, 3 768 (
	100011100101001	., ., .,	

(2,50) : PCI, 1 744 (1,25) : Utile, 1 130 (0,81) : I 84, 1 106 (0,79) : PSU-CDU, 910 (0,65) : EUE, 454 (0,32) : POE, 2 1988. - L. 258 470 ; V., 213 811 ; A., 162 886 (48,89) ; PS, 77 801 (23,33) ; Chase, pêche et trace 16,83 % ; Ex., 209 405. - Mittarrand, PCF, 27 973 (8,39) ; PN, 22 193 (8,65) ; Chase, pêche et trace 16,86 % des voix, soit properties (19,30) ; Barre, 36 879 (17,61) ; La Pan, (2,75) ; LO, 6 125 (1,83) ; Réussir, 6 002 ment grâce à Aigues-M 32 245 (15,39) ; Lajoinia, 9 506 (4,53) ; (1,80) ; PSU-CDU, 2 510 (0,75) ; PCI, est carrément en tête!

L, 21 686; V., 10 547; A. 51.36 %; Ex., 10 313 ddg_ami 2 297 /21 07 07

3 20 ((31.87%)	
2 763	(26,79 %)	
	(11.00 %)	
975	(9,45 %)	
468	(4.53 %)	
133		
	(1,13 %)	
104	(3,00 %)	
77	(0,74%)	
52	(0,50 %)	
	(0,45 %)	
28	(0,27 %)	
17	(0.16%)	
13	(0.12%)	
	,-,,	
DREUX		
I., 15 810 ; V., 6 682 ;		
	2 763 1 135 1 097 975 468 133 117 104 77 52 47 28 17 13	

UDF-RPR	. 1775 (27.059
PS	
FN	. 1 420 (21,64 9
Vetts	. 612 (9,329
Centre	. 535 (8.159
PCF	. 342 (5,219
Chasse	. 97 (1,479
10	. 94 (1,439
Prot. amm	. 70 (1,069
MPPT	. 40 (0.60 9
Gén. Europe	. 24 (0.36 9
Rénovateurs	. 17 (0.259
Alliance	. 15 (0.22 9
RFL	. 13 (0,227
IDE	. 11 (0,169 . 11 (0,169
WE	. 11 (0,169

FINISTÈRE

Arrivée en troisième position (derrière la liste UDF-RPR et celle du PS), la liste Waechter (Verts) a créé la surprise en totalisant 12 % des voix (en augmentation de plus de 7 points sur le premier tour de la présidentielle de 1988). En revanche la liste Februa recule de mète de présidentielle de 1988). En revanche, la liste Fabius recule de près de 9 points par rapport à ce même scrutin. Deux députés européens étaient originaires de ce départements : M∞ Sylvie Mayer (PCF) retrouvera son siège, elle était quatrième sur la liste Herzog; en revanche, M. Guy Guermeur (RPR) devrait avoir plus de difficulté (malgré le bon score national de la liste Giscard) : avec as 34 nosition sur cette card) : avec sa 34º position sur cette liste, il ne peut compter que sur les démissions de ceux et celles qui le précèdent,

L, 615 196 ; V., 303 959 ; A., 50,59 %; Ex., 298 468

95 482 ((31,99%)
79 267	26,55 %)
35 811	(11.99 %)
30 188	(10.11%)
24 051	(8,05%)
	(5.23 %)
4 290	(1.43 %)
4 288	(1.43%)
2 066	(0.69 %)
2 066	(0.69%)
1 579	(0.52 %)
1 523	(0.51 %)
1 048	(0.35 %)
644	(0.21%)
542	(0.18%)
: V., 340	• •
33 367	UDF-RPR.
	1 (23,33);
	79 267 (35 811 (30 188 (24 051 15 623 4 290 4 288 2 066 2 066 1 579 1 523 1 048 644 (542 1 : V., 346 (33 367

Waschter, 2,77

1 39

PS. UDF-RPR Verts Centre FN PCF LO Prot. anim. Chasse Alliance Répovateurs MPPT Gén, Europe IDE RFL	5 882 (30,14 %) 5 349 (27,41 %) 2 631 (13,48 %) 2 063 (10,57 %) 1 502 (7,69 %) 1 057 (5,41 %) 256 (1,31 %) 163 (0,83 %) 155 (0,79 %) 129 (0,66 %) 121 (0,62 %) 81 (0,41 %) 65 (0,33 %) 32 (0,16 %) 25 (0,12 %)
BRI	est

I. 91 889 : V. 42 161 :

A., 54,11 %; Ex., 41 645		
PS	13 198	(31,69 %)
UDF-RPR	11 623	(27,90 %)
Verts	4 828	(11,59%)
FN	4 353	(10,45 %)
Centre	3 701	(8,88 %)
PCF	I 963	
LO	461	(1.10%)
Rénovateurs	405	(0.97%)
Alliance	316	(0.75%)
Prot. anim	243	(0.58 %)
Chasse	203	(0.48 %)
MPPT	174	(0.41 %)
Gén. Europe	92	(0.22%)
RFL	49	(0,11%)
IDE	36	(0,08 %)
		•

Voter Verta n'était dans le passé pas de mise: 3,29 % des suffrages exprimés pour Antoine Waechter au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. La percée des écologistes est d'autant plus flagrante, même si leur score départemental est inférieur à leur performance nationale: 9,50 %. Pas question pourtant de «taquiner» la liste emmenée par M. Le Pen. Car même si elle ne retrouve pas le chiffre étonnant atteint par le chef de Front national lors de la dernière présiden-tielle (20,58%), elle fait mieux qu'en 1984 avec 14,75% contre 12,71%. La liste Europe et patrie réalise ses meilleurs résultats dans ses fiefs du sud-est que sont devenus Saint-Gilles, Beaucaire, et, dans une

communiste laquelle, avec 13,08% des exprimés, n'est pas loin de concurrencer la liste Le Pen. Sans parvenir à son niveau national, la liste de M. Giscard d'Estaing devance légèrement celle de M. Fabius. La liste Veil est ici particulièrement délaissée, avec seulement 6,38 % des voix.

moindre mesure, Nîmes et sa région.

16,76 % ; I 50 149 (9.91

A., 47,97%;			
A, 47.97 %; PS UDF-RPR Verts Centre FN PCF LO Prot. anim. Chasse Alliance Répovateurs MPPT Gén, Europe	5 882 (5 349 (2 631 (2 063 (1 502	(30,14 %) (27,41 %) (13,48 %) (10,57 %) (7,69 %) (5,41 %) (1,31 %)	
IDE	32 25	(0,16 %) (0,12 %)	
The C			

A, 54,11%		
S		(31,69 %)
DF-RPR	4 828	(27,90 %) (11,59 %)
N	4 353 3 701	(10,45 %) (8,88 %)
CF	I 963	(4,71%)
O	461 405	
lliance	316 243	(0,75 %) (0,58 %)
hasse	203	(0,48 %)
EPPT En Europe	174 92	(0,41 %) (0,22 %)
FL DE	49 36	(0,11 %) (0,08 %)
<i>-</i> 6 ,	30	(מ פטנט)

GARD

Bon comportement de la liste

Enfin, une cariosité: la liste Chasse, pêche et tradition draîne 6,86% des voix, soit plus que celle du Centre pour l'Europe, notamment grâce à Aigues-Mortes, où elle

1; EUE, 121/(0,361; PUE,	A., 48,51 %; Ex., 19/ 319
	UDF-RPR 45 407 (23,0)
315 226 ; V., 512 056 ; A., Ex., 506 666 Mitterrand.	PS 42 396 (21,4)
35.70) ; Chirac, 105 807	FN 29 112 (14,7:
rre, 98 919 (19,58) ; Le Pen,	PCF 25 808 (13,0°
1) ; Lajoinia, 21 918 (4,33).;	Verts 18 743 (9,45
21 604 (4,27); Juquin,	Chasse 13 539 (6,86
7) ; Laguiller, 11 051 (2,18) ; 80 (0,32).	Centre 12 583 (6,3)
	Alliance 2 532 (1,2)
QUIMPER	LO 2177 (1,10
-	Prot. anim 1 997 (1,0)
8 021 ; V., 19 779 ;	Répovateurs 1 016 (0,5)
7,97 % ; Ex., 19 511	MPPT 953 (0,44
5 882 (30,14 %)	Géa. Burope 514 (0,2)
5 349 (27,41 %)	IDE 280 (0,14
2 631 (13,48 %)	RFL 262 (0,13
2 063 (10,57 %)	1984 L. 379 588 ; V., 219 266
1 502 (7,69 %)	42,08 % ; Ex., 211 224 UDF
1057 (5.41%)	74 739 (35,38) ; PS, 43 228 (20,

142.US %: Et., 211 224. - UDF-RPR. 74 739 (35.58): PS, 43 228 (20.46): PCF, 42 630 (20.18): RN. 25 858 (12.71): Verta, 5 742 (2.71): ERE, 5 694 (2.69): LO, 3 390 (1.60): Réuneir. 2 773 (1.31): PCJ, 1 611 (0.76): PSU-CDU, 1 488 (0.70): EUE, 573 (0.27). 1888. - L 304 208 · U 205 00 - A 184, 1 121 (0.53); EUE, 573 (0.27).
1988. - L, 394 336; V., 325 909; A.,
17,36 %; Ez., 319 464. - Minterrand.
92 800 (29,04); Le Pen, 85 778
(20,58); Chirac, 48 060 (15,35); Barra,
46 525 (14,56); Lajoinie, 38 566
(12,07); Waschter, 10 514 (3,28);
Juquin, 9 420 (2,94); Leguiller, 5 611
(1,75); Boussel, 1 190 (0,37).

NIMES 7 75 422 . 1/ 26 721 .

1., 73 432;		
A., 51,30 %;	Ex., 36	056
UDF-RPR		26,13%)
PS		19,96%)
FN	6 493 ((18,00%)
PCF		12,59%)
Verts	3 266	(9,05 %)
Centre	2 583	(7,16%)
Chasse	819	(2,27%)
Alliance	670	(1,85%)
Prot. anim	308	(0.85%)
LO	299	(0,82%)
Rénovateurs	188	(0.52%)
MPPT	135	(0,37%)
Gén. Europe	65	(0,18%)
IDE	39	(0.10%)
RFL	28	(0,07%)
RAD IIIIIIII		falat to)

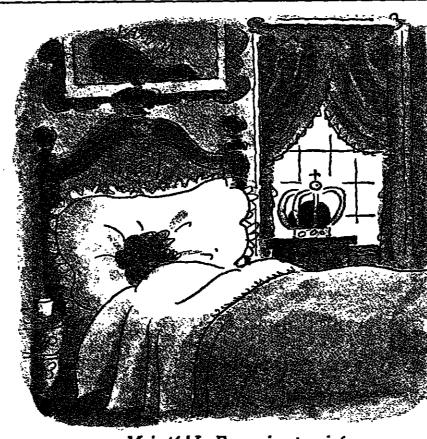
AT PC

ALES	
L, 27 700 ; V., 13 656 ; A., 50,70 % ; Ex., 13 194	!
UDF-RPR 3 175 (24) PCF 2 984 (22) PS 2 507 (19) FN 1 684 (12) Verts 1 072 (8, Centre 731 (5, Chasse 414 (3, LO 179 (1, Alliance 174 (1, Prot. anim. 95 (0, MPPT 71 (0, Rénovateurs 57 (0, Gén. Europe 25 (0, IDE 17 (0,	06 % 61 % 00 % 76 %
RFL 9 (0,	

HAUTE-GARONNE

Si la Haute-Garonne, avec une participation de 52,59 %, a moins voté qu'en 1984, elle manifeste un sens civique un peu plus élevé que la moyenne nationale. Socialiste, le département a confirmé ses choix de toujours en donnant à la liste Fabius une confortable avance sur celle de l'Ution RPR-UDF, il fai quen 1984, cette dernière liste arrivait très largement en tête de la consultation. En 1989, la concur-rence de la liste centriste et la multiplication des petites listes l'on des-

(Lire la suite page 16.)



- Majesté! Le Français est arrivé. - What?... Hein quoi, déjà!!!

TOUT DE SUITE DANS LONDRES

Gagnez du temps : les avions de la London City Airways se posent sur les docks, à moins de 6 miles de la City.

Gagnez encore: ils vous emmènent dans Londres en Classe Affaires, 6 fois par jour.

Gagnez sons cesse : en arrivant, resbez efficace grâce aux services et aux moyens de communication mis à votre disposition au Business Centre du London City Airport.

Gagnez toujours: 6 minutes après l'atterrissage, tous les moyens de transparts, même le bateau-bus, vous conduisent à vos rendez-vous.

Gagnez enfin: 10 minutes d'enregistrement suffisent pour revenir à Paris.



Départ Paris-Charles-de-Gaulle (en semaine): 7 h 30 · 8 h 45 - 11 h 00 · 13 h 00 · 16 h 55 · 19 h 00 Départ London City Airport (en semaine) : 8 h 15 - 10 h 00 - 14 h 00 - 16 h 00 - 18 h 05 - 20 h 00 INFORMATION ET RÉSERVATION AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU PAR TÉL. : 42.66.30.14 ET 42.66.30.17



(Suite de la page 15.)

servie sans pour autant expliquer totalement un important recul, qui profite en priorité au Front national (+ 2 points par rapport à 1984) et aux Verts, qui gagnent près de 9 points.

Cette double progression importante pour le Front national et spectaculaire pour les Verts - montre à quel point ce département demeure atypique. Une partie de l'électorat de M. Giscard d'Estaing s'est, en effet, semble-t-il, reportée sur la liste de M. Waechter.

A gauche, la liste de M. Fabius ne progresse pas. Elle concède même près de 3 points par rapport au total des deux listes PS-MRG de 1984 et près de 10 points par rapport au score obtenu par M. Mitterrand au ier tour de la présidentielle de 1988. En recul également, le PC (~ 3 points).

A Toulouse, le résultat de la liste RPR-UDF est un peu meilleur que sur l'ensemble de la Haute-Garonne (presque 3 points de plus). Mais l'engagement du député et maire, M. Dominique Baudis, aux côtés de Mª Veil, n'a guère pesé sur le choix des électeurs. La liste centriste dépasse ici tout juste les 10 %. M. Fabius fait moins bien que M. Jacques Levy, qui, aux municipales de mars, parvenait à dépasser les 30 %, à la tête, il est vrai, d'une liste d'union PS-PCF et rénovateurs. En tout état de cause, M. Fabius demeure très en-deçà - 10 points du résultat obtenu en mai 1988 à Toulouse par M. Mitterrand.

I., 590 484 : V., 310 514 : A., 47,41 %; Ex., 301 741

PS	92 227	(30,56%)
UDF-RPR	65 777	(21,79%)
FN	34 160	(11,32%)
Verts		(11,31 %)
Centre		(8,61 %)
PCF	21 518	(7,13%)
Chasse	12 798	(4,24%)
LO	4 029	(1.33 %)
Prot. anim	3 404	(1,12%)
Rénovateurs	2 197	(0,72 %)
MPPT	1 696	(0,56 %)
Alliance	1 677	(0,55%)
	927	(0.30 %)
Gén. Europe	:	
RFL	613	(0,20%)
IDE	581	(0,19 %)
		-

1984. - L, 539 156 ; V., 314 056 ; A. 41,75 % ; Ex., 303 181. - UDF-RPR 115 392 (38,06) ; PS, 89 852 (29,57) 115 392 (38,06); PS, 89 852 (29,57); PCF, 31 943 (10,53); FN. 29 013 (9,56); ERE, 9 745 (3,21); Verta, 8 824 (2,91); LO, 5 556 (1,83); Réuseir, 3 783 (1,24); PSU-CDU. 2 650 (0,57); PCI, 2 060 (0,67); 84, 1 656 (0,54); Utila, 1 558 (0,51); EUE, 1 347 (0,44); POE, 4 (0,00).

1988. - L. 597 575; V., 478 935; A., 18,48 %; Ex., 470 504. - Mitterrand, 189 847 (40,34); Chirac, 78 996 (16,78); Barra, 69 344 (14,73); La Pen, 61 877 (13,15); Lajoinie, 27 776 (5,90); Waschter, 17 430 (3,70); Juquin, 14 254 (3,02); Laguiller, 9 442 (2,00); Boussel, 1 538 (0,32).

TOULOUSE L, 198 574 ; V., 94 485 ;

A., 32,41 %; EX., 92 333			
PS	24 583 (26,56 %)		
UDF-RPR	22 767 (24,60 %)		
FN	12 531 (13,54 %)		
Verts	10 407 (11.24 %)		
Centre	9 789 (10.57 %)		
PCF	6 399 (6,91 %)		
Chasse	1 667 (1,80%)		
LO	1022 (1,10%)		
Prot. anim	926 (1,00%)		
Rénovateurs	840 (0,90%)		
Alliance	641 (0,69%)		
MPPT	348 (0,37%)		
RFL	226 (0,24 %)		
Gén Europe	223 (0,24%)		
IDE	166 (0,17%)		

GERS

Le Gers, traditionnellement civique, s'est moins bien mobilisé qu'en 1984 pour les mêmes échéances (54,5 % contre 60,06 %). Traditionnellement à gauche, le département a placé en tête M. Laurent Fabrus (28,53 %), qui, néanmoins, fait 1 point de moins que M. Lionel Jos-

La surprise vient du score élevé de la liste Chasse, qui frôle la barre des 10 % dans le département, avec des poussées en Armagnac qui lui valent dans certains endroits la deuxième place. Les paloumayres (chasseurs de palombes) ont ainsi manifesté leur mécontentement devant l'obstination de la CEE à ne pas prendre en compte leurs traditions. Paradoxe : ils font mieux que les écologistes qui pourtant, eux aussi, enregistrent une forte poussée 19.44 %). M. Jean-Marie Le Pen réalise 7,90 %, soit un pourcentage équivalent à celui de 1984, mais inférieur de 3 points à celui de la présidentielle de 1988.

I., 138 357; V., 75 470; 4 45 45 %; Ex., 72 939

A, 43,43 % . E.X., /2 737			
20 808	(28,52%)		
18 742	(25,69 %)		
7 231	(9,91 %)		
6 883	(9,43 %)		
5 764	(7.90%)		
5 165	(7.08%)		
4 636	(6,35 %)		
938	(1,28%)		
817	(1,12%)		
476	(0,65 %)		
	20 808 18 742 7 231 6 883 5 764 5 165 4 636 938 817		

Rénovateurs Alliance Gén. Europe IDE RFL	467 442 287 143 140	(0,64 %) (0,60 %) (0,39 %) (0,19 %) (0,19 %)
1984 L, 136 040 39.20 % : Ex., 79 30 832 (38.99) : PS. PCF, 7 802 (9.85) : I ERE, 2 824 (3.57) : R6. LO, 1 954 (2.47) : R6.	; V., 8; 066. 23 346 FN, 6 19 erts, 2 0	2 707 : A. UDF-RPR 5 (29,62) 98 (7,83) 92 (2,63)

PSU-CDU, 750 (0.94); PCL, 720 (0.91); 1 84, 595 (0,75); Utile, 541 (0,68); EUE, 182 (0,23). 182 (0,23).
1888. ~ L, 137 959; V., 113 734; A,
17,55 %; Ex., 111 209. ~ Mitterrand,
44 661 (40,15); Chirsc, 22 571
(20,29); Barra, 18 073 (14,45); La Pen,
11 882 (10,68); Lajoinia, 6 814 (5,34);
Waechter, 4 195 (3,77); Juquin, 2 684
(2,41); Laguiller, 2 176 (1,95); Boussel,
384 (0,32).

AUCH L, 14 695 ; V., 7 762 ;

A., 47,17 %;		
PS	2 280 (30.23 %
UDF-RPR	1 851 (24,54%
Verts	769 (10,19%
FN	760 (10,07 %
Centre	670	(8,88 %)
PCF	469	
Chasse		(5,10%
LO	90	(1,19%
Prot. anim	60	(0,79 %
Alliance	60	(0,79 %
Rénovateurs	52	(0,68 %
MPPT	43	(0,57 %
Gén. Europe	22	(0,29 %
IDE	18	(0,23 %
RFL	11	(0,14%

GIRONDE

La défense de la chasse et de la pêche fait recette en Gironde, promier département français pour le nombre de chasseurs: 14,45% des électeurs se sont en effet prononcés en faveur de la liste conduite par M. Goustat, qui arrive en troisième position. Elle devance largement la liste des Verts, créditée de 8,25 % des voix, dont les représentants viennent, une fois encore, de s'accrocher avec les défenseurs de la chasse traditionnelle (notamment à la tourterelle). La Gironde se distingue éga-lement par l'arrivée, en première position, de la liste socialiste, qui obtient 25,71 % des suffrages contre obtient 25,71 % des suffrages contre 23,27 % à celle de l'union UDF-RPR. Ce rapport de forces se trouve confirmé dans les principales villes et notamment à Mérignac où la liste Fabius rassemble 31,08 % des voix. Une exception notable toutefois: à Bordeaux, la liste conduite par M. Giscard d'Estaing recueille 31,65 % des suffrages contre 22,89 % à ceile du PS.

I., 779 958; V., 392 343;

A., 49,69 % ,	EX. 384	097
PS	98 779 (25,71 %
UDF-RPR	89 410 (23,27 %
Chasse	55 860 (14,54 %
FN	38 480 (10,01%
Verts	31 711	(8,25 %
Centre	27 483	(7,15 %
PCF	25 787	(6,71 %
LO	5 034	(1,31 %
Prot. anim	3 827	(0,99 %
Alliance	2 270	(0,59 %
MPPT	1 784	(0,46 %
Rénovateurs	1 505	(0,39 %
Gén. Europe	1 063	(0,27 %
DE	563	(0,14 %
RFL	541	(0,14 %
1984 I., 742 46:	3 ; V., 407	7 009 ; A
45,18 % ; Ex., 3	94 160	UDF-RP
165 996 (42,11) ; (PCF, 38 864 (9,85)		
ERE. 11 613 (2.9	i; rn, 30 i	e 10 53
(2,67) ; LO, 7 723 (1,95) : Réu	ssir. 6 3
{1,60} : PCI. 3 158	1 (0,80) ; L	kule, 2 68
(0,67) ; PSU-CDU,		
2 402 (0,60) ; EUE	, 1881 (0	,42) ; PO
8 (0,00).	7.W 6~	770 - 4
1988 I., 775 46 17,52 %; Ex., 63	77 SO7	S / /U ; /
243 844 (38,85)	: Chirac.	121 46
(19 35) : Reme. 97	848 (15.5)	9): La Pa

(19.35); Barre. 97 846 (15,59); Le Pen. 77 180 (12,29); Lajoinie, 39 532 (8,29); Waechter, 18 951 (3,02); Juquin, 13 702 (2,18); Lagdiler, 12 674 (2,01); Boussel, 2 318 (0,36). BORDEAUX

I., 115 640 ;			
A. 55,00 %	; Ex., 5!	232	
UDF-RPR		(31,65%)	
PS	11 732	(22,89 %	
FN	6 809	(13,29 %)	
Centre	4 721	`(9,21 %	
Verts	4 649	(9,07 %	
PCF	2 823	(5,51 %	
Chasse	2 (249	(3,99 %	
10	613	(1,19%)	
Alliance	569	(1,11%	
Prot. anim	461	(0,89%)	
Rénovateurs	195	(0,38%	
MPPT	174	(0,33 %	
Gén. Europe	101	(0,19%)	
IDE	75	(0.14%	
RFL	44	(0,08%	
MER	IGNAC		
1 36 000 · V 16 552 ·			

4., 20 077,		
A. 54.14 %;	Ex. 16	393
PS	5 096	(31,08%
UDF-RPR		(21,60 %
FN	1 846	(11,26%
Verts	1 642	(10,01%
Centre		(8,69 %
Chasse		(7,20%
PCF		(5,95 %
LO	235	, . ,
Prot. anim	16 6	(1,01%
Répovateurs	73	(0,44 %
Alliance	65	(0,39 %
MPPT	60	(0,36 %
Gén, Europe	41	(0,25 %
RFL	26	(0.15%
IDE	18	(0,10%)

PESSAC L. 31 486 ; V., 14 467 ;

A., 54,05 %; Ex., 14 238			
		l	
3 350	(23,52%)	1	
1 539	(10,80%)	Ţ	
1 504	(10,56 %)	ł	
		l	
957	(6,72%)	l	
		۱	
235	(1,65%)	l	
142	(0,99%)	١	
97	(0.68 %)	Į	
66	(0,46%)	ì	
51	(0,35%)	ł	
26	(0,18%)	١	
20	(0,14%)	١	
12	(0,08 %)	ı	
	4 116 3 350 1 539 1 504 1 193 957 930 235 142 97 66 51 26	4 116 (28,90 %) 3 350 (23,52 %) 1 539 (10,80 %) 1 504 (10,56 %) 1 193 (8,37 %) 957 (6,72 %) 930 (6,53 %) 235 (1,65 %) 142 (0,99 %) 97 (0,68 %) 66 (0,46 %) 51 (0,35 %) 26 (0,14 %)	

TALENCE 10 481 · W 10 248 :

I., 19 481 ; V., 10 248 ;			
A., 47,39 %; Ex., 10 037			
PS	2 926	(29,15%)	
UDF-RPR		(27,73 %)	
Centre		(10,19%)	
Verts		(9,88%)	
FN	973		
PCF	549		
Chasse	365		
LO	121	(1,20 %)	
Prot. anim	91	(0,90 %)	
Alliance	86	(0,85 %)	
Rénovateurs	46	(0,45 %)	
MPPT	43	(0,42 %)	
Gén. Europe	19	(0,18%)	
IDE	12	(0,11%)	
RFL	7	(0,06 %)	
l .			

HÉRAULT

Le Parti socialiste reprend la première place qu'il avait perdue en 1984. Ses 23,53 % le laissent cependant loin du score obtenu par M. Mitterrand au premier tour de la présidentielle (31,11%). Le total presidentielle (31,11%). Le total des listes Giscard d'Estaing et Veil (28,04%) est également inférieur aux résultats de la liste UDF-RPR conduite par M^{ss.} Simone Veil en 1984 (35,58%), comme au total des 1984 (35,58%), comme au total des voix Chirac et Barre de la présidentielle (30,96%). M. Philippe Herzog (9,77%) reste loin des 16,57% obtenus par M. Georges Marchais en 1984 mais dépasse légèrement les 9,03% de M. André Lajoinie au scrutin présidentiel. Le Front national (15,9%) se maintient, quant à liste expropré à 1984 mais per de iui, par rapport à 1984, mais perd quatre points par rapport à l'élection présidentielle. Les Verts confirment leur poussée des municipales; les chasseurs et pêcheurs de M. André Goustat dépassent la barre des 7% et obtiennent de bons résultats dans certaines communes généralement des suffrages.

1., 524 874 ; V., 268 225 ; A., 48,89 % ; Ex., 261 139 61 455 (23,53 %)

ſ	£2 01 400 (mins in)
-	UDF-RPR 57 940 (22,18 %)
Į	FN 41 545 (15,90 %)
1	FN 41 545 (15,90 %) PCF 25 531 (9,77 %)
J	Verts 24 845 (9,51 %)
Ì	Chasse 20 252 (7,75 %)
	Centre 15 549 (5,95 %)
- (Alliance 4 829 (1,84 %)
1	Prot. anim 2 321 (0,88 %)
-	Rénovateurs 1914 (0,73%)
	MPPT 1 024 (0.39 %)
	Gén Europe 538 (0,20%)
. i	IDE 401 (0,15%)
. :	RFL 261 (0,09%)
: 1	1984 I., 480 151 ; V., 275 785 ; A.,
;	42,58 %; Ex., 267 382 UDF-RPR,
	95 152 (35,58) ; PS. 60 244 (22,53) ;
	PCF, 44 326 (18.57); FN, 41 010
	(15,33) ; ERE, 7 336 (2,74) ; Verts,
•	6 826 (2,65) ; LO, 3 045 (1,13) ; Réussir,
•	2 965 (1,10); PSU-CDU, 1 745 (0.65);
	PCL 1 710 (0.63) ; Utile, 1 459 (0.54) ; 1
'	84, 846 (0,31) ; EUE, 718 (0,26).
	1988, - L, 516 320 ; V., 422 193 ; A., 18.23 % : Ex., 415 050, - Mitterrand.
	129 162 (31,11) : La Pen. 82 656
	(19,91); Chirac, 71 894 (17,32); Barre,
	56 829 (13.84) ; Lajoinis, 37 516
•	(9.03) · Jurgio, 14.681 (3.53) : Weech-
	ter, 13867 (3,34) ; Laguiller, 7120
1	(1,71); Boussel, 1 526 (0,36).
	MONIPELLIER

L. 108 887			
A., 52,16%	; Ex., 51	195	
UDF-RPR		(24,40%)	
PS	11 973 ((23,38 %)	
FN	9 578 (18,70%	
Verts	6 099	11.91%	
Centre	4 018	(7,84%)	
PCF	2 807	(5,48 %)	
Alliance	1 444	(2,82 %)	
Chasse	1 084	(2,11%)	
LO	570	(1,11%)	
Prot. anim	419	(0,81%	
Rénovateurs		(0.62 %	
	185	(0.36 ℃	
IDE	83	(0,16 %	
Gén Europe	79	(0.15%	
RFL		(0,07 %	
		/ala. w	
BEZIERS			

I., 51 468 ; V., 23 009 ; A. 55.29 %; Ex. 22 454

١	UDF-RPR	5 428 (24,17 %)
١	PS	5 323 (23,70%)
١	FN	4 068 (18,11%)
1	PCF	2 603 (11,59%)
١	Verts	1 703 (7,58%)
1	Centre	1 298 (5,78 %)
	Chasse	1012 (4.50%)
٠,	Alliance	386 (1,71%)
	LO	210 (0,93%)
i	Prot anim	176 (0,78%)
	Rénovateurs	85 (0,37%)
. 1	MPPT	
J	Gén. Europe	39 (0,17%)
1	IDE	32 (0,14%)
.]	RFL	14 (0,06%)

x. 14 238	A., 52,84 %	; Ex., 13 290
52, 14 238 4 116 (28,90 %) 3 350 (23,52 %) 1 539 (10,80 %) 1 504 (10,56 %) 1 193 (8,37 %) 957 (6,72 %) 930 (6,53 %) 235 (1,65 %) 142 (0,99 %) 97 (0,68 %) 66 (0,46 %)	UDF-RPR PS FN PCF Verts Centre Chasse Alliance Prot. anim. LO Rénovateurs	; Ex., 13 290 3 370 (25,35° 2 344 (17,63° 2 325 (17,49° 2 215 (16,66° 1 175 (8,84° 806 (6,06° 542 (4,07° 186 (1,39° 129 (0,97° 88 (0,66° 46 (0,34° 28 (0,21°)
	MPPT	28 (0,21
26 (0.18%) 20 (0.14%)	Gén. Europe IDE	15 (0,11 12 (0,09
12 (0,08%)	RFL	9 (0,06

ILLE-ET-VILAINE

L'explosion des Verts qui, avec 13,38 % des suffrages (3,78 % en 1984), talonnent la liste conduite par M= Veil (14,23 %) est l'élément marquant de ce scrutin où le total des voix obtenues par les listes Giscard et Veil (45,43%) dépasse celui de MM. Barre et Chirac au premier tour de la présidentielle de 1988 (41,35 %), sans toutefois atteindre le résultat (51,07 %) de M™ Veil en 1984. Le Front national (6,72 %) confirme son score de 1984 (6,50 %) tout en perdant près de deux points par rapport au score de M. Le Pen en 1988 (8,64%). Le Parti socialiste (23,79%) augmente son audience en comparaison des européennes de 1984 (21,52%), mais marque le pas au regard du scrutin du 26 avril 1988 où M. Mitterrand avait obtenu 37,61% des VOIX.

I., 536 741 ; V., 262 168 ;

A. 51,15%	Ex., 254	408
UDF-RPR	79 371 ((31,19%)
PS		(23,78 %)
Centre		(14,23 %)
Verts		(13,38 %)
FN		(6,72%)
PCF	8 455	
Chasse	6 083	
LO	4 242	(1,66%)
Alliance	2 135	(0,83 %)
Prot. anim	1 938	(0,76%)
MPPT	1 594	(0,62 %)
Gén. Europe	964	(0,37 %)
Rénovateurs	881	(0,34%)
IDE	452	(0,17%)
RFL	· 423	(0,16%)
1984 I., 505 02:		
43,66 % ; Ex., 2		
139 941 (61,02) ;		
FN, 17 837 (6,50) :	PUT, 12 0	30 (4,08);

FN. 17 837 (6,50); PCF, 12 589 (4,089); Verts, 10 344 (3,77); ERE, 9 675 (3,52); L0, 7 584 (2,75); Réussir, 6 460 (2,35); Utile, 3 311 (1,20); PCI, 2 311 (0,84); I 84, 2 204 (0,80); PSU-CDU, 1 997 (0,72) ; EUE, 992 (0,36). 1 997 (0,72); EUE, 992 (0,38).
1988. - 1., 531 440 : V., 440 908 ; A., 17,03 %; Ex., 432 401. - Mitterrand, 162 633 (37,61) ; Chirac, 90 568 (20,94); Barre, 88 213 (20,40); Le Pen, 37 341 (8,63) ; Waschter, 19 071 (4,41); Lajoinle, 12 278 (2,83); Laguiller, 11 236 (2,59); Juquin, 9 260 (2,14); Boussel, 1 801 (0,41).

RENNES I., 112 577 ; V., 51 385 ;

? (1., 112 3//		
	A., 54,35 %	; Ex., 50	520
)	PS	14 100 ((27,90 %)
)	UDF-RPR		24.89 %)
)	Verts	8 771	17.36 %)
)	Centre		12,44%)
)	FN		(7.92%)
)	PCF	2 350	
)]	LO	665	(131%)
١,,	Alliance		(1.09%)
ĭ.	Chatse		(0.65%)
:	Prot. anim.		(0.63 %)
ָ י	MPPT	222	(0.43 %)
	Rénovateurs	191	(0.37%)
	Gén. Europe	72	(0.14%)
i	IDE	42	(0.08%)
	RFL		(0,07%)
į	SAINT	-MALO	
•			

I., 34 690 ; V., 17 261 ; A., 50.24 %; Ex., 16 855

381 (3.53) : Weech-	UDF-RPR	5 465	(32.42%)
; Laguiller, 7 120	PS	4 008	(23,77 %)
26 (0,36).	Verts		(12,57%)
ELLIER	Centre		(11,51%)
V., 52 083 :	FN		(10.19%)
Ex. 51 195	PCF		(3,82%)
	Chasse	250	(1.48%)
12 495 (24,40%)	LO	230	(1.36%)
11 973 (23,38%)	Prot. anim.	173	(1.02 %)
9 578 (18,70%)	Alliance	123	(0,72 %)
6 099 (11,91 %)	MPPT	65	(0.38 %)
4 018 (7,84%)	Gén. Europe	60	(0.35 %)
2 807 (5,48 %)	Rénovateurs	24	(0.14%)
1 444 (2,82 %)	IDE	22	(0.13 %)
1 084 (2,11%)	RFL	12	(0,07%)
570 (1.11%)			(0,00,
419 (0,81%)			
321 (0.62%)	1		i
185 (0,36%)	i inc)RE	
83 (016%)	. [1

Nouvelle baisse du Parti communiste, qui n'atteint que 8,92 % des suffrages (après avoir obtenu en 1979, 25,50 % et atteint 14,15 % en 1984).

Droite et gauche se partagent à peu près également les voix : les listes de M. Giscard d'Estaing et de Mae Veil obtenant respectivement 29,67 % et 7,22 % des voix et celles de M. Fabius et de M. Herzog, 27,49 % et 8,92 %.

La liste des chasseurs et pécheurs (4.71 %) fait ses plus beaux scores dans les petites communes rurales. Dans le village de Langé, par exemple, elle obtient, avec 62 voix, 33,16 % des suffrages, laissant hoin derrière elle la liste UDF-RPR (35 voix).

L, 181 496; V., 93 551; 48 45 % Ex. 89 354

I., 28 906 ;	V. 136:	<i>(0 :</i>	15' 46'47 'n' Tom' n' 20 .
1, 52,84%			UDF-RPR 26 510 (29,66 %)
EPR	3 370	(25,35 %)	PS 24 565 (27,49 %) PCF 7 972 (8,92 %)
•••••		(17,63 %) (17,49 %)	FIN 7 732 (8.65%)
	2 215	(16,66%)	Vexts 6 859 (7,67 %) Centre 6 451 (7,21 %)
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1 175 806	(8,84 %) (6,06 %)	Choses 4 206 (4,70%)
	542	(4,07%)	LO 1 810 (2,02 %) Prot. anim. 832 (0,93 %)
nim	186 129	(1,39 %) (0,97 %)	MPPT 791 (0.88 %)
	88	(0,66 %)	Alliance 609 (0,68 %) Gén Europe 381 (0,42 %)
ateurs	. 46 . 28	(0,34 %) (0,21 %)	Rénovateurs 287 (0,32 %)
arope	15	(0,11%)	RFL 176 (0,19%) IDE 173 (0,19%)
	12 9	(0,09 %) (0,06 %)	1984 L. 180 331 ; V., 107 224 ; A.,
			40 E4 64 E 101 302 - UDF-RPR

40.54 %: E., 101 392. - UDR-RPR, 42 317 (41,73); PS, 21 894 (21,59); PCF, 14 350 (14,15); PN, 7 516 (7,41); LO, 3 381 (3,34); ERE, 2 909 (2,86); Verts, 2 846 (2,80); Réuseir, 2 085 (2,05); PG, 1 543 (1,52); I 84, 845 (0,83); Usie, 748 (0,73); PSU-CDU, 638 (0,62); EUE, 311 (0,30).

(0,62); EJE, 311 (0,30). 1988. - L. 181 927; V., 152 389; A., 16,24 %; Ex., 147 931. - Mitterrend, 55 690 (37,64); Chirac, 29 401 (19,87); Berre, 21 672 (14,65); Le Pen, 18 778 (11,34); Lajoinie, 12 483 (8,43); Wacchter, 4 291 (2,90); Lagui-ler, 3 844 (2,59); Juquin, 3 137 (2,12); Boussel, 635 (0,42).

CHATEAUROUX

L, 33 263 ; V., 16 379 ;			
A., 50,75 %	Ex., 15	862	
UDF-RPR	4 655 (29,34%)	
PS	4611	29,06%)	
FN	1 729	10,90 %)	
Verts	1 358		
PCF	1 253		
Centre	1 226	(7,72%)	
Chasse	338	(2.13 %)	
LO	217	(1.36%)	
Prot. amm.		(1.01 %)	
Alliance	95	(0.59 %)	
MPPT	84	(0.52%)	
Gén. Europe		(0.31 %)	
Rénovateurs	47	(0.29 %)	
IDE	23	(0.14%)	
RFL	15	(0.09 %)	
I Krl	13	(4,47	

INDRE-ET-LOIRE

avait obtenu 7% de plus que n'en recneillent cette fois les listes de M= Veil et de M. Giscard d'Estaing réunies. Ces deux listes rassemblent, d'autre part, à pen près le même nombre d'électeurs que MM. Barre et Chirac au premier tour de l'élec-tion présidentielle de 1988.

Le Parti socialiste progresse d'un pen plus de 2 points par rapport à 1984. Il est toutefois loin d'atteindre le score de M. Mitterrand en 1988 (37,54%). Le Front national fait 1984, mais trois de moins qu'à l'élection présidentielle.

La progression des Verts est particulièrement spectaculaire : 3,15% en 1984 et plus de 10% cette fois. Le Parti communiste, après s'être effondré de 1984 à 1988, retrouve

un score d'un peu plus de 5 %. A Tours, où on a enregistré 10 500 votants de moins qu'aux der-nières municipales (sur 77 178 inscrits), PS et PCF réunis progress en pourcentage : 29,63 % contre 25,58 %. Les Verts gagnent 3 points et le Front national double largement son score. Enfin, les listes de M. Giscard d'Estaing et de Min Veil sont loin d'atteindre la performance réalisée en mars par le maire, divers droite, M. Jean Royer (41,45% coutre 52,04%).

I., 352 826 ; V., 169 643 ; A., 51,91 %; Ex., 163 309

UDF-RPR	48 718 (29.83 %
PS	42 615 (
Verts	17 120	
FN	16 135	(9.88 %
Centre	14 846	(9.09 %
PCF	9 162	(5,61 %
Chasse	5 851	(3,58 %
10	2 866	(1,75 %
Prot. anim	1 595	(0,97 %
Alliance	-1 386	(0,84 %
MPPT	1 384	(0,84 %
	652	(0,39 %
Rénovateurs	510	(0,31 %
RFL		(0,22 %
IDE	_	(0,05 %
1984 1., 336 150	; V., 182	142 ; A
45,81 % ; Ex., 1;		
77 589 (44,45) ; P	5.388/3	(22.90)

77, 565 (44,45); PS, 38 873 (22,90); FN, 15 466 (8,86); PCF, 14 186 (8,12); ERE, 6 518 (3,73); Verts, 5 507 (3,15); LD, 4 604 (2,63); Réuseir, 4 248 (2,43); PCI, 1 868 (1,07); 1 84, 1 421 (0,61); PSU-CDU, 1 266 (0,72); URSe, 1 204 (0,68); EUE, 681 (0,39); POE, 1 (0,00). (0,58): 505. 681 (0,38); POE, 1 (0,00). 1988. - L., 351 108; V., 285 825; A., 18,59 %; Ex., 279 280. - Mitterrand, 104 833 (37,53); Berra, 52 366 (18,75); Chirec, 51 106 (18,29); Le Pen, 34 156 (12,22); Lajoinia, 13 884; (4,96); Weschter, 9 655 (3,45); Leguil-ler, 6 229 (2,23); Jopuin, 5 697 (2,03);

seel, 1 375 (0,49). Renseignements publicité

74L: 45.55.91.82, poste 4160 ou 4107.

AFFAIRES

	`* .
•	rours
I., 77 17	78 ; V., 34 817 ; 3 % ; Ex., 34 138
JDF-RPR	
S	4 070 (11,92 %)

AL, 37,00 /0	,	•
UDF-RPR	10 746 () 8 556 ()	31,47 % 25.06 %
P\$	4 070 (3 972 (11.92 %
Verts	3 410	(9,98 %)
PCF	1 556 421	(1,23 %)
Chasse	409 362	(1,19 % (1,06 %
Prot. anim	246	(0,72 % (0,47 %
MPPT Rénovateurs	76	(0,22 %
Gén Europe	75 41	(0,21 % (0,12 %

36 (0.10%) RFL JOUE-LES TOURS

\$00D to				
L, 21 693; V., 10 115; A, 53,37 %; Ex., 9 853				
EX. Y	533			
2 832	(28,74%)			
2 654	(26,93 %)			
1 177	(11,94%)			
	(11,31%)			
418	(4,24 %)			
	(2,12%)			
	(1,23 %)			
104	(1,05%)			
70	(0.71%)			
	(0.62 %)			
	(0,31 %)			
12	(0,12 %)			
10	(0.10%)			
	2 832 (2 654) 1 177 (1 115) 1 014 (418) 209 122 104			

ISÈRE

Avec 24,78 % des voix, le PS réalise un score supérieur de 1 point à sa moyenne nationale et talonne la liste de M. Valéry Giscard d'Estaing de 825 voix. Le PC, en revanche, enregistre l'un de ses plus mauvais résultats (7,87 %) depuis vingt-cinq ans. Il subit ses plus gros revers dans les communes rurales. Il résiste toutefois bien dans ses principaux bas-tions, comme Echirolles ou Saint-Martin-d'Hères. Le mouvement des rénovateurs communistes, qui avait réalisé, de son côté, un très bon score (25,39 %) à Echirolles lors des dernières municipales, s'effon-dre cette fois, tant dans cette ville (0,83 % des voix) que dans le reste du département (0,55 %).

2/7

.:

4 44...

그. . _ .

.T % .

.-,

-•

. . .

A droite, le Front national obtient de bons résultats, tout particulière-ment à Vienne (15,91 %) et dans le nord du département : il atteint même 20,92 % des voix dans le can-ton de Pont-de-Chérny, à 3 points seulement des listes de MM, Fabins (23,95 %) et Giscard d'Estaing (23,86 %). Grenoble, enfin, connaît che. Dans ce fief du maire rénova-teur RPR, M. Alain Carignon, PS et PC réunis ne totalisent que 30,88 %

I., 622 464 ; V., 295 540 ; A., 52,52 % ; Ex., 290 017

١	UDF-RPR	72 714 (25,07 9
1	P\$	71 889 (
1	Verts	37 150 (
ł	FN	36 526 (
ŀ	Centre	25 947	(8.94 9
1	PCF	22 847	
١	Chasse		(3,37 9
ł	LO		(1.09 9
Į	Prot. anim.		(0.97 9
Į	Alliance		(0,85 9
í	Rénovateurs	1 623	(0,55 9
Į	MPPT		(0,47 9
1	Gén. Europe		(0,25 9
Į	IDE		(0,17 9
١	RFL	459 · ·	
Į	1964 L, 576 404		• • .
1	44,83 % ; Ex., 3		
٠Į	126 807 (40,81) ; (PS. 73 009	(23.53
1	FN, 38 075 (11,8	(2) ; PCF.	34 53
ŀ	(11,13); Verts, 10	0 398 (3,3	6); E
1	10 106 (3,25) ; Ré	usair, 5 010	3 (1,81
J	LO, 4 316 (1,39) ;	Utile, 3 27	2 (1,05

LO, 4 316 (1,39); Utile, 3 272 (1,08); PSU-CDU, 2 432 (0,78); PCI, 1 958 (0,63); 1 84, 1 508 (0,48); EJE, 1 003 (0,32); POE, 1 (0,00).

1988. - L. 612 755; V., 501 994; A., 18,07 %; Ex., 492 919. - Mitterfand, 167 145 (33,90); Barre, 83 421 (16,92); Chirac, 81 850 (16,60); Le Pen, 79 338 (16,08); Lajolnie, 33 729 (6,84); Waechter, 22 665 (4,59); Juquin, 13 99; (2,83); Láguiller, 8 830 (1,79); Boussel, 1 980 (0,40). GRENOBLE

I., 81 650; V., 39 398; A., 51,74%; Ex., 38 946

1	UDF-RPR	10.430	/22 an a
ı	no.	10 439	(26,80 9
1	PS	9 926	(25,48 9
1	Verts	5 471	(14,04 9
i	FN		
	C		(13,58 9
Į	Centre	3 927	(10,08 9
1	PCF		(5,40 %
	LO		
1		379	
1	Alliance	370	(0.95 %
	Rénovateurs	290	(0.74 %
1	Prot. anim.		
1	Lioranna	266	(0,68 %
	Chasse	· 248	(0.63 %
ł	MPPT	132	
ı	78.37	132,	(0,33 %
1			(0.10 %
1	Gén. Europe	35	(0.08 %
ı	RFL		
1		30	(0,07 %
Į	Econo	OLLES	· -
1	ECHIR	VILLS	
- 1	7 10 000		

L. 18 905 ; V., 8 620 ;

A-, 34,40 M	; EX., 8 480
PS	2 291 (27,01 %)
PCP	1 386 (16,34 %)
UDF-RPR	1 360 (16,03 %)
FN	1 240 (14,62 %)
Verte	1 121 (13.21 %)
Centre	625 (7,37 %)
LU	96 (1,13%)
Chasse	94 (1,19%)
Rénovateurs	71 (0.83%)
Prot. anim.	68 (0,80%)
	(-1++ 10)

٠.

nes

européer	1
MPPT 48 (0.56 %) Alliance 42 (0.49 %) Gén. Europe 18 (0.21 %) RFL 14 (0.16 %) IDR 6 (0.07 %)	
SAINT-MARTIN-D'HERES L.15 525; V. 6 998; A. 54,92%; Ex., 6 882 PS	
Verts	
Géa. Europe 62 (0,90 %) 34 (0,49 %) Alliance 32 (0,46 %) RFL 14 (0,20 %) IDE 12 (0,17 %)	
Les écologistes, qui avaient obtem en 1984 7,32 % des voix, dépassent aujourd'hui les 12 %, laisant loin derrière le Front national. Dans un département où rivières et forêts abondent, la liste Chasse,	
pêche et tradition frôle la barre des 4 %. Le Parti socialiste conforte son assise par rapport à 1984; il arrive en tête notamment à Saint-Claude, troisième ville du département, dirigée par un maire d'opposition. La liste UDF-RPR devance très	
largement celle de M. Fabius. Le Parti communiste est victime d'un nouvel effritement dans le prolongement de sa défaite municipal à Lone-le-Saunier. A la suite du viol et du meurtre d'une jeune jurasieme commis le	
27 soilt dernier à Charézier, une association des amis de la victime, Nathalie Tisserand, avait appelé, après un verdict estimé par trop cisment pour l'un des inculpés, au boy-cottage des élections européennes dans le canton de Clairvaux-les-Lacs et ailleurs à un vote symbolique à sa	
mémoire. Ces consignes ont été bien suivies. Aucun électeur sur les 104 habitants de Charézier ne s'est déplacé dimanche, taudis que sur l'ensemble du canton de Clairvanx le participation n'a été que de 30 %, dont 24 % d'expormés. Ailleurs dans dont 24 % d'expormés.	
le département, les deux tiers des bulletins nuls portaient le prénom Nathatie. 1.,174 222 ; V., 87 735 ; A., 49,64 % ; Ex., 82 564 UDF-RPR 25 905 (31,37 %) PS 19 772 (23,94 %)	
Verts 10 219 (12,37 %) FN 8 036 (9,73 %) Centre 6 059 (7,33 %) PCF 5 033 (6,09 %) Chasse 3 260 (3,94 %) LO 1 142 (1,38 %) Prot anim 863 (1,04 %)	
Alfiance 795 (0,96 %) MPPT 613 (0,74 %) Rénovateurs 258 (0,31 %) Gén. Europe 243 (0,29 %) RFL 196 (0,23 %) IDE 170 (0,20 %)	

dont 24 % d'exprimés. Ailleurs dans	1
le département, les deux tiers des	
bulletius nuit portaient le prénom	•
Nathatie	100
-	P
1 17/ 002 - W 07 735	q q
L, 174 222 ; V., 87 735 ;	D.
A., 49,64 %; Ex., 82 564	k
UDF-RPR 25 905 (31,37 %)	d
PS 19 772 (23,94%)	n
Verts 10 219 (12,37 %)	
FN 8 036 (9,73 %)	١.,
Centre 6 059 (7,33 %)	희
PCF 5 033 (6,09 %)	P
Chasse 3 260 (3,94%)	₫
LO 1 142 (1,38 %)	fi
Prot anim 863 (1,04%)	Ç
Alliance 795 (0,96%)	þ
MPPT 613 (0,74%)	()
Rénovateurs 258 (0,31 %)	1 11
Gén. Europe 243 (0,29 %)	ā
RFL 196 (0,23 %)	ÌЗ
IDE 170 (0.20 %)	Ē
	ī
1984 L, 171 372 ; V., 98 641 ; A,	-
42.44 % : Ex., 95 068 UDF-RPR. 42 206 (44.39) : PS. 20 811 (21.89) :	
FN. 9 559 (10,05) ; PCF. 8 036 (8,45) ;	
Verte, 4 017 (4,22); ERE, 2 992 (3,14);	
LO. 2 518 (2.64); Réussir, 1 861 (1,95);	ľ
PCL 870 (0.91) : PSU-CDU, 782 (0.80) ;	P
Utile, 626 (0,85) ; 1 84, 615 (0,64) ; EUE,	
189 (0,19) ; POE, 6 (0,00).	F

1988 L., 173 510; V., 143 275; 17,42 %; Ex., 140 078 Mittern 46 825 (33,42); Chirac, 26 2 (18,75); Barre, 24 415 (17,42); La. 20 347 (14,52); Lajoinie, 7 814 (5,5 Waechter, 7 497 (5,35); Laguiller, 3 4 (2,45); Juquin, 2 790 (1,99); Bous 651 (0,46).	end, 192 Pen, 17) :
LONS-LE-SAUNIER	
1, 12 269 ; V., 6 180 ;	

A., 49,0270		
DF-RPR	2 037	(34,63 %)
S	1 409	(23,95 %)
erts	641	(10,89 %)
N	597	(10,14%)
entre	488	(8,29 %
CF	394	(6,69 %)
hasse	92	(1,56 %
0	57	(0,96 %

Verts 641 (10,89 %) FN 597 (10,14 %) Centre 488 (8,29 %) PCF 394 (6,69 %) PCh 92 (1,56 %) LO 57 (0,96 %) Prot. anim. 50 (0,85 %) Alliance 43 (0,73 %) MPFT 24 (0,40 %) Réagvateurs 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %) IDE 8 (0,13 %)	PS	1 409	(23,95 %)
Centre 488 (8,29 %) PCF 394 (6,69 %) Chasse 92 (1,56 %) LO 57 (0,96 %) Prot. anim. 50 (0,85 %) Alliance 43 (0,73 %) MPFT 24 (0,40 %) Rénovatsurs 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)		641	(10,89 %)
Centre 488 (8,29 %) PCF 394 (6,69 %) Chasse 92 (1,56 %) LO 57 (0,96 %) Prot. snim. 50 (0,85 %) Alliance 43 (0,73 %) MPFT 24 (0,40 %) Rénovateurs 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)	FN	597 d	(10,14%)
PCF 394 (6,69 %) Chasse 92 (1,56 %) LO 57 (0,96 %) Prot. saim. 50 (0,85 %) Alliance 43 (0,73 %) MPFT 24 (0,40 %) Rénovatours 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)		488	(8,29%)
Chasse 92 (1,56 %) LO 57 (0,96 %) Prot. snim. 50 (0,85 %) Alliance 43 (0,73 %) MPFT 24 (0,40 %) Rénovateurs 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)		394	(6,69 %)
LO		92	(1.56%)
Prot. snim. 50 (0,85 %) Alliance 43 (0,73 %) MPFT 24 (0,40 %) Rénovateurs 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)		57	(0.96%)
Alliance 43 (0,73 %) MPPT 24 (0,40 %) Rénovatous 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)		₹0	70.85%
MPFT 24 (0,40 %) Rénovateurs 17 (0,28 %) Gén. Europe 15 (0,25 %) RFL 10 (0,17 %)			
Rénovateurs 17 (0.28 %) Gén Europe 15 (0.25 %) RFL 10 (0.17 %)			
Gén. Europe			
RFL 10 (0.17%)			
~	Gén. Europe		(0,25 70)
IDE 8 (0,13%)	RFL		(0,1/76)
	IDE	8	(0,13 %)
		-	

Avec 14,48 % des suffrages, la liste Chasse, pêche et tradition est arrivée en troisième position sur l'ensemble du département et même en première dans certaines communes des hautes Landes à forte deusité « palombière ». Un résultat à comparer avec les 5,63 % de voix obtenues par la liste conduite par M. Wacchter, qui réussit, à doublet la mise ramassée de 1984 de (2,61 %). Fidèles à leur tradition de ganche (M. Mitterrand avait obtenu 57,65 % au secoad tour de

LANDES

tes Landes out accordé 30,62 % des voix à la liste socialiste, qui devance de plus de 6 points la liste conduite par M. Giscard d'Estaing (24,40 %).		par M. Giscard d'Estaine
--	--	--------------------------

(24,40 %).	Gracald	d'Estaing
I., 235 A., 44,	038 ; V., I. 66 % ; Ex.,	- 30 070 : 126 058
PS UDF-RPR Chasse PCR FN Centre Verts	38 6 30 7 18 33 9 6 8 8 7 4 7 70 1 1 1 1 8 6	02 (30,62 %) 64 (24,40 %) 82 (14,58 %) 90 (7,68 %) 93 (5,89 %) 98 (5,63 %) 94 (1,06 %) 94 (0,93 %) 95 (0,63 %) 96 (0,47 %) 98 (0,37 %) 98 (0,26 %)
RFL	22	

		co (n'19.99)
1984 L, 225	567 : V.,	143 300 : A
36,47 %; Ex	., 137 460	UDF-RPR.
54 535 (39,87) : PS, 41 (591 (30,32) :
PCF, 15 607 (1	1,35) ; FN,	9 793 (7,12) ;
ERE, 3 593 (2,0	i); Verts,	3 065 (2,22) ;
LO, 2 576 (1,8)	nat . Inde	1 980 (1,44);
PCJ, 1 431 (1,1 PSU-CDU, 922	in 271 - 194	304 (U, / I) ;
FJE, 406 (0,29	102011,104 L	, 601 (A'04) !

	1968 1., 233 725; V., 199 548; A., 14,62 %; Ex., 195 604 Mitterrand, 82 290 (42,06); Chirac, 41 076 (20,99); Sarre, 28 273 (14,96); La Pen, 17 529 (8,96); Lajoinie, 13 583 (5,94); Wacchier, 4 549 (2,32); Juquin, 3 845 (1,96); Laguiller, 2 881 (1,47); Boussel, 578 (0,28).
	MONT-DE-MARSAN
J	L 18 668 : V Q 27Q ·

MEUN 1-DE-MIAKSAN			
L, 18 668 ; V., 9 279 ; A., 50,29 % ; Ex., 9 063			
PS	2 893 (31,92 %)	
UDF-RPR		27,35%	
Chasse		(9.35 %)	
FN	800		
		(8,82 %)	
Centre		(7,59%)	
Verus		(7,01 %)	
PCF	408	(4,50 %)	
Prot. anim	87	(0,95 %)	
LO	- 73	(0.80%)	
MPPT	46	(0.50 %)	
Alliance	40	(0.44 %)	
Gén Europe	25	(0.27 %)	
Den entope			
Rénovateurs	17	(0,18%)	
IDE	14	(0,15 %)	
RFL	. 9	(0,09 %)	

•		L	UB	(-L		U		
	=	٠٠.	<u> </u>	_			_	
j	'n	ः- 8	ČĊ.	dér	art	em	ent	plut

Dans ce département plutôt modéré le score réalisé par M. Le
36 6 1 mi of 15 to 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
modere, le score realise par ML Le
Pen constitue une surprise d'antant
qu'il dépasse d'un point celui de
M= Veil. Même s'il ne retrouve pas
les 12 % du premier tour de la prési-
dentielle de 1988, le Front national
renforce ses positions.
-
A l'inverse, après une forte pons-
of a law desident day to produce to

sée lors des dernières municipales, le
Parti socialiste s'essoulile au profit
des écologistes. Dans cette région de
forte tradition cynégétique la liste
Chasse, pêche et tradition affiche un bon résultat.
A Blois, ville de M. Jack Lang,
ministre de la culture, M. Giscard
d'Estaing arrive en tête avec plus de
30 % des voix, laissant M. Laurent
Fabius à plus de 3 points detrière

I., 217 990 ;	V 114	366 -
A. 47.53%		
•	-	
UDF-RPR	35 029	(31,89 %)
PS	27 515	(25,05 %)
FN	10 183	(9.27%)
Verts	9 611	
Centre	9 008	
PCF	7 552	(6.87 %)
Chasse	5 173	(4,71 %)
LO	1 947	(1,77%)
Prot. anim	1 000	(0,91%)
MPPT	- 813	(0.74 %)
Alliance	749	(0,68 %)
	440	(0.40 %)
Gén Europe		
Rénovateurs	· 424	(0,38 %)
RFL	198	(0,18 %)
IDE	179	(0,16%)
		-

Alliance	147	(n'abo	ינסי
Gén. Europe	440	(0,40	ቘ)
Rénovateurs	424	(0,38 %	る)
RFL	198	(0,18	%)
IDE	179	(0,16	<u>ه</u>)
1984 L, 210 778	V., 12	7 129 :	Ĺ
39,58 % ; Ex., 121	013	UDF-RI	n.
54 723 (45,22) ; PS	25 249	(20,86	ij ;
PCF. 12 473 (10,30):	; FN, 9 9	160 (8,2 3	3);
ERE_ 3 951 (3,26) ; V	erts, 3 8	17 (3,1	5) :
LO. 3 353 (2,77); R4	ussk, 2 &	133 (2,34	4);
PCI, 1 547 (1,27);	l 84, 9	30 (0,80) :
Utile, 928 (0,78) ; PSI	J-CDU, E	368 (O,7	1);
EUE, 329 (0,27); POE			_
1968 L, 216 846	; V., 18:	3 361 ;	۸.,
15,44 % ; Ex., 178	605	Micherra	nd.
63 492 (35,54) ;	Chirac	, 34 5	82
(19,35) ; Barre, 32 58			
22 841 (12,78) ;	(JE)(이번)	1, 17 9	JÖ
(8,40) ; Waechter, 5			
for, 3 973 (2,22) ; Ju	quan, 3 4	42 (()S	er i
Boussel, 721 (0,40).			

RLOIS			
1,27 177;	V., 13 38	3 :	
A., 50,75 %;			
UDF-RPR	4016	(30,63 %)	
PS	3 574	(27,25%)	
Verts		(10,58 %)	
FN	1 302	(9,93 %)	
Centre	1 244	(9,48 %)	
PCF		(5,79 %) (1,97 %)	
Chasse	259		
	140		
Alliance		(0.72 %)	
Prot. anim	73	(0,55 %)	
	. 61	(0.46%)	
Gén. Europe		(0.28 %)	
IDE	20	(0,15%)	
RFL	. 13 .	(0,09 %)	
Barrer		\-	

LORE

très élevé à Saint-Etienne (16,23 % coatre 10,09 % aux municipales de mars 1989) et arrive en troisième position derrière la liste d'union UDF-RPR (29,30 % des suffrages exprimés) et le PS (20,24 %, en propression par la liste de la liste d'union L'OF-RPR (29,30 % des suffrages exprimés) et le PS (20,24 %, en propression par la la liste d'union le la liste d'union l'acceptant de gression par rapport aux munici-pales). A Roanne, la ville de député socialiste Jean Auroux, ancien ministre et directeur adjoint de la campagne de M. Fabius, la liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing devance d'une centaine de

41 691 (30,32) ; FN, 9 793 (7,12) ; rts, 3 056 (2,22) ;	d'Estaing devance d'une centaine de voix celle de M. Laurent Fabins.		
sels, 1 980 (1,44) ; Utile, 984 (0,71) ; ; 1 84, 887 (0,64) ;	L, 477 605; V., 215 534; A, 54,87 %; Ex., 210 156		
V., 199 548; A., 604 Mitterrand, Chirac, 41 076 3 (14,96); Le Pen, ie, 13 583 (6,94);	UDF-RPR 64 176 (30,53 %) PS 45 290 (21,55 %) FN 26 661 (12,68 %) Verts 20 883 (9,93 %) Centre 19 014 (9,04 %)		

	,_,	
UDF-RPR	64 176	(30.53 %)
PS		(21,55 %)
FN		(12,68 %)
Verts	20 883	
Centre	19 014	
PCF	17 064	(8,11%)
Chasse	6 644	(3,16 %)
LO	2 552	(1,21 %)
Alliance	2 462	(1.17%)
Prot. anim	1 808	(0,86 %)
	1 190	(0,56 %)
Rénovateurs	878	(0,41 %)
Gén. Europe	658	(0,31 %)
RFL	442	(0,21 %)
IDE	434	(0,20 %)
1984. - L., 475 373	3 : V., 256	986 : A
46,15 % ; Ex., 24		
107 941 (43,48) ; [
FN, 32 559 (13,1		
(11,23) ; Verts, 8		
6 872 (2,76) ; Ráus		
4 359 (1,75) ; PCi, 1 928 (0,77) : PSU-		

1 928 (0,77); PSU-CDU, 1 750 (0,70);
84, 1 276 (0,51); EUE, 996 (0,40);
POE, 5 (0,00).
1988 I., 477 662 ; V., 380 851 ; A.
20,26 %; Ex., 373 215 Mitterrand,
113 515 (30,41) ; Barre, 69 075
(18,50); Chirac, 68 909 (17,92); Le Pen,
64 808 (17,36) ; Lajolnie, 26 054
(6,98); Waechter, 15 141 (4,05);
Juquin, 8 429 (2,25); Laguiller, 7 574

(2,02) ; Boussel, 1 710 (0,45). SAINT-ÉTIENNE -L, 118 138; V., 49 275;

A., 58,29 %; Ex., 48 59!		
UDF-RPR	14 235	(29,29 %)
PS		(20,24 %)
FN	7 886	(16,22 %)
PCF	4 934	(10,15%)
Verts	4 920	(10,12%)
Centre	4 326	(8,90 %)
Alliance	557	(1,14%)
Chasse	556	(1,14%)
LO	440	
Prot. anim	414	(0,85 %)
MPPT		
Rénovateurs		
IDE	52	(0,10 %)
Gén. Europe	50	(0,10%)
RFL	41	(0,08 %)
ROANNE		
1, 26 377 ; V., 11 529 ;		
4 5K 20 CK . E- 11 212		

RFL	41	(0,08 %)	
ROANNE			
1, 26 377 ;			
A, 56,29 %	Ex., 11	212	
UDF-RPR	3 204	(28,57%)	
PS		(27,61 %)	
FN		(10,66 %)	
PCF		(9,40 %)	
Verts	983		
Centre	926		
Chasse	196		
LO	140		
Alliance	139 114	(1,23 %) (1,01 %)	
MPPT	59	(0.52 %)	
Rénovateurs	33	(0.29 %)	
Gén. Europe	31	(0.27 %)	
RFL	27	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
IDE	14	(0.12 %)	

IDE	14	(0,147		
SAINT-CHAMOND				
L, 23 397;	V., 11 14	3;		
A., 52,37 %	; Ex., 10	966		
UDF-RPR	3 069	27,989		
PS	2 878 (26,24 9		
FN	1 599 (14,58 9		
Centre	978	(8,91 9		
Verts	945	(2,61)		

A., 32,31 %	; Ex., IV	900
UDF-RPR	3 069	(27,98%)
PS	2878 ((26,24 %)
FN	1 599	14.58 %
Centre	978	(8,91 %)
Verts	.945	(8,61 %)
PCF	663	
Chasse	294	(2,68%)
Alliance	176	(1,60 %)
LO	126	(1.14%)
Prot. anim	90	(0,82 %)
MPPT	41	(0.37%)
Rénovateurs	37	(0,33 %)
RFL	25	(0.22 %)
Gén. Europe	25	(0,22 %)
IDE	20	(0,18 %)

HAUTE-LOIR

La droite reste largement majori
taire, même si la liste de Mª Veil -
déception sans doute pour l'un de
ses plus fervents supporters, M. Jac
ques Barrot, président du consei
général et secrétaire général du
CDS - ne parvient pas à dépasser
les 10 %.
· Les Verts, sans réaliser dans le

163 10 %.
Les Verts, sans réaliser dans le
chef-lieu leurs scores des dernières
municipales, améliorent sensible-
ment ceux des précédentes curo-
péennes de 1984. Le Front national
progresse aussi, mais dans des pro-
portions bien moindres. Quant au
PC, son recul se confirme et s'accen-
tue.
190.

Læ	liste	des	chas	SCULTS	εt	des
pêchet						
sa per	forma	nce i	etion	alc, o	; qu	i sc
compr	end d	ans I	m dé	perten	BCI	t on
	1-2	•				

ces deux koisirs sont très prisés.			
L, 156 938 ; V., 80 529 ; A., 48,68 % ; Ex., 77 995			
UDF-RPR		(36,52 %)	
PS		22,46 %)	
Verts	8 646	11.08 %	
Centre	7 486	(9,59%)	
FN	6 531		
PCF	3 131		
Chasse	2 660	(3,41 %)	
10	1 018	(1,30 %)	
Prot. anim	658	(0,84 %)	
Alliance	596	(0,76%)	
MPPT	506	(0,64 %)	
Rénovateurs	257 236	(0,32 %) (0,30 %)	
Gén. Europe RFL	131	(0.16%)	
IDE	128	(0.16 %)	
1984 L, 154 81		• •	
40.39 % : Ex., (9 . V., 82 38 968	LIDE-RPR	

		• •	-,
1984 L, 154 918 :	Y., 8	2 272 :	A.,
40,39 % ; Ex., 88	968	UDF-RE	ĸ,
48 503 (52,26) ; PS,	19 44	7 <i>(</i> 21,85) :
FN, 6 968 (7,82); PC	F, 48	09 (5,40	9 :
ERE, 2 448 (2,75) ; Ve	rts, 24	142 (2,74	i) ;
LO, 2 091 (2,35) ; Réu	seir, 1	167 (1,31	i):
Utile, 952 (1,07) ; PCL	848 K	7,95) : [8	34.
569 (0,63) ; PSU-CDU,	, 513 ((0.57) : B	Æ
206 (0,23); POE, 6 (0,	00).		
1988 L. 156 620 :	V., 12	9 093 :	A.,

206 (0,23) ; POE, 8 (0,00).
1988 L, 156 620 ; V., 129 093 ; A.,
17,57 %; Ex., 126 073 Mitterrand.
37 791 (29,97); Barre, 27 016 (21,42);
Chirac, 26 470 (20,99) : Le Pen. 17 751
(14,07); Lajoinie, 5 608 (4,44); Wasch-
ter, 5 034 (3,99); Juguin, 2 912 (2,30);
Laguiller, 2 891 (2,29); Roussel, 600
(0.47L

Laguiller, 2 891 (2	uquan, 2 s	312 (2,30)
Laguater, 2891 (2, (0,47).	,29) ; 84	pustel, 60
1	PUY	
L, 12 041		
A. 49,06 %	:Ex.6	006
UDF-RPR	2 041	(33.98 %
PS	1 382	(23.01 %
Verts	771	(12.83 %
Centre	660	(10.98 %
FN	613	(10.20 %
PCF	220	(3,66 %
Alliance	89	(1,48 %
í LO	66	(1,09 %)
Chatse	58	(0.96 %)
Prot anim	49	(0.81 %
MPPT	34	(0.56 %
Rénovateurs	8	(0,13 %
RFL	7	(0,11%)
IDE	4	(0,06 %
Gén Europe	4	(0.06.%)

LOIRE-ATLANTIQUE

La liste UDF-RPR frôle les 30 % des suffrages, mais les 8,82% de M= Veil ne suffisent pas, loin s'en faut, à rééditer le résultat de la droite unic en 1984 (47,93%).

M. Fabius, avec 27,81%, fait mieux que sa moyenne nationale mais reste éloigné du score de M. Mitterrand en avril 1988: 36,79 % des voix. A Nantes, notamment, ville reconquise par M. Ayrault en mars dernier, la liste socialiste est devancée de 222 voix par celle de M. Giscard d'Estaing.

·		•
L, 711 515; A., 52.33%		
, , , ,	99 303 (-
UDF-RPR	92 218 (
Verts	37 665 (
Centre	29 257	(8.82 %
FN	25 448	(7.67 %
Chasse	14 989	(4,52%
PCF	14 524	(4.38%
Alliance	5 072	(1,52 %
LO	4 372	(1,31 %
Prot. anim	2716	(0,81 %
MPPT	2 245	(0,67 %)
Rénovateurs	1 465	(0,44 %
Gén. Europe	1 038	(0,31 %
IDE	617	(0,18 %)
RFL	597	(0,18 %)
1984 L, 674 408 45,44 % ; Ex., 3	3 ; V., 367	907 ; A
45,44 %; Ex., 3: 170 940 (47,93) ;	56 584. • pc 02 924	199 - 1990 1990 - 1991
FN, 27 708 (7,77);		
Verts, 12 509 (3,	50) ; ERE	, 11 644
(3,26) ; Réussir, 8 5	62 (2,40) ;	LO, 7 434
(2,08) ; PCI, 2 991	1 (0,83) ;	PSLI-COU
2 969 (0,83) ; Utile,		
2 315 (0,64) ; EUE, 805 (0,22).	1 503 10,	42) ; PUE
1498 _ / 704 725	. V 579	A . 929

8 05 (0,22).
1988 L, 704 725 ; V., 573 653 ; A.,
18.59 % : Ex., 562 105 Mitterrand
206 809 (36,79) ; Barre, 111 809
(19,89) ; Chirac, 111 074 (19,76) ; La
Pen, 58 420 (10,03); Waechter, 23 978
(4,26) ; Lajoinia, 22 359 (3,97) ; Laguil-
ler, 13 448 (2,39) ; Juquin, 13 345
(2,37) ; Boussel, 2 862 (0,50).

NANTES		
I., 157 563 A., 53,79 %		
UDF-RPR PS Verts FN Centre PCF Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs Gén. Europe IDE	21 122 20 900 8 371	(29,41 %) (29,10 %) (11,65 %) (10,16 %)
RFL	54	(0,07 %)
K)		

	54	(0,07 %)
REZI	_	\-, -
L., 23 700 ; V.,		
4, 55,72%; E	x., 10	306
3	843	(37,28%)

1 1 1 1	,, ,
PS	3 843 (37,28 %
UDF-RPR	2 268 (22,00 %
Verts	
Centre	778 (7,54%
PCF	683 (6,62 %
FN	650 (6,30%
Chasse	213 (2,06%
LO	
	• •

La liste des chasseurs et des	l
sécheurs réalise un score supérieur à a performance nationale, ce qui se	Ĺ
comprend dans un département où	l

CER CIECUX KOIZUZ 20:	en tres pr	15 6 5.
L, 156 938 A., 48,68 %	; V., 80 5 ; Ex., 77	29 ; 995
UDF-RPR	28 490	(36,52 %)
PS		(22,46 %)
Verts		(11,08 %)
Centre		(9.59 %)
FN	6 531	
PCF	3 131	(4,01%)
Chasse	2 660	(3,41 %)
LO	1018	(1,30 %)
Prot. anim	658	(0,84 %)
Alliance	596	(0,76%)
MPPT	50 6	(0,64 %)
Rénovateurs	257	(0,32 %)
Gén. Europe	236	(0,30 %)
RFL	131	(0,16%)
IDE	128	(0,16%)
1984 L. 154 818	3 ; V., 82	272 : A.,
40,39 %; Et., 8	8 968. ~	UDF-RPR,

128 (U,16%)
1984 L. 154 818 ; V., 82 272 ; A.,
40,39 %; Ex., 88 968 UDF-RPR,
48 503 (52,26) ; PS, 19 447 (21,85) ;
FN, 6 968 (7,82); PCF, 4 809 (5,40);
ERE, 2 449 (2,75); Verts, 2 442 (2,74);
LO, 2 091 (2,35); Réuseir, 1 167 (1,31);
Utile, 952 (1,07); PCI, 848 (0,95); I 84,
569 (0,63) ; PSU-CDU, 513 (0,57) ; BUE,
208 (0.23) • POF 8 (0.00)

206 (0,23) ; POE, 6 (0,00).
1988 L, 156 620 ; V., 129 093 ; A.,
17,57 %; Ex., 126 073 Mitterrand,
37 791 (29,97) ; Barre, 27 016 (21,42) ;
Chirac, 26 470 (20,99) ; Le Pen, 17 751 [14,07] ; Lajoinie, 5 608 (4,44) ; Wasch-
er, 5 034 (3,99) ; Juguin, 2 912 (2,30) ;
aguiller, 2 891 (2,29); Boussel, 600
A 47

206 (0,23); POE, 6 (0 1988 L., 156 620; 17,57 %; Et., 126 37 791 (29,97); Barn Chirac, 26 470 (20,95 (14,07); Lajoinia, 5 6 tar, 5 034 (3,93); Juc Lagoiller, 2 891 (2,2 (0,47).	V., 12 073 e, 27 0 i) ; Le F 08 (4,4 prin, 2 9	Mitterrand, 16 (21,42) en, 17 751 4); Waech 312 (2,30);	C L
LEP	UV		Pr
I., 12 041 :1		12 .	I M
A. 49.06 % :			R
UDF-RPR		(33,98 %)	G
PS		(23,01 %)	1 11
Verts		(12,83 %)	
Centre		(10,98%)	
FN	613	(10,20%)	11
PCF	220		
Alliance	89		
ឆ្នាំ	66		
Chasse	58		
Prot. anim	49	(-,,	. 17
MPPT	34		1 -2
Rénovateurs	8	(0,13 %)	23.
RFL	7	(0.11%)	, حيد ا

	103	(1,77
LO	168	(1,36%)
Alliance	131	(1,06%)
Prot. anim.	105	(0.85 %)
Rénovateurs	60	(0,48 %)
MPPT	59	(0,48 %)
Gén. Europe	29	(0.23%)
IDE	21	(0.17%)
RFL		(0,09 %)
SAINT-NAZAIRE		

RFL 16 (0,15%) SAINT-HERBLAIN I., 28 425 ; V., 12 457 ; A., 56,17 %; Ex., 12 264 PS 4 464 (36, UDF-RPR 2 594 (21,

Alliance MPPT

Prot. anim. Rénovateurs ... Gén. Europe . . .

IDE

L, 44 461 ; V., 19 331 ; A., 56,52 % ; Ex., 19 006		
PS UDF-RPR	3 891	(34,19 %) (20,47 %)
Verts		(14,11%) (8,80%) (8,68%)
FNChasse	1 302	
Prot. anim	295 166	(1,55 %) (0,87 %)
Alliance MPPT Rénovateurs	157 149 83	(0,82 %) (0,78 %) (0,43 %)
Gén. Europe IDE	41 28	(0,21 %) (0,14 %)
RFL	22	(0,11%)

LOIRET

<u></u>
A Odina and Panhair da
A Oriéans, après l'euphorie des
élections municipales, où la gauche
l'avait emporté, c'est un peu la dou-
che froide pour le PS, qui recueille
23,86 % des suffrages. La présence
d'un adjoint vert dans l'équipe muni-
cipale n'a pas troublé les électeurs
écologistes, qui ont suivi les consi-
ones de M. Waechter (10.75%).

Les socialistes peuvent toutefois se consoler en invoquant les résultats des précédentes élections euro-péennes. La liste conduite par M. Jospin avait obtenu alors un pourcentage inférieur (20,75%).

La droite est aussi en retrait par rapport à ses résultats de 1984, puis-que les deux listes totalisent seule-ment 42,50 % des suffrages, alors que Mme Veil avait frôlé, il y a cinq ans, les 47%. Les mêmes écarts se retrouvent dans l'ensemble des communes du département.

L, 366 937 ; V., 193 833 ; A, 47,17 % ; Ex., 187 709

UDF-RPR	58 819 ((31,33 %)
PS	41 685 ((22,20 %)
FN	22 147	(11,79%)
Verts	18 208	(9,70 %)
Centre	17 087	(9,10%)
PCF	13 282	(7,07%)
Chasse	7 300	(3,88 %)
10	2 906	(1,54%)
Prot. anim	1 748	(0,93%)
Alliance	1 348	(0,71 %)
MPPT	1 168	(0,62 %)
Rénovateurs	667	(0,35%)
Gén. Europe	579	(0,30%)
RFL	428	(0.22%)
IDE	337	(0,17%)
1984 L. 346 882	2 - V., 209	208 - A
39.97 % : Ex. 2		
92 793 (46,31) ; F		
FN, 20 415 (10,1	18) ; PCF	, 17 842

(8,80); Verts, 7 458 (3,72); ERE, 7 204 (3,59); Réussir, 6 313 (2,65); LO, 4 397 (2,19); PCI, 1 823 (0,90); Utile, 1 468 (0,73); I 84, 1 371 (0,68); PSU-CDU, 1 260 (0,62); EUE, 681 (0,33).

1 260 (0,62); EJE, 681 (0,33). 1988. - L. 364 925; V., 305 570; A., 16,26 %; Ex., 296 538. - Mitterrand, 95 010 (31,82); Chirac, 62 761 (21,02); Barre, 54 581 (18,28); Le Pen, 44 554 (14,92); Lajoinie, 17 843 (5,97); Waechter, 11 161 (3,73); Laguil-ler, 6 057 (2,02); Juquin, 5 318 (1,78); Boussal, 1 253 (0,41). ORLÉANS

L, 55 852 ; V., 28 828 ; A., 48,38 % ; Ex., 28 337

1 630, 70,000 /0	,,	<i></i>
UDF-RPR	9 080	(32,04 %)
(PS		(23,86 %)
FN		(12,36 %)
Verts	3 047	(10,75 %)
Centre	2 959	(10,44%)
PCF	1 475	`(5,20 %)
Chasse	360	(1,27%)
LO	342	(1,20 %)
Alliance	297	(1,04%)
Prot. anim	171	(0,60%)
Rénovateurs	128	(0,45 %)
MPPT	71	(0,25 %)
RFL	51	(0.17%)
Gén. Europe	47	(0,16%)
IDE	42	(0,14%)
}		• • •
11	\T	

L'ancrage à gauche s'est confirmé : la liste conduite par M. Laurent Fabius, avec pins de 29 % des suffrages exprimés, amé-liore de 3 points le score obtenu par M. Lionel Jospin en 1984.

Les Verts, qui totalisaient un peu plus de 3 % des voix aux dernières élections européennes, obtiennent cette fois 12 % des suffrages. Le résultat le plus surprenant est celui de la liste Chasse qui réunit 7,32 %

124 (1.20 %) des suffrages exprimés, devançant ainsi M. Le Pen (6,64 %) et -66 (0,64 %) et '90 (6,41 %) et égalant le : score du PC (7,37 %).

134 (0,32 %)

15 (0,16 %)

16 (0,15 %)

17 (0,16 %)

18 (0,15 %)

19 (0,15 %)

I., 122 337 ; V., 72 128 ; A., 41,04% ; Ex., 69 285

I., 28 425;	ERBLAIN V., 12 457 ; ; Ex., 12 264	PS	20 191 (29,14 %) 18 528 (26,74 %) 8 248 (11,90 %) 5 110 (7.37 %)
PS	4 464 (36,39 %)	Chasse	5076 (7.32%)
UDF-RPR	2 594 (21,15 %)	FN	4 6()1 (6.64 %)
Verts	1 672 (13,63 %)	Centre	4 443 (6,41 %)
Centre	1 092 (8,90 %)	LO	980 (1,41%)
FN	998 (8,13%)	Prot. anim	619 (0.87%)
PCF	676 (5,51%)	Alliance	4.11 (0.62%)
Chasse	183 (1,49%)	MPPT	4)9 (0,59%)
LO	168 (1,36%)	Rénovateurs	2:9 (0,37%)
Alliance	131 (1,06%)	Gén. Europe	146 (0,23%)
Prot. anim	105 (0,85%)	RFL	118 (0,17%)
Rénovateurs	60 (0,48%)	IDE	116 (0,16%)
MPPT	59 (0,48%)	1984 L. 120 19	4 ; V., 79 408 ; A.,
Gén. Enrope	29 (0,23 %)		76 005 - UDF-RPR,
The -	01 /0 17 67		

33,93 %; Ex., 76 005 - UDF-HPF, 31 161 (40,99); PS; 20 310 (26,72); PCF, 8 232 (10,83); ERE, 4 543 (5,97); FN, 3 977 (5,23); Verts, 2 380 (3,13); LO, 2 051 (2,69); Réussir, 1 124 (1,47); PCI, 681 (0,89); PSU-CDU, 590 (0,77); Udle, 477 (0,62); I 84, 370 (0,48); EUE, 113 (0, 14).

Ucile, 477 (0,62); I 84, 370 (0,48); EUE, 113 (0,14).
1988. - L., 121 744; V., 103 753; A., 14,77 %; Ex., 101 401. - Mitterrand, 38 313 (38,76); Chi se, 24 160 (23,82); Berra, 12 285 (12,11); Le Pen, 8 452 (8,33); Lejoinie, 7 172 (7,07); Waschter, 4 486 (4,40); Juquin, 3 038 (2,99); Leguiller, 2 138 (2,10); Boussei, 377 (0,37).

CAHORS

I., 11 865 ; V., 6 498 ;		
A., 45,23 %	; Ex., 6	322
PS	1 865	(29,50%
UDF-RPR	I 684	(26,63 %
Verts	834	(13.19%
Centre	557	(8.81 %
FN		(7.00 %
PCF		
Chasse		(4.53 %
LO	81	(1.28 %
Prot. anim	51	(0.93 %
Alliance		(0.75%
MPPT		(0.39 %
Rénovateurs		(0.33 %
IDE	- 'n	(0.14%
	-	1-1-1-1

LOT-ET-GARONNE

. Gén. Europe ... RFL 2((0,33 %) う (0,14 %)

M. Gonstat a rénssi son pari : avec 11.57 % des suffrages, sa liste arrive en troisième position, en dépir : d'une contre-performance à Agen, où il ne convainc que 3,84 % des électeurs. M. Goustat devance ainsi la liste écologiste qui ne rassemble que 9,27 % des voix, à égalité avec la liste du Front national. Si le particula de M. Le Pen obtient un score inférieur à la moyenne nationale au niveau départemental, il réalise une percée à Agen en rassemblant plus 5 de 14 % des suffrages.

L, 224 715; V., 123 374; A., 45,09 %; Ex., 118 659

UDF-RPR	28 813	(24,28 %)
PS	27 312	(23.01 %	Ó.
Chasse	13 733	(11,57%) :
FN	13 325	(11,22 %) :
PCF	11 008	(9,27%	•
Verts	11 006	(9,27 %)
Centre	7 843	(6,60 %) :
LO	1 423	(1,19 %) :
Prot. anim	1 231	(1,03 %	
MPPT	802	(0.67 %	
Alliance	789	(0,66 %	١.
Rénovateurs	477	(0,40 %	
Gén. Europe	474	(0,39 %) .
IDE	220	(0,18%),
RFL	203	(0,18 % (0,17 %) ;
1984 I., 218 466	: V., 13		
38.00 % : Ex. 1	28 925.	UDF-RP	ï,

38,00 %; Ez., 128,925. ~ UDF-RPR, 51,587 (40,02); PS, 30,043 (23,30); PCF, 17,105 (13,26); FN, 12,467 ~ (9,86); ERE, 4,255 (3,30); Verts, 3,673 (2,84); LO, 2,679 (2,07); Résseir, 2,495 (1,93); PCI, 1458 (1,13); 1,84,976 (0,75); PSU-CDU, 938 (0,72); Utile, 850 ~ (0,85); EJE, 387 (0,30); POE, 2 (0,00). (0,85); EDE, 387 (0,30); POE, 2 (0,00).

1988. - I., 224 088; V., 189 102; A., E.,

15,61 %; Ex., 184 797. - Minerrand, ...

62 147 (33,62); Chirac, 34 239 c)

(18,52); Barra, 29 635 (16,03); Le Pen,

28 485 (15,41); Lajoinie, 15 705 32

(8,49); Waschter, 6 431 (3,48); Luquin, 5

4 313 (2,33); Leguiller, 3 242 (1,75); C!

Boussel, 600 (0,32).

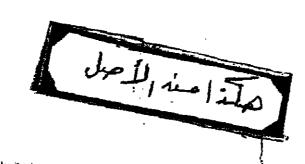
AGEN 1 20 632 - V 10 101 ·

1., 20 032 ;			3
A., 51,04 %			
UDF-RPR	2 820	(28,88%) [
PS	2 356	(24,12 %) a
FN	1 374	(14,07 %	·)· ,
Verts	959	(9,82 %	ز (د
Centre	781	(7,99 %	۰. (د
PCF	648	(6,63 %	
Chasse	375	(3,84 %	
LO	112	(1,14%	
Prot. anim	102	(1,04%	
Alliance	71	(0,72 %	; (
MPPT	70	(0,71 %	i) :
Gén. Europe	45	(0,46 %	
Rénovateurs	20	(0,20 %	
RFL	16	(0,16 %	
IDE	15	(0,15 %	6) :

LOZÈRE

Dans ce fief traditionnel de la 10 droite, la liste de M. Giscard d'Estaing distance les autres avec 141,62 % des suffrages, soit 21,32 points de plus que la liste de . 9 M. Fabius. A Prinsnejols, le village dont le maire, M= Sylvis de Las 10

(Lire la suite page 18.)



Les élections européennes

21 18 Le Monde • Mardi 20 juin 1989 ••• (Suite de la page 17.) Cases, est l'une des sœurs de l'ancien président de la République, celui-ci obtient 72 % des voix. Dans le sud du département, les écologistes font une percée très sensible. A Saint - Etienne - Vallée - Francaise, of la population se bat contre le projet de construction du barrage de la Borie, la liste de M. Wacchter est arrivée en tête. On observe également qu'à Florac, où certains chasseurs s'opposent à la réglementation mise en place dans le pare national des Cévennes, la liste de M. André Goustat a recueilli 11,50% des suf-I., 50 132; V., 32 653; A., 34,86 %; Ex., 31 831 UDF-RPR 13 251 (41,62 %) UDF-RPR 13 251 (41,62 %) PS 6462 (20,30 %) Verts 2772 (8,70 %) FN 2542 (7,98 %) Centre 2372 (7,45 %) Chasse 1 572 (4,93 %) PCF 1 529 (4,80 %) LO 337 (1,05 %) Alliance 330 (1,03 %) Prot. anim. 256 (0,80 %) MPPT 131 (0,41 %) Rénovateurs 107 (0,33 %) Gén. Europe 84 (0,26 %) RFL 47 (0,14 %) IDE 39 (0,12 %) 39 (0,12%) 1984. - L, 57 299; V, 38 378; A, 36,51 %; Ex, 35 341. - UDF-RPR, 20 067 (56,78); PS, 6 802 (19,24); FN, 2 367 (6,89); PCF, 2 288 (6,47); ERE, 837 (2,38); Verts, 832 (2,35); LO, 713 (2,01); Récssir, 400 (1,13); Ults, 361 (1,02); PCI, 236 (0,66); PSU-COU, 230 (0,65); I 84, 160 (0,45); EUE, 48 (0,13) Rénovateurs ... RFL (0,65);184, 160 (0,45); EUE, 48 (0,13), 1988. - i., 57 132; V., 47 044; A., 17,85 %; Ex., 46 225. - Chirac, 12 449 (26,93); Mitterrand, 12 408 (28,83); Berne, 9 982 (21,59); Le Pen, 5 377 (11,63); Lajoinie, 2 253 (4,87); Waschter, 1 583 (3,42); Juquin, 1 195 (2,58); Leguiller, 800 (1,73); Boussel, 180 (0,38). MENDE 1. 6 638 : V., 3 586 ; A., 45.97 %; Ex., 3 525 UDF-RPR 1 282 (36,36 %) PS 806 (22.86 %) FN 406 (11.51 %) 399 (11,31%) Verts 296 (8,39 %) 107 (3,03 %) 88 (2,49 %) Centre Chasse Alliance 31 (0,87%) Prot. anim. LO 29 (0.82 %) (0,25 %) Rénovateurs ... Gén. Europe ... RFL IDE (0.08%)MAINE-ET-LOIRE Malgré l'excellent résultat de la liste de M. Giscard d'Estaing (36,21%), l'opposition ne retrouve pas son score de 1984 (53,10%) et ce en raison des 12,32 % de la liste de Mª Veil, score étonnamment faible dans un département dominé politiquement par le CDS. La liste socialiste, en revanche, progresse de plus de trois points (22,24 %). Le Parti communiste, avec 3,13 % des voix, est talonné pa la liste des chasseurs (2,64%) et largement

distance par le (6.77 %), pourtai	nt en légi	national tre baisse
par rapport à 1984	ŧ. 	
I., 463 609 ; A., 53.08 % ;		
UDF-RPR	75 618 ((36,21%)
PS	25 729	(22,24 %) (12,32 %)
Verts	14 139	
PCF Chasse	6 536 5 532	(2,64%)
LO	3 546 2 954	(1,69 %) (1,41 %)
MPPT	1 756 1 668	(0,84 %) (0,79 %)
Gén, Europe Rénovateurs	821 662	(0.39 %) (0.31 %)
IDE	421 417	(0,20 %) (0,19 %)
1984 4, 442 550) ; V., 23	9 790 ; A.,
45,81 %; Ex., 2 121 410 (53,10);	PS, 43 57	1 (19,05) :

121 410 (53,10) ; PS, 43 571 (19,05) ; !
FN, 16 394 (7,17); PCF, 9 324 (4,07);
ERE. 9 271 (4.05) : Verts, 7 627 (3,33) ; }
LO. 6 106 (2,67) : Réussir, 6 024 (2,63) ;
PCI, 2 288 (1,00); Utile, 2 124 (0.92); 1
84, 2 009 (0,87); PSU-CDU, 1 555
(0,68) ; EUE, 902 (0,39) ; POE, 11
(0.00).
1988 1., 480 597 ; V., 387 432 ; A.,
15,88 %; Ex., 376 883 Mitterrand,
15,88 %; Ex., 376 863 Mitterrand, 122 978 (32,63); Sarre, 91 498
15,88 %; Ex., 376 883 Mitterrand,
15,88 %; Ex., 376 883 Mitterrand, 122 978 (32,83); Barra, 91 498 (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); La Pan,
15,88 %; Ex., 376 883 Mitterrand, 122 978 (32,63); 8arre, 91 498 (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); La Pan, 35 907 (9,52); Waschter, 15 622
15,88 %; Ex., 376 883 Mitterrand, 122 978 (32,63); 8arre, 91 498; (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); La Pan, 36 907 (9,52); Waschter, 15 622 (4,14); Lajoinie, 10 353 (2,74); Lagui-
15.88 %; Ex., 376 883 Mitterrand, 122 978 (32,63); 8arre, 91 498; (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); La Pen, 35 901 (9.52); Waschter, 15 622 (4,14); Lajoinie, 10 353 (2,74); Lagui- ler, 9 673 (2,56); Juguin, 8 022 (1,59);
15,88 %; Ex., 376 883 Mitterrand, 122 978 (32,63); 8arre, 91 498; (24,27); Chirac, 83 133 (22,05); La Pan, 36 907 (9,52); Waschter, 15 622 (4,14); Lajoinie, 10 353 (2,74); Lagui-

ANGERS 1., 78 806 ; V., 36 914 ;

A., 53,15 %	; Ex. 33	970
UDF-RPR	11 573	(32,17%)
PS	9 022	(25,08%)
Centre	4 643	(12,90 %)
Verts		(11,30%)
FN		(8,27%)
PCF	1 507	
Alliance	710	(197%)
LO	523	(1.45%)
Chasse	265	(0,73%)
MPPT	239	(0.66%)
Prot. anim.	223	(0.61%)
Rénovateurs	68	(0.18%)
Gén. Europe	68	(0.18%)
IDE	48	(0.13 %)
RFL	36	(0.10%)
KIL	20	10-10-01

CHOLET
1., 34 323 ; V., 14 428 ;
2 CT OC CE . E- 14 127

1., 34 323 ; V., 14 428 ; A., 57,96 % ; Ex., 14 123		
UDF-RPR PS Centre Verts FN PCF Alliance Chasse LO Prot. anim. MPPT Rénovateurs IDE RFIL Gén. Europe	4 313 3 893 1 823 1 609 1 039 534	(30,53 %) (27,56 %) (12,90 %) (11,39 %) (7,35 %) (3,78 %) (1,80 %) (1,39 %)
SAUMUR		
1., 19 031 ; V., 9 042 ;		

SAUMUK			
1., 19 031 ; V., 9 042 ; A., 52,48 % ; Ex., 8 840			
3 530	(39,93 %)		
2 071	(23,42 %)		
866	(9,79%)		
834	(9,43 %)		
777	(8,78%)		
263	(2,97%)		
	(1,43 %)		
109	(1,23 %)		
79	(0.89 %)		
58	(0,65 %)		
52	(0,58 %)		
27			
20	(0.22%)		
	V., 9 04 :Ex. 8 3 530 2 071 866 834 777 263 127 109 79 79 58 52 27		

MANCHE

Le scrutin n'a pas passionné l'électorat d'un département dont aucun leader politique, de la droite on de la ganche traditionnelles, ne figurait, il est vrai, en position éligi-ble, les seuls candidats susceptibles de l'être appartenant au Front national et aux Verts. Par rapport au scrutin précédent, cette consultation a démontré que l'union entre l'UDF et le RPR était payante en milien rural. Autre enseignement : le score des chasseurs et des pêcheurs, très nombreux dans ce département, et qui ont tenn à se faire entendre (7 % de suffrages pour la liste Goustat).

Dans les villes, où l'on a beaucout moins voté, les citadins les plus civi-ques, sans doute moins inquiets que les agriculteurs face à l'Europe, mais plus sensibles aux questions d'environnement, ont permis aux écologistes de réaliser de très bons scores. Au détriment du Parti socialiste, qui est loin de retrouver ses résultats des municipales à Saint-Lô

I., 342 422		
A., 51,99 %	; Ex., 158	3 660
UDF-RPR	58 056	(36,59 %)
PS	33 77 5	(21,28%)
Verts	18 033	(11,36%)
Centre	1 2 602	(7.94%)
FN	12 442	(7,84 %)
Chasse	11 719	(7.38%)
PCF	4 440	(2,79 %)
LO	2 047	(1,29%)
Prot. anim	1 404	(0,88%)
Alliance	1 332	(0,83 %)
MPPT	1 096	(0,69 %)
Gén. Europe	641	(0,40 %)
Rénovateurs	430	(0,27%)
RFL	357	(0,22 %)
IDE	286	(0.18%)
	n . W 48	# EGO . A

1934 L, 332 179 ; V., 186 508 ; A.,
43,85 %; Ex. 179 289 UDF-RPR,
97 342 (54,29) : PS. 30 020 (16,74) ;
FN, 12 150 (6,77); Verts, 8 989 (5,01):
ERE, 8 782 (4,89); PCF, 7 073 (3,94);
LO, 4 604 (2,56); Réussir, 3 756 (2,09);
Utile, 1 972 (1.09); PCI, 1 797 (1.00); I
84. 1 382 (0,75) ; PSU-CDU, 928
(0.51); EUE, 614 (0,28).
1992 . I 340 988 - V 281 885 · A

17,39 %; Ex., 276 Q60. - Mitterrand. 17,35 %; Ect. 276 060. * Ministrand. 93 265 (33,76); Chirac. 64 212 (23,26); Berre, 57 655 (20,88); Le Pen, 29 753 (10,77); Waschter, 11 917 (4,31); Lajourie, 7 802 (2,82); Laguiller, 6 041 (2,13); Jugum, 4 210 (1,52); Boussel, 1 205 (0,43).

SAINT-LO I., 14 !01 ; Y., 6 416 ;

A. 54,49%;	Ex. 5	277
UDF-RPR	1 938	(36,72%)
PS		(18,19%)
Verts		(15,40%)
Centre		(10,23 %)
FN		(7,35%)
PCF	214	
Chasse	193	
10	67	(1,26 %)
Alliance	48	(0,90%)
MPPT	35	(0,66 %)
Prot. enim	26	(0,49 %)
Rénovateurs	24	
IDE	14	(0,26 %)
Géal Europe	13	(0,24%)
RFL	4	(0.07 %)

MARNE

	Ce sont les électeurs des villes qui
,	ont manifesté le plus grand désinté-
	ret à l'égard du scrutin. Le taux
	d'abstention approche ainsi les 58 %
	3 Reims. Les socialistes augmentent
	leur capital électoral de 4 points par
	rapport à 1984. La droite classique
	subit une érosion de 5,5 points sur la
	même période, mais retrouve son
	influence du premier tour de la pré-
	nindenes es elember tom de m bio.
	sidentielle de 1988.
	Les Verts (10.73 %) amplificut

leur percée des municipales, cependant que le Front national (12,22 %) confirme son implanta-

tion. A Châlons-sur-Marne, bastion communiste, il devance même la liste de M. Herzog.

Le poids des maires a parfois joué: à Vitry-le-François, ville du député (PS) Jean-Pierre Bouquet, la liste de M. Fabius dépasse les 28 %. A Epernay, ville du député centriste Bernard Stasi, la liste de M= Veil réalise son meilleur score du département (14,59 %). Toute-fois, à Reims, municipalité dirigée par le RPR, il manque 16 points anx listes Giscard et Veil pour retrouver la performance établie par le maire RPR, M. Jean Falala, aux munici-

	-		
'			
1	L. 353 492 :	V 1636	665 ·
4	A. 53.70 %		
1		. —	
-	UDF-RPR	49 083 (30,84 %)
N	PS	33 986 (21,35%)
1	FN	19 447	12.21 %)
4	Verts	17 076	10,72%)
П	Centre	15 964 (10 02 %
	PCF	10 635	(6,67 %)
1	Chasse		(3,42 %)
)	LO		
1	Prot. anim		
1	Alliance	1 146	(0,72%)
	MPPT	901	(0,56%)
	Gén. Europe	464	(0.29 %)
d	Rénovateurs	463	(0.29 %)
4	RFL		(0.18 %)
J	IDE	255	(0.16 %)
1	me	233	(A'TO W)
)	4004 3 010 644		
ĺ	1984 I., 345 01		
. 1	46,18 % ; Ex., 1	/9 603	UUT-RPR

1984 I., 345 018 ; V., 185 671 ; A., :
46.18 % : Ex., 179 603 UDF-RPR.
83 395 (48,43) ; PS, 31 122 (17,32) ; ;
FN. 20 017 (11,14) : PCF. 18 209
10.13) : Verta. 6 605 (3.67) : ERE.
6 115 (3,40) ; Réussir, 4 192 (2,33) ; LO,
3 794 (2,11) ; PCI, 1 620 (0,90) ; Utilia.
1 391 (0,77) ; I 84, 1 348 (0,74) ; PSU-
CDU, 1 182 (0,65) : EUE, 599 (0,33) : 1
POE. 16 (0.00).
OE, 10 (0,00).

1988. - L, 352 702; V., 284 626; A., 19,30 %; Ex., 279 539. - Mitterrand, 96 748 {34,60}; Chirac, 57 278 (20,49); Barre, 48 122 (17,21); Le Pen, 39 217 {14,02}; Lajoinie, 16 351 (5,84); Waschter, 11 047 (3,95); Laguiller, 5 734 (2,05); Juquin, 3 960 (1,41); Boussel, 1 081 (0,38).

CHALONS-SUR-MARNE I., 27 939; V., 11 991; A., 57,08 %; Ex., 11 710 UDF-RPR

- 1	ODIACE	3 3 3 7 (49,31 70)
١	PS	2 299 (19,63 %)
- 1	FN	1 552 (13,25 %)
:	PCF	1 394 (11,90 %)
. {	Verts	1 369 (11.69 %)
εl	Centre	
	Chasse	188 (1,60%)
۱ ،	LO	
٠ ا	Prot. anim	
	Alliance	
3	MPPT	39 (0.33 %)
	Gén. Europe	27 (0.23 %)
- 1	Rénovateurs	25 (0.21 %)
	RFL	
1	IDE	
1		
	REI	MS
١.	r 01622.	v 20012.

	DE	TMC	
2	REIMS		
2	L, 94 632 ;		
27	A., 57,82 %		
2	UDF-RPR	11 297	(28,80 %
6)	PS	9 254	(23,59 %
2	FN	5 325	(13,57%)
	Verts	4 427	(11,28 %
2	Centre	3 686	(9,39 %
27	PCF	2 952	(7,52%
23	LO	. 596	(1,51 %
ĸ.	Chasse	482	(1,22 %
ĸ	Prot. anim	368	(0,93 %
6)	Alliance		
	MPPT		
L.,	Rénovateurs	133	(0,33 %
<u></u>	Gén. Europe	90	(0,22 %
i:	IDE	57	(0,14%
A., R., I:	RFL	32	(0,08 %
	I		

HAUTE-MARNE

La Haute-Marne, qui aime pourtant se situer comme un carrefour de l'Europe, n'a pas su s'intéresser à ces élections. L'abstention y dépasse 50 %. Ce département, essentiellement agricole, donne plus de 4 % de ses suffrages à la liste Chasse, pêche et tradition, qui arrive presque à égalité avec celle du Parti commu-niste.

Avec 11,98 % des voix, Jean-Marie Le Pen améliore de plus de I point son score de 1984. Il est suivi de très près par Antoine Waechter (11,67 % des suffrages exprimés). Le duel PS-UDF-RPR tourne très nettement à l'avantage de la liste conduite par M. Giscard d'Estaing, qui devance la liste de M. Laurent Fabius de près de 10 points. Enfin le Parti communiste perd plus de la moitié de ses électeurs par rapport au scrutin européen de 1984, Saint-Dizier, ancien lief du PC, n'échappant pas à la règle.

I., 147 296 ; V., 72 987 ; A., 50,44 %; Ex., 70 035 27 277 (21 04 04)

UUT-KIK,	22311	しょしろうたり
PS	15 851	(22,63 %)
FN		(11,98%)
Verts		(11,66 %)
Centre	5 209	(7.43 %)
PCF	3 272	(4.67%)
Chasse	2 842	(4.05 %)
LO	1 388	(1,98%)
Prot. anim.	704	(1,00%)
MPPT	582	(0.83 %)
Alliance	453	(0.64 %)
Gen. Europe	257	(0.36 %)
Rénovateurs	236	(0,33%)
IDE	153	(0,21 %)
RFL	147	(0,20 %)
INTL	141	(0,20 ,0)

1984 i., 146 652 ; V., 83 061 ; A. (
43.32 %; Ex., 79 155 UOF-RPR.)
35 956 (45,42) ; PS, 14 928 (18,85) ;
FN, 8 421 (10,63) ; PCF, 6 585 (9,31) ;]
LO, 2 920 (3,68) ; Verts, 2 861 (3,61) ; [
ERE, 2 483 (3,13) ; Réussir, 2 063
ENE, 2 403 13,13) , 100,50, 2 000 1
(2,60) ; PCI, 846 (1,06) ; I 84, 715
(0,90); Utile, 615 (0,77); PSU-CDU, 572
(0,72) ; EUE, 190 (0,24).
1088 _ 1 147 105 - V., 119 162 - A., I
1988 . I. 147 196 : V., 119 162 : A.,

(U, / Z) ; EUE, 130 (U, E4).
1988 L, 147 196 ; V., 119 162 ; A.,
19,04 % ; Et., 116 285 Mitterrand,
41 028 (35,28) ; Chirec, 22 767
(19,57) ; La Pen, 18 176 (15,63) ; Barre,
18 166 (15,62) ; Lajoinie, 6 257 (5,38) ;
Waechter, 4 891 (4,20); Laguiller, 2 800
(2,40); Jucuin, 1 652 (1,42); Boutsel,
(Z,qO); JOQUEL COL (1/12) Society
548 (0,47).

CHAUMONT L, 17 624 ; V., 7 918 ;

A. 55,07 %; Ex. 7 684				
UDF-RPR	2 339 (30,43 %)		
PS		27,16 %)		
Verts	1 028 ((13,37 %)		
FN	761	(9,90 %)		
Centre	614	(7,99%)		
PCF	374	(4,86 %)		
Chasse	170	(2,21 %)		
to	.95	(1,23 %)		
Alliance	63	(0,81 %)		
Prot. anim	61	(0,79 %)		
MPPT	41	(0,53 %)		
Gén. Europe	20	(0,26 %)		
Rénovateurs	16	(0,20 %)		
IDE	9	(0,11%)		
RFL	6	(0,07%)		

SAINT-DIZIER

I., 19 994 : V., 7 701 ;			
A., 61,48 %			
UDF-RPR	2 137 ((28,41 %)	
PS	1 754	(23,32 %)	
FN	1 166	(15,50 %)	
PCF	820	10.90 %)	
Verts		(9,57 %)	
Centre	497	(6.60%)	
LO	114		
Chasse	89		
Prot anim.	75	(0.99 %)	
Alliance	57	(0.75 %)	
MPPT	43	(0.57%)	
Répovateurs	15	(0.19%)	
IDE	14	(0.18%)	
RFL	10	(0.13%)	
Gén Europe	10	(0.13%)	
Gen Europe	10	(0,13 (0)	

MAYENNE

- 1	
١	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
ı	Les listes de M. Giscard
	d'Estaine et Ma Veil dépassent la
	barre des 50 % mais restent loin du
	score de la liste unique de 1984
	(56,81 %). A Château-Gontier, ville
	du sénateur et maire CDS et rénova
' !	
1	teur Jean Arthuis, la liste de
	M™ Veil recueille 15,64 % des suf-
1	frages. Le Parti communiste conti-
	nue de s'effondrer (2,17%),
1	devancé même par la liste des chas-
	seurs (2,34 %).
- 1	
	T 100 0 / T 02 01 F .

I., 197 945; V., 95 915; A., 51,54 %; Ex., 90 532

UDF-RPR	35 3 6 1 /	(39,05 %)
PS	19 640	(21.69 %)
Verts	10 463	(11.55 %)
Centre		(11,24 %)
FN		(6.11%)
Chasse		(2.34 %)
PCF		(2.17%)
IO		(1,64%)
Ailiance		(1,36 %)
MPPT		(0,90 %)
Prot. snim		(0,77%)
Gén. Europe		
Rénovateurs	302	(0,33 %)
RFL	226	(0,24 %)
IDE	114	(0,12 %)
1984 I., 192 854	: V., 11	1 447 : A
42,15 % ; Ex., 10		
59 373 (58.81) : P	S, 17 724	(16,96);
FN, 6 508 (8,22) ;		
Verts, 3 612 (3,45)		
PCF, 3 143 (3,00)		
(2,75) ; PCI, 1 230		
(0,94); Utile, 911 (0 (0,63); EUE, 256 (0,		-CUU, 661
10,031 ; EUE, 200 (U,	∠ ~].	

W.031; EUE, 266 (0,24).

1988. - I., 196 729; V. 167 779; A.,
14,71 %; Ex., 162 608. - Mitterrand,
54 702 (33,84); Chirac, 39 235
(24,12); Barra, 38 063 (23,40); Le Pen,
13 345 (8,20); Waschter, 8 604 (4,06);
Laguiller, 3 711 (2,28); Lajoinie, 3 555
(2,18); Juquin, 2 551 (1,56); Boussel,
841 (0,51). LAVAL

An a				
	I., 31 616 ; V., 15 662 ; A., 50,46 % ; Ex., 15 197			
UDF-RPR		(29,19%)		
Verts		(29,14 %) (12,70 %)		
Centre		(11,33 %) (7.65 %)		
PCF	492	(3,23 %)		
Alliance		(1,65 %) (1,53 %)		
Chasse	. 179	(1,17%)		
MPPT	125 107	(0,82 %) (0,70 %)		
Géa Europe	50	(0.32%)		
Rénovateurs	· 35	(0.23%)		
RFL	17	(0,11%)		

MEURTHE-**ET-MOSELLE**

<u> </u>
La plus forte progression est à
mettre à l'actif des Verts, la liste
écologiste obtenant 11,34 % des voix
contre 4,20 % en avril 1988 et
3,81 % en juin 1984. Avec 24,06 %,
M. Fabius améliore le score de
M. Jospin en 1984 (18,42 %).
M. Le Pen obtient le même score
qu'en 1984. A Nancy, dont le maire,
M Descines s'out mont semalite.
M. Rossinot, s'est rangé parmi les
rénovateurs de l'opposition,
M≃ Veil obtient un résultat supé
rieur à sa moyenne nationale.

I., 469 944 ; A., 53,55 % ;	V., 218 Ex., 21	254 ; 2 442	MPPT
UDF-RPR	59 728	(28,11 %) (24,05 %)	Rénovateu IDE
PS	24 195	(11,38 %) (11,33 %)	RFL
Verts Centre PCF	19 970 17 038	(9,40 %) (8,02 %)	
LO	4 331	(2,03 %) (1,65 %)	
Prot. arim.	2 381 1 677	(1,12 %) (0,78 %)	La mon dans l'eau
MPPT	1 570 1 067	(0,73 %) (0,50 %)	quée par l devenue d
C1 - E	220	(n 22 %)	ിച്ച്താര ത്യത

Géa, Europe	720	(4,33	יסר י
RFL	590	(0,27	
IDE	470	(0,22	(X)
1984 L, 463 196 ;	V . 22	9 659 P	. A.
49.28 % : Fz. 230	195	· CUE-I	шĸ,
98 188 (41.77) : PS.	42 40	B (18,4	KZ) ;
PCF 27 695 (11.91	D: P	ų, 26	553
(11.59) : Verts. 8 7	93 (3,	B1); i	LIE,
7 860 (3.32) : Réussir.	5 442	(2,36)	, w
5 410 (2,36) ; POE, 2	123 (),92) ;	PU,
1 839 (0,84) ; PSU-CU	NJ. 1 //	23 (U, r	di:
84, 1 694 (0,73) ; Ut		90 ln's	
EUE, 1 062 (0,46).			

EUE, 1 062 (0,45).

1988. - L, 468 562; V., 375 727; A., 19,98 %; Ex., 368 383. - Mitterrand, 129 259 (35,08); Berre, 66 230 (17,97); Chitac, 57 563 (15,63); Le Pen, 54 695 (14,84); Lajoinle, 25 075 (6,80); Wascher, 15 484 (4,20); Leguiller, 9 697 (2,83); Juquin, 8 676 (2,35); Boussel, 1 684 (0,45).

NANCY

I., 55 920 ; A., 54,29 % ;		
A. 34,79%; UDP-RPR PS FN Centre Verts PCF Alliance LO Prot. anim. Chasse Rémovateurs MPPT Gén. Europe IDE	8 619 (5 191 (3 115 (2 971 (2 906 (674 379	34,36 %; 20,69 %; 12,41 %; 11,84 %; 11,58 %; (2,68 %; (1,51 %; (1,31 %; (0,75 %; (0,61 %; (0,45 %; (0,45 %; (0,24 %;
VANDŒUVE	31 E-Les -N	(0,12 %) (ANCY

l	L, 18 512 ; A., 58,48 %	: V., 7 686 ; : Ex., 7 579	
THE BACK STATE	A., 58,48 % PS UDF-RPR FN Verts Centre	Ex, 7 579 2 149 (28,35 9 2 060 (27,18 9 930 (12,27 9 914 (12,05 9 814 (10,749 272 (3,58 9 74 (0,97 9 68 (0,89 9 60 (0,79 9 44 (0,58 9 27 (0,23 9 18 (0,23 9	6)6)6)6)6)6)6)
		• •	

MEUSE

	de M. Giscard
	M= Voil totalisent
	ex, soit 4 points de
	ction européenne de
1984, mais 3 p	oints de plus que les
	UDF et du RPR à
l'élection présid	

A Bar-le-Duc, la majorité est en recul par rapport aux élections municipales, où la liste PS-PC avait recueilli 44,04 % au premier tour, tandis que la liste UDF-RPR gagne 3 points avec 38,79 %. Les Verts, a points avec 38,79 %. Les Veru, avec 13,06 %, confirment leur implantation, bien qu'ils perdent 2 points. A Verdun, ville administrée par M. Jean-Louis Dumont (PS), la liste Fabius ne totalise que 26,77 % des voix.

L, 140 496; V., 72 868; A, 48,13 %; Ex., 69 972 UDF-RPR 23 155 (33,09 %)

	\	
PS	16 244 (23.21 %)
Verts		(1.13%)
FN		10.76 %)
Centre	5 848	(8.35%)
PCF	3 098	(4,42 %)
Chasse	2 272	(3,24%)
10	1 431	(2,04 %)
Prot. anim	781	(1,11%)
MPPT	515	(0.73 %)
Alliance	475	(0.67 %)
Gén. Europe	285	(0.40 %)
Rénovateurs	237	(0.33 %)
IDE	155	(0.22 %)
	===	
RFL	153	(0,21 %)
1984 L. 139 550	: V., 81	449 : A
41,63 %; EL 77	7 429	UDF-RPR.
35 208 (46,47) ; PS	. <i>15</i> 093	(19,49) ;
FN, 8 469 (10,93);	PCF, 5 39	36 (6,96) ;
Verts, 3 155 (4,07) ;	: LO, 2 6	3 (3,39) :
ERE, 2 590 (3,34)	: Réus	b. 1 722
(2,22) ; PCI, 976 (1,25) :	84. 746
(0,961 ; Utile, 630 (0,	811 : PSU	-CDU, 538
	} [5]	

(0.69); EUE, 278 (0.36). 1985. - i., 140 246; Y., 116 850; A., 16,68 %; Ex. 114 166. - Mitterrand, 40 198 (35,13); Berre, 21 029 (18,41); Chirac, 20 617 (18,05); Le Pen, 17 130 (15,00); Lajoride, 5 181 (4,53); Wascher, 5 111 (4,47); Laguiller, 2 975 (2,50); Juguin, 1 540 (1,34); Boussel, 475 (0,41).

BAR-LE-DUC

L, 11 325 ; V., 5 359 ; A, 52,67 % ; Ex., 5 205			
UDF-RPR	1 555	(29,87	%)
PS Verts	1 495	(28,72) (13.06)	ኤ) ፌ\
Centre	. 464	(8,91	%)
FN		(8,70° (4,82°	
PCFLO		(1,86	
Chasse	51	(0.97	%)
Prot stime	45	. (0.88.	ah).

PPT	30 (0.57%) 27 (0.51%) 18 (0.34%) 17 (0.32%)
én, Burope	12 (0,23 %
FL	9 (0,17 %

MORBIHAN

ntée du teux des nitrates l'agriculture intensive, cat quée par l'agriculinte intensive, est devenue dans le Morbihan un problème particulièrement sensible ces demises mois. Il n'est pas étomant que les Verts, avec un score de 11,83 %, confirment sur le département les percées enregistrées par les listes écologistes aux élections municipale à l'agrest et à Vannes. Le cipeles à Lorient et à Vannes. Le score de la liste socialiste de M. Fabius, avec 22,48 %, est lui très M. Fabins, avec 22,48 %, est hi très éloigné de celui obtenu par M. Mit-terrand su premier tour de 1988 (34,98 %). M. Giscard d'Estaing, en revenche, dans ce département de centre-droit, où les leaders politi-ques sont MM. Marcellin et Bonnet, tous deux anciens ministres, réalise un score important avec 33,31 % de un score important avec 33,31 % de voix. Si l'on y ajoute les voix de M= Veil (9,12 %), le total des deux listes est supérieur de près de 3 points au score cumulé obtenu par MM. Chirac et Barre au premier tour de la présidentielle de 1988. M. Jean-Marie Le Pen, qui dans sa commune natale de La Triaité-sur-Mer obtient 29,10 % des suffrages, retrouve dans le département son score des européennes de 1984 (9,14%) mais perd 3 points par rapport à la présidentielle.

L. 446 760 ; V., 222 512 ;

A, 50,19 %	Ex., 216	157
UDF-RPR	71 994 (
PS	48 602 (2	
Verts	25 569 (I	11,82 %
FN	21 154	
Centre		(9,12%
PCF		(4,94 %
Chaste		(3,22 %
LO		(1,71 %
Alliance		(0,83 %
Prot. anim		(0,78 % (0,76 %
MPPT		(0,76 % (0,40 %
Gén. Europe		(0,39 %
Répovatours		(0,21 %
RFL		(0,18 %
1964 - L. 424 97. 42,55 % ; Ex., 2	36 402 -	LIDE-RP
715 489 (49,05) ;	PS. 46 291	(19,66)
FN, 21 509 (9,13);	PCF, 16 84	0 (7,15)
Verts, 7 682 (3,25)		
10 8 738 (2 85) · \$	General 5 13	DK (2 18)

1.0, 6 728 (2,85); Réuseir, 5 138 (2,18); PCI, 2 441 (1,03); Utile, 2 084 (0,87); I 84, 1 833 (0,77); PSU-COU, 1 598 (0,87); EUE, 742 (0,31). (0,67); EJE, 742 (0,31).

1988. - i., 443 526; V., 372 208; A., 16,07 %; Ex., 386 068. - Mitterrand.

128 057 (34,98); Chirac, 72 918 (19,91); Barra, 72 011 (19,67); Le Pan.

47.525 (12,98); Lajoinie, 15 954 (4,35); Weachter, 14 280 (3,90); Laguiller, 7 866 (2,09); Juquin, 6 403 (1,74); Boussel, 1 254 (0,34).

VANNES L, 27 363; V., 13 524;

A., 50,57 %	Ex. 13	311
UDF RPR	4 380 (32,90 %)
PS		22 , 45 %)
Verts		13,19%)
FN	1 588 (11,92%)
Centre		11,43%
PCF		(2.53 %)
Alliance	215	(1.61 %)
Chasse	148	(1.11%)
LO	136	(1.02 %)
Prot. anim.		(0.51 %)
MPPT	64	(0,48%)
Rénovateurs	40	(0.30 %)
Géa. Earope	26	(0.19 %)
RFL	20 21	(0.15%)
IDE		
IUC	18	(0,13 %)

LORIENT L. 41 656; V., 19 325; A. 53,60%; Ex., 18 945

	AL, 33,00 70	, E.T., 10	94 3
	UDF-RPR		(26,66 %
	PS	4 678	(24,69 9
. !	Verts		(14,45 %
ı	FN	2 339	
	CERTS	1 656	(8,74 9
	PCF	1 372	
	LO	297	
	Chasse	217	(1,149
	Alliance	166	(0.87 9
	Prot. anim.	160	(0.84 9
	MPPT	94	(0,49 %
	Renovateur	. 71	(0,37 9
	Gén. Europe	49	(0.25 %
il	IDE	29	(0.15 %
.	RFL	28	(0,14 %
.		•	

MOSELLE

L'opposition perd 5,65 points par rapport aux carropéennes de 1984, mais en gagne 4,35 par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de l'an dernier. Le PS, en gagnant 5,27 points par rapport à 1984, dépasse largement le Front national, qui avait presque fait jeu égal avec lui il y a cinq ans (14 % contre 16,8 %). Ce dernier retrouve le niveau qu'il avait atteint en 1984. A Thionville, alors qu'elle avait déjà créé la surprise il y a cinq ans, en devançant de 271 voix la liste de M. Marchais, un mois sculement après l'élection municipale partielle ayant reconduit M. Paul Souffrin (PCF) à la mairie dès le premier tour, la liste de M. Le Pen a recucilli, dimanche, près de deux

(Lire la suite page 20.)

"À L'HEURE OÙ SE FAIT L'EUROPE, DÉFAIRE LES RÉGIONS, C'EST CASSER LA FRANCE"

Les régions gênent les socialistes parce qu'ils ne les gèrent pas.

Hier, vous avez élu les représentants de la France au Parlement Européen. Demain, ils y débattront des grandes questions économiques, sociales et culturelles. Chaque député travaillera à faire avancer l'Europe tout en défendant les intérêts de son pays et de sa région.

Certains prennent prétexte du marché unique européen pour vouloir rayer d'un trait nos régions actuelles. Le fait que 20 régions métropolitaines sur 22 soient gérées par l'opposition rend, à vrai dire, cette proposition quelque peu suspecte.

Qui peut croire, d'ailleurs, que la force des régions est fonction de leur taille? L'Alsace, qui est la plus petite région française par sa superficie, est la troisième pour la richesse par habitant. La Catalogne, région européenne de grande taille, a près de 25 % de chômeurs.



Les régions réussissent, elles méritent d'être renforcées.

En vérité, la force d'une région c'est d'abord son identité, le sentiment d'appartenance de ses habitants et sa proximité par rapport à leurs préoccupations. Cette proximité est le meilleur garant de la décentralisation : la démocratie s'accommode mal du gigantisme.

Pourquoi remettre en cause l'institution régionale au moment où elle est en train de réussir? Ne revenons pas à la sauvette sur la décentralisation. Ne désorganisons pas nos collectivités au moment même où il faut les mobiliser.

Si vraiment on veut renforcer les régions, faisons-le. C'est la volonté des responsables régionaux. Clarifions les missions des régions. Donnons-leur, avec les moyens financiers correspondants, des compétences nouvelles, comme celles de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Les régions réussissent, laissons-les travailler.

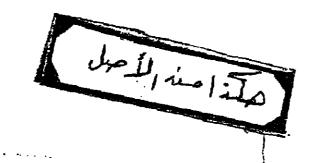




Charles BAUR (Laa.

Député européen

Président du Conseil Régional de Picardie



(Suite de la page 18.)
lois plus de suffrages que celle de M. Herzog (14,15 % contre
(133 %). Le score du PCF confirme,
tion présidentielle. Avec 13,64% muit plus que leur moyenne natio-
tale, les Verts ont réalisé une belle percée en Moselle.
L, 676 420; V., 297 744;
A., 55,98 %; Ex., 288 181 UDF-RPR 83 440 (28,95 %)
PS 63 606 (22,07 %)
Verts 39 305 (13,63 %)
PCF 11 717 (4,06%)
Chasse 3 874 (1,34%) Prot. anim 3 200 (1,11%)
MPPT 3 110 (1,07 %) Ailiance 2 589 (0,89 %)
Gén. Europe 1 489 (0,51 %) Rénovateurs 1 466 (0,50 %)
RFL 849 (0.29 %)
1984 L. 649 311; V., 335 066; A., 48,39 %; Ex., 317 682 UDF-RPR, 138 654 (43,01); PS, 53 240 (16,75); FN. 44 602 (14,04); PCF, 20 949
FN. 44 602 (14,04); PCF, 20 949 (6,59); Verts, 15 991 (5,03); ERE, 11 289 (3,55); LO. 9 188 (2,89); Réus-
11 289 (3,55); LO, 9 188 (2,89); Réus- si, 7 975 (2,51); POE, 4 301 (1,35); PCI, 4 030 (1,26); Utile, 2 651 (0,80); I 84, 2 514 (0,79); PSU-CDU, 2 314
(0,72); ELE, 2 064 (0,64). 1988 L, 666 371; V., 547 641; A.,
1.7.81 % · Ex., 535 978 Mitterrand.
178 707 (33,34); Le Pen, 106 713 (19,90); Berre, 89 343 (16,66); Chirac, 87 136 (16,26); Waechter, 25 856 (4,82); Lejoine, 21 881 (4,03); Lejoine,
(4,82); Lejoinie, 21 881 (4,08); Leguiller, 16 341 (3,04); Juquin, 7 521 (1,40); Boussel, 2 481 (0,46).
· ·
METZ I. 69 143; V., 29 179; A., 57,79 %; Ex., 28 459
UDF-RPR 8 519 (29,93 %)
FN 4 527 (15,90 %)
Centre 3 081 (10,82 %)
LO 375 (1,31%)
Prot. anim 286 (1,00 %)
MPPT 193 (0,67%)
Gén. Europe 91 (0,31%)
RFL 48 (0,16%)

	(.,		
THIONVILLE			
I., 26 022 : V., 11 435 ;			
A., 56,05 %; Ex., 11 204			
UDF-RPR	3 403 (30,37 %)		
PS	2 416 (21,56 %)		
FN	1 585 (14,14%)		
Verts	1 254 (11,19 %)		
Centre	1 057 (9,43 %)		
PCF	824 (7,35%)		
Chasse	162 (1,44%)		
LO	141 (1,25%)		
Prot. snim	98 (0,87%)		
Rénovateurs	72 (0,64 %)		
Alliance	64 (0,57%)		
MPPT	57 (0,50%)		
Gén Europe	39 (0,34%)		
RFL	18 (0,16%)		
IDE	14 (0,12%)		
	* * * *		

NIÈVRE

Le PS améliore son score d'un peu plus de quatre points par rap-port à 1984, tandis que le total des listes Giscard et Veil est inférieur d'autant au résultat obtenu par la liste UDF-RPR il y a cinq ans. Cette évolution s'explique principalement par le fait qu'Hervé de Charette (candidat sur la liste de Simone Veil en 1984) a quitté la Nièvre il y a un an et demi et que la droite niver-naise n'a pas trouvé de nouvelle locomotive pour le remplacer.

locomotive pour le remplacer.

La liste Veil, pour laquelle la campagne a été pratiquement inexistante, a réalisé un score médiocre (à peine 6 % des suffrages exprimés). En perdant trois points par rapport à 1984, le PC limite les dégâts (il regagne un point par rapport au premier tour de la présidentielle de 1988). En revanche, les Mests réussissent une peroés, même Verts réussissent une percée, même s'ils n'arrivent qu'en cinquième posi-tion (ils font trois fois mieux qu'Antoine Waechter en avril 1988). Quant au FN, il reste sur ses positions. Son score et légèrement supérieur à celui de 1984 mais un peu plus faible qu'en avril 1988. A Nevers, la liste Fabius fait seulement deux points de plus qu'à l'échelon départemental (et la liste Herzog deux points de moins).

I., 176 646 ; V., 89 946 ;

A. 49,08 %; Ex., 86 765			
A. 49,08 % .	5X, 00	702	
7S 2	8 778	(33,16%)	
UDF-RPR	21 756	(25,07%)	
PCF	9 266	(10,67%)	
PN	7 651	(8,81%)	
Verts	7 284	(8,39 %)	
Centre	5 178	(5.96%)	
Chasse	2 430	(2.80%)	
LO	1 449	(1,67%)	
Prot. anim	842	(0.97 %)	
MPPT	676	(0,77%)	
Alliance	526	(0.60%)	
Gén. Europe	322	(0,37%)	
Rénovateurs	226	(0.26%)	
RFL	208	(0.23 %)	
IDE	173	(0.19%)	
1584 L, 176 996 42,34 %; Es., 97	, Y., 10.	2 035 ; AL,	
34 849 (35.61) : PS	28 29	6 (28.91) :	
PCF, 13 472 (13,76)	FN. 7 9	25 (8.09) :	
FOR 8 OFC 12 D11 - V	7 T	57 12 R11 .	

NEVERS 1. 27 563 · V. 12 994 ·

1, 21 303, 7, 16 7771				
A., 52,85 %; Ex., 12 637 .				
PS	4 458	(35,27 %)		
UDF-RPR	3 174	(25,11%)		
FN	1 170			
Verts	1 124			
PCF	1 082	(8,56 %)		
Centre	871	(6,89 %)		
Chasse	184	(1,45%)		
LO	162	(1,28 %)		
Alliance	148	(1,17%)		
Prot. anim	104	(0,82 %)		
MPPT	56	(0,44 %)		
Gén. Europe	42	(0,33 %)		
RFL	29	(0,22 %)		
Rénovateurs	20	(0,15%)		
IDE	13	(0,10%)		

NORD

Une fois de plus, les résultats de ce scrutin, pour lequel un électeur sur deux s'est déplacé, montrent que la prédominance de la gauche dans le Nord est relativement fragile. Toutes les droites, opposition parle-mentaire, divers droite et extrême droite réunies, totalisent plus de la moitié des suffrages (50,58 %).

Le PS ne parvient pas, même s'il y va d'un peu plus d'un demi-point, à ravir la première place à la liste RPR-UDF. Certes, il apparaît en nette progresson par rapport à 1984 (près de 4 points supplémentaires). Mais si son allié communiste se maintient dans ses zones-bastions du Valenciennois et du Douaisis, son érosion se confirme partout ailleurs.

Le total des voix de gauche (extrême gauche comprise), ne passe pas la barre des 40 %. Manifestement, une part de l'électorat traditionnellement de gauche s'est laissée séduire par les Verts. Ceux-ci confirment leurs bonnes performances des municipales, les amélio-rent parfois (à Lille, par exemple) et, surtout, les généralisent. Sans doute, Pierre Mauroy, le premier secrétaire du PS, avait-il pressenti cette évolution et anticipé sur elle en ouvrant largement sa liste municipale, entre les deux tours, aux écolo-

didats localement implantés apporte, en général, un « bonus » : c'est le cas pour le PS à Villeneuved'Ascq, où la liste Fabius ne comptait pas moins de deux candidats, pour le RPR à Dousi, avec le maire, M. Jacques Vernier... Mais le a bonus » le plus spectaculaire se fait au profit de la liste Veil, qui dépasse la barre des... 40 % à Valen-ciennes, la ville conquise par M. Jean-Louis Borloo, numéro deux sur la liste centriste.

Le Front national confirme par ailleurs son implantation, celle déjà ancienne dans le secteur de Roubaix-Tourcoing, comme celle, plus récente, à Maubeuge ou à Hautmont (22,37 %).

I., 1 632 462 ; V., 827 143 ; A., 49,33 % ; Ex., 799 027 UDF-RPR 200 462 (25,08 %) PS 195 050 (24.41 %) FN 93 110 (11.65 %) PCF 87 230 (10.91 %) Verts 77 064 (9.64 %) Centre 71 565 (8.95 %)

Centre		(ס, ככ, ס)
Chasse	27 905	(3,49 %)
LO	16 339	(2,04%)
Prot. anim	10 326	(1,29 %)
MPPT	5 917	(0,74%)
Aliance	4 361	(0,54%)
Gén. Europe	3 492	(0,43 %)
Répovateurs	2917	(0,36 %)
RFL	1 759	(0,22%)
IDE	1 530	(0,19%
1984 I., 1 609 18	n - v - ee	
38,63 % : Ex., 94		
348 409 (38.88) : P		
	S, 195 36	3 (20.68)
348 409 [36,88]; P PCF, 149 111 (15 (10,51); Vers, 3	5, 195 36 ,78) ; F1 9 509 (4,	(3 (20.68) 4, 99 28(,18) ; LO
348 409 [36.88]; P PCF, 149 111 (15 (10,51); Versa, 3 26 631 (2,81); E	S, 195 36 ,78) ; FR 9 509 (4, RE, 26 54	3 (20.68) 4, 99 289 ,18) ; LO
348 409 (38.88); PCF, 149 111 (15 (10,51); Verta, 3 26 631 (2,81); ERéqueir, 19 194 (2	S, 195 38 1,78) ; F1 9 509 (4, RE, 28 54 1,03) ; P(3 (20.68) 4, 99 28(,18) ; LO 1 (2,80) 3, 13 54(
348 409 [38,88]; P PCF, 149 111 (15 (10,51); Verts, 3 26 631 (2,81); E Réussir, 19 194 (2 (1,43); Utile, 8 015	S, 195 38 (,78) ; FT 9 509 (4, RE, 26 54 (,03) ; P((0,84) ; I	13 (20.68) N, 99 28(,18) ; LO 17 (2,80) CJ, 13 54(84, 5 98)
348 409 (38,88); PPCF, 149 111 (15 (10,51); Verta, 3 26 631 (2,81); Effective Réussir, 19 194 (2 (1,43); Utile, 8 015 (0,73); PSU-COU,	S, 195 36 (,78) ; Fr 9 509 (4, 8E, 26 54 (,03) ; P((0,84) ; I 6 916 (0,	13 (20.68) N. 99 28(.18) ; LO 1 (2.80) D. 13 54(84, 6 98; 73) ; EUE
348 409 [38,88]; P PCF, 149 111 (15 (10,51); Verts, 3 26 631 (2,81); E Réussir, 19 194 (2 (1,43); Utile, 8 015	S, 195 36 (,78) ; FR 9 509 (4, RE, 28 54 (,03) ; PC (0,84) ; I 6 916 (0, 76 (0,00).	3 (20.68) 1, 99 28(,18) ; LO 1 (2,80) 2, 13 54(84, 6 98; 73) ; EUE

1888. - 1. 1 6.34 459; V., 1 360 078; A. 16.78 %; Ex., 1 329 195. - Mittan-rand, 488 371 (38,74); Sarre, 207 212 (15,58); Le Pen, 201 473 (15,15); Churac, 199 741 (15,02); Lajoinie, 137 487 (10,34); Waschter, 38 846 (2,92); Laguiller, 30 575 (2,30); Juquin, 20 434 (1,53); Boussel, 5 G56 (0,38). LILLE I., 93 165 ; V., 40 748 ; A., 56,26 % ; Ex., 39 898

1.14 / 056 (0101 /0)	75, 30,20 70; 53.	. 37 070
Verts 7 284 (8,39 %)	UDF-RPR 10	771 (26,99%
Centre 5 178 (5,96 %)	PS 10	74 (26,50 %
Chasse 2 430 (2,80%)		319 (13,33%
LO 1449 (1,67%)		716 (11,82%
Prot. anim 842 (0,97 %)		\$45 (8,88 %
MPPT 676 (0,77%)		105 (6,02 %
Alliance 526 (0,60%)		551 (1.63 %
Gén. Europe 322 (0,37%)		
Rénovateurs 226 (0,26%)		
RFL 208 (0,23 %)		468 (1,17%
IDE 173 (0,19%)	,	14 (0.78%
		234 (0.58%
1584, - L, 176 996 ; V., 102 039 ; A.,		179 (0,44 %
42,34 %; Ex., 97 855 UDF-RPR.	Gén. Europe	98 (0,24%
34 849 (35.61); PS. 28 296 (28.91);	IDE	60 (0,15%
PCF, 13 472 (13,76); FN, 7 925 (8,09); ERE, 2 856 (2,91); Verm, 2 757 (2,81);	RFL	50 (0,12%
ENE, 2 000 (2,81), 48m, 2 /0/ (2,81);		•

CAMERAI				
1, 23 171 ; V., 11 414 ;				
A., 50,74 %;				
udf-rpr	3 385 (30,64 %)		
PS		24,08 %)		
FN		13,20 %) (9,23 %)		
Centre Verts	992	(8,98%)		
PCF	570			
Chasse		(3,32 %)		
10	213	(1,92%)		
Prot. anim	130	(1,17%)		
Alliance	77 71	(0,69 %) (0,64 %)		
MPPT Rénovateurs	33	(0.29 %)		
Géa. Europe	27	(0,24 %)		

Répovateurs	33	(0,29 %)
Géa. Europe	27 25	(0,24 %) (0,22 %)
IDE	17	(0,15%)
		(0,13 %)
DO	UAI	
L, 25 419;	V., 124	57 ;
A, 50,99 %	Ex., 12	158
UDF-RPR	4 627	(38,05 %)
PS		(18,61%)
FN	1 535	(12,62 %)
PCF	1 152	
Verts	976	
Centre	796	
Charge	209	
LO	162 147	(1,33 %) (1,20 %)
Alliance	76	(0,62 %)
MPPT	71	(0.58 %)
Rénovatours	60	(0.49 %)
Gén. Europe	40	(0,32 %)
IDE	26	(0,21%)

18 (0,14%) DUNKEROUE I., 48 516 ; Y., 24 063 ;

A., 50,40 %; Ex., 23 378			
UDF-RPR	6751 ((28,87 %)	
PS	6 612 ((28,28%)	
FN	2 832 ((12,11%)	
Verts	2 307	(9,86%)	
Centre	1 753	(7,49 %)	
PCF	1 128	(4,82 %)	
Chasse	758	(3,24 %)	
LO	414	(1,77%)	
Prot. anim.	327	(1,39%)	
MPPT	146	(0,62 %)	
Alliance	122	(0.52 %)	
Gén. Europe	80	(0.34%)	
	78	(0,33 %)	
Répovateurs	44	(0.18%)	
<u>RFL</u>			
IDE	26	(0,11%)	

MARCQ-EN-BARGUL

L, 24 298 ; V., 12 864 ;			
A., 47,05%; Ex., 12 640			
UDF-RPR	5 224 (41.32 %)		
PS	2 038 (16,12%)		
FN	1 503 (11,89%)		
Centre	1 349 (10.67 %)		
Verts	1 298 (10,26 %)		
PCF	574 (4.54%)		
Prot anim.	149 (1.17%)		
Chasse	139 (1.09%)		
LO	116 (0.91%)		
Alliance	103 (0.81%)		
MPPT	54 (0.42%)		
Gén. Enrope	38 (0,30 %)		
Rénovateurs	29 (0.22 %)		
RFL	13 (0.10%)		
IDE	13 (0.10%)		
ше	12 (0,10 10)		

MAUBEUGE 1., 21 518 ; V., 9 035 ; A., 58,01 %; Ex., 8 797 2 166 (24 62 %)

15,		(24,02 70)
UDF-RPR	2 020	(22,96 %)
FN	1 828	(20,77 %)
PCF	844	(9,59%)
Verts	707	(8,03 %)
Centre	612	(6,95 %)
LO	150	(1,70%)
Chasse	145	(1,64%)
Prot. anim	105	(1,19%)
MPPT	45	(0,51 %)
Alliance	45	(0,51 %)
RFL	35	(0.39%)
IDE	33	(0.37 %)
Rénovateurs	33	(0,37 %)
Gén. Europe	29	(0,32 %)
ROUBAIX		

L, 43 255; V., 20 222;

A., 53,24 %; E.z., 19 020				
UDF-RPR PS FN	4 966	(26,06 %) (25,31 %) (19,32 %)		
Verts	1 757 1 584	(8,95 %) (8,07 %)		
PCF	1 085 322	(5,53 %) (1,64 %)		
Prot anim Chasse	258 200	(1,31 %) (1,01 %)		
MPPT	139 129	(0,70 %) (0,65 %)		
Gén Europe Rénovateurs	111 67	(0,56 %)		
IDE	52 46	(0,26 %) (0,23 %)		
TOURCOING				

L, 52 734 ; V., 26 013 ; A., 50,67 % ; Ex., 25 368

UDF-RPR	68/81	2/,11%)
PS	6 225 (24,53 %)
FN	5 141 (20,26%)
Verts		(9.09%)
Centre	1 892	
PCF		(4.79 %)
LO	453	(1,78%)
Prot anim	392	(1,54%)
Chasse	283	(1,11%)
MPPT	162	(0.63 %)
Alliance	150	(0.59 %)
Gén. Europe	98	(0,38 %)
Rénovateurs	74	(0,29 %)
RFL	55	(0,21 %
IDE	41	(0,16%)
		•

VALENCIENNES

I., 25 281 ; V., 12 737 ; A., 49.61 % ; Ex., 12 472		
Centre UDF-RPR PS FN PCF	5 035 (40,37 %) 2 318 (18,58 %) 1 522 (12,20 %) 1 187 (9,51 %) 1 185 (9,50 %)	

Verts	675	(5,41 %)
Chasse	161	(1.29%
10	131	(1.05%
Prot. emm.	99	(0.79 %
Alliance	55	(0.44 %
MPPT	33	(0.26 %
Gén. Europe	32	(0.25 %
Rénovateurs	23	(0.18%
RFL	10	(0.08 %
IDE	6	(0,04 %

VILLENEUVE-D'ASCQ L, 36 064; V., 17 732; A., 50,83 %; Ex., 17 370

FN	1 614	(9,29%)
Centre	1 414	(8,14%)
PCF	928	
10	252	(1,45 %)
Chase	205	
	199	(1,14%)
Prot. anim		11,17 2
Alliance	104	
Rénovateurs	89	(0,51 %)
MPPT	61	(0,35 %)
Gén. Europe	36	(0.20%)
RFL	28	(0.16%)
IDE	23	(0.13%)
11/12		(-,-,

1	WATTRELOS '			
	L, 29 088; V., 12 871; A, 55,75%; Ex., 12 426			
)	PS	4 032 (32,44 %)	
)	FN		18,52%)	
	UDF-RPR		18,05%)	
	Verts	1381 (11,11%)	
	Centre		(6,99 %)	
	PCF	766	(6,16%)	
	LO	262	(2,10%)	
	Prot anim.	201	(1,61 %)	
	Chasse	107	(0,86 %)	
١.	MPPT	80	(0.64 %)	
`	Alliance	50	(0,40 %)	
•	Gén. Europe	44	(0,35 %)	
`	Rénovateurs	40	(0,32 %)	
(RFL	31	(0,24 %)	
`	IDE	18	(0.14%)	
•			• •	

CISE

I., 448 775 ; V., 223 531 ; A., 50,19 % ; Ex., 216 428 UDF-RPR 59 721 (27,59 %) PS 48 113 (22,23 %) FN 29 632 (13,69 %) Varts 23 798 (10,99 %) PCF 17 293 (7,99 %)

TOT		1200
Centre	15 884	(7,33 %)
Chasse	8 223	(3,79%)
LO	4711	(2,17%)
Prot. anim	2 872	(1,32%)
MPPT	1 836	(0,84 %)
Alliance	1 704	(0.78%)
Gén Europe	931	(0,43 %)
Répoyateurs	837	(0,38 %)
RFL	471	(0.21%)
TDE	402	(0,18%)
1984 I., 421 830	1 · V 255	• • •
39,96 %; Ex., 2	43 054.	UDF-RPR
95 472 (39,28) ; P	S. 47 259	(19,44)
FN, 31 042 (12,7	77) ; PCI	f, 28 131
(11.57) : Verts, 9	8,8) 108	95); ERE,
7 978 (3,28) ; LO, 7	461 (3,0)	B) ; Révenir,
5 790 (2,38) ; PCI,	3 224 (1,	32) ; 84,
2 216 (0,91) ; PSU		
Utile, 1 729 (0,71) POE, 11 (0,00).	; 505, 11	Z 1 (U/40)
1000, 11 (U,UU).	7. V 97	4 KQ4 - A

1898. - L., 443 577; V., 374 594; A., 15,55 %; Ex., 367 477. - Mitterrand, 134 132 (36,50); Chirac, 65 199 (17,74); La Pan, 61 478 (16,72); Barra, 61 639 (14,05); Lajointe, 26 894 (7,31); Waechter, 12 253 (3,33); Laguiter, 8 678 (2,36); Juquin, 5 781 (1,57); Boussel, 1 423 (0,38).

BEAUVAIS 1., 30 011 ; V., 15 074 ; A., 49,77 % ; Ex., 14 655 TIDE DE 3 950 (26.95 %)

PS FN Verts Centre PCF Chasse LO Prot. anim. Alliance MPPT	1 876 (1 624 (1 104 935 367 325 204 134 111	(2,21 % (1,39 % (0,91 % (0,75 %	
MPPT Gén. Europe Rénovateurs RFL IDE	111 73 68 27 25	(0,75 % (0,49 % (0,46 % (0,18 % (0,17 %	
COMPTÈGNE			

L. 21 704 ; V., 10 754 ; A., 50,45 % ; Ex., 10 594

1	12, 34,12 to 120,140 524		
Ì	UDF-RPR	3 811 (35,97%)	
١	PS	2 045 (19,30 %)	
Į	FN	1 378 (13,00%)	
ı	Verts	1 281 (12,09 %)	
1	Centre	859 (8,10%)	
	PCF	390 (3,68%)	
	Alliance	214 (2,02%)	
-	Chasse	202 (1,90%)	
	10		
	Prot. anim	103 (0,97%)	
	MPPT	55 (0,51%)	
	Rénovateurs		
	Gén. Europe	28 (0,26%)	
1	RFL	16 (0,15%)	

CREIL 7 70 070 . W & 490 .

A, 58,97 %; Ez, 6 331 PS 1 947 (30,75 %) FN 1 106 (17,46 %) UDF-RPR 1 088 (17,18 %) Verts 699 (11,04 %)
FN 1 106 (17,46 %)
FN 1 106 (17,46 %)
TIDE RPR 1 088 (17.18%)
(DE-KPK 1000 (17,10 70)
Verts 699 (11,04 70)
Centre 459 (7,25 %)
PCF 443 (6,99 %)
10147
~~
Prot. anim 96 (1,51%)
Alliance 46 (0,72 %)
MPPT 44 (0,69 %)
Rénovateurs 37 (0,58%)
74
RFL 16 (0,25 %)
IDE 15 (0,23 %)

ORNE

Résultat sans surprise : ancrage à
droite avec un peu plus de 45 % pour les listes de M. Giscard et de
M= Veil. C'est mieux que les scores
cumilés de MM. Barre et Chirac en
1988 (42,71%), mais moins bien
qu'en 1984, où la liste unique menée
par M= Veil dépassait les 50 %. La
situation est inverse pour le PS:
M. Fahins fait misex que M. Jospin
en 1984 (21,4% contre 18,28%),
mais moins bien que M. Mitterrand
an premier tour de l'élection prési-
dentielle (34,12%). M. Le Pen
retrouve à un point près son étisge
de 1984, mais est en très net recul
par rapport à 1988. Le mouvement
écologiste continue sa progression
régulière depuis 1984 et franchit
pour la première fois la barre des
10 %. Le PC stagne à un peu plus de 3 % (contre 2,98 %) en 1988).
2 of (country of the thought

I. 210 201 : V. 106 279 :

1., 210 201 ;		
A, 49,43 %;		-
UDF-RPR		(36,46 %)
PS		(21,42 %)
Verts	11 451	(11,19%)
Centre	9 216	(9,00%)
FN	8 998	(8.79%)
Chasse	4 635	(4,52 %)
PCF	3 119	(3,04%)
LO	1 748	(1,70%)
Prot. anim.	1 019	(0,99 %)
MPPT	840	(0,82 %)
Alliance	773	(0,75 %)
		(0,48 %)
Gén. Europe	492	
Rénovateurs	382	(0,37 %)
RFL	221	(0,21 %)
IDE	193	(0,18%)
1964 L., 207 812	2 : V., 12	2 122 : A.
41 00 W . B. 1	16 689	I INC. BOO

41,23 %; Ez., 116 963. — UDF-RPR 59 818 (51,13); PS, 21 296 (18,20) FN, 9 064 (7,74); ERE, 6 289 (5,37); PCF, 5 579 (4,76); Verta, 3 900 (3,33); LO, 3 625 (3,01); Réuseir, 2 678 (2,28); 1 84, 1 285 (1,09); PCI, 1 265 (1,06); Usia, 1 111 (0,94); PSU-CDU, 844 (0,72); BUE, 327 (0,27).

(0,72); EJE, 327 (0,27). 1988. ~ L, 210 113; V., 175 930; A., 18,26 %; Ex., 172 248. ~ Mitterrand, 58 774 (34,12); Chirac, 40 298 (23,39); Berra, 33 282 (19,32); Le Pan, 20 313 (11,79); Waechran, 6 907 (4,00); Lejohie, 5 136 (2,98); Legohier, 4 029 (2,33); Juquin, 2 802 (1,66); Boussel, 645 (0,37).

ALENCON I., 18 393 ; V., 8 742 ; A., 52,47 % ; Ex., 8 572

PAS-DE-CALAIS

Dans ce département, où on vote régulièrement un peu plus qu'ail-leurs (52,99 % de participation pour ce scrutin), le PS s'affirme, une fois de plus, comme la première forma-tion : la liste de M. Laurent Fabius arrive largement en tête, avec 27,4% des suffrages, kein devant celle de M. Giscard d'Estaing (22,9 %). Le PS enregistre une progres

de 3 points par rapport à 1984 quand, dans le même temps, le PC, avec 12,9 % des suffrages cette fois-ci, recule de 7 points. Les socialistes enregistrent des scores records à Lens (34,4 %), à Béthune, la ville du ministre Jacques Mellick (34,6 %), à Liévin, la ville du député Jean-Pierre Kucheida (39,2 %). Ils sont en progression à Boulogno-sur-Mer, bien qu'ils aient essuyé un sérieux revers aux dennières manicipales dans cette ville avec la défaite de l'un des leurs, M. Guy Lengagne.

Dans l'autre camp, le résultat est sévère pour Mª Simone Veil : sa liste n'arrive qu'en septième position et est devancée par le PS, par l'unionUDF-RPR, mais aussi par le PC, les Verts, le Front national et la liste Chasse, pêche et tradition

C'est une sérieuse contre-55 (0,51%) performance pour les contristes dans
29 (0,27%) ce département, s'arras, M. Jean28 (0,26%) pour le candidat d'Arras, M. Jean16 (0,15%) Marie Vanierenberghe, qui perd, du
13 (0,12%) fait des manyais résultats nationaux

de la liste son siège de député euro-

péen.
M. Giscard d'Estaing n'en tir
M Grecetti G Darring n en m
Ti startiv
pas véritablement profit. Il n'arriv
qu'en deuxième position et les score
ULL SE CENTIFIED POSTUDIO AC TO THE
additionnés de la liste RPR-UDF e
SUMMOUND OF IN THE PARTY.
des contristes (22,9 % + 5,9 %) n
GC2 CONTINUES (Tree)
permettent pas à l'opposition park
Delinement has a sale
mentaire de retrouver son score d
Michigan of the same contra
1984 (34,24%), ni même cem
cumulés de MM. Barre et Chirac d
CHAMBLES OF WHAT DELLE OF ATTERNATION AND
premier tour de 1988 (40,6 %).
memier tour de 1300 (40% %).
The standard for the st
M. Le Pen, à la tête de sa list
enropéenne, fait moins bien (8,7 %
WALLINGSTON, INTERIOR OF ANY AND

que M. Le Pen candidat à la prési-dence de la République (11,40 %). mais confirme son implantation et piace une de ses nouvelles recrues sur Porbite européenne en la per-sonne de M. Yvan Blot, transfuge du RPR.

7.7-DE

PERE

TANTO

Pour autant la ganche, tradition-Pour autant le ganche, tradition-nellement dominante dans le dépar-tement avec ses deux forces rivales, le PS et le PC, n'obtient que 44,1 % des voix avec le renfort des petites listes d'extrême gauche. Il lui fan-dra apprendre, là ausai, à intégrer la aouvelle donnée politique que constitue la percée des Verts (9 %).

L 988 545; V. 523 806;

A., 47,0170		
PS	137 229 (2	27,35 9
UDF-RPR	114 952 (2 2, 91 Y
PCF	64 565 (12,607
Verts	45 120	(8,99
FN	43 712	(8,71
Chasse	33 119	(6,60
Centre	29 461	(5,879
10		(2,51
Prot. anim		(1,36
MPPT		(0,89 (
Ailiance	2 827	(0,56
Gén. Europe		(0,501
Rénovateurs		(0,36
RFL		(0,27
IDE	1 053	(0,20

1984. - L. 863 801; V., 611 649; A., 36,53 %; Ex., 580 31?. - UOF-RPR. 197 486 (34,03); PS, 141 099 (24,31); PCF, 104 697 (18,02); FN, 38 601 (6,85); Verta, 22 957 (3,95); LO; 18 957 (3,26); ERE, 14 747 (2,54); Réuseir, 10 954 (1,88); PCI, 10 436 (1,79); Uelle, 5 803 (0,98); PSU-CDU, 5 893 (0,98); 184, 5 279 (0,90); ELE, 3 557 (0,61); POE, 143 (0,02).

3 557 (0.61); POE, 743 (0.02).

1988, - L, 985 579; V., 840 316; A., 14,73 %; Ex., 817 315. - Mitterrand, 336 863; (41,21); Chirac, 118 599 (14,51); Barra, 114 054 (13,85); Lajoinic, 94 642 (11,57); Le Pen, 93 15; (11,38); Waschter, 22 507 (2,75); Laguiller, 22 412 (2,74); Juquin, 11 761 (1,43); Boussel, 3 336 (0,40).

ARRAS L, 26 044 ; V., 15 040 ; A, 42,25 % ; Ex., 14 192 PS 4 202 (29,60 %)

UDF-RPR	3 38n (23,81 %
EN		12.68 %
FN		
Verts	1 486 (10,47 %
Centre	1 054	(7,42%
PCF		(6,32 %
Chasse		(2.92 %
LO	305	(2,14 %
Prot. anim	204	(1,43 %
MPPT	133	(0.93 %
Alliance	118	(0.83 %
Gén. Europe	69	(0.48 %
Récovateurs	50	(0.35 %
RFL	- 40	(0.28%
IDE	38	(0.26 %

BOULOGNE-SUR-MER L, 28 990 ; V., 11 750 ; A. 59,46% ; Ex., 11 453

PS	3 266 (28.51 9
UDF-RPR	2 920 (
PCF	1 257 (10.97 9
FN	1 132	
Verts	1 043	
Centre	810	(7.07 9
Chasse	319	(2,78 9
LO	248	(2,169
Prot. anim. Alliance	189	(1,65 9
Alliance	85	(0.749
MPPT	59	(0.519)
Gén. Europe	. 51	(0,44 9
IDE	27	(0,239
Kenovateurs	26	(0.229
RFL	21	(0,189
1		

I., 49 981 ; V., 19 090 ; A. 61,80 %; Ex., 18 363 UDF-RPR 4050 (22,05 %)

CALAIS .

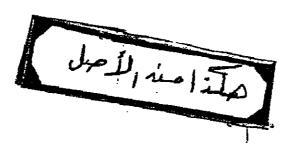
FD	3 9 20	121.34
PCF	3 867	
FN	1 703	
Verts	1 569	
Centre	1 308	7.12
Chasse	245	(4.60
Prot. anim.	314	(1,70
IO	282	11.53
MPPT	148	(0.80)
	- 119	(0.64
Rénovateurs	- 115	
Alliance		(0,46
RFL	. 86	(0,46
top	34	(0,18
IDE	32	(0,17)
I		. `.

· LENS L, 24 545 ; V., 12 151 ; A., 50,49 %; Ex., 11 584

•	PS	3 983 (34,38 %)
1	UDF-RPR	2 064 (17,81 %)
ŧ !	DOC	
-	PCF	1 370 (11,82 %)
1	FN	1 270 (10,96%)
0	Verts	1074 (0 27 %
	744,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	1 074 (9,27 %)
•	Centre	761 (6,56%)
	10	286 (2,46%)
1	Chasse	210 (2,70 /0)
- 1	Laliaber	218 (1,88%)
.	Prot anim.	163 (1,40%)
. (MPPT	124 (1,07%)
_ 1	A4- 10	1-1-1 147
8	Gén. Europe	94 (0,81 %)
t I	Alliance	73 (0.63%)
	D6	
٠.	Rénovatours	55 (0,47%)
2	RFL	28 (0.24%)
	IDE	
•	WE	21 (0,18%)

européennes

européenne	S				921 (10,73 %)
I. 22 109 ; V. 11 112 ; IDE	362 (0,16%) (3,1	497 (8,93) ; Lajoinie, 13 258 (9,75) ; action, 4 338 (3,19) ; Juquin, 4 232 (1) ; Laguiller, 2 489 (1,83) ; Boussel, (0,35). TARBES	M. Le Pen connaît en revanche un sérieux reflux par rapport aux résul- tats du premier tour de l'élection présidentielle, où il avait alors frôlé les 22 %.	MULROUSE L. 58 896 ; V., 25 816 ; A. 56,16% ; Ex., 24 845 UDF-RPR 6 329 (25,47%) 5 217 (20,99%)	Verts 700 (8.15 %) PCF 246 (2.86 %) PCF 148 (1,72 %) Alliance 66 (0,76 %) Prot. anim 52 (0,60 %) LO 40 (0,46 %)
UDF-RPR 1 251 (11,91 %) FR. 18 9	L, 399 143; V., 241 485; A., 6; Ex., 233 697 UDF-RPR. 0 (47,28); PS, 58 692 (25,11); 916 (8,09); PCF. 17 481 (7,48); 313 (2,91); Verts, 6 443 (2,75); 25 (1,76); Réussir, 3 576 (1,53); UII, 1 729 (0,73); PCJ. 1 635 1 84, 1 581 (0,87); Utile, 1 343 PC	1, 31 825 ; V., 14 445 ; A, 54,51 % ; Ex., 14 150 DF-RPR 3 413 (24,12 %) 3 265 (23,07 %)	I., 622 459; V., 308 068; A., 50,50%; Ex., 299 083 UDF-RPR 93 440 (31,24%) PS	Verts	Chasse 23 (0.26 %) Rénovateurs 19 (0.22 %) MPPT 17 (0.19 %): Gén. Europe 15 (0.17 %) IDE 9 (0.10 %)
Chasse 252 (2,40 %) 1988. Prot. anim. 166 (1,58 %) 17.37 9 MPPT 147 (1,40 %) 113 37	B.E. 351 (0,38). 1. 413 587 ; V., 341 711 ; A., 36 : Ex., 335 141 Mitterrand. 75 (33,82) ; Chirac, 81 386	2 510 (17,76 %) 1 556 (10,99 %) 2 316 (19,50 %) 2 317 (8,31 %) 2 317 (8,31 %) 2 318 (2,55 %) 2 318 (2,55 %)	Verts	MPPT 203 (0,81 %) MPPT 150 (0,60 %) Gén. Burope 141 (0,56 %) Alliance 105 (0,42 %) Chasse 88 (0,35 %)	LYON 3 ARRONDISSEMENT: L. 38 512; V. 18 539; A. 51,86%; Ex., 18 322 6 215 (33.92%)
Rénovateurs 81 (0,77%) 35 817 Alliance 49 (0,46%) (4,94)	7 (10,68); Lajoinie, 16 585; Weschter, 11 428 (3,40); 7 787 (2,32); Laguiller, 6 413 A; Boussel, 1 072 (0,31).	rot. anim. 107 (0,75 %) Iliance 95 (0,67 %) śnovateurs 76 (0,53 %) IPPT 50 (0,35 %) IPPT 24 (0,16 %)	Prot. anim. 2 399 (0.80 %) MPPT 2 377 (0.79 %) Chasse 1 951 (0.65 %) Alliance 1 698 (0.56 %) Gén. Europe 1 368 (0.45 %)	REMOVALEMENT 56 (0,22%) IDE	PS
PUY-DE-DOME La participation n'a été que de FN	L, 50 038; V., 25 446; A., 49,14%; Ex., 25 011 RPR 7 523 (30,07%) 6 868 (27,45%) 3 397 (13,58%)	DE	IDE	En dépit d'un taux d'abstention proche de 53 %, le Rhône a confirmé les tendances qu'on lui connaissait :	Prot. anim. 149 (0,81 %) Prot. anim. 130 (0,70 %) Alliance 118 (0,64 %) Chasse 74 (0,40 %)
50,70 %, alors que 59,53 % des élec- teurs s'étaient rendus aux urnes en 1984. Bien que les socialistes détienment la majorité absolue au conseil géné-	2 439 (9,75 %) 2 128 (8,50 %) 1 146 (4,58 %) 649 (2,59 %) nce 201 (0,80 %) anim. 200 (0,79 %)	ORIENTALES Largement précédée par la liste la Mar Veil en 1984, le liste socia-	FN, 33 968 (11,54); Veral, 12 774 (4,34); Réuseir, (6,24); ERE, 12 774 (4,34); Réuseir, 8 967 (3,05); LO, 7 940 (2,69); PGF 6 704 (2,27); PG, 3 937 (1,33); PGF 6 704 (2,27); PG, 2 937 (1,33); ELE 2 260 (0,75); PSU-CDU, 2 047 (0,69).	net avantage aux instea d'un (40,4%), qui améliorent même d'un point les résultats de MM. Barre et Chirac à la dernière élection présidentielle; stabilité à un niveau élevé dentielle; stabilité à un riveau élevé de la controlle (15%) du Front nationa	Géa. Europe 29 (0,15 %) RFL 24 (0,13 %) IDE 23 (0,12 %) LYON 4 ARRONDISSEMENT
tête dans la plupart des grandes villes. Cependant, ses voix additionnées à celles de Mme Veil ne totalisent que 42.73% contre 43.96% à RFL	193 (0,77 %) 1 wateurs 83 (0,33 %) 1 T 81 (0,32 %) 1 38 (0,15 %) 1 Enverse 33 (0,13 %)	iste (23,58 %) arrive, cette fois, ex lête devant celle de l'UDF-RPR (22,58 %) que talonne la liste de M. Le Pen (18,67 %), Ce dernie gagne près de 3 points par rapport 1984 sur l'essemble du départe	1988 I., 617 322; V., 503 575 Mitterrand 18,42 %; Er., 493 935 Mitterrand 139 247 (28,19); Le Pen, 108 361 (21,93); Barra, 91 884 (18,50); Chirac (21,93); Barra, 91 884 (18,50); Chirac 88 906 (17,58); Waschter, 46 300	par rapport aux elections par rapport aux elections péennes de 1984. Dans le mêmu temps, le PCF continue de régresset tandis que le PS progresse de plu tandis que le PS progres	A., 51,04%; Ex., 9 418 UDF-RPR 3 047 (32,35%) PS 1 304 (14,27%)
M. Fabius, hui, avec 26,60% fait presque deux points de plus que M. Jospin Il y a cinq ana. Le Front national a perdu quelque trois mille	ANGLET 1, 23 073; V., 12 153; A, 47,32%; Ex., 11 891	ment. En revanche, à Perpignan, l' Front national devance avec 25.31 % la liste UDF-RPI (24.77 %). L'UDF et le RPR, qu (24.77 %). L'UDF et le RPR, qu	8 465 (1,30) : Judini, 432 (1,30) : Boussel, 1 480 (0,28). STRASBOURG I., 127 147 ; V., 62 565 ;	déjà sensible dans plusieurs villes de l'agglomération lyonnaise lors de dernières élections municipaler reste cependant celle des Verts que l'agglomération l'aggregable du départ	Centre 1 089 (11,56 %) Verts 1 089 (4,76 %) PCF 449 (4,76 %) Alliance 124 (1,31 %) Prot. anim. 89 (0,94 %) Prot. anim. 78 (0,82 %)
Et le PC environ deux points. I., 412 834; V., 209 298; A., 49,30 %; Ex., 204 040 Cent	2 862 (24,06 %) 1 251 (10,52 %) 1 071 (9,00 %) 1 039 (8,73 %) 1 039 (8,73 %)	payent ainsi leur récente tivatour propos d'une élection cantonale pa tielle. Ce bon résultat du Front nations continue une amère victoire por	UDF-RPR 17 184 (27,79 % PS 16 715 (27,03 % PS 16 715 (27,03 % PS 17 7 8 815 (14,70 % PS 17 7 8 815 (14,25 % PS 18 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	ment, de 3,21% en 1964 2 10,55 en 1989. A Lyon, chez le rénovate b) Michel Noir, la liste UDF-RP diteint près de 33% des suffrages	Chasse
PS 54 279 (26.60 %) Verts 19 911 (9.75 %) FN 14 660 (7.18 %) Centre 14 392 (7.05 %) PCF 13 608 (6,66 %) PART	665 (5.59 %) t. anim. 97 (0.81 %) ance 90 (0.75 %) 41 (0.34 %)	M. Pierre Sergent, qui ne figur qu'en quatorzième position sur liste Europe et patrie et ne sera don pas 6tu. 1. 255 891 ; V., 125 968 ;	PCF 1 125 (1,81 9 oc	devance nettement cene de la	LYON 5- ARRONDISSEMENT; ies I., 25 111; V. 13 108; 4 47 79 %: Ex., 12 947
Chasse 5 265 (2,58 %) MP LO 3 138 (1,53 %) Gfs Prot. anim. 1 840 (0,90 %) RFI Alliance 1 147 (0,56 %) IDH	BAYONNE 40 (0,33 %) (0,31 %) (0,31 %) (14 (0,11 %) (14 (0,11 %)	A, 50,77 %; Ex., 122 510 PS	Chasse	Modern Marine de la liste son les des de la liste son les de la li	iest FN
Gén. Europe 521 (0,25 %) IDE 305 (0,14 %) RFL 293 (0,14 %) UE 1984 . L. 391 300 ; V., 232 981 ; A., PS	L, 25 236; V., 12 762; A, 49,42%; Ex., 12 481 OF RPR 4 040 (32,36%) 3 355 (26,88%) 1 295 (10,37%)	Verts	HAUT-RHIN	liste. Enfin, on releve les tant de tention les plus élevés dans les viouvrières de Givors, Vaulx-en-V et Vénissieux.	illes Alliance 215 (1,66 %)
99 163 (43,98); PS, 55 9842 (2,98); Ver PCF, 21 713 (9,62); FN, 18 009 (7,98); Car ERE, 7 174 (3,18); Verts, 6 796 (3,01); Car LO, 5 036 (2,23); Réussir, 3 872 (1,71); PC, PCI, 2 039 (0,90); Utile, 1 620 (0,71); Ch	rts 1 094 (8,76 %) mire 977 (7,82 %) F 667 (5,34 %) 2336 (4,21 %) 129 (0,96 %)	Alliance 1677 (0,55 MPPT 677 (0,55 Rénovateurs 413 (0,33 Géa. Europe 202 (0,16 IDE 202 (0,16	%) 13,5 points, les Verts enregistr %) leur meilleur score de toutes consultations passées. Par rapp %)	oct PS 87 448 (21,56	%) MPPT
(0,48); POE, 903 (0,745); All (0,28). 1988 I., 401 454; V., 330 982; A., RE 17,55 %; Ex., 322 984 Mittarrand, 110 494 (34,21); Chirac, 63 318	ot. aum. 108 (0,86 %) Hance 79 (0,63 %) Hoovateurs 75 (0,60 %) PPT 70 (0,56 %) 44 (0,35 %) 451. Barope 49 (0,15 %)	1984 L, 236 547; V., 134 652; 43,07 %; Ex., 129 880 U0F- 45 817 (35,27); PS, 28 334 (21,6 PCF, 20 985 (15,14); FN, 20	A. PS progresse de 5 points, la droger. PS progresse de 5 points, la droger. listes de M. Giscard d'Estaing et M. Veil confondues, ne totalise REE. 39,47 % contre 47,9 %. Aucune 39,47 % contre 47,9 %. Aucune 10,45 %.	t de que PCF	1%) LYON & ARRON 1. 30 843; V., 16 096; A., 47,81%; Ex., 15 951
37 400 (11,57): Liponas, (4,03): (7,11); Waschter, 13 021 (4,03): Juguin, 10 279 (3,18); Laguiller, 7-481 (2,31); Boussel, 1 804 (0,48).	PE	3 382 (2,58); Resear, 1 506 (0,84); 1 714 (1,31); PG, 1 096 (0,84); 1 854 (0,85); PSU-CDU, 779 (0,59); 587 (0,45); EUE, 479 (0,36); PG (0,00).	M. Waechter coiffe M. Fabius si 184, fil, Pemportant souvent netter dans les communes rurales talonnant à Colmar. Dans son	Alliance	7 (1.25%) PS 2 194 (13,75%) PS 1 922 (12,04%) Centre 1 157 (7,25%) Centre 1 157 (7,25%) PCF 315 (1,97%)
L, 70 290 ; V., 33 395 ; A., 52,48 % ; Ex., 32 815 UDF-RPR 11 130 (33,91 %) PS 9 028 (27,51 %)	M. Philippe Douste-Blazy, le	19,70 %; Ex., 198 501. ************************************	738 se fait néanmoins depasser pa 3ams, liste de M. Le Pen. 637 A Mulhouse, où le PS a rem guith, le meirie en mars dernier, moin	DE	: A, Prot. anim. 109 (0,68 %)
FN 2 *664 (7,50 %) Centre 1 958 (5,96 %) PCF 408 (1,24 %) Chasse 403 (1,22 %) LO 6 *61 %	qui lui ont permis de ravir la cité mariale à l'ex-ministre (MRG). M. François Abadie. Le taux de par ticipation record enregistré dans a ville (66,24 %) perpétue l'état de grâce consécutif à son élection et	PERPIGNAN 1. 69 512 ; V., 31 720 ; A., 54,36 % ; Ex., 31 005	tement en tête. 1., 438 150 ; V., 201 220	14 317 (3,21); Retain, 10-COU, (0,81); Utile, 2 715 (0,60); 1 84, (0,48); EUE, 1 925 (0,43); PCI, (0,42); POE, 1 294 (0,29).	3 620 IDE
Alliance 250 (0,76%) Prot. anim 250 (0,76%) MPPT 148 (0,45%) Rénovateurs 128 (0,39%) Gén. Europe 53 (0,16%)	mars dernier. Ce cardinologie per met à Mas Simone Veil de réussison meilleur score nations (47,47 %) en devançant à Lourde	UDF-RPR 7680 (27, 11 PS 6567 (21, 2556 (8, 2141 (6, 8, 2141 (6, 2069 (6, 20	18 %) UDF-RPR 59 176 (30, 24 %) Verts 39 631 (20, 90 %) PS 36 939 (19, 26 626 (13, 26 626	57 %) 19.75 %; Ex. 695 525. 474 %) 203 960 (29,32); Barre, 16 47 %) (21,98); Le Pen, 125 406 (18,08 %) (Chirac, 120 767 (17,36); Le Pen, 125 406 (18,45); Waschter, 2,75 %) 37 948 (5,45); Waschter, 2,75 %)	2 918 A, 55,07%; Ex., 12 803 Squiller, 1, 28 879; F. 12 903 Squiller, 2 730 (21,32%) Squiller, 2 331 (18.20%)
PYRÉNÉES-	Du même coup, M. Doste-Blazy : trouve propulsé au Parlement eur péen et se positionne déjà comm l'un des «rénovateurs» de la régié Midi-Pyrénées. Dans la ville saint il aura même réussi le coup de for-	Chasse	97 %) LO	.56 %) 10 517 (1,511; 54252.) .36 %) LYON 1., 233 244; V., 111 387 4., 52,24 %; Ex., 110 03 (2)	Centre 1 242 (9,70%) Verts 713 (5,56%) PCF 133 (1,03%) Prot. anim. 126 (0,98%)
ATLANTIQUES Au pays de la Saint-Luc, « le nelombe », la liste	de faire reculer la gamene, des mais décapitée, jusqu'à ses extrêm limites, la liste Fabus obtenait se lement 15,63 %, alors que M. M	Gén. Europe 66 (0) IDE 66 (0) RFL 32 (0)	24 % Chasse	1,52 %) PS	Rénovateurs 68 (0.53 %) 25 % Alliance 68 (0.49 %) 1.6 % Chasse 38 (0.29 %) 1.79 % PET 22 (0.17 %)
des chasseurs et des pêcheurs double la mise nationale en recueillant 9,36% des suffrages. Elle franchit même la barre des 15% dans certains cantons ruraux, tels ceux d'Accous (18,75%) on d'Arudy.	de 1988. A Tarbes, dans une ville où gauche semblait imposée une y gauche semblait imposée une y	BAS-RHIN Strasbourg, ville siège du	DODGE 1 12 70) : Haussi, a 300 (2,00)	DF-RPR, Alliance	1,87 %) 1,81 %) 1,60 %) 1,35 616 ; V., 15 394 ; 1, 35 677 % ; Ex., 15 187
Second enseignement de la liste l'excellente tenue de la liste conduite par M. Giscard d'Estaing dans les municipalités de plus de dénasse	semblent inversess. Le PS par aujourd'hui le dessas sur le PC. 1., 172 200 ; V., 90 182 ; A., 47.62 % ; Ex., 87 712	particulièrement mobilisée 49,21 % de participation, la pas voté plus que la moyo Français. Elle n'a pas non p	(0.91); Usis. 1 720 (0.85); Func des 1 568 (0.78); BJE, 1 302 (0.6 hts cos-14 (0.90). M. Gis-1, 438 205; V., 358	SU-COU, MFF	0,20%) PS 3 919 (2,30;50) 0,12%) UDF-RPR 3 774 (24,85%) 0,12%) FN 2 517 (16,57%) Verts 1 504 (9,90%) WENT Centre 1 492 (9,82%)
30 % des vox. La de la 182,91 % à RPR obtient notamment 32,91 % à Anglet et 32,36 % à Bayonne. Déjà, en 1984, la liste Veil s'était distingen 1984	UDF-RPR 18 027 (20.55 Centre 13 371 (15.24 PCF 9 639 (10.98 6 959 (7.93	sur la liste de la M= Catherine Trautmann, maire (PS), était numéric (Conséquence aussi du faib	(21,70); Barra, 63 421 (16,07); Barra, 63 421	7; Chirac, 32 8 10 1. Lajolnia, (0,75) : UDF-RPR 1 874 (1, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 12, 1	PCF 1286 (3.74 %) 1.0 174 (1.14 %) 1.0 1
des vont lant a droite n'empê- Ces bons résultats à droite n'empê- chent pas la liste socialiste d'obtenir quelques bons scores et notamment quelques bons scores et notamment à Pau, ville gérée par M. André à Pau, ville gérée par M. Fabius a	Chasse 5555 (6,33 LO 993 (1,13 Prot. anim. 887 (1,91 Alliance 555 (0,63 MPPT 526 (0,55	longtemps réputée centre (%) Verts poursuivent leur aso (%) Strasbourg, M. Waechter d (%) Le score de Mes Andrée Br (%)	COLMAR épassant achmann A, 52,00 %; Ex., 16 LDE BDB 5153	3: 6/2 Alliance 74 31.01 %) Prot. anim 68	13,03 %) Rénovateurs 60 (0,39 %) 10,54 %) Rénovateurs 60 (0,39 %) (4,26 %) Gén. Europe 36 (0,23 %) (1,20 %) RFL 14 (0,09 %) (1,10 %) IDE 11 (0,07 %)
I., 415 276 : V., 220 423 : A., 46,92 % : Ex., 214 424	Gén Barope 283 (0,5. RFL	2 %) ment le même score que national à ces mêmes électrisses.	le Front PS	17,84 %) Rénovateurs 50 13,91 %) Chasse 31 (10,89 %) MPPT 20 (1,53 %) Gén. Europe 17	(0,81%) (0,50%) (0,32%) (0,32%) (0,37%) (0,27%) (0,27%) (0,17%) (0,17%) (0,17%) (0,17%) (1,17%
PS 20 224 (9,43 %) Verts 20 075 (9,36 %) Chasse 19 058 (8,88 %) FN 17 138 (7,99 %)	40,73 %; £2., 56 354 17 (24, 36 525 (37,99); PS, 23 917 (24,) 26 525 (37,99); PN, 23 917 (24,) PCF, 15 237 (15,90); PN, 8 454 (6,) PCF, 15 259 (6,45); Verta, 2 517 (2,) PCF, 793 (0,) PCF, 793 (0,) PCF, 793 (0,) PCF, 793 (0,)	81): de M= Simone Veil ne pen la droite « classique » de 1,38): sa majorité absolue des eu 82): de 1984. Les Verts — que de 1984. Les Verts — que	retrouver Prot. anim. 149 Alliance 132 MPPT 95 Gén. Europe 89	(0,89 %) IDE	(0,09 %) FN 1 697 (15,91 %) FN 1 160 (10,88 %) Verts 1 160 (10,88 %) Centre 1 062 (9,96 %) 733 (6,87 %) FCF 733 (6,87 %) 107 (1,00 %)
PCF 2218 (1,03 % 1 982 (0,92 % Prot. anim. 1 262 (0,58 % Alliance 1 183 (0,55 % MPPT (0,27 % 1 183 (0,55 % MPPT) (0,27 % (0,27 % 1 183 (0,55 % MPPT) (0,27 % (0,27 % 1 183 (0,55 % MPPT) (0,27 % (0,27 % 1 183 (0,55 % MPPT) (0,27 % (0,27 % 1 183 (0,55 % MPPT) (0,27 % (0,27 % MPPT) (0,27 % MPPT) (0,27 % (0,27 % MPPT) (0,27 % MPPT) (0,27 % (0,27 % MPPT) (0,27 % MPT) (0,27 % MPT	302 (0.31). 1988 L., 171 749 ; V., 138 83; 19.16 %; Et., 135 854 Mitts 19.16 %; Et., 135 854 Mitts 19.16 %; Et., 137 85) ; Chirac, 24	crèvent le plafond avec pre des suffrages alors que, a serand, tour de l'élection prési	n premier RFL	(0,29 %) UDF-RPR 3 536	(17.47 %) (17.47 %)
Rénovateurs 803 (0.57 %					



		_
(Suite de la pa	104 (0,97%)	
Chasse Alliance Rénovateurs	66 (0,61%) 56 (0,52%) 51 (0,47%)	pro
MPPT	49 (0,45 %) 33 (0,30 %) 19 (0,17 %)	3 p de
RFL	16 (0,15%)	6,7
BRO 1 I., 21 907 ; V. A., 55,04 % ; i	9 849 :	les de
UDF-RPR	2 476 (25,52 %) 2 300 (23,71 %)	de par
FN	922 (19,81 %) 979 (10,09 %) 914 (9,42 %)	nal po
Centre PCF Prot. anim	711 (7,33 %) 100 (1.03 %)	sid 62
Chasse LO Rénovateurs	75 (0,77%) 69 (0,71%) 45 (0,46%)	ch
Alliance MPPT	44 (0,45%) 29 (0,29%) 15 (0,15%)	pe
RFL	15 (0,15 %) 5 (0,05 %)	u
CALUIRE-E L, 26 018 ; V	13 496 :	P:
	Ex., <i>13 370</i> 4 468 (33,41 %) 2 730 (20,41 %)	C
FN	1 970 (14,73 %) 1 627 (12,16 %)	P L
Verts PCF	1 591 (11,89 %) 451 (3,37 %) 142 (1,06 %)	MA
Alliance Prot. anim LO	100 (0,74%) 89 (0,66%)	G R R
Chasse MPPT Rénovateurs	87 (0,65 %) 40 (0,29 %) 35 (0,26 %)	1
Gén. Europe RFL	35 (0,26%) 24 (0,17%) 9 (0,06%) 7 (0,05%)	3 4 F
IDE	• • •	P
L, 16 990; A., 58,18 % UDF-RPR	; Ex., 7 010 1 769 (25,23 %)	1
PS FN	1 568 (22,36 %) 1 445 (20,61 %) 764 (10,89 %)	
Centre PCF	658 (9,38%) 412 (5,87%)	1 3
Chasse Prot anim	88 (1,25%) 70 (0,99%) 63 (0,89%))
LO	42 (0,59 %) 40 (0,57 %)	}
MPPT	25 (0,35%)) }
	21 (0,29 %) [
IDE	13 (0,18%) - PRIEST) [
IDE	13 (0,18%) -PRIEST : V., 9 230: 5; Ex., 9 074	3
IDE SAINT 1. 22 635	13 (0,18 % PRIEST ; V., 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 %	
IDE	13 (0,18 % -PRIEST ; V., 9 230 ; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 %	
SAINT I, 22 635 A, 59,22 9 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex. 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 %	
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Régovateurs	13 (0,18 % -PRIEST ; V., 9 230; 5; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 %) 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 %	
SAINT I., 22 635 A., 59,22 9 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Réaovateurs MPPT Alliance Gén. Europe	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex. 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 %	
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Répovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL	13 (0,18 % PRIEST : V. 9 230; 5; Ex. 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 %	
SAINT I., 22 635 A., 59,22 9 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Réaovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX I., 16 01 A., 61,00	13 (0,18 % PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex. 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % EN-VELIN 8; V. 6 247; %; Ex., 6 114	000000000000000000000000000000000000000
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Résovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF	13 (0,18 % -PRIEST ; V., 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247; %: Ex., 6 114 1 452 (23,74 %))))))))))))))))))))))))))))))))))))))
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Répovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 00 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex. 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247; %; Ex. 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 873 (14,27 % 619 (10,12 % 619 (10,12 %	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. snim. Rénovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 00 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex. 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247; %; Ex. 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 873 (14,27 % 619 (10,12 % 619 (10,12 %	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Réaovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE FS FN UDF-RPR Vaulx L, 16 00 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 134 (1,36 % 98 (1,36 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247 ; %: Ex., 6 114 1 313 (21,47 %))))))))))))))))))))))))))))))))))))))
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Rénovateurs MPPT Alliance Gén. Europe MPPT Rénovateurs Contre Chasse LO PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Rénovateurs Alliance	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 873 (14,27 % 67 (10,18 % 674 (1,08 % 675 (1,07 % 676 (1,08 % 676 (1,08 % 676 (1,08 % 676 (1,08 % 676 (1,08 % 676 (1,08 % 676 (1,08 % 677 (1,08 % 677 (1,08 % 678 (1,08 % 678 (1,08 % 679	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Réaovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Réaovateurs Alliance IDE RFL VER	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % -8 (19,31 % 1 181 (19,31 % -8 (19,31 % -	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Récovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 00 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Récovateurs Alliance IDE RFL VER L, 30 19 A, 60,44	13 (0,18 % -PRIEST ; V., 9 230 ; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 18 (0,19 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247 ; %: Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 313 (21,47 % 1 181 (19,31 % 8; V., 6 247 ; %: Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 619 (10,12 % 1 181 (19,31 % 1 181 (1	()) ())))))))))))))))))))))))))))))))))
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Rénovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 00 A. 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Rénovateurs Alliance IDE RFL Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Rénovateurs Alliance IDE RFL VÉR 1, 30 19 A. 60,44 PCF PS. FN	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 134 (1,36 % 98 (1,36 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 313 (21,47 % 1 181 (19,31 % 8; V., 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 %	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Résovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Rénovateurs Alliance IDE RFL VÊR L, 30 19 A, 60,44 PCF PS	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 134 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 313 (21,47 % 1 181 (19,31 % 8; V., 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 18	() () () () () () () () () () () () () (
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Réaovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 00 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Réaovateurs Alliance IDE RFL VER L, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Réaovateurs Alliance IDE RFL VÉR L, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Contre Contre Contre LO Prot. anim.	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,15 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 313 (21,47 % 1 181 (19,31	()) ()))))))))))))))))))))))))))))))))
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Résovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Rénovateurs Alliance IDE RFL VETS L, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Cén. Europe MPPT Rénovateurs Alliance IDE L, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Rénovateurs Alliance LO Prot. anim. Chasse	13 (0,18 % -PRIEST ; V., 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 98 (1,08 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V., 6 247; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % - 873 (14,27 % - 1313 (21,47 % - 1313 (21,47 % - 1313 (21,47 % - 1313 (21,47 % - 1313 (21,47 % - 1313 (21,47 % - 14 (0,15 % - 14 (()))))))))))))))))))))))))))))))))))))
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Résovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Résovateurs Alliance IDE RFL VÉP 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Résovateurs Alliance IDE RFL VÉP 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 51 (0,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,15 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT 1., 22 635 A., 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Résovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX 1., 16 01 A., 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Résovateurs Alliance IDE RFL VÉP 1., 30 19 A., 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Résovateurs Alliance LO Prot. anim. Chasse Centre LO	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247 ; 8; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 8; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 181 (19,31 % 1 183 (14,27 % 1 181 (19,31 % 1	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Réaovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Enrope MPPT Réaovateurs Alliance IDE RFL VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Chasse MPPT Réaovateurs Alliance RFL UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts LO VÉR 1, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts LO	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230 ; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 9 73 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 98 (1,08 % 10,56 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 14 (0,15 % -EN-VELIN 8; V. 6 247 ; %; Ex., 6 114 1 452 (23,74 % 1 181 (19,31 % 1 1 181 (19,31 % 1 1 181 (19,31 % 1 1 181 (19,31 %	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)
SAINT L, 22 635 A, 59,229 PS FN UDF-RPR Verts PCF Centre Chasse LO Prot. anim. Résovateurs MPPT Alliance Gén. Europe IDE RFL VAULX L, 16 01 A, 61,00 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre Chasse LO Prot. anim. Gén. Europe MPPT Résovateurs Alliance IDE RFL VÉR L, 30 19 A, 60,44 PCF PS FN UDF-RPR Verts Centre LO Prot. anim. Cén. Europe MPPT Résovateurs Alliance IDE LO Prot. anim. Chasse LO Prot. anim. LO Prot. anim. LO LO Prot. anim. LO LO Prot. anim. LO LO Prot. anim. Chasse LO LO Prot. anim. LO	13 (0,18 % -PRIEST ; V. 9 230; 6; Ex., 9 074 2 363 (26,04 % 1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 % 973 (10,72 % 876 (9,65 % 676 (7,44 % 133 (1,46 % 124 (1,36 % 98 (1,08 % 39 (0,42 % 37 (0,40 % 18 (0,19 % 17 (0,18 % 14 (0,15 % 14 (0,15 % 14 (0,15 % 14 (1,17 % 1 181 (19,31 % 1 181 (1	(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

22 LB MOIRGE W			
(Suite de la pa		HAUTE-SAONE	M. Chirac an sidentielle de Creusot, villes
Prot. anim Chasse	104 (0,97%) 66 (0,61%)		liste de M. Fa
Alliance Rénovateurs	56 (0,52%) 51 (0,47%)	A gauche, M. Laurent Fabius progresse de 1 100 voix et de	la liste UDF-R maire est RPR
MPPT	49 (0,45 %) 33 (0,30 %)	3 points par rapport à ia fiste Jospin	L, 396 6
RFL IDB	19 (0,17%) 16 (0,15%)	européen à l'autre : 6,80% en 1984, 6.77% en 1989.	A., 54,75 UDF-RPR
BRON	_ 1	Dans l'opposition, le choix entre les listes de M. Giscard d'Estaing et	PSVerts
I., 21 907 ; V., A., 55,04 % ; E:	9 849 ; z., 9 699	de Mas Veil n'empeche pas une	FN
PS 2	476 (25,52 %) 300 (23,71 %)	de plus de 9 200 voix et de 7 pomis	PCF
FN	922 (19,81 %) 979 (10,09 %)	nal, non plus, ne retrouve pas ses positions d'il y a cinq ans.	LO
Centre	914 (9,42 %) 711 (7,33 %)	Les écologistes arrivent en troi- sième position (en gagnant	MPPT Gén, Europe
Prot. anim Chasse	100 (1,03 %) 75 (0,77 %)	6200 voix et 7 points). La liste des chasseurs et pêcheurs devance les	Prot. anim Rénovateurs
LO	69 (0,71 %) 45 (0,46 %)	communistes; elle atteint les 5 % et son score moyen est de 7 % dans les	RFL
Alliance MPPT	44 (0,45 %) 29 (0,29 %) 15 (0,15 %)	petites localités.	1984 L, 39 46,52 % ; E
RFL	15 (0,15%)	I., 166 599; V., 91 406; A., 45,13%; Ex., 87 826	99 289 (44,30 PCF, 21 129 (9,55); ERE, 8
CALUIRE-E1		UDF-RPR 26 600 (30,28 %) PS 23 812 (27,11 %)	(2,91); LO, 3 (1,93); PCL
L, 26 018 ; V., A, 48,12% ; E	13 496 ;	Verts 9 271 (10,55 %) FN 8 915 (10,15 %)	1 245 (0,61) ; 1 158 (0,57) ;
UDF-RPR 4	468 (33,41 %) 730 (20,41 %)	Centre 6 327 (7,20 %) Chasse 4 406 (5,01 %)	(0,00). 1968 L. 39
FN 1	970 (14,73%)	PCF 3 699 (4,21 %) LO 1 719 (1,95 %) Prot. snim 864 (0,98 %)	20,09 % ; E 116 184 (37 (20,56) ; Barre
Verts	627 (12,16%) 591 (11,89%) 451 (3,37%)	MPPT 610 (0,69 %)	34 374 (11, (6,45): Weed
Alliance	142 (1,06%)	Gén. Europe 312 (0,35 %)	ler, 5 748 (1,6 Boussel, 1 16
Prot. anim	100 (0,74%) 89 (0,66%) 87 (0,65%)	Rénovateurs	
MPPT	40 (0,29 %) 35 (0,26 %)	4004 - 1 182 484 : V., 99 459 : A.,	I, 20 A, 56
Rénovateurs Gén. Europe	24 (0,17 %) 9 (0,06 %)	38.78 %; Ez., 95.085 UDF-RPR, 42.209 (44,39); PS, 22.752 (23,92); FN, 10.688 (11,24); PCF, 6.472 (5,80)	UDF-RPR
RFL IDE	7 (0,05%)	Verts, 3 085 (3,24); ERE, 2 959 (3,11);	FN
L. 16 990 : 1	V., 7 104 ;	PCI, 896 (0,94); PSU-CJU, 757 (0,75); UrSa, 603 (0,83); 184, 343 (0,36); EUE	PCF
A., 58,18 %; UDF-RPR	1 769 (25,23 %)	164 (0,17); POE, 6 (0,00). 1988 I., 165 622; V., 139 138; A. 15,99 %; Ex., 136 349 Mitterrand	LO
PS	1 568 (22,36 %) 1 445 (20,61 %)	50 658 (37,42); Chirac, 27 234	Prot. anim.
Verts	764 (10,89 %) 658 (9,38 %)	18 748 (13,85) ; Lajonie, 6 251 (4,52) Wsechter, 5 584 (4,11) ; Laguiller, 3 14	Rénovateur
PCF	412 (5,87%) 88 (1,25%)	547 (0,40).	RFL
Prot anim LO	70 (0,99 %) 63 (0,89 %)	I. 9 211 : V., 4 984 ;	CHAI
Alliance Rénovateurs	42 (0,59 %) 40 (0,57 %)	A, 45.89 %; Ex., 4 873	1,3 A,5
MPPT	32 (0,45 %) 25 (0,35 %)	PS 1 437 (29,48 % 507 (10,40 %	UDF-RPR
RFL IDE	21 (0,29 %) 13 (0,18 %)	Verts 484 (9.93 %) FN
SAINT- I L, 22 635 :		PCF 194 (3,98 % Chasse 77 (1,58 %	Centre
A, 59,22 %	; Ex., 9 074 2 363 (26,04 %	Prot. anim 61 (1,25 % Alliance 54 (1,10 %) LO
FN	1 953 (21,52 % 1 702 (18,75 %	LO	Alliance .
UDF-RPR	973 (10,72 % 876 (9,65 %	Gén Europe 16 (0,32 %) Rénovateu
PCF Centre Chasse	676 (7,44 % 133 (1,46 %) Krt) Géa. Euro
LO Prot. anim.	124 (1,36 % 98 (1.08 %	3	IDE
Rénovateurs MPPT	51 (0,56 % 39 (0,42 %	SAONE-ET-LOIRE	
Alliance Gén. Europe	37 (0,40 9 18 (0,19 9	Comme en 1984, le tanz d'abste	₂₂₋ PS
IDE	17 (0,189 14 (0,159	b) tion (54,75%) est superiour a b) moveme nationale. Le FN perd	in PCF
	EN-VELIN	terrain aussi bien par rapport au pi	de Verts
A, 61,009	; V., 6 247 ; b ; Ex., 6 114	1988 que par rapport aux eur péennes de 1984. Les Verts amél	Chasse .
PCF	1 452 (23,74 9 1 313 (21,47 9	6) 1984 et devancent la liste de M.	Alliance
FN UDF-RPR		b) listes de M. Giscard d'Estaing	et MPPT
Verts	315 (5,15)	6) égaler le pourcentage réalisé par	le Rénovate
LO Prot. anim	67 (1,09	%) pas plus que celui obtenu p	er IDE
Gén. Enrope	40 (0,65	%)	
Rénovateurs	32 (0,52) 26 (0,42)		BAC
IDE	18 (0,29	(C)	dos c
VĚN	SSIEUX ; V., 11 942 ;		
A., 60,44 9	6; Ex., 11710	« L	
PCF	2 530 (21,60	%) (Element	PE 1
UDF-RPR	. 1 601 (13,67	%)]	
Centre	. 716 (6,11 163 (1,39	%)	100
Prot. anim Chasse	147 (1,25 96 (0,81	IN DOILE V	7QS
MPPT	. 85 (0,72 78 (0.66		≥É¢
Gén. Europe	25 (0.2)	(%)	JEJ
RFLIDE	17 (0,14		
VILLI	EURBANNE		_

2 043 (7,29 %) 366 (1,30 %)

192 (0,68%)

115 (0,41 %) 59 (0,21 %) 40 (0,14 %) 28 (0,10 %)

148

115

(0,92%)

(0,59 %) (0,52 %)

Centre

PCF

Prot anim.

LO

Chasse

Alliance

Rénovateurs ...

MPPT Gén. Europe . . . RFL

Mardi 20 juin 1	989 •••		
ge 21.)		M. Chirac an second t	Macon et au
104 (0,97%) 66 (0,61%)	HAUTE-SAONE	Crensot, villes gérées	par le PS, 12 L
56 (0,52%)	A gauche, M. Laurent Fabius	La situation est invers la liste UDF-RPR, à C	TOTAL COME IS S
47 (0,42 6)	progresse de 1 100 voix et de 3 points par rapport à la liste Jospin	maire est RPR.	
19 (0,17%) 16 (0,15%)	de 1984. Le PCF stagne d'un scrutin européen à l'autre : 6,80 % en 1984,	L, 396 663 ; V., I A, 54,75 % ; Ex.	, <i>173 75</i> 9 p
10 (0,15 %)	6,77% en 1989. Dans l'opposition, le choix entre	UDF-RPR 55 PS 46	18 (27,00%)
9 849 ;	les listes de M. Giscard d'Estaing et de M. Veil n'empêche pas une	Verts 161	095 (9,26%) ⁹ 517 (8,35%)
(x., 9 699 1 476 (25,52 %)	perte totale pour l'UDF et le RPR de plus de 9 200 voix et de 7 points	Centre 13	274 (7,63%) 6 645 (7,27%) 1
300 (23,71 %) 922 (19,81 %)	par rapport à 1984. Le Front natio- nal, non plus, ne retrouve pas ses	Chasse 7	221 (4,15 %) 1 336 (1,34 %) 1
979 (10,09 %) 914 (9,42 %)	positions d'il y a cinq ans. Les écologistes arrivent en troi-	Alliance 1	437 (0,82 %) 1 147 (0,66 %)
711 (7,33 %) 100 (1,03 %)	sième position (en gagnant	Gén, Europe	554 (0,31 %) (489 (0,28 %) (
75 (0,77%) 69 (0,71%)	chasseurs et pêcheurs devance les	Rénovatous	472 (0,27 %) . 339 (0,19 %)
45 (0,46%) 44 (0,45%)	son score moyen est de 7% dans les petites localités.	RFL 1994 L, 391 232 ; \	336 (0,19 %)
29 (0,29%) 15 (0,15%)	1. 166 599 ; V., 91 406 ;	46,52 % ; Ex., 201 0	17 195 (23.41) ;
15 (0,15%) 5 (0,05%)	A. 45,13 %; Ex., 87 826 UDF-RPR 26 600 (30,28 %)	PCF, 21 129 (10,48) (8,56) : ERE, 6 689 (3,1 (2,91) : LO, 3 886 (1,91	
T-CUIRE	PS 23 812 (27,11 %) Verts 9 271 (10,55 %)	(2,91); LO, 3 300 (1,41) (1,93); PCL 2 191 (1 1 245 (0,91); USA, 1	
., 13 496 ; Sx., 13 370	FN 8 915 (10,15 %) Centre 6 327 (7,20 %)	1 158 (0,57) ; 8.16, 87 (0,00).	8 (0,28) ; POE, 2
4 468 (33,41 %) 2 730 (20,41 %)	Chasse 4 406 (5,01 %) PCF 3 699 (4,21 %)	1968 L. 396 538 ;	90L - MICHELLE I
1 970 (14,73 %) 1 627 (12,16 %)	LO 1719 (1,95%)	116 184 (37,56) ;	Chirac, 63 609 (17,17); Le Pen,
1 591 (11,89 %) 451 (3,37 %)	MPPT 610 (0.69 %)	34 374 (11,11) ; L	89 (3.26) : Laguil-
142 (1,06%) 100 (0,74%)	Gén. Europe 312 (0,35 %)	ler, 5 748 (1,85) ; Juga Boussel, 1 167 (0,37).	l
89 (0,66 %) 87 (0,65 %)	RFL 272 (0,30 %)	MACC L, 20 650 : V	
40 (0,29 %) 35 (0,26 %)	4004 - 1 182 484 · V. 99 459 : A.	A., 56,11%;	Ex., 8 844
24 (0,17 %) 9 (0,06 %)	38.78 %; Ex., 95.085 UDF-RPR, 42.209 (44.39); PS, 22.752 (23.92); FN, 10.688 (11.24); PCF, 6.472 (6.80);	IIDE RPR	2 629 (29,72 %) 2 458 (27,79 %)
7 (0,05%)	Verts, 3 085 (3,24); ERE, 2 959 (3,11); LO, 2 432 (2,55); Réussir, 1 719 (1,80);	FN	1 025 (11,58 %) 937 (10,59 %)
-LA-PAPE V., 7 104 ;	PCI, 896 (0,94); PSU-CDU, 757 (0,797; Ursa, 603 (0,63); I 84, 343 (0,36); EUE,	Centre	837 (9,46 %) 498 (5,63 %)
; Ex., 7 010	164 (0,17); POE, 8 (0,00).	Chasse	117 (1,32 %) 104 (1,17 %)
1 769 (25,23 %) 1 568 (22,36 %)	15,99 %; Ex., 135 349 Mitterand,	The series	84 (0,94%) 65 (0,73%)
1 445 (20,61 %) 764 (10,89 %)	(20, 12); Barre, 20 964 (15,48); Le Pan, 18 748 (13,85); Lajoinie, 6 261 (4,62); Waechter, 5 564 (4,11); Laguiller, 3 142	2002 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	38 (0,42 %) 26 (0,29 %)
658 (9,38 %) 412 (5,87 %)	(2,32) ; Juquin, 2 228 (1,64) ; Boussel, 547 (0,40).		12 (0,13%) 8 (0,09%)
88 (1,25 %) 70 (0,99 %)	VESOUL	IDE	6 (0,06%)
63 (0,89 %) 42 (0,59 %)	I., 9 211 ; V., 4 984 ; A., 45.89 % ; Ex., 4 873	1 31 568 : 1	14 069 :
40 (0,57%) 32 (0,45%)			4 755 (34,49 %)
25 (0,35 %) 21 (0,29 %)	FN 507 (10,40 %)	PS	3 674 (26,65 %) 1 374 (9,96 %)
13 (0,18%) PRIEST	Centre 479 (9,82 %) PCF 194 (3,98 %)	Verts	1 309 (9,49 %) 969 (7,02 %)
: V., 9 230 ;	Chasse 77 (1.58%)	PCF	965 (7,00%) 195 (1,41%)
2 363 (26,04 %)	Alliance 54 (1,10%)) LO	179 (1,29 %) 116 (0,84 %)
1 953 (21,52 %) 1 702 (18,75 %)	Rénovateurs 21 (0,43 %	Alliance	105 (0,76 %) 52 (0,37 %)
973 (10,72%) 876 (9,65%)	Gén. Europe 16 (0,32 %	Rénovateurs	30 (0,21 %) 22 (0,15 %)
676 (7,44 %) 133 (1,46 %)) KrL 9 (0.16%) Gén. Europe	21 (0,15%)
124 (1,36 % 98 (1,08 %	3	IDE	18 (0,13%) EUSOT
51 (0,56 % 39 (0,42 %) SAONE-ET-LOIRE	I., 18 102; A., 54,03%	V., 8 321 ;
37 (0,40 % 18 (0,19 %)	PS	2 706 (33.65%)
17 (0,18% 14 (0,15%) tion (54,75%) est supérieur à	a UDI-RIK	2 412 (29,99 %) 657 (8,17 %)
EN-VELIN	terrain aussi bien par rapport au pri mier tour de la présidentielle d	FN	644 (8,00 %) 633 (7,87 %)
; V., 6 247 ;	1988 que par rapport aux euro	- I -	560 (6,96 %)

erts	1 025 (11,58%)	Alliance		0.70
N	937 (10,59 %)	MPPT	1 497	0,94
Centre	837	(9.46 %)	Prot. anim		0,87
**************************************	498	(5,63 %)	Rénovateurs	1 127	(0,71
CF	117	(1,32 %)	Géa Enrope	881	(0,55
Chasse	104	(1,17%)	RFL	366	(0,23
<u></u>		(0,94 %)	IDE	346	(0.21)
\liance	84	(0,37 %)		- 1 150	A70 ·
rot anim	65	(0,73 %)	1984 L. 354 31	3 ; 4., 192	INE.
MPPT	38	(0,42%)	46,53 % ; Ex.,	83 22 1. S 38 700	130 0
Rénovateurs	26	(0,29 %)	84 601 (46,17) ; PCF, 18 941 (10	ro, 30 /80	10
Gén. Europe	12	(0,13%)	(5,88) ; Verts, 6 7	99 /2 7M	io s
RFL	8	(0.09%)	(5,88) ; Yers, 6 / (3,65) ; ERE, 6 1	20 (3 (6)	. Réu
DE	6	(0,06 %)	(3,55) ; ENE. 0 4 221 (2,30) ; PC	2 612 (1.0	(2) : I
	_	•	1 963 (1,01) ; Util	1 792 (0	97) : 1
CHALON-S	JUR-SAC	JNE	CDU, 1 571 (0,85	1 PLE 58	3 (0.2
L, 31 568 ;	V 1400	· 0	POE 2 (0,00).		
A, 55,43 %	· E~ 13	784	4000 1 202 02	e - V. 292	055
	, 1000, 10	,	17,87 % ; Ex., 2	89 781	Mitten
UDF-RPR	4 755	(34,49 %)	i 110 779 I.US.US	ii: Caller	, 40
PS	3 674	(26,65 %)	140 991 - Barra 57	' 684 (18.14	W : LP
FN	1 374	`(9,96%)	97 077 (0 34) - 1 8	iomie. 17 il	63 (D.
Verts	1 309	(9,49 %)	10/2-cohear 10 55	1 (3.64) :	LEGU
Centre	969	(7,02%)	1 7 708 (2.66): J	1995 D. 620	6 (2,
PCF	965		Boussel, 1 370 (0,	47) <u>.</u>	
Chasse	195	(1,41 %)		MANS .	
	179	(1,29 %)			
10	7.17	(0,84 %)	1 44 900	: V., 42 43	<i>15</i> :
Prot. anim		(0,76 %)		% : Ex., 41	221
Alliance		(0,37 %)		12.062	(20 2
MPPT		(0,37 70)	15	11 470	777 2
Rénovateurs	30	(0,21 %	UDF-RPR	. 114/0	(21,0
RFL	22	(0,15 %		. 4 899	(1110
Gén. Europe	21	(0,15 %	Centre	. 3 961	(9,6
IDE		(0,13 %	PCF	. 3 399	
			FN	. 2772	(6,7
	REUSOT		IO	. 667	(1,6
I., 18 102	?: V 8 3.	21 ;	Alliance		(1,0
A. 54.03	% : Ex 8	041	Chasse		(0,9

IDE	<u> </u>	(0,07.0)	(12,13 N) ROL P	
RFL	8	(0,09 %) (0,09 %)	forte poussée em (12,13 %) leur p	ermet d
Rénovateurs	13	(0,16%)	leurs scores natio	naux en
Gén Europe	24	(0,29 %)	Les Verts out	
MPPT	37	(0,46 %)	 	
Alliance	58	(0,72 %))	
LO	74	(0,92 %)	II SAV	VOIE
Chasse	121 86	(1,50 %) (1,06 %)		
Centre	560	(6,96 %)	RFL	34
Verts	633	(7,87%)	IDE	57 54
FN	644	(8,00 %)	Gén. Europe	135
PCF	657	(8.17%)	MPPT	207
PS UDF-RPR	2412	29,99 %)	Prot. anim	327
		(33,65 %)	Rénovateurs	379
A. 54,03 %	Ex. 8 (<i>ii</i> 1	Chasse	383
I., 18 102 ;		7. J	LO	441
LE CRE	USOT	- 1	FN	667
IDE	10	ן נא בניטן	<u>rcr</u>	2772

SARTHE que dans les villes.

M. Giscard d'Estaing (31,56%) et M. Veil (8,95%) sont loin d'atteindre le score obtem par la liste unique de l'opposition (46%) en 1984. Mais ils recaeilleront à peu près le même nombre de voix que MM. Chirac et Barre au premier tour de l'élection présidentielle l'an

M. Fabius, lui, dépasse de près de 6 points le score de M. Jospin en 1984, avec 26,79 %. Mais il est à 12 points du score de M. François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Le PCF avait perdu Le Mans aux

dernières municipales, après avoir excla le maire sortant, M. Robert Jarry, triomphalement réélu. La liste de M. Herzog (8,26 %) a quasiment fait le même score que M. Lajoine (8,10 %) à l'élection présidentielle de l'an dernier, an plus fort de la tempête. Maigre consolation : le rénovateur commissie Charde I labors on bénéficiair niste Claude Llabres, qui bénéficiait de l'appui direct de la plupart des conseillers municipaux « jarristes », a eu du mal à frôier les 1 %, alors que M. Pierre Juquin, à l'élection présidentielle de l'an dermer, avait

presque atteint 3 %.	P
L, 362 646 ; V., 165 367 ; A., 54,39 % ; Ex., 158 061	F
1775 DDD 49 891 (31,56 %)	P
PS	L
Centre 14 151 (0,55 %)	P
PCF 9 947 (6,29 %)	N
LO 3 532 (2,23 %) Chasse 3 385 (2,14 %)	(
Alliance 1 554 (0,98 %)	I
Dept seim 1 388 (0,87%)	1
Rénovateurs 1 127 (0,71 %) Géa, Europe 881 (0,55 %)	1
RFL 366 (0,23 %)	ļ
4004 254 313 · V 192 978 : A.	18
46,53 %; Ex., 183 221 UDF RPR. 84 801 (46,17); PS, 36 799 (20,08);	18
10 770	1 4

usair, I 84, PSU-

5 ; A., errand, 5 993 e Pen, 8, 16) ; puiller, , 15) ;

26 %)

DF-RPR	11 478 (27,84%)
erts		11,88%)
entre	3 961	(9,60 %)
CF	3 399	(8,24%)
N	2772	(6,72%)
Ö	667	(1,61%)
Iliance	441	(1,06 %)
Chasse	383	(0,92 %)
Rénovateurs	379	(0,91%)
Prot. anim.	327	(0,79 %)
MPPT	207	(0,50%)
Gén. Europe	135	(0.32 %)
DE	57	(0.13%)
RFL	54	(0,13%)
M.T	•	
CA		1

us décass cette fois

le Front national, un phénomène plus marqué dans les zones rurales

Avec 24,48 % des voix, le PS, qui a bénéficié de l'impact local de M. Jean-Pierre Cot, maire de Coise, député ouropéen sortant et présent député europeen surtain et pressurent en sixième position, progresse de près de 2 points par rapport à 1984. Mais on ne peut parier d'une percée socialiste à Chambery où M. Louis Besson, ministre délègné chargé du logement, avait ariaché la mairie à le mairie de la mairie à le mairie de la mairie à le mairie de la m la droite, dès le premier tour, et mars dernier.

La tradition centriste du départe-ment et la position de M. Michel Barnier, député (RPR), président du conseil général, parmi les « réno-conseil général, parmi les « rénovateurs», a sans doute permis à Mª Veil de franchir la barre des M^m Veil de franchir la barre des 10%, tandis que la liste de M. Gis-card d'Estaing, arrivée en tête, a obtenu 28,23 % des voix. A eux deux, (39,16%), ils approchent le score réalisé par MM. Chirac et Barre lors de la dernière élection présidentielle (39,45%) mais sont loin de celui de M^m Veil, aux der-nières européennes, où elle avait dépassé 45%.

L, 232 919 ; V., 105 912 ; A, 54,52 % ; Ex., 103 801

UDF-RPR	20 301 (28,22 %)
		24,48 %)
PS	25 415 (£2772 €K
Verts	12 587 (12,12%)
FN	11 681 (11,25 %)
	11 244	10,92%)
Centre	11 244	14 70 CL
PCF	7047	(6,78 %)
Chasse	2 208	(2,12%)
	954	(0,91%)
10	020	(0,89 %)
Alliance	747	(0,0)
Prot anim	875	(0,84 %)
MPPT	477	(0,45%)
Rénovateurs	411	(0,39 %)
	250	(0,24%)
Gén. Europe	230	10,27 /07
IDE	179	(0,17%)
RFL	143	(0,13 %)
1984 1., 221 71	3 ; V., 13	340 ; A.,
48 17 % · Fz ?	16 41U. •	· UUT-11171.
E2 581 (45 15) :	PS. 2541	3 (22,00);
EN 13 936 (11.	371 : PC	P. 10 4 10
(8,94) ; Verts, 3 8	8 (3.33) :	ERE, 3 494
to col . Bi-	04 (1.40)	LO. 1 540

(3,00) ; Récueir, 1 634 (1,40) ; LO, 1 540 (1,32] ; Uzie, 980 (0,82) ; PCL, 750 (0,64) ; PSU-CDU, 680 (0,58) ; 1 84, 541 (0,46) ; EUE, 293 (0,25) ; POE, 2 (0,00) (0,46); E.E. 293 (0,26); POE, 2 (0,06); 1988. - L. 230 132; V., 183 935; A., 20,07 %; Ex., 180 616. - Mitterrand, 54 852 (30,36); Chirac, 37 843 (20,95); Barre, 32 596 (18,04); Le Pent, 27 465 (15,20); Legoinle, 10 654 (5,89); Waechter, 9 034 (5,00); Juquin, 4 019 (2,22); Laguiller, 3 391 (1,87); Boussel, 782 (0,42).

CHAMBERY L, 28 720 ; V., 14 094 A. 50,92%; Ex., 13 913

UDF-RPR	. 4011-(28,82%
PS	3 683 (26 AT 96
13	J. COD C	20,71 2
FN	1891 (13,59 %
	1 666 (11,97%
Verts	1 000 (/0 62 G
Centre	1 308	(9,83 %
PCF	703 .	(5,05%
	143	(1,02 %
Alliance	144	(1,02 %
LO	113	(0,81 %
Prot. anim	101	(0,72 %
PTOLEUM	101	30,12,7
Chasse	78	(0,56 %
MPPT		(0,41 %
		70,37 0
Répovateurs		(0,37 %
Gén. Europe IDE	24	(0,17%
Cer Deroby	-54	(0,10%
IDE	17	(0)10 %
RFL	. 9.	(0,06 %
1		
(· · · .		· · · · <u>-</u>

HAUTE-SAVOR

Avec 31.12% des suffrages exprimés, la liste conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing réussit très nettement à s'imposer dans ce département où les centristes rénovateurs sont très bien représentés.
Toutefois, à Annecy, la ville de Bernard Bosson, ancien ministre centriste et l'un des douze «rénova-

teurs», Simone Veil réalise un score nettement supérieur à la moyenne nationale, avec 14,83 % des suffrages exprimés. Sur l'ensemble du département, la liste centriste, avec 12,79 % des suffrages exprimés, n'est devancée que de 700 voix par les écologistes (13,26%). Mais la participation à ce scrutin, établie à 40,95 %, a été encore plus faible qu'au niveau national.

- + 242655 -	V., 160 8	70
L, 342 655 ; A., 53,05 % ;	Rx. 157	572
		21 00 05
UDF-RPR	49 001 (31,09 %)
PS	30 514 (19,36%)
Verts	20 897	13,26 %)
Centre	20 149 (12,78%)
FN	18 028 ((11,44 %)
Chasse	7 067	(4,48 %)
PCF	5 629	(3,57%)
Alliance	1 577	
Prot anim	1 459	(0,92%)
LO	1 192	(0,75%)
MPPT	692	(0,43 %)
Renovateurs	429	(0,27%)
Gén. Europe	• 373	(0.23 %)
IDE	295	(0.18%)
RFL	270	(0,17%)
	6 V 18	e 410 - A
1984 L. 312 10 47,00 % ; Et. 1 80 111 (49,70) ; 1	R1 164	UDF RPR
47,00 76 ; 55, 1	PS 29 16	4 (18,09)
80 111 (48,70) ; FNL 22 171 (13,75	: PCF. 8	869 (5,49)
Utile, 1 486 (0,9 (0,58); PCI, 939	2) ; PSU	-CDU, 84.
(0,58); PCI, 939	(0,58)	100E, 044
		(0,00,
1988 L. 336 72	5 ; V., Z/	N IOO ; N
19,76 %; Ex., 2 72,066 (27,15); B	70 JOL '	56 (22.81)
(15,47) ; venusi Laioinie, 8 520 (3	.21) : Ju	guit. 4 30
LEED, 9 WW 74		3. L .

(15,47) ; Waschter, sjoinie, 8 520 (3,2 (1,62) ; Laguiller, 3 9		
8 99 (0,33).	ECY	٠.
L, 28 108; A, 50,85%;	V 1381.	5 ; 546
UDF-RPR	4 247 (2 915 (31,12 % 21, 3 6 冤
Centre	2 025 (1 756 (14,83 % 12,86 %
FN	459	12,18 % (3,36 %
Chasse Prot. anim	129	(1,08 %
Alliance	. 77	(0,82 9 (0,56 9 (0,28 9
MPPT	35 18	(0,25 9
RFL	13 10	(0,09 9
Call Totale		

SEINE-MARITIME

L'abstention a été particulière ment forte an Havre où le pourcentage atteint 58,55 %. Dans cette ville, comme à Dieppe et à Saintte-dn-Rouvray, autres municipaiités communistes, le PC recule cependant assez nettement, alors que le PS progresse 8 sans retrouver toutefois les résultats qu'il 2 obtenus lors des derniers scrutins présiden-tiel et législatif. A l'échelon du département, le PC se aitue en des-sous des 10 % alors qu'en 1984 il frè-lait les 14 %.

114 115 115 6. 6.

EX-SEVALS

100 mg

A SECTION OF THE PROPERTY OF T

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

Marie M. Carrier

Pro .

L. C. W. Tad

La poussée des Verts est sensible à Ronen où la liste de M. Waechter retrouve avec 12,03 % un niveau comparable à celui des dernières dections municipales. An Grand-Quevilly, la liste de M. Le Pen n'obtient que 6,46 % et celle des éco-logistes 8,86 %, mais dans cette commune de la banliene rouennaise, la liste du premier adjoint au maire, M. Laurent Fabius, dépasse les 56%.

Dans l'ensemble du département, le PS améliore ses positions de 1984 de près de 8 points, alors que la droite modérée recule de 6. L'effet Fabius semble avoir joué, dans un département où il ainvestit beaucoup. A l'inverse, la présence de M. Jean-Louis Bourlanges, conseil-ler régional en congé de RPR, sep-tième sur la liste de M= Veil, n'a pas en d'effet d'entraînement pour la candidate centriste, qui, avec 7,44 % des voix, est en dessons de son score national.

L, 802 354; A, 51,62%		
PS	109 576 (29,08 %)
Verts	37 048	(9.83 %)
PCF FN Centre	35 649	(9,46%)
Chasse	8 953 7 015	(2,37 %) (1,86 %)
Prot. anim. MPPT		(1,09 %) (0.63 %)
Alliance	2 010	(0.53 %)
Rénovateurs	1 423	(0,37%)
RFL	627	(0,16 %) (0,16 %)

627 (0,16%) RFL

15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et Brevet des collèges dès le soir des épreuves !



36.15 LMBAC

36.15 EDUC

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves. ⇒ BREVET

⇒ BACCALAURÉAT

- Philosophie
- Français (élèves en 1ºº)

seurs de Mathématiques

- Histoire-Géographie Mathématiques avec l'Association des profes-
- Sciences Physiques avec l'Union des physiciens Sciences Naturelles
- avec l'Association des professeurs de biologie et de géologie Alternand (LV1)
- Anglais (LV1)
- Espagnoi (LV1) avec l'Association des professeurs de langues vivantes

Le Monde

Le service des corrigés vous est proposé par :









Français

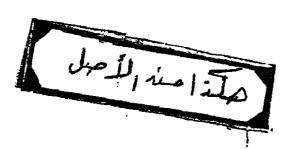
Histoire-Géographie

Mathématiques



européennes

	européenr	nes				73 445 (29.41) ; Le Pen, 57 724
	ROUEN 1	FN 6257 (5.29 %)		MONTAUBAN L. 33 325 : V., 17 877 ;	1 23 803 : V., 11 412;	(23,11); Charles, 19 (23,11); Lajolnie, 19 551; 37 911 (15,18) ; Lajolnie, 19 551;
	L. 57 235 ; V., 28 126 ;	PCF 3 606 (3,04%) LO 1 752 (1,48%)	TARN	A, 46,35%; Ex., 17 234 PS 4718 (27,37%)	UDF-RPR 3 958 (35,29 %)	(7,83); Weechter, 9 240 (3,158); 5 086 (2,03); Laguiller, 3 954 (1,58); Boussel, 1 002 (0,40). AVIGNON
	UDF-RPR 8 323 (30,19 %) PS 6 973 (25.29 %)	Alliance 1 079 (0,91%)	Les listes de M. Giscard	UDF-RPR 4 550 (26,40 %)	PS 1 860 (16,58 %) Verts 705 (6,28 %)	I 54 665 ; V., 29 336 ; A., 46,33 % ; Ex., 28 707
e v	Verts 3 317 (12,03 %)	Rénovateurs	7 points par rapport au lors que la liste d'union de 1984, alors que l'entre le le l'entre le l'ent	Centre 1 365 (7,92%) PCF 913 (5,29%)	Centre 616 (5,49 %) PCF 420 (3,74 %) Chasse 378 (3,37 %)	UDF-RPR 7 589 (26,43 %) 7 156 (24.92 %)
	PCF 1 367 (4.95%)	TOT 235 (0,19%) sec	ore socialiste d'il y s cinq ans. A Castres, ville d'origine du puté européen Bernard Antony,	LO 186 (1,07%) Prost anium. 185 (1,07%)	Prot. anim. 127 (1,13 %) 1.0 66 (0,58 %) 1.0 53 (0,47 %) Gén. Europe 53 (0,47 %)	FN
	Prot. anim	65 118 (50,31); PS, 30 134 (23,28); ch	of de life du courant integrate, i	Alliance 82 (0,47%) Rénovateurs 81 (0,47%) 68 (0,39%)	Alliance 45 (0,40 %) Rénovateurs 33 (0,29 %)	Centre 1 902 (6.62 %) = 536 (1.86 %) = 536 (1.86 %) = 536 (1.86 %) = 536 (1.86 %)
	MPPT 133 (0,48 %)	10, 4 (08 (3, 14); Neller, 2 040 (2,00);	1,17% des surrages.	Gén. Europe 51 (0,29 %) RFL 24 (0,13 %)	MPPT 32 (0,26 %) IDE 19 (0,16 %) RFL 8 (0,07 %)	Alliance 261 (0.90 %) ; Alliance 206 (0.71 %) \$
·•	KFL 30 (0,13 %)		A, 42,48 %; Ex., 139 300 S		HYERES 1 31 225 : V. 14 914 ;	Gén. Europe 120 (0,41%) 5
	DIEPPE L. 24 698 ; V., 11 253 ; A., 54,43 % ; Ex., 10 992	78 530 (37,47) ; Chirsc, 43 303 F (21,20) ; Barre, 43 181 (21,14) ; La Peru 45 209 (7,49) ; Wanditor, 9 121 (4,46) ;	7N 14 846 (10,37 %) 7erts 9 378 (6,73 %)	AW	A, 52,23 %; Ex., 14 04/	IDE 45 (0,15 %) % RFL 27 (0,09 %) %
	PS 2 857 (25,99 %)	Lajoinia, 8 507 (3,18); Laguaire, 5 456 (2,85); Juguin, 3 567 (1,79); Bounsel, (2,85); (5,89)	Centre 8 808 (6,32 %) Chasse 6 784 (4,87 %)	Avec le plus fort tanz d'austeur tion (51,15) enregistré depuis les	PS 2 732 (18,65 %) 1 479 (10,09 %)	VENDÉE 9
	PCF 1 809 (16,45 %) Verts 984 (8,95 %) FN 956 (8,69 %)	NIORT 1	Prot. azim 1 409 (1,01%) MPPT 1111 (0,79%)	scrutin laisse apparaitre des score inférieurs aux moyennes nationale	S PCF 797 (5,44 %) S Chasse 472 (3,22 %)	Fief du rénovateur de droite
	Centre 919 (8,36%) LO 215 (1,95%)	A, 55,00%; Ex., 16 821 PS 5 312 (31,57%)	Rénovateurs 739 (0,53 %)	celle du PCF et du FN.	s LO 69 (0,47 %)	M. Philippe de Villiers, président du conseil général, et de M. Philippe Mestre, les listes Giscard d'Estaing
	Prot. anim. 114 (1,03 %) MPPT 62 (0.56 %)	Verts 1 984 (11,79 %) Centre 1 582 (9,40 %)	RFL 334 (0,23 %) IDE 311 (0,22 %)	M Giscard d'Estaing) sont neur	MPPT 39 (0,26 %) s Gén. Europe 36 (0,24 %)	où la liste d'union de l'opposition
	Rénovateurs 52 (0,47%) Gén. Europe 43 (0,39%) Alliance 42 (0,38%)	FN 1087 (6,46%) PCF 863 (5,13%) Chasse 601 (3,57%)	1984 - L. 249 247; V. 163 251; P. 34,48 %; Ex. 154 564 UDF-RP3 61 515 (39,79); PS, 42 782 (27,67) FN, 14 830 (9,65); PCF, 14 880 (9,62) ERE, 5 382 (3,48); Verts, 4 695 (3,03) LO, 3 250 (2,12); Réussir, 2 199 (1,42	par la liste d'union de l'opposition lors du scrutin de 1984 (40,26%) e marquent un recul de 6 points.	et RFL 12 (0,08 %)	des voix. Dans le cher-heu, a 22 9
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	RFL 11 (0,10%) IDE 10 (0,09%)	LO 224 (1,33 %) Alliance 156 (0,92 %) Prot. anim. 142 (0,84 %)	ERE, 5 382 (3,48); Veria, 4 695 (3,03) LO, 3 290 (2,12); Réussir, 2 199 (1,42) PCI, 1 475 (0,95); PSU-CDU, 1 04 (0,67); Utile, 1 022 (0,66); I 84, 83	La liste de M. Fabius est en faib progression de 0,48 % par rappo anx dernières européennes tout	EL - 20 07 / 17 18 075 ·	obtient 33,59 % des voix.
4	LE GRAND-QUEVILLY L. 19 890 ; V., 11 064 ; A. 44,37 % ; Ex., 10 726	Rénovateurs 64 (0,38 %)	(0,54); EUE, 509 (0,32); FOE, 5 (0,55)	nortés par le candidat président M	it- FN 4 190 (23,53 % 4 177 (23,45 %	de recherche d'uranium ont été a
* <u>*</u>	PS 6018 (56,10 %) UDF-RPR 1 287 (11,99 %)	RFL 29 (0,17%)	14.73 %; Ex. 210 840 Witterland 78 917 (36.53); Chirac, 40 31	zog, son score (8,09%) reste fail	ble PCF 3 300 (18,53 %) de PS 2 694 (15,13 %)	proche des Deux-Sevies ou la (*)
·	Verts 951 (8,86 %) PCF 758 (7,06 %)		31 038 (14,74); Espainos (6,17); Waschter, 8 158 (3,87); Juga (6,17); Waschter, 8 158 (2,08) (2,08); Laguiller, 4 358 (2,08)	M. Marchais (12,92%) en 1964 cet effritement est sensible dans (les Centre 981 (5,50 % CF Chasse 377 (2,11 %	7 368 599 : V., 180 609 ;
	Centre 430 (4,00%) LO 175 (1,63%)		Boussel, 780 (0,37). ALBI	villes comme l'ount, de la vait obtenu 9,80 % des suffra anx dernières municipales con 7,71 % dimanche.	tre LO	UDF-RPR 67 383 (38,82 %)
	Prot. anim. 111 (1,03 %) Chasse 93 (0,86 %) MPPT 55 (0,51 %)	et la liste de Moo Ven tourisent	L, 31 587; V., 16 721; A, 47,06%; Ex., 16 223 PS	%) Le Front national semble con mer sa progression avec un résul	TRE 10 10 27 9	6) Centre 16 299 (9.39 %) 7 Verts 16 296 (6.46 %) V
-	Alliance 46 (0,42 %) Répovateurs 36 (0,33 %) Gén. Europe 36 (0,33 %)	MM. Chirac et Barre n'avaient	UDF-RPR 4 486 (27,65 Verts 1 910 (11,77	%) (22,86%) qui le place en deune %) position. Il devance M. Fabius %) position. Progressant de 2.9	de IDE 19 (0,10 %) 1 % RFL 10 (0,05 %)	6) Chasse 4818 (2.77%) 9 PCF 4818 (2.77%) 9
	RFL 21 (0,19 %) IDE 16 (0,14 %)	de l'élection présidentiels de 1766. En cinq ans, le PS a progressé de 17,46 % à	Centre 1 134 (6,99 PCF 1 125 (6,93	%) par rapport aux suropectures %) 1984, le FN conforte ses positi	ons VAUCLUSE	LO
	LE HAVRE L, 123 139 ; V., 51 045 ;	19,59 % Entre temps, an premiur	LO 192 (1,18	%) avec les municipales de mars %) nier: +7,88 points à Draguign	der-	le. Gén. Europe 566 (0.32 %) %
	A, 58,54 %; Ex., 49 997 UDF-RPR 12 217 (24,43 % PS	recueilli 36,68 % des suffrages. Baisse du vote communiste : 16,10 % en 1984, 10,07 % en 1988,	Alliance 87 (0,53	(%) score de 25,81 % le 18 juin)	tandis que le Front national de Parti socialiste progressent par i	ap- de IDE
100000000000000000000000000000000000000	PCF 8 390 (10,76 %	des Verts (8,53 %) est moins impor-	Géa. Europe 41 (0,25)	15%) Les Verts affirment leur positions (15%) en gagnant 6,01% des suffrages	par M. Giscard d'Estaing et de centre 38 et M. Veil reste en retrait de 7 po	ints 39,86 %; Ex., 199 828 UDF-RPR, 39,86 %; Ex., 199 828 UDF-RPR, 112 550 (56,32); PS, 36 340 (18,18); PS, 36 340 (3,33);
1637-401	Centre 3751 (7.58%	France. Les chasseurs de gione	CASTRES	progressent dans la plupart villes. Ils réalisent parfois de b avancées: +3,96 points par rai	elles 1984. Le total des voix de résultat obtenu	lors ERE, 6 490 (3,24); Réussir, 4 877 (2,44); c
	Chasse 476 (0.95 9 Prot anim 226 (0.45 9	b) le liste Goustat d'obtenir 14,57 %	A., 44,61 %; Ex., 10 304	aux dernières municipales a ri	n qui MM. Barre et Chirac.	84, 1 760 (0.88) ; PSO-COO. (1) (0.70) ; EUE, 665 (0.33).
- -	MPPT 220 (0,44 9) Répoyatours 148 (0,29 9)	6) que obtient 36,56 % des voix, autis 6) que M. de Robien (UDF-PR), qui	PS 4 240 (26,0 PS 2 474 (15,1	0%) est en rapport direct avec les 7%) breuses «affaires» ayant secon	1. 307 572 ; V., 102 128 ; ue la 47 28 % ; Ex., 157 457	13.90 %; Ex., 306 641. (A. 1923) 98 386 (32.19); Chirac, 74 923)
	Géa. Europe 100 (0,20) RFL 63 (0,12) IDE 50 (0,10)	6) des municipales, avait recueint	Centre 1 094 (6,7	(1%) Enfin, les chasseurs ne son	s des PS 33 876 (21,5	1 70) 26 589 (8,89) ; Wastinan 5 %) (3,91) ; Lajoinie, 8 306 (2,71) ; Laguiller, c
	SAINT-ÉTIENNE- DU-ROUVRAY	depuis les monicipales de mais	e LO 200 (1.	alles a la peche, sommalia scores plus que respectables de moyen et le haut Var: 21,42 Ampas; 30,76% à Saint-M	2% à Verts 16 270 (16.0 artin- PCF 12 704 (8.0	6%) Boussel, 1 150 (0,37).
	1. 17 223 ; V. 7 676 ; A. 55,43 % ; Ex. 7 462 2 308 (30,93	27,21 % (le maire barm etait com muniste) à 11,93 %. Le PS reste sta	Prot anim. 141 (0, Rénovateurs 86 (0,	86 %) Ampus ; 30, 49 % à Montme ; 52 %) de-Pallières ou 49 % à Montme ; 52 %) L. 549 888 ; V. 279 357	Chasse 7930 (5,0) Prot. smim 1731 (1,0)	13 %) 1. 30 602 ; V. 15 229 ; 1. 30 602 ; V. 15 229 ; 1. 30 602 ; V. 14 865 ; 2. 4 994 (33,59 %)
	PCF 1 780 (23,85 110F-RPR 1 133 (15,18	%) L, 382 036 : V., 211 588 :	Gén. Europe 59 (0, 28 (0,	36%)	30 %) MPPT 1400 (0.7)	88 %) PS 4 218 (28,37 %) 50 %) UDF-RPR 4 218 (28,37 %) 1 770 (11,90 %)
	Verts 733 (9,82 FN 658 (8,81 Centre 375 (5,02	%) UDF-RPR 52 528 (25,87 % 39 784 (19.59 %	6) RFL 21 (0	PS 62 624 (22)	96 %) Rénovateurs 558 (0, 84 %) REI 287 (0,	35 %) Centre 1611 (10,83 %) 18 %) FN 841 (5,65 %)
-	LO	%) Chasso 30 400 (19.84 %) PCF 19 992 (9.84 %)	TARN-ET-GARUN	PCF 16 289 (5	94 %) 1984 L. 287 610 ; V., 175 34	2: A. Chasse 182 (1,22 %) E-RPR. LO 182 (1,22 %)
<u>.</u> · · · · .	MPPT 42 (0,50 MPPT 30 (0,40	(8,53 9) Verts 17 327 (8,53 9) (8,53 9)	b) Les deux listes d'opposition	la liste Prot. anim 2 754 (1	64 %) FN, 27 678 (16,44) PCF.	11 579 Prot. anim 104 (0,69 %)
	Gén. Europe 30 (0,4) Alliance 26 (0,3) 15 (0,2)	4%) Prot. snim. 2465 (1,219	M. Fabius améliere légèrer	ment le Alliance 1136 (0 ans. La MPPT 918 (0	(0.84) 5 122 (3.04); DC 2 1 423 (0.84)	184, Kentratus (0.65): Gén. Europe 34 (0.22 %) 5 (0.65): 5 (0.16 %) 5
	RFL 10 (0,1)	Alliance 1005 (0,45) Géa. Europe 899 (0,44) 736 (0,36)	surprise du scrutin est le res %) la liste des chasseurs (7,11 %) la liste des chasseurs de la	%) qui Rénovateurs 850 ((%) veil RFL 341 ((0,12 %) 1 (0,00). 0,11 %) 1 (0,00).	B9 : A. // ire la suite page 24.) · S.
٠٠٠	DEUX-SÈVRES	RFL 385 (0,16	(7,48%). Le PCP, de son con con con con con con con con con c	rapport 1984 L. 502 583 ; V., 295 6	16,13 %; Ex., 249 662 Williams	III
	Le total des suffrages obtens les listes de Ma Veil et M. Gi		9):	115 985 (40,26); FN, 57 486 PS, 60 359 (17,48); PCF, (12,92); Verts, 7 788 (2,69) 7 349 (2,55); Réuser, 3 415 (1,4)	I RE	ROPEAN
	d'Estaing est toll the sould be	enu il PCF, 38 051 (16.35); Verts, 8 (9.72); LO, 8 585 (3.69); Verts, 8 (9.72); LFE, 6 731 (2.89); Rés dens (3.51); ERE, 6 731 (2.89); Rés	A., 45,24 %; EX., 70 0	(6.11 %) 2 664 (0.92) ; PCI, 13 10 (0.44)	2 (0,39) : 1	VIVERSITY
-	tion. May vell avait the less men less Deux-Sèvres l'un de ses men	Heurs 1918 (0,82) : PSU-CDU, 1896 (0,5	(31): UDF-RFR 9 009 (1): Verts 9 009 (1): 8 582 (1)	11,20 %) 1988 1., 542 667 ; V., 440	097 : A.	AMERICA _
	à cile scule la monte une scule exprimés. Cette fois, une scule	Frages POE, 4 (0,00). 1988 L., 381 128 : V., 326 634 : 14.29 % ; Ex., 319 563 Minus	; A., Centre 5 /33 rand, Chasse 5 453 997 DCF 4 630	(7,11%) 110 356 (25,46) ; La Fail (6,04%) (25,08) ; Chirac, 86 320 (19,9	108 752 1): Barrs, 1629 Pine Street at	Van Ness • San Francisco, Ca 94109
	mane CDS, M. Dominate	Paillé. 117 217 (36,85); La tête (16,89); Barre, 47 458 (14,85); La tête (44 095 (13,79); Lajoinie, 32	Pen. LO 1 048 181 Prot. snim 852	(1,11%) (7,12); Waschter, 12 335 (0,72%) Juquin, 8 350 (1,92); Laguil (0,72%) (1,32); Roysel, 1 134 (0,26).	E. 5 302 MBA Mas	ter of Business Administration NCISCO specialiste on management international, A Persystience d'un projet personnel/professionnel.
	l'ancienne presidente des chasse européen. La liste des chasses	ours et ler, 8 390 (2,62); Juquin, 5 806 (1, ici un Royani, 1 246 (0,38).	Rénovateurs 466 Gén. Europe 314	(0,60 %) TOULON (0,40 %) TOULON	associant une pedagogie activity	
	de M= Veil	alors L. 75 086 ; V., 34 860 ;	RFL 154	(0,20%) A, 53,53%; Ex., 51 (0,16%) TIDE PPR 14.751 (Academic program, unique	1 Constant /)3
	de M= Veil. Pour les autres candidats que la liste écologiste don résultat de M. Waechter à l'é résultat de M. 1928 M. I	lection IDE-RPR 9 699 (20.3	8 (6) 3/,40 (6) 00 00 00 20 26	UDF-RPR. PS 8 330 (2 (24.36); PS	(16,09 %) with an en	phasis in international management accredited by ACBSP
•	présidentiente de 1700, de moi Fabius fait 10 points de moi	ins que FN 4054 (11.9	33 %) FN, 8 083 (9,72) : PCF, 7 7: 33 %) ERE, 5 226 (6,28) ; Verts, 2 4: 32 %) 1.0, 2 030 (2,44) ; Réussir, 1	183 (2,98): PCF 3 993 282 (1,54): Centre 3 220	(7,71 %) (6,22 %) FILIERES D'ADMISSION (1.51 %)	C Doctorats:
	ville de Niort, il obtient la	moitié Centre 1883 (5.	02 %) PCI, 800 (0,98); PSO-CDO, 0 54 %) 84, 593 (0,71); Utile, 539 (0,71); Utile, 539 (0,71);	0,64); EUE, Prot. anim 446	(0,86 %) 5 LLL.	ne, pharmaca - mornas
	mains de vont que l'élection au premier tour de l'élection paie de mars (48,22 %). Sur	sa liste, Prot. anim. 426 (1, 230 (0, 426))	25 %) 1988 L., 145 612; V., 14 67 %) 16,11 %; EL., 119 313	24 351 Gen. Europe 240	et de votre nivean d'anguar	mois, modulé en fonction de votre formation initiale , conduisant au M.B.A.
	M Michel Hervé (en vi	ngt-troi- Rénovateurs 124 (0,	36 %) 16 350 (13,70); Lajoinia, 7	090 (5,94) ; Rénovateurs 143	(0,21 %) (0,11 %) (0,08 %) 2° CYCLE Expe (0,08 %)	rience professionnelle de 3 ans exigée après une formation cond cycle. Cursus de 14 à 16 mois conduisant en M.B.A.
	sième position), dévia com des désistements pour espéri à Strasbourg.	Geo. Europe 48 (0, 1DE	12 %) (2,11); Lagranar, 2 300 (1,0 12 %) 428 (0,35).	100	Informations et sélé	ections: European University of America 12 lot under lord, 75116 Paris, (1) 40 70 11 71
·.	I., 251 997 ; V., 123 2 A., 51,08 % ; Ex., 118	(88: 234 (31.34%) Le Mond	le voga, l'astrologi	ie, le bouddhisme, l'architecture	sacrée, 17/25 rue de Chair	iot (mine trial.
	UDF-RPR 37 063 (31,34%) 21.2 29.3 27.34%) TÉLÉMATIQUE	à la LIBRAIRIE	médecines naturelles DES SCIENCES TRADITIONN Die, 75006 PARIS — Tél. : 43-26-90-77	Programmes associés en E	in University of America - Sain Franciscope, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.
4 *	PS	(0.75 %) i A	6, rue de Savo	JIG, 10000		
· *	Chasie					



- :

Les élections

VEXXE

La droite poitevine espérait deux clus; elle n'en aura qu'un, Jean-Pierre Raffarin (UDF-RPR), président du conseil régional, qui figurait en 25 position sur la liste UDF-RPR. Jean-Pierre Abelin (UDF-CDS), conseiller municipal de Châ-tellerault et diu européen sortant paie la contre-performance de la liste Veil.

Dans les deux principales villes du département - Poitiers et Châ-tellerault, - la droite et plus encore la gauche subissent une érosion par rapport aux municipales de mars 1988. Au chef-lieu, le PS et le PC nsemble perdent plus de 12 points et la droite UDF-RPR-CDS 2, tandis qu'à Châtellerault la chute est respectivement de 19 et de 7 points. Il faut voir là sans aucun doute les effets conjugués de la désaffection de l'électorat et du grignotage des petites listes, en particu-lier des Verts qui progressent encore à Poitiers (13,24 % au lieu de 12,55 % en mars) et de l'alliance des chasseurs et des pêcheurs qui, dans cent toutes les autres listes!

I., 271 266; V., 138 001;

AL, 49,12%;	; EX., 15:	3 232
UDF-RPR	37 633	(28,24%)
PS	33 108	(24,84 %)
Centre		(10,37 %
Verts		(10,08 %
Chasse	10 606	(7,96%
FN	9 462	(7,10%
PCF	8 333	
LO	1 993	(1,49 %
Prot. anim	1 303	(0.97%)
MPPT	1 047	(0.78 %
Alliance	942	(0.70%
Rénovateurs	563	(0,42 %
Gén. Europe	488	(0,36%
RFL	246	(0,18%
IDE	= -=	(0.18%
		1-,

1984. - I., 266 350; V., 151 495; A., 43,12 %; Ex., 144 283. - UDF-RPR, 66 147 (45,84); PS, 33 368 (23,12); PCF, 13 845 (9,45); FN, 9 416 (6,52); ERE, 4 378 (3,03); 10, 4 311 (2,98); Verts, 4 293 (2,97); Réussir, 2 752 (1,90); PCI, 1 730 (1,19); Utile, 1 371 (0,95); PSU-CDU, 1 362 (0,94); I 84, 1 111 (0,77); EUE, 399 (0,27).

1988. - L. 270 896; V., 224 460; A., 17,14 %; Ex., 213 448. - Mitterrand, 82 706 (37,86); Chirac, 47 558 (21,77); Barre, 35 797 (16,38); Le Pen, 20 325 (9,30); Lejohie, 12 761 (5,84); Waschter, 8 382 (3,83); Leguiller, 4 952 (2,26); Juquin, 4 930 (2,25); Boursel, 1 035 (0,47).

POTTERS 1,44 734 ; V., 21 965 ;

A., 50,89 %; Ex., 21 520					
UDF-RPR	6 330 (29,40 %)			
PS	5 959 (27,68 %)			
Verts	2851 (13,24 %)			
Centre	2 081	(9,66 %)			
FN	1 653				
PCF	1 295				
Chasse	526	(2,44%)			
LO	204	(0,94 %)			
Alliance	183	(0.85%)			
Prot anim	159	(0,73 %)			
Rénovateurs	123	(0,57%)			
MPPT	88	(0,40%)			
Gén Europe	36	(0,16%)			
DET	20	(0.09 %)			

CHATELLERAULT L. 24 379 ; V., 11 546 ; A. 52,63 %; Ex., 11 254

18 (0,08%)

PS	3 148 ((27, 9 7, 7 6)
UDF-RPR	2 301	20,44%)
Centre	1 890 ((16,79 %)
FN	1 112	(9,88 %)
Verts	1 050	
PCF	924	(8,21%)
Chasse	358	(3,18%)
Prot. anim.		(0,98%)
LO		(0,95 %)
Ailiance	72	(0.63 %
MPPT	55	(0,48 %)
Gén. Europe	45	(0,39 %
Répoveteurs		(0.32%
RFL	22	(0,19%
	22	(0.19%
IDE		(0)17

HAUTE-VIENNE

Dans un ensemble de résultats classiques, qui confirment la tradi-tionnelle prédominance socialiste, la surprise vient de la liste Chasse pêche et tradition, laquelle, dans la plupart des cantons ruraux, devance les listes Veil, Waechter et Le Pen, talonnant et parfois dépassant les grandes listes. Un résultat qui souli-gne a contrario l'absence d'intérêt et

même l'hostilité de principe que suscitent les enjeux européens.

Avec un taux de participation de 58,3%, les résultats sont surtout intéressants en ce qui concerne le vote communiste. Le PC était, lors des premiers scrutins européens, la première force politique en Haute-Vienne. Depuis, la déclin a été assez vertigineux, mais malgré leurs profondes divergences internes les communistes « reconstructeurs ». Oui tiennent la pinpart des postes électifs dans le département, se sont retrouvés derrière le candidat officiel La liste Llabres, qui avait de nombreux supporters dans le dépar-tement, y obtient des résultats néglireconstructeurs > sont ceux qui donnent les meilleurs scores à M. Herzog. Exemple: Saint-Genest-sur-Rozelle, dont le maire est M= Danièle Rigout, l'épouse de l'ex-ministre, aujourd'hui dissident, a place M. Herzog en tête avec 35,5 % des suffrages exprimés.

1., 262 088 ; V., 140 384 ;

A., 46,43 %	Ex., 134	<i>4 370</i>
PS	38 888	(28,94%)
UDF-RPR	33 100	(24,63 %)
PCF	18 502	(13,76 %)
Verts	11 6 99	(8,70%)
FN	8 909	
Chasse	8 615	(6,41 %)
Centre	8 317	(6,18%)
LO	I 976	(1,47%)
Prot. anim	1 211	(0,90 %)
MPPT	910	(0,67 %)
Rénovateurs		(0,60 %)
Alliance	617	(0,45 %)
Gén. Europe		(0,29%)
RFL		(0,16%)
IDE	204	(0.15%)

1984. - L. 259 858 : V., 162 593 : A. 37,43 %; Et., 153 876. ~ UDF-RPR, 64 812 (36,62); PS, 38 431 (24,97); 54 512 (30,527; Fb, 38 431 (24,37); PCF, 32 734 (21,27); PN, 7 887 (6,12); Verts, 4 298 (2,79); ERE, 4 192 (2,72); LO, 3 827 (2,48); PCI, 2 361 (1,53); Réussiz, 2 184 (1,40); PSIJ-CDU, 1 080 (0,70); 1 84, 860 (0,56); Utile, 830

1988, - 1., 262 298 ; V., 221 440 ; A., 1988. - I., 262 298; V., 241 440; A., 15,57 %; Ex., 215 029. - Mitterrand, 81 401 (37,85); Chirac, 47 599 (22,13); Lajoinie, 24 430 (11,36); Berre, 23 614 (10,98); Le Pen, 16 852 (7,83); Juquin, 8 710 (4,05); Waechter, 6 637 (3,08); Laguiller, 4 941 (2,29); Boussel, 845 (0,39).

LIMOGES I., 84 280 ; V., 44 443 ;

A., 47,26 %; Ex., 42 697				
PS	12943 ((30,31 %)		
UDF-RPR		(26,53 %)		
Verts		(10,37%)		
PCF	4 116	(9,64 %)		
FN	3 591			
Centre	3 024			
Chasse	1 413	(3,30 %)		
LO	544	(1,27%)		
Prot. anim	412	(0,96%)		
Alliance	241	(0,56 %)		
Rénovateurs	240	(0,56 %)		
MPPT	216	(0.50 %)		
Gén. Europe	95	(0,22 %)		
IDE	60	(0,14%)		
RFL	46	(0,10 %)		

VOSGES

Les Verts enregistrent, par rapport à 1984, une très forte progression. Le Parti socialiste améliore son résultat de la précédente consultaà 23,95 %. En revanche, les résultats de la droite classique sont en recul. La liste UDF-RPR (31,47 %) et la liste de M= Veil (8,93 %) totalis 40,40 % des voix, soit 6 points de moins que le score obtenu en 1984 par l'union UDF-RPR. Le Front national confirme son implantation tandis que le Parti communiste accuse un net recul (3,68 % contre 5,81 % en 1984).

L, 277 317 ; V., 136 477 ;				
A., 50,78 % ;	-			
UDF-RPR	40 860 (31,47%)		
P\$	31 091 (
Verts	15 923 (
FN	13 853 (
Centre	11 595			
PCF		(3,68 %)		
Chasse	3 643	(2,80 %)		
10	2 426	(1,86 %)		
Prot. anim	1 500	(1,15%)		
MPPT	1 203	(0.92%)		
Alliance	1 066	(0,82 %)		
Gén. Europe	606	(0,46 %)		
Rénovateurs	562	(0,43 %)		
RFL	380	(0.29 %)		
	272			

318 (0,24%) 1984. - 1., 273 533; V., 150 623; A., 44,93 %; Ex., 141 760. - UDF-RPR, 66 147 (48,66); PS, 27 804 (19,47); FN, 15 580 (10,99); PCF, 8 245 (5,81); Verts, 5 801 (4,09); ERE, 4 585 (3,23); Unia, 1 301 (3,15); Ráuseir, 3 456 (2,43); PC, 1 758 (1,24); I 84, 1 202 (0,84); Unia, 1 190 (0,83); PSU-CDU, 1 046 (0,73); EUE, 663 (0,46); POE, 4 (0,00). 1988. - L, 275 188; V., 227 687; A., 17,27 %; Ex., 220 582. - Mitterrand, 78 034 (35,37); Chirac, 42 324 (19,18); Serre, 38 298 (17,38); Le Pen, 32 837 (14,88); Waechter, 10 612 (4,81); Lajoinie, 8 866 (3,92); Laguiller, 5 812 (2,54); Juquin, 3 190 (1,44); Boussel, 1 009 (0,45).

EPINAL I., 23 015 : V., 11 305 :

1., 23 013 ; 7., 11 303 ;					
A., 50,87 %; Ex., 10 956					
UDF-RPR	3 541 ((32,32 %)			
PS		24,79 %)			
Verts		12,05%)			
FN		11.10%)			
Centre		10,09%)			
PCF		(2,65%)			
10	150				
MPPT	133	(1.21 %)			
Prot. anim.	133	(121%)			
	132	(1,20%)			
Chasse), 20 m			
Alliance	84	(0,76%)			
Rénovateurs	52	(0,47%)			
Gén. Europe	34	(0,31%)			
RFL	23	(0,20%)			
DE	22	(0,20%)			

YONNE

Dans ce département où la liste Chasse, pêche et tradition a recueilli plus de 5 % des suffrages, le PC perd près de 3 points par rapport aux élections européennes de 1984, aux élections européennes de 1984, tandis que le Front national progresse légèrement (0,37 %) et que le Parti socialiste gagne près de 2 points. Mais ce demier est très en retrait par rapport au score réalisé par le candidat Mitterrand en 1988 (33,15 %). En revanche, l'addition des voix qui se sont reportées sur les des voix qui se sont reportées sur les listes conduites par Valéry Giscard d'Estaing et Simone Veil est loin de totaliser le soure de la liste unique UDF-RPR de 1984. Il est vrai qu'entre temps Jean-Pierre Soisson, le maire d'Auxerre et l'une des figures du centre, est devena minis-tre du gouvernement de Michel

I., 222 205 ; V., 115 325 ;

A., 48,09 %	:Ex. 110	269
UDF-RPR	32 780 (29,72 %)
PS	23 564 (21,36 %)
FN		13,00%)
Verts		(10,20%)
Centre		(8,34%)
PCF	8 109	(7,35%)
Chasse	5 761	
LO	1 529	(1,38%)
Prot. anim:	1 304	(1,18%)
MPPT		(0,67 %)
Alliance		(0,58 %)
Rénovateurs		(0,29 %)
Gén. Europe	322	(0,29 %)
RFL		(0,27%)
IDE	91	(0.08 %)

1984. - L, 218 764; V., 129 456; A., 40,92 %; Ex., 124 329. - UDF-RPR, 54 850 (44,14); PS, 22 769 (18,31); FN, 15 710 (12,63); PCF, 12 532 (10,07); Varta, 4 286 (3,44); ETE-

4 261 (3,42); LO, 2 789 (2,24); Résear, 2 588 (2,08); PCL, 1 417 (1,13); I 84, 981 (0,75); PSU-COU, 963 (0,77); Uria, 811 (0,65); EUE, 316 (0,25); POE, 16

(U,01). 1988. - L., 221 190; V., 181 773; A., 17,82 %; Ex., 177 801. - Mitterrand, 58 944 (33,15); Chirac, 35 494 (19,96); Berre, 30 639 (17,23); Le Pen, 27 966 (15,72); Lejoinie, 11 211 (6,30); Weschter, 6 451 (3,62); Leguiller, 3 211 (1,80); Juquin, 3 010 (1,69); Boussel, 875 (0,48).

AUXERRE L, 22 013 ; V., 9 736 ; A., 55,77 % ; Ex., 9 467		
UDF-RPR	2.861 (30.22 %)
PS	Z 138 (2235 703
FN	1 154 (12,18%)
Verts	. 1 130 f	11.93 %)
Centre	976 (10,30%)
PCF	519	(5,48%)
Chasse	235	(2,48 %)
Prot. anim.		(1,24%)
LO		
Alliance	-11	(0,80%)
MPPT		(0,26 %)
Gén, Europe		(0,23 %)
Rémovateurs	19	(0,20%)
RFL	19	(0.20 %)
TOD	12	411 IY 751

TERRITOIRE-**DE-BELFORT**

Les Verts multiplient leur résultat de 1984 par trois. Le Parti socialiste obtient un bon score avec 29,18 % des suffrages exprimés, mais l'ensemble de la ganche stagne. Avec 32,53 %, les deux listes conduites par M. Giscard d'Estaing et M. Vell a'atteignent pas les 39,43 % du précédent scrutin européen. Le Front national consolide sa position, dans le département (plus de 13 %) comme à Belfort (plus de 16%).

Dans la ville de M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, les socialistes n'ont pas mobilisé leur électorat traditionnel. Par rapport au premier tour de l'élection municipale, Verts et droite l'Election municipale, Verts et droite

chesique sont en progression, alors que le Front national se stabilise et que les partis de ganche enregistrent tous un net recul.

1.84713; V., 43456; A., 48,70%; Ex., 42060

25., TOP T	,	
PS	12 273 (29,17%)
13	10 610	24,98 %)
UDF-RPR	10 310	24,20 10
FN	5 650 (13,43%)
Verts	5 406 (12,85%)
	3 170	(7,53 %)
Centre	1 855	(4,41 %)
PCF		200 00
LO	876	(2,08%)
Chasse	871	(2,07%)
Prot anim	455	(1,08%)
Alliance	298	(0,70 %)
	====	
MPPT		
Géa. Europe		
Rénovateurs		
RFL	. 87	(0,20%)
IDE	. 68	(0,16%)
1984 L, 82 049		882 · A
42,88 % Ex.	15 07A	LETE-RPR
17 635 (39,12)	10 0/4 °	(25.64)
PN, 6 660 (14,77)	. BCE 7 G	EQ (R ER)
PN, 6 660 (14,77)	. EDE 19	21 (2 93)
Verts, 1925 (4,27)	76 mary 76	7 /3 743
LO. 997 (2,21)	Mahamar, /c	, , , , , , ,

PSU-COU, 335 (0,74); PCI, 282 (0,62); I 84, 245 (0,64); EUE, 188 (0,41); Utile, 180 (0,39). 180 (0.39).
1868. - L. 34 928; V., 69 547; A.,
18.11 %; Ex., 67 921. - Mitterrand,
24 983 (36,78); Chirsc. 11 749
(17,29); Le Pen, 11 390 (16,76); Bere,
9 437 (13,89); Waschter, 3 589 (5,28);
Lajoinie, 3 047 (4,48); Laguiller, 1 986
(2,89); Jacquin, 1 410 (2,07); Boussel,
920 (7,51).

以近节程。

._- :

: _-.

4<u>4</u> °23 ...

GYANE

BELFORT L, 28 334 ; V., 14 177 ; A., 49,96 % ; Ex., 13 746

, JE, 77,70 N	,	774
PS	3 949 (28,72 9
UDF-RPR	· 3 179 (23,12 9
FN	2 303 (16,759
Verts	1.725 (
Centre	1 060	
PCF	728	(5,29 9
LO	249	(1,81 9
Prot. anim	146	(1.06 9)
Chasse		(0,99 9
Alliance	94	(0,68 9
MPPT	63	(0,45 9
Gén Europe	. 37	(0,26 9
Répovateurs	36	(0,26 9
1 K FL	20	(0.149

20 (0.14%)

MAV AIIAIPINA .

Plus qu'à une démocratie pluraliste, le peuple aspire souvent à sa propre dictature. Une réflexion audacieuse du politologue Guy Hermet. Jean-François Revel, Le Point



On ne devrait lire qu'une sorte de livres : ceux qui bousculent les idées reçues, les seuls capables de vous faire réfléchir. C'est dans cet esprit que devrait être abordé l'essai de Guy Hermet sur la démocratie, ouvrage dans lequel l'auteur, avec une verve de moraliste iconoclaste, bouscule certains de nos préjugés sur le sujet, les mieux enracinés.
Pascal Bruckner, Le Nauvel Observateur.

L'espace du politique

collection dirigée par Pierre Birnbaum

Le Monde

Numéro HORS SÉRIE 116 PAGES 42 F

A l'occasion des élections du 18 juin, le Monde fait le point sur la construction européenne et trace le chemin qui reste à parcourir.

- VERS LE MARCHÉ UNIQUE DE 1993
- LES POLITIQUES D'ACCOMPAGNEMENT DU GRAND MARCHÉ
- LA PLACE DE L'EUROPE DANS LE MONDE
- LA RÉFORME DES INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES : VERS UNE PLUS GRANDE DÉMOCRATIE INTERNE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE COMMANDE

Le Monde -7, rue des Italiens

ET RÉGLEMENT

VE EACTE UNIQUE

LA PROMESSE DE L'ACTE UNEQUE

Nibre d'exemplaires X 47 F (port inclus): F 75427 Paris Cedex 09 Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.

The first terms of the same of

...

Alteria

4

1 100

te de la constant

N 153

 $\pi_{\mathcal{B}_{\widetilde{A}}}$

The state

August August

The state of the s

européennes

GUADELOUPE

L, 218 949 ; V., 21 881 ; A., 90,00 % ; Ex., 19 463

PS	7 623 (39,16%)
UDF-RPR	7 453 (38,29 %)
Centre	1 514	(7,77 %)
TN	917	(4.71%)
PCF	590	(3,03 %)
Verts	496	$\{2,54\%\}$
10	472	(2,42%
Prot. anim.	251	(1,28 %
Chasse	78	(0,40 %
Alliance	60 .	(0,30 %
RFL	7	(0,03 %

Gén. Europe . . .

MARTINIQUE

La chute verticale de la participa-tion, de 30 % en 1984 à 16,06 %, ne s'explique que pour une part modeste par les consignes d'absten-tion données par les formations indénon connecs par les formations inde-pendantistes, bien que dans les deux communes à municipalité d'exfrême gauche 4,5 % et 5,9 % seulement des électeurs se soient déplacés. La par-ticipation est faible même là où les partis de la majorité présidentielle, partis de la majorite preadement, vainqueurs de tous les scrutins depuis six ans, et coux de l'opposition appelaient à voter. L'explication réside principalement dans la conviction que le Parlement carropéen est pen apte à résondre les pro-blèmes que crée l'appartenance à la CEE d'une île petite, exotique et économiquement défavorisée.

Comme ailleurs, la démobilisation a touché l'électorat de gauche plus que celui de droite. La liste UDF-RPR (43,45 %) et la liste de MS Simone Veil (7,56 %) totalisent 51,01 % des suffrages exprimés, score dont la droite s'était déshabituée. C'est la première fois depuis 1982 qu'elle est victorieuse.

M. Mitterrand avait obtem as destribus tour de la présidentielle des 20,88 % des suffrages, la liste conduite par M. Laurent Pabius dont se contenter de 35,60 %. L'effritement est particulièrement pour M. Jospin en 1984, 79 % des voix pour M. Mitterrand au stratin: présidentiel, 81,90 % aux manicipales de mars 1982 pales de mars 1988 pour le Parti neogressiste martiniquais, principale force mitearandiste de l'Ile, mais anjourd hui sculement 4 641 voix

pour M. Fabius Les hésitations du PPM avant d'appeier à voter pour la liste socia-liste, jointes au silence total qu'a charismatique du parti, M. Aimé Césaire, semblent avoir conforté les électeurs dans leur conviction que, an mieux, l'Europe ne peut rien résondre, au pis, qu'elle peut aggra-

ver la situation. Il y a eu une proportion devée de bulletins blancs et mis (11,07 % des votants) avec des pointes dépassant 21 % dans certaines localités.

L. 225 710; V., 36 244; A. 83 94%: Ex. 32 230

A. 85,94 70	, <u>n.</u> ,	
	14 DO4 (43.45 %)
UDF-RPK	11 475 (35,60%)
PS	2 436	(7,55%)
Centre	1 735	(5,38 %)
PCF LO	711	(2.20%)
10	202	(2,15%)
Veris	415	(1,90%)
FN		(1,71%)
Prot snittl	_	70,00,95
RFL		(0,00%)
D Secretarity	1	(0,00%)

1984. - L. 196 368; V., 58 829; A., 70,04 %; Ex., 54 153. - UDF-RPR, 32 052 (69,18); PS, 15 064 (27,79); PCF, 3 118 (5,75); ERE, 1 218 (2,24); Résieir, 1 187 (2,19); FN, 869 (1,80); I. 84, 442 (0,81); PSU-CDU, 208 (0,38); Vatta, 3 (0,00); PC, 2 (0,00).

Varus, 3 (U.UU); PU, 2 (0.00).

1988. - L., 216 422; V., 124 719; A.,
42.37 %; Ex., 116 938. - Minterrand,
68 845 (58.87); Chirac, 23 228
(19.86); Barre, 19 125 (16.35); Lajoine,
(19.86); Barre, 19 125 (16.35); Lajoine,
2 319 (1.99); La Pen, 1 365 (1.16);
Laguillar, S26 (0.70); Waschter, 686
(0.68); Juquin, 350 (0.29); Boussel, 193
(0.16).

FORT-DE-FRANCE L. 60 211 : V., 10 683 ;

A, 82,25 %	; Ex., 94	93
2S		
TIDE-RPR · · · ·	2 655 ((8,66%
Centro	247	(3.65 7
PCF	21Ω	(3,207
Verts	254 246	(2,67 %
. Come snill.	-17	(2,289
FN		

GUYANE

C'est la première fois, en Guyane, on the flattion rencontre une telle indifference 88,50 % d'abstentions !

On n'avait jamais vu ça! Tous les partis politiques locaux, à l'exception du RPR et de l'UDF, en baisse d'audience, avaient appelé au boycottage du scrutin et ils ont été entendus. Une exception spectacu-laire, toutefois : sur les bords de FOyapock, les Amérindiens Palikurs de Camopi et de Trois-Sants ont participé au scrutin à 91,44 %.

L., 32 089 ; V., 3 686 ;

A., 88,51 9	Ex., 3 433
UDF-RPR	1 387 (40,40%)
PS	734 (21,38 %)
Centre	476 (13,86%)
RFL	369 (10,74%)
MPPT	290 (8,44 %) 91 (2,65 %)
LO	
1984 L. 24 92	20 ; V., 6 036 ; A

1984. - L. 24 920 ; V., 577 %; Ex., 5 829. - UDF-RPR, 3 363 (57,69); PS, 1 625 (27,67); FN, 380 (6,51); ERE, 190 (3,25); Réussit, 120 (2,05); PCF, 96 (1,68); PSU-CDU, 53 (0,90). 1988. - L., 30 216; V., 16 921; A., 43,99 %; Ex., 16 356. - Mitterrand, 8 496 (51,93); Chirac, 4 998 (30,55); Berre, 1 498 (9,15); Le Pen, 771 (4,71); Waschter, 191 (1,16); Laguiller, 148 (0,90); Lajoinie, 112 (0,68); Juquin, 105 (0,64); Boussel, 38 (0,23).

CAYENNE

1., 13 889 ; 1 A., 92,51 % ;	Ex., 93	2
UDF-RPR Chasse Centre RFL MPPT LO Verts	348 (239 (114 (86 81 42	37,33 %) 25,64 %) 12,23 %) (9,22 %) (8,69 %) (4,50 %) (2,36 %)
MPPT	81 42	(8,69 % (4,50 %

LA RÉUNION

Le taux extrêmement faible de participation (22,89 %) s'explique essentiellement par l'appel à l'abstention lancé par l'influent Particommuniste réunionnais, alors qu'en 1984 celui-ci avait fait voter pour la litte à 190% que lequelle son sexuéliste du PCF, sur laquelle son semé-taire général, M. Paul Vergès, était en quarrième position, et par le pen de motivation de l'électorat de de motivation de l'electorat de droite, méconteat, pour sa part, de l'absence de tout représentant des DOM en position d'éligible sur les listes de M. Giscard d'Estaing ou de May Veil. La consigne du PCR a surtout mi à la liste de M. Herzog. qui n'a recueilli que 4,33 %, soit 24,45 points de moins qu'en 1984.

En liste de M. Giscard d'Estaing devance de pen celle de M. Fabins, mais elle perd 15,97 points, au profit, essemiellement, de M[®] Veil, par rapport au score réalisé il y a cinq ans par la liste UDF-RPR alors que la liste du président de l'Assemblée nationale progresse, au contraire, de 23,95 points. Ces évolutions sont conformes aux résultats enregistrés localement aux législations et aux localement aux législatives et aux

L, 327 687; V., 75 010;

A, 77,10%	;Ex.,71 :	567
UDF-RPR	24 375 (34,05%
PS	23 955 (33.47 %
Centre	7 861 (10,98 %
Verts	3 349	(4,6/7 /4.22 @
PCF	3 105	(4,17 9 (4,17 9
10		(3,99 9
FN		(2,479
Prot. anim.		(1,209
Alliance	449	(0,61 9
Chasse		(-) -

1984. - L., 263 526; V., 149 473; A., 43,27 %: Eu., 145 702. - UDF-RPR, 72 894 (50,02); PCF, 43 396 (29,78); PS, 13 879 (9,52); ERE, 5 677 (3,83); Réusik, 4 167 (2,85); RN, 3 414 (2,34); PSU-CDU, 1 493 (1,02); Utile, 782

SAINT-DENIS L, 61 359 ; V., 19 450 ;

A., 08,30 70 i	Dr., 10 .	
- •	7 979 (4	42,50 %)
S	5 091 (27,12%)
DF-RPR	1 825	(9,72%)
Centre	986	(5.25%)
Verts		(4,77 %)
PCF	625	(3,32 %)
ώ	540	(2,87 %
Prot. anim.	423	(2.25 %
Alliance	289	(1,53 %
Chart	117	(0,62 %

LE PORT

I., 15 961 ; V., 951 ; A., 94,04 % ; Ex., 894		
UDF-RPR	275 (3	ほんろつ てい
PS	92 (0,20 % 10,29 %
Centre	40	(6.59 %
FN	42 27	(4,69 % (4,13 %
Verts	36	<i>(4.</i> 02 %
LO Prot. snim	20	(2.23 %
Alliance	8 5	(0,89 %
Chasse	_	(-,

SAINT-ANDRE

A., 79,02%; Ex., 3767	
UDF-RPR	4,19 %) 5,51 %) 1,07 %) 5,22 %)
30 (2.86 %

SAINT-LOUIS L. 22 863 ; V., 1 567 ;

A, 93,14%;	Ex., I 49/
UDF-RPR	917 (61.25%)
PS	226 (15,09 %) 163 (10,88 %)
Centre	55 (3.67%)
FN	46 (3,07%) 31 (2,07%)
PCF	18 (1.20%)
Alliance	18 (1,20 %) 17 (1,13 %)
Prot. anim Chasse	6 (0,40%
CI3220	

SAINT-PAUL

L, 33 743 ; A, 74,23 %	Ex. 8 2	3/
UDF-RPR PS Ceatre LO: Verts PCF FN Prot. anim. Alliance Chasse	2 972 (1 770 (1 071 (595 519	35,99 %) 21,43 %) 12,97 %) (7,20 %) (6,28 %) (5,42 %) (4,73 %)

SAINT-PIERRE L, 31 781 ; V., 7 048 ; A., 77,82 %; Ex., 6 630

UDF-RPR	2757 (41,58 %)
PS	1 507 (22,73 %)
Centre	731 (11,02%
PCF	485	(7,31 %
10	311	(4,69 %)
FN	259	(3,90%)
Verts	251	(3,78%
Prot. anim.	189	(2,85 %
Alliance	93	(1.40%
Chasse	47	(0,70%
Charse		• •
1		

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

	1., 4 487 ; V., 1 158 ;
_	3 329 74 19 % : Ex., I 0
4	2 279 74.19 % EX. 1 Uv

1984, - L, 3 987; V., 1 200; A., 2 787, 69,75 %; Ex., 1 074, - UDF-RPR, 604 (56,23); PS, 195 (18,15); ERE, 180 (17,69); PN, 56 (5,21); PCF, 20 (1,86); PSI (2014, 6/0 97) PSU-CDU. 9 (0.63).

1988, - L., 4 426; V., 2 480; A., 1 946, 43,96 %; Ex., 2 150. - Chirac, 752 (34,97); Mitterrand, 693 (32,23); Barra, 304 (14,13); Waechter, 181 (8,41); La Pen, 108 (4,93); Lageiller, 60 (2,79); Juquin, 20 (0,93); Lajoinia, 20 (0,93); Boussel, 14 (0,65).

MAYOTTE

x, 6 t	138	
978 (280 (958 (284 273 158	37,04 28,36 24,35 (3,53 (3,39 (1,96	%) %) %) %)
	978 (280 (958 (284 273 158	x, 8 038 978 (37,04 280 (28,36 958 (24,35 284 (3,53 273 (3,39 158 (1,96 107 (1,33

1984. - L, 22 500 ; V., 9 180 ; A., 13 320, 59,20 % ; Ex., 9 162. - LDF-RPR, 4 500 (49,11) ; ERE, 4 175 (45,56) ; PCF, 189 (2,06) ; FN, 153 (1,66) ; PS, 145 (1,58).

1988. - L, 22 254 ; V., 15 385 ; A., 30,95 %; Er., 15 222. - UDF, 8 352 (54,88) ; RPR, 5 615 (36,88) ; PS, 610 (4,00); FN, 196 (1,28); PC, 190 (1,24); REN, 89 (0,58) ; LO, 79 (0,51) ; MPTT, 54 (0,35); Verte, 37 (0,24).

NOUVELLE-CALÉDONIE

A une semaine d'intervalle, les électeurs calédoniens ont été deux fois moins nombreux à voter qu'anx élections provinciales, mais cela elections provinciales, mais cela n'est pas une surprise dans la mesure où le FLNKS, cette fois, avait appelé à l'abstention les militants indépendantistes. Il y a eu donc 27 934 votants de moins que le 11 juin et l'abstention (61,31 %) a augmenté de 30,60 points. Ce scratin encoréen n'a donc pas plus mobitin européen n'a donc pas plus mobi-lisé que celui de 1984. Par rapport à cette référence, la liste UDF-RPR, nettement en tête, accuse un léger recul de 2,73 points et celle du Front national une baisse de 3,55 points. A Nouméa, la liste UDF-RPR recueille presque le même nombre de voix qu'il y a cinq ans, alors que celle du FN en perd plus de 700 et le PCF 20 pour un nombre de votants un peu inférieur.

L, 91 230; V., 35 291; A, 61,31 %; Ex., 34 745

72) 4-7		
UDF-RPR	24 985 (71,90%)
ODI-1210	4 443 1	12,13 ~;
FN	2 123	(6.11%)
Centre	1 510	(4.34%)
Verts	765	(2,20 %
Prot. amm.	681	(1.95%)
PTOL MININE	458	(1,31%)
PCF		

1984. - L, 80 211 : V., 32 755 ; A., 59,16 % ; Ex., 32 133. - UDF-RPR, 23 986 (74,64) ; FN, 5 048 (15,70) ; PS, 1 609 (5.00); ERE, 1 029 (3,20); PCF, 461 (1,43).

1988. - L., 88 223; V., 51 309; A., 41,84 %; Ex., 50 805. - Chirac, 37 915 (74,62); Le Pen, 6 297 (12,38); Barre, 3 123 (6,14); Mitterrand, 2 532 (4,98); Waschter, 308 (0,60); Laguiller, 293 (0,57); Lajoinie, 168 (0,33); Juquin, 92 (0,18); Boussel, 79 (0,15).

NOUMÉA I., 32 898 : V., 17 067 ;

١	A., 48,12%; Ex., 16 811	
	UDF-RPR	11 914 (70,87 %)
	PS	533 (3,01 %)
}	Centre	387 (2.30 %)
}	Verts Prot. anim PCF	260 (1,54 %) 151 (0,89 %)
-	1 · ·	

Vive Le Genre humain! Depuis ses débuts

la revue a fait preuve d'une efficacité rare." Raymond Bellour/Le Magazine littéraire

*Le Genre humain est une revue qui marque profondément, depuis sa naissance, la vie intellectuelle de notre époque. Pierre Lepape / Le Monde

Revue Le Genre humain N° 19; Émigrer, immigrer 192 pages, 85 F

Les 15 premiers numéros: 599 F au lieu de 1067F jusqu'au 1.09.89

Editions du Seuil

5 0 25

ШЛЁМ КРЕПКИИ поцелуи из РОССИИ.

En première mondiale, du 12 au 24 juin 1989, KISS FM + diffuse, en direct de Moscou, ses programmes à l'intention des soviétiques. 40 millions d'auditeurs chaque jour seront à l'écoute d'une radio occidentale. KISS FM +, la radio française à Moscou. Code 3615 KISS.



***BONS BAISERS DE RUSSIE**

Avec Le Mande

Moshe Lewin

La grande mutation soviétique

La plupart des spécialistes occidentaux de l'Union soviétique n'ont prévu ni la perestroïka, ni son exceptionnelle ampleur.

Dans cet essai court et percutant, Moshe Lewin démontre que cette société n'est pas figée, immobilisée par un parti omnipotent lui-même condamné à se reproduire à l'identique.

Que Gorbatchev échoue ou réussisse, cela n'arrêtera pas les transformations structurelles que Moshe lewin analyse ici à l'aide de matériaux largement inédits.

Ce livre novateur intéressera tous ceux qui veulent comprendre les mutations sociales et culturelles qui façonnent l'Union soviétique d'aujourd'hui et de demain.

LA DÉCCEVERTE



COLLEGE DES-INGENIEURS

avec le soutien de L'AIR LIQUIDE IMETAL **EUROSTART**

DES BAUX ET DES FORÊTS ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSES Le Monde

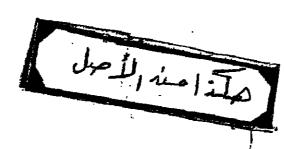
ÉCOLE NATIONALE DU GÉNE RUBAL

Contrainte ou arme stratégique ?

Jusqu'où l'intérêt collectif de l'entre prise peut-il coincider avec l'intérêt particulier de ses employés ? Jusqu'où le management s'intéresset-il au problème de l'emploi ?

SÉNAT - 27 JUIN 1989 Salle Medicis de 9 h à 16 h 45

ments et inscriptions Renseignements of macripulation Association pour la Promotion de collège des ingénieurs 28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris Tel.: 42-86-01 79 FAX 42-60-40-72



Fort taux d'abstention dans la plupart des pays

Les élections européennes out été marquées par un fort taux d'abs-lons, à travers l'ensemble de la Communauté : selon les dernières mations, le taux de participation, de 61% en moyenne à l'échelle spéenne en 1984, est revenu à 58,5%. Les Britanniques, bien qu'ils ient participé plus massivement au scrutin que lors de la dernière ation européenne (36% de participation contre 32,6% en 1984), enregistrent le plus faible taux. Viennent ensaite le Danemark (46% coutre 50,3%), les Pays-Bes (47,2% coutre 50,5%), la France (48,88% contre 56,6%), le Portagal (51,2% contre 72,42% en 1987), l'Espagne

(54,8% contre 69 % en 1987), la RFA (61,5% contre 56,8%), l'Irlande (68,3% contre 47,6%), la Grèce (77,7% contre 77,2%), l'Italie (81,5% contre 83,9%), le Luxeubourg (87%, comme en 1984) et la Belgique (93% contre 92,2%).

Les taux de participation relativement importants de l'Irlande, de la Grèce et du Luxembourg s'expliquent non seniement du fait du caractère obligatoire du vote su Luxembourg et en Grèce, mais en raison du double arg et en Grèce, mais en raison du double scrutin: dans ces trois pays, les électeurs étaient également appelés à se prononcer pour les élections législatives anticipées. Sans être obligatoire,

la participation aux opérations électorales a un caractère con en Italie, où le fait de s'abstenir est inscrit au caster judiciaire.

La nette victoire des travaillistes britamiques renforce le groupe socialiste au Parlement européen (180 sièges contre 166 sortants). La gauche et la druite sout désormais presque à égalité dans Phémicycle de Strasbourg : les socialistes et les communistes disposent de 221 repréouveng : un outremeter et un communentes umposeut qu'all repré-ants, les chrétiens-démocrates, les conservateurs et les libéraux en

um 1425. Les écologistes et l'extrême droite devraient donc désorm le rûle d'arbitres. Ces deux formations euregistrent une poussé



RFA

Le plus haut score d'une formation d'extrême droite dans une consultation nationale depuis la guerre

de notre correspondant

M. Franz Schönhuber, le chef du Parti républicain (extrême droite), était rayonnant en cette soirée d'élection européenne à Bonn. Son parti, qui avait déja créé la sensation en faisant son entrée, au mois de mars dernier, au Sénat de Berlin-Ouest s'affirmait à l'échelle nationale de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra Obest s'affirmant à l'écheue lauto-nale : il obtient 7,1 % des suffrages, passant allègrement la barre des 5 % nécessaires pour obtenir des sièges à Strasbourg. C'est la première fois depuis la guerre qu'une formation d'extrême droite obtient un tel résul-te des partification patients. t dans une élection nationale. A la fin des années 60, un autre parti se réclamant des mêmes idées, le NPD avait obtenu des succès lors d'élec-tions municipales et régionales, mais notes municipales et eggenzas man vietait jamais parvenu à s'affirmer sur le plan national : en 1969, il manquait de pen son entrée au Bun-destag avec 4,6 % des suffrages avant de retomber dans l'insigni-

M. Schonhuber etait d'autant plus satisfait dimanche soir que dans sa terre natale, la Bavière, sa formasa terre manale, la bavere, sa torna-tion réalisait un score impression-nant: plus de 15 % des voix, alors que la CSU, le Parti chrétien-social, du ministre des finances, M. Theo Waigel, subit un sérieux revers: avec 45 % environ des voix, il se recuient pes à conserver la il ne parvient pas à conserver la majorité absolue que lui garantis-saient la personnalité et le charisme da défunt Franz Josef Strauss pencette confirmation de la stabilisation d'un électorat d'extrême droite reste la caractéristique majeure de ce scrutin européen, et va dominer le débat politique des prochains mois en République fédérale, la physiono-mie d'ensemble du scrutin confirme les tendances qui s'étaient manifes-tées lors des récentes élections régionales et locales ainsi que dans les

Avec 37.7 % des suffrages, la CDU-CSU du chancelier Kohl perd plus de 8 % par rapport au scrutin européen de 1984.Les succès de politique étrangère du chancelier

Kohl — le compromis sur les armes nucléaires à courte portée du som-met de l'OTAN a Bruxelles et les visites de M. George Bush et de M. Mikhail Gorbatchev - l'out saus doute sauvé du désastre électoral qui se dessinait ce printemps. L'ambiance à la Kourad Adenauer L'ambiance à la Konrad Adenauer Haus, le siège central de la CDU à Bonn, était plurôt au soulagement. On ne craignait rien tant que d'être dépassé par le SPD, ce qui aurait été un très mauvais point de départ pour les élections au Bundestag prévus en décembre 1990. Le secrétaire général de la CDU, M. Heiner Geissler, a réaffirmé qu'il n'était pas « question de conclure d'alliance à aucun niveau avec les Républicains » et que son parti « allait faire tout ses efforts pour ramener au bercail les efforts pour ramener au bercail les électeurs chrétiens-démocrates dont esecueurs caretiens-democrates dont les suffrages se sont égarés ». En dépit des portes importantes subies par son parti, le chanceller dispose donc du répit nécessaire pour réta-blir la situation d'ici aux élections législatives.

de SPD

Autre motif de satisfaction pour Helmut Kohl : son partenaire au sein de la coalition, le parti libéral sein de la coalition, le parti libéral FDP, réussit de justesse, avec 5.6 % des voix, à effectner son retour an Parlement européen, oil, n'ayant obtenu que 4,8 % en 1984, il n'était plus représenté. Dans les derniers jours de la campagne, le FDP avait mis l'accent sur le fait qu'il fallait « renforcer la position de M. Genscher ». Cela a sans doute été décisif pour éviter une nouveile catastrophe pour éviter une nouveile catastrophe à un parti qui, décidément, ne survit que grâce au prestige du seul minis-tre des affaires étrangères. Au total, la coalition gouvernementale obtient 43 % des auffrages, alors qu'en 1984, elle dépassait la barre des 50 %. Rien n'est donc joué pour 1990, et si le chancelier Kohl a réussi à limiter les dégâts, il le doit moins à la propre force de son parti qu'à l'échec relatif de son principal concurrent, le parti social-

Au siège du SPD, la déception était manifeste : les espoirs que l'on

avait placés dans ces élections euro-péennes comme étape décisive vers la reconquête du pouvoir à Boun ne se sont pas réalisés, loin de là. Avec 37,3 % des suffrages, le SPD ne pro-fite pas de la mauvaise forme de la coalition au pouvoir; il talonne la CDU, certes, mais ne parvient pas à effectuer une percée suffisante pour faire de lui le premier parti du pays ni à retrouver les scores dépassant la barre des 40 %, qui assuraient les triomphes de MM. Willy Brandt et Helmut Schmidt. Plus grave : les premières analyses du scrutin confir-ment une tendance que l'on avait déjà pu déceler lors des élections de Berlin et de Francfort : une partie de avait placés dans ces élections euro-Berlin et de Franciort : une partie de Berlin et de Francfort : une partie de l'électorat social-démocrate a lui aussi répondu aux sirènes de l'extrême droite. Cela est particulièrement flagrant en Bavière où le SPD réalise la plus mauvaise performance de l'après guerre avec seulement 22 % des suffrages. Cet échec relatif au regard des objectifs ambitieux que le parti s'était fixé pour ces élections européennes est une défaite personnelle pour son président, M. Hans Jochen Vogel.

En revanche, les bons résultats obtemus le même jour en Sarre lors des élections municipales par M. Oskar Lafontaine – qui a réussi a faire progresser les sociaux-démocrates et à maintenir les Verts et l'extrême droite bien en dessous des moyennes nationales -devraient accroître l'influence et le poids de cet enfant terrible de la social-démocratie. Le SPD peut aussi se consoler de son demi-échec aux élections européennes en consi-dérant le succès qui s'annonce pour lui aux élections municipales du Land de Rhénanie-Palatinat, Selon les premieres tendances d'une élec-tion dont les résultats ne seront défi-nitivement comms que dans la jour-née de lundi en raison de l'introduction du vote préférentiel et du panachage, le SPD, pour la pre-mière fois depuis la création de la République fédérale, devient le pre-mier parti dans ce Land considéré comme un bastion de la CDU, qui plus est terre natale du chanceller Kohl. Là aussi, la poussée de l'extrême droite, qui fait une entrée fracassante dans la plupart des les premieres tendances d'une élec

tion. Dans une ville comme Kaisersleatern, par exemple, où la présence des troupes américaines est particu-lièrement importante, la campagne nationaliste des amis de M. Schön-huber a fait mouche, et le « ras le bol » des missances provoquées par les vols d'entraînement à basse altitude s'est traduite par un vote sanc-tion contre les chrétiens-démocrates.

Participation ... élevée

Les Verts ouest-allemands, qui ont légèrement amélioré leur position, passant de 8,2 à 8,4 % des suffrages sont également un peu décus : au regard des succès obtenus par leurs homologues des autres pays européens, ils semblent marquer quelque peu le pas. Les change-ments intervenns à la direction de ce parti, qui depuis quelque mois s'est orienté vers une coopération avec les sociaux-démocrates, n'ont pas attiré vers cette formation plus d'électeurs con lorsque celui-ci était dominé par la tendance fondamentaliste hostile à tout compromis avec le SPD. Facteur stable de la vie politique, le parti Vert ouest-allemand n'est plus un phénomène singulier en Europe. Il se sent à la fois rassuré et inquiet de la percée de ses amis d'Europe du Sud, dont les positions moins radi-cales semblent suspectes à certains

d'entre eux. La participation au scrutin, qui a nostics les plus pessimistes qui prévoyaient un taux notablement infórieur à celui de 1984 (56,8 %). Peut-être le report de l'heure de clô-ture du scrutin à 21 heures a-t-elle permis aux nombreux électeurs qui avaient profité du long week-end — le 17 juin est un jour férié en RFA — de se rendre tout de même aux urnes, mais cela n'explique pas tout. La dramatisation de la vie politique intérieure et extérieure, l'enjeu secret de l'élection — la survie du chancelier - ont sans doute été des facteurs de mobilisation d'un électorat qu'on disait apathique. L'irrup-tion d'une nouvelle force nationale-ment implantée à droite de la CDU/CSU bouleverse en tout cas le jen traditionnel de la politique ouestper transcomer de la poinque onest-allemande et promet, pour l'avenir immédiat, de vifs débats qui ne seront pas sans quelques similitudes avec ceux que la montée de l'extrêne droite ont provoqué en

LUC ROSENZWEIG.

FORMATIONS	1	989
PORMATIONS	%	SEÈGES
CDU-CSU (Union chrétienne-démocrate et Union chrétienne-démocrate) sociale/Bavière) SPD (Parti aocial-démocrate) Verus (écologique) Républicains (extrêmo-droite)	37,7 37,3 8,4	32 31 8
FDP (libéraux)	7,1 5,6	4

PARALARIANIC	1984	
FORMATIONS	%	SIÈGES
CDU (Union chrétienne-démocrate	37,5	_
CSU (Bavière) (Union chrétienne-sociale) .	8,5	
CDU-CSU (total) SPD (Parti social-	46	41
démocrate) Verts (écologique) FPD (Parti libéral) Liste pour la paix	37,4 8,2 4,8 1,3	33 7

Taux d'abstention record

PAYS-BAS

25 SIÈGES

 Bon score des chrétiens-démocrates avant les législatives de septembre

LA HAYE

Les élections su Parlement de Strasbourg ont fait une victime : l'europhilie » des Nécriandais. La légende de leur enthousiasme euro-péen inconditionnel était déjà bran-lante. Elle a définitivement vécu ; le scrutin du 15 juin a 6té boudé par 52,8% des électeurs. Le taux de par-ticipation de 47,2% est le plus faible jamsis enregistré. Il était de 56,8% en 1979 et de 50,5% en 1984.

An plan proprement politique, le scrutin a fait deux vainqueurs : l'un en sièges, le CDA (chrétiens-démocrates), l'autre en voix, l'Alliance Aro-en-ciel des petits partis de gauche (socialistes-recifistes redical communiste

Les vaincus sont le VVD (libé-ral), du côté de la majorité, et le PVDA (socialiste), du côté de l'opposition. Tous deux perdent sussi bien en voix qu'en sièges.

Dans le camp de la majorité, le CDA progresse, avec 10 sièges (+2). Un résultat interprété par le parti du premier ministre démissionnaire, M. Rund Lubbers, comme un naire, M. Raud Lubbers, comme un signe de soutien: il ne gagne rien en voix (34,6 %) par rapport aux élections législatives de 1986, mais il réalise la plus belle progression en suffrages (+ 4,6 %) par rapport aux élections européennes de 1984. De plus, ses gains semblent se faire au détriment des libéraux du VVD, qui avaient pris l'initiative de faire tomber le gouvernement et qui se trouavaient pris l'initiative de faire tom-ber le gouvernement et qui se trou-vent sanctionnés, quoi qu'en disent leurs responsables: le VVD perd deux de ses cinq places dans l'hémi-cycle de Strasbourg et voit son polid-dectoral (13,6%) régresser par rap-port aux deux derniers scrutins.

port aux deux derniera serutins.

A garche, les résultats sont doublement « décevants » pour le PVDA. Non sealement, il ne profite pas de l'échatement de la coalition gouvernementale mais il ne se maintient même pas, passant à 30,7 % des voix contre plus de 33 % en 1984 et 1986. Les socialistes ne comptent plus que hait eurodéputés contre neuf et cette parte d'un siège est d'autant plus douloureuse qu'elle est à mettre à l'actif de l'alliance Aroen-ciel. Cette dernière, qui maintient su position en sièges (deux) mais réalise un bon électoral très net (+ 3,6 % par rapport aux dernières législatives) semble s'imposer comme dépositaire du courant réformateur aux Pays-Bes.

mateur aux Pays-Bas. Ce résultat des Arc-en-ciel vant comme une sanction de la stratégie de recentrage du PVDA et comme

une récompense de leur engage en faveur de l'environnement. C'est dans leur camp que les marges étaient les plus réduites dimenche soir. Et pour cause : extrapoler aux législatives anticipées du 6 septem-bre prochain les voix recaeillies par les Arc-en-ciel, qui s'appelleront dans dix semaines les Verts gauche

La petite ganche deviendra-t-elle grande? C'est l'un des enjeux du scrutin à venir qui s'annonce parti-culièrement ouvert. Les projections nationales du résultat des europécnaes font apparaître que la coali-tion CDA-VVD cesserait d'être la majorité (passant de 81 à 74 sièges), alors que l'opposition ne serait pas encore la majorité, le PVDA régressant notamment de 52 à 47 députés. Le Parti du centre des démocrates qui, comme son nom ne l'indique pas, est un parti d'extrême droite, ferait son retour au Parlement de La Haye avec un député. Les partis confessionnels (SGP, GVP, RPF) gagneraient pour leur part quatre sièges à la Chambre avec un sin. A l'évidence, les abstentionnistes out beaucoup à dire et les grands partis, de droite comme de gauche, débordés sur leurs extrêmes, se sont dit convainces d'y avoir des réserves de voix.

San San San

 $\mathbb{P}_{1} = \{ \dots, \dots \}$

140 Sec. 30

San tan dise

Table 1 The state of the s

100 mg

Stability

Sec : Com made a series

to the same

The state of the s

-

CHRISTIAN CHARTIER.

FORMATIONS	1989	
TORBIATIONS	%	STEGES
CDA (cinétiess-démocrates) PVDA (socialistes VVD (libéral) Arc-en-ciel (écolo-giste) Centre des démo-	34,6 30,7 13,6 7	10 8 3 2
crates (extrême druite) Démocratie 66 (cen-	5,9	i
tre gauche)	5,9	1

		
FORMATIONS	1984.	
1 CALLELIA CALL	%	STEGES
PVDA (sociam-démo- crates) CDA (déano-chrêt.) VVD (libéraux) Alliance progressiste verte (exr. g.) SGP, RPF, GPV (confessionnels) Démocratie 66 (cen- tre sanche)	33,72 30,03 18,90 5,60 5,21	9 8 5 2

GILBERT SIMONDON DU MODE DEMSERNCE DES OBJETS TECHNIQUES Norveile édition augmentée d'un dansique de la pensee

LINDEVIDUATION PSYCHIQUE ET COLSE STIVE

Line théorie de l'indrodument dans les quatre perspec-rives de la sensation, de la perception, de l'affection et de



Les Républicains: un parti populiste dominé par la personnalité de M. Franz Schönhuber

de notre correspondant

« Ne laisser aucune force politi-qua s'installer à la droite des chrétiens-démocrates » : telle était la ligne de conduite maintes etant la signe de conduita maintes fois proclamée du défunt leader bavarois Franz Josef Strauss. C'est pourtant de Bavière que sont partis ces républicains, dont l'antre su Parisment de Sissi-bourg défraie la chronique des élections européennes en RFA. Leur parti a été fondé le 27 novembre 1983 à Munich par deux députés CSU, MM. Franz Handlos et Ekkehard Voigt, pour protester contre la décision de Franz Josef Strauss d'autoriser un crédit de 1 milliard de deutsche-marks à la République démocrati-

Les deux fondateurs étaient très vite rejoints par un homme très populaire en Bavière, le journaliste Franz Schönhuber. Dans ses causeries télévisées, ce dere honnêtes gens » contre la e racaille », catégorie dans laquelle il faisait entrer les trafcants de drogue au même titre que les militants d'extrême gau-che. Il dut quitter la télévision à la suite du scandale provoqué par la publication d'un livre de souvenirs ntitulé ich war dabei (j'y étais),

soupcon de regret ou d'autocriti-que son passage dans les Waffen SS. Il y fut même instructeur de la légion Charlemagne, les SS fran-cais, dont il vante encore aulourd'hui les qualités. Cet homme agé aujourd'hui de sociante six ans, fils d'un boucher de Haute Bavière, reste bientôt seul maître à bord.



Les premiers succès des Répubilicains furent enregistrés en sep-tembre 1986, lors des élections régionales de Bavière, où ils obtinnent plus de 3 % des suffrages. En dépit de fréquents déchirements internes, les Républiceins dont le principal thème de campagne consiste à demander l'amêt de l'immigration étrangère, ont progressé depuis lors dans chaque consultation électorale. Leur entrée à la Chambre des députés de Berlin-Ouest au mois de mars demier avec 7,5 % des voix contribus à la défette du pourcestre actent le chrétere. voix contravas a la cerette du bourgnestre sortant, le chrétien-démocrate Eberhard Diepgen, au profit d'une coalition SPD-Verts. L'anelyse de ce scrutin, qui semble confirmée par le résultat des élections de dimanche, svait passer que les voix des Républic. montré que les voix des Récublicains proviennent pour l'essentiel d'anciens électeurs de la CDU-CSU, mais aussi d'une françe d'électeurs sociaux-démocrates. Les Républicains nagent dans les mêmes eaux que le groupe néonazi NPD, qui avait connu son heure de gloire dans les années 80. Leurs thèmes et leur style s'apparentent davantage cependant à ceux qui ont fait le auccès du Front national, en France. Le chanceller Kohl, visi-blement irrité dimanche soir par le succès des Républicains, a d'ail-leurs tenu à minimiser l'événement en faisant valoir qu'il s'agissait d'une certaine tique ouest-allemand, dont la configuration se rapproche de celle qui existe en France ou en

better was a ser saying

State of the State

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

September 1988 The September 1989 September 1980 Se

Property of the second The state of the s

européennes

et renforcement du groupe socialiste au Parlement de Strasbourg

cative. Sans compter les neuf députés de la liste de M. Autoine Wacchter et les trois de la liste des Verts italieus, le groupe Arc-en-ciel (écologiste) du Parlement passe de vingt à treute-ciaq représentants.

Section of the sectio Quant au groupe des Droites européennes (extrême droite), il sort ement renforcé de ce scrutin : les listes du Front national et du MSI également renforcé de ce scrutin : les listes du Front national et du MSI italien conservent le même nombre d'éins qu'en 1984 (dix pour les Français, cinq pour les Italiens) et elles devraient bénéficier de l'apport allemand, les Républicains ayant remporté six nèges. Les deux éins de la liste espagnole de M. Reiz Mateos pourraient s'y adjoindre, à mémi, ce qui est plus probable, qu'ils ne figurent comme non-inscrits.

De son côté, le granpe conservateur des Droites européesnes perd le gros de ses troupes, en raison de la défaite des conservateurs britanniques qui, en l'état actuel des résultats, perdraient au moins 12 sièges, et de la défection de la droite espagnole : les 15 élus du Parti populaire espagnol devraient quitter le groupe afin de rejoindre celui du PPE (démocrate-chrétien).

La droite espagnole viendra donc grossir les rangs de la formation démocrate chrétienne, qui comptait 113 sortants et qui n'en compte plus, sans les Espagnols, que 109, parmi lesquels sont comptabilisés les colis-

Par ailleurs, setou des rumeurs qui circulaient dans la muit de dissanche à fundi dans les couloirs de l'Assemblée, à Bruxelles, les étas de l'UDF pourraient adhérer su PPE. Disposant de l'appai de la deuxième formation du Parlement européen, M. Valéry Giscard d'Estaing bénéficierait alors d'un atout non négligeable lors de l'élection du président de l'Assemblée, le 25 juillet.



GRANDE-BRETAGNE

81 SIÈGES

57 millions d'habitants, 43 millions d'électeurs. Scrutin majoritaire pour les 66 circonscriptions anglaises, 8 circonscriptions écossaises et 4 circonscriptions galloises ; représentation proportionnelle pour les 3 sièges attribués à l'Irlande du Nord. Vote le 15 inte.

Les travaillistes demandent des législatives anticipées Les Verts frustrés de leur succès

de notre correspondent

Mª Thatcher subit as première défaite depuis son arrivée au ponvoir en 1979 les travaillistes, conduits par M. Neil Kinnock, sont majoritaires dans le pays et réclament des élections législatives anticipées ; les Verts font une entrée fracassante, obtenant 15 % des voix alors qu'ils n'en avaient recueilli que 0,5 % en 1984: les élections européennes ont bouleversé la scène politique britan-nique et annoncent peut-être la fin de l'ère Thatcher – un événement jugé encore impensable il y a quelques semaines.

M. Kinnock estime que le scrutin s'est joué sur des problèmes inté-rieurs, avant tout la gestion de l'économie, et qu'il constitue un vote massif de défiance à l'égard de M= Thatcher. « Elle est le premier ministre du passé, dirigeant un gou-vernement du passé », dit-il. Les travaillistes ont remports 40 % des voix, les conservateurs 35 %, les Verts 15 %, les démocrates 6 %, les nationalistes écossais et les formations autonomes d'Irlande du Nord se partageant les 4 % restants.

Cette répartition donnerait, selon une estimation encore provisoire, 46 députés travaillistes au parlement de Strasbourg, 31 conservateurs et 4 divers. Le parlement sortant comptait 45 conservateurs et 32 travaillistes. La situation serait donc plus que renversée par rapport à 1934. Enfin, les travaillistes auraient en enfin, selon les projections de la BBC, une majorité de tions nationales, et non pas européennes, avaient en lieu le 15 juin.

Rien n'oblige Mª Thatcher à céder à la demande de M. Kinnock et à convoquer ses concitoyens aux urnes sur le champ, mais le prestige de la Dame de ser est sériousement entamé. Même si elle se maintient au 10 Downing Street jusqu'à la fin de son mandat, en 1992, elle ne peut plus espérer exercer la même emprise que précédemment sur son gouvernement, sur le pays hii-même, sans parler des instances européennes. Le spectacle de députés conservateurs enropéens accusant carrément leur premier ministre

déroute marquait à lui seul l'ampieur du changement intervenu.

Mo Thatcher n'a pas voulu commenter l'événement à chaud au cours de la naît de dimanche à hundi. Elle a laissé ce soin à un de ses fidèles, M. Cecil Parkinson, ministre de l'énergie. Ce dernier a, de façon très anglaise, félicité les travaillistes et les Verts pour leur succès. Mais il a aussi indiqué quelle serait le stratégie de son parti pour recait le stratégie de son parti pour recait le stratégie de son parti pour recait le temps, jusqu'à la prochaîne élection générale, de remettre l'économie dans la bonne direction », a-tiaffirmé. Il s'est sussi interregé, non sus raison, sur la signification du spectaculaire succès des verts, faisant remarquer que de nombreux électeurs avaient voté pour eux à cause de leur nom sans connaître leur programme, qui prévoit notam-ment la sortie du Royaume-Uni de

Humiliation

Le pays reste divisé, pour l'esseutiel, entre le nord travailliste et le and conservateur, mais la nouveanté réside dans les têtes de pont que le Labour a réussi à établir au sud, en particulier à Londres, où la circonscription dans laquelle votait M= Thatcher a été, humiliation suprême, conquise par un candidat

L'autre événement majeur est l'effondrement du centre, qui semble avoir surtout profité aux écologistes. Les Démocrates sont presque partout en quatrième position, dernière les deux grands partis et les Verts, tandis que le petit parti social-démocrate maintenu, avec une conviction décroissante, par M. David Owen est balayé de la

Toute la classe politique s'interroge sur les conséquences du succès, inattendu par son ampleur, de la for-mation écologiste. Les télévisions nation ecologiste. Les teavisaons faisaient la queue dimanche soir dans l'escalier conduisant au petit appartement de trois pièces situé au-dessus d'une officine d'avocat où se

dimanche soir à la télévision d'être trouve le siège des Verts, à Balham, personnellement responsable de la dans la banlieue sud de la capitale. Ce parti, qui ne se vent pas comme les autres, n'a même pas de leader anique, mais trois porte-parole qui se partagent cette fonction.

« Notre combat est avant tout moral », nous explique M™ Sara Parkin, qui appartient à la troika dirigeante, et est devenue, l'espace d'une soirée, une vedette nationale. M. Parkin a quarante-trois ans et a vécu pendant huit ans à Lyon, où travaillait son mari. Elle est une des quatre co-secrétaires des Verts européens, qui regroupent quinze pays. Elle n'a pas une très haute idée des Verts français, « qui manquent de culture écologique. Mais cela tient, selon elle, au faible développe-ment dans notre pays de la littéra-ture consacrée à la défense de l'envi-Le parti a été fondé en 1973 et n'a

que 12 000 adhérents. « Mais nous recevons 250 demandes par jour, et nos effectifs ont augmenté de 30 % depuis six mois, explique-t-elle. Le droit fondamental de tout être humain est d'avoir un environnement viable. Il faut réviser toutes nos idées sur l'économie, la produc-tion, l'énergie. Cela est infiniment plus important que les prétendues divisions entre gauche et droite. Les cinq années les plus chaudes de ce siècle ont eu lieu depuis 1980. siècle ont eu lieu aepuis 1960.
Voila ce qui compte : le réchauffe-ment de l'atmosphère dû à la pollu-tion, qui entraîne une diminution des récoltes et risque de provoquer une élevation catastrophique du niveau des océans », poursuit-elle.

Сапрадъе nécative

Le scrutin majoritaire uninominal de circonscription, que les Britanni-ques sont les seuls à employer pour les européennes (sauf en Irlande du Nord) aboutit à ce résultat que ni les Verts ni les Démocrates n'auront un soul député à Strasbourg. M= Parkin réclame l'établissement de la représentation proportionnelle mais n'a aucune chance d'être entendue, en raison de l'opposition des deux principaux partis. Elle se console cependant en pensant que ses collègues Verts du continent défendrant la bonne cause au Parlo-

Le ralliement des travaillistes à l'idée européenne, qu'ils avaient combattu sans relâche depuis le référendum de 1975 sur l'entrée du Royaume-Uni dans la CEE,, pour lequel ils avaient appelé à voter non. explique en partie leur succès du 15 juin. Mais les divisions des conservateurs ont, au moins autant, joué leur rôle. M. Edward Heath a cependant refusé dimanche soir, à la télévision, de reconnaître ses responsabilités à ce sujet. L'ancien premier ministre estime, en dépit du bon sens, qu'il n'a nullement gêné les efforts de son parti. « Tout le pro-blème vient du discours que M= Thatcher a prononcé à Bruges dans lequel elle a complètement abandonné notre philosophie à abandonné notre philosophie a propos de l'Europe», explique-t-il. Il s'en prend à la campagne négative menée par le premier ministre. Il est particulièrement caustique à l'égard du slogan suivant diffusé par les conservateurs : « Votez le 15 juin, si indivous ne voulez pas avoir une indi-gestion de choux de Bruxelles ». « C'est complètement infantile », commente M. Heath qui, ces der-niers temps, n'a pas fait dans la

Le panorama politique britannique sort donc modifié du tout au tout de l'aventure. Un remaniement ministériel est-il imminent? Le président du parti conservateur, M. Peter Brooke, affirmait dans la nuit de dimanche à lundi que la défaite des tories avait plutôt repoussé l'échéance. Mais il admettait sa responsabilité entière dans l'échec et n'exclusit pes sa propre disgrâce. Comme l'affirmait un commentateur de la BBC, la suite des événements est bien incertaine mais la vie politique britannique est devenue nettement plus excitante.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F Principeux associés de la société :

Société civile · Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef:

IRLANDE

15 SIÈGES

3.5 millions d'habitants, 2,5 millions d'électeurs. Système proche de la proportionnelle, sur la base de quatre circonscriptions. Vote le 15 juin.



Poussée de la gauche

de notre correspondent

Le système électoral irlandais de représentation proportionnelle étant particulièrement complexe, le résultat définitif du scrutin européen n'était toujours pas connu lundi matin 19 juin. Seul, cinq des quinze sièges ont été attribués. Il est clair en tout cas que la poussée de la gauche, qui s'est manifestée aux législatives auticipées également tennes jeudi dernier, s'est confirmée aux élections au perferent de Stratanx élections au parlement de Strasbourg. Deux des quatre sièges de la capitale ont été remportés par des candidats des formations socia-listes : MM. Barry Desmond pour le Parti travailliste et Proinsias de Rossa, le chef de file du Parti des ouvriers (marxiste). Ce dernier a fait savoir qu'il ne siègerait pas à Strasbourg et qu'il céderait sa place à un collègue, mais son élection et le fait que son mouvement ait, avec sept sièges, presque doublé sa repré-sentation à l'issue des législatives, montrent que quelque chose est en train de changer dans le paysage politique imérieur irlandais, en par-ticulier à Dublin.

Pour la première fois, le Parti travailliste aura donc un et sans doute deux députés à Strasbourg. Cette progression de la gauche reflète le mécontentement social qui existe au sein de certaines couches de la population, causé par à la politique d'ausvernement ces dernières années. Autre résultat étonnant : l'élec-

tion, dans la circonscription de Munster, de M. Patrick Cox, du Parti des démocrates progressistes. Cette formation avait essuyé un

revers cinglant aux législatives anticipées du 15 juin en perdant huit de sea quatorze sièges. La victoire de M. Cox, ancien présentateur à la télévision, les a aidés à panser leurs blessures.

La majorité des quinze sièges dont dispose la République d'Irlande au Parlement de Stras-bourg revient toutefois aux deux grandes formations de centre droit.
Le Fianna Fail (nationaliste) du
premier ministre, M. Charles Haughey, devrait, selon les estimations, en obtenir cinq. Astant pour le Fine Gael de M. Alan Dukes.

Les élections européennes ont été. en Irlande, presque totalement éclipsées par les élections législatives anticipées. Le résultat définitif de celle-ci est le suivant : 77 sièges pour le Fianna Fail, 55 pour le Fine Gael, 15 pour le Parti travailliste. 7 pour le Parti des ouvriers, 6 pour les Démocrates progressistes et 6 pour diverses autres formations, dont les Verts qui font leur entrée au Parlement pour la première fois.

M. Charles Haughey, qui n'a pas
obtenu la majorité absolue de sièges
qu'il espérait (le Monde daté 1819 juin), a déclaré, dimanche, que, en dépit de cet échec, il n'avait aucune intention d'abandonner ses fonctions de leader du Fianna Fail. Il doit entamer prochainement une série de discussions avec les dirigeants des autres partis avant de poser sa candidature pour le poste de premier ministre lors de la réu-nion du Parlement le 29 juin. M. Haughey était au pouvoir depuis le mois de février 1987, à la tête d'un gouvernement minoritaire

JOE MULHOLLAND.

LUXEMBOURG

6 SIÈGES

370 000 kabitauts, 220 000 électeurs. ésentation proportion digatoire, le 18 juin.

Stabilité aux européennes mais fléchissement des grands partis aux législatives

de notre correspondent

La représentation du grand-duché an Parlement européen resters-inchangée puisque les chrétiens-sociaux enverront trois représentants à Strasbourg, les socialistes deux et les libéraux un. Les élections législatives qui se déroulent traditionnelle. ment le même jour que les euro-péennes ont toutefois apporté un certain numbre de changements. En certain nombre de changements. En fait, les trois grands partis du pays enregistrent tous une baisse de leur électorat : les chrétiens-sociaix du premier ministre. M. Jacques Santer, n'auront que 22 députés au lieu de 25, les socialistes 18 au lieu de 21 et les férents 11 21, et les démocrates (libéraux) 11 au lieu de 14. Si le Parti commu-

niste se maintient avec 2 députés, les deux partis écologistes enverront au total 4 représentants, soit deux de plus qu'en 1984. Le Parti nationa-- Le Luxembourg aux Luxembourgeois », - qui se présen-tait pour la première fois et a fait une campagne virulente contre les immigrés, n'a recueilli que 3 % des suffrages et n'aura donc ancun député. La surprise est venne du Comité d'action pour les 5/6, un parti défendant l'uniformisation des

	1989	
FORMATIONS	%	SIBGES
PCS (chrétsocianz) POSL (socialistes) PD (démocrates)	34 22,4 19,5	3 2 1

régimes de retraite, qui enverra 4 députés à la Chambre. En dépit de leur défaite, les partis de la coalition gouvernementale - chrétienssocianz et socialistes - devraient continuer à gouverner ensemble.

FORMATIONS	1984		Tr Thrange
FORMATIONS	%	SEBGES	PUBLICITE
PCS (chrétsociatux) POSL (socialistes) PD (démocrat)	35,33 30,28 21,15	. 2 . 1	5, rue de Montressuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F
PCL (communistes) . PSI (soc. indép.)	4,11 2,59		to Monte

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles,

Commission paritaire des journaux et publications, aº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

anements sur les mic et index du Monde gu (1) 42-47-99-61

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél. : (1) 42-47-97-27

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

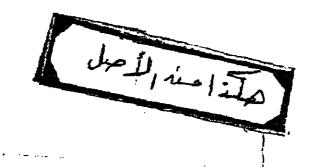
AUTRES PAYS BENELUK FRANCE 365 F 399 F 504 F 700 F 762 F 972 F 1 400 F 1 300 F 1 380 F 1 800 F 142 ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLET	IN D'A	BONNE	MENT
DURÉE CHOISIE			
3 mois 🛚	6 mais 🔲	9 mois 🗖	1 an 🔘
Ni		Dafarra e	

Nom:	Prénom :
Adresse :	
	Code postal :
Localité :	Pays :
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire to	us les noms propres en capitales d'impi



Le parti de M. Gonzalez sort indemne de la consultation en dépit de l'agitation sociale

MADRID de notre correspondent

Glissement à gauche et fragmen-tation du vote : telles sont les principales caractéristiques des élections européennes en Espagne, dont le résultat a été rendu public dimanche 18 juin à 22 heures précises, le dépouillement ayant été effectué dès

L'abstention a été de 45,2 %; un taux certe inférieur à la moyenne des Douze, mais sans précédent en Espagne depuis le rétablissement de la démocratie en 1977. En réduisant le nombre de voix nécessaires pour obtenir un siège, l'abstention - qui a affecté davantage les grands partis – a eu pour effet de renforcer proportionnellement la représentation des petites formations, surtout à

Les socialistes se tirent sans dommage d'une épreuve pourtant déli-cate : voilà plusieurs mois déjà qu'ils font face à une incessante agitation sociale, et que leurs relations avec les syndicats, y compris avec la cen-trale socialiste UGT, ne cessent de se détériorer. Le parti au pouvoir n'en réussit pas moins à maintenir pratiquement ses positions, obtenant 27 sièges (contre 28 lors des élec-tions européennes de 1987), mais centage de voix, qui passe de 39,1 à 39,5 %.

Si cette tendance se maintient, les socialistes penvent aspirer à obtenir, pour la troisième fois consécutive, la majorité absolue lors des législatives prévues pour le printemps prochain. Les syndicats, de leur côté, doivent

L'élu

fugitif

L'Espagne jouit désormais d'une douteuse singularité au sein des Douze : ceile de voir sié-

ger parmi ses représentants à

Strasbourg un fugitif recherché per la justice de son pays :

M. José Maria Ruiz Mateos, qui hánáficia décormais de l'immu-

nité parlementaire et ne pourra

être traduit devant les juges

qu'avec l'accord du Parlement

européen (le Monde du 1º avril).

En 1983, à peine arrivés au

pouvoir, les socialistes allaient

nationaliser pour multiples malversations et falsifications como-

tables son immense holding

composé de plus de six cents

entreprises. Le temps que le gouvernement porte plainte contre

lui, et M. Ruiz Mateos svait déjà

ioué la fille de l'air, s'enfuyant à

Finalement arrêté à Francfort

et extradé, il n'a cessé depuis de

multiplier les pieds de nez à la justice, obtenant grāce aux stra-

tagèmes les plus variés le report

de son procès. Son dernier fait d'armes : gifter dans l'immeuble du tribunal avent de s'enfuir à

nouveau, l'ancien ministre de

l'économie, M. Miguel Boyer, qui

avait exproprié son holding. Une

« prouesse » qui lui a permis de base sa campagne our l'argument que « Ruiz Mataos, lui, sait se défendre des abus du pou-

Est-ce là un siogen qui suffit à

expliquer que plus de six cent

mille électeurs ont voté pour la

liste intitulée Groupement d'électeurs José Maria Ruiz Mateos,

dont le succès inattendu a provo-

qué le maisise au sein de toutes

les formations politiques espa-

gnoles ? M. Ruiz Mateos semble

avoir à la fois recueilli les voix de

l'extrême droite traditionnelle

(avec lequelle il avait d'ailleurs

pris langue au début de la cam-

pagne) et, plus globalement, les

yoix du res-le-bol et du rejet des

Th. M.

institutions.

l'étrancer.

de notre correspondant

MADRID

constater que leur capacité d'influer sur le comportement de l'électorat reste très limitée, ce qui pourrait eser sur leur stratégie future.

Le verdict des urnes est, en revanche, plus sévère pour l'opposition conservatrice. Le pacte récemment conclu su sein de plusieurs grandes municipalités, dont celle de Madrid, entre le Parti populaire (PP) de Manuel Fraga et le Centre démocra-tique et social (CDS) de l'ancien président Adolfo Suarez, n'a profité à aucun de ses deux signataires. Le PP passe de 17 à 15 sièges et de 24,8 % à 21,4 % des voix. Le test pe s'est donc pas révélé probant pour sa tête de liste, M. Marcelino Oreja, qui, tout juste de retour du Conseil de l'Europe, faisait sa rentrée sur la scène politique espagnole et espérait piloter l'opération de « recentrage » du parti. Le problème de la future direction de la droite espagnole (M. Fraga ayant annonce qu'il ne scrait plus candidat à la présidence du gouvernement) se pose désormais avec une particulière acuité.

L'échec da centre

Le recul est proportionneilement plus sensible encore pour le CDS, qui passe de 10,2 % à 7,1 % des suffrages et de 7 à 5 sièges. L'électorat semble avoir ainsi pénalisé les va-etient idéologiques d'un parti qui s'affirme de « centre progressiste », cherche à dépasser dès que possible les socialistes sur leur gauche... et s'allie finalement avec la droite. A cet égard, l'argument répété par les socialistes affirmant que le vote

compte, qu'un vote pour le PP, c'està-dire pour la droite pure et dure, s'est, de toute évidence, révélé effi-

Le parti Gauche unie (commu niste) est le seul à progresser à la fois en sièges et en votes : il passe de trois à quatre parlementaires et de 5,2 % à 6 % des suffrages. Les communistes out partiellement recueilli les fruits du climat actuel d'agitation sociale, sans toutefois combier totalement l'espace que la grogne syndicale semblait laisser libre à la gauche des socialistes. Quoique très lente, leur progression est cependant constante depuis leur niveau-plancher » (3,9 %) des législatives de 1982.

70714477014	1989	
FORMATIONS	%	SIBGES
Parti socialiste (PSOE) Parti populaire (PP)	39,6 21,4	27 15
Centre démocratique et social (CDS) Gauche unie	7,1	5
(Izquierda Unida, communista)	6	4
catalan)	4,2 3,8	2 2
IP (Izquierda de Los Pueblos gauche nationaliste)	1,8	1
PA (Parti andaku) PNV (Parti nationa- liste basque)	1,8	1 1
Herri Batasuna (Bas- que, proche de l'ETA)	1.5	1
PEP (nationalistes)	i 5	li

Outre les deux sièges obtenus par la liste de M. Ruiz Mateos, diverses coalitions formées de partis d'implantation régionale seront éga-lement présentes à Strasbourg. Les patients listes extalans de Convergencia i Unio reculent légèrement, pas-sant de trois à deux sièges. Le PNV (Parti nationaliste basque), au contraire, progresse et obtient un siège (il n'en avait précédemment aucun), redevenant la première

force politique du Pays basque. La coalition Herri Batasuna, pro che de l'ETA militaire, maintient, pour sa part, son représentant au Parlement européen. Deux autres formations nationalistes basques, Ensko Alkartasana et Euskadiko Ezquerra, obtiennent également un siège, en coalition avec d'autres forces politiques, tout comme le Parti andalou du maire de Jerez, M. Pedro Pacheco, complétant ainsi une représentation espagnole à Strasbourg qui se présente donc par

THERRY MALINIAK.

PORMATIONS	1987	
LOWWY 101/2	%	Sjèces
Parti socialiste	39,44	28
Alliance populaire	24,9	17
Centre démocratique et social	10.36	7
Ganche unie (com-	-	
muniste)	5,3	3
talan)	4,47	3
Herri Batzsuna (bas- que, proché de		ļ
PETA)	1,9	1
Coalicion Europea Pables (basere)	1,71	

BELGIQUE

24 SIÈGES



Les socialistes progressent en Wallonie et reculent en Flandre

BRUXELLES de notre correspondant

Forte poussée des socialistes en Wallonie et à Bruxelles (le Parti socialiste devient ainsi le premier parti de la capitale) ; léger gain des sociaux-chrétiens de Wilfried Marinters, et importante baisse des socia-listes en Flandre; confirmation de la poussée écologiste et émergence de l'extrême droits dans l'ensemble du l'extrême droite dans l'essemble du royaume : tels sont les principaux enseignements que l'on pouvait tirer, hadi matin 19 juin, alors que tous les chiffres étaient encore provisoires, des résultats des élections enropéeanes en Belgique.

Ainsi, dans le collège francophose le Parti socialiste confirme es

Ainsi, dans le collège franco-plane, le Parti socialiste confirme sa function de parti dominant puisqu'il obtient plus de 41 % des voix, soit 7 % de plus qu'en 1984. Bien que les résultats définitifs des « voix de pré-férence » (en Belgique, un électeur peut voter soit pour une liste, soit rour un mon) ne soient pas encore pour un nom) ne soient pas encore comms, il paraltrait que José Happart, l'ancien bourgmestre des Fou-rons (les communes rattachées trativement à la Flandre et dont la majorité des habitants veulent retourner en Wallonie), réaliserait de nouveau un score impression-

Si cette coalition gouvernemen-tale sort renforcée en Wallonie - le PSC (Parti social-chrétien, francophone) gagne 4 % des voix alors que perdent 7,6 %, — il n'en va pes di même en Flandre puisque les socia-listes flamands enregistrent une des plus graves défaites de leur histoire, passant de 28,1 à 20,6 % des suffrages, tandis que la Volksunio (nationalistes flamands) perd finationalists in annually per the partial of the suffrages. Les sociaux-chrétiens flamands (CVP), le parti du premier ministre Wilfried Martens, qui étaient conduits par le ministre des relations extérieures. Les Tinde-mans, eurepistrent un léger gain (de 32,5 % à 34,3 %), de même que les libéraux, dont la liste, dirigée par Pancien commissaire européen-Willy de Clerck, passe de 14,2 % à 16,7 % des suffrages.

Cette élection pourrait donc poser un problème à la coalition socialiste-social-chrétieme-Volksume, ce dernier parti pouvant avoir quelques velicités de passer dans l'opposition. L'extrême droite flamande du Viannse Blok (plus 4,3 % des voix) enverre très probablement un député à Strasbourg, alors que les Verts enregistrent un succès consi-dérable tant du côté francophone (de 9,9 % à 16,1 %, ce qui leur donne deux sièges au lieu d'un) que du côté fiamand (de 7,1 % à 12,5 % des voix).

Ce scrutin caropéen était couplé, en Belgique, avec des élections pour

le tout nouveau conseil exécutif de la région bruxelloise, qui est deve-me, après la réforme fédérale du le janvier dernier, une région à part entière au même titre que la Wallo-nier et la Flandre. Ce scrutin confirme les chiffres ensegistrés pour les européeanes, puisque le PS francophone devieut le premier parti de la capitale (21,9 % des voix), grâce, notamment, à la popu-larité d'un jeune bourgmestre d'une des communes de l'agglomération M. Charles Picqué. Le Parti libéral qui fut kongtemps le premier parti de la ville, est ainsi détrôné, puisqu'il n'obtient que 18,1 % des suffrages. La liste du FDF (fédérafistes bruxellois) réalise un score plus qu'honorable (14,1 % des voix) ainsi que le PSC (12,8 %). Le Front national beige enverra, pour sa part, deux représentants au conseil exécudeux représentants au conseil exécu-tif bruxellois. Autre surprise, la bonne tenue des listes flamandes en général, qui réalisent 15 % des voix à Bruxelles.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

٠,	5055455035	1989	
	FORMATIONS	%	SIÈGES
	Collège ateriendephone :		-
[Parti social chrétien flamand (CVP)	34,3	5
1	Parti soccialiste fin-		
1	mand (SP) Libéraux flamanda	20,6	
	(PVV) AGALEV (600lo IL)	16,7	2
Ī	Volksmie (fédéraliste fismand)		
.	Vleanne Blok (ext-	7.5	
ł	droite) Collège françoiseme:	6,4	
1	Parti socialiste (PS)	41	5
ŧ	Parti social-chrétien (PSC)	23,9	2 ~
ij	Libéraux (PRL) Ecologistes	16.8 16.1	2
- Ł	2000	40,1	

FORMATIONS		
TORBITIONS	%	SIÈGE
Parti social-chrétien		
flamand (CVP) Parti socialiste fla-	19,8	. 4
mand (SP)	17 <u>.1</u> 2	4
Parti socialiste franco- phone (PS)		
Liber. francophone	13,3	4
(PRL)	9,44 8,63	: 3
Libér, flamands (PVV) Volksunie (fédéraliste	8,03	. 2
flamand)	8,46	. 2
Parti social-chrétien francophone (PSC)	7,6	2
AGALEV (écal, fl.)	4,3-	/ T
Ecologistes (franco- phones)	3,85	,a. 1
PCB	1,47	
Vlaamse Block (ext. d. flamande)	1,27	

PORTUGAL



24 SIÈGES

Légère baisse des sociaux-démocrates au pouvoir

LISBONNE de notre correspondant

Hormis un taux d'abstention d'environ 50%, qui n'avait jamais été observé au Portugal depuis les premières élections démocratiques l'avril 1975, le scrutin de dimanche

n'a provoqué aucune surprise. Par rapport aux élections européennes qui ont en lieu, en juillet 1987, dix-huit mois après l'adhésion du pays à la CEE, le Parti socialdémocrate acruellement au pouvoir recule de 5%. Cela confirme les sondages qui exprimaient l'existence d'un malaise croissant dans l'électorat de M. Cavaco Siiva. Interrogé à la télévision, le premier ministre a reconnu ce recul, qu'il a attribué à l'adoption de certaines mesures impopulaires, « justifiées, selon lui,

par les règles communautaires ». Les socialistes, qui bénéficient du désistement en leur faveur du Parti rénovateur démocratique, progres-sant de 1,5%. Bien que légère, cette augmentation a permis à M. Jorge Sampaio, dirigeant du PSP, de manifester publiquement sa satisfaction. Constatant que l'écart par rapport au PSD s'amenuise, il a conclu sa conférence de presse de dimanche soir par une déclaration d'optimisme : - Nous sommes décidément sur la borne voie. »

Une fois de plus, le prestige de M. Lucas Pires, qui a dirigé la liste des démocrates-chrétiens, s'est imposé. Au terme d'une campagne fortement personnalisée, son parti, le CDS, a recueilli 14,2 % des suffrages, soit 1,2 % de moins qu'en 1987 mais trois fois plus qu'aux

Enfin, le Parti communiste paraît complètement remis de la crise qui. l'année dernière, avait presque débouché sur une scission. En dépit de son age très avancé, M. Cunhal a pris résolument la direction de la campagne et promené son charisme partout dans le pays. Conséquence : les communistes obtiennent 14 % des suffrages en améliorant leur score de presque 3 % par rapport à 1987. Ils renforcent leurs positions dans les bastions traditionnels d'Evora, de Beja et de Setubal.

Les résultats définitifs ne seront connus qu'après le dépouillement des votes des émigrés et le renouvel-lement des opérations de vote dans cinq petites communes qui ont boy-cotté le scrutiur de dimanche, en signe de protestation contre l'insuffi-sance d'équipements collectifs locaux. Vingt-deux des vingt-quatre copendant déjà pourvus : 9 pour le PSD, qui perd un député, 7 pour le PS, 3 pour la Coalition démocratique unitaire (majoritairement com-

muniste) et 3 pour le CDS. Selon les prévisions officielles, le vingt-troisième siège reviendrait à la Cos-lition démocratique unitaire et le dernier aux socialistes ou aux démo-crates chrétiens, qui disposent de chances équivalents.

chances équivalentes.

Curiensement, le message écologique est passé pratiquement inaperçu. Un représentant du parti les Verts a réussi à se faire élire sur la liste de la Coalition démocratique unitaire. Mais l'organisation qui a hasé toute sa campagne sur la défeuse de l'environnement, le Mouvement démocratique portugais, a carreistré le maiore résultes. enregistré le maigre résultat de 1,2 %.

GRÈCE

JOSÉ REBELO.

24 SIÈGES

10 millions d'habitants, 7 millions d'électeurs, Représentation propor-tionnelle au niveau national. Vote obligatoire, le 18 juin.

Des résultats qui reflètent une certaine inquiétude

Bien que, lundi matin 19 juin, on connaissait seulement les résultats de trois mille cinq cents bureaux de vote sur plus de vingt mille, on observe que, globalement, les Grecs ont voté aux législatives et aux curopéenaes pour les mêmes partis. Avec 33,9 % des voix, selon le ministère de l'intérieur, le PASOK perd envi-ron sept points par rapport à 1985. De son côté, la Nouvelle Démocratie (ND) recueille quelque 43 % des suffrages (+ 5 %) et le Rassemble-ment des forces de gauche et de progrès, 13,5 %. Le groupe des vingtquatre représentants grocs au parlement de Strasbourg devrait

nautaires n'ont tenn qu'une place secondaire dans une campagne élec-torale dominée par les législatives. A avoir la composition suivante : onze député ND (+ 2), huit du PASOK l'approche du grand marché unique

résultats aux élections nationales et, parallèlement, la Nouvelle Démo-cratle, favorable à la construction

chef des services scorets), Dimitrios habituollement aux européennes un scora supérieur de 3 à 5 points à ses source supérieur de 3 à 5 points à ses source ses suversaires politi-

(-2), trois pour le Rassemblement (-1). Les deux derniers sièges qui restent à pourvoir reviendront pro-bablement à des candidats du Renouveau démocratique (DIANA) de M. Constantin Stefs-(DIANA) de M. Constantin Stefs-constantin Stefs-de 1993, il existe une certaine rapport aux législatives. Il apparaît maintenant que ces tendances sous ont sans doute influencé le vote curropéen. main d'une manière assez par les huit départés du PASOK élus, on trouve enropéen, mais d'une manière assez différente des précédentes consultanopoulos, au mouvement des « 600tions. Les partis de gauche qui sont aujourd'hui regroupes au sein du Rassemblement, en particulier les logistes alternatifs » qui se présentait uniquement aux élections européennes, ou à l'extrême droite (EPEN) dont la tête la tête de liste était M. Dimitri Kollatos, metteur était M. Dimitri Kollatos, metteur les électeurs inquiells ou franchement lossiles à la CEE. Le PC réalisait hosfiles à la CEE. Le PC réalisait hosfiles à la CEE. aujourd'hui regroupés au sein du Rassemblement, en particulier les communistes, réussisaient jusqu'à présent à attirer les électeurs inquiells ou franchement hostiles à la CEE Le PC réalisait habituellement aux européennes un cape du services sorreis). Dimitrios Pagoropoulos, président de la commission d'enquête pariennes sur le scandale Koziones (qui n'a pas reuns aon rapport final) et Ioannis Stamolis, le conseiller juridique d'Avriani, le journal des inconditions

220



ITALIE

57 millions d'habitants, 46 millio d'électeurs. Représentation proporcirconscriptions régionnles : Nord-Ouest (22 sièges), Nord-Est (15 sièges), Centre (16 sièges), Sud (19 sièges), lles (9 sièges). Le vote est préférentiel (les électeur cochent la liste de leur choix et y inscrirent le nom du ou des candidats retenus). Vote le 18 juin.

Progrès des socialistes mais la stabilisation du PCI brouille les cartes

The state of the

Percée des Verts, déclin com niste enrayé, progression socialiste modérée, effritement de la Démocratie chrétienne, qui descend à son plus bas niveau historique : tels sont les faits les plus marquants du scru-tin italien qui n'avait d'européen que

gistré en 1984 (81,5 % contre 83,6 %), la participation des élec-teurs au vote est restée l'une des teurs au vote est restée l'une des plus élevées d'Europe et ce n'est pas la loi obligeant, théoriquement, les inscrits à se rendre aux urnes, qui en est à l'origine. Ce texte de 1979, qui prévoit, en principe, une amende et un blâme administratif pour les abs-tentiomistes, n'a, en réalité, jamais été appliqué. Il se trouve simple-ment que, privé d'un gouvernement à peu près digne de ce nom, depuis exactement un mois – l'actuel cabiexactement un mois - l'actuel cabi-net démissionnaire de M. De Mita expédie les affaires courantes -depuis le 19 mai – l'électorat italien savait, on le lui a assez seriné pendant le campagne, que, de son vote, dépendant la physionomie prochaine de la coalition gouvernementale.

En clair, il s'agissait, selon le Parti socialiste italien (PSI), qui a virtuellement ouvert cette quarantehuitième crise depuis 1945, de « clarifter la situation », pour éventuello-ment repartir sur de nouvelles bases. L'idée, confortée par les sondages, était, grosso modo, de permettre à la Démocratie chrétienne (DC) et surtout au PSI, de se parlager la dépositle d'un Parti communiste ita-lien (PCI) en pleine dégnérescence et promis par tout le monde, lui company, à une nouvelle déroute. Au mieur, ces deux prondes forces polimieux, ces deux grandes forces poli-tiques, au pouvoir ensemble depuis

neuf ans, pouvaient reconstituer une nouvelle coalition à elles seules. Au nouvelle coalition à ches seues. An pire, l'une et l'autre acceptaient de reconduire l'actuelle coalition à cinq avec les régublicains, les libéraux et les socieux-démocrates du PSDL

Or, as lendemain du scrutin, Or, an lendemain du scrutin, force est de constater que rien ne s'est passé comme préva. Par rapport aux Européennes de 1984, à l'issue desquelles il était devenn le premier parti d'Italie, avec 33,3 % des voix, le PCI subit une baisse importante. Mais le risultat d'il y a circle en s'était une risultat d'il y a importante. Mais le résultat d'il y a cinq ans n'était pas significatif d'une tendance; le scrutin, fortement émotionnel, avait en lien quelques jours seulement après la mort d'Enrico Berlinguer, foudroyé en pleine campagne. Le vote d'aujourd'hui ayant été largement, pour ne pas dire totalement, polarisé par l'enjeu intérieur, c'est par rapport aux législatives de 1987 que tous les observateurs sérieux évaluent les résultats. luent les résultats.

Sortie de crist

Or, il y a deux ans, en pleine crise d'identité et sans leader, le PCI avait obtenu 26,6 % des voix. Il en obtient cette fois 27,1 %. C'est clair: dans un pays marqué par une grande stabilité du corps électoral et où les échecs et les succès s'apprécient sur les marges, le PCI qui, il est vrai, n'a plus de communiste que la rece set apprendie de communiste que le nom, est parvent à stopper un déclin que chacun jugeait instincta-ble. Le PC italien reste second parti national et cela complique sérieusement le jeu politique autour de bri

Avec 15,1 % des voix, le rivel socialiste, inlassablement invité par M. Occhetto à abandoaner son alliance avec les démocrates chré-

tiens pour leur opposer « une vérita-ble alternative de gauche », poursuit son irrésistible ascension mais plus lemement que prévu. Les sondages créditaient le parti de M. Bettino Craxi de 16,5 % des voix. Il en avait obtem 11,2 % en 1984 et 14,3 % en 1987. Bref, le leadership de la gau-che, qui est son objectif quasi che, qui est son objectif quasi déclaré, est encore loin, tandis qu'il est le seul et unique partenaire de la coalition gouvernementale en crise à

progress Les autres, les républicains (PRI) et les libéraux (PLI) qui, ensemble, avaient obtenu 6,1 % des voix il y a cinq ans et 5,8 % en 1987, s'étaient, cette fois, rassemblés en un « pûle laïque », avec M. Marco Pannella, le célèbre et fantasque leader radical. Les électeurs n'ont pas aimé ce panachage un peu contre nature. Vote sanction : 4,5 % des voix à eux

Bien malin qui pourrait sujourd'hui, vingt-quatre heures avant que M. De Mita reprenne les consultations officielles pour la for-mation d'un éventuel et nouveau gouvernement, augurer de l'issue de la crise... Même avec les quaire antres petites listes réputées « de gauche », une solution de rechange an centre gauche, qui dirige l'Italie depuis des lustres, n'est pas à l'ordre

Quant aux Verts, scindés en deux listes — l'une dite plus « à ganche » que l'autre — ils ont, comme partout, accompi un sérieux bond en avant, puisqu'ils passent de 2,5 % en 1987 (1) à près de 6,5 % ensemble. Mais ils restent divisés et moins puissants qu'ailleurs en Europe. PATRICE CLAUDE.

(1) Il n'y avait pas de liste « verte » alienne aux précédentes européennes

Référendum sur les institutions

communautaires

Exemple type de la « gestuelle europésane » de l'Italia politique les électeurs transalpins étaient également conviés dimanche à une sorte de référendum sondage sans équivalent panta

Le scrutin et la campagne électorale étant pour l'essentiel consecrés au débat politique interne, il falialt bien, n'est-ce pas, que ca 18 juin ait quand même une dimension européenne. Alors, compromis boitaux de tractations entre les différents partis de l'Assemblée nationale, on a concocté un texte spécial soumis à l'approb des électeurs. En voici le fibellé exact : « Pensez-vous que l'on doive procéder à la transformanne en une union effective dotée d'un gouvernement res-ponsable devant le Parlement, ce Parlement européen recevant mendat de rédiger un projet de Constitution européenne à sou-mettre à la ratification des orga-nismes compétants des Etats manitres de la Communauté ? »

Heureusement pour les partis qui, tous, ont préconisé le « oui » sans jamais encombrer outre mesure leur campagne par de vulgaires explications de texte, la presse nationale, elle, a fait son travail et résumé tout ce fatras par la simple proposition suivante : € Etes-vous pour le renforcement des institutions euro-péennes? > Bref. il serait faux d'écrire que les électeurs ont répondu dans le brouillard. On ne peut pas dire pour autant qu'ils ont été éblouis par la clarté du

DANEMARK

16 SIÈGES

5 millions d'habitants, 4 millions d'électeurs. Représentation propor-tionnelle au niveau national. Les îles Féroé et le Groeniand ne font pas partie du « territoire électoral ». Vote



Un échec pour le premier ministre

COPENHAGUE

de notre correspondante

Au Danemark, les résultats des élections au Parlement européen, qui n'ont commencé à être dépouillées que lundi matin, pourraient avoir des répercussions non négligeables sur la politique intérieure du royaume et y marquer peut-être un tournant comme en Grande-Bretagne. Le Parti conservateur du premier ministre, M. Schlitter, au pouvoir depuis 1982 à la tête de deux coalitions différentes, a reçu un véritable camouflet, perdant la moitié de ses suffrages de 1984.

C'est là apparemment la conséquence directe des projets de réforme fiscale de l'actuel gouverne-ment tripartite, dont la discussion a dominé la campagne pour le scrutin européen ces dernières semaines. Le gouvernement, qui est minoritaire, pourrait être amené à se montrer maintenant plus souple en ce domaine et à réviser maintenant ses plans s'il veut éviter d'ici à la fin de l'année d'être obligé de recourir encore à de nouvelles élections législatives anticipées (on en parle déjà dans les milieux politiques).

Les responsables conservateurs, qui veulent garder leur optimisme,

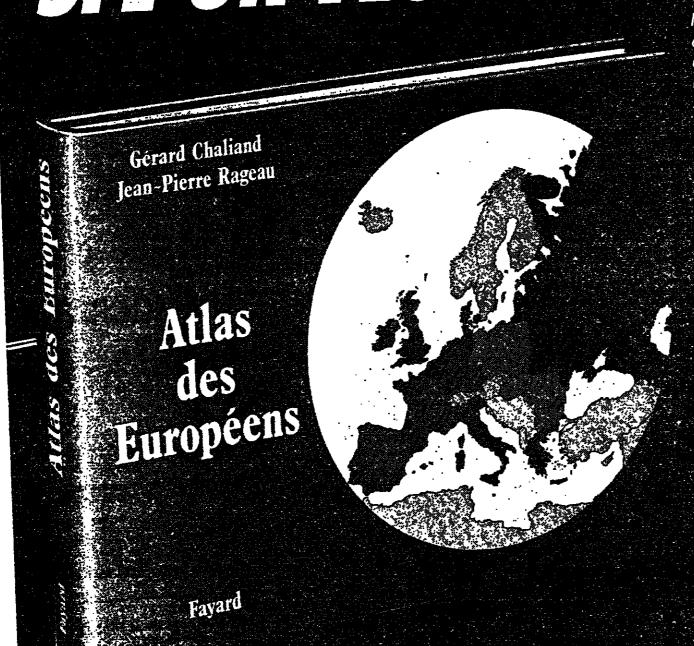
considèrent que cet échec doit être attribué non à une désaffection réelle de leurs partisans habituels mais au chiffre élevé des abstentions (54 %). A leur avis, leurs fidèles seraient restés chez eux uniquement pour protester contre ce fameux projet de réforme fiscale, ce qui aurait laissé le champ libre aux sociauxdémocrates, dont la popularité pourtant était loin d'avoir remonté la pente ces temps-ci.

Pour les sociaux-démocrates, l'issue de cette consultation est un atout inespéré qu'ils sont bien décidés à utiliser au maximum. En 1984, ils avaient enregistré des chiffres catastrophiques. Cette fois, ils ont presque retrouvé leurs audiences des élections législatives locales. Ils se disent persuadés que les électeurs ont ainsi nettement approuvé leurs nouvelles orientations pro-

Selon des projections rendues publiques dimanche soir par la chaîne TV2, le Mouvement populaire anti-CEE, qui perd un siège, bénéficie encore de la confiance de 17 % des électeurs. Les deux petits partis pro-européens, libéral et centriste-démocrate, gagneraient

CAMILLE OLSEN.

SI-ONEUROPE



145 cortes et tableaux en couleurs

la voir de ses yeux et tout entière, à travers son histoire et ses empires, sa culture et ses élans religieux, ses peuples et ses guerres, ses révolutions et ses migrations, ses richesses, il faut se procurer l'Atlas des Européens de Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rageau. Ces cartes qui défilent dans le temps retracent la trame de notre destin ; elles constituent notre album de famille à nous, les Européens.

André Lourens, Le Monde

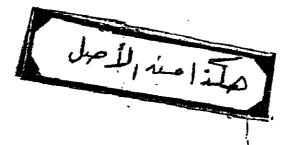
Le géant Atlas portait le Monde. Que ce petit Atlas porte la

Les états-nations d'Europe s'engagent dans une entreprise géopolitique dont il n'existe pas d'exemple. Séculairement divisés ou placés sous l'hégémonie d'un seul, les états-nations tentent aujourd'hui la prodigieuse aventure de l'unité. Gérard Chaliand et Jean Pierre Rageau, par des cartes saisissantes, commentées avec érudition, retraçant leur épopée, justifient leur grand dessein.

L'Atlas démontre en montrant. Les cartes parlent quand elles imposent une vision nouvelle. Écoutons-les, qu'elles montrent les flux et les reflux du passé, les risques et les chances du présent, à l'intérieur de l'Europe communautaire ou pour sa place dans le monde.

Voici le volume que chacun devrait avoir en main avant et après le 18 juin : les candidats et les élus, autant que leurs électeurs.

FAYARD



M. Sourcine, bien qu'il nit dépa

harre des 50 % des voix, n'a pu être déclaré éin faute d'avoir recueill un nombre de suffrages au moins égal au

Le représentant de PS a déposé trop taré sa candidature. Cette absence a bénéficit en PC qui double quasiment son score de 1985 ainsi qu'un candidat des Verts qui voit son électorat amidi-

VAUCLUSE: canton d'Avignon-

Inser., 14 006; vot., 7 501;

abst., 46,44 %; suffr. expr.,

6844. MM. Henri Poupon, pre-

mier adjoint au maire, 3 430 voix

(50,11 %), £LU; René Dubois, UDF-CDS, 3 414 (49,88 %).

Ill s'agiassit de rempiacer M. Guy Ravier, député socialiste et nouveau maire d'Avignou qui a abandonné son siège de constiller général qu'il détenuit depuis 1979, pour se mettre en confor-mité avec la loi limitant le cumul des mandets. M. Ravier avait été rééin su depuis de la conformation de la contra 1985

mendats. M. Ravier avait été réém au second tour des élections de mars 1985 avec 5 212 voix (58,73 %), coutre 3 662 (41,26 %) à M. Colombe, FN, sur 15 224 inscritu, 9 566 votants (abst., 37,16 %) et 8 874 suffrages exprimés. Le candidat du PS ne devance son adversaire que de 16 suffrages. Les résultats du seratin du 11 join deraise étaient les suivants : inser., 14 696; vot., 5 272; abst., 62,35 %; suffreque, 5 572 %); Duheis, 1 484 (28,72 %); Thébadt de la Tocquaye, FN, 892

(15,12 %); Dances, 1 404 (25,12 %); Thibanit de la Tocapanye, FN, 892 (17,26 %); M= Marcelle Landau, PC, 522 (10,10 %); MM. Alula Emphonz, div. 2., 428 (8,12 %); Jean-Marc Ginnotti, écol., 313 (6,95 %)].

VOSGES : canton de Saint-Dié

Inscr., 13 333; vot., 6 757;

abst., 49,32 %; suffr. expr., 6 345.

MM. Jacky Homel, PS.

2 959 voix (46,63 %); André

Vaucourt, div. d., 2 732

(43,03%); Robert Georges, PC, cons. mun. de Saint-Dié, 654

[Elu maire de Saint-Dié en mars dernier, M. Christian Pierret, député socialiste, s'est démis de son mandat de conseiller général qu'il détennit depuis 1979, ou application de la lai limitant le cumul des mandats. Il avait été réélu au

second tear des cantonales de mars 1985 par 4590 voix (52,99%) contre 4672 (47%) à M. Wellel, RPL,

contre 4 672 (47 %) à M. Welliel, RPR, par 13 082 inscrits, 9 037 votants (abst., 30,92 %) et 8 662 suffrages exprimés. Les résultats du pressier tour avaient été les suivants : inser., 13 082; vot., 8 705; abst., 33,45 %; saffr. expr., 8 276; MM. Pierret, 3 705 voix (44,76 %); Welliel, 3 320 (40,11 %); Renou, FN, 680 (8,21 %); Georges, PC, 432 (5,21 %); Lachaux, div. d., 139 (1,67 %).

Le PS progresse de poès de doux points, le candidat de droite de près de trois et... le PC de plus de cinq par rap-port su pressier tour de 1985.]

(10,30%). Il y a ballottage.

(1= tour).

pilé per pint de quatre.]

Sud (2º tour).

Politique

Treize élections cantonales partielles...

ESSONNE : canton de Massy-Est depuis 1981 pour se mettre en confor-mité avec la loi anticumul. (2" tour).

Inser., 12 876; vot., 5 722; abst., 55,56 %; suffr. expr., 5 366. M™ Marie-Pierre Oprandi, PS, 2 775 voix (57,71 %), ELUE; M. Robert Charlas, RPR, 2 591 (48,28 %).

[M= Oprandi succède à M= Marie-Noële Lienemun qui, député et nou-veau maire d'Athis-Mons depuis mars dernier, a dû so démettre de son mundat de conseiller genéral qu'elle décensit depuis 1979 pour se mettr mité avec la loi anticumal.

An premier tour, les résultats étalent les suivants : laser., 12 876; vot., 4 032; abst., 68,68 %; suffr. expr., 3 970; M. Oprandi, 1 293 voix (32,56 %); MM. Charlas, 911 (32,56 %); MM: Charlas, 911 (22,94 %); Jean-Louis Servonat, FN, 497 (12,51 %); Jean Vashestez, PC, 452 (11,38 %); Vincest Delakaye, UDF-PR, 293 (7,38 %); Jean-Michel Blehard, écol., 266 (6,70 %); Marie-Pierre Berthon-Wardner, div. 2, 258 (6,49 %).

En 1985, Mª Llenemann avait été téine au second tour avec 3 802 voix recine an second sour avec 3 802 voix. (52,18 %) course 3 483 (47,81 %) à M. Charles, RPR, sur 13 329 inscrits, 7 559 voixeus (soit 43,28 % d'abstention) et 7 285 suffrages exprimés.]

FINISTÈRE : canton de Quimper III (2º tour).

Inscr., 15 509; vot., 8 425; abst., 45,67 %; suffr. expr., 8 074. MM. Alain Gérard, RPR, sénateur, 4317 voix (53,46 %). ELU; Paul Magnan, PS, 3757

[M. Bernard Polgrant, député qui est devesu maire de Quamper en mars dersier après que sa liste ent batta celle mesée par M. Marc Becam (RPR), a resoucé, pour raison de cusud de man-cat, à son siège de conseiller général qu'il avait conquis sur le sénateur RPR sortant, M. Alain Gérard, en 1988. Lors de second tour de ce scratis, M. Poignant l'avait emporté avec 4851 voix (56,53 %) contre 3 730 (43,46 %) à M. Gérard sur 15 463 inscrite, 8 581 votants (soit 55,70 % d'abs-tentions) et 8 581 suffrages exprimés.

Le RPR retrouve son siège perda en octobre dernier : M. Gérard améliore de 1 611 suffrages le total des roix de droite da presider tour.

MM. Gerard, 2 843 volx (33,43 %); Magnan, 1 634 (26,74 %); Michel Dquelou, UDF-CDS, 1 895 (17,92 %); Ahin Uguen, Verta, adj. sa make, 656 (10,73 %); Mmes Yvoone Rainero, PC, 413 (6,75 %); Nicole Cornec, div. d., 168 (2,74 %); M. Pierre Deli-guère, écol., 101 (1,65 %).]

HAUTE-GARONNE : canton de Toulouse-IV (2º tour).

Inscr., 14 948; vot.,6 869; abst., 54,04%; suffr. expr., 6539. M. Jean-Claude Paix, app. UDF-CDS, cons. mun., 3830 voix (58,57%), ELU; M. Marie-Laure Morin, PS, 2709 voix (41,42%).

[Le «dauphin» de M. Dominique Bandis a remporté, sans surprise, cette élection partielle organisée à la suite de la décision du député (UDF-CDS) de la Hante-Garonne, réélu maire de Tou-louse, de se démettre de son mandat de conseiller général qu'il détenuit depuis 1985, pour se conformer à la législation anticumui des mandats. En recuelliant 58,57% des saffrages, M. Paix améliore de trois points le score enregistré par les deux candidats de droite au premier cour (55,56%). Les suffrages rassemblés, dismanche dernier, par la candidate écologiste semble donc s'être reportés à égalité puisque la représentante da PS propuisque la représentante du PS pro-gresse également de trois points par rapport au total des voix de ganche du

étalent les suivants : hacr., 14948; vol., 4326; abst., 71,05%; suffr. vot., 4326; abst., 71,05%; suffreexpt.,4253; M. Palx, 2182 voix (51,30%); M.- Morin, 1249 (29,36%); M.- Marie-Françoise Mendez, Verts, 239 (5,61%); MM. Jean-Pierre Bouissel, CNI,181 (4,25%); Christian Dancale, New Jean-Pierre Houissel, Ne mars 1985, M. Bandis avait été élu, dès le pressier tour, avec 51,43 % des vols.)

LOT-ET-GARONNE : canton d'Agen-Centre (1= tour)

Inser., 10 042; vot., 5 115; abst., 49,06 %; suffr. expr., 4964. MM. Philippe Lacaze, UDF, premier adjoint au maire, 2137 voix (43,04%); Jean Antonini, PS, cons. mun., 1 092 (21,99 %): Jean-Dominique Monton, RPR, 498 (10,03 %); Maurice Orenstein, écol., 442 (8,90 %); Georges Clément, FN, 376 (7,57%); Alain Fourgeaud, PC, cons. mun., 368 (7,41%); Jean Goudin, div. d., 51 (1,02%). Il y a ballottage.

[M. Pani Chollet, député app. UDF, ayant été éin maire d'Agen en mars dernier, a dit se démettre de son mandat de conseiller général qu'il détennit

Au premier tour de l'élection de 1988, les résultats avalent été les solvans: hscr., 18134; vot., 4161; abst., 58,94%; soffr. expr., 4071. MM. Cholet, UDF, 2184 voix MM. Cholet, UDF, 2 184 voix (53,64%); Antonini, PS, 893 (21,93%); Gavarini, PC, 408 (10,02%); M^{mo} Milon, FN, 315 (7,73%); MM. Bédouret, Verta, 119 (2,92%); Montant, div., 77 (1,89%); Maillos, rén., 75 (1,84%). An second tour, M. Chollet qui, an premier tour, n'avait pas obtenu un nombre de voix an noins égal au quart des inscrits, avait été rééin avec 2786 voix (63,59%), contre 1601 (36,49%) à M. Antonini, aur 4 387 suffrages exprimés, 4546 voiants (38,22% d'abstentiumnistes) et 10 132 électeurs inscrita.]

MEUSE : canton de Verdun-Est (2º tour).

Inscr., 5797; vot., 2533; abst., 56,30 %; suffr. expr., 2 360. MM. Bernard Gilson, PS, 1 287 voix (54,33 %), ELU: Pierre Lombart, sans étiq., 1073 (45,46 %).

[Conseiller général depuis octobre deraier, M. Jean-Louis Dusnout, député socialiste qui est devesu maire de Verdan en mars, s'est démis de son mandat à l'assemblée départementale de la Messe pour respecter la loi anticumul. En 1988, alors que le conseiller sortant, M. Jacques Barat-Dupont, UDF-rad., ne se représentait pus, M. Dumont avait été éta avec 1 568 voix (66,83 %), contre 778 (33,16 %) à M. Lombart, sur 5 602 inscrits, 2 437 votants (soit 56,49 % d'abstention) et 2 346 suffrages exprimés.

Au premier tour de cette partielle, les résultats étaient les suivants : inscr., 5797; vot., 1783; abst., 69,24%; suffr. expr., 1714; MM. Gilson, 753 voix (43,93%); Lombart, 549 (32,03%); Daniel Lefort, Verts, 185 (34,93 %); Damet Lefort, Verts, 185 (10,79 %); Michel Sarrette, sans étiq., 101 (5,89 %); Bernard Dousselfs, PC, 98 (5,71 %); Lionel Dorveaux, sans étiq., 28 (1,63 %).]

HAUT-RHIN : Canton Mulhouse-Nord (2° tour).

Inser., 16 861; vot., 7 552: abst., 55,21 %; suffr. expr., 6910. MM. Jean Grimont, PS. anc. dép., premier adjoint au maire, 3 577 voix (51,76 %), partielle, les résultats éculent les sui-vants : lescr., 15 569; vot., 6 210; ÉLU; Gérard Freulet, FN, anc. abst., 59,95 %; suffir. expr., 6 110; dép., cons. mun., 3 333 (48,23 %).

> [M. Grimont succède à M. Jean-Marie Bockel qui, député et nouveau maire de Mulhouse, s'est démis de sou mandat de conseiller général qu'il détenait depuis 1982, pour cause de loi anticumel. M. Bockel avait ésé réélu su second tour, en octobre 1988 avec 3 674 voix (61,12 %) contre 2 337 (38,87 %) à M. Thèrenot, FN sur 16 842 inscrita, 6 417 votants (seit 61,89 % d'abstention) et 6 011 suffrages exprimés.

Dans dix des vingt-deux burentx de vote, le candidat du FN arrive devant le représentant du PS et, par rapport au second tour de 1988, il enregistre un gain de près de dix points.

An premier tour des élection par-tielle, les résultats étalent les suivants : inser., 16 861 ; vot., 4 282 ; abst., 12367., 10 201; 701., 4 252; 21051., 74,66 %; suffr. expr., 4 209; MMM. Grimont, 1 430 volx (33,97 %); Freniet, 1 320 (31,36 %); Philippe Aubert, sout. UDF et RPE, 708 (16,82 %); Jean Bitterlin, Verts, 441 (10,47 %); Auguste Beckler, PC, 121 (2,87 %); Roland Bader, div. d., 111 (2,63 %); Lothuire Muller, div. d., 56 (1,33 %); Maurice-Pierre Steinbach,

HAUTE-SAVOIE: canton de Rumilly (1= tour).

Inscr., 11 975; vot., 6 284; abst., 47,52 %; suffr. expr., 6 145. MM. Camille Beauquier, div. d., 3 220 voix (52,40%), ELU; Charles Trémouilhac, PS, 1 732 (28,18 %); Pierre Comet, FN, 524 (8,52%); Charles Denu, div. g., 470 (7,64%); Marcel Roullet, PC, 199 (3,23 %).

IM. Beautraier succède dès le pro-(M. Besnquier succède dès le pro-mier tour à Louis Dagan, RPR, conseiller général depuis 1976, décédé le 28 mil dernier. La présence d'un seul candidat de l'opposition, l'absence de porte-parole écologiste expliquent à la fois le bon score de M. Besnquier, et la progression (+ 8,18 points de pourcea-tage) du PS. Le FN gagos presque deux points tundis que le PC en perd un derni.

1988, les résultats avalent été les sul-vants : inscr., 11 694 ; vot., 5 255 ; abst., 55,96 %; suffr. expr., 5 200.
Louis Dagan, RPR, 2 086 voix
(40,11 %); MM, Charles Trimonillac,
PS, 1 040 (20 %); Hubert Chappel,
(10), 998 (19,03 %); Jean Kholer, Vert, 541 (10,40 %); Pierre Comet, FN, 349 (6,71 %); Marcel Roullet, PC, 194 (3,73 %). An second tour, Louis Dagan avait été rééin avec 2 848 voix (59,94 %), contre 1 903 (46,50 %) à M. Tremonibac, sur 4 751 suffrages exprimés, 4 938 votants (57,76 % d'absteutionnistes) et 11 693 électeurs

TARN: canton de Castres-nord (1" tour).

Inser., 9 985; vot., 5 762: abst., 42,29 %; suffr. expr., 5 629. MM. Michel Montsarrat, premier adjoint au maire, div. d., 2 108 voix (37,44 %); Philippe Guérineau, PS, I 313 (23,32 %); Mm Jacqueline Salvan, RPR, 1 258 (22,34 %); M. Jean-Jacques Plat, FN 407 (7,23 %); M^{mas} Jacqueline Bruguière, écol., 238 (4,22 %); Jeannette Guillaume, PC, 200 (3,35 %); Martine Berges, MRG, 105 . Il y

[M. Jacques Limousy, député RPR syant été étu maire de Castres en anns dernier, a dé quitter son poste de conseiller général qu'il détenuit depuis 1978, pour être en conformité avece la loi limitant le compi des mandais.

Au premier tout de l'élection de 1988, les résultais avaient été les suivants : inscr. 9 889; vot., 5 522; abst., 44,69 %; suffr. expr. 5 327. MM. Limousy, RPR, 2 874 volx (53,95 %), RÉELU; Petit, PS, 1 686 (31,65 %); M∞ Terral, FN, 427 (8,01 %); M. Bonnet, PC, 348 (6,38 %).}

VAL-DE-MARNE : canton de Cachan (1" tour).

Inscr., 13 858; vot., 6 588; abst., 52,46 %; suffr. expr., 6 205. M. Patrice Hernu, PS, 3 391 voix (54,64 %); M= Michèle Héron, FN, 1079 (17,38 %); MM. André Candio, Verts, 973 (15,68 %); Marc Nectar, PC, 762 (12,28 %). Il y a

En dépit de son soure supirieur à 50 % des suffrages exprincis, le fils de l'ancien aministre n'a pu être déciaré din faute d'avoir recneillé un nombre de voix au moins égal au quart des inscrits. Il sera oppesé au second tour à M™ Héron qui a gagné prèt de 7 points par rapport à 1985. Ce gain s'explique en partie pur l'absence de représestant de l'opposition de droite traditionnelle, le bon score des Verts n'empêche pus le PS. d'en registrer un gain de le hon score des Verts n'empêche pas se PS, d'enregistror un gain de 14,39 points par rapport au premier tour de 1985. Réélm smire de Cachan en mars dernier, M. Jacques Carat, séanteur socialiste, a abandomé, pour respecter la loi limitant les cumuls de mandats, son siège de conseiller général qu'il détennit depuis 1959, dans le Val-de-Marne et urécédemment dans la de-Marne et précédemment dans la Seine. An second tour des élections cautonales de mars 1985, M. Carat avait été réélu avec 4 669 voix (57,33 %) coutre 3 473 (42,66 %) à M. Jacky Grellier. UDF-PR sur 13 167 luscrim, 8 431 votants (abst. 35,96 %) et 8 143 suffrages exprimén. An premier tour les résultats avalent été les suivants : juser., 13 167 ; vot., 8 686; abst., 34,03 %; saffr. expr., 8 469; MML Carat, 3 409 (40,25 %); Grellier, 1 496 (17,66 %); Dubrenil, RPR, 1 212 (14,31 %); M. Bellecourt, FN, 923 (10,89 %); MM. Nectar, PC 866 (19,22 %); Bourdin, ext. g., 351 (4,14 %); Moneger, CNI, 135 (1,59 %); Chemel, PCI, 77 (0,90 %).]

VAL-DE-MARNE : canton de Maisons-Alfort (1" tour).

Inscr., 16 961; vot., 8 468; abst., 50.07 %; suffr. expr., 8 301. MM. Michel Hébillon, UDF-PR, 3 831 voix (46,15 %); Gilles Carasso, PS, 1 721 (20,73%); Philippe Olivier, FN, 1 223 (14,73%); Gérard Mathieu, Verts, 733 (8,83%); Charles Lederman, PC, sénateur, 512 (6,16 %); Georges Guermonprez, div. d., 281 (3,38 %). Il

[Rééla maire de Maisons-Alfort et déjà conseiller régional, Resé Nectoux, UDF-PE, siégeait au conseil général depuis 1967. Il avait été rééla au pro-teur des libertons consentration de depais 1967. It avait the reast an pra-mier tour des élections caustonales de 1925 par 5 432 voir (56,29 %), courre 1 839 (19,85 %) à M. Amovazi, PS, 1 171 (12,13 %) à M. Bondy, FN, 856 (8,87 %) à M. Lederman, PC, et 352 (3,64 %) à M. Dingreville, div. 2, sur 15 703 inscrite, 9 897 votants (abs., 36,97 %) et 9 650 suffrages exprimis.

La chute du candidat unique de de précédent scrutin, par un progrès de FN (+ 2,60 points) et du PS (+ 1,68). Le PC perd près de trois points.]

VAL-DE-MARNE : canton de Vincennes-Est (1º tour).

Insc., 14 931; vot., 7 368; abst., 50,65 %; suffr. expr. 7 098. MM. Pierre Souweine, UDF, 3 557 voiz (50,11%) Pierre Roudier, Verts, 1 687 (23,76%); Pierre Simier, FN, 1 128 (15,89%); Jean Moulin, PC, 726 (10,22 %). Il y a ballot-

(Rééla maire de Vincennes, M. Jean Clouet, UDF-PR, senstem, quitte le consell général, où il siègealt depuis 1976, en raison de la loi auticumal, et où il avait été rééin en mars 1985 des le prender tout. Les résultats avalent alors été les suivants : inscr., 15 107 ;

...et une législative

Dans la 3º circonscription de la Gironde vet., 9 372; abst., 37,96 %; suffr. expr., 9 237; MM. Clouet, 5 296 (57,33 %); Pintiaux, PS, 1 581 (17,11 %); Pecker, FN, 1 263 (13,67 %); Talhonarn, PC, 477 (5,16 %); Cheral, écol., 423 (4,57 %); Rontier, div. g., 197 (2,13 %). le candidat officiel du PS devance de peu M. Noël Mamère

BORDEALIX

de notre correspondante

Le candidat officiel du PS à l'élection législative partielle de la Gironde (3° circonscription), M. Claude Barande, affrontera seul au second tour M. Gérard Castaau second tour M. Gerant Camergners (RPR, soutem par l'Union de la druite). De 13 voix, M. Barande devance M. Noel Mamère, qui se réclamait de la Majorité présidentielle. M. Castagnera est seul à franchir de très peu le seuil des 12.50 % des inscrits qui lui nermet de se des inscrits qui hi permet de se maintenir. La loi n'autorisant que la participation an second tour du candidat arrivé deuxième au premier. M. Noël Mamère est éliminé

Lors des municipales, la candida-ture de M. Mamère face au Parti communiste avait divisé les socialistes de la circonscription et même de la Fédération départementale. De surcroît, M= Lahimière, qui tentait de gagner la mairie de Talence, également dans la 3 circonscription, avait été battne et imputait son échec à M. Mamère. Dans ce contexte, il est difficile d'évaluer les reports éventuels de voix de M. Mamère sur le candidat socia-liste. Ce dernier devrait, en revanche, pouvoir compter sur le PC, qui enregistre un score égal à celui de juin 1988 (13,67%) des suffrages). On note une baisse importante

des suffrages d'extrême droite (5,89% des voix contre 8,52% en juin 1988). M. Castagnera et son suppléant CDS out signé, au début de la campagne, une déclaration dans laquelle ils s'engagent à ne pas faire alliance avec l'extrême droite. On peut donc s'interroger sur le report éventuel des suffrages du Front national sur le candidat RPR. La candidate des Verts,

Me Le Lann, obtient 5,36 %. Les Verts avaient annoncé d'emblée qu'ils ne donneraient pas de consigne pour le second tour. GINETTE DE MATHA. Les résultats du premier tour de

l'élection partielle, dimanche 18 juin ont été les suivants : Inscr., 65 44; vot., 33 358; abst., 48,71 %; suffr. expr., 32 428. MM. Gérard Castagners. RPR. 8 178 voix (25,21 %); Claude Barande, PS, 8 089 (24,94 %); Noël Marmère, mai. p., maire de Bègles, 8 076 (24,90 %); Jean-Jecques Paris, PC, cons. gén., 4 435 (13,67 %); Jacques Colombier, FN, ice-président du conseil régional, 1 910 (5,88 %) ; Mac Claire Le Lann, Verts, 1 740 (5,36 %). Il y a ballot-

[Les résultats du premier tour le 5 juin 1998 avalent été les automats : inser., 65 916; vot., 41 742; abat., 36,67 %; suffix exp., 41 973. Catherine Labundère, PS, 19 566 (47,63 %); Alain Cazabonne, UDF-CDS, 11 363 (28,88 %); Michel Payret, PC, 5 620 (13,68 %); Jacques Colombies, FN, 3 591 (8,52 %); Amiré Demarca, div., 523 (1,27 %); André Demarca, div., account tour, le 12 init. Catherine

An second tour, le 12 juin, Catherine Latumière avait été rééine avec 25 972 voix (61,72 %) comtre 16 102 (38,27 %) à Ainin Cazabonue sur 65 912 inscrits, 43 321 votants (abst., 34,27 %) et 42 074 auffrages

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel UNE LISTE du samedi 17 juin 1989 : DES DÉCRETS

• Nº 89-391 du 15 juin 1989 portant transfert à la région Pays de la Loire des compétences de l'Etat en matière de voies navigables.

• Du 13 juin 1989 portant classement parmi les sites du départe-ment de la Haute-Garonne de ... l'ensemble formé par le site du châ-Portet-sur-Garonne.

● № 89-392 du 14 juin 1989 relatif à l'exonération des consations sociales pour l'embauche d'un premier salarié.

 Des candidats déclarés admissibles an concours d'admission de l'Ecole de l'air.

Sont publiés an Journal officiel du dimanche 18 juin 1989 : UN ARRETE

\$10 mm in the contract of the

State of the

ತೆರ್ಜಿಯಾಗಿ ಎಸ್ಟ್ ಕ

₽ 2 / 1 / 1 / 1

SEAR LOS LOSSE

Service .

Trans.

Algebrasia series

70 Labora 18 A

Story of the same

October 1

the state of

Charles and the

÷. 5., A STATE OF S

1421 1557

A Control Line

1 P 22 2

● Du 5 mai 1989 fixant le nombre maximum d'élèves ingénieurs à abords recruter en 1989 par voie de concours sur épreuves en première année dans les écoles nationales supérieures d'ingénieurs. UNE LISTE

. Des élèves avant objens le diplôme d'architecte DPLG.

EDITEUR en quête d'AUTEURS Pour ses nouvelles collections littéraires, important éditeur recherche

MANUSCRITS IMÉDITS Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Thélitre Les œuvres sélectionnées seront publiées et diffusées après établissement d'un contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et ront d'une véritable promotion auprès de tous les médias: Radio - Télévision - Presse - Jury-littéraires:

Vos manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 2, rue Fléchier - 75009 PARIS Tél. : (1) 47.80.11.08 Télex : 660 146 F

LE GROUPE TIEPS MONDE-BANQUE DE FRANCE

Le Monde

avec l'appui du CRID organisent une table ronde

DEVELOPPEMENT ET DEMOCRATIE **AU PÉRIL DE LA DETTE**

Vendredi 23 juin 1989 de 9 h 30 à 17 h 45 à l'Assemblée nationale

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Analyse de la situation

 Interrogations sur les stratégies mises en œuvre Recherches de solutions et propositions

Allocution d'ouverture : Jacques de Larceière, gouverneur de la Banque de France. Débais présidés par Lionei Stoiéru (secrétaire d'Elai auprès du Premier ministre, chargé du Plan) et André Fontaine (directeur du Journal Le Monde).

Avec la participation de : Andrew Beith (FMI), Tyes Benthelot (secrétaire général adjoint de la CNUCED), Michel Bouchet (Emque Mondiale), Daniel Cohen (économiste), John Dison (conseiller auprès du Président de la CEE), Celso Purlado (ancien ministre, Brésil), Susan George (économiste), Bernard Boizer (CIDSE), Denis-Samuel Lajeunesse (chef du service des affaires internationales à la direction du Trésor), André de Latire (ancien directeur cépéral de l'institut de Finances internationales). Gus Massich (sociologue), John Schilling général de l'Institut de Finances internationales). Gus Massich (sociologue), John Schilling

PENSEIGNEMENTS of INSCRIPTIONS Groupe Tiers Monde-Banque de France, 29, rue Radziwill 75001 Paris Tél: 42-92-36-81 ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90.



(Banque mondiale), Alain Touraine (sociologue).



Etranger

GRÈCE: recul du PASOK de M. Papandréou aux législatives

Les conservateurs progressent sensiblement mais n'obtiennent pas la majorité absolue

En Grèce, les élections européemes et législatives se découlsient le 'hême jour mais l'intérêt était concentre sur les secondes qui devaient décider de l'avenir politique du pays pour les quaire prochaines années. Lundi matin, 16 juin, alors que 70 % des suffrages étaient décomptés, la Nouvelle Démocratie (conservateur) était largement en tête avec 44,72 % des suffrages, soit environ 5 points de plus qu'en 1985. Le PASOK (socialiste) de M. Andréas Papandréou, au pouvoir depuis huit ans, recueilleit pour sa part 38,91 % des voix (-7%), tandis que le Rassemblement des forces de gauche et de progrès (PC, Gauche hellénique et divers groupes indépendants) était crédité de 12,8 %

Comme les sondages le laissaient prévoir, le Nouvelle Démocratie bat le PASOK et devient ainsi la première formation politique du pays, mais cette nette victoire ne lui permais cette nette victoire ne lui per-mettra pas cependant de disposer de la majorité absolue à la Vouli, le Parlement d'Athènes. Selon les esti-mations, elle contrôlera 146 des 300 sièges. Pour les conservateurs, c'est une grosse déception.

Le premier ministre, M. Andreas Papandreou, a reconnu lundi matin le succès de ses rivany mois il set

The state of the s

The state of the s

le succès de ses rivaux, mais il est incontestable que le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) est parvenu à limiter les dégâts. Certains dirigeants du parti ne cachent

pas que ces résultats (38 % de voix et 123 sièges) dépassent largement leurs espérances. Le recul du PASOK s'explique principalement par divers scandales politico-imanciers et de sombres « affaires » de ventes d'armes à l'étranger qui ont seconé la Grèce ces douze derniers mois, ainai que les péripéties mouvementées de la vie privée du chef du gouvernement. Mais si le PASOK est en régression dans les villes — Athènes et Salonique en particulier, — sa position dans les campagnes est demeurée forte. A campagnes est demeurée forte. A l'évidence, les électeurs de province n'ont guère été influencés par ce qui fait jaser dans la capitale...

Quel gouvernement?

Avec près de 13 % des suffrages et 29 sièges, selon les projections, le Rassemblement des forces de gau-Rassemblement des forces de gau-che et de progrès obtient un résultat en deçà de ses prévisions. M. Hari-laos Florakis, secrétaire général du Parti communiste (principale com-posante de la coalition), a toutefois déclaré que ce score venait confir-mer la « force montante » de l'alliance et qu'une « nouvelle phase » avait commencé dans la volitione grecome. politique grecque.

« Et maintenant, quel gouverne-ment? » Telle est la question que l'an se posait hindi à Athènes. Faute de majorité claire pour l'un ou pour l'autre camp au Parloment, la Grèce



risque d'entrer dans une période d'instabilité politique et on ne peut caupagne exclure un nouveau recours aux qui, eux aussi, dans leur campagne urnes dans les mois à venir. Le lea-tilectorale réclamaient l'assainisexclure un nouveau recours aux urnes dans les mois à venir. Le leader de la Nonvelle Démocratie a déclaré que « la majorité du peuple grec avait condamné dimanche le gouvernement socialiste de la corruption et des scandales ». Dans cette « majorité », il inclusit, à l'évidence, les électeurs qui ont porté gauche et de progrès est très cour-

sement - de la vie publique et le rétablissement de l'Etat de droit après toutes les « affaires » qui ont ébranié le PASOK.

leur voix sur le Rassemblement des

POLOGNE

Très faible participation pour le deuxième tour de scrutin

Varsovie - Les résultats du denxième tour des élections législa-tives qui avait lieu dimanche 18 juin en Pologne ne devraient pas être connus avant mardi. La principale caractéristique du scrutin a cependant été le très faible taux de participation, estimé à un peu plus de 25 % sealement — contre plus de 27 Lors du premier teur le 4 ini-62 % lors du premier tour, le 4 juin. C'est un ouvel échec pour le pou-voir, qui avait invité les électeurs à voter pour la Pologne ».

Le fort pourcentage d'abstentions s'explique essentiellement par le fait que ce second tour était pratique-ment sans enjeu. Six cent six candi-dats étaient en lice, membres dans leur grande majorité de la coalition gouvernementale rassemblée autout du parti communiste, tous les candidats de Solidarité étant passés dès le premier tour, à l'exception de neuf d'entre eux qui étaient en ballottage (huit à la Diète et un au Sénat) et qui semblaient assurés de l'emporter dimanche. Sur les deux cent quatrevingt-dix-nenf sièges réservés an PC et à ses alliés sur les bancs de la Diète, cinq seulement avaient été pourvus le 4 juin.

Solidarité avait demandé aux électeurs de voter pour les candidats du pouvoir jugés « réformateurs » et même donné des consignes précises en ce sens, mais cet appel ne semble avoir été que très médiocrement entendu. Le taux de participation ne s'est sensiblement élevé que dans les circonscriptions où les candidats de Solidarité étaient en ballottage. (AFP, Reuter, AP.)

Diplomatie

La reprise des négociations START sur les armements stratégiques

M. Bush se hâte lentement...

Un tête-à-tête d'une beure vingt entre les chefs des délégations américaine et soviétique, MM. Richard Burt et Iouri Nazarkine, a marqué, lundi 19 juin, la reprise des négocia-tions sur la réduction des armements stratégiques à longue portée (START) suspendues depuis le 15 novembre dernier, au lendemain de l'élection présiden-tielle américaine. Les deux délégations sont fortement

M. Richard Burt, ancien jour-naliste an New York Times, pais ambassadeur à Bonn jusqu'en 1988, a pris, en février dernier, la tête de la délégation améri-caine. Le délégation soviétique est conduite par M. Nazarkine, qui avait représenté ces trois dernières années l'URSS à la conference de l'ONU sur le désarmement à Genève, prenant une part active, notamment, aux pourpariers sur les armements chimiques.

WASHINGTON de notre correspondant

Est-ce trop tot pour la nouvelle administration, ou bien M. Bush prend-il désormais un malin plaisir à cacher son jeu le plus longtemps possible?

Les négociations START sur la fimitation des armements stratégiques, laissées en chantier, mais dans un état de relatif avancement, par l'administration Reagan, devaient primitivement reprendre le 15 février dernier. L'équipe Bush décida de reporter l'échéance, beaucoup trop proche de son entrée en fonctions. Mais plus de quatre mois plus tard, alors que les négociateurs américains et soviétiques se retros-vent à Genève, les Etats-Unis ne semblent toujours pas tout à fait

C'est du moins ce que font valoir les responsables de l'administration eux-mêmes, soulignant que M. Bush et ses plus proches conseillers ont été longremps absorbés par la question des armes conventionnelles (pour lesquelles les États-Unis ont présenté un plan ambitieux au récent sommet de l'OTAN) - et qu'ils n'ont pu vraiment se consacrer enx questions stratégiques que depuis une quinzaine de jours

général de l'ONU. - M. Javier Perez De Cueller est arrivé, dimanche 18 juin, au Maroc, pour une visite de deux jours su cours de laquelle il rencontrera le roi Hassan II pour s'entretenir de l'évolution du problème du Sehera occidental et du référendum d'autodétermination qui doit y être organisé sous l'égide des Nations unies. Il se rendre ensuite en Mauritanie, au Mali et en Algene dans le

mais portant en principe sur des points pas vraiment essenticls, devaient pourtant être annoncées peu après l'ouverture de la négocia-tion, et il n'est pas tout à fait exclu que Washington prépare un effet de surprise : la tactique lui avait après tout bien réussi avant le sommet de POTAN.

Vérifier d'abord

En tout état de cause, les responsables américains out fait savoir que l'essentiel des positions définies par l'administration Reagan scraient maintennes, et que l'objectif général restait une réduction de 50 % des semements stratégiques mais que aussi en gestation. L'une d'entre elles pontrait être une révision du mode de calcul du nombre des missiles de croisière aéroportés (ALCM), les Américains semblant à présent disposés à tenir compte du nombre réel des missiles transportés par chaque avion, comme le récla-maient les Soviétiques, et non d'un maximum théorique de dix par

Beaucoup plus important serait un éventuel changement de position

concernant les gros missiles balisti-ques : jusqu'à présent Washington proposait que tous les missiles ter-restres « mobiles » soient interdits. La nouvelle administration envisage de renoncer à cette exigence (qui déplaît aux Soviétiques, puisqu'eux seuls ont pour l'instant de tels engins). Mais il lui est très difficile de franchir ce pas sans avoir l'assu-rance que le Congrès acceptera d'entériner ses choix en matière de construction de missiles mobiles. Le prochain budget donne la priorité à la « mobilisation » du MX, mais les démocrates tiennent toujours autant au Midgetman (un engin plus petit), et les responsables du gouver-nement eux-mêmes semblent divisés sur ce point. Selon toute vraisem-blance, l'équipe Bush va donc devoir laisser mûrir la oi encore un certain temps.

Par contre - pour ne pas donner l'impression d'arriver à Genève les mains et les dossiers vides, et plus encore parce que cela correspond bien au tempérament de M. Bush et de ses conseillers, — l'administration a déjà fait savoir qu'elle comptait proposer une approche assez radica-lement nouvelle du principe même cher à obtenir un accord satisfai-sant, puis d'envisager les moyens de

vérifier son application, les Américains ont l'intention de suggérer qu'on commence par mettre en pra-tique des mesures de surveillance, avant même que l'on sache si les armements à surveiller sont ou serout licites ou non.

Théoriquement, l'idée est asser séduisante : on parle plus efficace ment en sachant de quoi on parle, et l'on a de meilleures chances de trouver up accord solide si l'on sait avoir les moyens de vérifier son application. Les problèmes de ratification ultérieure, qui ont eu raison de l'accord SALT-2, deviendraient également beaucoup moins aigus.

Mais il n'est pas exclu non plus que cette approche conduise en fait à compliquer encore plus une négo-ciation déjà extrêmement ardue. Les Soviétiques pourraient même accuser les Américains de chercher à faire traîner les choses.

Nous n'allons pas ralentir les START », fait pourtant valoir un haut fonctionnaire de la Maison Blanche. Mais, que ce soit par par souci d'efficacité ou seulement par nécessité, le mot d'ordre de dans d'autres, ressemble fort à un « hâtons-nous lentement ».

JAN KRAUZE.

Visite officielle de M. Nguyen Co Thach en France

Le chef de la diplomatie vietnamienne sera reçu à l'Elysée

M. Nguyen Co Thach, vicenistre et ministre des affaires étrangères vietnamien, effectue, du mardi 20 au ven-dredi 23 juin, une visite officielle en France. En vue de préparer me conférence internationale sur le Cambodge, prévue es acût à Paris, M. Roland Dumes a déjà reçu à Paris, début juin, son homologue indonésieu, M. Ali Alatas, et, samedi dernier, le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Sideihi Sawetsila.

Depuis le séjour en France. en 1976, de M. Pham Van Dong. en 1976, de M. Pham van Dung, alors premier ministre, jamais un membre du gouvernement victuamien n'a été reçu en si grande pompe à Paris. M. Thach aura, iendi, un entretien d'une heure avec le président de la République et M. Michel Rocard le recevra, vendredi, à déjouner. Entre-temps, il aura en des contacts avec une douaura en des camacts avec une discussione de membres du gouvernement dont, bien entendu, M. Roland Dumas, qui offirira, jeudi, un déjenner officiel en son honneur. M. Thach sera également l'invité à déjeuner, mercredi, de M. Bernard Membres, secrétaire d'Etat à Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire.

Le Cambodge dominera cette visite puisque Paris doit être l'hôte, sans doute à compter du 7 août,

nie pour mettre fin à ce conflit. En annonçant, le 5 avril, leur projet de mettre un terme, le 30 septembre, à mettre un terme, le 30 septembre, à leur présence militaire chez leur voisin, les Vietnamiens ont permis d'envisager un règlement. Mais la principale inconnue demeure encore, aujourd'hui, l'attitude de la Chine, qui soutient les Khiners rouges, le guérille la plus forte.

En effet, la reprise en main, à Pékin, par les partisans de la fer-meté augure mal d'une normalisation rapide des relations entre la Chine et le Victnam. M. Deng Xiao-ping, notamment, semble particulièent hostile à un compromis sur le Cambodge qui ferait la part belle, à ses yeux, au régime en place, celui de M. Hun Sen,

La réunion de cette conférence dépendra donc des entretiens que le prince Sihanouk doit avoir, le 24 juillet en France, avec M. Hun juillet en France, avec M. Hun Sen, et des discussions, prévues le lendemain à la Celle-Saint-Cloud sous le patronage de M. Dumas avec les deux autres factions cames, celle de M. Son Sann et celle des Khmers rouges. L'attitude de ces derniers, lors de cette table ronde, devrait donner une idée précise des intentions chinoises et, donc, de la possibilité de réunir une

A ce sujet, pendant sa visite

d'une conférence internationale réu- locuteurs français des indications sur l'attitude que compte adopter le Vietnam. La victoire, au moins provisoire, de la faction la plus dure au sein du PC chinois va-t-elle inciter Hanof à ceidir, à son tout, sa nosition? De quelle manière, de toute façon, le Vietnam va-t-il réagir à l'affaiblissement, plus durable, de la Chine? Les réponses à ces questions possibilité d'aboutir à un règlement

cambodgica.

Le deuxième chapitre de la visite de M. Thach sera le renforcement de la coopération bilatérale. Une ion de coopération francovietnamienne devrait être revitalisée et des accords seront en principe signés, notamment concernant la diffusion de programmes en français par la télévision vietnamienne. Depuis que Hanoï a choisi l'ouverture, les missions officielles et pri-Un tissa de liens est ainsi en train de se refaire sur des bases neuves. Mais, sur ce point aussi, le mouvel'affaire du Cambodge se règle, condition pour que le Vietnam puisse bénéficier de l'aide des orgamismes internationaux de crédit pour amorcer plus franchement sa recons-

J.-C. POMONTL

URSS

Emeutes au Kazakhstan

Moscon. - Des bandes de jeunes se sont déchaînées, samedi matin 17 juin, dans la ville de Novy-Uzen, an Kazakhstan, contre le rationnement et les hausses de prix en pillant des coopératives et en incendiant des voitures, a rapporté, dimanche, le journal Komsomolskaya Pravda.

d'un programme. Le leader de la

Nouvelle Démocratie va, probable-ment, essayer lui aussi de • faire du

pied - au Rassemblement des forces de gauche et de progrès, qui joue un rôle-clé dans la situation politique

(Lire page 28 nos informations sur les élections européennes

en Grèce. j

ALAIN DEBOVE.

confuse qui prévaut.

Certains de ces jeunes ont été blessés mais, samedi soir. « la situation était redevenue normale » dans cette ville située dans l'extrême-ouest du Kazakhstan, ajoute le quo-

Un responsable du ministère de l'intérieur de la ville d'Alma-Ata, capitale de cette République du sud de l'URSS, bordant la mer Caspienne, joint par téléphone, a refusé

de commenter ces incidents. Les autorités locales ont parle-

menté sur une place du centre de la

« L'Aveu » à Moscou

De larges fragments du livre d'Artur London, l'Aveu, ont été publies à Moscou par la revue Littérature étrangère dans son numéro daté d'avril 1989. C'est une première en Union soviétique, cet événement était en préparation depuis plusieurs mois.

Dans une postface à cette présentation, l'historien soviétique Evgueni Ambatsoumov. auteur notamment d'articles remarqués sur la terreur stalinienne, écrit :

 € London a parcouru fes condamnés de 1937... Son livre est le premier à concerner l'histoire des pays frères et à être publié chez nous. Nous sommes directement en cause. L'internationalisme authentique et sincère des révolutionnaires a été remplacé par l'internationalisme des En Tchécoslovequie, pays de vieille tradition démocratique, les faux procès ont duré plus long-Gazetta littéraire fit bien évidemment la silence sur l'Aveu et sur le film retentissant et saisissant qu'en tira Costa Gavras...

» J'ai rencontré London à Paris ; il était resté fidèle à ses lait à personne mais observait une sérénité pleine de tristesse et semblait encore stupéfait que tout cels ait pu se passer. J'ai l'impression de l'entendre quand ie lis ces mots dans son livre : « Non, je na regrette pas mon passé. »

» Ja pansa au calvaira qu'a connu le peuple tchèque qui m'est devenu cher durant la période stalinienne et à ce « printemps de Prague », hélas trop

[Alors vice-ministre des affaires étrangères dans le gouvernement tehécoslovaque, Artur London fui arrêté au mois de janvier 1951 et contraint à des aveux qui conduisi-rent à sa condamnation, l'année sui-vante, pour haute trahison, Réhabi-lité en 1956, il est décèdé en 1986.]

ville pendant plusieurs heures avec les jeunes, qui réclamaient la sup-pression des cartes de rationnement et la fermeture des coopératives (magasins semi-privés) qu'ils tien-nent pour responsables des problèmes de distribution alimentaire et des hansses considérables des prix, écrit encore Komsomolskaya

Cinq coopératives ont été pillées et quatre véhicules brûlés lors de ces violents incidents, a précisé au journal un porte-parole du ministère de

De semblables émeutes avaient eu lieu le 1º mai à Ashkabad, capitale de la Turkménie voisine, la population ayant attaqué des coopératives et des restaurants dirigés par des Arméniens. – (AFP.)

HONGRIE

Les obsèques d'Imre Nagy dans plusieurs pays de l'Est

Les obsèques solennelles qui ont été pest, à la mémoire de Imre Nagy, premier ministre de Hongrie pendant l'insurrection de 1956 (le Monde daté 18-19 juin), ont suscité des réactions négatives dans plusieurs pays.

La Roumanie s'est estimée particu-lièrement offensée et une protestation officielle a été remise, dimanche, à l'ambassadeur de Hongrie à Bucarest dénoncent « les manifestations antinistes et révisionnistes » dont ces obsèques auraient été l'occasion. Selon l'agence roumaine Agerpress, les céré-monies de vendredi à Budapest ont pris un tour « nettement fasciste » et socialiste ouvrier hongrais, contre le socialisme et le communisme et contre

A Berlin-Est, l'agence de presse est-allemande ADN a estimé, samedi, que les cérémonies de Budapest ont constitué une manifestation d'hostilité au PC hongrois et à l'Union soviétique. L'agence rappelle que Intre Nagy avait été condamné pour haute trahison mais ne dit rien de sa réhabilita-tion, ni de la présence du premier ministre hongrois, M. Nemeth, à ses

Condamnation plus sévère encore à Tirana où l'agence albanaise dénonce · pompeuse cérémonie - de vendretii en rappelant que Imre Nagy avait - dirigé, en 1956, une contrenévolution visant à renverser le socialisme en Hongrie ».

A Moscou, en revanche, la Komso-molskaja Pravda, organe des Jeu-nesses communistes, souhaite un rétramen du rôle de l'URSS dans l'écrasement de l'insurrection de 1956 en Hongrie et écrit notamment : « Le nom de Nagy est lié à la lutte contre le stalinisme (...) ainsi qu'à un sys-tème démocratique multipartiste et à un pluralisme basé sur l'indépendance la souveraineté nationale. (...) Puisque nos carnarades honerois soni décidés à découvrir et à révêler la vérité à propos de 1956, il est néces-saire que l'on donne une évaluation des activités du gouvernement soviétique et des autres pays socialistes » à cette époque, — (AFP, Reuter.)



Amériques

BRÉSIL: la campagne pour l'élection présidentielle

Le phénomène Collor

Pour la première fois depuis viagt-neuf ans, les Brésiliens doivent élire, le 15 novembre prochain, leur futur chef de l'Etat au suffrage universel. La spagne en voe de ce scrutin, pour lequel deux tours sont prévus, se déroule dans un climat difficile résultant de la gravité de la situation économique.

RIQ-DE-JANEIRO de notre correspondant

Il a trente-neuf ans et un physique de charme. Il fait un malheur à la télévision. Il promet de moraliser la vie politique, d'assainir l'administra-tion, se présente comme un candidat anti-système et anti-partis ; il a bâti sa réputation sur un seul mot, celui de morajas, qui désigne, au Brésil, les fonctionnaires aurpayés, engeance particulièrement impopu-laire qu'il dit combattre sans merci. Tel est Fernando Collor de Mello, le nonveau phénomène de la politique brésilieme, la vedette inattendue des sondages, à cinq mois de l'élec-tion présidentielle.

Jusqu'au mois dernier, la course à la magistrature suprême semblait se limiter aux deux candidats lea plus cotés de la ganche, M. Leonel Bri-zola et M. Luis Inacio da Silva, beaucoup plus connu sous le nom de Luia ». Or voici qu'un nouveau venu, sans grand bagage politique, sans programme bien défini, ne disposant que d'une ombre de parti, bouleverse les prévisions et bouscule les plans des états-majors. Parti de rien, ou presque, M. Collor est cré-dité aujourd'hui de 32% des intentions de vote, plus que ses deux concurrents immédiats rénnis. La houle qui le porte semble, pour l'instant, ne pas devoir s'arrêter. Il est pratiquement le seul candidat dont on voit le nom sur des badges, des autocollants, des chemisettes. Il pro-voque des débats à la Chambre, des adhésions dans tous les milieux. des défections dans presque tous les partis. Se rallier à Collor, c'est collorir, dans le jargon du jour, le mot signifiant aussi : colorier.

Quand il s'est lancé dans l'arène, il était le gouverneur du petit Etat de l'Alagoas, dans le Nordeste. Il a surtout brillé, à ce poste, par ses diatribes contre les marajas et ses ney. Il ne s'est distingué ni à la mai-rie de Maceio, sa ville natale, où il

e PORTO-RICO. - Imports

manifestation en faveur de l'indé-pendance. - Quelque quarante

mille habitants de l'île caraibe de

Porto-Rico, Etat associé sux Etats-

Unis, ont manifesté samedi 17 juin

en faveur de l'indépendance dans la

capitale San-Juan, indique l'agence

Reuter. Devenu territoire américain

en 1898 à l'issue de la guerre menée

par Washington contre l'Espagne,

Porto-Rico, qui compte 3,3 millions

d'habitants, voit périodiquement des

partisans d'une intégration pure et

cinquante et unième Etat de l'Union.

s'opposer aux tenants de l'indécen-

dance et à ceux, majoritaires, qui

préférent le statu que, éventuelle-

@ NICARAGUA : vias obliga-

Nouvelle étape de la « guerre

toire pour les citoyens américains.

diplomatique > engagée entre le Nicaragua et les Etats-Unis, Mana-

gua a annoncé, samedi 17 juin, l'ins-

tauration, à compter du 1° juillet,

d'un visa pour les ressortissants

américains. Le président Daniel

Ortega a expliqué que la mesure

visait à permettre un contrôle des

activités des « fonctionnaires du gouvernement » de Washington, en pré-

vision, notamment, des élections de février 1990. Managus a récemment

indiqué cu'il ne serait pas permis à

des étrangers non autorisés par le

régime sandiniste de surveiller le scrutin. ~ (Reuter.)

avait été nommé, ni, plus tard, comme député. Fils doré de l'oligar-chie locale, où sa famille possède un groupe de presse, il a commencé sa carrière au sein du régime militaire, qu'il a appuyé jusqu'à la dernière minute, et a railié l'ancien parti d'opposition, le PMDB, quand celmici est devenu majoritaire. Il a créé il y a trois mois son parti, dit de reconstruction nationale, pour disposer d'une plate-forme électorale.

A un curriculum peu glorieux, il joute le vide ou le vague de ses dées. Sur le rôle de l'Etat dans l'économie, la place du capital étranger, la gestion de la dette exté-rieure, il ne dit que des banalités. Il agraire, et ne parle guère des autres réformes. Ses promesses les plus concrètes concernent la fin des privilèges dans l'administration. Avec moi, dit-il, les ministres devront payer leur loyer et n'auront plus de

« Vidéo-clip »

Aussi ses adversaires le traitentils volontiers de « baudruche », de vidéo-clip » dont la mode passera. vite. Ils risquent de se tromper. Le phénomène Collor se produit dans un climat d'amertume, de désespérance générale, provoqué par les dif-ficultés économiques, l'impuissance et l'immoralité gouvernementales, l'opportunisme du parti majoritaire, le PMDB, qui a oublié ses engagements électoraux. L'« homme nouveau », dressé contre la corruption des mœurs politiques et le pillage des finances publiques, est, dans ces conditions, assuré d'un certain succès. Surtout si, comme Fernando Collor, il a de la prestance et une sincérité apparente.

Aux élections municipales de gement avait profité au Parti des travailleurs (PT), qui avait conquis la mairie de Sao-Paulo et fait une percée fulgurante dans plusieurs grandes villes. C'est au tour de la droite, maintenant, de vouloir en tirer parti. Certains dans l'establishment ne cachent pas leur faiblesse pour le nonveau paladin de la mora-lité. Celui-ci a droit à tous les égards du groupe de presse Globo, pilier du conservatisme. Son air d'intransiance plaît aux durs de l'armée. Il fait l'objet des avances de Delfim mie, mais il présère les ignorer. Sou-cieux de ne pas se limiter à un seul camp, c'est sur l'opinion publique qu'il lance son filet.

Il répète un phénomène qui s'est déjà produit il y a trente ans. Le der-

nier président élu au suffrage uni-versel, Janio Quadros, avair choisi lui aussi pour thème de campagne la lutte contre la corruption. Il avait pris le balai comme symbole, et il semblait bien décidé à l'utiliser de nouveau, cette année, comme candidat du cian au pouvoir, qui comptait sur ses talents de démagogue consommé pour démoraliser la gau-che. Mais la montée de M. Colior a che. Mais la montes de M. Codar a défié tous ses plana. Après avoir hésité plusieurs mois, il vient d'annoncer qu'il ne se représenterait pas. « Je ne participe pas à cette farce », a-t-il dit, dans un message qui dresse du pays un tableau apoca-lyptique. Il fant dire qu'il était au plus bas des sondages, et qu'il n'était pas sûr d'obtenir les appuis

L'autre prétendant balayé par la tornade « qui lave plus blanc » est M. Ulysses Guimaraes, candidat du PMDB. Il a déjà en beaucoup de mal à s'imposer à ses compagnons d'armes, en raison de sa position modeste dans les préférences populaires. Il continue de patauger. A soixante-douze ans, l'est brumeux, le crâne chenu, il personnifie la politique de compromis, voire de compromission, dont les Bréailleas ont éprouvé les mésaits depuis que éprouvé les méfaits depuis que M. José Sarney est au pouvoir, et le PMDB avec lui. Cette politique a provoqué la dissidence, l'an dernier, de nombreux progressistes du parti, qui présentent leur propre candidat, M. Mario Covas, sans grand espoir de succès. Ceux qui n'ont pas fait bande à part cett imposé l'un des de succes. Ceux qui n'ont pas fait bande à part ont imposé l'un des leurs, M. Waldir Pires, comme can-didat à la vice-présidence, en espé-rant donner à la campagne du PMDB la couleur réformiste que la présente de M. Guimaraes ne sau-

A ganche, un terrain très occupé

Mais, à gauche, le terrain est largement occupé par M. Brizola et «Lula». Ancien gouverneur de Rio-de-Janeiro, M. Leonel Brizola dirige une formation populiste, le Parti démocratique travailliste (PDT), qui a glané ses premiers succès dans les favelas et étendu son influence grace à des alliances en tous genres. Il avait, au départ, un lourd handiméfiaient de lui, en raison de son passé d'« incendiaire ». Il était considéré par les milieux d'affaires comme un caudillo démagogue et

Aussi a-t-il fait de gros efforts pour s'amender, et multiplié les avances à ses anciens adversaires. Il

ne parte plus du « socialisme brun » (c'est-à-dire à la brésilienne) qu'il préconisait il y a encore quelques années, sans préciser en quoi il consistait. Il attaque plus volonticrs le PT et son candidat que la droite. « La position de « Lula » corres-pond à celle de Marchais, et la mienne à celle de Mitterrand », ditil, sans égard pour la vraisemblance. L'armée et la finance savent en tout cas que, s'il était éin, des accommo dements seraient possibles avec lui, ce qui ne serait pas le cas avec le

«Lula » et son parti ont en effet une idéologie fortement teintée de marxisme et de théologie de la libé-ration. Ils veulent renforcer le rôle de l'Etat dans les secteurs de base, restreindre celui du capital étranger, « imposer les riches » et redistribuer les terres agricoles. Ils font peur aux classes possédantes, et à tous ceux qui craignent l'archaïsme d'une gau-che fascinée par le castrisme, dont le modèle ne convient pas à un pays aussi complexe et aussi fortement capitalisé que le Brésil. Entre « Lula » et les intellectuels du parti il y a pourtant des différences : le premier est plus pragmatique, plus ouvert au dialogue que les seconda. Mais les grèves et les violences qui se sont multipliées ces derniers mois ont beaucoup uni à l'aucien métallo, devenu candidat « des travailleurs ».

Le principal syndicat, la Centrale unisiée des travailleurs (CUT), est le bras ouvrier du PT, et il a été à l'origine de la plupart des conflits du travail. Le dernier plan de rigneur gouvernemental a provoqué une compression salariale qui justifiait bien des revendications. Mais cellesci ont débouché sur des occupations d'usines, des heurts avec la police des sabotages. Fante d'une loi régle mentant la grève dans les services essentiels, la population a été privée tour à tour de transports, d'écoles, de courrier, menacée de coupures d'eau et d'électricité. Autant d'arguments pour le gouvernement et le patronat, qui ont dénoncé à l'envi les « minorités » qui « trompent la *classe ouvrière >* en utilisant le droit de grève pour « intimider la société et désarticuler la production ». L'image de « Lula » en a souffert, qu'il ne pouvait pas désavouer. Le président du PT compte sur une accalmie, et sur le dynamisme de ses bases, pour redresser la barre. Briola, hii, face à Collor, l'intrus, compte sur son artillerie verbale.

CHARLES VANHECKE.

Proche-Orient

Suite à une proposition américaine

L'OLP serait prête à négocier les conditions d'élections dans les territoires occupés

Palestine est prête à accepter une proposition américaine de désigner nne délégation syant pour tâche de négocier les conditions dans lesquelles pourraient se tenir des élections dans les territoires occupés, écrit, lundi 19 juin, le Financial Times, citant le président de l'OLP, M. Yasser Arafat. Celui-ci, souligne le journal, insiste notamment pour libre dans le choix de la délégation, qui pourrait inclure des personns-lités palestiniennes extérieures aux

M. Arafat, rapporte lo Financial Times, a indiqué que l'OLP était disposée à autoriser la délégation palestinienne à discuter « de tous, de tout... tout ce que l'autre partie veut discuter ». Il n'y anra pas de condi-tions préalables : « Ils ont le droit de dire ce qu'ils veulent, et j'ai le droit de dire ce que je veux », a déclaré M. Arafat. Pour sa part, l'OLP, a

L'Organisation de libération de la encore dit le chef de la centrale palestinienne, insistora pour que les élections se déroulent sons contrôle international et soient liées à un règlement global. Les Palestiniens exigerent également le retrait des forces israéliennes de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

> Lors des pourpariers qui se sont récemment tems à Tunis entre les représentants américains et l'OLP. écrit le Financial Times, les Etats-Unis ont suggéré qu'une délégation de Palestiniens de l'intérieur soit autorisée à négocier les propositions isractionnes d'élections dans les territoires occupés. Pour sa part, M. Arafat a précisé que l'OLP écrites qu'il a transmises aux Américains sur ces propositions israéliennes. L'organisation palestinienne fournira ensuite sa réponse aux suggestions américaines concernant la désignation de négociateurs.

Six Palestiniens et un Israélien tués en trois jours

Doux Palestinions out été trés, dimanche 18 juin, par des tirs de soldats israclions, à Naplouse, en Cisjordanie, ce qui porte à six le non-bre de Palestiniens tués depuis vendredi dernier dans les territoires occupés. L'une des deux victimes a été atteinte de deux balles dans le dos au cours de violents affrontements dans la vioille ville de Naplouse, tandis que l'autre a été mortellement blessée à la tête, a-t-on

dredi et samedi dans la hande de

14.5

D'autre part, le corps d'un Israé-lien, membre de la colonie de peu-plement d'Ariel, en Cisjondanie, a été déconvert dimanche soir à proxi-mité d'un village palestinien. L'homme a été tué à coups de poignard. Des soldats israéliess ont pris position autour de la colonie pour éviter toutes représailles de la part des colons, tandis que le couvre-feu a été décrété dans le village près indiqué de sources palestiniennes.

Quatre Palestiniens out été tués yeu
(AFP, Reuter.)

Polémique autour d'une « interview » de Sahnan Rushdie

fausse? Le journal dominical londonien Mail on sunday a publić, dimanche 18 juin, une interview de Salman Rushdie qu'il présente comme « exclusive » et la première réalisée depuis février dernier, soit depuis les menaces de mort proférées par les dirigeants iraniens contre l'anteur des Versets satani-ques. Dans cet entretien qu'il aurait accordé à une jeune journaliste musulmane indienne, Ameena Meer, Rushdie rejette les accusations de blasphème contre le Coran, refuse de se rétracter et s'en prend à la révolution iranicune - - force du mal qui a dévoré ses propres enfants » — sinsi qu'à ses dirigeants

La révolution islamique, peut-on lire dans les propos de Rushdie tels que les rapporte Mail on Sunday, a dévoré la plupart des gens qui la alent. Elle a dévoré les syndicatz, elle a dévoré les groupes de femmes, elle a dévoré les socie-

6 LIBAN: bombardements syriens du littoral chrétien. — De nouveaux tirs de l'artillerie syrienne ont atteint, dimanche 18 juin, le littoentre les ports de Jounieh et Joeil, sournises à blocus. Un pétrolier grec

ont opposé, dimenche, les brigades chrétiennes du général Michel Aoun à l'armée syrienne ainsi qu'à la milice druze de M. Walid Journblatt sur le de Beyrouth. ~ (AFP.)

chargé de 4 000 tonnes d'essence avait été touché de plein fouet, jeudi,

et incendié le Monde daté 18-

Interview - exclusive - ou Toutefois, dans un communique publié le même jour par ses agents littéraires, Salman Rushdic a qualifié l'article du journal de « faux et totalement irresponsable », démentant avoir accordé une quelconque interview à ce journal. Selon l'auteur des Versets sataniques, le texte publié par Mail on Sunday ne scrait qu'une version « sinistre et mationnaliste » d'une entretien qu'il avait accordé avant d'être enacé de mort et qui a déjà été public, il y a plusieurs mois, sux

> Mail on nunday a réagi en réaffirmant que cette interview avait été accordée depuis les menaces de

Samedi, à Bradford, dans le nord de l'Angleterre, quarante-quatre personnes ont été arrêtées lors de heurts entre jeunes musulmans et policiers, à l'issue d'une manifatstion contre Salman Rushdie. (AFP. Reuter.)

 DÉMENTIL - A la suita des propos tenus, jeudi 8 juin, par le président du Parlement francen, M. Hachemi Rafsandjani, accusant la ral des régions chrétiennes du Liban, milice chrétienne Rhanaise (Forces libanaises, FL) de retenir en otages des resportissants iraniens (le Monde du 10 juin), le représentant des Fl. en France, M. Antoine Basbous, a démenti cette « prétendue capture » et assure que cas dernières « ne détiennent aucun Iranien ». Dans une lettre qu'il nous a fait parvenir, M. Sasbous estime que « les prises , d'otages occidentaux au Liban par les agents de l'iran ont systématiquement été justifiées par la volonté front de Souk-el-Gharb, au sud-est d'inumilier le Grand Saten (l'Amérique) et le Petit Satan (le France) ».

A TRAVERS LE MONDE

iran Deux pendaisons

pour « sabotage »

Téhéran. - Deux personnes reconnues coupables de « sabotage » ont été pendues, samedi 17 juin, à Zahedan, dans le sud-est de l'Iran, a rapporté l'agence IRNA. Selon celleci, ces deux «saboteurs» ont été condamnés à mort par le tribunal islamique de Zahedan pour avoir tenté de placer des bombes dans plusieurs quartiers résidentiels de la ville, ainsì que cour atteinte à la sécurité de l'Etat iranien.

Ces deux pendaisons portent à dix-sept le nombre de suppliciés, samedi en Iran. Quinze personnes. reconnues coupables de trafic de stupéfiants, ont été pendues samedi matin en public dans la ville de Bakhtaran, dans l'ouest de l'iran, selon Radio-Téhéran. - (AFP.)

République dominicaine

Grève générale

Une vive tension règne en Républi-

appelé les quatre principales confédérations syndicales du pays. Quel-que vingt mille soldats patrouillent dans les rues de la capitale, fouillant systématiquement personnes et véhicules. Las protestataires réclament notamment use audmentation (actuellement égal à environ 500 F), ainsi que des allégements fiscaux et une amélioration des serviças publics, dont le fonctionne chaotique. Le président de la République, M. Joaquin Balaguer, avait d'abord refusé tout contact avec les organistations syndicales, estimant e mouvement « illégal ». La crainte de voir se renouveler des émeutes comparables à celles qui avaient fait plus de cent morts dans la République en 1984 l'a cependant conduit à recevoir dix-sept dirigeants des

confédérations le 16 juin. - (AFP.) Soudan Coup d'état déjoué

par l'armée KHARTOUM (AFP.) - «Un coup d'Etat favorable à l'ancien président Gastar El Nemeiry a été déjoué », a que dominicaine où commence, lundi annoncé, dimanche 18 juin, un com-

19 juin, une grève générale de muniqué de l'armée soudanaise. Le quarante-huit heures à laquelle ont communiqué précise que « tous les communiqué précise que « tous les auteurs du coup d'Etat, parmi lesquals des officiers et des civils, ant été arrêtés », na fournissant toutafois. aucune indication sur le nombre des officiers impliqués ni sur leur grade. Le communiqué ne précise pas non plus si la tentative s'est accompa-Turquie

M. Ozal à la frontière bulgare

Le premier ministre turc, M. Ozal s'est rendu semedi 17 juin è la frontière bulgare pour y accueillir les réfu giés de souche turque venant de Buigarie qui affluent en Turquie depuis près de trois semaines. M. Ozal a déclaré, dimanche à Istanbul, qu'Ankara était prêt à entamer des négociations avec Sofia, « sous l'égide de l'ONU », en vue de parvenir à « la garantie d'un accord d'immigration ». Il a toutefois ajouté que « Sofia avait des comptes à rendre sur la situation des Turcs de Bulgarie qui sont restés comme otage liberté de cartains d'entre eux ». -

Madame, Monsieur le député, votre Europe sera-t-elle complice de crimes de guerre ?

La loi interdit les ventes d'armes aux Etats denonces par 1 0 N.U. pour crimes de guerre. Vous pouvez exiger l'application immediate du droit international Pour faciliter votre demarche, nous vous offrons une consultation gratuite.

Fonds de recherches DROIT INTERNATIONAL 1990 B.P. 136 - 75223 PARIS Cedex 05



M. Qiao Shi affirme que « la situation redevient normale »

17 juin, deux nouveaux nas dans le sens de la purge et de la répression en annoncant à la télévision huit nouvelles condameations à mort et en reprenant les accusations lancées contre M. Zhao Ziyang, secrétaire général du PCC. D'antre part, M. Qiao Shi, membre du comité permanent du bureau politique, a eu les honneurs de la une du Quotidies du peuple de diman-

En diffusant des images de procès publics et de la condamnation à mort de huit personnes, dont une femme, à Pékin, et en annonçant l'arrestation de deux nouveaux dirigeants étudiants recherchés par la police, le régime poursuit sa campagne pour écraser toute velléité d'opposition à la remise en ordre. Un certain nombre d'administrations sont au point mort, leurs membres étant plongés dans des réunions d'« étude » des documents officiels. Pékin a, par ailleurs, institué une nouvelle mesure pour contrôler le départ des Chinois vers l'étranger : ils doivent désormais obtenir un visa de sortie supplémentaire après avoir reçu leur visa d'un pays étranger.

Trois jours pour faire appel

1.5

Aucun étudiant ne figure parmi les nouveaux condamnés à mort, qualifiés par les médias de « paysans, ouvriers et personnes sans emploi » dont « certains étaient déjà connus de la police ». Ils sont accusés d'avoir « incendié des autobus » et des véhicules de l'armée, attaqué des soldats et en avant pendant la crise que le pre-

Pékin a franchi, samedi - volé - du matériel. Ils disposent d'un bref délai pour faire appel - trois jours pour les trois condamnés à Shanghai - au bout duquel, si l'appel est rejeté, ils sont exécutés d'une balle dans la muque. Celle-ci est fecturée à la famille du suppli-

> Les Chinois savent, d'autre part, que les jours de l'homme politique le plus populaire du pays sont comptés, la télévision ayant repris la version chinoise des propos du porte-parole du gouvernement à la chaîne améri-caine NBC selon lequel - un certain individu au sommet de la direction s'est égaré et a soutenu les émeutes. Le problème va être résolu et annoncé bientôt » (le Monde daté 18-19 juin). L'affaire « concerne le parti et sera traitée en accord avec sa constitution », avait-il ajouté.

La destitution imminente de M. Zhao - disparu depuis le 19 mai - ne peut être décidée que par le comité central du PCC, dont la réuuion n'a toujours pas été annoncée. En 1987, cependant, un bareau poli-tique élargi aux vieux conservateurs avait destitué Hu Yaobang; mais, pour respecter les formes, on avait annoncé sa « démission ». Il est contraire à tous les usages que ce soit le gouvernement qui annonce des sanctions contre le chef du PCC qui lui est hiérarchiquement supé-rieur. L'homme le mieux placé pour remplacer M. Zhao pourrait être M. Qiao Shi, un des trois membres du comité permanent du bureau politique sur cinq qui ait survécu à la crise. En effet, M. Hu Qili n'a toujours pas réapparu en public, de même qu'un autre membre du bureau politique, M. Wu Xueqian, ancien ministre des affaires étrangères et proche de Hu Yaobang.

M. Qiao Shi, qui s'était moins mis

mier ministre Li Peng, s'attirant par là même moins de haine ou de mépris de la part de la population, et qui est responsable des questions de sécurité, a déclaré, selon le Quotidien du peuple, que · la situation à Pékin et dans l'ensemble du pays redevient normale. Le discours du camarade Deng Xiaoping a joué un rôle important dans l'apaisement des sentiments populatres et de la situation nationale ».

Vêtu du costume mao et pariant sur un ton relativement modéré, M. Qiao Shi a ajouté qu'il fallait faire une distinction entre les - quel-ques rares comploteurs - qui avaient organisé les manifestations de Pekin et ceux qui n'avaient fait que suivre le mouvement. Il a promis que le PCC tiendrait compte

dans l'avenir du point de vue des autres petits partis · democratiques », ajoutant qu'e il est naturel que les gens aient des opinions différentes - sur la situation - compliquée - que traverse le pays.

En politique étrangère, le ministère chinois des affaires étrangères a qualifié d'a irresponsable » la décision de la Grande-Bretagne de reporter une session de négociations sur Hongkong en raison des circonstances. Enfin, le pape Jean-Paul II a exprimé l'espoir que les dirigeants chinois trouveront e la sagesse nécessaire pour la recherche du blen commun dans le respect de la vérité, de la justice et de la liberté ».

Selon I'« US News and World Report »

M. George Bush serait « consterné » par le travail de la CIA

Washington (AFP.) - Le prési-dent américain George Bush est ber dans le coma. « consterné » par la mauvaise qua-lité du travail fourni par la CIA durant la crise chinoise, rapporte le magazine US News ans World Report dans son édition à paraître. Citant des sources proches de la Maison Blanche, l'hebdomadaire écrit que le président a été en particulier choqué par les informations culier choqué par les informations erronées envoyées par la CIA à propos du numéro un chinois Deng Xiaoping: la veille de la réapparition à la télévision de M. Deng, après vingt-quatre jours d'absence, tout le monde croyait, à la Maison Blanche, que le vieux dirigeant, âgé de quatre vingt-quatre ans, était tel-

Selon l'US News and World Report, ce genre d'erreurs donne du crédit à la thèse selon laquelle M. Bush voudrait remplacer, d'ici à la fin de l'année, l'actuel directeur de la centrale, M. William Webster. Le magazine croit savoir que M. Bush souhaiterait une direction plus énergique à la tête des services de renseignements américains. M. Bush a été, en 1974 et 1975, le premier représentant américain à Pékin et a toujours gardé un intérêt particulier pour la Chine. En 1976 et 1977, il a également été le directeur de la CIA.

AFGHANISTAN

Un avion civil détourné s'écrase en Iran: 4 morts et 34 blessés

Téhéran (AFP). - Un Antonov-26 des lignes afghanes, détourné par des pirates de l'air, s'est écrasé, dimanche 18 juin, dans le sud-est de l'Iran, après que son équipage eut perdu le contrôle de l'appareil, a rapporté l'agence officielle iranienne IRNA. L'avion s'est écrasé près de la ville de Zabol, dans la région des trois frontières irano-pakistanoafghane, a précisé l'agence.

Le dernier bilan communiqué par le bureau du premier ministre iramen fait état de quatre morts et trente-quatre passagers blessés qui ont été retirés de la carcasse de l'Antonov par des ouvriers qui travaillaient à proximité.

Les premiers blessés retirés de l'appareil - parmi lesquels le pilote de l'Antonov, le commandant Mirvis Paktia - ont confirmé, une fois hospitalisés, le détournement de l'avion.

Rixe à bord de l'appareil

Les blessés ont révélé, selon l'IRNA, que le pilote avait perdu le contrôle de l'appareil après une rixe entre les membres de l'équipage et les pirates de l'air ».

Radio-Kaboul a confirmé, dimanche soir, le détournement : « L'avion se dirigeait vers le sud-ouest du pays, quand il a été détourné par des pirates de l'air qui ont contraint le pilote à prendre la direction de Hérat », a indiqué la radio gouvernementale. « Finalement, l'avion a atterri au sud de Hérat, à Zabol ». a simplement ajouté Radio-Kaboul en soulignant que des précisions sur cet incident seraient fournies ultérieurement. Un porte-parole de Kaboul a affirmé que 24 passa-gers avaient été libérés et que 12 autres étaient retenus en otages par les pirates de l'air. Selon IRNA, les quatre morts sont une femme et trois enfants.

> <u> DOSSIERS</u> DOCUMENTS.

LE NUMÉRO DE JUIN **EST PARU**

NÉPAL

Katmandou cherche en vain des soutiens dans son conflit avec New-Delhi

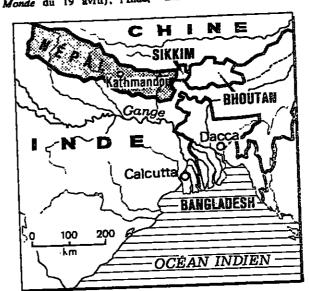
NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

La crise indo-népalaise se prolonge depuis deux mois et demi et aucune solution durable ne paraît en vue, tant la détermination des deux pays de ne pas céder est intacte.

Dans cette guerre froide entre le
géant indien et le petit royaume
népalais, c'est évidemment ce dernépalais, c'est évidenment de der-nier qui souffre le plus. Depuis le 23 mars, date à laquelle deux accords bilatéraux sur le commerce et le transit sont arrivés à échéance (le Monde du 19 avril), l'Inde,

aient que le Népal fasse partie de la sphère d'influence de l'Inde. Sur le sphere a initience de l'ince. Sur le plan tant géographique qu'économi-que, une aide massive de la Chine au Népal, d'autre part, est difficile-ment envisageable.

Pékin en reste donc, pour le moment, à la livraison au Népal, en juin 1988, d'armes individuelles et antinériennes. Mais New-Delhi considère ces livraisons d'armes comme une violation du traité d'amitié de 1950, qui fait notam-ment de l'Inde le fournisseur mili-taire quasi obligé du Népal. Différents contentieux se sont ensuite gresses sur ce début de crise (Katmandou a imposé une surtaxe



de Katmandou d'en favoriser la indiennes tout en réduisant les taxes reconduction, a imposé de facto un sur les importations chinoises). Au blocus économique à son voisin.

New-Delhi a réduit de quinze à deux (Raxaul et Jogbani) les points de passage entre les deux pays, donnant ainsi un coup d'arrêt au commerce frontalier et asséchant le flux des importations et exportations népalaises. Katmandou souhaite que le commerce bilatéral soit désormais comptabilisé en devises étrangères et non plus en roupies indiennes, sauf en ce qui concerne le commerce frontalier, et se déclare prêt à signer des traités séparés sur le commerce et le transit, à condition que ceux-ci comportent des obligations et des avantages égaux pour les deux pays. D'autre part, le roi Birendra du Népal demande que le traité de paix et d'amitié de 1950 soit revu à la lumière des évolutions depuis cette date.

La « carte chinoise >

Au-delà des textes, la querelle est éminemment politique : le Népal veut s'affranchir de la tutelle naturelle de l'Inde ; celle-ci, pour des raisons de crédibilité et de sécurité régionale, n'est pas prête à voir le petit » Népal s'émanciper. D'autant que le phénomène n'est pas isolé dans la région. Pour des raisons semblables à celles du Népal, un autre royaume himalayen, le Bhoutan, a pris des mesures très fermes contre les résidents indiens (qui constituent plus de 80 % de sa force de travail) : depuis six mois, 150 000 d'entre eux ont été priés de

rentrer dans leur pays. Dans cette partie de bras de fer indo-népalaise, Katmandou est en train de perdre beaucoup d'argent : plus de 2 milliards de roupies (1) durant le premier mois de la crise, selon le ministre népalais des finances, M. Bharat Bahadur Pradhan. En ce qui concerne l'approvisionnement en produits pétroliers malgré quelques livraisons en prove-nance de Chine (via le Tibet) et de Singapour, la situation est critique : le trafic routier a diminué des deux tiers et bon nombre d'usines sont arrêtées. La déforestation (le bois a remplacé le fuel domestique) atteint, d'autre part, des proportions alarmantes, et l'industrie touristique, principale source de revenus, subit de lourdes pertes.

Katmandon mène une intense activité diplomatique pour convaincre les pays de la région (Pakistan, Bangladesh, Sri-Lanka et Singapour) de devenir clients du Népal et, parallèlement, tente d'obtenir de et, paranetement, tente d'obtenir de l'opinion internationale une « pres-sion morale » pour obliger l'Inde à renoncer au blocus partiel de l'économie népalaise. Ces efforts pour internationaliser un différend bilatéral n'ont pas été très payants jusqu'ici, aucun des pays concernés n'ayant pris fait et cause pour le

La « carte chinoise » que joue manifestement Katmandou n'a pas provoqué l'écho attendu à Pékin. Un rapprochement sino-indien est en cours depuis la visite de M. Rajiv Gandhi à Pékin en décembre 1988. A cette occasion, le premier ministre indien a admis la suzeraineté chinoise sur le Tibet, étant entendu que les dirigeants chinois accep-

devant la mauvaise volonté évidente de 50 % sur les importations cas des ressortissants indiens employés au Népal (environ 150 000), qui, faute d'obtenir un permis de travail népalais, devront permis de travail nepalais, devront quitter le pays, s'ajoute celui des quelque quatre millions de Népalais d'origine indienne, qui ne disposent pas d'une citoyenneté bien définie. L'Inde n'a pas pris de mesure de rétorsion à l'égard des cinq millions de Népalais qui vivent sur son terride Népalais qui vivent sur son territoire, mais elle dispose d'une gamme de moyens pour faire plier le Népal.

Les quelque quarante mille Gurkhas encore enrôlés dans l'armée indienne ne voient probable-ment pas d'un bon œil le blocus économique du Népal, où vivent les familles de beaucoup d'entre eux. L'Inde, d'autre part, n'a rien à gagner à une détérioration durable de ses relations avec l'un des rares pays de la région avec lequel ses rapports étaient jusque-là relativement

LAURENT ZECCHINI.

(1) 1 franc vaut enviror 3,80 roupies

Afrique

NAMIBIE

Des dirigeants de la SWAPO reviennent d'exil

Plusieurs dirigeants de l'Organisation du peuple du sud-ouest afri-cain (SWAPO) sont rentrés diman-che 18 juin à Windhoek dans le calme, les milliers de partisans qui étaient venus les accueillir à l'aéroport ayant été renvoyés pour éviter les incidents. Il s'agit notamment de huit membres du bureau politique et dix du comité central de la SWAPO qui avaient pris place à bord d'un DC-10 de la Zambian Airways, en provenance de Lusaka et de Luanda. Environ deux mille cinq cents des quarante et un mille exilés namibiens recensés sont maintenant rentrés d'Angola et de Zambie. depuis que les Nations unies et l'Afrique du Sud ont décidé une amnistie comme le prévoyait le plan des Nations unies pour l'indépendance de la Namibie. - (AFP.)

 NIGÉRIA : arrestations d'opposants. — Trois opposants connus ont été arrêtés à Lagos, samedi 17 juin, pour avoir organisé une conférence - interdite par la police - sur la politique de rigueur économique du pays. Le docteur Tai Solarain, un vieil enseignant déjà arraté voici deux semaines pour s'être fait l'écho d'attaques contre le chef de l'Etat, ainsi que Mª Ganu Fawehinmi, le plus célèbre avocat du pays, qui multiplie les procès contre ie gouvernement depuis des ennées, et « Pa » Michael Amoudu, l'un des anciens dirigeants syndicaux les plus en vue, ont été appréhendés alors qu'ils s'apprêtaient à animer une conférence sur l' alternative du programme d'ajustement structurel », dans les bureaux de l'avocat à

Quinze jours après le massacre de la place Tiananmen

Pékin cache sa rancœur et travaille au ralenti

PÉKIN * . . . de notre correspondant

Si M. Deng Xiaoping s'était pro-mené dans Pékin à la fin de la semaine dernière sans être accompagné de l'escorte habituelle d'apparatchiks qui préparent le terrain et assurent les arrières des plus hauts dirigeants chinois dans le moindre de leurs déplacements, qu'aurait-il donc vu, en cet après-midi chaud et ensolcillé qui faisait de la capitale se, en dépit de sa pauvreté, une des villes les plus accueillan

Avant tout, des militaires, bien sur. Loi martiale oblige, il en reste un bon nombre dans des endroits considérés comme stratégiques pour des raisons qui ne sont pas toujours évidentes. Par exemple, au pont de Jianguomen, face à la principale résidence diplomatique de la ville, ils sont plantés sous le soleil, les pieds soigneusement placés à l'intérieur de carrés tracés à la craie, chacun portant un numéro, qui leur permettent de se positionner au centimètre près de manière à donner à la garde une allure plus martiale que ce que l'armée chinoise est d'ordinaire capable de produire.

Car si M. Deng s'était trouvé en milieu d'après-midi à la porte nord de la même résidence, à quelques centaines de mètres du pont en question, il aurait sans doute eu des sueurs froides devant la manière dont sa « loi martiale » est appliquée. Un militaire casqué mettait carrément en joue, avec son AK-47 équipé d'une balonnette, un ouvrier perché sur le toit d'un baraquement oisin, sur le chantier d'un immeuble de bureaux construit avec des investissements étrangers. Le militaire avait un grand sourire. Son compère - ils sont deux, de garde en permanence - se tordait de rire à côté de lui. L'ouvrier n'était pas particulièrement rassuré. Jusqu'à ce qu'on entende « clic ». L'arme n'était pas chargée.

Poussant vers la place Tiananmen, M. Deng aurait pu constater que les soldats, deux semaines après qu'on leur eut donné l'ordre de nettoyer la plus grande esplanade du monde, commençaient à beiller singulièrement aux corneilles sous le soleil de plomb qui inonde le Pékin officiel, où les ombrages sont rares. Telle est en effet certe étrange dichoramie chinoise qui fait passer la capitale de la tragédie à la farce en si peu de temps, voire faire cohabiter les deux en permanence. A observer la garde militaire maintenue dans la ville, mollassonne et faussement appliquée, gants blancs sur des armes pas trop bien asti-

quées, on se dit que la loi martiale est une douce rigolade. Impression qui n'était pas particulièrement sensibie il y a quinze jours, lorsque de ces mêmes armes sortait un feu meurtrier dirigé contre des

émentiers-malgré-eux. M. Deng n'étant pas un journa-liste étranger, il aurait pu interroger les passants qui circulaient, à vélo ou à pied, dans un certain nombre d'artères de la ville, sur leurs sentiments à l'égard de la situation. Peutêtre aurait-il remarqué, sans même avoir à se transformer en enquêteur , que la ville vivait au tiers de ses pulsions habituelles.

Car on en est là. En plein été, alors que cette saison transfigure généralement la ville en cité méridionale, Pékin hiberne. L'atmosphère fait penser aux mois ayant immédiatement suivi le retour de M. Deng an pouvoir, il y a douze ans. A cette époque, un étranger qui demandait l'heure à un passant dans la rue provoquait généralement une fuite éperdue de l'intéressé, trop traumatisé par les dernières années du maoïsme pour prendre le risque de parier en public à un « long nez » (le surnom familier des Chinois pour les Occidentaux d'alors).

Aujourd'hui encore moins qu'à l'époque, il n'y a aucune hostilité véritable dans le comportement du passant envers l'étranger, le « lao-wai » — « Vieux de l'extérieur », une expression plutôt sympathique dans la bouche des habitants de la capitale. Il y a seulement la peur, soigneusement ravivée par les forces de sécurité au cours des deux semaines de répression massive aux-quelles on a assisté grâce à la télévision, parfois presque en direct.

Un indicible mépris

Les Pékinois boudent. La circulation cycliste est dérisoire. Les boutiques sont ouvertes, mais vides. Les marchés libres tournent à une portion infime de leur activité habi-tuelle. Si M. Deng avait poussé jusqu'à l'un des hôtels internationaux que la police ou l'armée out érigés pour accueillir les touristes et hommes d'affaires du monde entier, il n'y aurait vu qu'un personnel pléthorique désœuvré. Tout est à

Cet après-midi-là, en face du res taurant à plusieurs étages connu dans la communauté internationale comme « l'usine à canard », parce qu'on y sert du canard de Pékin à la chaîne pour les touristes étrangers, il y avait certes un pen d'animation. Le haut-parleur d'une voiture de police énonçait, sur le ton acariâtre

coutumier de ces émanations de la pensée d'Etat, les règlements de la loi martiale interdisant à la population d'apposer des affichettes de quelque nature que ce soit dans des lieux publics. A 10 mètres de là, des policiers et quelques militaires en uniforme escortaient, en direction d'on ne sait où, un vendeur d'ail et sa carriole, pourvoyeur d'une gour-mandise fort prisée ici. N'ayant pas le droit de poser la moindre question aux passants, nous nous sommes éloignés.

A Liulichang, le repère des anti-quaires d'Etat, M. Deng aurait pu constater aussi l'étendue du désastre causé par la politique qu'il cau-tionne. Là où, d'ordinaire, les autocars de touristes défilent par dizaines, on ponvait voir deux camionnettes de livraison et deux taxis, peut-être affrétés par ces très rares touristes étrangers qui osent encore mettre les pieds ici.

Il n'y a pas de haine perceptible dans le comportement du Pékinois moyen par rapport aux événements qui se sont déroulés dans sa ville depuis deux semaines. Si la rancoeur l'étreint, il la cache. Elle n'est en tout cas pas dirigée contre cet Occident qu'on serait tenté en hautlieu de blâmer pour la crise actuelle. Par endroits, même, on trouve toujours cette complicité des regards entre l'étranger, rendu inaccessible, et le Pékinois moyen, peu soucieux de risquer le commissariat pour une conversation avec un « laowai ».

Il y a seulement, qui crève les yeux dans la nonchalance et le manque d'enthousiasme des gens pour ce qui les ravissait il y a encore pen marchés libres, forains du coin de la rue, groupements informels indicateurs d'une nouvelle espérance, - un indicible mépris envers les carences politiques du pays. Les policiers de la circulation, en effectifs redoublés, gesticulent sur leur piédestal comme si l'avenir de la République populaire dépendait de leurs mouvements. Mais le cycliste ou le piéton passe, qu'on lui fasse signe de s'arrê-

A la Banque de Chine, le résultat de la reprise en main s'affiche osten-siblement dans le comportement du personnei, d'ordinaire plutôt actif. depuis qu'il fraye avec le monde capitaliste. Sur les dix employés d'une section, trois lisaient des bandes dessinées ; deux des romans ; l'un dormait assis ; deux télépho-naient à un ou une amie ; une, derrière l'ordinateur, travaillait. Lorsqu'il échut au dixième de nous rendre un reçu, il s'en alla tranquillement vers la cantine, la tête haute, en nous regardant d'un air de dire : Vous repasserez, n'est-ce pas ? • FRANCIS DERON.

مِلَدَامِنهُ الأَصِلُ

Société

JUSTICE

Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Etudes de caractères

Après cinq semaines d'audience, le procès de la branche lyonnaise d'Action directe va entrer dans sa phase ultime avec le réquisitoire — prévu pour les 20 et 21 juin - et les plaidoiries. Les sept magistrats qui constituent la com d'assises du Rhône spécialement composée devralent avoir forgé leur « intime conviction ».

de notre bureau régional

On avait entendu des doctrinaires, des irréductibles, des paumés, des repentis, des décalés... A l'évidence Henri Cachau-Hereillat et Pascal Fort ne s'insèrent dans aucun de ces schémas. Satellites de la nébuleuse A.D. Lyon, ces deux « ados » de vingthuit ans ont joué des rôles d'assistance assez secondaires pour comparaître en prévenus libres. A les voir suivre studieusement les débats, depuis le premier rang the public, et s'attabler devant un café à chaque suspension d'audience, on pourrait les prendre pour deux étudiants en droit s'imposant des travaux pratiques. La distance qui les sépare de leurs fugaces « camarades », regroupés dans le box, est l'illustration physique de leur « recul ».

« L'assume sans revendiauer ». Henri Cachau-Hereillat ne saurait être plus clair. Fils de la bourgeoisie, avant recu une « éducation humaniste » et s'étant passionné très ieune pour la protection de la nature puis pour le tiers-mondisme et la lutte antinucléaire, ce garçon posé mais disert a rencontré Frérot par l'intermédiaire d'un prof de philo qui organisait des débats sur la condition ouvrière. Alors que j'étais en fac de biologie, j'ai retrouvé Maxime dont je partogeais les analyses. Cétait après la marche sur Malville et, comme beaucoup de militants écologistes, je me demandais s'il ne fallait pas passer à d'autres types d'action, en dehors de

O Attentat à Bayonne. ~ Une violente explosion a partiellement détruit, dimanche 18 juin peu après Sayonne. Il n'y a eu aucun blessé, ni permi les passants, ni dans le logement de fonction du concierge de l'établissement. Cet attentat attribué aux nationalistes basques d'Iparretarrak survient après plus de huit mois d'accalmie, à l'exception d'une tentative, au début de l'année, contre le centre des impôts de Biarntz. L'attentat a été commis après une manifestation qui. la veille, avait rassemblé à Bayonne près d'un demi-millier de personnes réclamant que la loi d'amnistie applicable aux indépendantistes guadeloupéens incarcerés son étendue aux détenus basques français. ~ (Corresp.).

Pourtant, malgré le durée exceptionnelle des débats, une troublante impression d'inacheré subsiste. Moins liée sans doute aux zones d'ombre qui entourent toujours certains faits - deux des trois memtres, en particulier - qu'à l'énigme du cheminement des protagonistes.

tant à des attaques de banques. .

Pas assez fermement convaincu pour s'engager dans un groupe, Henri Cachau-Hereillat se donne bonne conscience en rendant des services. Il accepte ainsi de prêter la propriété de ses parents à Frérot qui sonhaite s'y mettre au vert avec ses amis. « J'avais alors trouvé un emploi d'animateur à la MJC de Voiron, ce qui constituait une occasion révée de m'éloigner. C'est en revenant un week-end que j'ai découvert le groupe qui avait aménage un stand de tir dans la cave de la maison... Olivier a essayé de me prendre en main, mais sans avoir les moyens dialectiques de réfuter ses thèses, je m'étals assez ressalsi pour n'être pas réceptif. . Appliquant une « stratégie du louvoiement », il a néanmoins la faiblesse de présenter le groupe à son ami Pascal Fort et de cacher des armes dans le jardin familial. Incapable de les retrouver après un débroussaillage inopiné, il sera « mis à l'amende - - pour 10000 F, - mais estimera « pas cher payée » sa liberté retrouvée. « Le cout personnel et social était démesuré par rapport à l'intéret politique. »

Possession | satanique

D'un milieu social plus modeste, Pascal Fort résume avec encore plus d'assurance lucide une démarche idéologique assez semblable. En se contentant de stocker du matériel radio et de fournir une feuille de salaire à Frérot, cet écolo, aniré par le mysticisme mais sûrement pas « illuminé », a su rester en marge du groupe. « Après la fac, i'ai travaille en usine et si j'ai rencontré des patrons exploiteurs, j'ai aussi vu des ouvriers exploitant leurs semblables, ça a relativisé mon approche de la lutte des classes. (...) Je suis non violent et contre les braquages même pour la meilleure des causes. > ADD&remment bien dans sa peau de « demipatron - ~ il a monté avec son père une petite entreprise de nettoyage. -Fort, qui a quitté . M. Frérot » faché, ne se prive pas de lui faire la leçon. Je suis peut-être un sale capitaliste mais moi je ne moleste pas des femmes de mériage (...). On retrouve dans Action directe toutes les recettes d'une secte : un gourou s'appuyant sur un fond de vérité et disposant d'une

la stricte légalité. Sans songer un ins- bonne faculté d'expression avec, pou couronner le tout, un sévère endoctrinement. La grosse différence c'est que les membres d'une secte sont considérés comme des victimes alors qu'ici ils sont en position d'accusés. J'ai beaucoup de compassion pour eux... >

> Souvent violemment pris à partie par le « noyau dur » ~ Frérot annonçant à un expert qu'il le mettait - sur la liste des mecs à flinguer », Ballandras qualifiant un autre de « docteur Menguele des prisons lyomaisesOlivier hurlant : « Nazi, nazi les psychiatres qui se sont saccédé à la barre deux jours durant, n'ont pas apporté d'éclairage fondamentalement nonveau sur le caractère des accusés. Plutôt des confirmations, exprimées dans un langage savant, évoluant entre l'hermétisme et le lyrisme. « Triangulation ædipienne insatisfaisante », « instance morale d'idéalité », « interdits mal intériorisés », « recherche d'un étayage à travers le groupe », ambivalence vis-è-vis de la vio lence - a problématique narcissique primaire » « séduction par le chant des sirènes des magiciens du verbe », mouvement projectif dans l'idéologie », « chute dans le réel et le sor-

> La cour, qui ne paraissait pas loin de perdre son latin, aura retenu que par-delà de fréquentes « structures psychotiques » susceptibles d'atténuer la capacité pénale, aucun des accusés ne présente de vraie pathologie. Les quatre hommes du noyau dur s'étaient, eux, refusés à toute expertise.

Joëlle Crepet semble toutefois très fragilisée par sa « relation passionnelle et fusionnelle totaleavec Olivier qui fut comparée à une « possession satod'audience - motivant des expulsions à répétition, - beaucoup curent pour origine la revendication d'un rapprochement entre ces deux « amants maudits ». Olivier dénonçant, après Frérot et Ballandras, un régime d'isolement « inhumain » et « jamais vu, même au temps de la Cour de sûreté de l'Etat ». Crepet se contentant de réaffirmer : « J'aime André Olivier, j'ai des difficultés, je veux être près de lui. » Et le président de répondre : « J'essaie d'être fraternel mais je suis prudent. •

ROBERT BELLERET.

Au tribunal de Paris

Les mésaventures d'un marchand d'art

François Heim, marchand parisien de tableaux, n'en finit plus avec ses démèlés judiciaires. Il comparaissait, vendredi 16 juin, devant la 11º chambre du tribunal de grande instance de Paris, présidée par Mª Jacqueline Chevalier. Une précédente audience avait en lieu le

A soixante-trois ans, cet expert ea œuvres d'art des dix-septième et dix-huitième siècles, propriétaire d'une galerie avenue Matignon, internatio-nalement comu, a fière allure. Son revenu annuel déclaré est de 400 000 francs environ. Il lui est reproché de détenir irrégulièrement des avoirs à l'étranger.

Le 30 septembre 1985, l'administration des donnnes déposait une plainte contre lui pour infraction à la législation des changes. Ses igents soupcommaient le marchand d'être le propriétaire et le gérant de fait de deux sociétés étrangères, l'Artbilt, établie su Licchteustein, et surtout la Socota, sise à Genève. C'est à cette dernière que s'intéresse particulièrement le tribunal. Fondée en 1965, elle a un seul actionnaire qui fait figure d'Arlésienne : son identité restant ignorée, il ne fut jamais entendu. « C'est un vieux monsieur Italien aujourd'hui décédé », confie enfin l'inculpé à la

Me Urbino-Soulier, conseil des douanes, accuse concrètement M. Heim d'avoir « détenu irrégulièrement en Suisse, entre 1979 et 1983, près de 10 millions de francs ». Ce montant serait la contre-valeur du stock de tableaux figurant à l'inventaire de la Socota daté du 31 décembre 1980. Selon l'accusation, M. Heim a aussi emprunté à l'étranger 500 000 francs garantis à son créan cier par trois tableaux signés de Charles Le Brun, Le Nain et Jean-Marc Nattier des œuvres inscrites précisément dans l'inventaire 1980

De même. M. Heim se serait servi, en 1983, pour ses tractations appartenir à Artbilt, dont un Fragonard et un Delacroix estimés à 850 000 francs. Pour le conseil des douanes, « ces sommes (valeur 1983) recouvrent une partie du patrimoine de M. Heim. Si l'on tient compte du boom des cours sur le marché de l'art, ces dernières années, cela fait beaucoup plus ».

La 11º chambre devait donc établir s'il y a cu ou non confusion totale entre François Heim et la Socota, comme entre hi et Artbilt.

Le dossier de l'affaire fut un des derniers instruits par le juge Jean-Pierre Michau, avant son départ pour la COB (Commission des opé-

conviction ne manquent pas. Lors des perquisitions effectuées en mai 1983 dans la galorie de M. Heim et à son domicile, les enquêteurs ont saisi d'éloquents documents, notam-ment un bilan pour 1979 et l'inven-taire au 31 décembre 1980 - déjà cité - de Socota, des ordres signés de l'intéressé mais jamais de com-mandes émanant de l'administrateur

« Un procès d'arrière-garde»

Mais l'inculpé se défend bec et ongles. S'agit-il du Le Brun figurant sur l'inventaire saisi, qu'aurait donné en garantie d'emprum personm? - Erreur des douaniers », réplique l'inculpé, photos à l'appui, présentées à la barre. L'inventaire fait mention d'un portrait d'enfant, rien à voir avec la Pieta que je possède. »

De même, M. Heim nie être intervenu dans la création de la Socota. Il a, dit-il, e participé à sa gestion, en recommandant, sans les décider, diverses transactions. Nuance... En échange de ses conseils, il percevait, confirme-t-il, un intéres Quel était l'émetteur de ces chèques le rémunérant ? hi demande-t-on à l'audience. Réponse des plus floues.

Défenseur de M. Heim, Mª Yves Franchon conteste la procédure et sollicite l'indulgence puisque « le marché unique européen suppri-

rations de Bourse). Les pièces à mera, d'ici peu, le contrôle des changes. Ce proces est d'arrière-garde ». Me Franchon s'indigne ansai « de la voie de faits caracte sée opérée sur les deux jeunes secrétaires enlevées dans la rue, et en pleine nuit, le 6 mai 1983, pour un interrogatoire au commissariat voi-sin. C'est, dit-il, contraire à la convention européenne des droits de l'homme et des libertés ».

- Table 18 173

BEN & OF

that is a first of the

MCATION

la dan

WINEEL .

and the second

المراج المستحرفة

1000

34 · 11

The Marian

to began

A TABLE TO

53. ⋅ ⋅ ⋅ ⋅ ⋅

Et pour finir, M. Heim interpelle le tribunal avec véhémence : « J'en bajouille de révolte. L'administration a fonctionné sur les tuyaux d'un employé que j'avais remercié pour alcoolisme en 1981. Mis en règlement judiciaire fin 1983, je suis poursuivi pour non-paiement des charges de la Sécurité sociale. Est-ce du vice de ma part, si je dispose comme on m'en accuse des fonds Socota? (...) I'al emprunté de l'argent pour payer les dettes de mon beau-fils à New-York. J'habite un deux-pièces. Est-ce avec ma pen-sion militaire, et en travaillant de nuit dans un garage s'il le faut, que je vais pouvoir payer? », lance-t-il.

En fait, M. Heim est condamné définitivement, après un arrêt de la Cour de cassation du 23 mars 1987, pour importation et exportation sans déclaration de tableaux, à une amende de 2 millions de francs, et l'andience du 16 juin n'était qu'un épisode supplémentaire de ses mésatures judiciaires.

Jugement le 7 juillet.

DANIELE ROUARD.

Un chercheur nancéien était mort de la rage après une greffe de la cornée

Dix ans après, la famille obtient 900 000 F de dommages-intérêts

de notre correspondante

d'accorder près de 900 000 F de dommages-intérêts à la famille de Michel Zanne, maître-assistant à la faculté des sciences de Nancy, décédé en novembre 1979, à l'âge de trente-sept ans, d'une infection cérébrale d'origine rabique due à une greffe de la cornée. Le patient, atteint d'une déforma-

tion bilatérale de la cornée, avait été admis dans le service d'ophtalmologie de l'hôpital Lariboisière de Paris, le 10 octobre 1979, afin d'y subir greffe. La Banque française des yeux avait été sollicitée afin de fournir le greffon. Lors de l'instruction qui avait suivi le décès de Michel Zanne, on avait découvert de quelle façon « quasi occulte», les globes oculaires avaient été prélevés, au mépris du respect de la réglementation en vigueur, dans un amphi-théâtre de l'hôpital Lariboisière, par la secrétaire médicale de la Banque française des yeux elle-même. Le greffon provensit d'une semme originaire d'Egypte, morte d'une encô-Quelques mois avant les faits, en

juin 1979, deux inspecteurs géné-raux des affaires sociales avaient dénoncé dans un rapport joint au dostier les conditions dans lesquelles la Banque française des yeux préle-vait des organes dans les bépitaux de l'Assistance publique de Paris. Ils si constate · l'inobservotion de la réglementation et l'absence de précautions élémen-taires», pressentant même qu'un jour « ces méthodes pouvaient être lourdes de conséquences ».

Au cours de l'information conduite par le juge Claude Grel-lier, il avait notamment été établi que la personne qui avait effectué le prélèvement n'avait pas pris la pré-caution de se renseigner « de manière certaine et précise sur le décès du donneur et sur les contreindications médicales »

L'agitation continue dans quelques prisons

Le monvement de protestation de détenus qui considérent comme insuffisantes les grâces et les amnisties prévues pour le 14 juillet a continué durant le weck-end.

Vendredi soir 16 juin, à la cen-trale de Poissy (Yvelines); environ deux cents détenus ont refusé pen-dant une heure de regagner feurs cellules.

Des mouvements comparables ont on lieu samedi et dimanche à la pri-son Saim-Paul de Lyon et à la prison de Varces, près de Grenoble, où, selon les cas, quatre-vingis à cent vingt détenus out pris part à la pro-

Le 12 novembre 1979, un mois après l'intervention, alors qu'il était de retour à Nancy, Michel Zanne ressentait les premières atteintes du mal qui ailait l'emporter. Le 28 novembre, il décédait après un coma prolonge d'une infection du système nerveux d'origine rabique,

comme le donneu Il aura donc fallu près de dix ans pour que la justice, qui avait statué sur le plan pénal, rende une décision civile, allouant 900 000 F à la famille du chercheur. M' Gérard Vivier, l'avocat nancéien chargé des intérêts de la famille, a dénoncé tout au long de la procédure « les inadmissibles carences et les négligences graves imputables aux services hospitaliers qui ont causé la mort de Mickel Zanne ». Il attend aujourd'hui une autre décision d'ordre administratif, la famille Zanne avant mis en cause la responpublique de Paris et de la Banque rançaise des yeux.

MONIQUE RAUX.

Après l'annulation d'une reconstitution judiciaire en Haute-Provence

< Aucune pression ne pourra rétablir la justice privée » déclare M. Arpaillange

Après l'obligation faite an juge d'instruction de Digne d'annuler la reconstitution des faits de viol et d'assassinat de la petite Céline Jourdan, dont sont inculpés Richard Romand et Didier Gentil en raison des graves incidents et des menaces de lynchage des deux hommes et de leurs défenseurs (le Monde daté 18-19 juin), le garde des sceaux déclare dant un communiqué qu'il exprime sa « profonde compassion » à la famille de la victime et à ses amis mais qu'« aucune pression ne pourra rétablir la justice privée ».

M. Pierre Arpaillange, auguel s'étaient adressés les avocats des inculpés, Mª Henri Leclerc et Henry Juramy en ini demandant de faire respecter les droits de la défense, déclare plus particulière-ment à ce sujet : « Il est inadmissible que dans notre démocratie une personne quelconque puisse être menacée ou même violentée en considération de ses opinions et que des avocats ou des magistrats puissent être mis en couse à l'occasion de l'exercice de leur profession.

Le ministre de la justice ajoute « La loi et les droits de l'homme veulent que chaque inculpé puisse avoir un défenseur librement choisi et qu'aucune atteinte ne soit portée au principe de la présomption d'innocence. Aucune pression ne pourra rétablir dans noire pays la justice privée

Folie des grandeurs à Crozon (Finistère)

Les dérapages incontrôlés d'un maire trop fastueux

CROZON

de notre envoyé spécial

C'est l'histoire de quelques amis qui avaient des projets grandioses et la note de frais facile. C'est l'histoire d'un beau rêve de développement breton qui s'égare chez Maxim's. C'est l'histoire d'un employé de banque, d'un marin-pêcheur (en retraite) et d'une femme d'officier de marine cui laissent une ardoise de quelque 3,5 millions de francs à la modeste commune de Crozon-Morgat, au bout du Finistère, C'est l'histoire, en un mot. d'un ieune maire RPR qui décide de lancer sa station à la conquête de la renommée touristi-

A peine élu, en 1983, Jean-Jacques Fabien diagnostique que « l'urgence est criente ». fallait faire quelque chose. > Et comme M. le maire a retenu, des idées du moment, e ou une mairie ca se gère comme une entreprise », il décide d'étudier la possibilité de créer un grand « complexe de thalassothérapie ». Dans ce but, la mairie pourrait créer une société d'économie mixte. M. Fabien s'y refuse : trop rigide. On préfère donc suscite une société entièrement privée, la SEUACM, à laquelle la ville de Crozon accorde sa garantie pour un emprunt de 2 millions de francs au Crédit agricole, et dont le maire s'institue le « censeur » un titre créé pour la circonstance.

Tout au long de l'année 1985, la SEUACM va déployer une intense activité. Non pas tant pour faire progresser le projet de thalassonhérapie que pour dévorer son propre budget. D'abord, comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, les trois dirigeants, choisis par M. Fabien, s'attribuent des indemnités. Au total, l'employé de banque parisien. M. Christian Chevreux, touchers 404 000 F M^{me} Michele Fèvre, conseillère municipale 233 500 F et M Robert Boulineau, pêcheur

en retraite et adjoint au maire, sera le plus mal servi avec 45 000 F. Pour donner un cadre juridique digne d'elle à une société si efficace, on recourt aux services d'un avocat parisien Mr Demanichy, à qui l'on versera au total 450 000 F d'honoraires.

Ce n'est pas tout. Pour meubler le siège parisien de la société, M. Chevreux achète pour 50 000 F de meubles. Heureuse coincidence : cette société est domiciliée dans son propre appartement. Avec une conscience qui lui fait honneur, M. Chevreux multiplie les « missions » en Bretagne à des périodes qui correspondent en général à de grands weekends ou aux vacances scolaires. Le tout est facturé à la société, qui pale sans rechigner.

« C'est vrai, il est venu du 28 décembre au 1" janvier, reconnaît aujourd'hui M. Fabien. Et alors ? C'est la période où était signé le protocole. Vous ne travaillez pas, à cette époque vous ? » Quant aux honoraire, généreusement dispensés aux dirigeants de la société, M. Fabien estime que, « quand on veut la fin, on en prend les mayens ». « On ne peut pas avoir des types qui crapahutent, qui sont sens arrêt sur le terrain, et ne pes les rémunérer. »

Les comptes tardifs de la SEUACM

Il faut dire qu'entretemps cette société, sur laquelle son « maire-censeur » maintient un savant mystère, a éveillé la curiosité de l'opposition socialista au conseil municipal. Six conseillers portent plainte contre le maire pour escroquerie et ingérence. Après une bataille de tranchées judiciaire, le président de la chembre d'accusation de la cour d'appel de Rennes confie l'enquête à la police judiciaire, qui se plonge dans les comptes de la société et, facture après facture, reconstitue le train de vie des « crapahuteurs » de la SEUACM

« Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des dérapages, reconnaît aujourd'hui pudiquement

M. Fabien. Mais mon rôle n'était pas d'être toujours demière leur dos. Ils ne m'ont rendu des comptes que tardivement. »Le train de vie de Christian Chevreux, lors de ses fréquents déplacements à Crozon, où il amvait souvent au volant de voitures de location de crosse cylindrée, n'a-t-il pas éveillé ses soupçons? « C'est vrai, il m'est arrivé de me fâcher tout rouge, de lui dire que j'aurais pu aller le cher-cher à l'aéroport. Mais il ne me prévenait pas toujours de ses horaires d'arrivée. >

Toujours est-il que ces frais imposants ont été engagés en vain. Les contestations simultanées des opposants socialistes et des écologistes locaux ont tôt fait de décourager les partenaires éventuels, comme le groupe hôtelier Accor, qui avaient commencé par donner un accord prudent. Le grand projet est aujourd'hui enterré. Et ce ne sont pas les quelques apparitions publiques du navigateur Eric Tabarly sur le port de Crozon - la SEUACM le rétribuait 150 000 F par an pour une visite bimestrielle à Crozon - qui ont pu le sauver

Un malheur n'arrivant jamais seul, le PS reconquiert la mairie en mars demier à la faveur d'une triangulaire - la premier adjoint de M. Fabien ayant présenté une liste contre lui. Et le premier geste de la nouvelle municipalité est de se porter partie civile contre l'ancien maire, ce qui devrait contribuer à accélérer le rythme, jusqu'alors bien lent, de la procédure engagée par la chambre d'accusation de Rennes.

M. Fabien, qui considère que « le boucémissarisme existe même à Crozon », n'en revient pas de tant d'achamement contre lui. peut toujours se consoler en se disant que les journaux nationaux ou régionaux, qui relatent ses malheurs, no sont jamais en vente à la maison de la presse de Crozon. Il est vrai que la gérante n'est autre que sa mère

DANIEL SCHNEIDERMANN.

MESPONDAN in (Sec. of se

1

10000 No. of Control of Control 1

10 mg

tarchand the

Au Bourget

M. Rocard a célébré les mérites du Rafale

Président le déjeuner officiel du 38 Salon international de l'aéronautique et de l'espace an Bourget, le premier ministre a qualifié, samedi 17 juin, le projet d'avion Rafale, de - programme phare » et de « fleu-ron de notre armée de l'air et de notre aéronautique navale de

En septembre dernier, M. Michel Rocard avait déclaré : « le dossier du Rafale est dans un état de sinistre avancé », et il a ajouté : « Ce dossier difficile n'a pas fait l'objet d'un traitement satisfaisant. » Ccs propos intervenaient après la publication, par l'Express, d'un dossier très critique contre le programme d'avion de combat Rafale (le-Monde des 17, 18 et 19 septembre

An Bourget, le premier ministre a dit : « Il s'agit d'un programme ambitieux qui, au-delà du démons-

5 millions de francs pour former un pilote de combat

Selon M. Jean-Pierre Chevène ment, la formation d'un pilote de combat, dans les armées françaises, revient à environ 5 millions de francs au minimum. Cette estimation figure dans la réponse du ministre de la défense à la question écrite d'un député, M. Joseph-Henri Manicitan du Gassot (UDF, Loire-

« La formation de base d'un pilote de chasse, indique M. Chevòment, se décompose en cinq hases s'échelonnant sur deux ans Son coût s'élève, pour un pilote à vocation d'officier, à 4916730 francs. Cette formation de base est complétée par des phases de transformation sur avion de combat et d'instruction particulière dans les unités, dont le coût est variable selon les types de matériels variavie seron aes types ao maio vatilisés et confondu, pour l'essen-tiel, dans celui de l'exécution des missions de l'armée de l'air.

trateur Rafale, permettra de doter nos forces d'un système d'armes d'avant-garde apte à répondre aux menaces du début du vingt et unième siècle (...). Par la polyvalence de son système d'armes, sa manœuvrabilité, sa discrétion, ses capacités d'emport, son rayon d'action, son aptitude à opérer à partir de terrains courts et la simplicité de sa mise en œuvre et de sa maintenance, il sera incontestable ment l'avion de combat de haut de gamme de l'an 2000. Nous ferons les efforts nécessaires pour que le premier appareil destiné à l'armée de l'air soit disponible en 1996 et,

au plus tard, en 1998 pour la

M. Rocard a, en outre, confirmé que la France proposera, sous peu, à ses partenzires européens, un Eurêka militaire. « Nous réfléchissons actuellement, a déclaré le premier ministre, avec nos partenaires européens, au sein du Groupement européen indépendant des programmes (GIEP), aux modalités d'une coordination encore plus poussée des travaux de recherche militaire et nous leur proposerons prochainement de prendre une initiative commune ouvrant la voie à des développements exploratoires dans le domaine de la recherche en anont des systèmes d'armes ».

ESPACE

 Un estronaute américain se tue en avion. — L'astronaute améri-cain David Griggs, quarante-neuf ans, s'est tué, samedi 17 juin, aux commandes d'un monomateur près d'Earle, dans l'Arkansas, Grigge avait participé à un voi de la navette en 1985, et devait diriger une autra mission prévue pour novembre pro-chain. Selon la télévision locale Wreg, il s'est écrasé dans un champ de blé, après avoir perdu le contrôle d'un appareil datant de 1944, avec lequel il faisait des loopings. — (AP.)

Un demi-million de personnes à la fête «Paris 89»

La Tour dans tous ses atours

assisté, samedi 17 juin, à la fête «Paris 89 » organisée per la Ville de Paris en l'honneur de la tour Eiffel qui célèbre son centières anniversaire en même temps que le bicentensire de la Révolu-

Sien calée sur ses quatre pieds, à 19 heures, elle avait encore un air de totale indifférence. Comme une douairière assurée da ses rentes, et qui en a vu d'autres, l'héroine du jour, le tour Eiffel cent ans et quelques semaines — perais-sait couvrir d'un souverain mépris l'agitation, en bes. On ne l'a même pas vu s'esquiver un instant derrière le moindre nuage pour se refaire, à la hâte, une beauté.

La Ville de Paris, pas mécontente de faire un pied de nez à la gauche, à la Mission du bicentenaire de la Révolution, au président de la République et aux sans-culottes, avait choisi de célébrer 1789 en exaltant 1889. Fêter le centenaire du monument qui avait été érigé pour honorer lui-même le centenaire de l'événement... Ce qu'on appelle en histoire de l'art une « construction en miroir. » Une « construction en abême », constatait avec amusement Jeen-Noël Jeanneney, président de la Mission du bicentensire. Pour ajouter : « Mais toutes les forces vives ont droit de célébrer à leur manière la Révolution. » Foin de polémiques ce soir. Honneur à la Tour, cette « fière girafe », « bergère des nuages », cathédrale des courants d'air > (1), construite il y a un siècle en mémoire de la Révolution, et dont le succès éclipsa en partie celui de l'Exposition universalle (2).

Depuis trois heures de l'après-midi, les premiers apectateurs piétinent côté Trocadéro ou côté Champ de Mars. Les premiers invités de marque arrivent au pied du pilier sud, peu avant 20 heures. Le dîner au resteurant du deucième étage, la Jules-Verne, ne réunit que quarante privilégiés, triés sur le volet. Le seul membre présent ce soir de la famille Effel, arrière-petit-fils du vieux Gustave, a été oublié, mais ne s'en émeut guère. L'exprésident Reagan et son épouse Nancy, le maire de Paris et Bernadette Chirac en robe blanche de chez Cardin, se sont leissé appleudir avant d'aller diner dans les hauteurs.

Au sol, ca sont les demiers préparatifs. Olivier Massart, maître d'une ceuvre éphémère, metteur en scène en lumières et en

musique, et son bras droit, Bruno Tric, règlant encore quelques problèmes. Comment éviter que l'interminable palanquin qui portera la réplique d'Ima Sumac ne se coince comme il l'a fait à chaque entrée ? Ou que les antiques Citroën, torpédos et 5 CV cèdent à leurs caprices de diva ? Sans compter le détail inattendu, exotique et substantiel : « A chaque répétition, dit un aide pétri d'angoisse, les dix dromadaires ont abandonné des crottes sur le podium. Or, juste après eux, il y avait les petits rats de l'Opéra. Que dois-je faire, chef ? > Le long d'une allée, cinquante motos Harley Davidson attendent les motards rassemblés par Bob, concessionnaire au nord de Paris, qui toucheront 1 100 F pour précéder l'entrés de Johnny Halliday.

« (In n'a rien Tem »

Dans les bosquets du Champ de Mars, les affaires continuent. Les grosses entreprises qui travaillent avec la maine de Paris ont planté une tente et reçoivent. Elles ont apporté 20 des 80 millions du budget total (la Ville de Paris ayant, pour sa part, donné 30 millions). En compensation, elles ont droit à quelques dizaines des six mille chaises qui servent de tribune sur le pont d'Iéna.

Grappes de spectateurs en marche vers des pelouses improbables, en quête de vues déjà prises, sur la scène entre les piliers de la Tour, et sur les écrans. Aux places d'honneur, cent vingt ambassadeurs polis, des parlementaires qui se congratulent, trop heureux de cette inhabituelle séance de nuit, et des artistes remuents autour d'un Henri Salvador hitare, d'un Jean-Claude Brialy disert, d'un Jacques Chazot étonnamment muet, d'un Guy Béart méditatif et d'une Marie-José Nat, belle, tout simplement. La Tour silencieuse et éteinte, dans la nuit qui s'est glissée, profitant de la demière effervescence.

Huit cents jeunes d'une école de stylisme et de modélisma, torche en main, gagnent le pont, puis la scène à l'aplomb de la Tour. Flots de lave et de lumières. Le mot (liberté », clamé par chaque éclaireur, veut s'insinuer partout et investir l'espace.

Point minuscule et scintillent, Placido Domingo chanta la Marsaillaise : « Amour sacrré de la patrrie... » La Tour se confond avec le bleu immense de la nuit. L'émotion peut-être ? Non, c'est qu'elle n'existe pas, la Tour. Pas encore. Il faut que des architectes

de turnières la composant patiemment, p tralle après poutrelle, arbalétrier après arbalétrier, répétant en gerbes d'étoiles et en vecame d'acier, le travail des deux cent cinquante « charpentiers du ciel » engagés par Gustave Eiffel. A 23 h 15, la belle centen ne résiste plus. Elle se pare de tous les feux et exhibe sa silhouette illuminée.

Pendant quatre-vingt-neuf minutes 60 tout, un spectacle de fontaines de lumières, d'étincelles et de sons jaillit et coule sur les 1 700 mètres qui séparent le Palais de Cheillot de l'Ecole militaire. Charles Aznavour, Julia Migenes, Claude Nougaro, Mireille Mathieu, Johnny Hallyday, Steve Wonder apparaissent sur scene ou dans des lucames, au milieu d'un détour de rivets et de métal gris ou sur un podium, place de Varsovie. Des funambules vont et viennent entre le premier et le deuxième étages. Des acrobates gigotant le long d'un fil côté Ecole militaire.

Ca seront les sauls artistes que pourront apercevoir les spectateurs massés sur le Champ de Mars. Les écrans, trop petits et disposés trop bas, ne donnent pas la juste mesure du plateau. Plus d'un spectateur décu commentera, à l'exemple de ces deux touristes espagnols : « On n'a rien vu, mais la Tour est si belle ! >

A 2 heures du matin, deux mille personnalités soupent sous la toile d'un Fouquet's champêtre. Le PC de la Protection civile, du SAMU et des Pompiers de Paris, fait ses comptes: deux cents interventions et qua-rante hospitalisations. C'est peu, au dire des spécialistes. Des milliers de spectateurs, souvent frustrés, essaient de rentrer chez eux. Ils pourront toujours voir le spectacle à la télévision, grêce à la production réalisée par l'Américan Walter Miller et dont les droits ont été achetés par TF 1 et par une cinquantaine de

La tour Effel, elle, a pris goût aux honneurs. Elle se rengorge dans se guipure de lumière, en attendant de célébrer, dans un siècia, le centenaire de ce fameux premier cente-

CHARLES VIAL.

(1) Voir le très bel album, la Tour Eiffel. Un siècle d'audace et de génie, par Jean des Cars et Jean-Paul Caracalla, Editions Denoël, 127 p.,

(2) L'Expo universelle, par Pacal Ory. Editions complexe, coll. « 1889. La mémoire des niècles », 160 p., 49 F.

EDUCATION

Une « charte enropéenne » des parents

Quatre associations de parents d'élèves français, belges, espagnols et italiens regroupées dans un « Centre européen des perents d'élèves du public.» (CHPEP) ont rendu publique, samedi 17 jann, une « charte de l'éducation » qu'elles entendent sonmettre aux instances communautriers. Le CEPEP, au sein duquel la France est représentée par la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE), se réfère à la Déclaration universelle des droits de l'homme pour affirmer que toute personne a droit à une éducation. La charte affirme qu'il est indispensable de affirme qu'il est indispensable de créer une « Europe sociale » et de regrouper les usagers en force de pression et de proposition.

- v*

2 miles 5

1.7

-1.1.15

gar · ·

pression et de proposition.

Le CEPEP, créé en 1988, se démarque de l'European Parents association (EPA) fondée en 1984 et regroupant la majorité des associations européannes de parents d'élèves. Attaché au socialisme et à la lalcité, le CEPEP continue d'adhérer « à la base » à l'EPA, tout en lui reprochant son « conservaen lui reprochant son « conserva-tisme ».

MÉDECINE

Le livre de référence

actualisée et de la formation des médecins hospitaliers ou libéraux, spécialisés ou non. Ceux qui peuvent être amenés à prendre en charge des malades ou des personnes contaminées, souvent remarquablement au fait des connaissances et des déconvertes dans ce domaine; coux aussi qui doivent répondre sux multiples questions et angoisses de leurs malades; caux enfin qui estiment qu'il est de leur devoir d'informer de manière systématique, sur les moyens préventifs, tontes les personnes qui, parmi leurs patients, sont directement ou non concernées par cette maladie mortelle sexuellement transmissible.

En dépit du nombre considérable d'articles (scientifiques, médicaux on de vulgarisation) et d'ouvrages (de valour et d'intérêt divers) sur

«Sida et infection par VIH» sur l'épidémie Entre antres problèmes, le sida cette maladie, les médecins français de la fête, suivie de deux mille ne disposaient pas encore d'un

ouvrage exhaustif de référence.
C'est dire l'importance qu'il faut
accorder à l'ambitieux (et quelque
pen coûteux) ouvrage réalisé sous la
direction des professeurs Luc Montagnier, Jean-Claude Gluckman et
du docteur Willy Rozanbaum, et
raphié par Flammarion dans sa fort publié par Flammarion dans sa fort-intéressante collection « Médecine-Rédigé grâce à la collaboration de soixante dix-sept spécialistes franco-phones, fruit d'un travail multidisci-

phones, fruit d'un travail multidisci-plinaire (épidémiologie, virologie, immunologie, clinique et thérapeuti-que, psychiatrie, sociologie, santé publique), ce traité illustre de manière exemplaire l'absolue néces-sité qu'il y a, avec le sida, à associer des disciplines médicales qui, trop souvent, s'ignorent quand elles ne se méorisent pas. méprisent pas. Ce remarquable ouvrage vient aussi rappeler la position de pointe occupée par la France (et la franco-phonie) en matière de recherche sur le sida depuis la découverte « accidentelle » à Paris, en 1983, du virus

responsable de ce nouveau îléan.

* Sida et infection par VIII, ouvrage collectif réalisé sous la direction de Luc Montagnier, Jean-Claude Gluckman et Willy Rozembaum. Editions Flammarion-« Médecine-Sciences ». Volume relié 568 pages, illustrations en planches couleurs hors texte. 600 F.

ÉNERGIE

 Superphéritix à pleine puis-sance. — Le réacteur du surgénéra-teur Superphéritik de Creys-Malville a teur superphéritik de Creys-Malville a atteint sa puissance maximum, solt 1 300 mégawatts, vendredi 16 juin, è 20 h 45, a annoncé dimenche 18 juin le direction de l'usine. Arrêté le 26 mei 1987 à la suite d'une fuite de sections sur le leurite de sections sur leurite de section de section de leurite de section de de sodium sur le barillet de stockage, Superphérit a redémarré le 14 jan-vier dernier (le Monde daté

• Vingt mille spectateurs à Montreuil. - La fête « Aux arbres citoyens » n'a pas vraiment concurrencé, samedi soir 19 juin à Montrauil (Seine-Seint-Denis), la fête de la tour Eiffel. Vingt mille personnes ont assisté à ce spectacle destiné à

célébrer le bicentenaire des arbres de la liberté. Le centatrice Julie géant et bal républicain ont complété le programme.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité ESLSCA

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



CORRESPONDANCE

La Corse et les libraires

A la suite de l'article de Corine Lesnes. « Championne des marges bénéficiaires », dans une page sur la Corse (le Monde du 24 mars), M. Jean-Jacques Colonna d'Istria, président de l'Association des libraires d'Aireste et de la Corse de Sud d'Ajaccio et de la Corse du Sud, nous écrit :

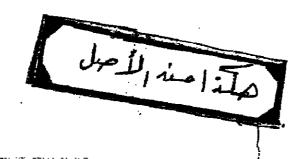
«C. L. » est bien mal informée et ses propos pour le moins fallacieux pour les libraires de Corse : que le mix du livre soit fixé par la loi Lang et que le tanx de TVA soit plus faible en Corse, n'en déplaise à votre collaboratrice, les libraires le savent, l'appliquent scrupuleusement en ce qui concerne la loi, et se réjouissent de la réfaction de TVA dont ils bénéficient.

La première question ou'aurait

appris que l'Etat français a juste-ment prévu cette mesure exception-nelle pour permettre aux libraires de Corse d'amortir, un peu, les frais de transport qu'ils ont à supporter. Si la moyenne nationale atteint 1,5 % du prix des livres, elle est de 8 % en prix des livres, elle est de 8 % en Corse.

» La réfaction de TVA accordée sux libraires de l'île, qui a été mise en place, je le répète, pour aider les libraires à amortir le coût du transport, est donc encore loin de mettre coux-ci à parité avec leurs confrères du continent!

» Alors, loin « d'accaparer » indiment « une ristourne », nous consi-dérons au contraire cette compensade la réfaction de TVA dont ils bénéficient souhaitors le « franco de port » présouhaitors le « franco de



Culture

MUSIQUES

A partir de juin 1990 « Lucrèce Borgia » par le Liceu de Barcelone

Une vocalité incendiaire

Un trio maître et la troupe superbement entraînée du Liceu de Barcelone pour un Donizetti, tiré de Victor Hugo. qui annonce très précisément Verdi.

La chaleur et la fureur des aficionados lyriques offrent un spectacle unique. Ils peuvent rester cinq, dix minutes à acclamer un chanteur qui ne bouge pas, ému, enchanté, avant de poursuivre sa marche glorieuse.

Les Parisiens se sont donné ce bonheur samedi 17 juin, au Théâtre des Champs-Elysées, avec une tri-nité de belcantistes exceptionnels, loan Sutherland, Alfredo Kraus et Martine Dupuy, dans un ouvrage fait sur mesure, aurait-on dit, la Lucrèce Borgia de Donizetti.

Sanglante histoire, digne de la célèbre famille empoisonneuse, empruntée en 1833 par Felice Romani à Victor Hugo, qui d'ail-leurs voulut faire interdire l'opéra en raison des distorsions apportées à sa pièce (il fallut transporter l'action

Lucrèce Borgia admire un beau jeune homme, apprend avec ravisse-ment (sans le lui dire) qu'il est son fils, conquiert l'affection de ce Gennare, bien qu'il soit son ennemi, le sauve une première fois du poison, qui lui sera fatal une seconde fois ; il ne reste plus à Lucrèce qu'à mourir, tuée par lui, sur le cadavre de son

On le voit, Donizetti ouvre la route à Verdi (Nabucco paraîtra neuf ans plus tard) avec son action violente et mélodramatique, mais aussi avec une musique impérieuse, rapide, forte, où les fioritures vocales sont fréquemment intégrées à l'action, où le récitatif, l'arioso et l'air ont tendance à fusionner, en dépit d'une certaine bigarrure qui fait alterner des scènes de genre pittoresques, parfois vulgaires, avec Cette Lucrèce Borgia vient tout droit, grâce an Festival de Paris, du Liceu de Barcelone, qui en a achevé mercredi une série de représenta-tions, et, de ce fait, l'audition en concert gardait une vigueur sceni-que toute particulière : soliates et chœurs chantaient sans partition et partaient au quart de tour, comme l'orchestre fort brillant sons la direction de Richard Bonynge.

Dans l'atmosphère déjà surchauffée du Théâtre des Champs-Elysées, les airs et duos de nos illustres sexagénaires tournaient à l'incendie. On sentait monter l'enthousissme tout an long de leurs pyrotechnies sonores (tandis que, dehors, s'embrasait la tour Eiffel!), celles d'Alfredo Krans surtout, dans les fabuleux récitatifs acrobatiques, les jaillissements dramatiques de cette voix brasillante, qui s'épanouit sou-dain avec une couleur et un charme raffinés, transcendant le matériau usical, même le plus fruste, d'une éternelle vigueur juvénile.

Dame Joan Sutherland n'éveillait pas moins de passion, grâce à ce célèbre timbre, lumineux, ample, riche en harmoniques, qui rappelle tant de prouesses, même si la voix semble avoir quelque peine à se mouvoir aujourd'hui dans ces sautes de registres si délicates; une Lucrèce touchante, plutôt mater-nelle et émue, qui dément la réputation de tigresse attachée à son per-sonnage, doté, selon Victor Hugo, de « la difformité morale la plus hideuse, la plus repoussante, la plus complète ». Mais en ce cas, ce ne pourrait être une « divine »...

Quant à Martine Dupuy, dans le rôle travesti d'Orsini, c'était le triomphe de la jennesse, d'une voix chaleureuse, éclatante, rompue à toutes les difficultés techniques, épanonie et passionnée. Auprès de ces trois vedettes et de bons seconds rôles, l'excellent Michele Pertusi tenait fort bien son emploi de baryton voué à la solemnité ducale et au lyrisme brumenz ou sinistre de la jalousie et de la vengeance.

JACQUES LONCHAMPT

arts

Florence consacre une exposition au cerveau

La fabrique de la pensée

Comment en sommes-nous venus à distinguer l'âme du corps ? Ouelle vision nos ancêtres avaient-ils du cerveau? A l'heure du scanner, une luxueuse exposition italienne apporte des réponses. Elle sera bientôt à Paris.

Une villa Renaissance ouverte à tous les vents, campée au plus haut de Florence, des parfums de buis et de cyprès, un labyrinthe de terrasses et d'escaliers : le fort du Belvédère semble construit pour recevoir les tréteaux d'une fête. A l'heure de la passegiata, la balade du soir, les Flo-rentins y viennent contempler leur vieille cité et profiter de l'ombre des

Jusqu'à la fin juin, voici qu'ils peuvent également y apprendre comment et pourquoi le visage de leur bien-aimée les fait si bien pleu-rer. Le professeur Pietro Corsi, éminent spécialiste de l'histoire des sciences, assisté d'une théorie de d'historiens venus de Cambridge, de Harvard, de Rome, de Bologne, y propose une exposition entièrement consacrée au fonctionnement de notre matière grise, « La fabrique de la pensée : de l'art de la mémoire aux neuro- sciences ». Un panorama muséologique reprenant et éclairant, du Moyen Age à nos jours, l'ensemble des connaissances et des recherches sur l'officine de la pensée

Officine ou, si l'on présère, laboratoire, moulin, fonderie, fourneau, alcove, cornue, alambic, caverne, dédale. Autant dire une gigantesque scène mentale où se déroulent parfois des comédies, souvent des drames. «La fabrique de la pen-sée» veut être une exposition théstrale. Constituée avec force décors et accessoires, elle porte témoignage de l'évolution des sciences et du cerveau, depuis les premières approches exclusivement philosophiques jusqu'à l'émergence d'une analyse rigourcusement physiologique. La pièce se déroule en trois actes : L'art de la mémoire, La découverte du cerveau : de Descartes à Gall » et « Naissance et frontières

des neurosciences». Les tableaux qui se succèdent sont autant de moments de doute, d'interrogation, de fausses certitudes où l'homme se

D'emblée le spectateur se trouve initié aux combinaisons des images et du langage, qui, de la culture grecque antique à la société huma-niste de la Renaissance, ont composé un véritable - art mnémotechnique » . A cette époque, l'imagina-tion pallie les défauts du savoir et le symbole se met au service du souvenir. Pour connaître le cerveau, la mémoire personnelle est le seul objet d'étude possible et le seul moyen.

Mais quand done a-t-on vraiment commencé à comaître la machine cérébrale? Quand donc nous en sommes-nous fait une image anato-miquement juste? La suite de l'exposition y répond, substituant anx gravutes, aux incunables, aux ieux de tarot et aux maquettes les planches et les mannequins, puis les écrans vidéo, les images par scanner on par résonance magnétique.

Du Descartes du Traité du monde au Franz Joseph Gall des Forections du cerveau, quand l'âme perd la fâcheuse idée de se loger parmi les corps et que Galilée insuffle aux anatomistes l'idée de physio-logie (érigée en phrénologie par Gall lui-même), puis de Paul Broca, qui le premier conçoit la parcellisation fonctionnelle du cervean, à Ver-non Mountcastle, qui, déconvrant les liaisons neuronales, réintroduit l'idée d'une certaine plastique cérébrale, tout y est. Le visiteur se demande même s'il n'a pas crocheté la porte d'une banque d'images. Mais c'est là le mérite de cette exposition. Comme Ali Baba de sa prison dorée, nous ressortons du coffre-fort

les poches pleines. STÉPHANE GAMBIER.

«La fabrique de la pensée : de l'art de la mémoire aux neurosciences » fort de Belvédère, à Florence, jusqu'au 25 jain. Ensuite à Rome jusqu'au 3 sep-

★ L'expesition « Les siècles d'or de la médecine, Padoue quinzième-dix-huitième siècles », se tient actuellement dans la galerie de zoologie du Jardin des plantes, jusqu'au 18 décembre (le Monde daté il-12 juin). Celle de Flo-rence est amenée à lui succéder en mai

Radio-France assurerait la programmation du Théâtre des Champs-Elysées

Le contrai de Georges Hirsch, administrateur du Théâtre des Champs-Elysées, expire en juin 1990 et ne serait pas renouvelé, a-t-on appris en fin de semaine dernière après une assemblée générale du conseil d'administration, aui s'est réunie le 13 iuin.

principal après la Caisse des dépôts, Radio-France se verra dès lors confier la maîtrise de la programmation du Théâtre.

Deuxième actionnaire

Homme à ne pas mâcher ses mots, grand amoureux d'opéra, auquel il consacrait au moins deux spectacles par saison, soupconne d'accumuler ainsi des déficits importants, Georges Hirsch est de ces directeurs dont on a annoncé dix fois la mise à pied. Il semble bien cette fois qu'il devra renoncer au Théâtre des Champs-Elysées quand expirera, l'été prochain, son contrat de sept ans.

Un contentieux avec la Caisse des dépôts et consignations, et son direc-teur général Robert Lion se serait en effet cristallisé autour d'un déficit important (on parle de 15 millions de francs pour la saison écoulée) dû aux coûts élevés des spectacles lyriques que Georges Hirsch produit ou coproduit chaque année. Un certain manque de cohérence dans la programmation scrait d'autre part apparue après les travaux de rénova-tion et la réouverture de l'établissement. Rappelons que le Théêtre des Champs-Elysées n'est pas subventionné

La Caisse des de coup investi dans les travaux des Champs-Elysées et souhaitant, diton, y voir mener - des activités dignes des lieux. Robert Lion a cherché une solution... et l'a trouvée auprès du second actionnaire : Radio-France (1). Il manquait cruellement, comme on sait, aux orchestres de la Radio, et notan-ment au National, une salle apte à redorer son image de marque, où il puisse assurer, non seulement plu-sieurs concerts dans l'année, comme c'est le cas actuellement, mais l'ensemble de ses répétitions. Cet orchestre aura donc à partir de 1990

• Le pianiste Andrei Gavrilov Grand Prix de l'Académie Chigiana. - Le Prix international 1989 de l'Académie Chigiana a été décemé par un jury de personnalités et de critiques musicaux importants de divers pays au pianiste soviétique Andrei Gavrilov, qui recevra son prix à Sienne le 24 août. Les deux artistes qui ont recueilli le plus de voix après lui, Minail Pletnev et Stanislav Bounine, attestent du prestige dont jouit actuellement l'école russe

son domicile officiel avenue Montaigno. Pius : les formations de Radio-France y auront leurs entrées puisqu'il semble d'ores et déjà décidé que la société nouvellement présidée par Jean Mahen aura le monopole de programmation du

L'ambition de la nouvelle présiace de Radio-France serait aussi de réaliser une association avec la Comédie et le Studio des Champs-Elysées, l'établissement de l'avenue Montaigne se muset alors en un véritable complexe culturel un peu comparable au Southbank de Londres. Qui en aura la direction? Michel Guy et Pierre Boulez, dont les noms ont été cités, ont simple ment été « consultés », comme l'ont été « de nombreuses personnalités », dit-on chez Jean Mahen. Les deux fonctions de direction artistique et d'intendance qu'assure à lui seul Georges Hirsch seraient dissociées.

Mais étant données l'urgence et l'ampleur du projet, une équipe devrait être très rapidement dési-

Reste à savoir qui épongera le déficit accumulé puisqu'il ne semble pas dans la vocation de Radio-France, service public financé par la redevance, de prendre en charge le passif d'un théâtre privé. Et même ai passi d'un costre prive. Et mette a les activités lyriques se réduisent au profit du symphonique, moins cué-reux, d'où viendra le budget néces-saire au cachet de grands chefa, de grands solistes, et à la préparation de programmes de prestige, seuls capables de rendre véritablement attractif le futur complexe de l'avenue Montaigne?

ANNE REY.

(1) Propriétaire des mans du Théâ-tre des Champs-Elyaées et société char-gée de son exploitation, la Caisse des dépôts détient 61,52 % des actions; Radio-France, 33,90 %.

Strauss et les Russes pour la saison 1989-1990

La prochaine saison lyrique du Théêtre des Champs-Elysées commencers per un jois pied de nez de Georges Hirach au « monstre Bestille » encore fermé : une nouveile production du Chevalier à la rose, de Richard Strauss mise en scène par Jean-Louis Martinoty (alors ex-administrateur du palais Gamier) sera donnée dans les décore sera donnée dans les décors d'Hans Savernoch par l'Orchestre de l'Opéra, direction Georg Schmöhe (avec Mechthild Ges-sendort, Günter Missenhart, Suzanne Mentzer, Barbara Bon-ney, Ricardo Cassinelli, Jane Ber-bié, Michel Lecoq), Entre le 5 et le 21 octobre

Suivra une saison russe : quatre opéres en alternance par la troupe et l'orchestre du Tréêtre Maly de Leningrad : Borls Godounov, Eugène Onéguine, la Dame de pique, la Khovenchtchina et le Prince Igor, sans compter le Flancée du tsar, en version de concert (janvier et jusqu'au 17 mars).

cré à des opéras baroques rares ou inconnus de Carvelho, Fux, Keiser, Torrejon y Valasco : toutes ces œuvres du dixhuitième siècle seront exécutées par le Clemencic Consort (du 5 au 16 février).

Acqued, comme à l'accou mée, du Festival international de la danse (septembre); de granda récitals (Argerich-Malaky, Afa-nassiev, Samuel Ramey...), de toutes sortes de concerts symphoniques plus ou moins allé-chants mais aussi, en octobre, du Custuor Borodine pour un cycle Chostakovitch/Beethoven mis aur pied par l'association Pro Quartet pour son Forum into tional du quatuor à cordes (8, 12, 14, 19 octobre).

† Thefitre des Champs-Elyefes, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél.: 47-20-30-88. Remeignements par andiphone: 47-23-47-77.

La huitième Fête

L'internationale

Pour son édition 1989, la Fête de la musique exporte dans une soixantaine de pays. Pour l'occasion, le ministère de la culture crée un service minitel. Par chance, il fonctionnera

tout le reste de l'année.

Lancée en 1982, à l'initiative de M Jack Lang, alors ministre de la culture et de la communication, la Fête de la musique est devenue une institution à laquelle amateurs et professionnels sacrifient de bonne grâce. Le soir de 21 juin, l'en voit de la company game. Le sar en 21 juin, i en voit ainsi des places de village, des églises, des écoles, des mairies s'emplir d'une foule joyeuse venue fêter l'avènement de l'été.

Cotte initiative aurait pu s'eass Cette initiative aurait pu s'essa-bler, victime des mauvaises volontés des municipalités relevant d'use autre obédience politique. C'était comptes sans les initiatives popu-laires, qui se fichent pas mai du rose grand teint de ce rendez-vous annuel ayec les music

Depuis l'année dernière, le minis tère de la culture a souhaité que d'autres pays du monde entier s'associent à «notre» Fête de la musique. Cette année, ils seront soixante ! Les Bons-Unis, bien ser (déjà pariants l'année dernière), mais aussi l'île Maurice, l'Argentine (qui avait déjà importé nos platanes et nos moineaux à la fin du siècle dernier), la Jordanie, la Nouvelle-Zélande ou le Mail. Il est impossible de donner le programme complet de toutes les manifestations françaises; et d'ailleurs, le caractère improvisé de bien des apectacles ne s'acco-mode pas nécessairement d'un plan-ning serré. Mais, pour ceux qui vou-draient tout de même choisir parmi les centaines de concerts à Paris, en province, à la radio ou à la télévision, le ministère a mis en place un service ministel (3615 code Musique). Ce service propose donc une bourse d'échanges entre musiciens, un jeu et la liste de toutes les manitations prévues le 21 sur l'ensemble du territoire.

Et puis, bonne nouvelle, ce service minitel fonctionners tout le reste de l'année en donnant la liste des stages, des écoles, des conservatoires et tout ce qui peut rendre plus heu-renz le musicien amateur. en amateur.

ALAIN LOMPECHL

12.25 17.236 1.226

Simple Minds à Bercy

Le mur du son

On reconnaît un groupe jeune au fait que ses chansons récentes sont plus applaudies que ses vieux succès.

Les Simple Minds ont encore de beaux iours devant eux.

Leur public fait un trionmhe à Mandela Day, le simple (très aimple) extrait de Street Fighting Years (des années de combats de rue), leur dernier album, sorti en mai. Au bout de deux aus de silence,
Jim Kerr, Charlie Burchill et
Michael McNeil, sont revenus en propos et le son a disparu, et c'est

habits de militants. L'Irlande du Nord, l'Afrique du Sad, le chômage, is sont sen de tout bois, avec une sincérité qui ne suffit pas pour cacher une naiveté souvent effondrante. La musique de Simple Minds a toujours été incantatoire, soleunelle. Dont You (Porget About Me), leur premier succès international, a servipremier succès international, a servi pour la bande son de Breakfast Club, le film de John Hughes. La voix grave et forcée de Kerr, les guitares et les claviers entremélés de Burchill et McNeil, transformaient les couloirs de lycée en chemins initiatiques, les adolescents collés un samedi

bien ennuyeux. Un tel mur de cohérence finit par lasser : la musique est la même, sur scène comme sur dis-

Lourde, puissante, monotone. Le talent des municions du groupe (Charlie Burchill pent être un guita-riste exquis), l'apport de la violoniste Lisa Germano devraient permettre de varier l'architecture du son. Mais de varier l'archinecure du son. Mans pendant deux heures, on ne s'écarte janais d'une rythmique tonitreante qui fonctionne par à-comps, d'un mur de son an-dessus daquel s'élève, telle celle d'un prêcheur paritain, la voix de Jim Kerr.

L'adulation et le respect qui entou-rent le chanteur de Simple Minds sont déconcertants. L'accent glaswegian, la gaucherie de Jim Kerr don-neut l'impression du superstar par accident. Son jen de scène relève de l'effet de manche. Quand il reprend Biko, la chanson que Peter Gabriel a écrite après la mort en prison du diri-geant noir sud-africain, il croise les poings an-dessus de la tête, pour sym-boliser l'enchaînement, et les pre-miers rangs du public l'imitent. Les chausons chansons «engagées» de Simple Minds ne sont pas des protest-songs, elles ne racontent pas d'histoires, comme celles de Dylan hier ou de comme celles de Dylan hier ou de Michelle Shocked anjourd'hui. Ce sont des tracts, des proclamations, des appeis à in mobilisation, adressés en anglais à un public qui, générale-ment, ne réagit que quand il recon-nant un mot : « Mandela », « free ». < South Africa > Le malaise vient quand on réalise qu'il pourrait aussi bien appeler à l'exécution de Mandela pour que l'Afrique du Sud soit

Un concert de Simple Minds dure deux houres et demie — chaque titre est étiré sur sept ou linit minutes. C'est un peu trop, même pour les convertis dont l'enthousiasme Culmine une heure avant la fin, avec Don't You. On y allume des briquets et on y agrie lentement les bras (chorégraphie de la forêt dans le vent, classe de sixième). Dans le silence qui suit, on a l'impression d'avoir entendo passer un train intermina-

THOMAS SOTINEL

* Le 19 et le 20 juin, an Palais comris port de Paris Bercy à 20 heures. En pre-mère partie, les Silencers (groupe de rock incantatoire de Glasgow)...

Les Cubains à Bobigny



Le mercredi 21 juin, la Fête de la musique fera danser les rues dans toute la France, et au-delà des frontières. A Caba, c'est tous les jours que la musique fait la fête. Et du 21 au 24 juin, Caba sera I Bobigny avec ses orchestres de saisa, ses chanteurs de « feeling », son rhom, ses tambours, ses rythmes, su saveur tropicale.

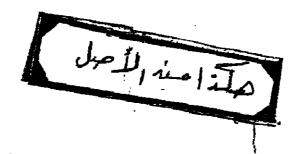


LE FILM
QUI A FAIT
HURLER DE RIRE
LE FESTIVAL
DE CANNES
(même les Cahiers du Cinéma)

DIABLE

ROBERTO BENIGNI

MERCREDI



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR EST UNE GRANDE

AVENTURE. Film américain de

Blake Edwards, v.a.: Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC

Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC

Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC

Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC

Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59);

Mistral, 14° (45-39-52-43); 14 Jusllet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79);

UGC Maillet, 17° (47-48-06-06);

v.f.: Rot, 2° (42-36-83-93); UGC

Montparmasse, 6° (45-74-94-94);

Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-8735-43); Paramoum Opéra, 9° (4742-56-31); Let Nation, 12° (43-4304-67); UGC Gobelins, 13°

(43-36-23-44); UGC Convention,

15° (45-74-93-40); Pathé Clichy,

18° (45-22-46-01).

BIG TOP PRE-WEE, Film américain

de Randal Kleiser, v.o.: Forum

Orient Express, 1° (42-31-42-26);

Le Triomphe, 8° (45-62-45-76);

Gaumont Parnasse, 14° (43-3530-40).

BUNKER PALACE HOTEL Film

30.40).

BUNEER PALACE HOTEL. Film français d'Enli Bila!: Forman Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex. 2" (42-36-83-93); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8" (43-47-33-43); La Bastille, 11" (43-34-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-77); Pathé Chichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING. Film amé-

DO THE RIGHT THING. Film américain de Spike Lee, v.o.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): Gau-mont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Champa-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11°

Partez en vacances

avec

(43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14^a (43-35-30-40); Gaumont Alé-sia, 14^a (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15^a (45-75-79-79). L'ENFANT DE L'HIVER, Film francais d'Olivier Assayas: Foram Arc-en-Ciel, 1º (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parmassions, 14º (43-20-32-20). MANIKA UNE VIE PLUS TARD. Film francais de François Villiers.

MANIKA UNE VIE PLUS TARD. Film français de François Viliera, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (40.39-93-74): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08): v.f.: Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

LE PEUPLE SINGE Film franco-E PEUPLE SINGE Film franco-indonésien de Gérard Vioune. Textes de Jacques Lanzmana, Antoine Halff, Ywes Coppens dits par Michel Piecodi: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Bretagne, 6º (42-22-57-97); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44).

(43-36-23-44).

TAP DANCE. Film américain de Nick Castle, vo.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Barritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Lundi 19 juin

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(42-78-37-29)

Hommage à Anna Magnani: la Cieca di Sorrento (1934, v.o. s.f.f.), de Nunzio Malasomma, 14 b 30; fe Bandit (1946, v.o. s.f.f.), d'Alberto Lattuada, 17 h 30; Fellini Roma (1972, v.o. s.f.f.), de Federico Fel-lini, 20 h 30.

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS

Les exclusivités

Les exclusiviles

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Gaumont
Les Halles, l* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2* (47-260-33); Pathé Hantefeaille, 6* (46-33-79-38); Publicis
Champs-Elynées, 8* (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79);
Bienventle Montparnasse, 15* (45-4425-02); v.f.: Les Nation, 12* (43-4304-67); UGC Gobelins, 13* (43-3623-44); Les Mostparnes, 14*
(43-27-52-77); Gammont Convention,
15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18*
(45-22-46-01).

L'AMOUR EST UN CHIEN DE
L'ENFER (*) (Bel., v.o.); Utopia
Champollion, 5* (43-26-84-65); Sept
Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): UGC Ermi-

Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Aléaia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

ARARAT (Su., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

ARARAT (Su., v.o.): Sindio 43, 9 (47-70-63-40).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.f.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 8" (45-62-45-76).

LA BARBARE (*) (Fr.): UGC Montpurnesse, 6" (45-74-94-94); George V. 8" (45-62-41-46); Paramount Opérs, 9" (47-42-56-31); Images, 18" (45-22-47-94).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A...

47-94).

LA BEILE ET LE CLOCHARD (A. vf.): Cimoches, 6 (46-33-10-82); UGC Erminage, 9 (45-63-16-16); Donfort, 14 (43-21-41-01); Grand Pavoia, 15 (45-34-46-85); Saimt-Lambert, 15 (45-32-01-68)

3446-85); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

LE BENTROS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19° (46-42-13-13).

LE CAFÉ DES JULES (°) (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14).

CHIMÉRE (Fr.): Ciné Beambourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); 14 Junilet Bastille, 11° (43-57-90-81).

CHINE MA DONILETIR (Fr., N.):

(42-71-52-36); UGC Montparnesse, et (43-74-94-94); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); Elysées Lincoin, 8* (43-26-19-68); Elysées Lincoin, 8* (43-26-19-68); Elysées Lincoin, 8* (43-26-19-68); Elysées Lincoin, 8* (43-26-19-68); Sept Parnassiens, 14* (43-24-26); George V, 8* (43-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Vf.: Rax, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wopler, 18* (45-22-46-01); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

DEAD BANG (A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1* (40-39-93-74); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rax, 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-34-301-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (43-74-93-40); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

EN DRRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19* (46-42-13-13).

ESTE TEMPO (Por, v.o.): Latina, 4* (42-78-47-86); Reflet Logos I, 9* (43-34-42-34).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Canches, 6* (46-33-10-82).

FAUX-SEMBLA-ANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

Sept Parnassiens, 149 (43-20-32-20).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Cam., v.o.):
Cinoches, 6* (46-33-10-82).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopis Champollion, 5* (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): George V, 8*
(45-62-41-46); La Nouvelle Mazéville,
9* (47-70-72-86).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Rex (Le
Grand Rex), 2* (42-36-83-93); v.f.: Rex
(Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Les
Montparnos, 14* (43-27-52-37).

FUTRO (Fr.): La Géode 19* (46-42-

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

LES INSOUMIS (*) (philippin, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LETRE (A., v.a.): Cinceles, 6' (46-33-10-32),
10-32),
1TINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): George V, 8' (45-62-41-46).

IZZY ET SAM (A., v.a.): Forum Arc-enCiel. 1" (40-39-93-74): Publicis
Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23),

PAI 2POUSÉ UNE EXTRATERRESTIRE (A., v.a.): Elysées Lincoin, 8' (43-59-36-14); v.l.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52),
1ACKNIFE (A., v.a.): Pathé Haute[enille, 6' (46-33-79-38): UGC Normandia, 8' (43-63-16-16): Sept Parasasiens,
14' (43-20-32-20); v.l.: Paramount
Opéra, 9' (47-42-56-31); Images, 18'
145-22-47-94).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné

(45-22-47-94).

IÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Reflet
Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (4354-42-34); UGC Rotonde, 6 (45-7492-94); UGC Dierritz, 8 (45-6220-40): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40);
UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59);
Mistral, 14 (45-39-52-43).

JUMEAUX (A., vf.): Rex, 2 (42-36-83-93).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr-IL, v.o.): Clairy Palsoe, 9 (43-54-07-76); LECETRAIR, 6 (45-44-57-34).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-9-19-08); Miraman, 14 (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.: Gaumont Optia, 2 (47-42-60-33).

MALITANT AOUATTORIE EN

MAL MUTANT AQUATIQUE EN LIBERTE (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46): v.f.: Pathé Françaia, 9- (47-

70-33-88); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

Charles, 15 (45-79-33-00).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.):
Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

MEURTRE DANS UN JARDHN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Cimé Begn-bourg, 3* (42-71-57-36); Studio des
Ursulmes, 5* (43-26-19-09).

bourg, 3" (42-71-52-36); Studio des Ursulmes, 5" (43-26-19-09).

MIGNON EST PARTIE (Fr.-R., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46).

MESSESSIPPI BURNING (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trais Balzac, 8" (42-33-42-26); Les Trais Balzac, 8" (45-61-10-60).

MENSSEUR HIRE (Fr.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-32-36); UGC Mantparnause, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-16-30); UGC Biarritz, 9" (45-62-20-40); UGC Opten, 9" (45-74-95-40); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobeins, 13" (43-43-04-67); UGC Gobeins, 13" (43-34-344); Mintrai, 14" (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugronile, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-75-79-79); UGC Convention, 15" (45-76-78-340); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Chicip, 18" (45-22-46-01).

MORT D'UN CUMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Cinoches, 6" (46-38-10-82).

NEW YORE STORRES (A., v.o.): Forum Harizon, 1" (45-62-20-40); 14 Juillet Beaufille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beaufillet, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beaufillet, 11" (43-44-25-02); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88).

NOTTURNO (Fr.-Asir., v.o.): Liscernaure, 6" (45-44-57-34).

NOTTURNO (Fr.-Antr., v.o.): Lacer-naire, & (45-44-57-34). L'OURS (Fr.-All.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). (45.54-46.85).

PATTI ROCKS (*) (A., v.a.): 14 Juillet
Parusse, 6 (43-26-58-00).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Forum
Horizon, 1** (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2** (47-42-72-52); Saint-Andrédes-Arts II, 6** (43-26-80-25); Sept Parussieus, 14** (43-20-32-20).

LA REPTIF VICTA (Sep. 2.6.): Russieus

nestens, 14 (43-20-30-20); Soft Parassens, 14 (43-20-30-20).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Portent Orient Express, 1* (42-33-42-26); Comos, 6* (45-44-28-80); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); La Bestille, 11* (43-54-07-76); v.f.: La Nouvelle Bianéville, 9* (47-70-72-86).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Comp Palace, 5* (43-54-07-76).

RAIN MAN (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelina, 12* (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14* (43-27-52-37); Curvention Saint-Charles, 15* (43-79-33-00).

REEFER ET LE MODRLE (trhandais, v.a.): Les Trois Lancenbourg, 6* (46-32-

PEFFER ET LE MODRLE (irlandais, v.o.): Les Trois Lancaubourg, 6 (46-33-32-20). 32-20).

ROMUALD ET FULIETTE (Fr.): UGC Montpartisses. 6 (45-74-94-94); UGC Normandie. 8 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

ROSALEE FAIT SES COURSES (Ail., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-99-19-08); 14 Juillet Bastille. 11*

19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parmisse, 14 (43-57-90-81); Gaumont Parmisse, 14 (43-53-30-40); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beanregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

WEST SIDE STORY (A. V.O.): Mex.

SPLENDOR (IL, v.o.): Gaumont Par-tusse, 14 (43-35-30-40).

**REST SIDE STORY (A., v.o.): Linder Panorama, 9 (45-24-88-88).

IE SUD (Arg.Fr., v.o.): Utopia Champoliton, 9 (43-26-34-65).

THANK YOU SATAN (Fr.Cm.): d'hommes: 21 h 30. Jeaning Truchot a dispara: 22 h 30.

THE KISS (*) (A., v.l.): Pathé Français, 9 (47-033-85).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): Accatone, 9 (45-53-36-86).

TROP BELLE POUR TOR (Fr.): Gasmon Les Halles, 1 = (40-26-12-12): Gammon Opéra, 2 (47-42-60-33); Ren. 2 (42-36-83-93); UGC Montphinasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Mangona-Concorde, 9 (43-87-35-43); UGC Eigreitz, 8 (45-62-20-40); Les Nation, 12 (43-43-04-57); UGC Gobellins, 13 (43-36-23-44); Genmont Alésia, 14 (43-27-44-50); Pathé Montparasse, 14 (43-27-44-50); Pathé Montparasse, 14 (43-27-44-27); UGC Gobellins, 13 (43-36-23-44); Genmont Committee, 14 (43-27-44-27); UGC Gobellins, 13 (43-36-23-44); Genmont Committee, 14 (43-27-44-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Montparasse, 14 (43-27-44-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Wegler, 18 (45-27-27). Chris Merritt. 20 h 30. Soprano, Harriet Lawson (piano). Exvres de Haendel, Bellini, Rossini, Duperc, Massenet, Schubert. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (47). (42-74-42-19). By Gottlieb, 21 h. Fiano. Programme mon communiqué. Patite salle, premier communiqué.

22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).
UN CRI DANS LA NUIT (A., v.a.); Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Images, 19 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-16-96).
UN POESSON NOMMÉ WANDA (A.,

CONVENTION SEMIL-CRIME, 15- (45-75-33-00).

LINE AUTRE FEMME (A., v.a.): Reflet Logos II, 5- (43-44-34): UGC Émitage, 8- (45-63-16-16).

UNE HISTORE DE VENT (Fr., v.a.): 14 Juillet Parasse, 6- (43-26-58-00).

L'UNBON SACRÉE (Fr.): La Nouvelle Manéville, 9- (47-70-72-46).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8- (45-62-41-46).

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.a.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Denfort, 14- (43-21-41-01); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

WITEINAL AND I (Beit., v.a.): Cinoches, 6- (46-33-10-82).

WORKING GIBL (A., v.a.): UGC Emeritz, 8- (45-62-20-40).

Les grandes reprises

ACCATIONE (IL, v.o.): Epéc de Bois, 5'
(43-37-57-47).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
Escarial, 13' (47-07-28-04).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Gamment Convention, 15'
(48-28-42-27). REAZIL (Brit., vo.) : Studio Galando, 5º (43-54-72-71).

EVE (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30).

LA PEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):
14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LAWRENCE D'ARBIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1 (45-63-16-16); Kinopangama, 15 (43-66-50-50).

MAMBAR PORMA (It. v.o.): Acceptage 5

MAMMA ROMA (it., v.a.): Accessors, 5*
(46-33-86-36).
MASCULIN-FÉMININ (Ft.-Sa.):
Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34).

théâtre

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXR (42-38-35-53). La Virginité: 20 h 30. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté : 20 h et 22 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérarti Sety, Pho

43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringues : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salie Richelies. O Le Missan-thrope: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). To m'as sauvé DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50), Le Ver-

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous ESPACE ACTEUR (42-62-35-00).

Antigone Ve Festival de la Butte Montmantre: 21 lt.

tre: 21 h.

ESPACE PROCRÉART (47-53-73-61).

O Les Cœurs jumeaux: 20 h 30.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois trilles: 20 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-lemme de ma vie: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Castatrice chauve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

LESPACE ETROPPÉRN (42-83-80-68).

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Elles étuient citoyennes : 20 h 15. L'Hé-rolque Semaine de Camille Bourreau ; 21 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Theatre nois. Le Petit Prince : 18 h 45. L'Aquarium : 20 h. Le Jardin d'Al Mus-

tafa le prophète : 21 h 30. Théâtre rouge. François Villon ou la Ballado d'un mass-vais garçon : 18 h 30. Les Excessifs : 21 h 30.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). ♦ Les Aissans du Marror Théâtres et nimel : 20 h 30. MARAES (42-78-03-53), L'Avaze 20 b 45.

POTINIÈRE (42-61-44-16). O La Frousse : 20 h 45. RANELAGH (42-88-64-44). \$ Les maje rettes se cachent pour mourir F XVIa arrondissement : 20 h 15.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L \(\Delta \) Molière Compilation on Jean-Raptiste et les femmes : 20 h 30. TERSTAN-REPENARD (45-22-08-40). Le VE RESTIVAL DE LA BUTTE-MONTMARTRE (42-23-90-90). O Antigure Les Souffies de la révolte : 21 h.

MIE FESTIVAL FORE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78). Le Douceur de vivre : 20 h 30.

Cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les N6gropolitains: 19 h. Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. l'ai un tron : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Areu = MC 2 : 20 h 15. Les Epin noins : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. Pai pas d'amis : 21 h 30.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relà-che sout indiqués entre pureu-thèses.) LA VOIX HUMAINE TOUTURE (48-

87-82-48) (dim., Ian). 20 hourer (14). 10 YELIX NORL. Edgar III (43-20-85-11) (dim.). 22 h 30 (14).

MONDE. Arènes de Montmartre (42-23-90-90) dans le cadre de VJ- Festival de la Botte Montmartre. Mer., jou., ven., saru. (dern.). 21 h 45 (14).

21 b 45 (14).

CA VA DURER ENCORE LONG-TEMPS? Tintamarre (48-87-33-82). Jch., von., sam. a 19 beures (15).

QUELLE CHALEUR. Splendid Saint-Marrin (42-08-21-93). Jen., von., sam. mar. à 21 heures (15).

LES HÉROS DE L'AN II. Thétare Montocraveil (42-31-38-78) (directions)

Montorgueil (42-33-80-78) (dim-lun.), ven., sam., mar. å 18 h 30 (16).

OUTRAGE AU PUBLIC. Confluences (46-08-31-12). Ven., sam., à 21 heures (16). LES CŒURS JUMBAUX, Espace Proorders (47-53-73-61), sam., hm., 20 h 30; dim., à 17 h 30 (17).

HEUREUSE! Péristyle du Paleis Galliera (Munés de la mode) (43-47-33-53) (lun.) sam., dim., mar., à 21 h 45 (17). LA TIMBALE. Tintamerre (48-87-33-82). Sam., 15 b 30 (dem.) (17).

COMMENT DEVENUE UNE MERE TURVE EN DIX LECONS. Saint-Georges (4281-05-43) (dim. soir. lun.), 20 h 45; dim., 15 heures (17).

ANTIGONE, Éspace Acteur (42-62-35-00 ou 42-23-90-90). Dans le cadre du VI Festival de la Beute Montmartre. Lun., mar., à 21 heures (19). CHARLE ENCORE. Sentier des Halles (42-36-37-27), 20 h 30 (20).

Ra

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

2 150 consequences as a

Elms Comment The first of the con-

A TA COM THE TANK

The state of the s

English Strawns Control Charles a contract to

All the second of the second o

And the second s

The state of the s

Time Bridge Fu

14 C 14 14

puce IA qu 1

THE STREET

ATHENÉE-LOUIS-JOUVET (9°). (47-42-67-27). Chris Merritt. 20 h 30. Soprano. Harriet Lawson (piano). Œsvres de Haendel. Bellini. Rossini, Dupare, Massenet, Schubert. CENTRE GEORGES-POMPTDOU (4°). (42-74-42-19). Jay Gottlieb. 21 h. Piano. Programme non communiqué. Petite selle, premier sons-sol.

SAINTE-CHAPELLE. (1°). (46-4).

salle, premier sons-son.

SAINTE-CHAPELLE (1"). (46-61-55-41). Ars Antique de Paris. 19 h 15, 21 h 15. Musique des XVI et XVII siècles. Téléphone location : 43-40-55-17. SALLE PLEYEL (8°). (45-63-88-73). Alfred Brendel 20 h 30. Piano. (Euvres

TEMPLE SAINT-JEAN (7°). La Came-rate de Montselgaes. 20 h 30. Dir. Jean-Michel Jalland. Œnvres de Haydn, Ros-THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES (8º). (47-20-36-37). Alicia De Larocha. 20 h 30. Piano Œuvres de Schuberi, Gra-nados, Albeniz. Dans le cadre du IIº Featival de Paris, Téléphone location : 40-27-82-25.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (81). (42-56-08-80). Ensemble Inter-Contemporain, Groupe vocal de France. 20 h 30. Dir. Arturo Tamayo. Marie-Françoise Lefort (soprano), Rickard Sal-ter (baryton). «Tarde de Poetas» de Luis de Pablo. Dans le cadre du IIº Festi-val de Paris. Téléphone location: 40-27-27-27-28.

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-Arrigo Lorenzi Quartet, 23 h.

IE BILBOQUET (45-48-31-84). Turk Muno, 22 h 45. Saz, Olivier Hutman (piano), Luigi Trussardi (etb), Philippe Combelle (batt.). CACTUS BLEU (43-38-30-20). Cathy Gringell. 23 h.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

LIAPRILE DES LUMBARDS (43-57-24-24). Trampoling, 22 h 30. Trois non-vesux groupes chaque inndi.

JAZZ-CLUB LEONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Allen Toussist. 22 h. Pinno. chant, C. Toussist (compa), W. Parris (batt.), L. Bouttie, S. Bouseigneur (chant), S. Goudean (basse), A. Casta-nell (axx.), C. Sevent (gait.), P. Goods (m).

blue, 22 h 30.

LE MONTANA (45-48-93-08) Quantit dast. 22 h 30, km. An bar. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE .(43-21-56-70). Soirée American School.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Kangonrou Swing Orchestra, 21 5 30. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-TRUTTURES DE BUENUS AIRES (46-- 33-58-37). Luis Rizzo, 21 h 30. Avec Victorio Pupa. Tango Macbeth. 23 h. D'après Shakes-peare. Spectacie de danse. Mise en soène Bucterio Carro. Avec Ambal Pagnunzio.

LE . VILLAGE (43-26-80-19). Cesarius Aivin, 22 is. Pieno.

PARIS EN VISITES

MARDI 20 JUIN

«Une heure place de la Concorde», 11 heures, mêtro Chambre-des-Députés (V. de Langlade).

«Exposition: le centenaire de la tour Eiffel», 13 h 30, 1, rue de Bellechusse, sous l'éléphant (P.-Y. Jaslet). « Tombes célèbres an Père-Lachaise», 14 h 30, emrée principale, boulevard de Ménilmontant (D. Bou-

«Les catacombes», 14 h 30, 1, place "Les Camconnors", 14 n 30, 1, pnace Demiert-Rochereau (M.-G. Leblane). "Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges", 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Convents et jardins secrets de Deu-fert», 15 heures, 79, avenne Denfert-Rocherean (I. Hauller).

«La colline Sainte-Geneviève», 15 heures, mêtro Manbert-Mutualité, sortie Carmes (Paris et son histoire). «La place de la Nation et le cime-tière révolutionnaire de Picpus». 14 h 45, place de la Nation, angle ave-me de Bel-Air (Paris passion).

Maisons et cours incommes de la rue Monffetard , 14 h 45, métro Censier-Danbeuton (M. Benassat).

MONUMENTS HISTORIQUES Le Musée de la SEITA, ou l'histoire du tabac et de ses usages à travers le monde », 15 heures, 12, rue Surconf. «Le domaine de Saint-Cloud et ses jardins . 15 heures, terminus bus 52, pont de Saint-Cloud.

CONFÉRENCES

107, rue de Reuilly, 19 h 30 : «Influence de l'habitat et des couleurs sur le corps humain» (diapositives), par P. Deoux (ULP, tél. 43-43-40-40). 199, rue Saint-Martin, 20 h 30 : «La philosophie resicrucienne», par D. Montagnt (Ordre de la Rose-Croix AMORC)

Salle de l'Espace du CNES, 2, place Maurice-Quentin, 21 heures : « Le ving-tième anniversaire de l'homme sur la Lune », par A. Ducroca (Association française d'astronomie).

Le Monde **ABONNEMENTS** VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande. DURÉE ETRANGER® (voie normale) FRANCE 150 F 120 F 260 F 365 F 3 mais TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72 «LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 VOTRE ABONNEMENT VACANCES: • VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL______ VILLE _____ VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÉQUE JOINT CARTE BLEUE Nº de CB: Date d'expiration: Signature: VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déià abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

_ M™ Guy Outin.

son épouse, Mª Martine Outin, M. Jean-Ciande Outin, M. et Mª Joël Outin

M. et Mas Jean-Luc Outin

survenu le 8 juin 1989.

GIBSO عا

140, avenno de Suffren, 75015 Paris.

et lens fils.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de sélévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-édiévision » □ Film à éviter a On peut voir a » Ne pas manquer a a a Chef-d'ouvre ou chanique.

Lundi 19 juin

TF 1

The same of the sa

The state of the s

* *

....

17 1
20.40 Feuilleton: La commane de Charry. De Marion Sarrault, avec Anns Jacquemin, Isabelle Guiard, Alain Payen (5 épisodo). 22.16 Magazine: Saper sexy. Sommaire: Caméra de surveillance; Le collectionneur; Docteur Ruth; L'imposture; Le pays le plus sexy; Les Blacks, les filles et le week-end; Billet doux. 23.10 Journal et Métée. 23.30 Magazine: Minuit sport, 0.65 Série: Drûles d'histoires. Mésaventures: Un drame. 0.30 Documentaire: Histoires maturelles. La charse à la palombe. 1.80 Fenillaton: C'est déjà dessais.

> 29.35 L'heure de vérisé. Invité: Michel Noir. Le maire de Lyon, chef de file des rénovateurs, répondra aux questions de François-Henri de Viries, Alaim Duhamel, Albert du Roy, Geneviève Molt et Ivan Leval. 22.15 Flash d'informations. 22.25 Magazzhae: Comment ça va? D'Henri Sunnier et Jean-Daniel Flayeskier. Thème: «La forme avant les vacances». 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. 8.90 Métrés, 8.95 Solvantes secondes: Carolyn Carison, cho-régraphe. 9.10 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

29.35 Chéma : les Birets verts & Film américain de John Wayne et Ray Kellog (1968). Avec John Wayne, David Jenssen, Jim Hutton, Aldo Ray. 23.00 Journal et Métée. 23.25 Magazine : Océaniques. Misrio si ! Mario no ! Quand un écrivain entre en politique : Entretien avec Mario Vangas Lloss. 0.20 Maniques, masique. Wanderer, de Haydn, par Carolyn Watkinson, mezzo suprano, et Glen Wilson, piano forte.

28.30 Chéma: les Aventuriers de la quatrième dimension II
Film américain de Jonathan Bethnel (1985). Avec John
Stockwell, Dannielle von Zerneck. 21.59 Finali d'informations. 21.55 Magazine: Bohagolicot. A 21.55, footbell; à
22.25, boze; à 22.55, haket-ball. 23.59 Chéma: Sur entre
de Feiere II Film italien d'Enzo G. Castellari (1970). Avec
Frederick Stufford, Van Johnson, Francisco Rabal.
1.46 Variétés: Prince en concert.

20.30 Telifilm : Turbo interceptor. De Mike Marvin, avec Charlie Scen, Nick Cassavetes. 22.20 Les rabriques de San-

grie. 22.58 Teléfilm: L'intruse. De John Korty, avec Kim Darby, William Shatner. 0.80 Journal de minuit. 0.95 L'intruse (suite). 0.25 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.30 Les brigades de Tigre (rediff.). 2.25 Bourard et compagnie (rediff.). 2.40 Tendresse et passion (rediff.). 3.05 Journal de la mit. 3.10 Strie: L'ime sœut. 3.55 Voi-sia, voisine (rediff.). 5.50 Cilp mexical.

29.35 Téléfilm: La revanche d'un innocent. De Claude Binyon; avec Frederio Forrest, Rosanna Arquette. 22.19 Série: Clair de lune. 23.06 Six misustes d'informations. 23.85 L'honne de fer (rediff.). 0.09 Magazine: Lazz 6, De Philippe Adiec. 0.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 La princesse du mil (rediff.). 2.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: Commissusce du milles. Glacier plaine. 4.10 Documentaire: Le monde sauvage. Papillons de Taïvan. 4.35 Adventure (rediff.). 5.09 Magazine: Omind la selence mêne l'empête (rediff.). 5.55 La princesse du mille (2º épisode). 6.20 Musique: Boulevard des clips.

LA SEP 1
20.30 Chéma : Les favoris de la lune. Film français d'Otar
Iosseliumi. Avec Alix de Mountaign, Pascale Aubier, Gaspard
Flori, Emile Aubry. 22.30 Documentaire : Introduction à
Part ecéanien. De André S. Labarthe. 23.30 Série : Les maits
révolutionnaires. De Charles Brabant. 1º partie : Les deux
n'en fout qu'un. 0.30 Chéma : Le café des Jules. Film français de Paul Vecchiali. Avec Jacques Nolot, Brigitte Royan,
Patrick Raynal, Lionel Goldstein.

FRANCE-CULTURE

20.38 Le grand début. Que reste-t-il des socialismes ? 21.39 Au pays de Tronçais, par Simone Reynaud et Georges Godebert. 22.48 Cete d'amour. 6.85 Du jour su lendemain. 6.59 Munique : Coda. John Pool.

20.30 Renseignements sur Apallon. Concert (donné les 30 et 31 mars à la Philharmonie de Munich: Menuet en ut majeur K 409 et Symphonie n° 34 en ut majeur K 338 de Mozart; Concerto pour violoncelle et orchestre en mi mineur op. 85, d'Elgar ; Symphonie n° 3 en ut majeur, de Berwald, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Jeffrey Tate; sol.: Antonio Moneses, violoncelle. 8.30 Densiers.

Mardi 20 juin

16.00 Fenilleton: En cas de honheur. 16.25 Variétés: La chemen sux chanson. 16.50 Cish Durothée. Georgie; Tu chantes, in gagnes. 18.00 Série: Les raus de Sus-Francisco. L'asile. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.20 Jen: La rous de la fortuna. 19.30 Le bébéte show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 28.40 Chéma: Par en t'en rentré? On t'a pas va sorte: 1 Film français de Philippe Clair (1984). Avec Jerry Lewis, Philippe Clair, Marthe Villakonga. 22.20 Magazine: Clei, mon mardi l'Présenté par Christophe Dechavanne. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Magazine: Lieres en tôte. De Joseph Poli et Jacques. Duquesno. 0.20 Série: Drèles d'histobres. Intrigues: Ungant cause décès. 0.50 Documentaire: Histobres maturelles. Michel Duborgei, homme de pâche. 1.15 Familleton: C'est déjà demais.

A 2

16.90 Flack d'informations. 16.95 Série : Les mystères de Pouest. 16.55 Flack d'informations. 17.00 Magnetine : Grafficie 5-15. Lady Oscar ; Quick et Flunke ; Grafficarieux ; La petite merveille. 17.55 Jon : Trivial parasit. 18.26 Série : petite merveille. 17.55 Jon : Trivial parasit. 18.26 Série : petite merveille. 17.55 Jon : Trivial parasit. 18.26 Série : 19. modèle. 18.24 Série : L'acquaire à tout 19.10 Actualités réglossies. 19.35 Série : L'acquaire à tout faire. 20.00 Journal et Météle. 20.35 Les dessiers de Pécreu : A mort Parbètre un Film français de Jean-Pierre Mocky (1983). Avec Michel Serrault. Eddy Mitchell, Carole Laure. Debut : La violence et la mart dans les stades. Avec Roger Bamback, Alain Elmenberg, sociologue, Fred Ridley, professeur de sciences politiques à Liverpool, Alain Leiblang, journaliste sportif, Jean Appieto, avocat de l'UEFA, Roland Chatard, responsable de la sécurité pour l'UEFA, Roland Chatard, responsable de la sécurité pour l'EURO 84, Guy Roux, entraîneur de l'équipe de football d'Auxerre, Michel Hidalgo, Lode Walgrave, professeur de criminologie, lots Quiniou, arbitre, Jean Gratitrala, vice-président de l'association des victimes du Heysel, Robert des victimes du Heysel, Robert des Paparemborde, entraîneur de rugby, Sir Harry Livermore, auxent des la Medicens. Rie Georpe, journaliste mortif, Mr. et Paparemborde, entraînear de rugby, Sir Harry Livermore, avocat des Hooligans, Ric George, journaliste sportif, Mr. et Mrs Hicka, de Sheffield, Steven Mac Donald, superporter de Liverpool. 23.39 Infernations: 24 heures sur la 2. 23.59 Mittee. 23.55 Magazine: Strophes. 8.10 Solvante secondes. Arthur Conte, historien. 8.15 Magazine: Da côté de chez Fred (rediff.).

知於預罰

FR 3

15.30 Magazine: Tibi-Carolina. Présenté par Carolina Tresca. Vidéo look; Mon héros préféré; Cinéma, théâtre, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; Télé chic, télé choc; Papy, livres; Attraction; Top sixties; A 16.00, fish d'informations. 17.00 Fhash d'informations. 17.00 Fhash d'information. 17.05 Signé Caré 17.06 Ulyase 31. 17.10 Tem Savyer. 17.35 Signé Caré 17.06 Ulyase 31. 17.10 Tem Savyer. 17.35 Signé Caré 17.06 Ulyase 31. 17.10 Tem Savyer. 17.35 Signé Caré 17.06 Ulyase 18.30 Jes : Questions peur un champion. 19.06 Le 19.20 de Platiumation. De 19.10 à 19.30, le journal 19.06 Le 19.20 de Platiumation. De 19.10 à 19.30, le journal 19.06 Le 19.20 de Platiumation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Desain anismé : Denver, le deraiter diande la région. 19.58 Desain anismé : Denver, le deraiter diande la région. 19.58 Desain anismé : Denver, le deraiter diande la région. 19.58 Desain anismé : Denver, le deraiter diande la région. 19.58 Série : V 20.25 Télécons: Faises vos jeux. Emission anismés par Jean-19.00 Le Roulet, directeur général de France Télécon. Marcel Roulet, directeur général de France Télécon. 13.06 Journal et Météo. 23.30 Cadema : le Sang des tropiscon par le la Christian Bricout (1983). Avec entre Norbert, Nicole Calian, Cari West. 1.00 Masiques, Patrick Norbert, Nicole Calian, Cari West. 1.00 Masiques, Variet Norbert, Nicole Calian, Cari West. 1.00 Masiques, Patrick Norbert, Nicole Calian, Cari West.

15.29 Cinésus: le Flambeur u Film américain de Karel 15.29 Cinésus: le Flambeur u Film américain de Karel Reisz (1975). Avec James Casa, Paul Sorvino, Lauren Hut-ton, 17.05 Magazine: Tranches de Part. 17.10 Magazine: ton, 17.05 Magazine: Tranches de Part. 17.10 Magazine: Papido. D'Antonne de Caunes, 17.35 Cabou cadia, Molistis-simo: Les tribulations de Cadichon en Espagne; Mini-simo: Les tribulations de Cadichon en Espagne; Mini-monstres, 18.36 Dessins animés: Ça cartooa, Présentés par

Philippe Dana. 18.45 Flasia d'informations. 18.49 Top 58. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Cinéma: Risky business a Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Dan Cruise, Rebecca de Mornay, Curtis Armstrong. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: les 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: les Charognards U Film américain de Don Medford (1971). Avec Oliver Reed, Candice Bergen, Gene Hackman (v.o.). 23.35 Série: Les japons de la Révolution. 6. Madame Tallien, de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening. 1.15 Claéma: les Reis du sport u Film français de Pierre Colombier (1937). Avec Fernandel, Raimu, Jules Berry.

15.45 Série: Baretta. 16.50 Rémi sams famille. 17.15 Grand prix. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série: Arnold prix. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Série: Arnold et Willy. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal lunages. 19.00 Série: Supercopter. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: le Retnur des hidasses en folie u Film français de Michel Vocoret (1983). Avec les Charlots, Lluis cais de Michel Vocoret (1983). Avec les Charlots, Lluis (rediff.). 22.25 Téléfèlm: Terminal force. De Fred Olen (rediff.). 22.25 Téléfèlm: Terminal force. De Fred Olen Ray, svec Dawn Wildsmith, lay Richardson. 0.00 Journal de minuté. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.10 Les bringades du Tègre (rediff.). 2.05 Bourand et compagnie (rediff.). 2.20 Tendresse et passion. 2.45 Journal de la mit. 2.50 Série: L'âme sœur. 3.35 Voisin, voisine (rediff.). 5.35 Tendresse et passion (rediff.). 5.50 Chp musical.

M 6

16.10 Série: Destination danger. 17.05 Hit, hit, hit, hourra!
17.10 Série: L'homme de fer. 18.05 Variétés: Multitue.
18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.00 Série:
18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.00 Série:
Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations.
28.60 Série: Madanne est servie. Le renvoi d'Angela
(1° partie). 29.35 Téléfiha: Les marais de l'enfer. De Joc
Catalamotto, avec Bill Holliday, Chuck Long. 22.00 Série:
Catalamotto, avec Bill Holliday
Chuck Long. 22.00 Série:
Catalamotto, avec Bill Holliday
Chuck Long. 22.00 Série:
Catalamotto, 22.55 L'aprincesse du rail (rediff.). 3.20 Magazine:
Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: Le monde susvage. 4.35 Adventure (rediff.). 5.00 Magazine: Destination
santé (rediff.). 5.55 La princesse du rail (3º épisode).

19.80 Allemand. Méthode Victur nº 6. 19.30 Documentaire: 17.66 light de la chouette. De Chris Marker. Logomachie et L'hiritage de la chouette. De Chris Marker. Logomachie et Musique. 29.30 Claésaa : la Pisiate de l'impératrice, Die Klage der Ksiteria. De Pina Bausch. Avec le Tanztheater de Klage der Ksiteria. De Pina Bausch. Avec le Tanztheater de Wuppertal. 22.30 Documentaire: la Révolution et la royauté. 23.30 Série : les units révolutionnaires. De Charles Brahant. 23.30 Série : les trois n'en font ou une. 6.30 Téléfina : Duel. De 3º partie : les trois n'en font qu'une. 6.30 Téléfina : Duel. De Lars Molin.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archinel science. La science anx enfants : des livres pour eux. 21.30 Grand angle. A quoi servent les impresarii ? (Rediffusion du 27 mai 1989). 22.40 Nuits magnétiques. Créations. 0.05 Du jour su lendemais. 0.50 Musique : Coda. Lebe Bad.

FRANCE-MUSIQUE

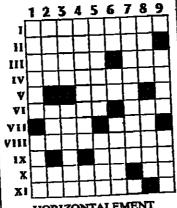
PHANUE-MUSICUE

28.39 Orgue. Suite op. 5, de Durufié; Prélude et fagne, de Rosenberg; Elégie, de Misson; Pièce pour orgue, de Cartid; Fantaisie op. 19, de Linde; Victimae pascali landes, de Tournemire (improvisation transcrite par Durufié), per Louis nemire (improvisation transcrite par Durufié), per Louis nemire (improvisation transcrite par Durufié), per Louis neoblitand, orgue. 22.30 L'univers ses tempéré. Minsique transcrite de Mosvan par Jean Léger (chant et vièle à roue), ditionnelle du Mosvan par Jean Léger (chant et vièle à roue). Rémi Guillaumen (chant, vièle à roue, cornemuse), Christo-phe Raillard (accordéon diatomique), Tom Pikull (violon), phe Raillard (accordéon diatomique), Tom Pikull (violon). 8.48 Clais d'archèves. Les grands maîtres de l'archet : Michael Rabin. 1.89 Je vous dis maître...

Audience TV du 18 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ALCION	de, France emples	point = 202,000	foyers		CANAL +	LA 5	M6
	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV	1F1	A2 ·	FR3	L	Pub	ile fantastique
HORAIRE	(se %)	Formula 1	Pub	Selon McLain 5-3	Beade ecocess 06	3.2	3.1
19 h 22	31.0	12.6	6.1	Seion MoLain	Ça certoco	Filore d'Hennii 3.5	ije festastique 2_6
	36.0	Pab 10-8	10-5	7.2	1.4 Ce certoon	Journel	N- est sates
19 h 45	36.0	Journal	Journal 14-6	Bently HEE	2,5	2.7	4.4
20 h 16	45.9	15-2 Grand bland	David Laneky	Européennes	Las Charognards	L'Emmerdeur 8.2	Prison ferrimes 4 _{1,} 1
20 b 55	51-9	20.0	16.0	2.1 Européannes	Les Charognards	Européennes	Prison ferrorse 6_6
2000		Suropéenne 15.7	12,4	4.8	3, 1 Michel Strogoff	5.0 Européennes	Lovis XI
22 h 8	47.6	Européennes	Européasses 10-1	Europiennes 2,8	0.5	2.8	2.5
i .	74.5	16.3					

MOTS CROISÉS



PROBLÈME Nº 5027

HORIZONTALEMENT

I. Sont vraiment tordants. —

II. N'a pas à être fière de ses enfants. — III. Parfois dans les prés.

Ornement. — IV. Parler en maître. — V. Rivière. — VI. Mourut en exi. Servie dans un pub. — VII. Ville des Pays-Bas. N'est pas un livre sérieux. — VIII. Un pédant, vaniteux et hypocrite. — IX. Ordre de départ. — X. Soutiennent comme des pois. D'un auxiliaire. - XI. Sont appelés à fondre en larmes.

VERTICALEMENT

1. Garçon de courses. Veut foncer i. Garçon de coarses. Veut foncer quand il est jeune. — 2. Bricole quand il est petit. Peut être traité de larve quand il est blanc. Un animal très mou. — 3. Déesse. Parler du pays. — 4. Parmi eux, il y a de vrais teignes. Symbole. — 5. Une chose on on peut avoir à l'œil. Une dunseteignes. Symbole. — 5. Une chuse qu'on peut avoir à l'œil. Une dynastie chinoise. — 6. Deux cantons dans l'eau. Invitation à faire le grand saut. Qui a profité du soleil. — 7. Capables d'interdire et de nous faces de l'eau conselé. frapper. - 8. Produit congelé. Comme un hareng. — 9. Est dans l'ignorance de ce qu'il va gagner. Un impair pour celui qui veut faire ses

Solution du problème nº 5026 **Horizontalement**

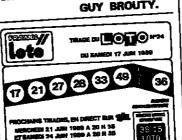
Horizontalement

I. Chevalin. Ménage. —
II. Aiguilles, Nu. As. — III. Orée.
Iéna. Divis. — IV. Usés. Nicotine. —
V. Tu. Niaises. Se. — VI. Ctésias.
Issoire. — VII. Hile. Se. Est. —
VIII. Os. Cassis. Réale. —
IX. Umar. Aar. Net. — X. Céréaliers. Idée. — XI. Etui. Nourri. —
XII. Pâte. Elite. Inde. —
XIII. Amis. Rue. Lésées. —
XIV. Vie. Pé. Nulle. Cu. —
XV. Rassis. Eus. Us. XV. Rassis. Eus. Us.

Verticalement

1. Caoutchouc. Pavé. - 2. Hirsu-1. Caoutchouc. Pavé. — 2. Hirsutisme. Aml. — 3. Egée. El. Arêtier. — 4. Vues. Secrètes. — 5. Al. Ni. Au. PS. — 6. Llivia. Salières. — 7. Ile. As. Saī. Lu. — 8. Nenni. Siréniens. — 9. Saisies. Rot. — 10. Ces. Usuelle. — 11. Endosser. Elu. — 12. Nuit. Osé. Irisés. — 13. Visitandine. — 14. Gainer. Lee. Décu. dine. - 14. Gainer. Lee. Décu. -15. Esse. Etêté. Esus.

GUY BROUTY.



₂ 3 085 680,00 F 103 855,00 F 8 565,00 F 1 298 125,00 F 9,00 F

3 BONS Nº 1 794 322 BORRE DE MARED! 144 950 2 sent matted -conscionates, 9,00 x 2 : 18,00 F

LOTOSPORTIF RESULTATS COMPLETS NEED Super Act | 182 Super Super Super 192 Super Supe

> 117 892,00 F 3 418,00 F 262,00 F NIMERO PACTOLE : 9 Thrage de Dissa

« Services » | Le Carnet du Monde

M. Louis REMY,
M. Charles PETIT et Mas,

Nathalie RIVIERE, premier priz Conservatoire de Paris, et Jean-Charles PETIT. docteur en droit.

La messe de mariage sera célébrée le samedi 1º juillet 1989, à 15 heures, en l'église Saint-Gibrien de Cramant.

M. Michel Boreau,
 M. et M[∞] François Descours,
 Isabelle, Benoît et Nicolas,
 sea enfants et petits-enfants,
 Le docteur et M[∞] Jean Monghal,
 leuns enfants et petits-enfants,
 M[∞] Regen Royeau.

M^{sss} le docteur Thérèse BOREAU, née Monghal, ancien interne des hôpitaux de Paris, ancien chef de climique à la faculté de médecine, chevalier de l'ordre

narvenu le 17 juin 1989.

44, boulevard des Invalides,

- Porto-Vecchio. Caramontina Pinarello, Sainte-Lucie de Porto-Vecchio. M. et M= Wladimir Fabrikant,

w. c. w. — ene rasmann, leurs enfants et petits-enfants, M™ Madeleine Armand, Parents, allies et amis, ont l'immense douleur de faire part du

M. Michel FABRIKANT,

survenu à Bastia, le 16 juin 1989, à l'âge de soixanto-scize ans.

La levée da corps aura lieu à son domicile, Villa Roscana, à Caramon-tinu, le 20 juin, à 18 heures.

Les obsèques religieuses seront célé-brées en la chapelle de Pinarello, ce même jour, à 18 h 30.

L'inhumation suivra au caveau fami-lial du cimetière Tablio Rossa.

Et le personnel,
M. Jean-Clande Debaudre,
M. Jean-Clande Debaudre,
président du conseil de direction,
Et les membres du conseil de direction de l'Office national interprofessioncel du luit et des venduits lattiers (Oni-

M. Patrice MATHIEU,

Nicole et Françoise Pillivuyt,

M. Gérard PILLIVUYT,

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 21 juin, à 8 h 30, en l'église réformée de l'Escale, 54, avenue de la

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Marc Outin,
Le docteur et M= Manuel da Costa

et leurs enfants, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy OUTIN,

ingénieur des Arts et Manufactures

Les obsèques ont en lieu, dans l'inti-mité familiale.

a le regret de faire part du décès de M. Gay OUTIN, ancien président du Conseil de prud'homme de Boulogne-Billancourt.

3, avenue Pasteur. 92130 Issy les Moulineaux.

Anne et Deniel,
François et Barbara,
Pierro-Antoine et Nicole
et leurs enfants,
Jeanne et Bernard Pierquin,
Okle et Tien Li.

et leurs enfants, Alain et Adriana Touraine, Marisol et Michel, Philippe.

Agait-Mutata,
Agait-Mutata,
Agait-Mutata,
Agait-Mutata,
Sa famille et ses amis,
out la grande tristesse de faire part du
décès de leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère et parente

Odette TOURAINE, née Cléret,

à l'âge de quatre-vingt-dix ans, es son domicile, le vendredi 16 juin 1989.

souvenir de son mari Afbert TOURAINE,

76, rue de Rennes, 75006 Paris.

et de ses petits-enfants, Henri, Françoise et Claire.

- Suzanne Yacoviiévitch

Georges YACOVLIÉVITCH,

personnes qui se sont associées à sa

ois TOUTAIN.

son entrain, son dévouement, sa généro

vous aurez pour lui une pensée, en ce premier anniversaire de son départ bra-

Communications diverses

Michaer: voyage en Israël, 20 à 30 ans. Du 3 au 31 août. Deux semaines de kibboutz, deux semaines d'excur-sions. 5 900 F. Visites de sites histori-

ques, rencontres de francophones, hommes politiques, universitaires et militants pour la paix. Rens.: 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél.: 42-71-68-10

- Université Paris-I, le mercrodi 21 juin, à 9 heures, salle C-22-04, au centre Pietre-Mendès-France, M. Bruno Pays : « Contributions de Mises, Rneff

- Université Paris-V René-

Descartes, le mercredi 21 juin, à 14 heures (Sorbonne), amphithéaire Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J, 3º étage, l, rue Victor-Cousin, M. Offestin Chameni Membra : Bernutchdes et choix again!

bua : « Permutoèdre et choix social ». - Université Paris-III, le mercredi 21 juin, à 9 h 30, salle Bourjac, M. Mohamed Moctar Mohamed

> \$200000 711/00/**00/0**0 BOBLOT

et Hayek à l'analyse monétaire .

Soutenances de thèses

exprime sa gratitude aux nombr

- Vous qui avez aimé

tal, ie 20 juin 1988.

68-19.

Remerciements

Anniversaires

de son fils,

Odile et Tian Li,

Anne et Christian, Béatrice et Bernard

Eliane Touraine, Jean-Michel,

Marguerite et Pierre Cornet,

M. et M. Roger MILLOT, M. et M. René RIVIÈRE,

ont l'honneur de faire part du mariage

115, rue Engène-Bugeaud, 51200 Cramant. 68, avenue Jean-Jaurès, 51200 Epernay.

some emants et pentis-emants,

M= Pierre Boreau,
ses enfants et petits-enfants,
Ses frère, belles-sœurs, nevenx et

meces, ont la douleur de faire part du décès de

chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur,

Les obsèques seront célébrées, dans l'intimité, en l'église de La Tour-'Anvergne.

Une cérémonie religieuse aura lieu le mardi 27 juin, à 9 heures, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7.

Des dons peuvent être faits à la Fondation pour la recherche médicale, 54, rue de Varenne, 75007 Paris.

8, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le mardi 20 juin, à 14 houres, suivie de l'inhuma-tion au Père-Lachaise. Ils vous deman-dent de l'associer dans vos pensées au servassir de son mari

icers enfants et petits-enfants, M. et Ma Elie Fabrikant,

décès de leur frère et oncie,

profondément émue par toutes les marques de sympathic qui lui ont été manifestées lors de la perte cruelle de son frère,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Jean-Daniel Benard,

nel du lait et des produits laitiers (Oni-lait). très touchés par les marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors du décès de

sont associées à leur peine.

cet la douleur de faire part du décès de

surveun brusquement le jeudi 15 juin 1989, dans sa soixante-troisième année.

Grande-Armée, 75017 Paris. L'inhumation aura lieu à 14 h 15, au imetière de Cerisiers (Yonne).

m. Monamed Majoub: «Contribution à l'histoire lit-téraire de la Mauritanie de la pénétra-tion coloniale à nos jours ».

ASSISTANCE TOTALE DANS L'ORGANISATION D'OBSEQUES

N°VERT 05.45.22.27 PERMANENCE

à partir du mardi 20 juin

3. PLACE SAINTAUGUSTIN

24, RUE DU CHERCHE-MIDI

7, RUE DE SOLFERINO 75007 PARIS

مِلَدَامِنَ إِلَاصِلُ

Communication

Un entretien avec M. Jacques Boutet, président du CSA

« Il fallait réformer FR 3 avant de créer une présidence commune »

« Je n'aime guère multiplier les déclarations et effets d'annonce, éclare M. Jacques Boutet, président du CSA. Ce que l'on dit dans une interview est souvent considéré comme définitif, gravé dans le marbre. Or, moi, je revendique le droit d'évoluer et de changer d'avis. C'est une condition fondamentale de ma liberté. Et il me semble que trop de gens se sentant tenus par ce qu'ils out déclaré s'enferment dans un carcan. Sans bouder la presse, je juge done souhaitable de dire peu sur ce qu'on a fait, rien sur ce qu'on fera.

- Veilà qui augure bien des siations entre le CSA et les journafictes! L'heure est pourtant ves d'un premier bilan : sur le défi iancé an CSA après l'échec de la CNCL, sur l'idée d'indépendance, sur les choix déjà effectués.

~ Le défi est stimulant. C'est clair : à la différence de l'expérience CNCL, le CSA devra être un succès. Je n'ai pas de recette, mais une conviction : quand des per-sonnes honnêtes et de bonne foi, issues de formations différentes, discutent librement et sereinement d'un dossier, un consensus finit toujours par se dégager vers ce qui apparaît comme la meilleure solution. L'indépendance est la condi-tion sine qua non. Une institution comme la nôtre n'a de sens qu'indépendante. Cela s'affirme mais doit aussi se démontrer. Et l'ai l'impression qu'aucune des décisions prises par le CSA depuis quatre mois minations, choix du satellite - n'a fait l'objet de critiques fondamen-

contrarié par les nombreuses déclarations de M. Tasca et de M. Lang sur les sujets sur lesquels vous sta-

- L'indépendance du CSA ne signifie pas que les pouvoirs publics doivent s'abstenir de s'exprimer sur le sujet. L'indépendance, c'est justement de ne pas se laisser influencer. Ce serait beaucoup plus grave si per-sonne ne parlait. Dans un débat public, au moins, chacun est juge de

BIARRITZ

de notre envoyé spécial

« Regardez les génériques : s'ils commencent par « Un film de... », le risque est grand de voir le message s'effacer devant la performance et

le plaisir du réalisateur ou du

directeur de la communication.

L'avertissement de cet habitué du Festival de Biarritz vaut d'être médité : le film et la vidéo d'entre-

prise ont leurs stars, dont l'éclat vient parfois occulter la fonction de

ces audiovisuels de commande, aux

objectifs précis : informer, former,

Dans un effort iouable pour

renouveler le genre, les entreprises se sont tournées depuis plusieurs

années vers la fiction pour illustrer

valoriser, motiver...

Le Festival national de l'audiovisuel et de la

communication d'entreprise a réuni du 13 au

17 juin à Biarritz, comme chaque aunée, direc-

teurs de la communication, producteurs et presta-

taires d'une industrie évaluée par le CEFILM,

organisateur de la manifestation, à 1,7 milliard de

francs annuels. Les 4 000 réalisations audiovi-

suelles produites annuellement « pèseraient »

L'Assemblée nationale devait entreprendre, handi 19 juin, l'exament du projet de réforme de l'audiovisuel public. Un projet de loi sur lequel de sérieuses réserves avaient été émises par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), lequel s'apprête à débutire du décret relatif à son propre fonctionnement. Le président du Conseil, M. Jacques Boutet, dresse ici un bilan des quatre premiers mois de

Vous voici maintenant en devoir de doter les deux chaînes publiques d'un président, Là escore allez-vous suivre l'avis de Mª Tasca qui exprimait sa préfé-rence pour un profil de gestionnaire ?

- Cette nomination importante va susciter un vrai débat, et je sou-haite que chacun donne son avis. M= Tasca, les députés lors du débat pariementaire, et pourquoi pas le Monde et le Figaro? Après tout, la sse doit éclairer l'opinion sur un débat national. Cela ne peut que nous aider car nous accueillons déjà les candidatures.

- Quelle réflexion sous-tembra votre choix ?

- L'obsession du CSA est de rétablir l'équilibre et l'harmonie du système audiovisuel. Equilibre entre public et privé, harmonie dans la rogrammation propre à satisfaire l'éventail des goûts des téléspecta-

 L'idée d'une présidence com-muze à A 2 et à FR 3 a suscité de fortes réserves de la part de CSA.

~ Oui, non pas sur l'objectif mais sur la méthode. Nous avons craint que non seulement la création d'une sidence commune ne suffise pas à faire disparaître certains maux, mais qu'elle n'ait en plus des consé-

-Par exemple ?

- Le président devra entreprendre une certaine réorganisation des sociétés et de leurs grilles. Ce qui risque d'entraîner dans un premie temps un tassement d'audience. La création d'une présidence commune risque également d'être interprétée comme le préalable à une fusion future des deux chaînes. Ce qui nous

Le Festival national de l'audiovisuel d'entreprise

Les dérives de la fiction

semblerait très dommageable. Enfin, plusieurs problèmes très concrets vont se poser, issus de la mise en commun de services divers ou de la différence de statut et de rémunération entre le personnel des différentes chaînes. Cela dit, la réforme a aussi des avantages. Tout le monde est d'accord pour souhaiter plus de synergie et de cohérence entre chaînes de service public et d'abord en matière de programme.

La réforme est un des moyens d'y

 Line sorte de stoindre mal? - Je vais vous dire le fond de ma pensée : il fallait d'abord restructurer FR 3, entreprendre sa vraie réforme. Le principe de la présidence commune se serait imposé

ultérieurement.

- Vous avez le sentin a contourné le vrai débat ?

- FR 3 est évidemment le dossier le plus délicet et le plus urgent. La chaîne coûte cher, et on ne peut pas la laisser tomber à un taux d'audience trop faible : il faut une meilleure adéquation entre les moyens et les objectifs, et il appartient au gouvernement de fixer une fois pour toutes sa vocation. Ce n'est qu'avec un cahier des charges clair sur les missions assignées à chacune des sociétés que le président pourra

- Quelle rocation, rous-a attribueriez-vous à FR 3 ?

- TF 1 et Antenne 2 sont similaires. FR 3 doit donc tabler sur son originalité. Qu'elle profite donc de sa structure régionale pour braquer caméras vers la province et qu'elle fasse remonter à Paris les informations collectées dans les chaîne consacrée à l'information. Ca manque! On éprouve de plus en plus

autant que le cinéma, faisant vivre près de sept

cents sociétés de production. Parmi les quatre

cents andiovisuels en compétition, la vidéo aug-

mente régulièrement ses parts, et parallèlement

les budgets unitaires baissent. La fiction appli-

quée à l'entreprise est un geure qui prend le pas

sur le documentaire. Ce qui n'est pas toujours

le besoin d'avoir des nouvelles plus fréquentes et des images de partout. Il me semble que FR 3 dispose là

> Ne pas accepter les transgressions

- Le débat sur le fin té au Parlement. Quell

- D'abord il faut cesser cette nagogie qui caractérise les discours sur la redevance. Si les Fran-cais veulent une télévision de qua-lité, il faudra qu'ils acceptent de payer davantage qu'une place de cinéma par mois. Car la redevance devra être augmentée.

» Ensuite, je trouve anormal que des charges qui relèvent de l'Etat pénalisent lourdement les chaînes. Le Parlement souhaite faire échapcertaines catégories au paiement de la redevance? Fort bien! A l'Etat de compenser ce manque à gagner. Le gouvernement souhaite que la France dispose d'une radio internationale qui s'entende à Pékin? Normal, à condition de bud gétiser les charges de RFI L'INA est chargée de la conservation du patrimoine audiovisuel? Cela fait partie des tâches de souveraineté et doit relever du budget de l'Etat. C'est près de 2 milliards de francs qui devraient sinsi être dégagés.

- Une procédure est en cours qui devrait entraîner de lourdes ctions contre la 5. Comment la jage2-7085 ?

Un membre du Conseil d'Etat va s'employer, dans les semaines qui viennent, à examiner le bilan de la 5 et établir un rapport. Il n'est pas question de préjuger des sanctions que nous prendrons. l'observe simplement que le comportement de cette chaîne n'est pas celui qu'il devrait être, que sa grille est, par certains points, différente de ce qu'elle avait annoncé, que les satis-fectts qu'elle se décerne ne correspondent pas dans tous les domaines à la réalité et que son attitude quelque peu provocatrice nous oblige à

Une lourde sanction - ou parie de 100 millions de francs su total — mettrait la chaîne en néril.

- Ce n'est pas un motif pour accepter les transgressions. Quand un mauvais élève ne suit pas en classe, les professeurs n'ont pas l'idée de le laisser tricher aux examens... Mais nous discuterons de tout cela avec la 5.

- il y a des règles difficiles à appliquer, d'autres qui n'étaient pas prévues à l'origine. N'y a-t-il aucune possibilité de renégociation aucune possibilité de ou d'allégement ?

 Non. Il n'est pas question de modifier des règles aussi fondamen-tales que celles des quotas de diffusion et de production ni de revenir sur les engagements pris par les chaînes. Quant à l'amendement Schreiner sur la coupure unique, il s'imposera à tous dès le mois de juil-

N'est-il pas alarment que les deux jeunes chaînes affichent une très mauvaise santé?

- A qui la faute? A qui la responsabilité de cette flambée des coûts de programmes qui dépasse, et de loin, celle des loyers parisiens? Regardez les coltis de retransmis-sion de Roland-Garros multipliés par dix en l'espace de huit ans ; le prix des matches de football, le prix des stars du petit écran ? Certains ont cru possible de gagner en faisant monter les prix pour couler l'adver-saire. Absurde! Les pouvoirs publics et certaines fédérations spor-tives comme celle du football se saisissent aujourd'hui du problème.

- Et la radio ?

- C'est un dossier urgent. Maitriser les paysages radiophoniques va exiger de l'énergie, et je compte sur l'aide des comités techniques régionaux qui vont être mis en place. Il faut qu'on bouscule le rythme ins-tallé depuis longremps. C'est beaucomp trop lent. Je veux que d'ici deux ans les plans de fréquence de toutes les régions aient été établis et réglés. Les autorisations de Franche-Comté et de Côte-d'Azur scront attribuées, elles, à la rentrée. A nous, parallèlement de définir et faire connaître les grandes orientations de notre politique : quelle atti-nde adopter vis-à-vis des réseaux ? Comment protéger les associatifs ?

Comment, en fin de compte, définissez-vous le rôle du CSA ?

- C'est celui d'un arbitre. D'un arbitre qui agit. C'est ini qui organise le système audiovisuel ; lui qui modèle et anticipe le paysage de l'avenir ; lui qui veille au maintien des grands équilibres en surveillant le contexte international. C'est sans aucun doute l'acteur le plus important du système audiovisuel. 💌

> Propos recueillis par ANNICK COJEAN.

Nouvelles formules de deux revues communistes

« Gorby » et Achille en vedette

A moins d'un mois de sa visite en France, le nouveau président de l'URSS fait la couverture du mensuel France-URSS magazine (1) nouvelle fermule qui, selon son rédacteur en chef, Patrick Bergaud, marque « un pas en avant important par rapport à ce qu'était la revue, même s'il est très insuffisant ». Son-dans en la marque de la condage sur la popularité du numéro un soviétique (le Monde du 16 jun), interview de M. Roland Dumss, ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, reportage sur Viadivos-tok : la présentation est celle d'un news magazine.

Plusieurs dirigeants politiques français (MM. Alain Juppé, Pierre Juquin, Alain Krivine, André Lajoinie, Alain Lamassoure, Pierre Mauroy, Pierre Méhaignerie, Antoine Waechter) indiquent ce qu'ils auraient envie de dire à M. Gorbatchev. Seul M. Jean-Marie Le Pen, à

M. Giquel définit les nouvelles orientations de RFO

Le nouveau PDG de RFO. M. François Giquel, a indiqué le 15 jain au comité d'entreprise les grandes orientations de la société. En mettant l'accent sur la «nécessué de la décentralisation », le nou-veau PDG a annoncé la création d'une direction qui aura la charge de donner une « plus grande responsa-bilité aux stations » en concevant avec elles des « contrats d'objectifs pluriannuels et des obligations de résultats». M. Giquel a annoncé que RFO allait bénéficier de « crédits supplémentaires» de l'Etat, permettant de réaliser des objectifs. e production locale, des actions de large de l'information.

large de l'information.

En ce qui concerne la production locale, il a insisté sur la nécessité « de favoriser la création locale, de rechercher des débouchés, sur les chaînes nationales et étrangères, sans négliger les émissions de « proximité ». En matière d'information, M. Giquel a indiqué la mise en place d'un groupe de travail, formé de journalistes, « chargé de mener une réflexion objective et professionnelle sur les moyens et les objectifs de l'information » afin de « faire face aux critiques portées « faire face aux critiques portées aux journaux » et avant de définis de « nouveaux produits ».

qui on avait posé la question et qui avait fourni use réponse, fait l'objet d'une censure, car, explique Richard Mass, directeur de la rédaction, « des adhérents ont fait part de leur

Do son côté, le men-suel M (2) dont le directoire regroupe notamment des rénora-teurs communistes et des «reconsteurs communistes et des «reconstructeurs» du PCF, consacre un dossier, beaucoup plus sustère, au PC italien. Ce mensuel, qui en est à son vingt-neuvième numéro, publie de larges extraits du rapport du secrétaire général du PCF Achille Occhetto au demier congrès, ainsi qu'un entretien avec lui et l'intervention de Pietro Ingrao, figure de prous de l'aile gauche du parti. An moment où les relations curopéennes entre le PCF et le PCI arrivent à un tournant, ce tour d'horizon ne mantournant, ce tour d'horizon ne man-que pas d'imétêt.

(1) En vonte dans les kiosques (20 francs) à partir du landi 19 juin. (2) En vente dans certaines librai-ries et su 209, mis Saint-Maur, 75010 Paris (35 francs).

e Jérôme Bellay a été nommé directeur genéral de Télé-Lyon-Métropole. – L'ancien directeurfon-dateur de France-Info, Jérôme Bel-lay, a été nommé le 14 juin directeur général de Télé-Lyon-Mêtropole (TLM), la télévision locale de Lyon et se banlieue qui émet depuis février. Jérôme Bellay, qui fut directeur de l'information de Radio-France event de créer en join 1987 la radio d'infor-mation continue France-Info, avait quitté Radio-France le 20 avril, i en désaccord avec la direction de la société », après la nomination d'ivan Level à la direction de l'information.

 Prima Communicazione iance une édition internationale - Le manguel italien spécialisé dans le secteur de la communication, Prima Communicazione (12 000 coemplaires diffusée, dont 2 000 par attornement) a lancé en mai le premier numéro de son ádition internationale: Rádigé en Italian uns édition en langue anglaise est en préparation - Prima International mensuel. Il devreit être autonome fit 1989. Son objectif set d'atteindre 5 000 à 6 000 abonnements inter-



Un « pôle universitaire européen » à Strasbourg

Les trois universités de Strasbourg veulent créer ense pôle universitaire européan > pour contribuer à faire de la capitale ienne « un carrefour des cultures et un lieu de création scientifique et technologique ». Un document recensant tous les projets communs prioritaires a été adressé au ministre de l'éducation nationale ainsi qu'aux collectivités locales et aux autorités européemes, il e trouvé le soutien de Mª. Catherine Trautmann; maire (PS) de Straebourg, qui a rencontré les trois présidents, MM. Jean-Paul Jacqué (université Robert-Schument), Claude Régnier (sciences humaines) et Gilbert Laustriat (université Louis-Pasteur).

Parmi les projets énumérés, un centre des langues européennes, qui pourrait proposer aux étudiants une deuxème, voire une troi-sième, langue dans le cadre de leur formation initiale ou de la formation continue; le développement de l'actuel Centre universitaire d'ensaignement du journalisme, pour en faire une véritable école eurosenne multimédies ; ou encore la création d'un centre de formation des fonctionnaires français aux questions européennes.

Les universités strasbourgeoises souhaitent qu'un contrat avec le ministère définisse les étapes de la constitution de ce pôle européen. se proposent qu'un conseil scientifique consultatif anime la nouvelle structure, composé d'élus, du recteur, des trois présidents d'université et de personnalités qualifiées. La gestion scrait assurés par les présidents à tour de rôle. والأرافي المتراجعة المعالمة

Luth arabe

L'Ecole nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA) organise, le mardi 20 juin, à 18 heures, un concert de luth arabe avec Abou Quadri Dalai (prix de l'académie Charles-Cros 1988 de musique traditionnelle et un récital de chant classique arabe par Zafer Jifri.

Rons, bureau des élèves : 45-52-54-65

 Management des riscues

L'institut du management des risques ouvrirs ses portes à l'école supérieure de commerce. de Bordeaux en septembre... Gette préparation aux risques industriels, commercieux, financiers et internationaux, formera en quinze mois des cadres supérieurs. Elle est ouverte aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'école de gestion, d'un DEA ou 39-50-60-87.

de diplômes équivalents. * Institut du management des risques, domaine de Raba, 680, cours de la Libération, 33405 Tulence Cedex. Td.: 50-80-70-50.

 Protection des plantes

L'Ecole nationale supérieure * ENSTA: amphi Armand, do paysage et l'Ecole nationale 32, boalevard Victor, 75015 Paris. Supérioure d'horticulture organisent, du 22 au 24 juin, les Rencontres internationales du potager du roi, sous le petronage de MM. Henri Nellet et Jack Lang. Ces rencontres, qui réunissent des professionnels et des universitaires, permettront une réflexion sur les formations en horticulture, la protection des plantes et paysages.

* Ecole nationale supérieure du paysage, 6 bts. the Hardy, 78009 Versailles Ceder, Tél.: 39-53-98-89. Ecole nationale superioure d'acticulture, 4, tue Hardy, 78009 Versailles Cedex. Tél.

The state of the s The same Service Services The state of the s the strain and their same Le

SELECTION OF THE RES

HERMAN OF THE STATE OF

· 克朗斯特 医乳腺

....

ter and a second

- X22 2

TROTE CO. C. C. C.

等级 表现 "一点"

and the second of the second

ಚಲ್ಮಣದ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯದು

≃(ಚಿತ್ರದ ಅಲ್ಲಾ

There are well-

Time to the term of the

A Carrel And Street

Committee to a man

The second second

SELL PER LES

The second secon

All the second sections

The Carlot of the said

and the second

757

(edition



donc plus que le film publicitaire, et presque tère (qui sont encore légion à Biarritz), force est de constater que cette évolution n'est pas sans

> Car la fiction n'est pas la réalité, et à trop s'en éloigner sans discerne-ment l'audiovisuel d'entreprise peut gaspiller son talent... et l'argent de ses commanditaires. Certes, une fiction bien menée est efficace et capte l'artention. Mais, à côté de réu formelles comme les Yeux d'Ishtar. opéra sur l'histoire des mousquetaires d'Intermarché, dont le lyrisme s'accorde aux objectifs de motivation, ou le Permis, dans leonel Air Inter s'autocaricature sous la caméra du cinéaste Gérard Krawzik, combien de lourdes méta-

On manque de scénaristes

Combien d'orchestres, combien d'équipes de sport, pesamment mobilisés au secours de l'indigence des idées, au nom de la « guerre économique . ! Jusqu'à quand fera-t-on croire aux patrons - et aux salariés - qu'un acteur coiffé d'un feutre est un détective qui va révéler les secrets de l'excellence en entreprise? Et qui supportera, malgré le talent des acteurs, vingt-six minutes de comédie pour expliquer que le gaz permet de faire cuire un œuf à

- Comme dans le cinéma français, on manque de scénaristes et de dialoguistes pour l'audiovisue d'entreprise . remarque Jean-René Albertin, de la société News Plus, dont le film Zoo holding a su enrôler des animaux pour expliquer les arcanes de l'organigramme de la

Si la fiction présente des dangers, le réalisme du genre - comme à la télévision » peut aussi faire des ravages, avec des plateaux bavards, des rythmes syncopés, le syndrome

sans danger pour le coutenn des messages... même parler des sommets de narcis sisme atteints par Cristian à domi-cile, plagiat d'une émission comme dans laquelle on apprend que la femme du patron des Laboratoires Boiron « n'est pas la Nancy Reason de l'entreprise », mais qu'à la maison «elle fait ce qu'elle veut». Humain, troo humain ...

> Henreusement, la réalité reprend parfois ses droits, comme dans cette Vie en blanc, chronique d'un hôpital ordinaire où tout est montré sans

La profession commence à réagir devant certaines dérives. Les budgets énormes se font rares : la ten-dance est à produire plus de films, de moindre budget unitaire. Et, après un mouvement d'intégration d'équipes audiovisuelles dans les entreprises, on découvre ou redécouvre les vertus de la sous-traitance. BSN, qui avait hérité d'un départent audiovisuel en rachetant General Biscuit, l'a supprimé.

On ne peut être créatif trois cent soixante-cinq jours par an », explique Dominique Vastel, directeur de communication du GAN, pour justifier son refus d'une équipe intégrée pour les audiovisuels destinés à l'extérieur de son entreprise. « En mertant systématiquement en concurrence des sociétés de production, on obtient des idées, la souplesse nécessaire et les derniers outils techniques sans investir en matériel. Même si la production extérieure semble chère, au bout du compte elle est rentable. -

Attention, dit-il pourtant, « un film d'image doit valoriser mais pas travestir la réalité». Et c'est parce qu'ancun des projets qui lui étaient sentés ne convenait à la culture de l'emreprise que Dominique Vastel n'a pas hésité à repousser de quelques mois la réalisation d'un tel film d'image pour la GAN. Une abstention qui mérite attention.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

Le paradis champêtre du décathlon

ziat, vingt-six ans, cinquième aux derniers Jeux olympiques, a remporté avec un total de 8.485 points le décathlon de Gotzis, en Autriche. Il a devancé Christian Schenk, PAllemand de l'Est champion olympique à Séoul, et inscrit pour la première fois son nom an pains cette étrange compétition, considérée comme la plus relevée des réunions d'épreuves com-

GOTZIS (Autriche) Correspondance

And the second of

The state of the s

Lorsqu'ils parient de Gotzis, de ce gros bourg de 9 000 habitants qui sent bon l'air des cimes et la bière locale, ils en ont tous les larmes aux yeux. Gros bras du décathlon et fortes femmes de l'heptathlon ne sont soudain que tendresse et douceur, leurs voix se posent tout bas et leurs muscles semblent vibrer de plaisir. Ils évoquent Gotzis, la plus grande compétition d'épreuves com-binées du monde, avec un mélange de respect et d'adoration. « Gotzis c'est fabuleux. Depuis que je suis tout môme, je rêve de gagner ici. Aujourd'hui, le rêve est devenu réalité et c'est vraiment formidable », déclare Christian Plaziat, vainqueur cette année de la somme des dix

Le Français Christian Pla- éprouves. « C'est la première fois que je viens mais c'est en réalité un meeting à part. Les gens sont cha-leureux. C'est la fête du déca-thlon. affirme William Motti (7 926 points ce week-end, septième l'épreuve). « On se rend tous à Gotzis pour se défoncer et battre nos records. Car on sait qu'ici, avec l'orgueil des gens et les conditions de compétition, la performance sera au bout de l'effort », dit Chantal Beaugeant, deuxième de l'heptathion on 1988, bleasée cette année.

Avec ses tribunes en béton grisatre, son budget de prolétaire et son nom qui n'évoque rien d'antre qu'un coin perdin de l'Autriche profonde, cette compétition devrait pourtant être bondée des plus grands, qui partout ailleurs out des exigences de divas. Or ici ils ne touchent pas le plus petit dollar pour exhiber leur

Pas de contrôle antidopage

Nous n'avons jamais offert d'argent aux athlètes pour qu'ils viennes disputer la compétition -, affirme Konrad Lerch, l'organisateur de l'épreuve, d'une voix qui ne laisse que peu de place à la suspi-

Même Daley Thompson, le Bri-tamique double champion olympi-que, ou l'Américaine Jackie Joyner-

Kersee, triple médaillée à Séoul, ne réclament rien pour venir à Gotzis. « C'est pour nous un principe. Offrir des garanties aux athlètes serait sans doute, nous en sommes convaincus, le premier signe de la mort de la compétition. Le vainqueur reçoit un coffret contenant des pièces d'or d'une valeur d'environ 12000 F mais il n'y a pas de dessous de table.

Konrad Lorch ne plaisante pas sur cette question de principe. Pas plus qu'il n'ose la moindre ironie au moment d'évoquer ce qui demeure sans doute l'une des raisons majeures de cette fidélité gratuite des meilleurs décathloniens à Gotzis: les contrôles antidopage. Ils sont aussi rares prendant ces deux journées que peuvent l'être les dol-lars. Pas d'argent, donc pas de contrôle. Pas de contrôle, donc des

L'alchimie du succès de Gotzis tient dans cette suite d'arguments massues qui expliquent que la barre de huit mille points au décathlon ait été franchie ici soixante-huit fois depuis 1975. Mais que jamais, au grand jamais, un athlète n'ait pu risquer l'irréparable : un contrôle antidopage positif. Ce que les uns résu-ment d'une formule habile : «A Gotzis, tout est fait pour que tom-bent les records », pendant que les autres disent : « ici tout le monde est relax. Les conditions sont vraiment

Le risque de l'erreur fatale n'existe donc pas à Gotzis. Mais cela n'explique pas tout. Et surtout pas cette étomante ambiance qui règne pendant deux journées sur ce petit stade champetre, posé à 600 mètres d'altitude. Les bonnes années, celles où tout le gratin des épreuves combinées vient communier au pied des sommets, dix mille fidèles écoutent bruyamment cette grand-messe du muscle. Un public formé par quinze années d'apprentissage et qui n'hésite pas à se déplacer en famille pour suivre tout autour du stade les afforts appliqués de ces dieux de la

«Les places ne dépassent jamais 40 F pour les deux journées, expli-que Konrad Lerch. Alors, les gens viennent en groupe, avec les enfants. Et près de la moitié de ce public revient tous les ans. La première année, en 1975, il a plu de la première à la dernière épreuve. Mais les specialeurs sont resiés, stolques. Depuis, ils ont appris à aimer et à connaître ces épreuves. Ils ont leurs idoles comme Daley Thompson. Siegfrid Wentz ou maintenant Christian Plaziat. Et ils attendent patiemment durant toute l'année de pouvoir se rendre, fin juin, dans ce stade de Gotzis. >

Samedi et dimanche, ils n'étaient pas moins de sept mille, entre pique-nique et parasols, à fêter Plaziat

ALAIN MERCIER.

FOOTBALL: la préparation de la Coupe du monde 1990

Forza Italia!

8 juillet 1990, l'Italie accueillera la quatorzième Coupe du monde de football. Près de quinze milliards de téléspectateurs et deux millious et demi de spectateurs suivront cet événement anquel l'équipe de France ne participera pas. À moins de douze mois du coup d'envoi, les organisates se veulent optimistes, même si la mise en place de ce Mondiale a donné lieu à quelques polémiques retentissantes au pays du Calcio.

ROME de notre envoyé spécial :

Chaque matin, vers neuf heures, le même tintamerre reprend. Un concert pour buildozers, bétonnières et marteaux. Le stade olympique de Rome n'est plus qu'un vaste chan-tier où l'odeur du béton fraîchement

coulé l'emporte sur celle du gazon. Chaque soir, vers cinq heures, le tintamarre s'arrête et les Romains temps pour aconeillir dignement la prochaine Coupe du monde de foot-ball qui mettra aux prises vingtquatre équipes nationales (la France est hors course)? Aux dernières

scandales en tout genre que les Ita-

liens préférent encore croiser les doigts. Les travaux de modernisation et d'agrandissement du stade de la capitale (90 000 places) n'ont-ils pas fait l'objet d'une enquête de la justice pour diverses malversations? Le coût des travaux, estimé dans un mier temps à 80 milliards de lires (400 millions de francs), n'a-t-il pas mystérieusement doublé? Quant à la noavelle enceinte ultra moderne promise à Turin (70 000 places), au centre d'une querelle politique

locale, verra-t-elle le jour ? « Tout est réglé, à Turin comme à Rome. > Installé derrière son bureau de directeur général d'Italia 90 - comité oganisateur de l'événement, - Luca de Montezemolo se veut optimiste. Considéré comme le teur délégué de Cinzano), âgé de quarante-deux ana, estime avoir reçu toutes les garanties nécessaires. «Rome ne pose plus aucun pro-blème. Nous étions simplement

tratifs typiquement italiens. Quant à Turin, nous avons pris beaucoup de retard mais la situation s'est débloquée au début du mois de juin : la municipalité nous a remis Mais la préparation du Mondiale un document selon lequel elle a engendré tant de polémiques et de s'engage à achever les travaux en

La ligue vote à main levée

L'adoption du projet de réduc-tion de vingt à dix-huit clubs en championnat de France de première division à partir de la saison 1991-1992 ainsi que le retour la saison prochaine à l'ancien barème pour le décompte des points en championnat (victoire à 2 points au lieu de 3) ont été les éléments marquants d'une assemblée générale de la Ligue nationale de football professionnel (LNF) dont le calme a contrasté avac l'agitation du monde du football ces

équipe ne pourra compter sur la feuille d'arbitrage plus de trois

joueurs étrangers dont deux au meximum non ressortissants de la Communauté européenne (CEE). Enfin l'autorité du président de la ligue, Jean Sadoul, n'a pas été remise en question : la plupart des résolutions qu'il a soumises à l'assemblée ont été adoptées lors de votes à main

La veille, le conseil d'administration de la LNF avait refusé la fusion du Racing Paris 1 (première division) et de Lens (deuxème division). L'incertitude reste donc entière sur l'avenir de l'ex-Matra RCP dont Jean-Luc le 17 juin, a également permis à la ligue de décider qu'aucune la ligue de décider qu'aucune en première division, mais dont on ne conneît ni le stade ni l'effectif.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

Reste qu'au-delà de cet optimisme retrouvé Luca de Monteze-molo ne peut cacher une certaine lassitude. A plusieurs reprises, au cours de ces deux dernières années, l'idée de démissionner lui a traversé l'esprit. Motif de sa déception : l'Italie a bean être un pays passionné de football, les retards se sont accumulés et la mise en place de ce Mondiale 90 a été jalonnée d'embûches en tout genre depuis le 19 mai 1984, date de la désignation de ce pays comme organisateur de la quatorzième Coupe du monde.

de massacre

Embliches administratives et poli-tiques d'abord : « Pour le Mondiale, l'obstacle est avant tout politique », déclarait-il récemment, avant de préciser : « Nous en avons assez de ce jeu de massacre de bas étage, des fausses promesses et des intrigues. Le football fera son travail pour sa Coupe du monde, mais il faut que les autorités et l'administration prennent leurs responsabilités vant les citoyens et les amateurs

de sport. • Ce «coup de gueule» était prémédité. De son propre aveu, le res-ponsable de l'organisation souhaitait réveiller un pays qui, selon lui, a tou-jours « beaucoup de projets » mais « les concrétise rarement » : « Nous avons perdu un temps sou dans des avons perau un temps jou aans des polémiques inusiles. Le système politique de ce pays est inadapté à la vie de cette fin de siècle. On ne sait plus qui doit prendre la décision. Nous souffrons de trop de plusion. ralisme. Il se trouve toujours quelqu'un pour dire le contraire des autres. Avec ce Mondiale, nous evons raté une occasion unique de faire preuve d'unité devant le

monde entier. > Cette vaine tentative d'aboutir à un consensus n'a pas été facilitée par les multiples changements intervenus dans le paysage politique ita-lien, tant local que national, le der-nier en date étant la chute du gouvernement de coalition dirigé pendant treize mois par le démocrate-chrétien Ciriaco De Mita. «Comment voulez-vous travailler à long terme? Nous avons changé sans arrêt d'interlocu-teur! A chaque fois il faut tout reprendre à zero ou presque », lance un membre du comité d'organisa-

Autre difficulté : les chauvinismes régionaux. Samedi 10 juin, une émission de télévision réunissait de grandes vedettes du sport et du spectacle à Milan, un an avant l'ouverture de la Coupe du monde. Le maire de Milan a fait un scandale car les invités étaient en majo-

Les organisateurs - Luca de Montezemolo en tête - ont surtout Montezemolo en tête — ont surtout été confrontés au fossé qui sépare l'Italie des grands patrons à succès (Agnelli, Berlusconi...) de celle qu'ils qualifient eux-mêmes d'Italie de la « petite politique » et du « bricolage ». Celle par exemple des routes incertaines, des hôtels vieillissente et des services mublics inssants et des services publics inadaptés. « La ville de Rome n'a pas su profiter de cette occasion pour améliorer ses structures d'accueil », déclare sinsi de Montezemolo. Pour-

tant, aujourd'hui, à moins d'un an du coup d'envoi à Milan du match d'ouverture entre l'Argentine, tenante du titre, et un adversaire qui sera désigné lors du tirage au sort (9 décembre), il estime que « tout sera prêt » pour ce qu'il qualifie de « premier grand Mondiale de l'ère moderne ». Et tout porte à croire que ce sera le cas, tant l'organisation semble rigourense. Le premier centre de presse inauguré en mai à Bologne est à cet égard un modèle de modernité. Les douze villes (1) désignées

pour accueillir les cinquante-deux matches de la compétition disposeront de stades équipés de places sises, confortables et numéro Un tel système permettra notam-ment d'identifier d'éventuels fauteurs de troubles puisque, lors de l'achat de son billet, chaque suppor-ter est automatiquement fiché. Ces supporters - qui seront fouillés pluurs fois avant d'accéder aux gradins - devraient d'ailleurs être très nombreux : 70 % des deux millions six cent mille billets mis en vente (50 % en Italie et 50 % à l'étranger) ont déjà trouvé acquéreurs.

Une relance

Le spectacle promet en effet d'être grandiose et tous les matches se joueront devant des tribunes bondées. Le nombre de visiteurs atteint au Mexique en 1986 (427 000) devrait d'ailleurs être largement devrait d'ailleurs être largement dépassé. En marge des pays tradi-tionnels du football (Espagne, RFA, Angleterre, Brésil...), des dizaines de milliers de spectateurs sont artendus du Japon, d'Australie ou des Etats-Unis. Pour la péninsule, il s'agit là d'une occasion idéale de freiner la baisse du nombre des tonristes, confirmée récemment par le ministre concerné : « La part de l'Italie sur le marché mondial du tourisme, qui était de 25 % dans les années 50, est tombée à 18 % et en 1995 elle devrait n'être plus que de

Du point de vue financier, ce tournoi devrait donc être un succès. Parallèlement à huit sponsors offi-ciels (dont Canon, Coca-Cola, Phi-lips...), qui ont acheté le droit d'uti-liser la mascotte et d'installer des panneaux publicitaires autour des terrains, de grandes entreprises ita-liennes se sont associées à l'événoment: Alitalia, Banque nationale du travail (BNL), Fiat, Olivetti, Che-mins de fer italiens, RAL... Elles ne se sont pas contentées de verser cha-cune 8 milliards de lires an comité organisateur : elles ont détaché plus d'une centaine de spécialistes dans leurs branches respectives, qui assis-teront les organisateurs jusqu'au lea-demain de la finale en juillet 1990. Par ailleurs, ces sociétés assurent divers services : la BNL se charge de la vente de billets en Italie et à rétranger, Olivetti gère l'infrastruc-ture informatique d'un évéaement qui attirera au moins six mille journalistes et sera suivi par une audience totale de 15 milliards de téléspectateurs dans cent qua-

PHILIPPE BROUSSARD.

(1) Rome, Milan, Turin, Vérone, Udine, Florence, Bologne, Gênes, Cagliari, Naples, Palerme, Bari.

AUTOMOBILISME : le Grand Prix du Canada

Renault triomphe sous la pluie

Le pilote belge Thierry Bout-sen (Williams-Renault) 2 remporté dimanche 18 juin à Montréal le Grand Prix de formule 1 du Canada. Il a devancé son coéquipier, l'Italien Riccardo Patrese, et surtout mis fin à la suprématie des bolides rouge et blanc de l'écurie McLaren-Honda, qui dominaient la compétition cette saison. Alain Prost et Ayrton Senna - victimes, pour une fois tous les deux, d'ennuis mécaniques – out été contraints à l'abandon.

Tout semblait sourire à Alain Prost sur le nouveau continent. Après une victoire au Grand Prix des Etats-Unis à Phoenix (le Monde du 6 juin), il retronvait le plaisir de conclure en tête les séances d'essais officiels du Grand Prix du Canada. Il réussissait ainsi à mettre fin à une série de 9 poies positions de son coéquipier de l'écurie McLaren, le Bréilien Ayrton Senna.

Vendredi d'abord, puis samedi, le double champion du monde avait signé le meilleur temps des qualifications et même battu le record du tour sur le circuit Gilles Villeneuve de Montréal. Enfin, assuré d'être le premier sur la ligne de départ, le pilote français pouvait commencer à rever d'une nouvelle victoire. Le ciel semblant se ranger de son côté puisque les météorologues annonçais que la pluie ailait cesser pour la que la pluie anaix cesser pour la course. Prost serein, ayant reponssé à plus tard le moment des choix pour son avenir professionnel, pouvait se concentrer sur l'épreuve.

Il oublizit les critiques précédemment formulées envers le fabricant du moteur de son bolide, soupçonné de le - défavoriser - par rapport à son coéquipier adversaire. Il s'attendait à une course e très difficile » mais se rassurait en précisant que e personne jusqu'à présent n'a pu s'opposer aux McLaren en piste ».

A trois tours de la fin

Le pauvre Prost, coincé dans son habitacle en attendant le deuxième départ après l'annulation du premier, croyait toujours au miracle. Il n'y en eut pas. La violente averse qui avait détrempé la piste une heure avant la course était plus

qu'un avertissement. Les caprices du temps allaient semer la confusion chez les pilotes, hésitants sur le choix des pneumztiques, et favoriser les virtuoses de l'équilibre sur pistes très humides.

Parti en tête devant Senna, Prost s'arrêtait au deuxième tour pour changer de gommes. Mais il ne reprenait pas la piste longtemps puisque, au tour suivant, il stoppait définitivement à son stand, la suspension avant gauche cassée. Son coéquipier conservait la tête de l'épreuve quelques tours avant de s'arrêter pour changer ses pneus, croyant qu'une éclaircie pouvait ne pas être passagère. L'Italien Riccardo Patrese (Williams-Renault) profitait de cette faute et de la pluie qui redoublait pour mener le bal. Glissades et sorties de piste se multiplizient sous un déluge. Des qua-torze véhicules encore en course, Patrese menait toujours la ronde. Mais, au trente-cinquième tour, contraint de passer à son stand pour renouveler ses pueus, il cédait alors la piace à Senna. Le pilote italien devait se contenter de lutter avec son compagnon d'écurie, le Belge Thierry Boutsen, pour la deuxième

Senna en tête, l'affaire semblait jouée, d'autant que le pilote brésilien est un as des chaussées trem-pées humides. Mais une course n'est jamais gagnée avant le franchissement de la ligne, surtout lorsque le moteur Houda se met à produire des sons inhabituels. La machine «parfaite » s'enrayait à trois tours de la fin. Ayrton Senna arrêtait son bolide sur le bord de la piste pour regagner les stands à pied. Boutsen pouvait être le premier à passer devant le juge agitant son drapeau à damier. Le pilote belge fête la première

victoire de sa carrière. Les ingé-nieurs de chez Renault applaudissent le premier succès de leur moteur V 10 atmospherique. - Nous estimons avoir encore du travail à faire sur noire moteur. déclare le président de Renault-Sport, Patrick Faure, heureux et fier que de nom-breuses écuries le sollicitent. Mais Renault se contentera de collaborer avec Williams la saison prochaine, même si son responsable serait · enchanté · de voir une voiture propulsée par un de ses moteurs pilotée

Les résultats

Automobilisme

GRAND PRIX DE FORMULE 1 DU CANADA A MONTREAL

• Classement de l'épreuve.

1. T. Boutsen (Belg. Williams-Renault), les 302,910 km en 2 h 01 min. 24 sec.; 2. R. Patrese (Ita. Williams-Renault), à 30 sec.; 3. A. de Cesaris (Ita. BMS-Dallara-Ford), à 1 min. 36 sec. 4. N. Piones Ford), à 1 min. 36 sec.; 4. N. Piquet (Bré. Camel-Lotus-Judd), à 1 min.

Gitanes), à un tour.

• Classessent de championnet de monde des pilotes après six grands prix. — 1. Alain Prost (Fra.), 29 points; 2. Ayrton Senna (Bré.), 27 pts; 3. Riccardo Patrese (Ita.), 18 pts; 4. Thierry Boutsen (Bel.), 13 pts; 5. Nigel Mansell (Bré.), 9 pts. Gitanes), à un tour.

Canoë-kayak CHAMPIONNATS DU MONDE DE DESCENTE A SAVAGE RIVER (MARYLAND)

Les canoètistes et kayakistes fran Les canoétistes et kayakistes fran-çais, qui avaient remporté tous les titres lors des champtonnats du monde organisés en 1987 à Bourg-Saint-Maurice, ont gagné trois titres lors des champtonnats disputés à Savage River les 17 et 18 juin : Sabine Klein-henz s'est imposée en kayak féminin tandis que les patrouilles dames en kayak (Kleinhenz, Castet, Bringard) et hommes en canoë (Benamrouche, et hommes en canoë (Benamrouche, Halko, Batallle) remportaient les

étapes, à Espalion (Aveyron), il avail

titres par équipe. GRAND PRIX DU MIDI LIBRE Le Français Jérôme Simon, âgé de vingt-huis ans, a remporté la première course par étapes de sa carrière en s'imposant le 18 juin dans le Grand Prix du Midi Libre. Au terme des six tienes à Espoline (Ausprin). Il ouait

35 secondes d'avance sur Gérard Rué et 49 secondes sur Jean-Claude

Football CHAMPIONNAT DE RFA

Le Bayern de Munich a gagné pour la onzième fois le titre de champion de RFA de football depuis la création de la Bundesliga en 1963-1964. Le club bavarois a conclu la trente-quatrième journée de championnat par

OPEN DES ÉTATS-UNIS A ROCHESTER (NEW-YORK)

L'Américain Curtis Strange a gagne le 18 juin l'Open des Etats-Unis de golf en bouclant les quatre parcours de Oak Hill à Rochester (New-York) ae Oak 11111 a Rochester (New-York) en 278 coups, soil 2 en dessous du par Strange, qui était tenant du titre, est le premier joueur depuis Ben Hogan en 1950 et 1951 à remporter l'Open américain deux années consé-cutives.

OPEN DE FRANCE FÉMININ A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 1. Suzanne Strudwick (Ang.) 285,

victorieuse au premier trou du bar-rage: 2. Marie-Laure de Lorenzi-Taya (Fra.), 285: 3. Debbie Petrizzi (E.-U.), 290.

Tennis

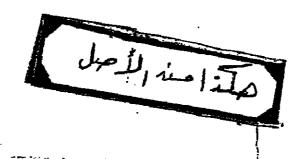
TOURNOI DU QUEEN'S A LONDRES

Le Tchéroslovaque Ivan Lendl a gagné le premier tournoi sur herbe de sa carrière en s'imposant le 18 juin en sa carrière en s'imposant le 18 juin en sa carrière en s'imposant le 18 juin en finale du Queen's doté de 385 000 dollars face au Sud-Africain Christo Van Rensburg (4-6, 6-3, 6-4) en I heure et 53 minutes. En demi-finale, il avait battu l'Américain Paul Annacore 17.6 4-6 7.51 cone (7-6, 4-6, 7-5).

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité ESC Lyon

GRANDES ÉCOLES 36.15 LEMONDE



Économie

Un assouplissement marginal de la politique de rigueur

M. Rocard s'interroge sur l'ampleur du « coup de pouce » à donner au SMIC

pareille époque, le gouvernement est confronté à un débat sur la revalorisation da salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC). La loi du 2 janvier 1970 prévoit, en effet, une augmentation azurelle du SMIC au 1" juillet, pour faire bénéficier les salariés du bas de Péchelle des revenus du « développement économique ».

« En aucun cas, est-il précisé dans la législation, l'accroissement annuel du pouvoir d'achat du SMIC ne peut être inférieur à la moitié de l'augmentation du pou-voir d'achat des salaires moyens voir a acnai aes saiaures mojente enregistrés par l'enquête trimes-trielle du ministère du travail. » M. Michel Rocard appliquera-t-il strictement la loi ou ira-t-il, comme en 1988, un pen au-delà? C'est la seconde hypothèse qui est la plus vraisemblable, même si la décision n'est pas encore totalement arrêtée. Le gouvernement doit recueillir l'avis de la commission nationale de la négociation collective le 27 juin avant d'arrêter sa position au conseil des ministres du 28 juin.

Au regard de la loi, la mécanique est simple : la valeur du SMIC au 1° juillet 1988 (28,76 F de l'heure) va se trouver indexée sur le glisse-ment des prix de mai 1988 à mai 1989, soit 3,6 % ou 3,7 % selon que la hausse est de 0,3 % ou de 0,4 % en

0,29%, un minimum de 0,145% devrait être pris en compte. La hausse du SMIC sur un an serait alors de 3,8% ou de 3,9%. Le salaire minimum ayant été augmenté de 2,1% au 1° mars (date depuis isquelle il est en brut de 29,36 F par heure et 4961,84 F par mois), il serait, dans cette hypothèse minimale, augmenté de 1,6% ou de 1,7% au l'a juillet.

A coups de notes einternes ... diffusées en dehors de la Rue de Rivoli, le ministère de l'économie défend au nom de la rigueur la thèse d'une application stricte de la loi. Cette position est la même qu'en 1988 et elle vient, comme il y a un an, de recevoir le soutien du CNPF, M. Françoit Périgot ayant déclaré le 16 juin à Biarritz que « tout ce qui constitue un coup de pouce est un facteur d'écrasement de la hiérarchie et un facteur d'inflation ».

« Irrecevables »

On agite volontiers dans l'entourage de M. Bérégovoy le spectre d'une accélération de l'inflation. Ne risque-t-on pas avec 0,4% en mai d'avoir un glissement des prix de plus de 2% sur les cinq premiers mois de l'année, alors qu'on pré-voyait 2,2% sur la totalité de 1989?

Comme chaque année à mai Se rajoute à cet effet-prix la pouvoir d'achat sur la moitié de l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires horaires d'achat des salaires horaires moyens : le gain effectif ayant été de 1,3% du taux de salaire moyens : le gain effectif ayant été de 1,3% du taux de tre. Début d'un dérapage?

Les thèses du ministère de l'éco-Les thèses on ministère de l'éco-nomie et du CNPF sont jugées pour l'heure irrecevables à l'hôtel Mati-guen. Au lendemain de la publica-tion par l'INSEE d'une étude montrant que le SMIC net a perdu en moyenne annuelle 0,6% de son pou-voir d'achat en 1988 et dans une période où le président de la Répu-blique lui-même a multiplié les déclarations sur son souci de la justice sociale et sur son attention aux plus défavorisés, on imagine mal chez M. Rocard comment on pourrait s'abstenir de faire un geste allant dans le sens d'une réduction des inégalités salariales, qui resteut

Les amicards devraient-ils subir encore la rigueur, alors que les entreprises affichent avec ostenta-tion leur santé florissants retrouvée? Arguments sociaux et économiques se mêlent. L'INSEE a montré (le Monde du 16 juin) « la perte d'influence du SMIC au cours des années récentes dans la revalorisation des bas salaires : il les accompagne plus qu'il ne les pré-

Dès lors que, sûr du soutien sur ce point de M. François Mitterrand, M. Rocard paraît bien décidé à résister aux pressions de la Rue de

Rivoli, deux hypothèses sont su cen-tre du débat. La première consisterait à procéder exactement de la même manière que l'année dernière lorsque M. Rocard, qui venait d'artilorsque M. Rocard, qui venait d'arriver, avait surpris son monde en allent au-delà du réajustement légal. En clair, an lieu de domer au SMIC la moitié de l'augmentation du posvoir d'achat du salaire horaire ouvrier, il lui affecterait la totalité, soit 0,29 %.

Selon l'indice de mai, le SMIC serait revalorisé de 1,8 % ou de 1,9 % et pourrait donc passer à 5051 F ou à 5056 F en mensuel brut au lieu de 4961 F. Le coup de pouce réel serait donc de 0,15 % (en arrondi), soit un min mensuel brut de 90 F ou de gain mensuel brat de 90 F ou de 95 F... L'effet d'affichage serait moins favorable qu'en 1988, cù le coup de pouce rocardien avait été de 0,4 %...

L'inconvénient d'une réédition de

L'inconvénient d'une réédition de la méthode utilisée en 1988, où il s'agissait du premier coup de pouce depuis celui de M. Bérégovoy, le 1 mai 1984, est qu'elle risque cependant de mécontenter tout le monde, le ministère de l'économie et le CNPF certes, mais surtout les syndicats. FO demande une aug-mentation réelle et substantielle du pouvoir d'achat. La CGT revendique un SMIC à 6500 F. Et M. Jean Kaspar, le secrétaire général de la CFDT, s'est prononcé le 16 juin pour un « coup de pouce significa-tif » evec une hausse « d'au moins

minimum, qui, relevé alors d'au moins 2,7%, ao serait pas inférieur à 5095 F en brut. Un bonus mensuel de 134 F...

Anticipation?

Une augmentation significative de 1% du pouvoir d'achat est l'hypothèse qui a, semble-t-il, les faveurs de M. Jean-Pierre Soisson. Cette éventualité est, pour l'heure, écartée par l'hôtel Matignoa, qui recherche une « solution raisonnable » entre la cience de M. Rérégovov et le rigueur de M. Bérégovoy et le « laxisme » apparent de M. Soisson, un relèvement de 2,5% du salaire minimum apparaissant comme is limite maximale. M. Rocard se prononcera-t-il en demier ressort pour une mesure plus avantageuse qu'en 1988?

L'opportunité politique jouera beaucoup. Si le premier ministre va au-delà du bonus réel de 0,15% vers lequel il semble actuellement pen-chez, c'est qu'il sera convaincu de calmer les syndicats avant l'été et non, su contraire, de les conforter dans leurs vélléités revendicatives pour le secteur public.

Matignon sépare soigneusement les dossiers du SMIC et de la fonction publique, mais la fièvre reconmence à monter chez les fonctionnaires - surtout en vue de la « rentrée » de septembre. Après avoir demandé séparément une révi-sion du calendrier des hausses sala-

- le gissement des paix issquant de se situer autour d'un bon 2% en cinq mois alors que le contrat était basé sur une hypothèse de 2,2% en niveau sur l'année, - les cinq syndi-cats signataires (FO, CFDT, FEN, CYTTS et autourques de la ECAET CFTC et autonomes de la FGAF) s'apprêtent à demander ensemble une anticipation. M. Kaspar a aunoncé la couleur le 16 juin en exi-geant que la hausse de 1,2% prévue pour le 1ª septembre soit transférée en 2% au 1ª juillet. « Il y va de la crédibilité du gouvernement », à-t-il lancé, en avertissant qu'un refus sence, en averassem qu'un rerus « compromettrait gravement » la recherche d'un accord pour 1990 dans la fonction publique. Sur ce chapitre, M. Rocard ne paraît nulle-ment décidé à céder.

erace with the same State of the state

THE STREET STREET STREET

Design of the last
DEETER OF THE SEE

Mr. Carlotte

Constitution of the consti

SERVICE STORE STORE STORE

the street and it is not THE ST. LEWIS CO.

is the per in a real

Military and the same

M (4 17 7 7 7 2 12

::::

Sept 1 - Street

NUMBER OF THE PARTY

Mar

2 AZ 200

social and a second

gradient the district

appears to profess that personal field of the

the section of the personal management

Demographics of the 学院では、 インディン

marti ken di na 4 di

gacharcha en cameri State of the state of

Reserved Para a

State of the same of

And the second second

Page 1

The second second

. . . . 15 20 000

....

20020000

garant en de de de

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

BLANE SE LA LANGUES OF

Carlo Maria San

p3^{r15}

MECHEL NOBLECOURT.

e Recui de la CGC et de la CFTC chez Pechiney. — Aux élections des représentants des salariés au conseil d'administration de Pechiney, dont les résultats ont été rendus publics le 16 juin, la participation a fiéchi de 2,2 points (passant de 74,5 % en 1984 à 72,3 % en 1989), tandis que le recui de la CGC 1989), tractis que le recut de te CSC et de la CFTC a bénéficié aux autres syndicats. La CGT a obtenu 41,8 % des suffrages exprimés (+ 0,9 point per rapport à 1984), devant la CFDT 23,5 % (+ 1,7 point), FO 18,5 % (+ 0,8), la CGC 13,8 % (- 2 points) et to CFTC 4,6 % (- 1,4 point).

Selon la CISL

Près de 650 syndicalistes ont été assassinés dans le monde depuis le début de 1988

En 1988 et au cours des premiers mois de 1989, selon le rapport annuel publié par la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), près de 650 syndicalistes ont été sseassinés, presque deux fois plus que l'amée précédente et plus de 6500 arrêtés pour leurs activités. La répression a été particulière-ment brutale en Amérique latine. En Colombie, notamment, des dis-paritions et des assassinats out été parimons et des assassants signalés presque chaque jour : cinq cents au total, surtout des syndicalistes agricoles. De son côté, le gouvernement a fait arrêter 700 syndicalistes lors de la grève générale du 27 cetabre. An Salvador, une vins-

en déportation et ceut personnes out été arrêtées le 18 avril lors d'une grève pour leur libération. Es Afrique du Sud, la loi sur les relations du travail entrée en

vigneur en septembre interdit les grèves de solidarité et le boycottage de produits. En Corée du Sud, après de produits. En Corée da Sua, apres trois amnisties présidentielles, 150 syndicalistes restent détenns pour les grèves de l'été 1987. 700 personnes ont été interpellées en mars 1989, après une grève de trois mois aux chamiers navals Hyundai. En Turquie, 264 responsables de la centrale Disk out été condainnés à des peines allant de cinq à six ans de 27 octobre. An Saivador, une ving-taine de syndicalistes out été tués. An Nicaragua, plus de 150 syndica-listes out été arrêtés au cours de l'année. An Chili, malgré les progrès de l'opposition démocratique, deux dirigeants de la CTU sont toujours

CONJONCTURE

Le rapport annuel de l'AFB

Les banques envisagent de tarifer certains services rendus au Trésor, à la Sécurité sociale et au commerce

Dans son rapport annuel, l'Association française des Banques (AFB) indique que ses adhérents envisagent de réexaminer « la graenvisageut de roussimes.

tuité de certains services bancaires » rendus au commerce, au Trésor et à la Sécurité sociale, afin de réduire

leurs charges de gestion. L'AFB réaffirme la nécessité L'AFB réaffirme la nécessité pour les banques de « dégager des marges bénéficiaires plus fortes » pour être en mesure de « baisser le coût de certaines catégories de crédits ». Le surcoût du crédit est imputable à divers transferts, actamment celui « entre les remeitants et les tirés ». Ainsi, selon le rapport, « pour le chèque il y a bien

un service rendu au commerce et celui-ci ne participe pas à son

coût ».

Ce n'est donc pas le particulier qui semble poser aujourd'ini le plus de problèmes aux banques. Celles-ci ne demandent pas la facturation du chèque au particulier. En effet, selon l'AFB, « la non-facturation des chèques tirés par les particuliers n'est pas la pesanteur la plus génante tant qu'elle s'accompagne de la gratuité des dépôts à vue ». Il n'en est pas de même pour les grands organismes comme le Trésor et la Sécurité sociale, d'où les projets de réexamen de la gratuité jets de réexamen de la gratuité actuelle.

AFFAIRES

Les relations entre la RFA et l'URSS

Très grosse commande soviétique d'ordinateurs à Siemens

Le ministère soviétique de l'enseignement supérieur et de l'enseigne-ment spécialisé a commandé trois cent mille ordinateurs personnels d'une valeur de 2 à 3 milliards de deutschemarks (de 7 à 10 milliards de francs) au groupe ouest-allemand Siemens, écrit le quotidien Sued-deutsche Zeltung dans son édition de handi 19 jain.

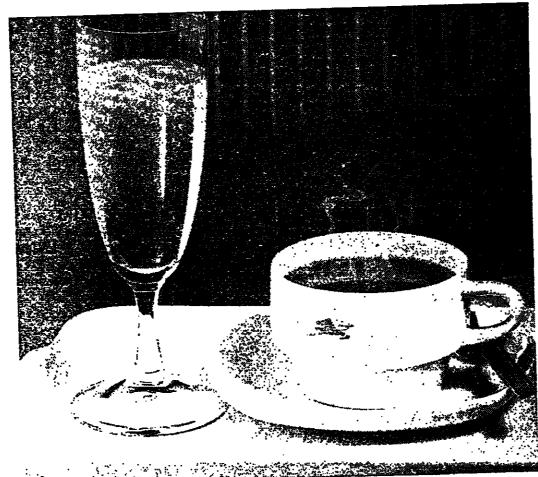
sur la base d'un accord de troc ordinateurs contre produits chimiques - avec l'entreprise de la firme britannique Afri-Arab, solon la même source. Il s'agit, poursuit le quotidien, du premier résultat tangi-ble de la récente visite du numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev en RFA. – (AFP.)

Thomson signe un accord de coopération avec l'Australie

Denxième bonne nouvelle en l'espace de quelques heures pour l'Anstralie de tout son équipament de radar civil et de système de file d'un projet de télécommunica-

file d'un projet de télécommunica-tions de l'OTAN (le Monde des 18-cette fois en coopération avec des 19 juin), le groupe vient de signer, samedi 18 juin, un accord de coopé-samedi 18 juin, un accord de coopé-

Paris-Delhi, sans escale, trois fois par semaine



Dîner à Paris, petit-déjeuner à Delhi.

La manière la plus raffinée de vous envoler vers l'Inde est désormais la plus commode. Quittez Paris dans la soiree. Arrivez à Delhi, petit déjeuner pris, à temps pour une bonne journée de travail. Inutile de changer d'avion pour Bombay. Durant le vol, découvrez notre fameux choix de plats gastronomiques français ou indiens. Les passagers de la classe affaires peuvent choisir notre pont suceneur, réservé aux non-fumeurs.



Economie

La discussion de la loi sur le logement à l'Assemblée nationale

L'amélioration des rapports entre propriétaires et locataires

Les députés out adopté en conjurer à tout prix le souvenir de mais avec des nuances ; les tra-seconde lecture, tard dans la la « loi Quilliot » dont on a si sou-vaux sont désormais d'« amélio- Quant au ministre du logement, il mit du jendi 15 su vendredi 16 jain, la proposition de loi rela-tive à l'amélioration des rap-Aussi M. Besson n'a-t-il en de les parties privatives que sur les ports locatifs, déposée par M. Guy Maiandain et le groupe socialiste. Après l'échec de la commission mixto paritaire (CMP) qui s'était rémie mer-cradi 15 juin (le Monde du 16 juin), les députés out rétabli l'essentiel des dispositions adop-tées par l'Assemblée en première lecture. Seuis les socialistes out toté pour, les communistes se sont abstenus, les groupes RPR, UDF et UDC ont voté contre. Le texte doit être maintenant soumis une nouvelle fois au Sénat et reviendra en dernière lecture devant l'Assemblée.

.. .

W. .

14 PA - 1 \$ (#74 m ÷.—

*** N.24

L'échec de la commission mixte paritaire, mercredi 14 juin, après plusieurs houres de discussion entre députés et sénateurs, avait certes mal auguré du débat sur l'amélioration des rapports locatifs en seconde lecture devant l'Assemblée. Pourtant, M. Louis Besson, ministre délégué chargé du logement, ne désespérait pas, jeudi, de parvenir à rapprocher les positions des uns et des autres. Il s'y employa avec acharnement, visiblement soucieux de combattre par avance les effets « psychologiques » que pourrait entraîner, auprès des professionnels du marché locatif, l'adoption d'un texte par les seuls socialistes et grâce à l'abstention conciliante des communistes. Une fois de plus, il répéta son maître-mot, l'« équilibre - et appela tant l'aile ganche que l'aîle droite de l'hémicycle à la « sagesse ».

Depuis le début de l'examen de cette proposition de loi, le gouver-

Aussi M. Besson n'a-t-il eu de les parties privatives que sur les cesse de souligner que ce texte parties communes de l'immeuble. cesse de souligner que ce texte « n'avait pas les intentions qu'on lui prétait - mais se voulait * fuste >, tant à l'égard des locataires que des propriétaires. A plusieurs reprises, on eut d'ailleurs pendant cette seconde lecture le sentiment que la majorité des députés partageait le souci du gouvernement d'aboutir à une rédaction consensuelle de cette proposition de loi. Mais, après cinq heures de débat, chacun resta finalement sur ses positions, MM. Jean-Jacques Hyest (UDC, Scine-et-Marne), Jean Tibéri (RPR, Paris) et Léonce Deprez (UDF, Pas-de-Calais) jugcant que, en dépit de certaines modifications, le texte penchait décidément encore trop à gauche.

Le groupe socialiste avait pourtant accepté quelques assomplissements que le ministre chargé du logement s'efforça de présenter à l'opposition comme de grandes concessions. Elles portaient notamment sur l'article 16 - le véritable socle du texte - qui détermine les catégories de loge-ments dont les loyers sont fixés librement et celles qui deivent répondre à des conditions de référence de voisinage. Dans la version initiale de la proposition de loi, étaient libres les loyers des logements en première location ou, s'ils étaient vacants, ayant fait l'objet depuis moins de six mois de travaux de remise à neuf < d'un montant au moins égal à une année du loyer antérieur ». Les sénateurs avaient supprimé cette condition de travaux, qui a été réintroduite par un amendenement semble en effet vouloir ment de la commission des lois, tif et non plus, comme cela était ini-

vent critiqué les effets pervers sur ration » et non plus de « remise à

Limitation des leausses de loyers

Quant an denxième article fondamental du texte, qui autorise - pour une durée et dans une zone géogra-phique limitées - le gouvernement à intervenir par décret en conseil d'Etat pour contenir les hausses de loyers jugées excessives, il avait lui aussi été supprimé par le Sénat. L'Assemblée l'a rétabli, mais là encore avec une légère modification. plus symbolique que réelle. C'est en esset sur cette notion d'« encadrement » limité et provisoire de certains loyers qu'avaient achoppé toutes les discussions en première lecture, à la fois entre la majorité et l'opposition et entre le groupe socia-liste et le gouvernement. Tout en convenant de la nécessité d'intervenir ponctuellement contre les hansses excessives, les trois groupes RPR, UDF et UDC faisaient mine de voir dans cette autorisation de décret la menace d'un retour au blo-

case des lovers. Az nom de la commission des lois, le rapporteur du texte, M. François Colcombet (PS, Allier), rappela done que cette disposition se voulait iellement « dissuasive » et ne scrait donc utilisée qu'avec circonspoction. Symboliquement d'ailleurs, le groupe socialiste avait confié à M.Daniel Vaillant — qui, avec les autres fins socialistes de Paris, avait défends une position « dure » sur ce texto - le soin de présenter un amendement qui se voulait un « gage » de cette conception restric-tive du recours au décret. L'amendement adopté dispose qu'il ne s'appliquera que - dans la zone géographique - où est constatée une situation anormale du marché loca-

insista, comme il l'avait déjà fait lors de la première lecture, sur . la pos sibilité exceptionnelle, limitée, de l'éventuel recours - et il n'aurait guère fallu le pousser pour qu'il dise à l'opposition - votez cet article, je vous promets que je ne l'utiliserai

Le souvernement a également obtenu en séance le retrait par le groupe socialiste de toutes les dispositions tendant à déterminer une sorte de « loyer scientifique » qui servirait de base de référence en cas de désaccord entre propriétaires et locataires sur l'évaluation du loyer. Plusieurs amendements déposés au nom de la commission des lois disposaient en effet que les observatoires départementaux des loyers pour-raient fournir au juge chargé d'arbi-trer les conflits une « fourchette » de prix pour des logements compa-rables.

Autre difficulté que cette seconde lecture n'est pas parvenue à surmonter, celle de la transformation de logements d'habitation locatifs en locaux professionnels, souvent beaucomp plus rentables pour les proprié-

Sur ce problème qui se pose essentiellement à Paris, l'opposition sonhaitait le maintien d'une des dispositions contenues dans la loi Méhaignerie de décembre 1986 qui assouplissait les conditions très sévères d'autorisation pour ce type de transformation, en faveur de certaines professions libérales (notamment les avocats contraints d'installer leur cabinet dans la capitale).

Les députés ont supprimé l'article introduit dans ce sens par les sénsteurs et le débat sur les locaux prosessionnels en milieu urbain a été renvoyé à un projet de loi que le ministre du logement s'est engagé à déposer lors d'une prochaine session

PASCALE ROBERT-DIARD.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPE SEGIN

GROUPE SEGIN ACQUIERT 100 % DU CAPITAL DE LA S.S.I.L BELGE SYNECTICS

Aux termes d'un protocole d'accord signé entre Georges Leblon, directeur général du groupe SEGIN, et Peter Vermeire, General Manager de SYNECTICS, le groupe SEGIN acquiert la totalité du capital de la S.S.LI. belge SYNECTICS. D'un effectif de 30 personnes, SYNECTICS prévoit un chiffre d'affaires de 118 millions de france belges en 1989 et un résultat net de 3,5 millions de france

An même titre que le groupe SEGIN, SYNECTICS exerce son métier dans le domaine de la gestion des grands flux de domnées et l'ingénierje de réseau.

Avec l'acquisition de SYNECTICS, le groupe SEGIN concrêtise à nouveau sa volenté de croissance internationale, après l'acquisition d'O.D.S. en Espagne en 1988. SYNECTICS, dont le siège en à Bruzelles, devient la base d'opérations pour le groupe en Belgique et trouve dans cet accord les moyens nécessaires à son développement. Celui-ci sera conduit par Peter Vermeire et Pierre Vandooren qui conservent la direction de SYNECTICS.

LICENCE EUROPEENNE **DES AFFAIRES**

avec le centre de management aux affaires de Genève

10 mois de management et de missions professionnelles europeennes

MANAGEMENT EUROPEEN

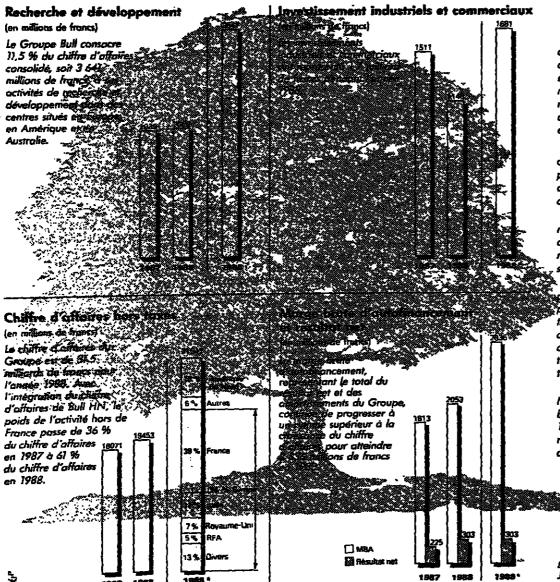
leunes cadres, licence, DEUG, DUT, BTS ou diplôme étranger équivalent.

FMT INFORMATION-ADMISSION (1) (2) 666682 **AVII** (1) 42 66 66 82

INSTITUT EUROPEEN DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

DEMANDE D	E DOCUMENTATION GRATUITE A REMPLIR ET A RETOURNER
DENHA 4.DE D	C DOCCHERTIFICATION CONTINUES CALLED THE CONTINUES CALLED
NON	PRENOM
KORESSE	
	TELEPHONE
TEMT	71, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél (1) 42.66.66.82
2241417	11'10 01'10 01'10'10'

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Assemblée Générale du 7 juin 1989.

Extraits du message.

1988 représente pour Bull une étape décisive dans la constitution d'un groupe à l'échelle mondiale, avec la prise de participation majoritaire, aux côtés de nos partenaires Honeywell et NEC, dans la société américaine Honeywell Bull Inc. Cette société, prenant le nom de Bull HN Information Systems Inc. et adoptant la marque et la signature de Bull, partageant la même vision du marché et une strategie commune. est venue donner une nauvelle dimension à notre Groupe. Avec plus de 31,5 milliards de francs (5,3 milliards de dollars) de chiffre d'affaires consolidé, le Groupe Bull figure désormais comme le premier fournisseur européen de systèmes d'information dans le club des dix grands de l'informatique mondiale. C'est là l'aboutissement de vingt-cinq ans de coopération entre les équipes de Bull S.A. et de Bull HN.

L'analyse faite en 1983 se vérifie d'année en année. Nos clients veulent une informatique communiconte, à la fois ouverte, cohérente et distribuée, leur laissant une grande liberté d'évolution. L'un des enjeux principaux est aujourd'hui de permettre une gestion rigoureuse du capital d'information de l'entreprise et une large décentralisation des applications. Cela suppose le fonctionnement efficace et transparent de reseaux mailles interconnectant des systèmes multifonctions, des serveurs et des postes de travail.

C'est pourquoi nous entendons être un leader mondial dans les réseaux et les communications, et devenir pour nos dients le partenaire privilégié qui les aide à concevoir leur architecture de réseaux, à spécifier leur càblage, administrer leurs ressources, minimiser les coûts de communication, exploiter les nouveaux services, assurer les liaisons avec les reseaux publics. Pour ces problèmes d'ensemble, nous voulons proposer à nos clients des solutions d'ensemble, ouvertes à des environnements multiconstructeurs.

Ce sont désormais 45 000 personnes, à travers le monde, qui, guidées par cette analyse du marché, tagent la même stratégie. Notre double enrocinement en Europe et en Amèrique du Nord reprèsente en effet pour nos clients un avantage remarquable. Notre expérience du marché américain garantit la qualité et la compétitivité mondiale de nos prestations. Notre forte implantation en Europe, où nous réalisons les trois quarts du chiffre d'affaires, fait de Bull le groupe le mieux placé pour faire profiter ses clients et ses partenoires, en Europe comme aux Etats-Unis, de l'opportunité historique que va représenter la création du marché unique européen. La coopération avec le groupe japonais NEC nous permet de proposer des unités centrales de très grande puissance, construites autour de la technologie la plus avancée.

Année de mutation, 1988 est aussi l'année d'une croissance retrouvée, après la pause observée en 1987. Notre chiffre d'affaires consolidé aura augmenté de près de 6 %, malgré la restructuration de nos activités aux Etats-Unis et grâce à une progression significative en Europe et dans le reste du monde. Au terme de cette année 1988, les qualités techniques et humaines de notre Groupe se trouvent renforcées. Notre culture plurinationale fonde notre capacité d'écoute, notre attention à la diversité des situations et notre valonté d'ouverture. Nous sommes encore davantage en mesure de réaliser notre ambition : constituer une équipe qui fait gagner ses clients.



Le Rapport Annuel 1988 peut être obtenu sur simple demande en écrivant à : J.-M. PINEL Direction de la Communication 121, avenue Malakoff 75116 Paris.



Après intégration globale de Bull HN.



Economie

TRANSPORTS

La guerre du courrier express international

La riposte des Postes

BRUXELLES

de notre envoyée spéciale

Dans son sens littéral, le mot anglais «hub» signifie «moyeu», le centre d'où partent les rayons d'une roue. Dans le jargon des transpor-teurs du monde entier, le «hub» est ie point vers lequel convergent tes les liaisons, mais aussi celui d'où elles repartent. L'économie de toutes les Postes du monde se trouva bouleversée le jour où les Améri-cains eurent l'idée d'appliquer ce principe an courrier express! Les Postes se sont fait littéralement submerger par les transporteurs privés, qui leur ont pris 90% du marché du courrier international. De véritables mastodontes, dont le chiffre d'affaires se compte en plu dizaines de milliards de francs, ont pu se constituer : UPS (United Parcel Service), Federal Express et DHL aux Etats-Unis, TNT en Ans-

Commercialement, le principe des plates-formes centrales de transport était révolutionnaire : jusqu'alors les Postes se contentaient des vols réguliers pour acheminer leur courrier. D'où des lenteurs, des pertes, des dommages... Autant de risques réduits, voire supprimés, par l'affrétement d'avions consacrés uni-quement au courrier. Sécurité rapi-dité : tels ont été les arguments de vente des « privés » du courrier. Les Postes du monde entier tardèrent à réagir : faute d'avoir vu le danger, d'abord. Par manque d'intérêt vis àvis du courrier international ensuite. En l'absence aussi de moyens de pression et de grande structure internationale de lobby. Les cour-siers internationaux écumèrent donc la clientèle, composée essentielle-ment de grandes entreprises prètes à payer le prix, tout en limitant leurs services à quelques créneaux. Un besoin était né, d'autant plus fort que les entreprises ont pris l'habi-tude de gérer leurs stocks au plus serré... Parti des documents, le transport s'est donc élargi aux pièces détachées et autres composants. nternationale de lobby. Les courdétachées et autres composants. Aujourd'hui, le marché international express ou urgent, estimé à 40 milliards de dollars, croft de 20 %

à 30 % l'an. A l'indifférence succéda la peur. fit jour qu'après avoir mis

1 heure du matin. Sur l'aéroport de Bruxelles qu'éclaire une incertaine hunière orange, des hommes s'activent autour d'un Mystère-20. Fébrilement, ils déchargent des sacs de courrier express qu'ils empilent sur un chariot, moteur tournant. Pendant ce temps, un camion-citerne remplit le réservoir de l'appareil, qui redécollera deux heures plus tard. Scènes de la vie quotidienne d'un «hub» - une plate-forme d'échange - mis en place par vingt et une Postes mondiales pour relever le défi des géants privés du

çais et Belges ne tardèrent pas à les

rejoindre, suivis par d'autres. En 1986, la plate-forme s'installa à

Bruxelles. De fil en aiguille, le 12 novembre 1987, onze Postes -

Aujourd'hui, vingt et un établisse

ments (1) - dont seize européens -

venance de vingt-deux grandes villes convergent vers la plate-forme de

13 tonnes de courrier - étant détenu

nuit. Avec une croissance annuelle

La société indique qu'il a été

demandé, sans explication, à Air Jet de «suspendre immédia-

tement ce vol ». En conséquence,

« une grande partie des clients de

Jet Services qui ont fondé leur

stratégie sur l'organisation et le service de notre société vont se trouver pénalisés et sans doute

se retourner vers la concurrence

étrangère ou postale», précise le

Créée il y a seize ans, Jet Ser

vices emploie deux mille per-sonnes et réalise un chiffre

d'affaires de 700 millions de

seurs, a été saluée positivement : son cours s'est orienté à la hausse dès

Bruxelles était né.

Le transporteur privé Jet Services

cloué au sol en France

courrier: DHL, Federal Express et autres TNI. la main sur le courrier international, les grands transporteurs s'attaque-raient aux marchés nationaux. Ou plutôt à tel ou tel créneau. Car, les grands transporteurs s'attaque-raient aux marchés nationaux. Ou plutôt à tel ou tel créneau. Car, évidemment, la lettre entre Carpen-tras et Béziers n'a guère de charme pour DHL, Fedex et autres TNT.
Personne ne dispute cette clientèle
aux PTT, à la Bundespost ou à la
Royal Mail, menacées en conséquence de ne conserver que les serrices les moins rentables ou chronivices les moins rentables ou chroni-quement déficitaires. Les Postes nationales — quel que soit le statut juridique (administration, société privée ou nationale...) eurent le sen-timent de jouer leur tête. Ce scéna-rio catastrophe fut très exactement celui qui se déroulera aux Etats-Unis : la poste américaine fut écrasée par les transporteurs privés.

Contre-offensive

La société Jet Services, spé-

cialisée dans le transport rapide

de petits colis en France,

s'estime, dans un communiqué,

∢menacée de mort à cause de

l'incompétence de la direction

générale de l'aviation civile ».

Depuis le 14 juin, la filiale

sérienne du groupe Air Jet ne

peut plus exploiter dans des

conditions satisfaisantes pour

son réseau et pour ses clients le

troisième avion de type Fokker

qu'elle avait mis en place sur la

ligne de fret Bordesux-Paris, aller

En Europe, les Britanniques furent les premiers à réagir. Ils se tournèrent vers la Poste néerlandaise

de 50 %, la société compte attendre les 80 tonnes en 1992. Le trafic avec la Grande-Bretagne est le plus in Grande-Bretagne est le pius important, avec environ 8 transes, suivent la France (6 tonnes) et la RFA (2 tonnes à 2,5 tonnes). Les Etats-Unis pèsent entre 5 et 8 tonnes... si bien que l'avion qui assure la transatiantique est partagé avec... un concurrent privé.

Féhritté

Le dernier appareil arrive à Bruxelles à 1 h 50. Le premier à repartir en redécolle à 2 h 50. Les sacs doivent donc être triés dans un sacs doivent donc être triés dans un temps record... d'où l'impression de fébrilité dégagée par les manutentionnaires travaillant sar l'aéroport. Pour fidéliser le personnel, les salaires sont élevés: personne ne gagne moins de 60 000 francs belges (en brut) par mois, soit 9 600 francs français, ce chiffre montant à 70 000-75 000 FB la mit. Car champing compte: « Un saumon 12 novembre 1987, onze Postes —
essentiellement européennes — décidèrent de créer une société de transports — EMS-IPC (International
Post Corporation), — dotée d'un statut de coopérative. Le « hub » de que minute compte: « Un saumon pêché en Finlande à 18 heures, embarque à Helsinki à 22 h 30, participent à la contre-offensive. Chaque nuit, treize appareils en proarrive à Bruxelles à 0 h 30, embararrive a Bruxeites a U n 30, embarque à 3 h 30 pour New-York, arrive dans cette ville à 5 h 15, atteint Toronto à 8 h 15 et peut-être dégusté à Montréal avant Bruxelles. Douze sont loués, un seul - un Electra capable de transporter 10 heures », sourit M. Freddy Ber-lize, un ancien de la Poste belge, anjourd'hui directeur des opérations d'EMS-IPC. par l'entreprise. En moyenne, EMS-IPC transporte 25 tonnes chaque

d'EMS-IPC.

La concurrence est féroce. A quelques mètres de là, une piste est éclairée violemment : sous les projecteurs, un énorme DC-10 violet de Federal Express est en plein déchargement. Un peu plus loin, DHL aligne entre vingt-cinq et trente appareils devant ses hangars. Ce qui ne représente un'une part minime des rens devant ses mangars. Ce qui ne représente qu'une part minime des flottes : 221 avions pour le premier, 100 pour le second (2)..., leur puissance est visible à l'œil nu mais ne démoralise pas l'état-major d'EMS-IPC, qui vous invite avec bonne grâce à « aller voir le diable » sur l'autre piste...

FRANCOISE VAYSSE.

(1) RFA, Australie, Belgique, Canada, Chypre, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Islanda, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Nosvelle-Zékande, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Etats-Unis. (2) L'Expansion, 13/26 avril 1989.

A la suite d'un scandale boursier

Le gouverneur de la Banque centrale brésilienne démissionne

L'affaire Naji Nahas, déjà présentée comme le plus gros scandale boursier de l'histoire du Brésil, vient d'avoir raison de deux des plus hautes autorités financières du pays. Le gouverneur de la Banque centraic, M. Elmo Camoes, a amonoce, ce week-end, son intention de remettre, landi 19 juin, sa démission an chef de l'Etat, M. José Sarney.

Le président de la Bourse de Rio, M. Sergio Barcellos, a, quant à ini, annoncé qu'il quittait son poste dès

L'affaire Nahas a éclaté la semaine demière quand le financier brésilien s'est déclaré incapable d'honorer ses achats en Bourse. Son ardoise totale est évaluée à 148 millions de dollars (environ 1 miliard de francs). La plupart des maisons de titres de Rio et de Sao-Paulo sont affectées. Personnellement concerné (il possède une maison de courtage (11 possene une maison de courtage dirigée par son fils), le président de la Banque centrale a jugé devoir se retirer. L'affaire Nahas déprime les cours des actions brésiliennes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS NEW CONTRACTOR CONTRACTOR

AUGMENTATION DE CAPITAL

escription de UNE action ordinaire nouvelle pour SEPT actions

46,92 F sur la base d'un cours de la livre de 10,787 F le 18 mai. Cotation de droit de souse

Bourse de Paris du 16 au 26 juin 1989. Les souscriptions seront rocues du 16 ser 29 juin 1989 à 12 heures aux gnichets de : L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, rue Laffitts, 75009 Paris. Tel6-

d'information syant reçu le visa nº 89-229 de la Communication des Opéra-tions de Bourse en date du 1º juin 1989 est à la disposition du public.

Transports publics contre voitures individuelles

Sauver les villes de l'asphyxie

(Suite de la première page.)

Le mauvais exemple américain est particulièrement éclatant. En effet, les Etats-Unis figurent parmi les pays qui subventionnent le plus leurs transports en com-mun (en 1982, 63 % des frais d'exploitation provenaient de fonds publics) mais ce sont eux anni qui s'en servent le moins parce qu'ils ont trop privilégié le véhicule individuel par une fiscalité très basse sur les carburants et sur les ventes de voitures. L'habitat clairsemé qui en est résulté empêche les transports en commun de jouer leur rôle car un RER a peu de raison d'être au milieu des pavillons perdus dans la verdure de l'Etat de New-York.

En attendant le renouveau d'une volonté urbanistique qui fait partout défaut, les cités affrontent le problème à tâtons. D'abord contenir la marée automobile : depuis 1975, le centre de Singapour n'est accessible gratuitement qu'aux automobilistes transportant au moins quatre personnes. Les autres acquittent un péage de 5 dollars singapouriens (environ 16 francs français). En Italie, ce sont quarante-deux villes qui ont interdit partiellement ou totalement leur cœur à la circulation, à l'image de Bologne. A Budapest, l'accès au centre nerveux de la rive gauche du Dannbe est seulement permis aux titu-laires d'un laissez-passer spécial et aux bus. Les Pays-Bas étudient la mise en place d'un péage urbain généralisé.

Augmenter les crédits d'investissement

Encore faudra-t-il améliorer les transports en commun offerts aux citadins qui abandonneront l'automobile. Cela suppose une aug-mentation des crédits d'investissement. Par exemple, les Pays-Bas projettent de dépenser 300 milions de francs supplémentaires éscaux de leurs bus, de leurs métros et de leurs trains de ban-

devons les persuader par un surcroit de consort et par des tarifs attractifs. Le temps est venu pour nous de faire une plus grande place au marketing. M. Michel Robin, président de l'Union des transports publics français (UIP), renchérit : « Avant, lors que nous notions une moindre affluence, nous réduisions le 1987-1988. nombre des bus; autrement dit nous adaptions nos clients à notre offre de transports. Désormais, nous devons adapter celle-ci à la demande, c'est-à-dire mettre en ligne des bus plus petits mais aussi fréquents. >

La slexibilité du service et la souplesse tarifaire seront beaucoup facilitées par les progrès techniques. Le microprocesseur et Pordinateur out fait leurs preuves à Lille depuis 1983 et à Vancouver depuis 1986 dans la gestion des métros sans pilote. L'absence d'accident et des collts d'exploitation inférieurs de 20 % par rapport à ceux d'un métro classique tont pourtant d'un moindre bénéfice que la possibilité d'injecter sans difficulté le nombre de rames nécessaires à une sortie de stade et vingt-quatre heures sur vingtquatre. Les métros du futur eront entièrement automatiques. La carte de paiement électronique ouvre des horizons insoupçonnés dans la mesure où elle permettra à l'usager de combiner le paie-

ment du parking et son voyage en bus. Pour l'exploitant, elle sera l'occasion de mettre en place une tarification complexe favorisant les voyages aux heures creuses.

Les transports publics sont aujourd'hui confrontés à des défis. Le problème est le vanda-lisme. Les grafitti, les sièges éventrés, des voitures maculées sont ressentis comme des agressions par les voyageurs qui risquent de fuir vers la voiture, où ils se sentent en sécurité. La montée du vandalisme est impressionnante. Selon le ministère de la justice néerlandais, le nombre de destructions relevées dans les transports en commun des Pays-Bas est passé de 7000 en 1965 à 25000 en 1975 et à 99 000 en 1985. Dans la région de l'Onest-Midlanda (Grande-Bretagne), les dégâts s'élèvent à 10000 F par an et par

Les années Thatcher

En réduisant le nombre des agents présents dans les réseaux, l'automatisation elle-même encourage le vandalisme qui est essentiellement le fait de jeunes. Les pouvoirs publics se perdent en conjectures sur la parade à trouver à ce phénomène de société. En Suède, des judokas surveillent bénévolement les couloirs du métro. Aux Etats-Unis, on efface les graffiti séance tenante. En France, certains juges condam-nent les anteurs de graffiti à participer à l'effacement de leurs L'autre défi auquel se trouvent

confrontés les transports publics est celui du thatchérisme. En décidant, en 1984, de réformer les lignes de bus urbaines et interurbaines budgétivores, le premier ministre britannique a durable-ment déstabilisé le système des transports britanniques. Le gouvornement de Sa Majesté a mis par an pour développer les mes enchères les lignes de hos et admis la concarrence. Pour le meilleur ou pour le pire? Les chiffres disponibles sont encore tiels et trop fluctuants les remèdes dosvent venir egatrop partiels et trop fluctuants
lement des exploitants, qui sont pour tirer des concinsions définiappelés à changer d'attitude vis-àvis de la clientèle. « Nous ne pouvons forcer les gens à prendre les
transports en commun, reconnaît
M. Jacobs Ossewaarde, nouveau
médidest de 1711719 président de l'UITP, responsable subventions n'ont pas disparu du réseau d'Amsterdam. Nous pour autant mais elles convrent sculement 15 % des frais. Au chapitre des inconvénients, les observateurs notent une dégradation de la qualité du service par la suppression des lignes non rentables, une hausse des tarifs supérieure à celle de l'inflation et un recul de la fréquentation de 7 % en 1986-1987 et de 2 % à nouveau en

L'expérience britannique, dont le monde des transports suit avec passion les développements, a inspiré à plusieurs participants italiens du quarante-huitième congrès de l'UTTP une hostilité non déguisée : « Il n'est pas possible, a déclaré l'un d'entre eux, de confier au secteur privé les lignes rentables et aux pouvoirs publics les lignes déficitaires. Nos villes ont besoin de vrais réseaux.» Quant à M. Michel Rousselot, directeur général de la RATP, il a eu ce cri du cœur : « L'entreprise publique n'est pas forcément inefficace. Elle aussi salt lutter contre la bureaucratie et l'inflation des coûts pour s'adapter aux besoins des usagers. »

L'avenir dira si les transports publics seront capables de tenir ces promesses, d'accroître le nombre des usagers - treize milliards - qui les empruntent chaque année et de « sauver la ville », comme ils prétendent le faire.

ALAIN FAUJAS.

ÉTRANGER

La peseta pourra fluctuer entre 4,86 et 5,48 centimes

Les marchés réagissent positivement à l'entrée de la devise espagnole dans le SME

Conformément à l'annonce du ces cours s'établissent respective-ninistre des finances espagnol, ment à 65 pesetas pour 1 mark, ministre des finances espagnol, M. Carlos Solchaga (le Monde du 18 juin), et malgré la surprise des cambistes des différentes places européennes, la peseta est entrée dans le système de change européen (SME), fundi 19 juin au matin. Au cours du weck-end, les représentants des différentes banques centrales des pays participant au SME se sont consultés pour fixer les cours de référence de la peseta face aux autres devises participant au sys-tème. De même que la lire italienne, la peseta bénéficie d'une marge de na pescia cententre a une marge de fluctuation élargie à 6 %, alors que les autres devises du système ne peu-vent fluctuer de plus de 2,25 % de

part et d'autre du cours pivot.
Ainsi, selon la Banque de France, le cours pivot de 100 pesetas face au franc a été établi à 5,15981, alors que le cours plafond est de 5,48 et que le cours plancher est, lui, de 4,86. Face à la monnaie allemande,

OBJECTIF:

(dont 4 mois de

stage) des cadres

de très haut niveau

pour les entrepri-

ses et organisa-

tions européennes

développant des

échanges entre les

"deux Europe".

ADMISSION:

Diplômés des

Grandes Ecoles

ou de l'Université,

cadres d'entreprise.

69,017 et 61,2

La Banque d'Espagne sera désormais contrainte d'intervenir pour maintenir le cours de la peseta à l'intérieur de ces limites contre les autres monnaies participant pleine-ment au SME (mark allemand, franc français, lire italienne, franc belge-luxembourgeois, florin néer-landais, livre irlandaise, couronne

Sur les marchés des changes, l'entrée dans le SME de la peseta,

SELECTION:

tien avec un jury.

INSCRIPTION:

Direction du Mastère

1 rue Lakanal, BP 2007

49016 ANGERS CEDEX

Tél. 41734747

FORMER POUR AGIR

IL N'Y A QU'UN MASTÈRE SPÉCIALISÉ

DES ÉCHANGES EST-OUEST

agréé par la Conférence des Grandes Écoles

former en 12 mois sur dossier et entre-

cours s'est oriente a la nausse des l'ouverture du marché parisien le lundi 19 juin, 100 pesetas s'échangeant à 5,33 F environ, contre 5,2790 F vendredi. Une hausse si vive que la Banque d'Espagne a di integration de metidat. intervenir en milieu de matinée en achetant des marks et des dollars. Le poids de la peseta dans l'ECU devrait être officiellement pris en compte à partir de septembre pro-

 MEXIQUE : le gel des prix et des salaires prolongé jusqu'en mars 1990. — Le président mexicain Carlos Salinas a annoncé, dimanche 18 juin, la prolongation jusqu'au 31 mars prochain du « pacte de stabilité et de croissanca économique »

entré en vigueur le 29 février 1988. M. Salinas a en effet estimé que ce pacte, qui prévoit le gel des prix et des salaires, avait eu « plus de succès que prévu ». De 157,2 %, en 1987, le rythme annuel d'inflation au ique a été ramené à 51,7 % en 1988, et devrait poursuivre son ralentissement cette année. La prolongation du pacte qui comprend lement un contrôle étroit du cours EXPERT EUROPÉEN DU MANAGEMENT de la devise mexicaine, le peso, a été signée par les représentants du gouvernement, du patronat, et des principaux syndicats cuvriers et paysans.

> • Les conventions collectives pourraient être suspendues provi-soirement en Argentina. - Le président argentin élu, M. Carlos Menem, qui prendra ses fonctions la 8 juillet, a dévoilé à le fin de la semaine demière quelques pens de son programme économique. Il a affirmé en particulier qu'il était « possible que soit temporairement suspendue l'application des conventions collectives a sur les salaires et conditions de travail, pour pervenir à un

accord global entre tous les secteurs. Selon les propos tenus devant des chefs d'entreprise per MM. Miguel Roig et Jorge Triaca, qui devraient être nommés respectivement miniatre de l'économie et ministre du travail, le nouveau gouvernement envisagerait des augmentations de selaires et de tarifs, une dévaluation de l'austral, des coupes dans le secteur public et la privatisation de plusieurs entreprises d'Etat.

A THE SECOND CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACT

RTZ

Au prix de 435 pence estimé à

phone: 42-47-85-09. BALO da 5 juin 1989. Une note

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

> **ABONNEMENTS** 36.15 LEMONDE

"NOTRE MARQUE N'EST NULLE PART, ET POURTANT NOUS FAISONS BEAUCOUP PARLER DE NOUS."

aucun produit dans aucun point de vente.

Et pourtant, nous sommes un des premiers groupes industriels mendient et nos réalisations dans les domaines de l'energie et de la communation de construisent jour après jour l'Europe industrielle.

Aujourd'hui, pour être encore plus proche de ses grandes activités industrielles et faire profiter ses actionnaires des succès de l'ensemble du groupe, CGE a décidé d'absorber la Company.

Le logo CGE, vous ne le retrouverez sur

Dans le secteur de l'énergie et des transports, nous venons de conclure des accords majeurs avec le groupe britannique

L'un donne naissance à GEO MAN un leader mondial sur le marché des équipements destinés à GEO MAN et au transport ferroviaire. L'autre permet de renforcer le poids de notre filiale CGEE ALSTHOM dans le domaine du contrôle industriel. Autant d'évènements qui nous

placent sous les projecteurs de l'actualité.

Ils se sont braqués aussi sur nous quand nous avons annoncé

- Un bénéfice net de - 15 miliarus de francs, en hausse de 13%.
- Une marge nette qui a dépassé, avec deux ans d'avance l'objectif

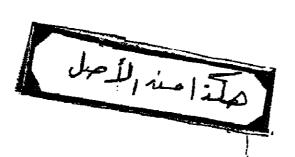
de 3% du chilire d'adales que nous nous étions fixé. — Des commandes totales de 132,2 milliards de francs à fin 1988, cr

Autant de performances constatées et saluées par les médias. Mais si nous déployons tant d'énergie c'est dans le seul but d'assurer de critique de l'industrie française et européenne.



CGE

Notre marque n'est nulle part, et pourtant nous sommes là.



Marchés financiers

La réforme du code des assurances

Les compagnies doivent-elles toujours isoler les actifs appartenant aux assurés?

En présentant la semaine dernière à la commission des lois du Sénat son projet de réforme du code des assurances, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a indiqué qu'il était prêt à examiner tout amendement parlementaire sur le cantonnement des actifs. Le ministre ranimait ainsi le débat sur la répartition des plusvalues des actifs d'assurance entre les assurés et les actionnaires des compagnies. Ce débat s'était azimé au moment du projet de privatisation de l'UAP à l'automne 1986.

Le cantonnement consiste, pour une compagnie d'assurances, à isoler dans son bilan une masse d'actifs correspondant aux provisions techniques constituées pour honorer les engagements vis-à-vis des assurés. Dans ce cas, des plus-values latentes réalisées sur ces actifs sont automatiquement dévolues aux assurés dans une limite qui fut fixée à 75 % en 1975, puis portée à 85 % en 1977.

En l'absence de cantonnement, les plus-values en question tombent dans la masse commune sans que la loi ait instimé une répartition entre les bénéficiaires

En 1986, M. Edouard Balladur, alors ministre des finances, avait demandé une étude sur ce sujet à M. Jacques Mayoux, l'ancien président de la Société générale, qui avait proposé use dévolution des plus-values latentes à hauteur de 60% pour les assurés et de 40% pour les actionnaires des compa-gnies d'assurances. Le projet était resté sans suite. M. Mayoux toutefois s'était prononcé pour un cantonnement généralisé qu' apporterait la clarté au marché et un encouragement à un niveau soutenu et rai-sonnable de réalisations des plusvalues », comme cela est la règle en Grande-Bretagne et en Allemagne

Un faux problème

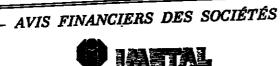
En fait, ces cantonnements s'appliquent essentiellement à l'assurance-vie dont l'objet est de constituer, par des versements éche-lonnés – ou, le cas échéant, un versement unique - un capital récu-péré dans un délai variable et en exonération d'impôts sur les revenus accumulés. L'assurance-vie ne doit pas être confondue avec l'assurancedécès qui couvre seulement un risque de mort. Ces versements vont grossir les réserves techniques des

compagnies d'assurances à une cadence très rapide actuellement.

En France, pour le moment, le produit qui marche, à savoir l'assurance-vie, est cantonné à 50% au moins dans les compagnies et jusqu'à 100%. Comme la compéti-tion est féroce entre les vendeurs, les tion est féroce entre les vendeurs, les clients exigent des produits à valori-sation rapide. Ce genre de produit ne peut être composé que d'obliga-tions dont l'accumulation des cou-pons annuels à 9% (et plus) permet effectivement de dégager de fortes valorisations.

Dans de tels produits, il n'entre pratiquement pas d'actions ou d'immobilier dont les revenus sont beaucoup plus faibles, 2 à 5 % maximum, et dont les plus-values ne se dégagent en général que beaucoup plus tard. Or, ce sont précisément les plus-values éventuelles sur actions et sur immeubles qui sont le plus importantes à long terms les actions et sur immendies qui sunt se plus importantes à long terme, les obligations n'enregistrant aucune plus-value à leur remboursement. Par certains côtés, donc l'assuré «cantonné» en obligations risque d'être défavorisé sur une longue période au cas, notamment, où l'inflation se réveillerait.

En un sens, le cantonnement est En un sens, le cantonnement est donc un faux problème et pourrait même être dangereux pour l'assuré. Le vrai problème est celui qui se pose si l'assuré en question préfère ne pas être cantonné, comme il en a le choix. Mais aucune loi, comme on l'a vu, ne règle la répartition des plus-values entre lui et la compagnie, et il serait nécessaire que cette lacune soit comblée. Il serait égale-ment souhaitable, comme le recommandait M. Mayoux, que les plus-values soient plus fréquemment values soient plus frequentioner réalisées, notamment pour les immeubles, mais leur régime fiscal devra être moins pénalisant. En ce momaine, la parole est à M. Bérégo-



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE

Réunis le 15 juin sous la présidence de M. Bernard de Villeméjane, les actionnaires d'IMETAL ont approuvé les comptes de l'exercice 1988 et décidé de la distribution d'un dividende net de 7 francs par action, soit 10,50 francs avec l'avoir fiscal (contre respectivement 4 francs et 6 francs pour le précédent exercice). Ce dividende sera mis en paiement à partir du 7 juillet 1989 avec option pour le versement en numéraire on en actions (sur la base de 352 francs par action). L'assemblée a, d'autre part, nommé en qualité d'administrateur M. Paul Paoi.

d'autre part, nommé en qualité d'administrateur M. Paul Paoli.

S'adressant aux actionnaires, M. de Villeméjane a souligné que le redéploiement des activités d'IMETAL se traduisait clairement dans les résultats de l'exercice des activités d'IMETAL se traduisait clairement dans les résultats de l'exercice de 1988 et permettait d'ores et déjà de dégager les lignes de force et les capacités du groupe pour les années à venir. Le retrait des secteurs traditionnels liés à la mine et à groupe pour les années à venir. Le retrait des secteurs traditionnels liés à la mine et à mêtallungie s'est poursnivi par la cession des participations dans les exploitations la métallungie s'est poursnivi par la cession des participation dans CSC Industries ainsi que par la réduction de 66 % à 33 % de la participation dans CSC Industries. Les acquisitions récentes des Ets Gélis, des Tuileries Sans et du Groupe de sociétés les acquisitions récentes des Ets Gélis, des Tuileries Sans et du Groupe de sociétés financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que la prise de participation de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que par la cession de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que par la cession de 34 % dans la société financières d'Angers, ainsi que par la cession de 34 % dans la société financières d'Ang

M. de Villeméjane a indiqué que le haut niveau de l'activité du bâtiment en France et la bonne marche de Copperweld aux USA permettaient d'espérer un nouveau progrès des résultats consolidés en 1989, d'ampleur toutefois limitée en égard au degré de performance atteint en 1988.

au degré de performance atteint en 1988.

Après l'adoption par l'assemblée de plusieurs résolutions autorisant l'émission de diverses valeurs mobilières s'inscrivant dans l'ingénierie financière actuelle, le président de Villeméjane a annoncé qu'afin de poursuivre activement son développement, dent de Villeméjane a annoncé qu'afin de poursuivre activement son développement, et ant en France qu'à l'étranger, la société allait proposer à ses actionnaires, en vue d'actrolitre ses ressources propres, de souscrire à une émission de l'ordre de 650 millions de france d'obligations remboursables en actions asserties de bons de souscription d'actions.

Le rapport sur l'exercice 1988 peut être envoyé sur simple demande adressée au siège d'IMETAL, tour Montparnasse, 75755 Paris Cedex 15.

out and the second
LINE WAY
The State of Land
DE OCCUPANTAL DEPONINE
DE GESTION DU PERSONNEL DES RESSOURCES, HUMAIN ET-BLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT SUPEREUR SUPEREUR
GROUPE KG

LES PADICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ECONOMICUES

jusices génér, de base 100: 31 décembre 1968

Valours franç. à rev. variable . 115,8 113,9
Append him o and amount a said
ASSESSMENT LANGE AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF
Valeurs étrangères 115,4 119,4
Pétroles-Energie 148,2 140,4
Chicale 108,7 107,6
Bitiment at materials 131 127.3
La de construires, popularis, . 109,5 TU7,0
Acro-alimentaire 115.4 113,3
The state of the s
Library on the second s
Accounted
Crédit hanges
Siceri 102,3 100,8
30700
THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON IN TH
investissement et pertefecille . 105,7 104,5
Base 160 ; 31 dicembre 1988
Values franc. à restant fixt 96,9 \$9,1
The state of the s

Bane 100 en 1949 ; à rou, variable .4 110,94 043,4 spires 4 574,54 495,2

Base 100 en 1972 - à res. variable . 583,4 583,5 spères 611,2 600,6 Base 100:31 dicembre 1980
Indice des vol. trans, à reu. Sus 120,4 120,6
Emprest d'Est. 118,5 119,8
Emprests guessin et assimilés 120,2 120,5

Societa	120,1	124,2
COMPAGNE DES AGENTS I	ECHN	隓
Base 100 : 31 décembre	##E	480,4
Produits do base	538.3	827.A
Slees a equipersex	827.9	355,9 607,7
Giora de consect. non durables	2000	· Contract

BOURSES RÉGIONALES Base 100 : 31 dicembre 1981

A Bonn, bientôt un marché à terme

Le Bundestag (Parlement fédéral mest-ellemand) a donné son fen vert au lancement d'un marché boursier à terme, opérationnel le 26 junvier 1990. Le DIB sera un marché boursier entirement dectronique qui entegis-trera directement sur ordinateurs les ordres d'achat ou de vente. Des seront dans un premier tempe négociés dans ce marché. Il s'agit d'actions de BASF, Bayer, Hoechst, Commerz-bank, Desinchobank, Dresdaer Bank, BMW, Daimier, VW, Siemens, Niz-dorf, Karstadt, VEBA et Allianz. Des contrats à terme seront ensuite intro-duits au printemps 1990.

duits an printemps 1990.

Avec ess options et contrats à terme, les investisseurs institutionnels et privés bénéficieront pour la première lois en RFA d'instruments leur permettant de s'assurer un cours minimum, comme c'est déjà le cas an LIFFE (marché boursier à terme) leuriseur à 7-mich

denien, on à Zurich. Actuellement, environ 50 % du chif-fre d'affaires du LIFFE est à mettre sur le compte d'institutionnels ouest-allemands. Le DTB compte récupérer ainsi une partie de ces affaires.

Les conditions d'accès au DTB sont réglementées dans la nouvelle loi bour-sière qui doit entrer en vigueur le 1° 2081 prochain.

PARIS, 19 juin 🗸 Nouveau repli

Après une semaine voués à la Après une semaine voués à la baisse, la Bourse a encore cédé du terrain lundi, dans un marché dominé une nouvelle fois per les ordres de vente des petits porteurs, désiraux de remettre un peu d'ordre dans leurs portséculles avant la libération des contaces la 1s luilles. En ration des courtages, le 1" juillet. En ratum use cottruges, n : - punct. Est repli de 0,51 % au cours des pre-miers échanges, l'indicateur instan-tané cádait, vers 14 heures, 0,70 %.

Les facteurs techniques jouent donc en ce moment contre le marché: liquidation des petites lignes de titres, mais sussi nombreux appels à l'épargne sur les marchés des actions et sur l'obligataire. Par ailleurs, il semble que certains décideurs du marché soient un peu moins optimistes sur l'avenir immédiat de la cots, en raison, notamment, de la hausse du dollar qui porte en germe une retance de l'inflation. La fermeté du billet vert rameuterait de nombreux investis-

l'inflation. La fermeté du blast ver rameuterait de nombreux investis-seurs à Wall Street.

Enfin, l'épée de Damoclès des taux d'intérêt reste suspendue sur les marchée. En effet, les demières statistiques américaines, et en parti-culier celle concernant les prix au détail en mai, n'ont pas convaincu les milieux financiers. Un nouveau risque de surchauffe de l'économie n'est pas à écarter.

n'est pas à écarter. n est pas a exarter.

Des analystes estiment toutefols que les problèmes de l'heure ne vont pas se prolonger, et que le marché parisien possède un potentiel de

Parmi les titres en heusse, on relevait Thomson-CSF, Luchaire, SAT et Nord-Est. A l'inverse, CSEE, Sagem et SCOA étaient faibles. Ropi des voleurs pétrolières.

Repli des veleurs pétrolières.

Un contrat optionnel conclu entre les responsables de Creeks et du Groupe des chaussures André, portent sur 50,37 % du capital de Creeks, a été conclu au prix de 480 F l'action, dernier cours coté le 5 juin. Les Cheussures André ont levé partiellement l'option le 16 juin en prenant 34,8 % du capital de Creeks, indique la Société des Bourses françaises.

TOKYO, 19 jain ♣ krrégularité

Dans un marché très calme, la tendance était orientée à la baisse, lundi. Toutefois, quelques achats effectués en fin de journée out permis de limiter les dégâts. L'indice Nikkel a terminé sur une baisse de 41,99 points à 33 013,18 points, avec un volume 550 millions, vendredi.

Les opérateurs n'osent pas s'engager sérieusement dans le mar-ché en raison des menaces qui piz-nent sur les taux d'intérêt, indiquent les experts. La hansse du dollar reste la préoccupation majeure du marché. Les grandes valeurs vedettes et certaines du secteur de l'équipement ont été recher-chées dans le courant de la séance, notaient les courtiers.

Aksi 790 781 Bridgestone 1620 1650 Canote 1850 1980 Paji Bunk 1980 1980 Horse 1980 1980 Horse 1980 1980 Historia Motore 2380 2420 Historiahin Slectaic 2380 2420 Historiahin Slectaic 2380 1150 Historiahin Slectaic 2380 2420 Historiahin Slectaic 2380 2420 Historiahin Slectaic 2380 2420 Toyota Motora 2570 2730	VALEURS	Cours da 16 jula	Cours du 19 juin
	Alaf Bridgestone	1 620 1 930 3 420 1 960 2 390 1 110 7 610	1 990 2 260 1 960 2 420 1 150 7 730

FAITS ET RÉSULTATS

Publicis : + 19 %. —
Publicis a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires consolidé de 8.6 milliards de francs, en progression de 19 % sur l'amée précédente. La marge brute consolidé de 1,7 milliard, et le résultat net courant consolidé de 142 millions de francs, dont 123 millions (part du groupe). La marge brute d'autofinancement s'établi à 213,4 millions de francs, en hausse de 21 % sur l'exercice précédent. d'autofinancement s'établi à 213.4 millions de francs, en hausse de 21 % sur l'exercice précédent. Selon Advertising Age, hebdomadaire spécialisé américain. Publicis-FCB (l'alliance avec le groupe américain Foote, Cone and Belding s'est concrétisée en 1983), est devesu le premier résean de publicité en Europe, avec un chifire d'affaires de 2,2 milliards de dollars et une marge brute de 327 millions de dollars.

Création d'Execup (Aéro-

327 millions de dollars.

• Création d'Except (Airospatiale) pour l'ingénierie financière. – Aérospatiale vient de
créer Excorp, une filiale spécialisée de l'ingénierie financière et
commerciale, dont la création avait été annoncée au début de l'année. Cette société est égale-ment détenue à 45 % par la BNP. la Banque Indosuez, le Crédit agricole et la Banque française du commerce extérieur. Opérationnelle au cours de l'été, elle aura pour mission de concevoir et gérer les montages complexes qu'exige le développement du commerce international. Excoorp n'effectuera pas elle-même d'opérations finan-cières ou commerciales (attribution de crédits, senats de compen-sation). En revanche, la société conseillera l'Aérospatiale sur les montages à proposer à un client éventuel et pourra aider celui-ci à les mettre en œuvre.

contars (2 militarus de franca) au comptant et un montant estimé à 150 millions de dollars (1 militard de francs) en actions Seagate. Control Data avait annoncé en avril dernier la fermeture de sa filiale de super-ordinateurs ETA Systems dans le cadre d'un pian de restructuration qui prévoit la suppression de quelque 3 100 emplois. Ce pian doit se traduire au deuxième trimestre par une perte importante - due à une charge exceptionnelle de 490 millions de dollars (3,3 millierds de francs).

ros de Hanes).

Coleco (jonets) accepte
l'offre d'achat de Hastro. – Le
fabricant de jonets Coleco Industries, en faillite, a accepté de vendre pour 85 millions de dollars
(570 millions de francs) à Hasbro, première entreprise américoins de ca vecteur. la maieure bro, première entreprise améri-caine de ce secteur, la majeure partie de ses actifs et les droits de production de ses jouets et jeux. Coleco est le fabricant des pou-pées Cabbage patch dolls, des poupées toutes différentes vendues avec des papiers « d'adoption», qui cat connu le succès le plus fui-gurant de l'histoire du jouet, avec gurant de l'histoire du jouet, avec plus de 600 millions de dollars (4 milliards de francs) de ventes la première année. Pour satisfaire à cette demande, la compagnie

Second marché (sélection)								
56	COL	IM İIIG	VIIV					
VALEURS	Cours orác.	Demist .	VALEURS	Court prec.	Denties . cours			
			Legisha dissor		375			
Amerik & Associát		404 259 70	Les inminestration		284			
Apple		269 AU 386	Samuel		148 250			
RAC	»··•	500 500	Menter Meite		254.50			
B. Demectry & Assoc		555	Mátrologia Internet	****	175			
RICH		758	Microsofted	21	2190			
BUP		473	Mirroservice (boss)		957			
Boion	l	920	MINES	208	206 10			
Bolloni Tusimologiat		265	Molet		1213			
Boisset (Lyon)		2150	Charle Delicate	T80	181			
Cabasto		841	Oz. Gest. Fig.	1	395			
Cardi		800	Piotok		545			
CALSTICELL .	.}	588	PELSA		518			
CAT.C		154	President Circle Feb.		94.90 t			
CDME	. 1875	270	Prieston Assestante	. 540	679			
C. Squip. Black	-1	250	Publicat Filipecchi	• • • • •	619			
CEGID		281 80	Page		320			
CEGEP		2070	Rémy & Associés	• • • • •	1965			
CEP-Communication	1	590	St-Gobern Embellage St-Honord Matigram		218 50 · c			
CHILL	1	800	SCEPM		520			
Codebar	,-L	258	Section		400			
Concept		341 10	Silection by (1908)	112	112			
Carlospe	~	967	SEP.		. B45			
Condi			SEPR.		·			
Date		150	Sacho	492	. 197			
Descript		1470	SALT, Soupil		362			
Dentality		1182 674	Societory		240			
Deville		198	Supra	:: :::	240			
Daliect	·· ····	100	Therapedor Hold. (Lyo	412	411			
Editions Belland		18	正1		203			
Epsies leveriment.	-9	244	Union Finance de Fr.		520			
Garager		466	Visite City		214			
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.	1	270	1		<u> </u>			
G. Puncharia		720	LA BOUR		MINITEL			
ICC		257 50	LA BUUN					
150		286		F TΔ	PEZ:			
Ideates		150 300		_	HONDE			

Marché des options négociables le 16 juin 1989

Nombre de contrats	- 16 689.			·	
MOTORE OF COLUMN		OPTIONS.	DACHAT	OPTIONS I	E VENTE
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept.	Juin decaier	Sept.
Accor CGE ESF-Aquitaine Enrottemed SA-PLC Lafarge-Coppée Michelia Midi Perilass Pengeot Saint-Gobain Société générale	660 460 440 190 1 550 200 1 460 480 1 550 660 520	109 50 83 85 7 15 75 16	59 85 21,28 13,89 65 34 13,4 32 14	0,60 0,80 1,50 2 5,50 4	3 2,58 27 11,59 8,79 37 21

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 juin 1989 Nombre de contrata : 73 072,

	• :	ECHE	INCES	<u> </u>				
COURS	Janu 89	Sept	. 89	D6c. 89				
Dernier	107,28 107,74			107,42 107,80				
	Option							
	OPTIONS	NS DE VENTE						
PRIX D'EXERCICE	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 8	9 D&c. 89				
197	1,32	1,73	0,63	1,18				

INDICES

CHANGES Dollar : 6,73 F ♣

Le dollar s'est orienté à la baisse, lundi 19 juin, dans le sillage du mouvement entamé à New-York, vendredi. Il s'échangeait, lundi à Paris, à 6,7350 F coutre 6,81 F, vendredi, à la cotation officielle. A Tokyo, des interventions de la Banque du Japon n'est espendant pas empêché la devise américaine de se raffermir légèrement.

FRANCFORT 16 juin 19 juin Dollar (en DM) . 1,9910 1,5920 : TOKYO 16 juin 19 juin Dollar (cu yeas) . 145,65 145,50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (19 juin). . . . \$15/1691/16%

New-York (16 juin). . . 93/1-97/16%

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) | 15 juin | 16 juin | 13,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 113,5 | 1 (SBF, base 100: 31-12-81) 490.4 Indice général CAC . 482,7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1739,74 1722,28 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indica OMF 50 . 497,39 499,29 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles . . . 2 475 2 486,38 LONDRES (Indice & Financial Times »)

1-

Cote 5

Sept.

BOURSES

Industrielles 1785,9 1771,8 Mines d'or 183,7 182,4 Fonds d'Etat 84,62 84,61 TOKYO Nikkel Dow loss ... 33 855,17 33 613,18 Indice général ... 2443,71 2443,71

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

I ——	COURS DU JOUR			UNI	HOIS	}	DEUX MOIS			16	SIX MORE			
1	+ bes	+ heut	Ŷ.	. +	n d	j	Re	p. +c	on d	ip. –	Res	+ +	98 4	lέρ.
SE-U Scm Yes (186)	6,7600 5,6522 4,6429	6,7700 5,6653 4,6529		48 179 126	-	25 149 159	-	89 363 258	- 1 +	55 324 294	-	168 906 798	=	39 385 889
DM Florin FS (190) FS	3,3885 3,9891 16,1916 3,9166	3,3952 3,0149 16,2233 3,9269	++++	53 40 21 59	* + + * * * * * * * * * * * * * * * * *	82 135 68	* + + + +	100 76 41 99	+ + + +	121 93 180 126		365 232 219 342	+	364 283 668 414
L(1600)	4,6782 18,4678	4,6884 18,4292		128 469	Ξ	92 411	=	211 947	_	235 863	-2	745 1755		2571

TAIL DEC EIBONOMIAGE

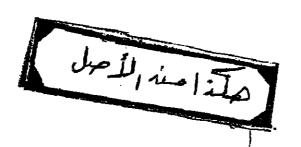
1	1 5	WA :	DE9	EURUI		RAIL	3	
SE-U Plade Flade E3.(200) ES L(1 000)	6 1/2 6 3/4 7 3/8	7 7 7/8 7 1/4	9 5/16 611/16 7 8 1/4 7 1/4 11 1/2 14 1/8 8 7/8	7 1/8 8 9/16 7 3/8 12 7/8 14 1/4	6 3/4 7 1/8 2 5/16	6 7/8 7 1/4 8 5/8	7 1/4 8 3/3 7 1/8	9 1, 7 1, 7 3, 811, 7 1, 12 1, 14 3

The second secon

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

	Cours reserve à 14 h 53	,
R	OURSE DU 19 JUIN Règlement mensuel Règlement mensuel	
3569	Company VALEURS Coars Pressier Dernier % Company VALEURS Coars +- 87 Educ Bay Mines 98 88 30 98	5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
1073 1240 1120	3 BAP.T.P1115 1110 1110 - 045 Compan VALEURS priorid. cours cours + - section VALEURS priorid. cours + - section VALEURS priorid. cours + - section VALEURS priorid. cours + - section VALEURS priorid. cours + - section VALEURS priorid. cours + - section VALEURS priorid. cours +	4 9
1700 1844 1328	737 1730 173	5 [
1382 645 625	122 Thomston I.P. 1370 1	17 5 26 5
2800 2180 370 566	00 Marin v 350 353 353 363 + 0.86 560 DMLC 550 542 540 - 182 855 Lockshirk 855 859 855 750 Scrindor v 82 50 81 50 79 - 424 46 FreeEdd 48 40 135 80 135	53 70
2500 650 1050	130 4655 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 17	40 j
514 434 359	110 Max Descends # . 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 740 721 721 740 721 721 722 722 722 722 722 722 722 722	59 } 15 }
36 47 63	385 BALF.CL + . 385 362 30 363 50 - 9.41 500 BF-Agricultur . 385 389 - 9.99 200 Michael . 199 199 199 199 199 405 50 BF Agricultur . 401 386 389 - 0.99 200 Michael . 199 199 199 199 199 199 199 199 199 1	50 F 62 F 01 F
69 91 75	915 Sanger (Rab) 395 889 889 -067 1580 SAF. ± 1005 111 508 + 059 128 March 131 50 131 50 133 1030 1007 + 040 116 Sopered (Ny) 116 115 115 115 115 115 115 115 115 115	199 122 120 180
310 62	100 Bongain S.A. # 1000 3066 19043 - 023 1900 Seronamble . 1200 2800 c - 4 11 335 Nordan Selve	239 399 310
67	675 8.5.R. \(\pi\)	068 136 053
2	225 Castroft 212 209 90 208 90 - 1 65 215 Francisc 481 477 474 50 - 1 35 435 Paris-Bisson # 435 50 425 138 + 1 16 480 Total (CFP) # 518 450 495 60 136 106 105 - 5 27 87 Pacer Darie 481 477 474 50 - 1 35 435 Paris-Bisson # 4125 1130 1138 + 1 16 480 Total (CFP) # 518 450 136 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	017 4 073 2 036 5
12	1250 C.C.M.C 1250 1250 1520 1250 15	0 14 (2 0 49 (3 (3 0 42 (2
22	430 Cons \$	0 19 (i 0 59) 1 16 (i
11	1460 E.G.I. Information 1500 1500	035 F 153 7 032 Q
. 14	1440 Creams Sens. ★ 1501 1510 1501 355 Sens. ★ 1501 1510 1501 360 947 948 -1 25 686 Recomman ★ 360 947 948 -1 25 686 Recomman ★ 360 947 948 -1 25 686 Recomman ★ 360 947 948 -1 25 686 Recomman ★ 360 947 948 -1 25 686 Recomman ★ 360 947 948 -1 25 686 Recomman ★ 360 947 948 -1 25 685 Recomman ★ 360 947 948 R	168 ³ 116 2 114 5 129 7
- 1	198 Codetalsk 189 70 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	- 1 10 - 1 26 - 1 77
- 11	226 Cpt. Europet # 271	6
-	200 ECC. 1 ISS I	Rachet.
-	VALEURS % % du VALEURS cours VALEURS Cours préc. Cours	247 13 697 37
ŀ	226 Lucia	1116 76 70417 15 54917 73
_	Carrier St. Carrier St.	52942 35 109 85 10810 55
υ l	10,50 % 79/94 104 80 8 522 Copil 104 80 8 522 Copil 1051 12 Fruziliranza 1051	107 31 22577 51
	16,20 % 82/90	124 60 164 14 5417 97
·	12,20 % ext 94 198 30 8 460 Créd. Gal. 1045 45 104	1155 53 5 880 22 5 265 33 5
: :	100 100	204 60 () 567 C3 () 487 24 ()
	OAT 9.80 % 1985 105 90 121 50 Arbitrops coart tesms . 565 / 5 9440 15 199 25 S-Honoré Rest 12340 24	12291 G3 499 24 798 77
	CNS Parlins	11812 59 5797 47 10779 53
	FTT 11,20% 85 109 50 5 689 ELM Lablant 252 10 Rechafortrises SA 775 Dow Charmical 810 801 And Investments 133 27 127 23 Leftine-France 252 47 250 57 Section Docstant B1 325 10 Gen. Belgique 133 10 Gen. Belgique 125 83 121 08 Leftine-Investments 252 47 250 57 Section Docstant B1 775 Dow Charmical 133 27 127 23 Leftine-France 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 775 Dow Charmical 133 27 127 23 Leftine-France 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B1 252 47 250 57 Section Docstant B2 2	572 95 712 60 1428 C5
	CRT 9% 85	687 74 389 59 783 39
	C.G.E. 6% jans. 89-69	642 54 435 13 223 65
·: ·	Force Lyconomies 470 Saless du Midi 512 Latonia 38 90 38 10 Convertisanto 35.08 379 88 Latonia 2115 61 2094 86 Shares 520 17 505 02 Saless 1130 Saless 1130 Saless 314 328 20 5 Michael Bank Pic 38 90 38 10 Condition 540 02 524 29 Liconomics 520 17 505 02 Sales 1242 00	441 45 1205 84 365 53
•	VALEUTS project 124 124 90 125 124 90 125	1032 54 1372 11
	1946 Street 1947 Street 1948 Stree	1152 08 2 1115 37 1
	Applic. Hydraud	618355 5 52275 g
	Associate Publicities	4 10994.74 6 106435.76
	Bighin Say (C.1)	15 454 99 8 24 103 36 8
	September Sept	90 537 16 (1 11 1269 54 5
	Call	30 302972
٠	Carbone-Lorseins	60 1238 49 B
	Carobes Blancy	89 551 84 5 43 1630 80 8 34 4095Z 65
	Cote des changes Marché libre de l'Or C. Occid. Forestine 180 194 65 182 82 Oction 194 65 182 82 Oction 194 65 182 82 Oction 192 95 1060 73 10520 16	I 4
-	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLES BRUDETS pric. 19/6 COURS DES BILLES BRUDETS pric. 19/6 COURS DES BILLES BRUDETS pric. 19/6 COURS DES BILLES BRUDETS pric. 19/6 COURS DES BILLES Pric. 19/6 COURS DES BILLES BRUDETS Pric. 19/6 COURS DES BILLES P	ité (
	Ents-Unit (5 1) 7 021 7 021 329 349 Files interprets (20 ti) 458 459 Files interprets (10 ti) 458 4	ière
	Page State (100 &)	ä
er Q _Q a _e s	Grande-Protegran (f. 1)	STE 433U
	Susta (100 tr.)	



Le Monde

POLITIQUE

2 à 29 Les élections euro-30 Une élection législative

péennes en France et dans les onze autres pays de la Communauté. partielle et treize can-

ÉTRANGER

31 Grèce : recul du PASOK de

M. Papandréou aux légis-32 Brésil : la cempagne pour l'élection présidentielle.

ritoires occupés par larael. 33 Huit nouveilles condamnetions à mort à Pékin. - Le conflit népalo-indien

Les troubles dans les ter

SOCIÉTÉ

34 Le procès de la branche aise d'Action directe. 35 Un demi-million de personnes à la fête ∢ Paris 89 ≯.

SPORTS : athlétisme victoire de Christian Plazist à Gotzis; automobilisme : Renault triomphe sous la pluié.

de votants

CULTURE

36 Musiques : Lucrèce Borgia par le Liceu de Barcelone. A partir de juin 1990, Radio-France assurerait la programmation du Théâtre des Champs-Elysées.

40 Communication : entretien avec M. Jacques Boutet, président du CSA.

INFOS SERVICES ÉCONOMIE

M. Rocard s'interroge sur l'ampleur du « coup de	Abonnements
pouce > à donner au ; SMIC.	Campus
La loi sur la logement à	Loto

...40 39

TÉLÉMATIQUE Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC Elections européennes : tous les résultats 3615 tapez LM

Les réactions en France après les élections européennes

M. Michel Rocard

Des résultats un peu décevants

«Ces résultats sont un peu déce-vants. Certes, la liste socialiste est vanta. Certes, la liste socialiste est en progrès significatif depuis les der-nières européennes, mais nous pou-vions espérer davantage, et il faut, dès lors, se demander pourquoi.

» Je ne pense pas un instant que > Je ne pense pas un instant due cela est une mise en cause de la poli-tique européenne du président de la République et du gouvernement. Chacun sait à quel point le président, moi-même, le gouvernement, somme des européens fervents, convaincus. Le problème n'est pas là, il n'est pas non plus dans la campagne. Laurent Fabius a traité du fond avec talent, précision (...). Il me semble que deux problèmes se posent : notre électorat s'est relativement peu mobilisé, et je crois que cela tient à ce qu'il ne se sentait pas menacé. Il s'était admirablement mobilisé aux municipales, l'enjeu était fort, on a vu le résultat. Là,

M. Pierre Joxe

L'abstention limite

les interprétations

politiques du scrutin

confirment ce que plusieurs son-dages ont donné comme indications,

c'est-à-dire une baisse des listes

d'opposition par rapport aux élec-

tions européennes antérieures, une

baisse de la liste du Parti commu-

niste, une stabilité du Parti socialiste

et, évidemment, une hausse sensible

du vote écologiste. » « Les taux

d'abstention sont en France, comme

dans d'autres pays d'Europe, relati-

vement élevés, ce qui limite évidem-ment, comme l'a déjà remarqué le

Centre de préparation aux MEC et à Sciences Politiques crèé en 1976

Preparation

Sciences Po

Préparation intensive d'été.

o groupes homogènes et suivi

Jeune bacheliers et bac + 1.

48, res de la Fédération 75015 Paris til. (1) 45 66 59 98 Etablissement Privé

o corps professoral réputé,

e admission sur dossier:

Préparation "plein temps" annuelle (octobre juin).

Préparation "parallèle"

Les dépouillements partiels

» Et puis, surtout, une partie des Français, et notre électorat proba-blement, se sont demandé si leur bulletin de vote avait un sens pour l'Europe dans ce Parlement européen réputé si lointain. Manifestement, cela veut dire que l'Europe n'est pas encore ressentie comme suffisamment présente et concrète.

» Il y a là un signe qu'il faut que nous comprenions. Je veux saisir cette occasion de dire aux Français que notre bataille pour l'emploi, pour la sécurité de l'emploi et des revenus, se joue maintenant au niveau européen. Nous nous emploierons, je m'emploierai à donner plus de précision à cet enjeu important. Nous y serons aidés d'ailleurs par le résultat global de cette élection. Pour la première fois, la ganche sera majoritaire au Pariement européen. »

M[™] Edith Cresson

Pas de motifs de découragement

« Nous sommes en train de vivre une époque extraordinaire : c'est la première fois dans l'histoire que douze pays décident de se mettre ensemble pour construire quelque chose de nouveau. C'est une approche qui est complètement inconnue. Alors on demande à des gens qui ne sont pas très informés, car malheureusement l'information sur l'Europe circule assez peu, elle est très technique, elle est très mou-vante et elle est très difficile à communiquer, j'en parle en comais-sance de cause, on leur demande de voter sur quelque chose qui est en train de se faire et, après, on s'étonne effectivement qu'il y en ait premier ministre Michel Rocard, les interprétations politiques de ce ce la moitié qui, ne sachant pas très voté.

» Moi, je n'y vois pas de motif de découragement : c'est un phéno-mène qui n'est pas à proprement parler français. On dit que les Fran-çais ont eu trop l'occasion de voter cais ont en trop l'occasion de voter ces temps derniers, que c'est pour ça qu'ils ne votent pas et qu'ils en ont assez. Ce n'est pas ça : dans les antres pays de la Communauté où il y a eu moins d'élections que chez nous, c'est un peu le même phénomène qu'on voit. Il y a eu une incertitude il y a quelque chose qui se titude, il y a quelque chose qui se

. Je crois qu'il appartient naturellement au gouvernement mais aussi à tous les acteurs de la vie économique de faire circuler misux l'information. C'est très difficile et je crois qu'avec les réalisations que nous allons avoir dans l'année qui vient sous la présidence française de la Communauté, en particulier dans le domaine social, les gens, les électeurs, vont se rendre compte que l'on touche au concret parce que c'est ça qu'ils demandent.

la message tres personsai du Président de Radia :

MAINTENANT,

Première confidence : les stacks de tissus

Dès qu'un fissu est un peu moins récent,

même sil est encore "Mode", même si

Deuxième confidence : quand je solde

coutant. Il faut que mas Soldes scient

inésistibles et les robois considérables.

Taime trop mes clientes pour les décevoir

I y a donc forcément des tos de tissus

sensationnels solsés surtout pour vous

faire plaisic Mes Soides, ou fond ce sont

vos Soldes, cor je n'oi pensé qu'à vous!

tous ces articles, peu m'importe leur prix

so qualité est magnitique, même s'il

anciens, je na supporte pas.

est génial, je solde.

Troisième confidence :

Ce n'est pas un échec pour l'Europe. Expliquer l'Europe, ce n'est pas seulement la tâche des gens qui travaillent à Bruxelles, c'est aussi la tâche des gouvernements.

M. Jacques Delors

L'abstention est un échec

de la classe politique

française

« Non, je ne suis pas déçu des résultats. Ce n'est pas un échec pour

l'Europe. Dans un grand pays, les Etats-Unis, il n'y a pas plus de 50 %

. La montée des Verts correspond à deux phénomènes : les Français ne sont pas assez intéressés aux questions d'environnement (...) et il y a une certaine désaffection vis-à-vis du spectacle politique courant.

» L'Europe, c'est notre seule chance d'exister demain, d'offrir un avenir à toutes les jeunes généra-tions, de diffuser nos idéaux de solidarité partout dans le monde. Tout ceux qui n'ont pas voté aujourd'hui scront passés à côté de cela.

» L'abstention est un échec de la classe politique française. »

M. Philippe Herzog

L'échec de la manière dont l'Europe se construit

de la manière dont l'Europe se construit. Le problème de construire l'Europe autrement est objectivement posé», a déclaré M. Philippe Herzog, tête de liste du PC. « Nous avons beaucoup de travail

à faire, ce résultat est décevant. » Notre déclin? Je n'aime pas ce terme, car il ne correspond pas à la réalité : nous faisons mieux qu'aux présidentielles et moins qu'aux légis-latives.

 Non, je pense que sur l'Europe nous n'avions pas de crédibilité.
 L'électorat populaire est démobilisé là-dessus, sur cette façon de faire l'Europe. Il va falloir lutter, et nous avons pris des contacts avec des syndicats. Les luttes vont se développer. Nous prenons date, nous essaierons de faire monter cette idée alterna-

M. Georges Marchais

Un véritable refus de vote

 On peut parier d'un véritable refus de vote, encore accentué dans l'électorat populaire où ce comporte-ment a été nettement majoritaire.

 Les forces politiques tradition-pelles sont en échec (...), le PC dont l'influence a pu être mesurée lors des élections législatives, cantonales et municipales, est un peu plus tou-ché que les autres partis par ce comportement, sans doute aussi la répression en Chine, que nous condamnons avec vigueur mais qui a donné lieu à des attaques profondé-ment malhonnètes contre les communistes, a anssi joné contre nous.

» Nous sommes déçus car nous avons fait beaucoup d'efforts pour contrebalancer ce mouvement de refus de vote dont nous étions conscients. Cette attitude de désintérêt et de rejet n'épargne aucune formation politique à l'exception des

Le saméro du « Moude » daté 18-19 juin 1989 a été tiré à 513 361 exemplaires

Fidèle...

Fine, fraîche et particulièrement pure, VOLVIC accompagne ies meilleurs plats de Paris.

AU PALAIS ROYAL
Paris 1" CHEZ ARMAND

DEF C

M. Alain Juppé

42

44 La guerre du courrier

express international.

46-47 Merchés financiers.

Quatre propositions pour l'opposition

« Je vous annonce que, cette semaine, nous allons prendre des in-tiatives pour renforcer l'union de l'opposition et faire en sorte que la victoire qu'elle a remportée ce soir s'amplifie dans les semaines et les

» Tous les mots que nous utilisons sont savamment pesés. Je crois que l'union des formations de l'opposil'amon des formations de l'optestion e n'est pas la fusion des forma-tions de l'opposition. Nous allons proposer par exemple de constituer, à très bref délai, un certain nombre de commissions sur tous les grands sujets qui intéressent la vie quoti-dienne des Français avec un objectif précis : réunir au début de l'année 1990 les états généraux de l'opposi-tion pour adopter une plate-forme commune de gouvernement de

opposition. » Deuxième initiative concrète ous allons proposer la constitution d'un intergroupe à l'Assemblée nationale avec des règles de fonctionnement précises qui permettent, le cas échéant, d'ailleurs, de recourir au vote par tête dans les délibéra-tions du groupe.

» Troisième proposition concrète : nous allons proposer la constitution d'une coordination des formations politiques, une sorte de bureau politique commun et, enfin, nous allons rique commun et, entra, nous austas proposer d'adopter le principe des primaires à la française pour les élections présidentielles et de discu-ter, bien sûr, ensuite, des modalités concrètes de ces primaires. Voilà quatre propositions pour faire

M. Jacques Chirac Objectif atteint

« Nous nous étions fixé un objecelui d'avoir une différence appréciable en plus, sur la liste socialiste. Cet objectif a été largement atteint. Je m'en réjonis pour notre pays et la défense de ses intérêts dans l'Europe. La conclusion que j'en tire sur le plan de la politique intérieure est celle d'une aspira-tion de plus en plus forte de nos concitoyens pour une union de l'opposition et, dans les jours qui viennent, nous prendrons un certain nombre d'initiatives pour la réforme et la relance de l'union. >

IRAN

Election présidentielle le 28 juillet

Téhéran (AFP). – L'élection et le référendum sur la réforme de la Constitution iranienne – qui devaient se tenir le 18 août, – auront lieu simultanément le vendredi 28 juillet -, a amonocé, lundi 19 juin, le journal pro-gouvernemental République islami-

Selon le quotidien, la date de l'élection présidentielle ainsi que celle du référendum ont été avancées en raison de la nomination du chef de l'Etat, M. Ali Khamenei, comme - guide > de la République, après la mort de l'imam Khomeury, ce qui laissait vacante la charge de président de la République.

DIPLOMES DE LANGUES

VOTRE ATOUT POUR 1993! UNE COMPÉTENCE

RECONNUE, POUR LES AFFAIRES, LA GESTION, LA COMMUNICATION.

Certificats Européens de langues, Chambres de Commerce étrangères, Université de Cambridge... BTS à vocation langues.

Préparations complètes, chez vous. à distance, avec suivi permanent et individualisé. Inscriptions te l'année.

Documentation gratuite a

LANGUES & AFFAIRES, Service 4892, 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tél.: (1) 42.70.81.88

-Sur le vif

Laissez-les vivre!

Moi, il y a un truc que je ne m'explique pes, c'est la fracasmente défaite du plus grand parti de France, celui des pêcheurs à la ligne. Ils représentent 50 % des inscrits et ils n'orst même pas été foutus d'envoyer un seul d'entre eux à Brussiles. Vous avez vu hier à la télévison la mine réjoule d'André Goustat, le candidat pas tout à fait élu des chasseurs, des pêcheurs et des tradiseurs, des pêcheurs et des tradi-tions qui se perdent.

il était vachement fier de son score, le mec, il y a pourtant pas de quoi pavoiser. Ca ressemble à quoi, son 4,7 %, son même pas 5 % ? A un presque député, un député amputé, un député aphone à qui il n'a manqué que quelques milliers de bulletins pour courir donner de la voix au

pour courr donner de la voix au Parlement européen.

Histoire de défendre, il en a bien besoin, le droit de tuer tout un tas de bâtes qui na lui ont rien fait, un droit de plus en plus contesté, un droit en passe d'être belayé par cette énorme marée verte. C'est pas moi qui m'en plaindreil. La capinal à la capinal à m'en plaindrai. Un animal à barbe lancé à la poursuite d'un animal à plume, à poil ou à écalles, ca me hérisse et ca me débecte. Ca date un peu, non ? Ca fait pas descendu des abbres.

Mais bon, puisqu'ils sont de plus en plus nombreux à bouder le politicien pour siler taquiner le goujon ou le lapin les jours d'élection, je m'inquiète devant tent d'inconscience et de peresse. Vous savez qu'aux Paya-Bas et au Danemark, il y a plein d'affiches partout, je les al vues, nous dénonçant à la vindicte publique. Sus à ces sato-pards de mangeurs de gra-noulles qui se tapent en plus des hadgestions de grives. Les patits ciseaux, laissez-les vivre, bande de dégueulasses. En RFA, les Verts ont déjà réussi à faire inter-dire le pâche au vir, et Bruxelles s'est empressée de rédure au minimum l'ouverture de la

and the second s

A to the same of the same of

Section Sectio

The second secon

ACT F

3.75

LANGE FRONT LINE TO

3 1 1 5 3 3 m

1 34 5 E

THE MENT WITH ST

Section 18 A

هه في چيوند.

ALTERNATION OF THE SECOND

gen to establish for

and the same

医医皮肤 化二氯

خاخة فيحوثيروا

فراً عد المبدوعين

the field of

و 1- مي پوس

TEXA S. SPAC

SERVICE OF THE PARTY

war war to a

in Paris de Jege

San a series

- 25 - 2 - 2 - 3

- Ber 186-14

TETTAL STORY

FET 12 1 Teather (. .

Talian es

Part Sunga

Carrier to the Con-

- THE . . .

State of the state of

2年11年 - 1 M

F . 37. 2. 1

THE R. P. LEWIS L.

To the second Series St. Walter

- 20 m

the same a

TENS RIVERS

The second secon

4 - Ber - 3 4-

the balls of the

2.5 th E. ..

78. m

Fig. : 21 24

4 to 10 wast;

Service to record

The same

The Lot of

Fare the same

8 8 50 5 EV

IN seasons of the sea

A State State of the

3.1.7.2.47

chasse au gibier d'eau. Croyez-moi, su lieu de rester cliez vous bien peinards, à huiler vos fusils et à déterrer des vers, vous arriez de pousser jusqu'à l'isolair de votre circonscription parce qu'au train où pa va, d'ici aux prochaines élections, la seul chose que vous aurez envie de toer et de bouffer, c'est l'écolo. Et ca, la chasse au gros, elle est est contre, la Commu nauté. Elle veut-rien entendre. Elle feit sa Bardot.

CLAUDE SARRAUTE.



CHARME ET LUMIÈRE **DU NORD** 48 PAGES DE BEAUTÉ ET

D'AUTHENTICITÉ VOYAGES INDIVIDUELS CIRCUITS CROISIÈRES

•

NORVEGE FINLANDE LAPONIE SUÈDE ACCOMPAGNES DANEMARK GROENLAND ISLANDE

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agence de voyages ou à SCANDITOURS: 10, rue Auber 75009 Paris Tél. : (1) 47 42 80 00

1	
1	
. 1	
1	
П	
П	
п	
н	
ш	
IJ	
1	
11	
н	
11	
н	
H	
H	
2]	
łi	
ы	
Н	
u	the control of the second section of the section of the second section of the secti
! 1	
١,	
1 1	
Н	
H	
3 (
,	
1	
П	FINE LANGE PLANTED STREET 197 COMMISSION CONTRACTOR STREET STREET STREET STREET STREET STREET STREET STREET STREET
U	
П	
п	
1	
ı	
н	The second secon
П	
ı	
ŀ	Den Systemer & SEAM
ı	53, svense de Villers - 75017 Faris, Tel. 47 0884.22
ı	
í	
1.	Princip Princip
ŧ	
ı	ACTRICO

hauts lieux musicaux d'europe

Livre de référence, ce guide du voyageur mélomane présente plus de 60 villes (100 lieux) dans 25 pays européens et près de 120 festivals avec leurs traditions musicales. leurs caractéristiques. leur personnalité et le plan stylisé

de leurs salles. Format 17 × 25 cm. 600 pages, 85 plans Nombreuses illustrations. Prix: 220 F.

autrement